
30328
EX BIBL.
REGIÆ CHIRURGORUM
PARISIENSIUM ACADEM.

LES
INSTITVTIONS
CHIRVRGIQVES
DE IEAN TAGAVLT
DOCTEVR EN
MEDECINE.

*

Nouuellement traduictes de Latin en Francoys par ung sçauant Medecin.

Auec une table faisant mention des matieres principalles dudict liure.



A LYON,

Chez Guillaume Rouille à l'Escu de Venise.

1549.

Auec Priuilege du Roy.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.



AR GRACE ET PRIuilege du Roy est permis à Guillaume Rouille libraire de Lyon, de imprimer ou faire imprimer vne foys ou plusieurs, les liures de l'institution Chirurgique de feu maistre Iean Tagault qu'il a faictz traduyre en nostre langue Françoyse sur le dernier exēplaire latin corrigée, & augmētée par ledict feu maistre Iean Tagault. Et pource est faict defences de par ledict Seigneur, à tous aultres libraires, imprimeurs & personnes quelcōques de n'en imprimer ou faire imprimer vendre ne distribuer en ses païs, terres & seigneuries, d'aultres que ceulx que aura imprimez, ou faict imprimer ledict Rouille, sur les peines contenues esdictes lettres: Et ce iusques au tēps & terme de cinq ans à compter du iour & datte qu'il seront paracheuez de imprimer, cōme plus à plein est cōtenu par les lettres patantes sur ce données à Ville costerez le XIX. iour de Iuillet. L'an de grace mil cinq cens quarante sept.

Par le Roy, maistre Lazare de Bayf maistre des requestes de l'hostel present:

Signé de l'Aubespine,
Et seelees en Cyre iaulne à simple queüe.

GVILLAVME ROVILLE LIBRAIRE AVX ESTVDIANTZ EN CHIRVRGIE, SALVT.





HERCHEANT LE moyen de vous seruir en quelque chose par impreßion de liures de vostre art traduictz en nostre vulgaire François, me trouuay, par vne adresse de Dieu (comme ie croys) dernierement qu'estoys à Paris, auec vng docteur en medecine, auquel apres auoir declairé ma volunté enuers vous, m'ouurit le moyen de l'executer, me disant, que feu monsieur Tagault à ses derniers iours l'auoit prié de traduyre en langaige François, ses institutions Chirurgiques, sur la copie latine, laquelle, depuis la premiere impreßion, il auoit reueüe, corrigée, & augmentée, à la volunté duquel il vouloit obeyr de bon cœur, pour plusieurs raisons, dond les deux principalles sont, l'honneur qu'il debuoit au personnaige pour sa vertu & erudition, & l'vtilité qui pouuoit prouenir de telle traduction. Quoy voyant commançay à le prier & inuiter à traduyre le present œuure & que apres

la traduction parfaicte, ie l'imprimeroys des plus beaulx characteres que pourroys trouuer, Ce qu'il me promist liberalement, L'ayant doncques mis à fin me la enuoyée pour estre imprimée, & m'a aduerty que suyuant la volunté de l'aucteur, il n'a traduict en Françoys les receptes des medicamētz ne les motz principaulx de l'art, mais qu'il auoit faict exposition de quelques lieux obscurs & difficiles, que nous auons imprimez à part, Toutes lesquelles choses il a faict d'aultant de meilleur cœur, que vng chascun est tenu de seruir à son prochain, ioinct qu'il ya entre nous deux telle amytie, que voluntiers nous faisons l'vng pour l'aultre. Lisez doncques le present liure & en recueillez proffit; ce temps pendant que ie vous imprimeray aultre chose du mesme traducteur, de mesme matiere ensemble l'exemplaire latin desdictes institutions Chirurgiques de feu monsieur Tagault, lequel il a laissé tellement reueu, corrigé, & augmenté (comme dit est) qu'il semble auoir esté reformé.

ADVERTISSEMENT aux Lecteurs.



OVRCE que nous auons exposé certains lieux difficiles ſcachés benings lecteurs que la ou trouuerés ce ſigne. * ſignifie que le lieu eſt exposé, laquelle expoſition pourrés trouuer en la fin de ce preſent liure. Vous trouuerés auſsi au premier liure telz ſignes [ ] qui ne ſeruent que pour monſtrer, que les motz ainſi enfermés ſont les noms des medicamentz ou de l'art, toutesfoys pource que la diuerſité de la lettre le monſtre aſsés nous n'auons mis ſedict ſigne aux aultres liures.

LA TABLE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE

Maistre Iean Tagault contenant les matieres principalles contenues en ce present liure.



La

Des

Que

Que

LE CATALOGVE
DES LIVRES.

GENERALE ET
SOMMAIRE INSTITVTION
DV CHIRVRGIEN, PAR FACILE ET ARTIFICIELLE METHODE.

*



EVX choses sont principallement requises en vng sçauant & rational Chirurgien: *Deux choses requises en vng chirurgie.*

1 Exquise & parfaicte cognoissance de la tierce partie de la medecine *Therapeutique*, laquelle tierce partie est appellée chirurgie, pource qu'en medicinant elle vse de la main.

2 Science & prõpte dexterité à executer tout ce qui appartient aux maladies subiectes à chirurgie.

2 Pour bien entendre la science ou art chirurgique il fault sçauoir, *Quatre choses requises à la cognoissance de la chirurgie.*

1 Que c'est que Chirurgie.

2 Quelle matiere est subiecte à chirurgie.

3 Qui est la fin de Chirurgie.

4 Quel ordre il fault tenir en apprenant la Chirurgie.

3 Pour sagement, promptement, & bien à droict executer par le Chirurgien ce qui appartient à l'art laquelle il exerce, il fault qu'il sache.

1 Quel est l'office du chirurgien, c'est à dire qu'elles operations il doibt exercer au corps humain.

2 Comment il doibt faire ses operations manuelles.

3 La methode & moyēs, par lesquelz ilz pourra acquerir la cognoissance de toutes les operations qu'il doibt exercer au corps humain.

Par quelz moyens on cognoist que c'est que chirurgie.

4 Les conditions requises à bien faire telles operations.

1 Or nous cognoissons que c'est que chirurgie, par la raison & signification du mot, que les Grecz appellent *Etymologie*.

Par diuision qu'on appelle ausi partition distribution.

Par la definition, qui est vne oraison, par laquelle la nature de ce qui est definy, est briefuement & clairement monstrée.

La raison & signification du mot.

Chirurgie selon la raison du mot signifie l'operation de la main, & est vng mot composé de *Cher*, qui signifie la main & *Ergon*, qui vault aultant à dire que œuure, car la chirurgie s'exerce par l'operation de la main, d'ont le mot *Chirurgien*, est descendu qui signifie celluy qui faict operation manuelle.

Chirurgie doncques si nous consyderons la raison du mot est operation manuelle, ou bien l'art qui enseigne le droict vsaige des operations, qui sont exercées par la main au corps humain.

La diuisiō de chirurgie.

Chirurgie est diuisée en deux manieres c'est asçauoir

En ses significations diuerses, &

En ses parties.

La diuision, de chirurgie en ses diuerses significations.

Premiere.

Seconde.

La premiere diuiſion de chirurgie en ſes ſignifications.

Chirurgie generalement prinſe.

Chirurgie prinſe ſpecialement.

Chirurgie generalement prinſe & conſyderée, eſt Vng art qui guerist les maladies & les ſymptomes par l'operation de la main.

Diuerſes definitions de chirurgie.

Chirurgie prinſe plus ſpecialement eſt

Le tiers inſtrument de la medicine therapeutique c'eſt à dire curatrice, ou ſi vous aymez mieulx la tierce partie de la therapeutique, qui medecine par inciſion, vſtion, & par repoſition des membres luxéz & des os oſtéz de leur lieu, & ce par l'operation de la main.

Les medecins & chirurgiens modernes definiſſent encores aultrement chirurgie, c'eſt aſçauoir en ceſte maniere.

On aſsigne communement ceſte definition de chirurgie, & eſt appellée eſſentialle.

Chirurgie eſt vne ſcience qui monſtre la maniere & qualité d'operer, meſmement en agglutinant, & faiſant inciſion, & exerceant aultres operations, qui ſont faictes par la main, & qui remect, en tant qu'il eſt poſſible, les hommes en ſanté.

En l'introductoire des medecins ell'eſt ainſi definie.

Chirurgie eſt ablatiõ de ce qui eſt eſtrange & contre nature (comme ilz parlent proprement) par diuiſions & compoſitions, auecques methode & raiſon, d'auantaige c'eſt curation des playes & vlceres qui aduiennent aux corps humain.

Aultre definition.

Quant à nous, ſa definition prinſe du ſubiect & de la fin, (deſquelz on prend toutes les definitions) ſera telle.

La propre & essentialle definition de chirurgie.

Chirurgie est vng art appropriée à guerir les maladies du corps humain (duquel elle a la cure) par operation de la main. Ou ainsi,

Chirurgie est vng art qui chasse les maladies du corps humain, mesmement par la main.

La seconde diuision de chirurgie en ses significations.

La seconde diuision de chirurgie quand ad ses significations est communement assignée telle.

Chirurgie Theorique.

Chirurgie Practique.

Chirurgie theorique, est

Science.

Celle qui enseigne, & est dicte science, car elle est acquise par demonstration & cognition des principes de l'art. Laquelle on peult auoir, encores qu'on n'exerce les œuures de l'art, comme vng bon medecin, qui sçait parfaictement les theoremes & preceptz de l'art de chirurgie.

Art.

Chirurgie practique, est

Par laquelle nous executons ~~nou~~*man*uellement & promptement les choses trouuées par science & raison. Et telle art est mise entre les mechaniques, en laquelle nul ne peult estre parfaict, s'il ne c'est souuẽt exercé en icelle, & qu'il n'ayt veu & obserué souuent les aultres sçauantz en l'art besongner de la main. Quelques vng l'ont appellée vsualle.

La diuisiõ de chirurgie en ses parties.

Diuision de chirurgie en ses parties,

Generales.

Specialles.

Chirurgie quand à ses parties generales est de deux sortes.

1 Exerceãt ses operatiõs és mẽbres ou parties molles.

2 Exerceant ses operations és parties dures.

Les

Les parties ſpecialles de chirurgie, ſont ſciēce de bien operer auecques raiſon, Es

Tumeurs contre nature

Playes recentes,

Vlceres

Fractures

Luxations

Et és aultres choſes qui requierent layde & operation de la main.

2 Le ſubiect de chirurgie c'eſt à dire, ce qui eſt principallement conſyderé en la ſciēce de chirurgie, eſt Le corps humain ſubiect à ſanté & maladie, requerant layde de la main, car tout ce que la chirurgie cherche & cōſydere, par rayſon, & qu'elle enſeigne faire par la main, elle le refere à l'vtilité dudict corps humain. *Le ſubiect de chirurgie.*

3 La fin & intention de chirurgie eſt Guerir par adminiſtration manuelle toutes les maladies du corps humain qui reçoipuent curation, combien qu'elle ne paruient pas touſiours à ceſte fin comme nous dirons apres. *La fin & ſcope de chirurgie.*

4 La maniere de proceder en apprenāt la chirurgie, eſt des choſes communes aux particulieres, ou des vniuerſalles aux moins vniuerſalles. Des choſes manifeſtes aux plus obſcures, ce qui eſt ainſi obſerué és aultres diſciplines. *La maniere de proceder en chirurgie.*

Et ce quāt à ce qui appartiēt à la cognition de chirurgie: reſte que nous parliōs de choſes requiſes à l'execution d'icelle. Et premierement des operations. *Les operations neceſſaires pour paruenir à la fin &*

2 Les operations que doibt executer le Chirurgien pour paruenir à la fin qu'il ſe propoſe, ſont troys

Scope de la science de chirurgie. Sçauoir est.
1 Diuiser & separer le contenu.
2 Conioindre ce qui est diuisé, & le reduyre en bonne vnité
Oster ce qui est superflu.

Diuisiõ du continu. Or nous separons ce qui est contenu
En faisant incision & excision
En couppant la veine
En scarifiant.

Cõionction de la diuision du continu. Nous conioignons ce qui est diuisé
En glutinant les playes
En remettant les choses luxées en leur lieu
En curant les fractures.

L'ablation des choses superflue. Nous ostons le superflu
En ostant les tumeurs contre nature
En extirpant les **Gãglies, neudz, scrofules, myrmecies* & aultres choses semblables.
En tirant **l'humeur sereuse du vẽtre des hydropiques.*
En resequant le sixiesme doigt du pied ou de la main.

La maniere d'exercer les operatiõs manuelles. 2 Le Chirurgien doibt executer telles operations
Tost
Seurement
Sans doleur
Sans tromperie
Sans cupidité de gaigner, ains par bonne affection enuers son prochain
Sans se vanter de pouuoir guerir les maladies qui sont inexpugnables & incurables, comme sont les chancres occultz, & exulcerez, ou la ladrerie ia inueterée.

D'a

D'auãtage pour seuremẽt curer il fault que le Chirurgien prenne garde à troys choses principallemẽt.

1 La premiere est, qu'il conduyse affin ce qu'il aura entreprins.

2 La secõde est que s'il ne peult paruenir à son scope, au moins qu'il ne nuyse au patient.

3 La troysiesme est, que le mal ne retourne.

3 Galien met troys moyens par lesquelz l'on paruiẽdra à la cognoissance de ce qu'il doibt faire. *Liu. 14. de la metho.*

1 La premiere
2 Seconde } Indication
3 Tierce

1 La premiere indication (qui n'est aultre chose qu'vne insinuation des choses qu'il doibt faire,) est prinse, de la nature de la chose, de laquelle la fin, est appellée intention. *Que c'est que la premiere indication.*

Conseruation de ce qui est selon nature
Expulsion des choses qui sont contre nature.

Les choses suyuantes sont selon nature. *Les choses qui sont selõ nature.*

1 Sante, c'est à dire disposition selon nature ydoine à faire l'action.

2 Les causes de sante

3 L'effect de sante, c'est à dire les actions qui sont selon nature.

4 La vertu, c'est à dire la nature qui bataille contre la maladie.

5 Coustume qui est comme vne aultre nature

6 Temperature.

Toutes lesquelles choses sont conseruées par semblables. *Les choses contre nature.*

Les choses suyuantes sont contre nature.

Liure de sympt. different.

1 Maladie c'est à dire disposition contre nature premierement & non par le moyen d'aultre, empeschant & blessant l'action.

2 La cause de la maladie, est celle laquelle n'empesche l'action par elle & premierement, c'est à dire par le moyen d'aultre, ains par accident, c'est à dire par le moyen de la maladie.

3 Le symptome, en prenant le mot speciallemẽt c'est à dire l'accident qui suyt la maladie cõme l'vmbre faict le corps.

Et toutes ces choses sont chassées par leur contraire.

L'expulsion & guarison de la maladie à laquelle la curation est deüe, est de la maladie
Simple
Composée

L'expulsiõ & guerison de la maladie simple est faicte En appliquant les choses contraires à la maladie.

La premiere indication doncques prinse de la chose contre nature, nous est manifeste par le contraire.

Dond est insinuée la premiere indication prinse de la chose cõtre nature

Vnion		Solution de continuité
Refrigeration		Calidité
Calefaction		Frigidité
Humectation		Siccité
Desiccation		Humidité
Diminution	par	Quantité excesiue
Augmentation		Quantité diminuée
Ablation		Nombre excesif
Production		Nombre defaillant
Apertion		Obstruction
Ampliation		Angustie
Astriction		Ampliation

Reduction en ſa propre figure Remiſe en ſon propre lieu	par	La figure changée La ſituation changée, comme en vng membre luxé, & en l'inteſtin deſcendant en la bourſe, & ainſi des aultres.

En l'expulſion & gueriſon de la maladie composée il fault conſyderer. *Les choſes à conſyderer en la maladie composée.*

La contrarieté d'vne chaſcune maladie

L'ordre de la cõtrarieté d'vne chaſcune choſe applicable.

Pour garder l'ordre des choſes contraires qu'il fault appliquer, il fault ſçauoir.

Quelle maladie on doibt premierement curer.

Or la maladie qui doibt eſtre premierement curée eſt celle.

De laquelle la curation eſt cauſe de la curation de l'aultre.

Sans laquelle l'aultre ne peult eſtre curée

Laquelle eſt la plus vrgente & plus dangereuſe.

La ſeconde indication eſt celle qui nous declaire, aſçauoir ſi nous pouons eſperer, ce à quoy nous tendons, & que la premiere indication requiert comme aſçauoir ſi nous pouuons cõſeruer les choſes qui ſont ſelon nature *Qu'eſt ce qui inſinue la ſeconde indication*

Aſçauoir ſi nous pouuons expeller les choſes qui ſont contre nature.

2 La ſeconde indication prinſe de la choſe qui eſt ſelon nature cherche & examine aſçauoir

Si on doibt eſperer recuperation de ſante

Si la vertu & force peult estre cõseruée pour la vie
Si les causes de la santé peuuent estre conseruées
Et ainsi des aultres.

Ceste seconde indication prinse de la chose cõtre nature nous insinue, Asçauoir.

Si on peult esperer expulsion & guerison de la maladie & symptome

Si nous pouuõs vser de precaution cõtre les causes.

Nous cognoissons en troys manieres que la maladie est incurable.

Nous cognoissons que nous ne sçaurions chasser ne guerir la maladie.

1. Quand elle est de sa nature incurable, comme la ladrerie consommée & parfaicte.
2. Quand le patient refuse ayde & remedes necessaires à la curation de la maladie laquelle de soy n'est incurable comme excision en vng chancre qui occupe quelque membre, ou punction en *L'hydropisie*, laquelle punction les Grecz appellent **Paracetesis*, & ainsi des aultres.
3. Quand la curation de la maladie qui nous est proposée nous baille occasion de plus grand mal, comme si le mal, qu'on appelle mal mort inueteré est curé, ou si on oste du tout les *Hemorroydes*, inueterées, car si on n'en garde vne il y a danger, *D'hydropisie*, manie, ou *Phthysie*.

Hip. apho. 12. liu. 6,

Cõment on cognoist qu'vne maladie est de sa nature incurable.

La maladie est cogneüe estre de sa nature incurable,

Par la

Substance Action Vsaige Situation	De la partie affligée.

L'in

L'indication de la substance est prinse.

De la mixtion en { Chaleur. Froideur. Humidité. Siccité.

De sa premiere generation d'ont est formée la substance & la consistence d'icelle.

L'indication prinse de la mixtió en chaleur froideur humidité & siccité.

Esgallement vitiée. { Insinue ce, á quoy nous pretendons, ne pouuoyr estre faict.

Inesgallemét vitiée. { Insinue ce, á quoy nous pretendons pouuoyr estre faict.

L'indication prinse de nostre premiere generation, de laquelle la substance de la partie est formée, & la consistence d'icelle.

De la substã ce {
Solide blessée { Insinue ce, á quoy nous pretédons, ne pouuoir estre faict.
Charneuse vitiée, Spirituelle blessée { Insinue ce, q̃ la premiere indi catió requiert pouuoir estre faict.
} *Substance.*

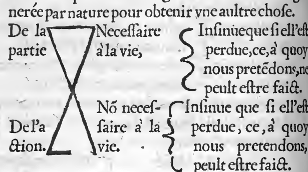
L'indication seconde prinse de l'action de la partie

Par laquelle la vie est, Sans laquelle la vie ne peult estre { Insinue que si ell'est per due, ce, á quoy nous ten dós, ne peult estre faict. *Action.*

Par

Par laquelle la vie est meilleure — Par laquelle la vie est conseruée. } Insinue que si ell'est perdue, ce, à quoy nous pretendons, ne peult estre faict, toutesfoys que le mal deuiendra plus grand, par succesion de temps.

Vsaige. L'indication prinse de l'vsaige ou commodité ingenerée par nature pour obtenir vne aultre chose.



La tierce indicatiõ. 3 La tierce indication (laquelle trouue les remedes, par lesquelz nous pouuons obtenir, ce que la premiere indication requiert, & la seconde espece pouuoir estre faict) nous insinue.

† Les remedes propres à obtenir la fin à laquelle nous tendons.

*L'vſaige conuenable des remedes.

† Les remedes conuenables leſquelz ſont auſsi appellez inſtrumentz, Sont
  Communs
  Propres

Les remedes opportuns pour obtenir la fin à laquelle nous tendons.

Les inſtrumentz ou remedes appellez communs c'eſt à dire, qui ſe peuuent appliquer à toutes les parties du corps.
  Medicinaulx
  & de fer

Remedes communs.

Les inſtrumentz medicinaulx.

Les medicinaulx.

Le bon regime de viure, en ſix choſes non naturelles.

La pharmacie, c'eſt à dire medecine en potion, ou en bolus.

La phlebotomie	Pour bië appliquer les troys premiers le chirurgien doibt prendre le conſeil du medecin.
Emplaſtres	
Vnguentz	
Pouldres & les ſemblables	

Les vnguentz deſquelz le Chirurgien doibt eſtre muny, pour paruenir aux ſcopes & intentions de ſon art, ſont cinq en nombre.

Vnguẽtz.

**Baſilicum*	à	Faire maturation & pourriture
Apoſtolicum		Mundifier, & purger
Aureum		Remplir ou (cõme ilz diſent) incarner,
Album		Conſolider,
Dialthæum		Mitiger & adoulcir.

Les

Les instrumentz de fer comũs.

Les instrumentz de fer communs, desquelz le Chirurgien vse sont

Ciseaulx, Rasoüer, Lancette } Pour faire incision & excision.

Cautere — Pour brusler.

Tenailles, Pincettes, Hains crochuz, L'instrument que les Grecz appellẽt * *Eraphiscũ Diocleum*, duquel la descriptiõ & vsaige est en Celse liu.7.chap.5. } à tirer,

Esprouette — Pour explorer

Aiguille, Cannule } Pour couldre.

Instrumentz de fer plus necessaires au chirurgiẽ.

Entre ceulx icy les plus necessaires & qui viennẽt souuent en l'vsaige, & pour ceste cause vng Chirurgiẽ les doibt tousiours auoir sont

Ciseaulx	En latin	Forfices
Pincettes		Vulsellæ vel volsellæ
Rasoüer		Nouacula
Esprouette		Specillum
Lancette		Scalprum
Aiguille		Acus.

Instrumentz de fer propres

Les instrumentz propres de fer, c'est à dire dediés à quelque particulier membre.

* *Trepane* que les Grecz appellent chrenicion, & en latin modiolus pour la teste,

Fauceol, en latin falx. pour le siege.

Speculum oris

Speculum, matricis.

*L'vsaige des remedes conuenables pour obtenir la fin proposée sera heüe d'vng chascun traicté selon la diuersité des choses (comme ilz disent) *L'vsaige des remedes.*

Naturelles
Non naturelles — Et de choses qui sont
Et contre nature. — annexes à elles.

Les choses naturelles s'appellent desquelles nostre corps est faict, & sont en nombre sept. *Les choses naturelles.*

1 Les elementz, le feu, l'aïr, l'eau, la terre,
2 Les temperamentz, chauld, froid, sec humide.
3 Les humeurs, le sang, phlegme, cholere & melancholie.

4 Les membres:
- Principaulx, le cerueau le cueur, le foye & les testicules
- Ceulx qui ont facultés prouenantes des principaulx cõme le poulmon, ventricule, & roignons
- Ceulx qui seruent aux principaulx les arteres les veines, nerfz, & vaisseaux spermatiques
- Les gouuerneurs par les facultés à eulx par nature ingenerées, comme sont les os, chartilages & ligamẽtz.

5 Les vertus, Operations, Esperitz — Animaulx, vitaulx & naturelz.

Les choses non naturelles sont celles qui conseruent le corps humain en santé si elles sont bien appliquées, mais si elles ne sont bien administrées elles le destruisent & sont en nombre six.

L'aïr

Les choses annexes sont le tẽps la region les vents: les baings, la compaignie charnelle, la coustume.

1 L'aïr qui est autour de nous
2 Le manger & le boyre
3 Le mouuement & repos
4 Le dormir,& veille
5 Les excrementz,& les choses retenues au corps
6 Les affections de l'esperit.

Les choses contre nature sont celles qui sont contraires à icelle & la destruisent ou blessent, ou rendent malade, & sont en nombre troys comme nous auons dict cy dessus.

1 La maladie 2 La cause de la maladie 3 Le symptome qui suyt la maladie	Les definitions desquelz ont esté cy dessus declairées. Galien a expliqué leur differences en vng propre liure.

Troys genres des maladies. Il y a en general troys genres de maladies

1 Intemperature, ou mauuaise complexion 2 Mauuaise composition 3 Solution de continuité,	Es parties similaires Es parties instrumentaires En toutes les deux parties.

Il fault prendre la perfection de ceste diuision des liures des differences des maladies.

Troys causes generales des maladies. Les modernes mettent troys causes generales des maladies.

1 Les primitiues ou euidentes que les Grecz appellent procatarctiques.
2 Antecedentes
3 Conioinctes ou continentes.

Le symptome qui suyt la maladie est diuisé en troys sortes, car l'vng est

1 L'action empeschée & blessée
2 La qualité changée comme vne grande chaleur en vng phlegmon
3 Declinant à mutation cõme les desmesurées { Excretions. / Suppresions } Des excrementz.

L'action est empeschée & blessée en troys sortes.

Ou elle est abolie	comme	Cecité	Es œilz
Ou diminuée		obtusité & debilité de veüe	
Ou corrũpue		La vision deprauée,	

4 Les choses requises pour bien exercer les operations manuelles sont diuerses car les vnes appartiennent aux
Chirurgiens,
Patientz,
Assistantz & seruantz,
Choses externes.

Quatre conditions sont requises en vng bon Chirurgien. Sçauoir est qu'il soyt *Les conditiõs d'vng bon chirurgien.*
1 Sçauant en ce qui appartient à sont art.
2 Qu'il ayt beaucoup d'experiences.
3 Qu'il ayt bon esperit.
4 Qu'il soyt de bonnes meurs.

La doctrine & erudition consiste en la *Doctrine.*

Speculation des choses { Naturelles, / Non naturelles, / Et contre nature,

Practique { En bien exerceant, expeditemēt & honnestement les operations manuelles. En prenant cōseil ès choses qui appartiennent aux medicamentz & la maniere de viure. }

Quant aux choses naturelles il doibt principallemēt sçauoir ce qui s'ensuyt

Le temperament des corps,

Et la { Substance, Temperament, Cōformation, Composition } D'vne chascune partie. Car les indicatiōs de curer sōt prinses de ces choses.

Experiēce. 2 L'experience du chirurgien consiste

Es choses qui sont excogitées par certaine raison & sont confirmées par vsaige.

Aultrement ledict Chirurgien sera reputé empirique & temeraire s'il n'a experience conforme à la raison.

L'engin. 3 Quand ad ce qui appartient à l'engin & bon esperit du Chirurgien, il fault qu'il ayt,

Bonne & prompte apprehension,

Memoire tenace & fidelle.

Recordation facile.

Iugement droict.

D'exterité d'operer.

Promptitude à trouuer les remedes.

C'est prins de Celse et d'Hipp. au 1 Pour dextrement & promptement operer, les choses suyuantes sont requises.

Veūe claire & bonne.

La

2 La main bien habile ferme & non iamais trẽblãte.
3 Qu'il ſoyt aultant habile & prompt de la main ſeneſtre que de la dextre.
Qu'il ayt le corps bien conformé & bien diſpoſt.
4 Les meurs & conditions qui doibuent eſtre en vng Chirurgien ſont
Qu'il ſoyt hardy & non craintif en choſes ſeures & neceſſaires.
Qu'il ne ſoyt trop ſoubdain en choſes doubteuſes & dangereuſes.
Gratieux & affable aux patientz.
Doulx & facile enuers ceulx de ſon eſtat.
Prudent & diſcret à predire & prognoſtiquer.
Chaſte & temperant.
Miſericordieux aux pouures.
N'aymant trop l'argent, ne grand exacteur.

lin. intitulé des choſes qui doibuent eſtre faictes chez vng Chirurgien.

Les meurs.

Les conditions du patient ſont principallemẽt troys.
1 Qu'il obeiſſe au medecin comme le ſeruiteur au maiſtre ſans ſuyure ſon plaiſir.
2 Qu'il ayt fiance au chirurgien & medecin.
3 Qu'il endure patiemment tout ce que le Chirurgien rational & experimenté faict.

Les conditions du patient.

Ceulx qui ſont autour du patient doibuent eſtre.
Prudentz,
Paiſibles,
Fideles,

Les aſſiſtentz.

Les choſes exterieures doibuent toutes eſtre appreſtées.
A l'vtilité du patient.
Et comme la maladie requiert.

Par le mot des choſes exterieures nous comprenons.

Le logis ou { Commode & ſans bruyt.
Peu commode & plein de bruyt.

Les choſes qu'on annonce & qui ſe font.

Les choſes qui dõnent triſteſſe courroux, ou quelque aultre affection au patient.

Les choſes qui empeſchent & rompent le dormir.

LA FIN DV SOMMAIRE DE CHIRVRGIE.

LA GENERALE DIVISION DES TVMEVRS *CONTRE NATVRE: SVS LE* PREMIER LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

***

Les premieres & generales differences des tumeurs contre nature.

1 *Phlegmon*
2 *Eryſipele*
3 *Oedeme*
4 *Scirrhe*

engendré { De defluxion de ſang / De defluxion de cholere / De defluxion de phlegme ſubtil. / De gros ſang & limeux. } Surmontant les aultres humeurs.

5 *Inflation ou tumeur flatueuſe* } procrée de vapeur flatueuſe amaſsée en quelque partie.

6 *Abſces* que les Grecz appellent *Aposteme*.

1 Il y a deux ſortes de *Phlegmon*. *Phlegmon*

1 Procrée de ſang pur. — Et s'appelle vulgairement vray *Phlegmon*.

2 Procrée de bon ſang meſlé auecques les aultres humeurs. } Que les modernes Chirurgiens appellent *Phlegmon illegitime*.

Les tumeurs suyuātes sont faictes de sang meslé auecques les aultres humeurs.

Phlegmon { *Erysipelatique* / *Oedematique* / *Scirrheux*

Les tumeurs & maladies suyuantes sont de la nature du phlegmon.

**Dothien* { Le *Furuncule* de Celse, & *Aldemurenul* d'Auicenne, qui est vne petite tumeur auecques doleur & inflammation.

Bubo. qui est vne simple inflammation des parties laxes.

Phygethlum, { Que Celse appelle panus,& les Grecz *Phlegmon Erysipelatique ou Erysipele Phlegmonique* ceste tumeur naist soubz les ayxelles ou és aynes.

Panus est vne tumeur basse, large ayant la semblance de pain.

Phyma. { Inflammation des glandules, laquelle croist bien tost, & vient tost à suppuration. Celse l'appelle tuberculum.

Carbon cle. { que les Grecz appellent antrax. { Auecques pustules & sans pustules.

Les maladies suyuantes sont aussi phlegmons.

Vua aultrement dicte vuula. { Qui est maladie du **Gurgulion*, que Hippocr. appelle *Garg reon* & **Staphyle*,& en latin *Columella.*

Tonsille { Qui viennent és glandules amygdalines.

Paristmia { Inflammation des corps qui sont au pharynx ces choses sont noms des maladies & des parties.

Les

Les maladies suyuantes sont procrées du phlegmon & le suyuent.

Les abſces — Qui viennent auſsi aulcunesfoys des le cōmencement ſans inflammation precedente.

Sinus — Que les Grecz appellent *Colpos*, & les modernes Chirurgiens vlcere profonde & cauerneuſe qui n'eſt venue en calloſité & dureté.

Fistula — En Grec *Syrinx* qui n'eſt aultre choſe qu'vng ſinus eſtroiƈt & long, lequel à cauſe de n'auoir eſté ſoubdainement curé, par la longueur du temps s'eſt endurcy & venu en calloſité.

Gangrena, — Qui eſt mortification de la partie nō toutesfoys encores acomplie ny parfaiƈte.

Sphacele, — En latin *Syderatio*, qui eſt vne parfaiƈte corruption & mortification des parties voyre des ſolydes.

2 L'eryſipele (qui eſt procrée de cholere) eſt de deux ſortes. *Eryſipele.*

1 Vray & legitime — Qui eſt paſsion du ſeul cuyr, & ſans vlceration.

2 Non vray & illegitime — Qui occupe non ſeulement le cuyr mais auſsi la chair, qui eſt au deſſoubz.

L'eryſipele, illegitime eſt auſsi de deux manieres.

1 Procrée de cholere groſſe & picquante toutesfoys pure. — Et s'appelle *Eryſipele*, auecques exulceration.

2 Procrée de cholere meslée auecques aultres humeurs, lesq̃lles toutesfoys ladicte cholere excede. — Et se nõme *Erysipele* — *Phlegmonique*, *Oedematique*, *Scirrheux*,

Herpes, est semblable à *L'erysipele*, & ya selon Galien deux especes dudict *Herpes*,

1 Herpes mangeant rongeant, & consumant. — En Grec *Esthiomenos*, lequel est faict de cholere exquise acre & mordicãte, qui exulcere tout le cuyr iusques à la chair qui est au dessoubz.

2 Herpes resemblant grains de millet, ou pustuleux. — En Grec *Cenchrias*, lequel est faict de cholere subtile moins mordicante & moins chaulde.

Les maulx suyuantz sont de la nature de l'Erysipele petites enfleures & pustules comme petites clochettes resemblantes aux pustules prouenantes de brusleure.

Phlyctenæ.

3 *Oedeme*, est consyderé en deux manieres.

1 Comme *Symptome*. — Qui est vne tumeur rare & & sans doleur prouenãte de phlegme ou flatuosité, laquelle tumeur suyt ces dangereuses maladies, *Phtysie*, *Cachexie*, & *hydropisie*.

2 Comme *Maladie*.

Oede

Oedeme, comme maladie est engendré de deux choses. *Oedeme maladie.*

1 De phlegme seul, — Et est tumeur laxe & rare, sans douleur procrée de defluxion de phlegme subtil & est appellé le vray & legitime *Oedeme*.

2 De phlegme meslé auecques les aultres humeurs tellement toutesfoys, qu'il excede lesdictes aultres humeurs. — Et est appellé par les modernes *Oedeme* nõ vray & illegitime.

Il y a troys differences de *Oedeme* maladie quand il est engendré de phlegme meslé auec les aultres humeurs, C'est asçauoir.

1 *Oedeme phlegmonique*
2 *Oedeme Erysipelatique*
3 *Oedeme Scirrheux*

Les choses suyuantes sont redigées à *L'œdeme*.

Tumeurs Oedematiques.

**Hydrocele*, — Vulgairement appellée, hernie aqueuse, qui est faicte, quãd l'humeur aqueuse est amassée és tuniques des testicules.

**Ascites*, — Hydropisie aqueuse. qui est faicte quãd l'humeur sereuse est amassé en mẽbrane interieure de labdomen.

**Leucophlegmatia* — Qui est aussi appellé anasarca & hyposarca, quãd le corps est inegal, à cause qu'il naist par tout d'vne sorte & oultre des tumeurs, comme dit Celse.

4 *Stirrhe* tumeur dure, sans doleur. *Scirrhe.*

1 Exquis, Est sans sentement, & incurable.

2 Non exquis, { N'est du tout sans sentement toutesfoys il sent à grand peine.

Scirrhe, tant exquis que non exquis,

1 Qui des le commencement croist & s'augmente peu à peu.

2 Qui est faict d'vne aultre tumeur, & comme ilz disent par *Decidence.*

Les *Scirrhes*, qui des le commencement croissent & s'augmentent, sont faictz.

1 Des phlegme visqueux & gros apres que la plus subtile substance en est resoluée.

2 D'humeur melancholique,

Les *Scirrhes*, procrées d'humeur melancholique, ou (comme ilz disent) de melancholie naturelle.

Seule & nõ meslée auecques les aultres humeurs. { Et lors ilz sont appellez par les chirurgiens modernes vrays scirrhes & legitimes.

2 D'humeur melancolique meslée auecques les aultres humeurs tellement toutesfoys qu'elle excede lesdictes aultres humeurs. { Et sont appellez nõ vrays & illegitimes *Scirrhes.*

Le *Scirrhe*, engendré d'humeur melancolique meslée auecques les aultres humeurs.

1 *Phlegmonique.*

2 *Oedematique.*

3 *Erysipelatique.*

Les *Scirrhes*, faictz par decidence & transmutation.

Du phlegmõ
De l'erysipele, } Trop refrigerez.
De l'œdeme,

Les tumeurs suyuantes sont mises entre les melancholiques & scirrheuses.

Cancer, { En grec *Carcinoma*, lequel est faict d'humeur melancholique, sans ebullition.

Phagedene auecq̃s tumeur, { Quand elle touche à la chair qui est au dessoubz & la rõge, en quoy elle est differente d'herpes.

Les vlceres *Cacoëthes* c'est à dire malings auecques tumeurs. { Cõme sont celles qui sont appellées vlcera * *Chironia*, & *Telephia*.

Psora, *Lepra*, } Qui sont maladies du cuyr seulement.

**Elephantiasis*, c'est à dire ladrerie. { Laquelle est procrée de sang melancolique tellement que par succesion de temps, l'humeur melancholique est plus abundãte que le sang.

**Satyriasmus*, Qui est elephantiasie cõmẽceãte.

Les choses suyuantes sont affines du scirrhe

* *Ecchymomata* * *Melasmata* { Qui sont choses qui aduiennent aux vieilles personnes à cause de quelque cõtusion, en laquelle les extremités des veines s'ouurẽt, & le sang sort, aulcunesfoys ausi ces choses aduiennent à cause de la contusion des tuniques.

* *Aneurisma* { Qui se faict à cause de l'apertion de l'artere duquel mal s'ensuyt aulcunesfoys vng *sphacele* pource qu'il y a q̃lque grume de sang.

Var

Varices, C'eſt à dire les veines dilatées és iambes à cauſe quelles ſont pleines de gros ſang.

Inflation. 5 Ce qui s'enſuyt eſt du genre des inflations.

* *Tympanias ou tympanites* — Que Hippocrates appelle hydropiſie ſecche.

Priapiſmus que aulcũs appellẽt *Satyriaſmus.* — Qui ſont vne diſtention & rigidité du membre virile, à cauſe que le nerf cauerneux (duquel la propre ſubſtance du couillon eſt) plein de flatuoſité vaporeuſe.

Petites tumeurs nayſſantes au cuir. Il y a auſsi au cuir de petites tumeurs, qu'on refere aux genres ſuſdictes.

* *Achores,* — Qui ſont engẽdréz de phlegme ſalé & alumineux & ſont petites vlceres en la teſte, auecques petite enfleure.

**Melicerides* en latin *Faui,* — Deſquelles deflue vne humeur ſemblable à miel, il y auſsi enfleure, & pluſieurs petitz trous.

Ces tumeurs auſsi ſont miſes entre les tumeurs.
- **Myrmecie* — Verrues qui ont la baſe large & ſus laquelle on ſe peult ſeoir, les latins les appellent *Verrucas formicantes.*
- *Acrochordones,* — Verrues q̃ ont la baſe eſtroicte & ſont cõme pẽſiles.

* *Pſydraces ou Pſydracia* — Qui ſont tumeurs peu eminentes au deſſus du cuir ſemblables aux phlyotenes c'eſt à dire aux puſtules, qui vienent de bruſlure.

Epinyctides — Pustules plombées n'excedãtz point la grandeur d'une febue lesquelles infestent plus la nuict que le iour.

Les choses suyuantes aussi sont tumeurs, mais nõ procrées des humeurs.

Epiplocele, — Quãd l'epiploon appellé par les Arabes *Zirbus* descend en la bourse des intestins.

Enterocele, — Qui est descense de l'intestin, *Vulgairement* on l'appelle hernie intestinale.

Enteroëpiplocele, — Quand l'intestin & l'epiploon ensemble descendant en la bourse.

**Cirsocele,* — Vulgairement hernie variqueuse, laquelle est faicte quand l'hernie naist és tuniques entieres des testicules.

Bubonocele c'est à dire hernie de l'ayne. — Laquelle est faicte quãd le *Peritoyne* est rõpu ou blessé iouxte l'ayne, ce mal doibt estre referé aux muscles obliques du ventre & à leur tenuité nerueuse.

L'eminence de forme de l'vmbilique, lequel si quelqu'vng souffre, il est appellé en Grec *Exomphalus*. — Ce mal appartiẽt aux muscles trãsuersaulx & à leur tenuité nerueuse.

Les

Les choses suyuantes viennent de la chair croissante plus qu'il ne fault

Sarcocele, Vne enfleure des testicules, quand il croist de la chair entre les tuniques d'iceulx.

* *Epulides*, Vne superfluité de chair procedante d'inflammation és maxelliers auec laquelle ya doleur & fiebure.

* *Parulides*, Petis absces autour des genciues lesquelz viennent à suppuration s'ilz ne se terminent par aultre voye.

Thymi, thymia vel thyma, Sont petites verrues deliées par le bas & par le hault plus larges, represantz plus tost la figure de la cime de la fleur du thyn que la coleur.

* *Polypi vel polypodes*, de la figure des pieds du poysson nommé polypus. Au néz,

6 Les absces se font

Les absces.

Quand nature surmonte la fluxion.
Ou quand ell'est vaincue par la fluxion.
Et sont en tout leur genre contre nature.

La matiere des absces qui en tout leur genre sont contre nature
Humeurs,
Corps solides,

Vne tunique membraneuse comprent toutes ces choses.

Quant à l'humeur qui est contenue és absces, qui sont en tout leur gẽre contre nature, l'vne est, comme
- Boüe,
- Fange,
- Lie d'huille,
- Lie de vin,
- Vrine,
- Miel & humidité moqueuse,

On a trouué des corps solides és absces comme
- Ongles,
- Pierres,
- Poilz,
- Poreaux,
- Os,
- Teftz,

Petis animaulx semblables à ceulx qui naissent de pourriture.

Les plus frequentz genres des absces, desquelz la nature est manifeste par leur nom.

1 *Atheroma*,
2 *Meliceris*,
3 *Steatoma*,

1 Auquel on trouue chose resemblante à bouillie.
2 Auquel on trouue chose semblable à miel.
3 Auquel on trouue chose semblable au suif.

LE PREMIER LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE MAISTRE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

*

Des tumeurs contre nature en general.

Que c'est que tumeur contre nature, qui se nomme vulgairement, par vne appellation generalle, Aposteme. L'examination de plusieurs definitions d'icelle, & la diuision selon les modernes.

CHAPITRE PREMIER.



ES medecins modernes & chirurgiens & mesme le vulgaire comprenent soubz ce nom, [*Aposteme*] toutes les tumeurs qui sont cõtre nature. Toutesfois que le nom, [*Apostema*] selon Galien & tous les Grecz est vne espece *Aposteme.*

des tumeurs qui viennent contre nature: laquelle est proprement appellée en latin, Abscessus, & les modernes prenantz le mot de l'interprete d'Auicenne: l'appellent [*Exitura,*] dont nous parlerons cy apres plus amplement, & auecques plus grãde disquisition, Combiẽ que les modernes mesmes, font aulcuneffois aussi, aposteme, vne espece des tumeurs cõtre nature, pour ce qu'ilz le font aultre que ce qu'ilz appellent, [*Exitura,*] & [*Pustulæ,*] desquelles nous parlerons plus amplement en leur lieu. Car par le nom [*d'aposteme,*] ilz entendent communement par tout les tumeurs qui viennent grandes, & qui s'engendrent (comme ilz disent) de la defluxion des humeurs naturelles, & pour ceste cause ilz les appellẽt vrays apostemes, Parce puis qu'Aposteme est nom de genre, comprenãt soubz soy toutes les tumeurs contre nature, Auicenne & ceulx de la bende le definissent communement en ceste sorte, Aposteme, est maladie composée de troys especes de maladies assemblées en vne magnitude. Laqlle definition ilz disent estre essentiale, pource qu'elle est faicte du genre, & de la difference, & que suffisammẽt elle declaire la nature de ce qui est defini, Car le mot maladie tient le lieu du genre, & le reste est mis à la difference des aultres maladies, qui aduiennent en la composition des instrumentz ou parties organiques, desquelles maladies Galien escript les differences & especes au premier liure des maladies & symptomes.

Abscessus

La definition vulgaire d'aposteme.

L'examination de definition.

Troys genres de maladies qui constituet

Or les troys especes de maladie qui sont trouuées en ceste tumeur contre nature, vulgairement appellée [*Aposteme,*] & desquelles l'essence d'vne maladie est faicte: sont [*Intemperature,*] qu'ilz appellent mauuaise com

cõplexion.[*Incommoderation*] qui s'appelle aussi mauuaise composition.&[*Solution d'vnité ou de continuité*] & en grec elles sont nommées[*dyscrasia, ametria, & syniecheias lysis,*] Ilz mettent encores en auant aultres definitions de ce qui vulgairement s'appelle [*Aposteme*] qui sont plus tost descriptions, que definitions, pource qu'elles ne declarent pas assez la nature de ce qui est defini, ne aussi constituent suffisamment son essence, tellement qu'elles ne peuuent reciproquement estre dictes, du mot qui est defini, à ceste cause ilz les appellent accidentales, Comme peult estre ceste cy, laquelle ilz ont prinse du commencement du liure que Galien à escript des tumeurs contre nature, [*Aposteme*](disent ilz) ou tumeur contre nature, est vne des choses qui aduiennent au corps, qui estend la partie en laquelle il est, en longueur, largeur, & profundité, Laquelle descriptiõ est cueillie de ces motz de Galiẽ. Ce qui est signifié (dit il) par le mot, de tumeur, est sans doubte vne des choses qui aduiennent au corps. Car ilz appellent ainsi vne distension en longueur largeur & profundité, Ceste definition aussi sera semblable: si vous dictes ainsi[*Aposteme*]est vng accroissement excedant la disposition naturelle. Et ceste cy aussi qui est tirée, du trezieme liure de la methode therapeutique: ou il dit, [*Aposteme,*] est vne tumeur, en laquelle les parties sortent les limites de la constitution naturelle, en quantité, ou grandeur, Ce sont les motz de Galien. Par ce si vous n'adioustez à ces definitions ces motz, blessent les actions, ou, faisant manifeste empeschement de l'action, elles ne seront parfeictes, ne essentiales, Car toute tumeur, qui faict en

Definitiõs accidentales.

Premiere.

Seconde.

xiij. liure de therap.

Tierce.

tout le corps, ou en quelque partie d'icelluy, distention en longueur, largeur, & profundité, oultre la disposition naturelle, ou qui cause vng accroissemēt excedant le naturel ne se doibt appeller, [*aposteme*,] selō la vulgaire signification, ne tumeur cōtre nature, car (comme Galien dit au liure des tumeurs cōtre nature) tel accroissement excedāt l'estat & disposition naturelle, non seulemēt peult aduenir aux malades, mais aussi à ceulx qui sont sains, tant en tout le corps, qu'en vne chascune partie d'icelluy. Ce qu'il monstre en ceulx qui sont gras, lesquelz cōbien qu'ilz soiēt creuz en largeur, & profundeur oultre le naturel, ilz ne sont toutesfois tumbez en disposition contre nature, ains seulement, non selon nature, car ilz ne sont encores sorties hors les limites de nature, & l'action n'est encores blessée en eulx, qui est la borne des excez que on dict estre contre nature. Nous pourrons dire aussi que les tumeurs qui sont es parties encores saines, & qui ne font encores aulcune douleur, sont vrayemēt, oultre nature, mais non contre nature, comme si les deux mammelles, ou l'vne seulement est creuë desmesurément, tellemēt toutesfois que l'essence de la partie est sans vice, on ne peult dire propremēt que ceste tumeur est contre nature, mais bien, oultre nature, si vous voulez dōcques vne plus parfaicte & plus essentiale definition, de tumeur cōtre nature, selō Galien, vous direz ainsi. Tumeur contre nature, est vng accroissement au corps excedāt la naturelle dispositiō & blessant l'action. Or Guidon & ceulx qui ont escript de son tēps ont diuisé, telles tumeurs qu'on dit estre contre nature, en troys especes, ceſt asçauoir, en

La parfaicte definition de tumeur contre nature prinse de Galien.

La diuisiō des tumeurs cōtre nature selō les nouueaulx.

[Apo

Apoſtemes. Puſtules. Exitures.

[*Apoſtemes, Puſtules, & Exitures,*] Ilz ont doncques appellé. Apoſtemes, grandes, tumeurs, eſquelles la matiere dont elles ſont faictes, eſt plus peccante en quantité, qu'en, qualité, & quant aux puſtules, ilz ont dict que c'eſtoient petites tumeurs, qu'ilz ont aultrement appellées [*Bothor,*] eſquelles la matiere, dont elles naiſſent eſt plus peccante en qualité, qu'en quantité, tellement que bient ſouuent en icelles (comme ilz diſent) y a vne qualité venimeuſe. Les [*Exitures,*] ſelon iceulx ſont les tumeurs, leſquelles nous auõs ia dictes cy deſſus que les latins appellẽt Abſceſſus, & les Grecz, Apoſtemata, mais vng chaſcũ vſera de motz ainſi qu'il luy plaira, mais que la nature des choſes (comme veult Galien) ſoit retenue.

Des differences des tumeurs qui viennent contre nature. Chap. II.

La diuiſiõ de tumeur en ſes differences.

D'ou les modernes chirurgiẽs prennent les differẽces des tumeurs.

Subſtãce.

LES tumeurs cõtre nature leſquelles vulgairement par vng non general ſont appellées [*Apoſtemes,*] ont pluſieurs, & diuerſes differẽces. Leſquelles ſelon les modernes chirurgiens ſont prinſes de la ſubſtance, ou de la matiere, ou des accidẽtz, ou des lieux ou les tumeurs ſont, ou des cauſes efficientes: les differẽces prinſes de la ſubſtãce & eſſence de la maladie, ſont, ſelon eulx & leur maiſtre, grande tumeur & petite tumeur, & ainſi qu'ilz diſent les grandes tumeurs ſont les [*Phlegmoniques*] qui ſe font es parties charneuſes fort enflées, les [*Oedematiques,*] auſſi, [*Eryſipalatiques,*] & [*Scirrheuſes,*] meſmemẽt quand elles ſont eſleuées en grãde tumeur, ſont ſelõ eulx, grãdes tumeurs, & les petites tumeurs, ſelon leur iugement, ſont petites eminences, qu'ilz ap-

pellẽt, [*Pustules & bothor*] lesqlles apparoissent le plus souuẽt au cuyr, sans entrer auãt en la chair, cõme est ce que les Grecz appellẽt [*Lepra & psωra*] c'est à dire, Scabies, impetigo, & aultres de telle sorte, dont nous parlerõs plus amplemẽt cy apres. *Matiere.* La matiere de telles tumeurs, sont les quatre humeurs, tant naturelles (cõme ilz disent) que nõ naturelles, c'est asçauoir, le sang le phlegme, la cholere, & la melancholie. En oultre les humeurs qui sont en tout leur genre cõtre nature, & quelque fois corps solides, Itẽ flatuositez & humeurs sereuses de toutes lesquelles matieres, on prẽd aultres differences desdictes tumeurs, comme nous declarerons amplement cy apres. *Symptomes.* Quant aux Symptomes & accidentz qui aduiennent cõmunement aut tumeurs, sõt ceulx qui s'ensuyuẽt, douleur, chaleur, mollesse, & dureté, & aultres de telle sorte, desquelz selon eulx on peult prendre aussi quelque differẽces. *Les parties affligées.* Les differẽces prinses des mẽbres affligez, sont comme [*Ophthalmie,*] c'est à dire, inflammatiõ de l'œil, [*Synanche,*] c'est à dire, inflãmation de la gorge, & ce que les Grecz appellent [*Phymata*] [*Phygethla, & [Bubones*] qui sont inflammations des parties laxes, que nous appellons glandules les *Les causes efficiẽtes.* causes efficientes desquelles on prend quelques differẽces, sont [*Congestion, fluxion, & Crisis,*] c'est à dire iugement, qui se faict quand les maladies se termines à bien ou mal, & quelques aultres causes tant interieures qu'exterieures, desquelles nous parlerõs plus amplemẽt en ce que nous traicterõs cy apres. *D'ou procedẽt les differẽces des tumeurs contre nature selon Galien.* Toutesfois toutes les varietez & differences des tumeurs qui suruiennẽt cõtre nature, viennẽt de la nature de la matiere influẽte qui faict la tumeur, cõme Galien escript au

au liure des tumeurs contre nature, & aut ſecond li- » ure ad Glauconem. Et au trezieme de la methode » Therapeutique. Auſquelz lieux il eſcript q̃ la varieté, » des tumeurs contre nature procede de la nature de ce qui flue. Car quand il y a abõdance de matiere flatueu » ſe, ſe font les tumeurs plus flatueux: quãd c'eſt ſang les tumeurs reſemblent plus au [*Phlegmon*] tout ainſi que quand c'eſt cholere à [*Eryſipelas*,] & quãd c'eſt phlegme, à [*Oedema*,] comme quand c'eſt vne humeur fort viſqueuſe, inculquée en la partie, au [*Scirrhe*,] parquoy ſelon Galien toutes les tumeurs contre nature, ſont faictes des humeurs ou de flatuoſité qui eſt aulcuneſfois amaſsée ſoubz le cuyr, & aulcuneſfois ſoubz les membranes qui couurent les os, aulcuneſfois au ventre, aulcuneſfois aux inteſtins, & aulcuneſfois entre iceulx & le peritoine, les Grecz l'appellent [*Emphyſema*,] Et Auicenne Apoſteme venteux ſi telles tumeurs ſont faictes d'humeurs, celles ſont ou chauldes ou froides, ou meſlées, les chauldes ſont faictes de bon ſang rouge, de moyenne conſiſtence, & de qualité moderée, & lors les Grecz l'appellent [*Phlegmone*,] & les latins [*Inflammatio*,] leſquelz deux motz ne ſignifient en françoys aultre choſe, que inflammation. Ou bien elles ſont faictes de cholere, ou de ſang fort eſchaufé, & ſubtil, ou de ſang & de cholere grandement eſchaufez, & lors en Grec telle tumeur eſt appellée, [*Eryſipelas*,] & en latin, Ignis ſacer, c'eſt à dire en françoys ſelon aulcuns, feu ſainct Anthoine, & ſelon les aultres, feu ſauuage, les tumeurs froides ſont engendrées ou d'vng phlegme clair, & lors telle tumeur eſt appellée en Grec. [*Oe-*

Galien au xiij. liure de la methode.

Emphyſema.

Tumeurs chauldes.

Tumeurs froides.

dema,]& en latin, tumor laxus, c'est à dire, tumeur laxe & non tendue, Le traducteur d'Auicenne l'appelle [*Vndimia,*] Ou bien elles sont faictes d'humeur melancholique, ou de phlegme gros & visqueux & fort adherant à la partie, Et lors telle tumeur se nomme en Grec. [*Scirrhus,*]& en latin[*Durities,*]& en françoys, durete, Et les Arabes, [*Sephirus,*] Il s'engendre aussi q̃lquefois vne tumeur de serosité, & aquosité du sang, cõme nous dirons cy apres. Les tumeurs meslées sont quãd telles tumeurs sont meslées, tellemẽt que si l'une est meslée auecq̃s l'aultre, ladicte tumeur sera nõmée à cause de l'humeur dominante en telle mixtion, de sorte que quand le sang domine sus la cholere, telle tumeur s'appelle en Grec, [*Phlegmone Erysipelatodes,*] cest à dire[*Phlegmon,*] auquel quelque portion de cholere est meslée: Ainsi au contraire si la cholere domine sus le sang, nous appellerons lors telle tumeur en Grec.[*Erysipelas phlegmonodes,*] qu'on appelle vulgairemẽt le feu sainct Anthoine, ou feu sauuage, auquel y a quelque portion de sang mesle. On en peu aultant dire des aultres mixtions, comme de, [*Phlegmone Scirrhodes,*] c'est à dire, inflãmation ou il y a quelque portion d'humeur melancholique, ou de phlegme gras & visqueux. Et aut contraire de [*Scirrhus phlegmonodes,*] c'est à dire[*Scirrho,*]& tumeur dure, ou il y a quelque portion de bon sang meslée, aultant dirons nous de [*Oedema phlegmonodes,*] c'est à dire la tumeur laxe faicte de phlegme subtil, & nõ fort espais, ou il y a quelque partie de sang meslée, Et au cõtraire de Phlegmone œdematodes, qui signifie inflammation en laquelle y a quelque portion de phlegme subtil meslée, & a l'exem

Tumeurs sereuses.

Tumeurs cõpliquées

l'exemple des ſuſdictes tumeurs, on pourra nommer les aultres tumeurs, encores qu'il y ait mixtion de troys ou quatre humeurs. Mais ſi leſdictes humeurs ſont egallement meſlées, tellement qu'il ny ayt aulcune domination de l'une ſus l'aultre, tout ainſi qu'il y aurá aſſemblée de deux humeurs, auſsi le nom ſera double. Cõme ſi le ſang & la cholere ſont egallemẽt meſlez, ceſte tumeur s'appellera [*Phlegmone & Eryſipelas,*] ou bien tumeur de nature & eſpece moyenne entre [*Phlegmone & Eryſipelas,*] Ce ſont les principales tumeurs qui ſont faictes de l'influẽce des humeurs, ſelon Galien a ſçauoir, [*Phlegmone Eryſipelas, œdema. Scirrhus,*] auſquelles tumeurs on peult reduyre, & ſoubz icelles comprendre, innumerables aultre tumeurs qui excedent la meſure de nature, combien qu'elles ayent diuers noms, ſelon la diuerſité des cauſes. Parquoy ce que les Grecz appellent [*Phygethlon,*] & celſe en latin [*Panus,*] doibt eſtre reduict á phlegmone, pareillemẽt Phyma, lequel ſe dict en latin ſelon Celſe, [*Tuberculũ,*] [*Terminthus,*] auſsi qu'Oribaſe dit eſtre vne eſpece de [*Phyma,*] & Aece de [*Phygetlon,*] item [*Dothienes*] que Celſe interprete en latin, [*Furunculus,*] plus, [*Gangrena,*] c'eſt á dire mortification de la partie non encores parfeicte, [*Sphacelus,*] auſsi que les latins appellent, [*Syderatio,*] & l'interprete d'Auicenne, [*Aſcarchilos,*] & [*Carbunculus,*] en françoys charbon & carbõcle, & en Grec. [*Antrax,*] (duquel Auicẽne eſcript, au chap. de pruna & igne perſico) ſont cõpris ſoubz [*Phlegmone,*]

Les principales tumeurs faictes de fluxiõ des humeurs.

Tumeurs reduictes au phlegmon.

Soubz [*Eryſipelas,*] ſont cõpriſes les deux manieres de [*Herpes,*] c'eſt á dire, [*Herpes miliaris, & herpes eſtiomenos,*] c'eſt á dire en latin [*Exedẽs,*] toutes leſqlles deux

Tumeurs Eryſipelatiques.

especes l'interp̃te d'Auic.appelle [*Formicas,*]en quoy estãt deceu par l'affinité des nõs,les a par grãd erreur meslez en mesme cha. Celse sẽble auoir cõprins soubz le nõ de[*Ignis sacer,*]les dictes deux especes de[*Herpes,*] les modernes les mettẽt aut nõbre des[*Pustules choleriques,*]cõme ilz disent ce que les Grecz appellẽt, phlyctænas,sõt engẽdrées cõmunemẽt de cholere, & pour ceste cause on le peult reduyre à[*Erysipelas,*]de quoy Auic.traicte au cha.des vescies & ĩflãmatiõs.

Tumeurs œdematiques.

Quelq̃s tumeurs cõprinses par les Grecz soubz le nom[*d'aposteme,*](q̃ haly Abbas appelle[*Seldá, & dubeleta,phlegmatica,*]& les latins [*Abscessus,*] sont reduictes aux Oedemes)c'est à dire aux tumeurs qui sont faictes de plegme,de toutes lesq̃lles tumeurs les especes sõt diuerses,selõ la diuersité des matieres cõtenues en icelles,or

xiiij.de la metho.

selõ Gal.on veoit cõmunemẽt troys especes de tel absces,desq̃lz ont chascũ ꝑpre nom en Grec prins de la matiere cõtenue au dict absces,[*Atheromata, Steatomata, & Meliceridés,*]desq̃lz nous parlerõs plus amplemẽt apres. Il se trouue aussi(cõme dit Gal.)vne espece d'absces,auq̃l ny a poĩt d'humeurs,mais ce qu'on trouue dedãs represente vng corps solide,mais ceste espece est fort rare:nous dirõs aussi de ceulx cy par cy apres,

Quelques nouueaux noms de tumeurs es liures des modernes chirurgiens.

quãd nous parlerõs des absces les modernes ont trouué certains nõs de tumeurs,desq̃lles les anciẽs n'ont iamais parlé,q̃ nous reduirõs aux precedẽs absces, cõme est ce qu'ilz appellẽt,[*Testudo,*]q̃ est vne tumeur molle adherẽte à l'os de la teste,& ce qu'ilz nõment [*Talpa,*] desq̃lles la premiere semble debuoir estre reduicte, à [*Atheroma,*]& l'aultre à[*Meliceris,*]& ce qu'ilz appellẽt[*Nata,ou,napta,*]se raporte à[*Steatoma*]desq̃lles tumeurs nous ꝑlerõs en leur lieu.ce aussi q̃ les Grecz ap

Testudo. Talpa. Nata vel napta.

pellẽt[*Gãglia,*]& Auic.[*Glãdulas,*]qui font differẽtes de ce q̃ eft appellé[*Nodus,*]fe doibt aufsi raporter aux *Gangliũ.* fufdictz abfces. Pareillemẽt ce q̃ vulgairemẽt on appel *Scrofules.* le[*Scrofules,*]en Grec[*Choerades,*]& en latin [*Strumæ,*] *Strume.* eft faict de phlegme, à cefte caufe on le doibt referer à [*Oedema,*]toutesfois Galien en quelque lieu les mect entre les[*Scirrhes,*]à caufe de leur durete, il reduict auf fi l'efpece d'hydropifie que les Grecz appellẽt [*Leucophlegmatia, & hypofarca, & oedema,*] les tumeurs qui *Tumeurs fchirreufes.* fe raportẽt à l'humeur melãcholiq̃s & font cõprinfes foubz le nom de[*Scirrhe,*]font[*Cancri,*]que les Grecz appellent[*Carcini & Carcinωmata,*]toutesfois celfe fepare[*Cancer, de Carcinωma,*]mettãt telle differẽce entre *Cancer.* les deux, que[*Cancer,*]viẽt de q̃lque caufe exterieure, & *Carchinωma.* [*Carcinωma,*]de caufe interieure, c'eft à dire de la corruptiõ de q̃lq̃ ꝑtie interieure, le mefme autheur diuife cãcer en plufieurs efpeces, fçauoir eft en [*Eryfipelas, Gãgrena, & Vlcus nigrũ,*]c'eft à dire, vlcere noyre on raporte aufsi aux[*Scirrhes*]& tumeurs melãcholiques, ce q̃ les Grecz appellẽt[*Elephãtus, elephãtia, ou elephãtiafis*]& Auic. & les medecins vulgaires[*Lepra*]& aulcũs la[*maladie S. Ladre*]en quoy on peult cognoiftre q̃ *Elephantiafe, la ladrerie vulgaire.* felõ ledict Auic. & le vulgaire ignorãt, [*Lepra*] eft vne grãde maladie & trefdãgereufe toutesfois que Galiẽ. Paule æginete: & les aultres Grecz difẽt eftre vne maladie legiere, qui n'eft pas beaucoup differẽte de[*Scabies*]qu'ilz appellent en leur langage grec [*Pfωra.*]Ce qu'aufsi l'interp̃te d'Auicẽne appelle en latin. [*Verruca,*]eft de l'efpece des[*Scirrhes*]& ne font aultre chofe *Verrues.* lefdictes[*Verrucæ*]q̃ tumeurs eminẽtes en la peau, cõme petites mõtaignes dõt elles ont le nom le vulgaire les appelle poreaux[*Myrmecia,*]qui vault aultãt cõme *Poreaux.*

Myrmecia *Acrochordones.* *Clauus.* *Thymion.* *Cornua.* *Calli. Tylli.* *Dracunculum.* *Pustules.*

si vo⁹ disiez petitz formis) aussi, & [*acrochordones,*] que les latins appellent [*Verrucæ pensiles,*] sont du genre des [*Scirrhes*] [*Clauus,*] pareillement, en Grec ἧλος & selon Auicenne. [*Almisar,*] qui n'est aultre chose qu'vne callosité ronde, & [*Thymion ou Thymon,*] verrue representant la teste du Thyn, & que Auicenne appelle [*Tusium,*] & selon aultres leçon Tarsecum, sont reduictz aux tumeurs [*Scirrheuses,*] Ce aussi que Auicenne appelle Cornua, pour ce que estans longues, elle se recouruent comme cornes, peult estre raporté aux [*Scirrhes,*] Les callosites pareillemẽt qui viennent du cuyr endurcy par le labeur, que les Grecz appellent Tylli, sont de l'espece des tumeurs melancholiques. Le mal aussi que les Grecz appellent [*Dracontion,*] & les latins [*Draconculũ,*] pour la similitude qu'il a auecques vng Dragon, Et Auicenne [*Vena medeni,*] & haly abbas. [*Vena saniosa,*] Doibt estre raporté aux tumeurs melancholiques. De laquelle maladie Paule Aeginete parle, au dernier chapitre du quatriesme liure, Et est rare en ce pays. Oultre les tumeurs desquelles nous auons parlé. Il en suruient encores d'aultres, qui occupent la superficialité du corps, comme sont quelques petites eminances, qu'ilz appellent [*Pustulæ & Bother,*] Lesquelles combien qu'elles soient grandement differentes les vnes des aultres, & bien fort diuerses des tumeurs cy dessus mentionnées, toutesfois elles sont crées, de mesmes humeurs, que les grandes desquelles nous auons ia parlé, parquoy elles ne sont differentes desdictes grandes tumeurs, si non en ce que les vnes sont grandes, & les aultres petites. Or affin, que telles petites tumeurs ne fussent incogneuës au

chi

chirurgien,m'a ſemble quæ ie feroys choſe vtile,ſi ie mettoys icy les noms d'icelles tant Grecz que latins, & Barbares,& ſi ie les deſcripuoys groſſement,comme i'ay faict les grandes tumeurs. Or donc pour entrer en matiere:ce que les Grecz appellent[*Lepra.*] lequel nõ les latins ont retenu,& ce que leſdictz grecz appellent auſsi:[*Pſωra.*] & en latin[*Scabies,*] vulgairement.[*Galle & Gratelle,*]ſont maladies fort prochaines entre elles,car toutes les deux ſont vne aſperitu de de la peau auecques vng prurit,demangeſon & cõſumption de corps,& ſont toutes deux faictes d'humeur melancholique,toutesfois il y a telle difference entre elles,que [*Lepra,*]ronge le cuyr plus auant tout autour en ronds tellement qu'elle en faict leuer comme grãdes eſcailles,[*Pſωra,*]ne ronge que le deſſus du cuyr,par diuerſes figures & en faict tũber petites pieces,cõme eſt la repurgation de la farine,que nous appellons,du ſon[*Lichen,*]auſsi en grec,& en latin[*Impetigo,*]& ſelon aulcuns(comme eſcript Manard)vulgairemẽt[*Volatica,*]qui n'eſt qu'vne tache du cuyr,eſt du genre des tumeurs melãcholiques.Ceſte maladie eſt procrée de ſubtile & mordente ſanie,meſlée auecques groſſes humeurs,& degenere ſouuent(cõme dit Galien)en lepra & pſωra,il en ya toutesfois qui veulent tenir que ce que les grecz appellent[*Lepra,*]eſt ce que Celſe appelle[*Impetigo,*]les aultres diſent que ledict autheur n'a entendu exprimer par le mot[*Impetigo,*]que ce qui eſt appellé en grec[*Lichen,*]toutesfois veu qu'il eſcript à part[*d'impetigo,*]& en faict quatre eſpeces au.5.liure de ſa medecine.Ceſt argument les conuainct qu'il a entendu aultre choſe par [Impe

Lepra.

Pſωra.

Galle.

Gratelle.

Pſωra eſt appellée par aulcũs en frãçoys maladie de ſainct Main.

Lichen.

[*Impetigo,*]que ce qui se dict[*Lichen,*]veu mesmemēt qu'il ny a autheur Grec qui face tant d'especes de[*Lichen,*]que celse faict[*d'impetigo,*]par ce si nous voulōs proprement parler auecques Galien.[*Lepra & Lichen ou Impetigo,*]ne peuuēt estre vne mesme chose,aultrement vne chose seroit muée en soy mesmes,affin dōcques que ie face vne petite collection du tout quād la peau est vng peu entachée & infecte auecques vne asperité seulemēt,& vng prurit & demangeson:ce s'appelle en Grec[*Lichen,*]& en latin[*Impetigo,*]mais si la maladie est plus grande & pire,tout ainsi qu'elle change de nom,aussi est l'espece & forme changée:car si on voyt,en[*Lichē,*]manifestes escailles,& que le mal aille auāt en la peau ce doibt estre proprement appellée[*Lepra,*] mais si ce mal n'est qu'en la superficialité du cuyr,tellemēt que nous en voyons sortir petites pieces cōme Son.C'est[*Psora,*]en latin[*Scabies,*]combien que selon les nouueaux.[*Scabies,*]a significatiō beaucoup plus ample,pource qu'ilz disent qu'elle cōprend tous les vices du cuyr,mais ilz parlent improprement, car la pure & vraye.[*Scabies,*]des latins est sans doubte,ce que les Grecz appellent[*Psora,*]qui est differēte(contre l'opinion de quelqu'vns)du mal que Auicēne appelle[*Albara & Morphea,*]car ce que ledict Auicenne,& tous les Arabes appellent cōmunemēt[*Albaras,*]les Grecz & Celse l'appellēt[*Leuce,*]Et ce que lesdictz Arabes appellēt[*Morphea,*]est appellé en grec [*Alphus,*]qui est vne maladie en laquelle la chair n'est pas toute mal disposée,ains seulement la superficialite du corps,est(ainsi quæ dit Galien)cōme taches d'escailles. Or il y a deux especes[*d'Alphus,*]car l'vng est

Scabies.

Psora.

Albaras.

Luce.

Liure dernier des causes des sympto.

est blãc,qui est causé de phlegme,& l'aultre noir,procedant d'humeur melancholique, toutesfoys ce n'est pas de nostre propos,ains nous est eschappé à cause de la vicinité des matieres,qui s'ensuyuent l'vne de l'aultre.Car ne[*Leuce,*]ne[*Alphus,*]doibuent estre mis au nombre des tumeurs contre nature,ains plus tost entre les defœdations & taches de la peau. Lesquelles iaçoit qu'elles ne blessent point,toutesfois elles sont plus ennuyeuses(aux femmes mesmement)qu'vne grande maladie latente,à cause qu'elles tachent la peau,& les font laides, Celse à comprins tous ces deux vices du cuyr,c'est asçauoir[*Leuce & Alphus,*] soubz le nõ de [*Vitiligo,*]de laquelle il faict troys especes (combien quæ ceulx qui interpretent les liures de medecine,de Grec en latin,pour le mot Grec[*Leuce,*]mettent tousiours en latin[*Vitiligo,*]ce qu'ilz feroient plus seurement,s'ilz y adioustoient[*Alba,*]& disoient[*Vitiligo alba,*]dõcques si vitiligo est comprins soubz quelque genre, n'est qu'vne laide coleur & tache du cuyr,qui prouiẽt de la mauuaise disposition de quelque membre,lequel n'a peu bien conuertir l'aliment en bonne nourriture:car ce mal vient par vne grande faulte,de la faculté alteratrice : duquel les aultres modernes font deux especes,la premiere, quand le cuyr est seulement taché, tellement qu'il semble que les taches soient fichées & adherentes à la peau,en forme d'escailles. La seconde espece est quand ce mal va plus auant iusques à toucher la chair & taindre le poil,car en ce mal naissent comme cheueulx blancs semblables à poil follet,ꝗ mõstre assez,qu'il procede de phlegme visqueus:l'vng & l'aultre mal, faict tache de coleur

Vitiligo.

noi

noire ou blanche, quant à la premiere espece, qui est plus en la superficialité du cuyr, soit qu'elle face tache de blanc ou de noir, elle n'a qu'vng nom en Grec & s'appelle[*Alphos*,] pource qu'elle change la couleur du cuyr, car le verbe [*alphainein*,] dont [*Alphus*] vient signifie, changer, Auicenne l'appelle[*Morphea*,] La seconde espece qui entre plus auant est appellée en Grec & par Celse[*Leuce*,] & par les aultres latins [*Vitiligo alba*,] & Auicēne l'appelle[*Albaras*] hely abbas seul entre tous les Arabes la nommée[*Lepra*] selon l'opinion duquel ledict mot [*Lepra*] ne signifie pas vng petit mal, qui n'est gueres different de[*Scabies*,] ne aussi (cōme selon l'opinion d'Auicenne) ce grand mal & dangereux de ladrerie, ains vng mal qui faict laideur & deformité, qui n'est toutesfois dangereux, dont on peult cognoistre qu'il ne se faict pas bon fier aux nōs, si la chose n'est exactement cogneuē. Car vng mesme mot en diuers autheurs a signification grandement differente, comme nous monstrerons souuent en ce liure. Nous auons bien voulu en passant parler de ces taches & defœdations de cuyr, affin que la confusion qui vient des motz mal entenduz, fut euitée, laissons doncques ce propos, & retournons à ce que nous auōs deliberé principalement traicter, qui est faire vng discours des aultres pustules, du genre desquelles sont oultre les susdictes, celles que les Grecz appellent[*Ionthi, Epinyctides, hydroa, psydraces, exanthemata, & papulæ*] de Celse, & [*Mentagra*] de Pline. Or Ionthi selon Galien & Paule Aeginete, sont petites tumeurs au cuyr du visaige, engendrées de grosse humeurs lesquelles on resoult, ou elles viennent à maturité, & y vient

Il ne fault se fier aux noms.

Ionthi.

viẽt quelque peu de matiere pourrie, les latins les appellent[*Vari*]Galien faict mention au cinquiesme liure de medicamentz locaux d'vne maladie approchante de[*Ionthus*]laquelle il dit estre commancement de ladrerie, soubz laquelle maladie il semble qu'il à comprins la tierce & quarte espece de[*Impetigo*] de Celse.

Epinyctides selõ Celse, font pustules tresmauuaises de coleur retirante au plomb, ou au noir, ou blãc, de la grandeur d'vne febue & non plus, & viennent es parties eminentes cõme es iambes & piedz, il y à grãde inflãmation autor de telles pustules, & apres qu'elles sont ouuertes, il se trouue dedans vne exulceration remplie d'humeur resemblante à morueau, la coleur est pareille à l'humeur, mais la douleur est grande, au regard de la grandeur de la tumeur. Elles sont ainsi nommées pource qu'elles font grande douleur mesmemẽt la nuict, ou (comme Celse à voulu dire) pource qu'elles viennent communement de nuict. Pline les appelle[*Pustulas liuentes ac noctibus inquietantes,*]pustules plombées, & infestantes de nuict, les Arabes les nõment[*Essere, sere, & saire.*] Ce que les Grecz appellent[*Hydroa*]aulcuns des latins l'appellent[*Sudamina*] & Pline[*Papulæ sudorum*]Auicenne le nomme[*Planta noctis*] & Almãsar[*Alasaphũ*] dõt on peult veoir que [*Epinyctis*]est grandement differente de ce que Auicenne appelle[*Planta noctis*]combien que le mot,[*Epinictis*](comme nous disions n'agueres,)ayt prins ausi nom de la nuict. Or[*Sudamina*]selon Galien au commẽtaire sus l'aphorisme vingt'vniesme du tiers liure, sont du genre des pustules adhærẽtes en la superficialité du corps, lesquelles font vne asperité du cuyr, cõ-

Vari sont vulgairement appellez par aulcũs Saphiz.

Epinyctides.

D'ou sont appellées epinyctides.

Sudamina.

Planta noctis.

Galien de sudaminibus.

me vlceres, & viennent (comme le mot demonstre) à cause de grand sueurs & bilieuses & mordicantes, qui picquent & mordent le cuyr, & y excitent vn prurit & demangement, & en fin ilz font vne asperité à la maniere d'vng vlcere. Ce mal aduient aux enfantz & aux ieunes gens, mesmement à ceulx qui ont abundance de cholere, & au temps d'esté, & est si aisé à guerir, que sans medicamētz il guarist, ne laissant aultres reliques, que quelque escailles blanchastres. Les [*Desudations*] d'Auicenne (comme on peult veoir par leur description) semblent respondre plus tost, aux [*Exanthemata*] de Celse, que aux [*Sudamina*] de Galien. Toutesfois si les noms sont consyderez on estimera que [*Desudationes*] d'Auicenne, sont [*Hydroa*] des Grecz. Mais il ne se fault tant arrester aux motz qui sont es autheurs Barbares, & ceulx qui sont de la secte Arabique que à la descriptiō des choses, [*Psydraces ou psydracia*] sōt pustules peu esleuées sus le cuyr semblables à ce qu'on appelle [*Phlyctaene*] c'est à dire petites cloches qui viennēt de brusleure, on les veoit principalement en la teste. Ce mot est mal escript en Celse, auquel il ya [*Psyzacion*] pour [*Psydracion*] Les pustules fleurissantes d'elles mesmes sus le cuyr, engendrées de grosses humeur, & impactes dedans le cuyr, qui sont appellées vulgairemēt [*Morbili & Variolae*] & par Galien [*Exanthemata*] à cause qu'elles sortent d'elles mesmes du cuyr, comme fleurissantes. Et par Hip. [*Ecthymata*] car [*Anthos*] signifie fleur, & le verbe [*Ecthyein*,] dont il est deduict, signifie sortir, plus il les appelle [*Papulas*,] & bien souuent [*Pituitae eruptiones*] c'est à dire, eruptions & sorties de phlegme. Lesquelles pustules sōt de deux

Psydraces

 for

fortes, les vnes viennēt haultes, & les aultres larges, les haultes sōt engēdrées d'humeur chaulde & subtile, & excitēt prurit & demangeson, les larges & basses viennēt d'humeur froide, & grosse & n'excitent point de prurit, & les premieres s'appellēt vulgairemēt [*Morbilli*] & les secondes [*Variolæ*] les françoys abusantz des motz appellent les basses [*Rougeole*] & les] *Morbilles*, *petite Verolle*] Hippo. au liure troyziesme des epidemies. diuise ces pustules en grandz & petitz [*Ecthymata*,] cōme aussi il appelle les haultes pustules [*Magnias herpetas*] pource que (comme dit Galien) elles tiennēt grād lieu, ou pource que elles viennent auecques vne grande erosion. Car aulcunesfois elles sont grandes, pour vne des causes, & quelque fois pour l'aultre. Celse au liure cinquiesme de sa medicine aprés le traicté de [*Impetigine*] faict mention de deux especes de [*Papules*] sçauoir est de celles qui sont petites, qu'on faict guerir en les frottant tous les iours de saliue, & d'aultres plus grandes, esquelles y a plus grande asperité du cuyr, tellement qu'il y a exulceration & grande erosion auecques rōgeur aussi fort grande, de sorte qu'il est difficile de les guerir. Les Grecz (comme dit ledict Celse) appellent ceste espece de papules [*Agrian*] comme si vous disiez sauuage & cruelle: toutesfois l'vne & l'aultre espece des papules ne sont (selō ledict autheur) si grand mal, que sont [*Impetigines*] tellement que ce qui se guerist à grāde difficulté, s'il n'est osté, se mue (comme il asseure) en [*Impetigo*] on appelle en frāçoys (selon nostre iugemēt) l'vne & l'aultre espece, & mesmement la premiere [*Dartres*] ce mal vient du cōmancement en rond, & s'augmente tousiours en rotundi- *Dartres.*

té,& s'estend peu à peu:toutes lesquelles choses conuiennent à la premiere espece des papules de Celse. Aulcuns des latins asseurent fermemēt,que lesdictes papules de Celse ne sont en rien differentes du mal que les Grecz appellent[*Lichen,*]ou les latins[*Impetigo,*]& qu'il ny a que ledict Celse entre tous les latins,

Metagra.

qui ayt interpreté[*Lichenes*]par[*papulæ,*] Mentagra est vng mot latin du quel Pline a vsé car il semble

Pline libr. xxvj.

qu'il vueille signifier au cōmencemēt du vingt'sixiesme liure,vne chose toute aultre que impetigo,& vng mal beaucoup plus grād que celluy qui les grecz ont entendu par ce mot[*Lichen,*]iaçoit qu'il a interpreté souuent es medecines des Grecz[*Lichen;*]par[*Impetigo,*]& qu'il appelle aussi la maladie nommée[*Mentagra,*]par le nom[*Lichen,*]en oultre ledict autheur recite que ce mal commença premieremēt en Italie au tēps que regnoit Tibere Cæsar,& que au parauant il n'auoit este veu en toute l'Europe. La fœdité & villānie duquel estoit si grande qu'il n'y auoit mort qu'ilz n'aymassent plus tost endurer, car la contagion en estoit si grande qu'il se prenoit d'vng seul petit baiser & mesmement aux grandz personnages on la appellé Mentagra,pource qu'il procedoit du mēton,ou pource qu'il infectoit principalement ceste partie. Et c'est par aduanture ceste maniere de rougne,qu'aulcuns des françoys appellēt[*Malle dartre,*]

Galien à cogneu. Mentagra.

Or il semble que Galiē a cogneu ceste maladie:car au cinquiesme liure de la composition des medicamentz,locaux il faict mention d'vne ie ne sçay quelle[*Impetigo,*]qui faict(comme il recite de l'opinion de Crito)vng prurit & demangement,& affiege tellement les patientz,

qu'el

qu'elle les meᵭ en grand dãgier. Car (comme il diᵭ) bien souuent elle s'estend par tout le visaige, & va iusques aux yeulx, tellement qu'elle est cause d'vne extreme deformité. Laquelle description d'impetigo, est du tout semblable à [*Metagra,*] de Pline. Ceulx qui estiment que ce villain & laid [*Lichen,*] appellé de Pline [*Mentagra,*] est la maladie de la grosse verolle, (Laquelle aulcuns appellẽt [*le mal françoys,*] & les aultres [*mal de Naples,*] Les aultres (sans faire tort aux nations) [*mal de Venus,*] faillent grandement: car les anciens n'ent ont heu aulcune cognoissance, & est premierement apparu à Naples, en l'an de nostre salut. 1493. au tẽps que Charles huyᵭiesme Roy de France passa les mons pour aller en Italie: cõbien qu'vn peu de temps auant ce mal se fut estendu par les Espaignes, cõme aulcuns disent. Dont il a esté appellé [*rougné d'espaigne,*] comme s'il prenoit son origine de là. Laquelle peste enuoyée par punition diuine (comme nous debuons croyre) sus la terre, à cause des illicites & deshonnestes copulations charnelles, a defædé, & infeᵭé la plus grãde partie du genre humain, de sorte que les Magistratz, ceulx d'estat mechanique & seruile. Les principaulx & commun peuple, ont senty ce mal, se prenant soubdainemẽt de l'vng à l'aultre, tellement que (au grand dommage du genre humain) il est à present commun en Espaigne France, Italie, & tout l'empire: il y a encores quelques pustules oultre les susdiᵭes desquelles nous auons faiᵭ mẽtion. Lesquelles Auicenne au quatriesme liure appelle [*Glandeuses,*] qui semblent n'estre en rien differentes de [*Ganglium,*] si non par plus ou moins, Lediᵭ autheur

Mal de Naples.

Quam la Verolle a esté premieremẽt veuë.

Pustules glãdeuses.

faict aussi mention au troisiesme liure de quelques pustules, lesquelles il appelle au mesme lieu. [*Bothor,*] des ioinctures & au quatriesme liure [*Almatim*] lesquelles à cause qu'il dict estre noyres & semblables à grains vers, seront sans doubte les [*Terminthi,*] des Grecz lesquelz nous auons cy dessus mis entre les especes de [*Phyma,*] Celse semble les faire semblables à [*Vari*] & pense que les Grecz les appellent [*Helcodes*] c'est à dire vlcereuses.

Terminthi

Pustules blanches.

Les [*Pustules blanches ou lactées*] de Rasis & Serapio, & les petitz [*Bothor,*] d'Auicenne si nous regardons bien pres leur description, doibuent estre reduict à ce que les Grecz appellent [*Ionthi*] que les latins appellent [*Vari*] combien que, Dioscoride ordonne mesmes remedes contre les [*Ephelides*] c'est à dire noyrsures & asperitez en la face prouenantes de l'ardeur du soleil, que ceulx que Auicenne ordonne contre les susdictz. Nous ferons icy fin & ne parlerons plus de la difference des tumeurs contre nature, qui viennent principalement par le dedans au corps, pour parler de leurs causes.

Des causes des tumeurs contre nature exterieusement apparentes, en general.

Les causes des tumeurs contre nature

Les causes des fluxiōs son six.

LES nouueaulx medecins & chirurgiens mettent deux causes des tumeurs contre nature. Asçauoir est generalles & speciales. Les causes generalles sont deux, fluxion & congestion, en oultre les causes de la fluxion sont en nombres six. Asçauoir la

la force du membre qui poulse, l'imbecillité de celuy qui la reçoit, l'abondance de la matiere la laxité, & amplitude des conduictz, par lesquelz la matiere est portée, l'angustie de ceulx qui poulsent la situation en bas du lieu, qui reçoit la fluxiõ, desquelles on peult faire seulement quatre: asçauoir est le membre qui poulse, la partie qui reçoit, la qualité de l'humeur fluente, & l'espace par lequel la fluxion est faicte.

La partie pulsante.

Or la fluxion est esmeuë à cause du membre qui expulse, ou à cause de la force de la faculté expultrice, d'iceluy ou à caule de la connexion naturelle qu'il à auecques le membre qui reçoit, à cause de l'angustie de ses propres conduictz, mais la partie reçoit la fluxion, à cause qu'il y à en elle quelque douleur, ou qu'elle est chaulde, ou qu'elle est imbecille, ou de texture rare, ou qu'elle est partie des mains dignes, ou qu'elle est située en bas lieu. Et la fluxion en quelque partie se faict à cause de l'humeur, pource qu'il est superflu & abundant ou de qualité telle qu'il moleste & ennuye, ou à cause qu'il est fort clair. L'espace aussi peult estre cause de la fluxion, à cause que les conduictz (qui sont les venes, arteres, & les pores) son trop larges.

La partie recepuäte.

L'humeur fluante.

L'espace.

Les causes de la congestion.

On met deux causes de la congestion qui est l'aultre cause generalle des tumeurs qui viennent contre nature. Asçauoir est l'erreur est faulte de la faculté, qui est appellée alteratrice & nutrice. Et l'imbecillité de l'expultrice, dont il fault colliger que les tumeurs chauldes sont faictes par la plus grande partie de la defluxion des humeurs, & les froides sont faictes plus tost par la congestion desdictz hu-

Comme la defluxion chaulde faict la tumeur.

meurs. Or Galien monstre bien apertement & doctement au liure de l'intemperature inegalle, comment la fluxion chaulde faict vne tumeur, & escript en ceste maniere. Aussi tost qu'vne fluxion chaulde est tumbée en vng muscle, les grãdes arteres & venes sont premierement remplies, & tendues, & apres les petites, iusques à ce que les plus petites s'en sentent. Aprés doncques que la fluxion est en icelles tellement affichée & impacté, qu'il semble qu'elle y soit mise à force, & qu'elle ne s'y peult plus tenir, vne partie sort par la bouche & entrée d'icelles l'aultre partie s'escoule par les pertuys des tuniques, & lors les espaces vuides qui sont entre les parties premieres & simples sont remplis. Ainsi lesdictes parties sont de tous costez abreuées de l'humeur & eschaufées, Lesquelles sont les nerf, ligamentz, membranes, & la chair mesme, les venes aussi & les arteres auant toutes les aultres parties lesquelles sont parties premieres & simples & entre aultres sentent diuerses douleurs. Car interieurement elles sont eschaufées de la fluxion, & oultre elles sont tendues si fort, qu'il se faict distraction & diuulsion des parties. Et exterieurement elles ne sont seulement eschaufées, mais aussi elles sont pressées & chargées. Quant aux aultres parties les vnes s'echaufent tant seulement, ou sont pressées, les aultres sont eschaufées & pressées ensemble. Et telle maladie s'appelle [*Phlegmone*] c'est à dire inflammation. Ce sont les motz de Galien parquoy, en telles tumeurs contre nature, lesquelles sont faictes de fluxion d'humeurs, il y a quelque chose de faict & engendré dés le commancement auant que la fluxion soit arrestée: pa

rel

reillemẽt il y a encores quelque chose à faire, & à estre engendré, ce qui se faict encores est la matiere antecedẽte, qui fiue encores. Et ce qui est faict est la matiere conioincte, laquelle est desia descendue, & est affichée & impacte en la partie malade, parquoy en telle inflammation qui se faict encores (comme en aultre tumeurs & maladie qui se font encores, & ne sont parfeictes) le medecin & chirurgien doibuent auoir esgard à deux choses, selon Galien au trezieme liure de la Methode Therapeutique. Et vser de deux manieres de curation, sçauoir de celle qui preserue, & de celle qui cure le mal ia faict, mais c'est vng aultre propos. Or il me semble estre fort bien à propos, d'enseigner les causes speciales des tumeurs contre nature, on dit vulgairement qu'elles sont en nombre troys, & sont appellées primitiues aultrement euidentes, antecedentes, & conioinctes. Les primitiues sont celles, lesquelles se separent facilement aprés la maladie crée, comme vne cheute, vng coup, vne fracture, distension, laxation, & l'erreur qui est commis en la faulte de viure. Les causes antecedentes sont celles qui sont prestes à faire les maladies, comme sont les quatre humeurs tant naturelles, que non naturelles. Les humeurs naturelles, sont celles qui sont idoines à nourrir le corps, & sont contenues en la masse du sang, & pource elles sont comprinses soubz l'appellation de sang, & si lesdictes humeurs sortent hors des venes ou arteres, incontinent elles se conglobent & coagulent, soit qu'elles sortent hors du corps, soit qu'elles demeurent encores dedans en quelque lieu que ce soit, mais les humeurs non naturelles, sont

Deux indications des maladies qui se font encores.

Gali. xiij. liure de la method.

Les causes speciales des tumeurs contre nature

Primitiues.

Antecedẽtes.

Les humeurs naturelles.

Les humeurs nõ naturelles

celles qui se trouuent separées du sang, duquel les parties sont nourries, & à cause de leur deprauation et corruption, elles ne sont d'elles mesmes & de leur nature idoines ne bonnes à nourrir le corps, lesquelles quelque long temps qu'elles demeurent à l'air qui est autour de nous, iamais ne se conglobent ne coagulent. La prouidence de nature enuoye lesdictes humeurs non naturelles en lieux destinez pour les recepuoir, pour quelque certain vsaige, ou les poulse aux parties exterieures du corps, dont sont engendrez illegitimes & non vrays apostemes, pustules, rougnes, defœdations du cuyr, decolorations, & sudations. Bien souuent aussi elles s'exhalent par transpiration insensible: & quelque foys elles se pourrissent au dedans, & engendrent fiebures. Telles humeurs vsurpent improprement l'appellation des humeurs naturelles, Car on ne doibt proprement appeller humeurs, que celles qui sont engendrées auecques le sang au foye, pour le nourrissement de nostre corps, & pour reparer la flueur & perdition de la substance de nostre corps. Comme est le vray sang, bilieux, phlegmatique, & melancholique, duquel toutes les parties de nostre corps sont nourries & restaurées. Sçauoir est les vnes du plus pur sang. Les aultres, de sang bilieux les aultres de phlegmatique, & les aultres de melancholique, comme la nature d'vne chascune partie le requiert, Parquoy toutes les humeurs sont contenues es venes & arteres, Ce que monstre la varieté de la coleur, & de la consistence, comme à declaré Galien au liure de Atra bile, c'est à dire de la melancholie.

Qu'est ce propremẽt que humeur.

Or

Or les principalles & legitimes tumeurs contre nature que vulgairement nous appellons apostemes, ausquelz y a sensible grandeur, & la matiere peche plus en quantité qu'en qualité, sont procrées de ces quatre humeurs naturelles. Et appellons telles tumeurs par leurs propres noms. [*Phlegmon, Erysipelas, Oedema, Scirrhus,*] Et des aultres humeurs non naturelles procedent (selon l'opinion des modernes medecins) les absces & apostemes, que nous appellons exitures, pareillement les pustules, de toutes lesquelles choses nous auons amplement parle cy dessus. Et selon lesdictz medecins modernes, ces tumeurs, sçauoir est, absces, & pustules, ne sont vrays apostemes, ausquelles ilz reduisent deux aultres especes de tumeurs, sçauoir est les flatueuses, & aqueuses, qui sont procrées de substance aqueuse & retirante au laict clair à cause qu'elles sont claires. Vulgairement on les appelle [*Apostemes flatueux & aqueux,*] Parce il y a six noms des tumeurs simples, Sçauoir est les phlegmoneuses, Erysipelateuses, Oedemateuses, Scirrheuses, flatueuses, & aqueuses. Mais les composées, à cause qu'elles sont quasi infinies, n'ont point de noms propres, fors celles ausquelles quelqu'vne des humeurs à euidente domination sus les aultres, comme il est assez manifeste par les choses precedentes, & nous dirons amplement cy apres en leur lieu.

Les quatre principalles & legitime tumeurs contre nature sont faictes des quatre humeurs.

Quelles tumeurs sont faictes des humeurs non naturelles.

Or quant aux causes cöioinctes ou continentes des tumeurs contre nature, que nous appellons [*Apostemes, pustules, & exitures,*] elles sont les matieres assemblées & affichées es parties dolentes, & lesquelles demeu

Les causes cöioinctes des tumeurs contre nature.

meurent encores apres auoir crée le mal, tellement que quand elles croissent, les tumeurs croissent aussi, & quand elles s'abolissent, les tumeurs s'abaissent aussi. Car la cause conioincte ou continente de toutes les maladies & dispositions qui sont aux corps sont definies par Auicenne, & tous les modernes medecins en ceste sorte, que quand elle est encores presente, la maladie qu'elle a crée est presente, Et quand elle est ostée, la maladie aussi euanouyst. Toutesfois il y a quelques doctes medecins de ce temps, qui entendent que Galien n'a mis que deux causes des maladies, sçauoir est l'interieure & exterieure, ou (comme ilz parlent à present) la primitiue & antecedente. Desquelles la premiere est celle, qui aduient exterieurement au corps, & l'altere grandement, & aprés qu'elle a crée la maladie, elle se separe, comme la chaleur & le froid, & vng scorpion picquant. Et la cause interieure est celle qui consiste au dedans du corps, & cree desia la maladie, comme sont les humeurs disposées contre nature, Quant à la cause conioincte ilz disent que Galiē ny songea iamais, car selon ce qu'il escript, La disposition qui empeche l'action, ou la depraue, est la maladie, & non la cause. Or la conioincte que Auicēne & ceulx de sa secte ont inuētée (cōme il est tout manifeste par la description qu'ilz en baillent) est necessairement vne affection, que blesse & corrompt l'action, qui est la propre definition de maladie, Et pour ceste cause elle n'est en rien differente de maladie, qui blesse & corrompt premierement l'action naturelle: Mais puis que ceste opinion de troys manieres de causes des maladies est fort enuieillie, & pres

Qu'est ce qu'on appelle causa continens.

La cause conioincte n'est autre chose que la maladie selon aulcuns.

presque enracinée en l'esperit des medecins de nostre temps, il nous semble que ce ne sera chose absurde, si en c'est œuure nous faisons la distinction des causes des maladies par ces troys appellations asçauoir est, que nous en nommós vne[*Primitiue,*]l'aultre[*Antecedente,*]& l'aultre[*conioincte,*]Et ce suffira quant aux causes des tumeurs contre nature, L'ordre des choses que nous voulons traicter, requiert que nous traictions des signes d'iceulx, toutesfoys nous parlerons auant vng peu de la nature des[*Apostemes,*]& de leur generation. Ce doncques que les Grecz appellent [*Apostemes,*]les latins[*absces,*]& le vulgaire [*exitures,*]sont dispositiós, esquelles(comme Galien escript au liure des tumeurs cótre nature, & au second liure de l'artcuratiue ad Glauconem.)les parties qui se touchoient sont separées & eslongnées les vnes des aultres. Car la matiere qui faict telles tumeurs pulsée hors la chair du muscle, separe & eslongne les parties qui estoient ioinctes les vnes aux aultres, il fault donc necessairement(comme escript Galien)qu'il demeure au millieu vng espace vuyde, auquel il y ayt quelque substance flatueuse, ou humide, ou meslée des deux ensemble. Lesquelles par la longuer du temps sont alterées en diuerses substances. Or il y a deux especes de telz [*absces,*]l'vne quād apres l'inflammation conuertie en matiere pourrie la dicte matiere s'amasse en quelque cauité. L'aultre quand sans qu'il y ayt heu inflammation au parauant quelque humeur maintenant d'vne sorte, maintenant d'aultre, ou flatuosité vaporeuse, en quelque substance meslée des deux s'amasse en quelque lieu. Ce que peult

Qu'est ce que absces selon Galien.

D'eux especes d'absces en Galien libr. xiiij. Methode & libr. ij. ad Glauc.

adue

aduenir en deux manieres, car en telle substance s'engendre en l'espace qui est entre les parties ainsi eslongnées les vnes des aultres, sans aulcune fluxion precedente, ou la dicte substance vient d'ailleurs en la partie affligée, des le commencement, ou en la maniere qui se faict ce que les Grecz appellent [*Aposlema*,] qui se faict (comme dit Galien) quand les humeurs qui occupoient premierement vng lieu, le laissent & se diuertissent ailleurs. Or la matiere qui faict [*l'Aposteme*,] faict c'est espace entre deux tuniques, ou soubz quelques membranes, d'auātage elle escorche les parties qui sont autour, pource qu'elle est aigue & mordente, ou qu'elle est en si grande abondance, qu'elle estend les parties, ou par l'espace de temps elle se pourrist, & lors elle est aigue & mordente. Et s'il aduient que les humeurs, desquelles l'espace qui est entre les parties ainsi separées & eslongnées, est plein, & ainsi font. L'aposteme, y demeurent long temps, elles s'alterent (comme nous auons dict cy dessus) en plusieurs sortes, & se cōuertissent en plusieurs substāces, qui ne sont semblables aux humeurs, ains bien souuent elles resemblant estre corps solides. Car on trouue bien souuent en telz apostemes, choses semblables à pierres, sablons, testz, boys, charbons, matiere pourrie, lie d'huille, & de vin, festuz & aultres choses semblables, comme nous auons dict, quand nous auons explique la nature des tumeurs. Ce que plusieurs ont estimé estre faict par vertu d'enchentementz.

Aposte-ma.

Ce qu'on troue es absces.

Des signes des tumeurs contre nature apparentz exterieurement en general & du iugement d'icelles.

CHAPITRE. III.

LES. tumeurs contre nature, qui occupent la partie ſuperficialle du corps (dõt la ſpeculation appartient ſeulement au chirurgien) ſont incõtinẽt cogneuës par le ſens, en regardant & touchant la partie affligée, Car en quelcõque partie qu'il y a choſe creuë oultre la meſure & diſpoſition naturelle, & qui rend la partie tendre oultre la meſure de nature, & corrõpt l'action d'icelle, laquelle choſe ainſi creuë, eſt procrée, de quelque humeur, ou de quelque ſubſtance engendrée d'humeur, ou qui retient la nature d'humeur, ou de quelque flatuoſité vaporeuſe, neceſſairement il y a vne tumeur cõtre nature. Or les tumeurs leſquelles ſont appellées les vrays [*Apoſtemes,*] ſont diſtinguées par la tumeur, douleur, & chaleur plus ou moins grandes, & les [*Apoſtemes,*] non vrays (que nous auons nommez puſtules, & abſces) oultre la tumeur ſont auſſi cogneuëz par vne malignité qui eſt en eulx, & par ſequeſtration determinée plus petite ou plus grande. Les ſignes d'vne chaſcune difference particuliere, & des matieres deſquelles elles ſe font, ſe diront en leur lieu, quand nous traicterons des ſimples differences des tumeurs contre nature, par leſquelles on peult ayſement cognoiſtre les compoſées. Toutesfoys il ne fault traicter des particuliers, auant auoir acheué le propos des vniuerſelz, car communement on garde tel ordre es diſciplines, & non ſans cauſe. Car les choſes vniuerſelles & communes nous ſont plus manifeſtes que les particulieres à cauſe que les particulieres ſont plus confuſes, com-

Les notes vniuerſelles des tumeurs contre nature.

Les ſignes particuliers.

me enseigne l'Aristote, aut premier liure de la phisique. Nul doncques s'emerueille si en cest oeuure de chirurgie, nous commãçeons par les choses plus communes & generales. Mais retournons à nostre propos & poursuyuons les iugement des tumeurs contre nature, en quoy il fault estre aduerty que toutes les tumeurs qui sont appellées vrays [*Apostemes*,] (si nous croyons Galien & Auicenne) sont les plus souuent mesleés ensemble, tellement qu'à grand peine en peult on trouuer vne pure, & sans mixtion. Car (cõme Galien dit) auec l'inflammation (qui est de sang) le plus souuent y a quelque chose qui retient la nature [*D'erysipele*] ou de [*Oedeme*] ou de [*Scirrhe*] & pareillement on veoit qu'auecques [*l'Erysipelas*] y a communement quelque chose meslée, qui sent la nature du [*Phlegmon*,] ou de [*l'Oedeme*] ou du [*Scirrhe*.] Et ainsi fault iuger de tous les aultres. Mais les tumeurs contre nature, que l'on nomme [*Apostemes*,] non vrays, le plus souuent se trouuent purs & synceres, desquelz purs & synceres nous traicterons cy aprés la curation, par lesquelz on pouura facilement entendre la curation des composéz. Car ce seroit chose superflue (comme me semble) de traicter la curation de tous, veu que si vous cognoissez toutes les tumeurs simples, & si vous entendez comment elles se composent & conioignent ensemble, vous serez capables & idoines à vous exercer en toutes les aultres particulierement. Mais il conuient adiouster les aultres iugementz qui sont prins en general des tumeurs. Les [*Periodes, paroxysmes, & crises*,] des tumeurs contre nature, suyuent (comme dit Guido) l'analogie des humeurs, desquelles elles

Les iugementz.

Liu. de la difference des maladies.

ſont faictes, or nous interpretons icy [*Analogie*] proprieté, ou proportion, nature & ſimilitude de ſubſtance, qu'il appellent forme ſpecifique & occulte: telles tumeurs doncques, meſmemēt les ſalubres, & qui ſont faictes de l'influxion des humeurs ſont diſtinguées en quatre temps. C'eſt aſçauoir en commancement, augment, vigueur, & declination. Le commancement ſe cognoiſt de ce que la partie commance à eſtre tendué, & l'humeur commance à couler en la partie auecques quelque douleur encores petite. L'augment eſt quād l'enfleure croiſt, & la partie dolente ſe rempliſt, enſemble quand les ſymptomes qui ſuyuent les tumeurs s'augmentent manifeſtement. La vigueur eſt quand l'enfleure & ſymptomes de toutes les differences des tumeurs ſont tellement en leur vigueur, qu'ilz ne peuuent plus s'augmenter que la matiere qui faict la tumeur ne degenere, & ne ſoit tranſmuée en la ſubſtance d'vne aultre eſpece. La declination ſe cognoiſt, quand l'enfleure & les propres ſymptomes ſe diminuent, ou la matiere qui faict la tumeur commance à ſe muer en vne aultre ſubſtance. Parquoy la difference de ces temps eſt prinſe principallement de troys choſes, ſçauoir eſt, de l'eſſence de la tumeur, c'eſt à dire, de la grandeur, ou petiteſſe, de la diſpoſition de la matiere & des ſymptomes leſquelz changēt bien fort l'indication de la curation toutesfois ces quatre bien ſouuent tumbēt en vng, à cauſe qu'vn chaſcun à durée ſi briefue, qu'on ne l'apperçoit point, comme il aduient es inflammations venimeuſes non mortelles, leſquelles ſont incontinent en leur vigueur. En oultre il eſt neceſſaire que telles tumeurs meſmemēt celles qui

Analogie

Les quatre temps des tumeurs contre nature.

1 *Le commācemēt.*

2 *L'augment.*

3 *La vigueur.*

4 *La declination.*

Les quatre temps des tumeurs prennent leur difference de troys choſes.

se font par influxion, si l'on ne les empesché de ce faire, par repercussion de la matiere, ou que d'elles mesmes sans aulcune occasion manifeste s'abaissent tellement qu'elles n'apparoissent plus, à cause que la matiere est retournée au dedans, soient terminez par quelqu'vne de ces quatre voyes, Sçauoir est, par resolutió insensible, ou par suppuration, ou corruption, ou induration. Et la meilleure de ces quatre, est celle qui se faict par resolution insensible, & apres elle, celle qui se faict par pourriture, & suppuration. Mais celle qui se faict par induration est appellée simplement mauuaise: la plus mauuaise de toutes, est celle qui se faict par corruption de la partie dolente, comme Galien nous monstre manifestement au liure de l'intempera ture inegale, par ces motz. Il fault doncques que l'vng des deux s'ensuyuent, ou que quand la fluxion surmóte les corps qui sont vaincuz, soient corrópuz, ou que quand la fluxion est surmontée, le muscle soit remis en sa naturelle disposition. Mettons donc que la fluxion soit vaincué (car il vault mieulx commancer par le meilleur) nous aurons lors deux manieres de curation, sçauoir que nous procederons par voye de resolution de ce qui sera tumbé en la partie, ou bien par voye de concoction, cóbien que la voye de resolution est la meilleure. Or deux choses sont requises à la concoction, sçauoir est la generatió de matiere pourrie, & qu'elle se retire en quelque lieu, ou elle soit contenué. Et peu apres ledict autheur dit. Mais si les parties sont vaincues par la fluxion, elles deuiendront si fort intéperées, que leur action se perdra, & elles auecques le temps seront corrompues, iusques icy sont les motz

Les tumeurs contre nature sont terminées en quatre manieres.

Gal. au li. de la tẽperature inegalle.

 de

de Galien. Les signes de resolution, sont la legiereté du membre, & quand la pulsation cesse. » Nous congnoissons quãd la tumeur se tourne en matiere pourrie, & suppuration, quand la douleur interieure, la pulsation & la chaleur s'augmentent. Les signes que » la fluxion surmonte & que la partie affligee se corrumpt, sont, quand ladicte partie vient noyre & plombée, & bien souuent aussi y a grande puanteur, on cognoist apertement que la tumeur se tourne en vne dureté lapideuse, quand l'enfleure diminue, en laquelle toutesfois la dureté demeure. La soubdaine diminution de l'enfleure est signe que la fluxion retourne au dedans, tellement qu'elle n'apparoist plus. Et aduient ladicte diminution aulcunesfois à cause d'vne grande refrigeration, & aulcunesfois à cause de la venenosité, sans qu'on y ayt riẽ appliqué par le dehors, la fiebure suyt incontinent telle diminution d'enfleure, & plusieurs aultres mauuais symptomes, & ce suffira quant aux signes des tumeurs, lesquelles ilz veulent estre proprement appellez [*Apostemes.*] Les marques & signes des pustules vulgairement appellées, se dirõt en leur lieu, quand nos traicterons d'icelles. Les signes qui monstrent que les absces appellez par eulx exitures mesmement de ceulx qui doibuent estre bien tost, ou qui sunt desia, sont ceulx qui s'ensuyuent. Quand vous verrez (dit Auicenne) que la pulsation ou dureté dure long temps, ou que la chaleur ou douleur s'augmente, sçachez lors que l'aposteme se tournera bien tost en suppuration & que ce fera absces. Mais quand vous cognoistrez que la partie est legiere, & que la douleur est appaisée, & la chaleur remise, & que quel-

Les signes de resolution.

Les signes de suppuration.

Les sig. de corruptiõ.

Les signes d'induration.

Les sig. du retour en dedans.

Les sig. de l'absces q doibt estre bien tost.

Les sig. de l'absces ia faict.

que partie du lieu enflé tend en poincte,& est aiguisée,d'auantaige quand en la pressant,on sent comme vne inundation(comme ilz disent)& que ceste poincte blāchist,iugez qu'il y à pourriture,& que l'absces est faict,Parquoy Hippocrates à bien dict,que quand la pourriture se faict il y à douleur & fiebure, plus que quand elle est ia faicte. Or il fault que soyez bien attentifz à cognoistre ladicte pourriture,car la suppuration, ou la cognoissance de pourriture contenue en quelque lieu,bien souuēt est secrete & cachée tellement que le medecin n'y cognoist rien à cause de la crassitude du lieu,& de ladicte pourriture,comme Hippocrates à monstre par ceste sentence aphoristique. Quand la suppuration estant au corps n'est cogneuë,ce aduient à cause de la crassitude de la matiere pourrie,ou du lieu. C'est ce que nous auons voulu dire des signes des absces,Quant au iugemēt d'iceulx Auicenne & les modernes chirurgiens en ont dict ce qui s'ensuyt. L'absces qui se faict pres de quelque mēbre noble,ou pres des ioinctures,ou plus tost aux parties veneuses ou nerueuses,& en vne partie imbecille & quasi destituée de la chaleur naturelle, & qui est couuerte de cuyr dur,& espais, en oultre qui est faict d'vne grosse matiere, & de tard mouuemēt,q̃ est aussi tout vny & nō esleué en pyramide,& ne tend point en aiguysant,est bien fort suspect,& de tarde maturation. Et le contraire à cestuy cy est bon & louable, car il se tourne bien tost & facilemēt en suppuration, & le plus souuent sans y applicquer rien exterieurement s'ouure de soymesmes,Parquoy si l'absces tend en aiguysant,& la substance de la matiere pourrie est subti

Aph. xlvij. lib. ij.

Les iugemētζ des absces.

ſubtile,& picquante,& ſi le cuyr de la partie n'eſt dur ne eſpais,il mettra hors de ſoymeſme,& par ſa faculté expultrice l'humeur cõtenue,ſi quelqu'vng ne preuiẽt ceſte apertion par inciſion. Telz abſces auſsi quelque fois ſont terminez par voye de reſolution,ſans faire aulcune ſolution de continuité au cuyr,meſmement quand il ny à gueres de matiere pourrie,& qu'elle eſt bonne ſubtile,& non profunde. Toutesfois l'euacuation d'icelle ſe faict plus ſouuent par vng conduict ouuert par nature ou part art,que par reſolution. L'ouuerture qui ſe faict par nature eſt beaucop plus ſeure,que celle qui ſe faict par la main. Toutesfois s'il la fault faire par la main vous la ferez mieulx par vng cautere,quæ par medicamẽtz aduretz qu'ilz appellẽt ruptoires. Et pour ceſte cauſe l'ouuerture que nous faiſons par art & abſces,n'eſt ſi bonne que celle qui ſe faict naturellement,pource que celle qui eſt faicte artificiellement engendre ſanie,& ſe conuertiſt en vne fiſtule. Toutesfois quand il eſt necesſité,& que nous n'auons meilleur ne plus preſent remede,il fault en vſer hardiment. Or quant aux incommoditez ſuſdictes,vous les pourrez euiter,ſi apres auoir faict ouuerture(s'il en eſt neceſsité)vous appliquez des ſuppuratoires pour faire maturation du reſte,pareillement ſi vous appliquez incontinent des exterſifz ſus la partie dolẽte. Et quãd aux indices de bõne matiere pourrie,nous auons le dernier oracle d'Hippocrates au premier liure des prognoſtiques,par lequel eſt dict, que la bonne matiere pourrie,eſt celle qui eſt blãche egalle(ceſt à dire en tout ſemblable à ſoy)n'ayãt aulcune aſperité quãd on la touche,& qui ne put gueres.

Les abſces qui viennent facilemẽt à ſuppuration.

Quelz abſces ſont principalemẽt terminés par reſolution.

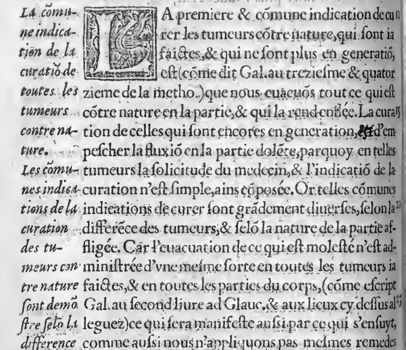
L'ouuerture des abſces ſe faict mieulx & plus ſeurement par la lancette que par vng ruptoire.

Les ſignes de la matiere pourrie quand elle eſt bõne, ſelon Hippo.

Et celle qui est contraire à ceste cy est tresmauuaise, quãt aux signes & iugementz des aultres choses tant des humeur que des corps solides qui se trouuẽt es absces nous en parlerõs es chapit. particuliers suyuantz.

De la curation des tumeurs contre nature en general, & mesmement de celles qui sont faictes par influxion d'humeurs, & qui sont appellées Vrays apostemes. Et des abscés qu'ilz appellent exitures. CHAP. IIII.

La commune indication de la curation de toutes les tumeurs contre nature.



LA premiere & cõmune indication de curer les tumeurs cõtre nature, qui sont ia faictes, & qui ne sont plus en generatiõ, est (cõme dit Gal. au treziesme & quatorzieme de la metho.) que nous euacuõs tout ce qui est cõtre nature en la partie, & qui la rend enflée. La curation de celles qui sont encores en generation, est d'empescher la fluxiõ en la partie dolẽte, parquoy en telles tumeurs la solicitude du medecin, & l'indicatiõ de la curation n'est simple, ains cõposée. Or telles cõmunes indications de curer sont grãdement diuerses, selon la differẽce des tumeurs, & selõ la nature de la partie affligée. Car l'euacuation de ce qui est molestẽ n'est administrée d'vne mesme sorte en toutes les tumeurs ia faictes, & en toutes les parties du corps, (cõme escript Gal. au second liure ad Glauc. & aux lieux cy dessus alleguez) ce qui sera manifeste aussi par ce qui s'ensuyt, comme aussi nous n'appliquons pas mesmes remedes à toutes les tumeurs, qui sont encores en leur commancement, & en toutes les parties du corps, ains selon la difference & espece de ladicte tumeur, & la nature du lieu affligé, nous empeschõs la fluxion, ou euacuons ce

Les cõmunes indications de la curation des tumeurs contre nature sont demõstre selõ la difference de la tumeur, & de la partie affligée

qui

qui eſt ia tũbé en ladicte partie, au moins ſi nous voulons tenir la droicte voye en ce que nous debuions faire. Parquoy les indications de curer les tumeurs qui ſont contre nature, ſont prinſes ſelon Galiẽ principallemẽt de ces deux choſes, ſçauoir eſt, de la diſpoſition ou eſſence de la maladie, & de la nature de la partie affligée, or la diſpoſition ou eſſence de la maladie (de laquelle nous traictons) contient troys choſes, ſelon l'opinion des modernes, c'eſt aſçauoir la qualité, la quãtité, & la matiere ou ſubſtãce qui faict ladicte tumeur, à raiſon deſquelles choſes, la cõmune indicatiõ eſt chãgée, tellemẽt que aultres particulieres indicatiõs ſont prinſes deſdictes troys choſes. Car vne grãde tumeur eſt aultremẽt curée, qu'vne petite, pource que [*Magnitude & paruité*] font vne differẽce de tumeur ſelon leur opinion. Car vng grand [*Phlegmon*] reçoit aultre curatiõ qu'vn petit [*Herpes.*] Pareillement la tumeur qui eſt faicte par defluxion, & qui eſt encores en ſa generation eſt aultremẽt curée que celle qui ſe faict par congeſtion, ou eſt ia faicte. Semblablement vne tumeur chaulde, comme [*Eryſipelas*] reçoit aultre curation qu'vne froide, cõme eſt [*Oedema, ou Scirrhus.*] La quantité doncques qui change la curation en vne tumeur cõtre nature, eſt grande ou petite. La qualité eſt la fluxion, ou (comme ilz parlent) la deriuation & congeſtion. La matiere eſt l'humeur chaulde ou froide.

Quand à la nature des parties affligées, il fault conſyderer principallement quatre choſes, la temperature, la formation, la ſituation, la faculté, auſquelles on peult adiouſter la facilité ou difficulté du ſentement, ſi vous n'aymez mieulx la cõprendre (auecques Gali.)

Les indications de la curation des tumeurs sõt prinſes de deux choſes.

L'eſſence de la tumeur contient troys choſes.

Il fault cõſyderer quatre choſes en l'indicatiõ qui eſt prinſe de la nature de la partie.

Lib.ij. ad Glauc.

L'inuētiō de l'occaſiō eſt le commācemēt de la curation des tumeurs contre nature

ſoubz la faculté, ces dictes quatres choſes changēt grādement la maniere de curer qui eſt gardée es tumeurs contre nature, parquoy il fault bien entendre les indications qu'on prend d'icelles en curant les tumeurs qui ſont contre nature. Car [*Vng phlegmon*] ou aultres tumeur qui vient es parties charneuſes, reçoit aultre curation que es parties nerueuſes, & aultre curation en l'œil qu'au genoil, ou au coul ſemblablemēt aultre es parties glanduleuſes, que non glanduleuſes. Brief la tēperature, formation, ſituation, & faculté, de la partie affligée changent la curation la cōmune (que Galien dit debuoir eſtre prinſe de la maladie) eſt touſiours gardée. Parce nous enſeignerons icy premierement la methode de guerir les tumeurs contre nature, meſmement celles qui ſont faictes par l'influxion des humeurs en prenāt l'indication de la maladie, ſans auoir eſgard à la partie affligée. En apres nous traicterons la curation vniuerſelle d'icelles tumeurs, meſmement des [*Inflammations*] quand elles ſont changées en abſces, finablement nous monſtrerōs la curation particuliere de toutes les differences meſmement des ſimples, ſelon l'analogie & proportion deſquelles on ſçaura facilement la curation des compoſées. Et quelque fois en paſſant nous dirons, ſelon Galien (quand le lieu le requerra) quelque choſe des indicatiōs prinſes des parties affligées, leſquelles choſes bien entendues il ſera facile à vng chaſcun medecin rational & chirurgien de curer par methode toutes ſortes de tumeurs en quelques parties qu'elles ſoient. A l'imitation doncques de Galien nous commancerons la curation des tumeurs par l'inuention de la cauſe de la ma

maladie, affin que ladicte cauſe ſoit reſcindée, & ce qui eſt ia faict, ſoit oſté. A ceſte cauſe affin que par l'exemple & proportion d'vne difference des tumeurs qui ſe font par defluxion (car ie ne parle icy que de celles là) nous entendons les aultres differences, qui prouiennent de la fluxion des humeurs, ie mettray briefuement la curation du [*phlegmon*] car il aduient ſouuent, & engendre fiebures & aultres ſymptomes. Or ie n'entends pas icy par le mot [*Phlegmon*] toute diſpoſition chaulde & enflambée, que les Grecz appellent [*Phlogoſis*] ains ſeulement ce qui eſt engendré de ſang, & communement aduient en la partie charneuſe, en laquelle il ya grande douleur auecques grande rougeur en la ſuperficie vne chaleur brulante, tenſion, & reſiſtence au toucher, & quand le mal eſt creu, vng ſentemét de pulſation. Telle diſpoſition eſt appellée par Galien & aultres qui l'ont ſuyui comme bon capitaine, entre leſquelz ſont Paulus ægineta, Aëce, & Oribaſe, proprement [*Phlegmone.*] Affin doncques que nous entrons en matiere. Galien eſcript en ceſte maniere: la commune generation des phlegmons, eſt de la defluxion du ſang en plus grande abondance qu'il n'eſt beſoing à la partie: or le ſang deflue plus qu'il ne fault, à cauſe que quelque aultre partie ou pluſieurs l'enuoyent, & la partie affligée le reçoit, laquelle auſsi bien ſouuent le tire à elle, & les parties qui le tranſmettent le font pource qu'il eſt en trop grande abondance, ou qu'il eſt moleſte par ſa qualité, ou qu'il eſt trop grande quantité, & moleſte par ſa qualité enſemble: & celles qui attirét, font telle choſe par la chaleur prouenante de la maladie, ou par la douleur. Auſquel

Qu'eſt ce que Phlegmon.

Liur. xiij. Metho. la commune generatiõ des phlegmons.

Les cauſes adiutrices de la fluxion.

les aydent aultres causes, sçauoir est l'imbecillité de la partie, & ignobilité, la largeur & amplitude des conduictz, par lesquelz la defluxiõ se faict. Langustie des conduictz des parties expellentes, & la situation inferieure comme nous auons cy dessus dict Parquoy les modernes chirurgiens colligent de toutes ces choses, troys intentions de curer les tumeurs qui sont faictes par defluxion. La premiere, qu'il fault diuertir la fluxion, & empescher qu'elle ne se face plus. La seconde est, qu'il fault adoulcir la douleur, & oster la cause pour laquelle la partie reçoit la fluxion ou l'attire. La tierce, qu'il conuient euacuer toute l'humeur, qui est ia tumbée en la partie. Or Galien nous à tresbien monstré au treziesme de la Methode, comment il fault accomplir la premiere intention, auquel lieu il nous a exposé toutes les manieres de diuertir la fluxion, & la maniere d'empescher ce qui est encores en generation. Ledict autheur en escript en telles parolles. Quand les humeurs sont egallement creuës (que les Grecz appellent,]*Plethora*]) voyre aussi quand le corps est pur d'excrementz & qu'en icelluy y a mediocrité d'humeurs, si la douleur & chaleur de la partie, en laquelle inflammation excite fluxion nous obuions à l'inflammation qui commance encores par phlebotomie. Et la [*Plethore*] cest à dire, plenitude est curée par baings, exercitations, & grandes frictions. D'auantaige nous vsons de medicament resolutifz, s'il n'y a point de fiebure, & oultre toutes ces choses, nous faisons tenir bõne maniere de viure. Mais quand le corps est plein de cholere, ou d'humeur melancholique

Troys scopes proposés au chirurgien en la curation des tumeurs qui se font de fluxiõ des humeurs.

Le premier scope.

Plethore.

lique, ou de phlegme, ou d'humeurs sereuses, laquelle disposition est appellée en grec,[*Cacochymia*] nous vsons d'vne purgation propre a l'humeur qui est abondante. De quoy nous parlerons plus amplement es chapitres particuliers. Or la reuulsion en la partie contraire appellée en grec, [*Antispasis*] est remede commun à toutes les tumeurs, quand la fluxion est encores forte, c'est à sçauoir au commancement de la maladie, & à l'augmentation d'icelle. Mais en la fin de la vigueur, quand la fluxion est cessée, & que l'humeur est ia affichée en la partie, & que tout le corps a esté suffisamment vuydé, Il fault euacuer de la partie affligée ou de celle qui est pres d'elle. La seconde intention s'accomplist par remedes appaisantz la douleur, que les grecz appellent [*Anodina*] & par adstringentz & empeschantz la fluxion, & d'auantaige par ceulx qui relaschent & ouurent les conduictz par lesquelz le membre affligé auoit accoustumé de se repurger. La matiere desquelz sera par nous copieusement expliquée au sixiesme liure. La tierce intention est accomplie par les medicamentz qui euacuent de la partie affligée, la matiere faisante la tumeur. Or la matiere contenue en la partie affligée, est euacuée non seulement par les medicamentz qui ont vertu resolutiue, mais aussi par ceux qui ont vertu repulsiue, que les grecz appellent, [*Apocrastica*,] Parquoy quand les tumeurs phlegmoniques & les aultres qui sont procrées de l'influxion des humeurs commencent, Il fault plustost vser de repercussifz que de resolutifz,

Cacochymie.

Reuulsio.

Le second scope.

Le tiers scope.

Les cas au quel, il n'est loysible d'ouster de repercussifz.

resolutifz, excepte en quelques cas, entre lesquelz Guidon à mis les quatre suyuantz. Le premier quand la tumeur est es emũctoires. La seconde, quãd elle est faicte de matiere veneneuse la troisiesme quãd la matiere est si grosse, qu'elle ne peult facilement estre repoulsée. La quatriesme, quãd ladicte matiere est fort affichée & impacté à la partie. Auicéne n'excepte que deux cas, sçauoir est, quand la tumeur est aux emunctoires, ou en quelque lieu, duquel il est à craindre que la matiere reflue en quelque mẽbre principal & noble. Les aultres exceptent tant seulement vng cas, les aultres en exceptent dixneuf. Et les aultres vingt & troys. Mais auant qu'en faire iugemẽt & arrester, en ceste chose tant doubteuse, il fault entendre qu'il y à deux sortes de repulsifz selon l'opinion des Arabes, & modernes, C'est asçauoir les communs & les propres.

Deux manieres de repulsifz.

Les repulsifz cõmuns sont ceulx qui empeschent les fluxions par refrigeration, ou incrassation, ou par oppilation, c'est asçauoir par boucher & fermer les pores: par vne grosse substance & empescher les conduictz, ou par corroboration des parties. Or les medicamentz refrenantz la fluxion, & qui engrossissent l'humeur, sont [* *Semperuiuum, lactuca, psyllium, vmbilicus veneris, lenticula palustris, Caphura,*] Et les choses suyuantes oppilent, c'est à dire ferment les conduictz à la fluxion imminente, sçauoir est, [*Farina volatilis, album oui amylum, gluten, & les especes de gõmi,*] Brief toutes les choses lesquelles ont viscosité, & refrigerẽt sans mordication. [*Oleum rosaceum omphacinum, myrtinum chamemelinum, mastichinum, absynthium, marrubium, nux cupressi,*] corroborent, c'est à dire, restituent

le

le temperament naturel à la partie, ce que font pareillement plusieurs aultres choses de ceste espece. Lesquelles quand elles sont applicquées a la partie affligée par leur frigidité elles la gardent & saulvent de la fluxion eminente. Les vrays repercussifz sont ceulx qui quand les humeurs fluent en quelque partie, vont au devant d'icelles par leur vertu & les contraignent retourner au dedans. Et telz sont tous de grosse substance, comme les attractifz de subtile, & entre iceulx aulcuns sont de qualité froide, les aultres de qualité chaulde. Toutesfois tous les deux chauldz & froidz ont vertu adstrictiue les vrays repercussifz froidz sont ceulx cy. [* *Folia vitis, plantago, solanum, dipsacus, bursa pastoris, glaucium, balaustium omphaciũ, rhus, c'est à dire sumach: terra cimolia, vulgariter dicta terra sigillata,*] Et aultres de ceste espece. Et tous ces repercussifz sont simples, d'esquelz on peult composer plusieurs aultres, comme [* *Oxycratum, linimentum ex bolo,*] communemẽt appellé [*Ceratum Galeni,*] & les semblables. Les formules desquelz sont au sixiesme liure. Les vrays & propres repercussifz chauldz sont [*Alumen, nuces cupreßi, iuncus rotundus siue odoratus, qui s'appelle en grec schimanthos, onix, blata bizantia, lupinorum farina,*] & quelques vins austeres, & plusieurs aultres choses. Ces choses supposées. Guido de Caliaco, à cõprins tout ce qui est des repulsifz au commencement des fluxions en ces deux sentences suyuantes. Premierement les vrays repercussifz conuiennent au commencement de toutes tumeurs qui se font par fluxion d'humeurs, & mesmement des Phlegmoniques; ces dix cas seulement exceptez. Le premier, quand la tumeur

Les vrays repercussifz.

Les vrays repercussifz chaulds.

Les deux sentences de Guidon touchant les repercussifz.

Dix cas excepté ausquelz les vrays repercussifz ne conviennent pas.

meur est es parties glanduleuses, Le second quand elle est de matiere veneneuse, Le tiers quand la matiere est si grosse, qu'on ne la peult repulser, Le quart quãd elle est fort affichée & impacté en la partie, Le cinquiesme quand la tumeur est [*Critique,] Le sixiesme quand elle est faicte d'vne cause primitiue. Le septiesme quand elle est en vng corps plethorique, Le huictiesme, quand elle est en vne partie fort debile. Le neufuiesme, quãd elle est pres de quelqu'vne des parties principalles. Le dixiesme quand elle est auecques grande douleur, car lors il fault vser de mitigatoires de la douleur, non de repercussifz fors seulement en troys cas, Le premier est, si la tumeur n'est es parties glanduleuses, Le second si ladicte tumeur n'est, [Critique] Le tiers si elle n'est procrée de matiere veneneuse. Car en tous ces cas, mesmement quand la fluxion est arrestée, & la tumeur est presque ia faicte. Il fault resouldre la matiere par application des resolutifz à la partie, toutesfois il fault bien aduiser que lesdictz resolutifz ne soient mordicantz ne acres, ains qu'ilz soient doulz & mediocrement chauldz & humides, mesmement es troys dernierement commemorez, esquelz il fault mettre peine de tirer la matiere au lieu ou est la tumeur, & augmenter ladicte tumeur, & empescher que la matiere qui est ia coulée, & affichée ne reflue: ce que nous faisons quelque fois par emplastres attractifz, & quelque fois par ventoses affichées à la partie, comme enseigne Auicenne. Mettons doncques ceste regle generale, qu'au commancement de toutes tumeurs procrées de defluxion

Galien au ij. ad Glauco.

Regle generale de l'art.

d'humeurs, fors es troys cas dessus commemorez il fault appliquer les seulz & vrays repulsifz. Et en l'oignant il conuient mesler quelque chose resolutiue auecques les repulsifz. Mais en la vigueur ou peu declinant, il fault mesler les repulsifz & resolutifz en pareille quãtité; Quãd nous verrons la declinatiõ ou la fin de la vigueur, il fault vser de seulz resolutifz & relaxatifz. Briefz quãd l'humeur coule encores & tũbe en la partie il fault repoulser, mais apres que la fluxion est arrestée, il fault resouldre. Et si ladicte matiere est en partie coulée, & en partie coule encores il fault mesler les medicamentz de sorte qu'ilz soient en partie resolutifz, & en partie repercussifz. Car quand il y a concurrence d'indications contraires, il est necessaire que le remede soit composé, comme escript Galien au treziesme liure de la methode, toutesfois ce doibt estre entendu, si la tumeur doibt estre terminée par voye de resolution (comme ilz disent.) Or les remedes par lesquelz nous accomplissons ces intentions selon la diuersité de la matiere qui faict la tumeur sont declarez es particuliers Chap. suyuantz & au sixiesme liure.

De la curation des absces en general.

C H A P. XV.

La curation des tumeurs degenerées en absces. qu'on appelle extures.

Si le [*Phlegmon,*] ou quelque aultre tumeur degenere en absces. Galiẽ au secõd liure ad Glauconem, y remedie par medicamentz mitigatoires qui les Grecz appellent

pellent [*Chalastica*] c'est à dire relaxatifz, comme est le medicament que Galien appelle [*Tetrapharmacum*] lequel est mol mitigant la douleur, auec lequel (selon l'opinion dudict autheur) il fault mesler vn peu de miel. Or le dict medicament est composé de pareilles quantité [*Ceræ, resinæ, picis, colophoniæ, & seui taurini,*] & auecques le tẽps il fault passer aux maturatifz & suppuratifz les choses qui sont degenerées en vne aultre espece, c'est à dire, en substance estrange, & du tout contre nature debuoient estre rescindées & ostées par la chirurgie. En quoy faisant selon le conseil de Galien au quatorziesme de la methode, il fault bien diligemment veoir, laquelle des voyes pour le faire est la meilleure, & icelle tenir. Or on iuge que la meilleure voye est, quãd en peu de temps la curation est faicte, & sans douleur, & seurement en oultre pour seurement curer, il fault estre intentifz à troys choses. La premiere, est que nous obtenions la fin de nostre intention. La secõde est que si nous ne l'obtenons, pour le moins que nous ne faisons mal au patiẽt. La tierce que le mal ne retourne plus. Par ces cõsyderations on trouuera es tumeurs proposées, quand il est bon vser de chirurgie, & quand il vault mieulx appliquer remedes, La chirurgie est exercée principallement, en celles desquelles nous auons n'agueres parlé, qui sont du tout contre nature, pour les oster. Que si le chirurgien ne le peult faire, il est d'vng aultre cõseil, qui est de trãsferer le mal, comme il se faict es [*Suffusions*] vulgairement appellées [*Cataractes*]. Mais quand nous vsons de medicamentz nous tendons à ce, que ce, qui est contre nature soit tourné en matiere pourrie.

Tetrapharmacum.

La meilleure voye de curer est insinuée en troys sortes.

rie,& au second lieu qu'il soit putrefié. Parquoy quãt es parties infestées de phlegmon y a grãde pulsation, tellement qu'il n'y a espoir de curation sans le tourner en matiere pourrie. Tous les anciens (comme escript Galien au quatriesme de la methode) appliquẽt medicament, qui font soubdainement suppuration, & non iamais aut parauant. Cõbien que si quelque fois nous appliquons aux parties infestées d'inflammation cataplasme qui eschaufe & humecte, & tourne à suppuration, ce ne se faict en ayãt premieremẽt & principallemẽt esgard à la maladie, ains pour mitiger le symptome qui est la douleur. Car les remedes d'inflãmation sont de vertu desiccatiue, & puis apres ledict autheur escript, la curation briefue des parties occupées, de phlegmon se faict par telz remedes, c'est à dire desiccatifz & resolutifz, lesquelz ostent du tout le mal, ou si ilz laissent quelque petite chose qui vient à suppuration, il est requis d'y appliquer vng aultre medicamẽt fort, qui puisse en tirer la matiere pourrie. Ou s'il y a au dessus vng cuyr fort delyé, & que vueillez bien tost guerir le patient il fault vser d'incision. Et c'est ce que disoit Auicenne que la curation de [*l'Aposteme,*] en tant qu'il est [*Aposteme,*] est l'extraction de la matiere estrange qui engendre [*l'Aposteme.*] Or les remedes suppuratifz & qui ont vertu de faire les choses susdictes sont declarez en leurs particuliers chapi. au sixiesme liure. En oultre si apres que l'abscès est suppuré ou transmué, ou bien fort impacté, on ne peult resouldre la matiere pourrie, ou quelque aultre contenue en la partie, ou si en temps deu & conuenable il ne s'ouure sans la main du chirurgien, il fault faire ouuer-

Lib. xiiij. Method.

Auicẽne.

Quand il fault inci-

ture & chemin à la matiere qui n'a obeï à la reſolution. Et n'y fault tarder meſmemēt ſi on crainct quelque eroſion, ou quelque aultre incómmodité, ou plus toſt ſi neceſsitez nous y contrainct, il fault faire vne cōtrouuerture & tirer la matiere pour la cauſe ſus dicte laquelle apertiō ſe faict plus ſeuremēt par vng fer que par medicamētz cauſtiques, mais quelqu'vne choſe d'icelles que nous dirons mais quant nous parlerōs de l'ouuerture des abſcès au liure ſixieſme, n'y repugne, communement telles tumeurs phlegmoniques ia tournées en ſuppuration s'ouurent par vne lancette. Et l'apertion & yſſue de la matiere pourrie ſe doibt faire ſelon l'abōdāce de la matiere là amaſsée, & auſsi en ayāt eſgard à la partie affligée, que ſi nous voyons que quelque portion de la partie ſuppurée ſoit pourrie, il la fault oſter & faire vng pertuis à la forme & ſimilitude d'vne feuille d'oliue ou de meurtre, affin qu'elle gueriſſe plus toſt. Or quant ad ce Galien defend qu'on face grandes ouuertures, & curoit les parties ainſi ſuppurées, voyre les aynes & ayxelles, bien ſouuent par vne ſeule inciſion & par medicamentz fort deſiccatifz, & ſi quelquefoys il eſt neceſsité d'en trencher & reſequer quelque choſe non ſeulement à cauſe de l'abondance de la matiere pourrie, mais à cauſe des parties corrompues il ſera content d'vne ſection de la grandeur d'vne feuille de meurtre & non plus, car ſi la ſection ſe faict grande apres la conſolidation aultre ce que la partie en eſt faicte plus deforme, elle en eſt auſsi rendué plus imbecille & moins apte aut mouuement, telles ſections faictes à la ſimilitude d'vne feuille de meurtre cōmunemēt ſe font es ayxelles

ſer les abſces.

Les tumeurs tournées en ſuppuration s'ouurent plus ſeurement par vne lancette que par vng cautere.

Lib. xiij. method.

Sectiō à la ſimilitude d'vne feuille de meurtre.

Les incommoditez prouenantes des grā des ſectiōs

Pourquoy on faict les ſections de treuers es aynes & ayxelles.

les aynes, de telles sorte que la longitude soit par le trauers, nō selō la rectitude de la iambe, ou du corps, car quant nous fiechissons la iambe ou le bras, le cuyr se ioinct & vnist à soy, es aultres parties nous vsons communement d'vne simple incision, mais en la dicte apertion ou incision il fault auoir esgard à sept choses premierement que la section soit faicte au lieu auquel la matiere est contenue, le second, qu'elle soit faicte au plus bas lieu affin que la matiere pourrie se vuyde mieulx, Le tiers, qu'elle soit faicte selon les [* *Rides*] & proces des muscles, Le quatriesme qu'on euite les nerfz, venes & arteres autant qu'il sera posible: Le cinquiesme, que la matiere ne soit vuydée soubdainement, ne toute en vng coup, mesmemēt aux grandz absces, affin que ne s'ensuyue debilitation de la vertu, par la trop grande & trop soubdaine euacuation, & disipation des esperitz, Le sixiesme que le lieu soit traicte doulcement, & auecques la moindre douleur qu'on pourra; Le septiesme que apres que l'ouuerture sera faicte le lieu soit mundifié, incarné & consolidé,

Sept choses à considerer en l'apertion de l'absces suppuré.

Or Galien enseigne en ceste maniere au liure treziesme de la methode qu'il fault prendre garde à deux choses en faisant l'incision d'vng absces suppuré, si l'abondance de la matiere pourrie surmonte les medicamentz, tellement qu'il ne puissent resouldre tant, il fault faire ouuerture & yssue ad ce qui ne peu estre resoult par les medicamentz & ce au lieu mesmemēt, ou il est le plus hault & le plus esleué, car le cuyr est fort delyé en c'est endroit, il fault d'auantage regarder en faisant la section à vne aultre indication qui appartiēt à l'effluxion tellement qu'en ayant esgard aux deux

Deux choses à considerer en l'apertion de l'absces suppuré.

vous faciez l'inciſion de la partie ſuppurée,& apres y appliquez quelqu'vng des medicamētz qui deſeichēt ſans eroſion,

Les mundificatoires.

Or les remedes mūdificatoires apres l'apertion de l'abſces accommodes & propres pour mūdifier l'vlcere ſordide,ſont feltres molz ou drapeaulx, emplaſtres & vnguentz deſquelz nous parlerōs es particuliers chapitres au ſixieſme liure Guido de Caulia co pour les premiers iours eſtoit content d'vng iaulne d'œuf eſpeſſy[* *d'Alumen Zuccharinum,*]duquel re

Les Vnguentz applicables ſus les tumeurs ſuppurées.

mede Guillaume de Salycet vſoit auſsi, apres il fault venir au miel roſat,& au mundificatif faict[*d'Apiū*] & finablement à l'vnguent[* *Apoſtolorum & Aegyptiacum,*] s'il en eſt beſoing & par deſſus fault appliquer du [*Baſilicon diachylon,*] & à celuy qui eſt appellé [*Diaphœnicon, & diapalma*] & aultres ſemblables qui

L'Vſage de manna & thus apres l'inciſion faicte,& leur faculté.

ſont inſtitues pour les vlceres,car apres que vous auez faict l'inciſion des abſces,il les fault curer à la maniere des vlceres.Galien au treziesme liure de la methode apres l'inciſiō du cuyr es tumeurs phlegmoniques des aixelles & des aynes rempliſſoit la partie affligée du medicament nommé[*Manna*]qui eſt[*Repurgamentum thuris*]à cauſe que le dict medicament à quelque peu de vertu adſtrictiue, dict d'auantage le dict au-

Il fault mitiger auāt la partie inciſée.

theur qu'apres l'inciſion il fault mitiger,aultant qu'il ſera beſoing,premieremēt par fomētations, en apres par cataplaſmes,& par quelque medicament humectent,ou non deſeichent,en mettant le tout par le de-

Ce qu'il fault mettre en l'Vlcere.

hors,car il fault mettre au dedans de l'vlcere,le medicament[*Manna*],entre les remedes qu'on met ſur les drapeaulx cherpis , premierement fault appliquer ceulx qui ſont venir la matiere pourrie & en apres, ceulx

ceulx qui ont vertu repurgatiue, Apres lesquelz s'il demeure quelque cauité il conuient appliquer ceulx qui la puissent remplir,& s'il ny appert aulcune cauité fault venir à ceulx qui font cicatrice & consolidation d'auantage si le patiẽt ne peult souffrir qu'on face ouuerture par cautere,ne par lãcette à cause qu'il est delicat,conuiendra vser de medicamentz adurẽtz, ad ce est loué par Auicenne[*semen lini fermẽtum,stercus columbinum,*]lesquelz auront plus de vertu si vous les meslez[*Cum sapone molli,aut mucilagine seminis sinapis,*]Toutesfois le ruptoire faict ex calce & sapone à le premier lieu en ceste chose,ce suffira quant aux tumeurs en general,parquoy cy apres fault traicter des particulieres differences d'icelles.

Auicenne à la fin du ij. traicte, fen.iij.lib. iiij.

De la vraye inflammation & des aultres tumeurs procrées du sang. *CHAP. VI.*

APRES que nous auons acheué la tractation des tumeurs qui sont contre nature,Il est temps de parler particulierement,de toutes les differences d'icelles. Nous commancerons au phlegmon à cause qu'il aduient souuent & faict des symptomes (comme dict Galien.)dangereux. Phlegmone doncques selon Galien au liure premier de morbis & symptomatis se prent en deux sortes:premierement communement selon la maniere des anciens qui ont este auant luy sçauoir est pour toute inflammation & ardeur des parties,c'est à dire pour vne chaleur & disposition cõme enflembée,que les Grecz appellent[*Phlogosis,*] Secondement elle est prise par Galien,& les modernes

D'eux significatiõs de phlegmon.

Plegmone pour phlogosis.

Phlegmõ pour inflãmation faict de bõ sang.

pour vne tumeur faicte de vray sang & pur c'est à dire, tresbon & ayant consistence mediocre, & telle disposition à le nom de son genre tellement que en latin elle est appellée [*Inflammation*,] par mesme mot que son genre: mais en Grec elle est nommée simplement [*Phlegmone*,] laquelle selon les modernes est de deux sortes, vraye & non vraye, le vray [*Phlegmon*] est faict de sang bening, c'est à dire bon en qualité & consistence, mais plus abundant qu'il n'est besoing pour la partie. Le phlegmon non vray est procrée de mauuais sang & non naturel. Or le sang est vne humeur chaulde faicte de la plus temperée partie du [*Chylus*] lequel sang est de deux sortes, naturel & non naturel, le naturel est vng humeur chaulde & humide de substance mediocre, de coleur fort rouge, de saueur doulce, le non naturel est du tout degenerant du naturel, toutesfois il est encores au dedans des termes de sa latitude, lesquelz s'il transgresse il n'est plus sang, ains quelque aultre humeur, or il aduient que le sang degenere en vne aultre humeur en deux sortes, premierement en soy (comme ilz disent) c'est à dire à raison de soy & quãd sa substance est changée, sans admixtion d'aultre, secondement à raison d'vng aultre humeur qui luy vient de dehors, d'auantage quand la substance du sang est changée en soy, cela aduient en deux sortes, ou pource que sa dicte substance est plus grosse ou plus tenue qu'elle ne doibt, qui se faict quand le sang brusle la partie la plus tenue est conuertie en cholere, de la plus grosse en melancholie & ce sans separation. Mais le sang est faict non naturel à raison d'vng aultre, quand vne aultre hum

Deux plegmons.

Le vray.

Nõ vray.

Qu'est ce que sang & de cõbiẽ de manieres.

Le sang degenere de sa nature en deux sortes.

humeur luy vient de dehors & est meslée auecques icelluy, ce qui peult aduenir en plusieurs sortes, c'est asçauoir entant que diuerses especes de cholere, phlegme, & melancholie se peuuent mesler auecques ledict sang, d'ont il est manifeste, que quatre especes ou differences des tumeurs contre nature peuuent estre procrée du sang, Or le vray phlegmon est engendré du sang bening & naturel, & du mauuais sang faict par admixtion des aultres humeurs procedent troys differences de phlegmon non vray, à cause que les troys aultres humeurs, sçauoir est la phlegme, la cholere & la melancholie peuuent estre meslées auecques le sang, parce si la cholere se mesle auecques le sang il en sera procrée vne tumeur que nous appellerons [*Phlegmon erysipelatique.*] Si c'est phlegme elle sera appellée [*Phlegmon oedematique.*] Si c'est melancholie nous l'appellerons [*Phlegmon scyrrique.*] Mais si le sang est mauuais par adustion ou corruption de sa propre substance selon la proportion de la subtilité ou grosseur il s'engendre [*Carbunculus*] qui est appellée en Grec [*Anthrax*] ou [*Gangrena*] ou [*Sphacelus*] desquelz nous parlerons en leur lieu.

Quatre especes de tumeurs faictes du sang.

Des causes signes, & iugement du phlegmon.

NOVS trouuons troys causes de phlegmon, comme de toutes les aultres tumeurs contre nature qui se font par defluxion, la primitiue, qui s'appellēt

Les causes du plegmō troys.

aultrement[*Cause pregresse ou euidens*]l'aultre est appellée antecedēte, & la tierce conioincte,les causes euidentes de[*Phlegmon*] sont les causes exterieures comme contusion,disruption,conuulsion,fracture, playe, vlcere,spontanée,luxation,& aultres choses semblables, lesquelles entant qu'elles excitent douleur elles font fluxion. La cause antecedente est l'abondance du bon sang, car quand les venes sont immoderement remplies de sang lors il est contrainct (comme vne chose superflue de couler sus quelque partie imbecille,ou eschaufée plus qu'il ne fault, ou dolente à laquelle il s'affiche s'il n'est repoulse des le commancemēt, comme nous auōs dict cy dessus au chapitre vniuersel, auquel il fault auoir recours,pour auoir parfaicte intelligēce des tumeurs particulieres,desquelles nous parlons à present. La cause conioincte est le sang affiché & impacté en la partie dolente. Les signes du phlegmon sont l'enfleure:& accroissement de la partie oultre la disposition naturelle,chaleur si vehemēte, qu'il semble que le membre brusle,vne grande rougeur en la superficie,semblable à celle que nous voyons à cause d'eschaufement par baing,feu ou aultre chose semblable la douleur vehemente si le membre ne sens difficile vng sentement de pulsation fort molestante en la profundeur de la partie,tēsion du membre laquelle non seulement nous voions mais le patient sent la resistence de la partie,quand nous les touchōs brief tous les aultres signes pourtantz tesmoignage du sang abundant en quelque partie y sont. Le phlegmon a quatre temps,le commancement l'augment, vigueur, & declination,au moins si la fluxion ne retourne au

1 La primitiue.

2 L'antecedente.

3 La cause conioincte.

Les signes du vray phlegmō. au liu.des tumeurs contre nature & xiij.meth.

Le phlegmō à quatre temps.

ded

dedans, ou qu'elle ne ſoit incontinent reprimée par repercuſsifz & quand ledict phlegmon aura paſsé ces quatre temps il eſt neceſſaire que la matiere d'icelluy ſoit digerée & reſoluée, ou qu'elle ſuppure, ou qu'elle ſe corrumpe & pourriſſe, ou qu'elle ſe conuertiſſe en ſcyrrhe & dureté lapideuſe, de toutes leſquelles choſes il fault chercher les ſignes au chapitre vniuerſel, auquel les notes & marques de tous les temps ſont expliquées, enſemble les ſignes de la maniere de la termination de toutes les tumeurs contre nature, qu'on appelle apoſtemes, or le phlegmon à bien ſouuent de mauuais ſymptomes, qui changent la maniere & voye de la curation d'icelluy, comme ſont doleur vehemente, qui occupe la partie ſenſible, la refluxion & retour de la matiere, quand elle reflue & retourne des glandules que les Grecz appellent [*Adenez*] & le vulgaire [*Emunctoria*,] es parties interieures, la mortification de la partie affligée, qu'on appellent [*Corruption esthiomenique*,] laquelle prouient de trop grande refrigeration & de la grande impaction de la matiere qui faiſoit le phlegmon, d'auantage vne dureté lapideuſe, & comme non reſoluble, appellée vulgairemẽt [*Sclerotique*] qui procede de la reſolution de la matiere contenue qui à eſte mal faicte. Parquoy il fault diligemment & ſouuent obſeruer en la curation des tumeurs contre nature, à qu'elle fin deuiendra vne chaſcune deſdictes tumeurs, & quelz accidentz viennent contre noſtre opinion & eſperance, affin que nous inſiſtons principalement contre ce qui eſt apparent & vrgent, de quoy Galien nous aduiſe bien au ſecond liure ad Glauconem & au trezieſme de la methode en

Les ingementz.

Les ſymptomes qui retardẽt et empeſchẽt la curatiõ du phlegmõ.

telles parolles. Il est fort a craindre que es maladies, desquelles la resolution se faict en grande difficulté, qu'il n'en demeure quelques reliques dures, parquoy en toutes resolutions. Il fault diligemment aduiser en quoy se conuertist la tumeur, de laquelle nous auons entreprinse la curation, car quand nous vsons de fort desiccatifz nous faisons des reliques fort dures, ce sont les parolles de Galien, Mais il est temps que commançons a parler de la curation du phlegmon.

La maniere de curer le phlegmon faict, par defluxion, & occupant la superficie du corps.

La methode de curer le phlegmon qui est encores en generation.

La maniere d'empescher la fluxion.

1. Reuocation.

2. Repercußion.

3. Sublatiõ de la cause.

VEV que l'inflammation laquelle est des grecz proprement appellée [*phlegmone*,] est procrée de la defluxiõ du sang qui est plus abũdant qu'il n'est necessaire a la partie, & que la fluxion au commancement de ladicte inflammation en partie se faict & en partie est ia faicte, en la curation de l'inflammation qui ne faict que commancer, nous obseruons deux choses, sçauoir est que nous vuydõs ce qui est ia coulé, & que nous empeschõs qu'il ne coulé plus, Or nous nesçaurions mieulx empescher la fluxion, que par retraction ou repercußion de l'humeur, qui coule. Et si nous corroborons la partie affligée: & si nous ostons ce qui cause la fluxion, la retraction & reuocation de l'humeur fluente se faict par phlebotomie, si la force du corps n'est trop abatue & si l'aage le permet, La repercusion est faicte par medicamentz ayantz telle vertu, c'est a dire qui puissent repoulser la fluxion ailleurs. La cause excitãte la fluxion en la partie asiegée

gée de l'inflammation est ostée par corroboratiõ de la partie, si elle est imbecille, par adstriction d'icelle, si elle est trop lasche, par refrigeration aussi d'celle, si elle est trop chaulde, par mitigation de la douleur si elle est grande, & finablement par vacuation de tout le corps par phlebotomie, s'il ya abundance de sang, tellement qu'il en enuoye à la partie, de toutes lesquelles choses nous parlerõs bien tost cy apres. Or nous euacuons ce qui est ia coulé non seulement par medicamentz resolutifz mais aussi par adstrictifz & refrigeratifz & (comme dict Galien) au commancement des inflammations nous debuons plus tost vser de refrigeratifz, & adstrictifz, que de resolutifz, & mesmement quand ce qui est ia coulé n'est gros. Mais si le sang est ia fort affiché & impacté en la partie affligée, Il ne fault plus vser de repercussifz, comme nous auons dict cy dessus, ains lors il fault resouldre, es vielles inflammations aussi, lesquelles, apres la vacuation de tout le corps & aultre curation ydoine ont laissé quelque durete, & noyrseur en la partie, il est bon (selon Galien) vser de scarification, ces choses ainsi generalement & sommairement dictes de la curation des inflammations, que les Grecz appellent proprement [*phlegmonas,*] pourroyent suffire à vng medecin rational, & exercé es oeuures de l'art. Mais pource que nous escripuons ces choses aux estudiantz en chirurgie & à ceulx qui ne sont encores beaucoup eruditz, il nous à semble n'estre hors de nostre propos si apres ceste generale & briefue methode de curer les inflammations, nous escripuons plus particulierement

Vacuation de ce qui est ia coulé Gal. en xiij. de la Metho.

Scarification.

Les quatre intentions de la curation du phlegmon.

ce que, les anciens & modernes on dict de la curation de ces inflammations. Les chirurgiens doncques de ce temps cy reduisent la maniere de curer le [*Phlegmon*] oultre le regime vniuersel (comme ilz disent) en quatre scopes & intentions, sçauoir est en bonne maniere de viure en l'inhibition & empeschement de la fluxion, ou (comme ilz disent) en l'auersion de la matiere antecedente en la vacuation de la matiere ia coulée en la partie & la affichée, qui appellent la cause conioincte, & en la correction des symptomes.

La premiere intention qui est le regime de viure.

Les choses non naturelles.

La premiere intention s'accomplist par bonne administration de six choses vulgairement appellées non naturelles & des choses qui sont annexées à elles. Or les medecins appellent six choses non naturelles, comme nous auons dict au commancement de ce liure, sçauoir est l'aër, le manger & boyre, le mouuement & repos, le dormir & veiller, l'euacuation & repletion. Toutes lesquelles (pource que le phlegmon excite la fiebure) doibuent tendre à frigidité & humidité, pour lesquelles choses nous auons mis les enseignementz ensuyuantz:

L'aër — Elisez l'aër pur & clair & vn peu froid

Le mãger — Vostre viure soit froid & moderement humide.

Le boyre — Vostre vin soit petit & ne pourtant guieres d'eau, & si suruient grãde fiebure n'en beuuez point du tout.

Mouuement — Ne exercez la partie occupée de phlegmon.

Repos — Gardes le repos tant que pourrez encores que soyez plain d'humeurs.

Dormir Veiller — Tenez moyen en dormir & veiller, Ne dormez sus iour mesmement apres disner.

Repletion. — Fuyez yurognerie & trop manger.

Ayez touſiours le ventre mol,& s'il eſt beſoing amolliſſes le par clyſteres

Euacuatiõ

Fuyez ire,clameur & contention

Fuyez Venus comme vn ennemy capital.

Les affections de l'eſperit

La ſeconde intention de la curation du phlegmon qui eſt l'auerſion de la fluxion s'accompliſt par phlebotomie ſi la force & l'aage le permettẽt,en toutes les parties doncques du corps il fault faire couper la veine du meſme couſte,& directe ſoit que nous vſions de reuulſion ou de deriuation ,encores que le corps ſoit plethorique.Or la partie droicte eſt directe à la dextre, pareillement la ſeneſtre à la ſeneſtre. A ceſte cauſe s'il y a ophthalmie en l'oeil droict ou angine vulgairement appellée [*Eſquinance & en grec Synanche*]au couſte droict de la gorge il fault couper la veine humeralle du meſme couſte,ou vne aultre ſi celle la n'eſt bien apparente & ce au cõmancement de la fluxion,mais ſi tumbe quelque humeur ſur les genoulx il fault couper la veine interieure du coudde ou la mediane,ſi vous n'aymez mieulx ſcarifier l'aultre cuiſſe,ou y couper vne veine,cõme Galien à conſeille en vn aultre lieu l'election doncques de couper la veine & l'inuention de l'auerſion en la partie contraire (que Hippocrates appelle [*Antiſpaſis*]) nous eſt baillée par la partie affligée , comme Galien enſeigne au liure treziesme & quatorzieſme de la methode,& aultres paſſages . Mais nous ſaignons le corps affligé de phlegmon non ſeulement quand il eſt plethorique,mais auſsi quand il eſt moyẽnement plain d'humeurs,meſmemẽt quãd la douleur eſt grãde aumoins ſi nous voulons ſuyuir le conſeil de Gal.

Auerſion de la fluxion.

La ſection de la veine doibt touſiours eſtre faicte de meſme couſte.

La partie affligée monſtre quelle veine il fault couper.

au

au trezieſme liure de la Methode : ou il dict que la douleur & la chaleur de la partie où eſt le phlegmon ſont cauſe de fluxion,encores que le corps ſoit pur d'excrementz,& lors il eſt bon de tirer quelque peu de ſang,comme nous cōgnoiſtrons que l'aage & la nature le permettēt,en aduiſant bien auſsi à la faiſon,à la region,& à la couſtume du patient,le mouuement,auſsi friction,& ligature de la partie oppoſite aydent beaucoup à retirer le ſang,qui defiue en la partie affligée,mais ce ne ſe faict que apres la phlebotomie parquoy s'il y à phlegmon es mains il fault exercer les iambes,les lier,& les frotter,& ſi l'inflāmation eſt es iambes il fault exercer les mains les lier & frotter mais ce propos appertient pluſtoſt à vn medecin que à vn chirurgien. Le tiers ſcope & intention eſt accomplie par les repercuſsifz au cōmancement du phlegmon appliquez ſus la partie affligée, hors mis es cas ſuſdictz,car (comme dict Galien) ce qui eſt ia coulé n'eſt ſeulement vuydé par reſolutifz,ains par adſtrictifz & refrigeratifz laquelle vertu eſt en ceulx qui ſont appellez repercuſsifz mais en l'augmentation pour vuyder ce qui eſt ia decoulé,& empeſcher qu'il n'en coule plus, il fault meſler des repercuſsifz aueques les reſolutifz en telle condition toutesfoys, que les reſolutifz ſoyent en plus grande quantité que les repulſifz, en la vigueur il fault mettre pareille quantité des deux & n'oublier d'vſer de mitigatoires ſi la douleur eſt grande, Mais à la fin de la vigueur & en la declinatiō il fault euacuer ce qui eſt affiché & impacté,par ceulx reſolutifz, aumoins ſi le phlegmon doibt eſtre terminé par reſolution & s'il ſe conuertiſt

Le tiers ſcope qui eſt l'euacuatiō de l'humeur ia tūbée ſur la partie.

Les repercuſsifz doibuent eſtre en plus gran de quantité que les reſolutifz en l'oguēt.

Si le phlegmon degenere en abſces.

en absces,& qu'on ne puisse faire qu'il ne si amasse de la matiere pourrie,& qu'il ne se rompe, lors il conuiẽdra vser de suppuratifz,& de ceulx qui font ouuerture & apres de ceulx qui ont vertu mũdificatiue,en oultre les desiccatifz sont bons à la fin de l'vn & de l'aultre c'est à dire du phlegmon & de l'absces, Car il consumment du tout le reste de l'humeur, toutesfoys apres que la section & ouuerture est faicte en l'abses ia suppuré il fault y appliquer vn medicament qui desesche sans erosion, comme nous dirons cy apres. Galien tient pour vn bon remede au commancement des phlegmons [*Oxycratum*] que les latins appellent [*Pusca aquosa*] qui n'est aultre chose qu'vne mixtion d'eau & de vin aigre tellement temperez qu'on en peult boyre, il fault doncques appliquer vne esponge mouillée en oxycratum sus la partie dolente, au lieu de l'oxycratum aussi on peult prendre (selon l'opinion de Galien) quelque gros vin rude, ou de l'eau froide toute seule, mesmement es parties qui sont autour des grands membres. Les parolles de Galien sont telles, es parties qui sont autour des grands membres suffira au commancement du phlegmon appliquer vne esponge mouillée en eau froide meslée auecques vng peu de vinaigre, ou en eau froide toute seule, comme aussi en quelque gros vin rude, le cataplasme aussi de Galien faict ([*Ex semper viuo, malicorio in vino decoctis rhu id est, sumach & polenta*] à mesme vertu ad ce.) car par son adstriction il repoulse ce qui coule, & vuyde par desiccation ce qui est ia receu en la partie, & auec

Il fault appliquer des repeussif au commancement du phlegmõ.

Oxycratũ.

Liu. 13. Methode.

Le cataplasme de Galien au second ad Glauconẽ.

& auecques ce par ces deux moyens il corrobore la partie, les modernes ont escript ce remede d'Auicenne en ceste forme [*℞, *succi semper viui libri vnam vini quod crassæ substātiæ sit & saporis acerbi lib. semissem farinæ hordei quart. vnum corticis malorum granatorum, & sumach pulverisatorum singulorum vnciæ semissem, coquantur & fiat linimentum*,] Vng aultre de mesme efficace prins de halyab [**Sātali albi & rubri singulorum drachma tres memithe hoc est glaucij drachmas duas terræ cimoliæ, boli armenicæ singulorum drachmam vnā & semissem, omnia in tenuissimum puluerem terātur, & diligenter cribrētur, postea dissoluantur in succo semper viui, aut portulacæ vel lactucæ & fiat linimentum*,] vng aultre vulgaire quād le phlegmon commāce qui est aussi aux playes recentes & nouuelles cōtusions. Il est faict [**Ex candido liquore oui, & rosa stillatitia, hoc est, aqua rosarum*,] on mouille des drappeaulx de ce medicament, puys on les applique sur la partie dolente, en les changeant souuāt. Il ya plusieurs aultres medicamētz simples & composez, qui sont bons au commancemēt des inflammations par leur adstriction, & repercussion de la fluxion, Lesquelz il fault en partie chercher au sixiesme liure, partie es autheurs qui ont escript de mesme chose, mais ce suffira pour le present entre les remedes qu'on applique exterieuremēt en l'augmentation des phlegmōs [*l'huylle rosat*,] que les Grecz appellent [*rhodinon*,] est bon, car en partie il repoulse, & en partie il resoult, pource qu'il a vne nature moyenne entre l'huylle & la rose, l'huylle rosat a doncques quelque petite vertu adstringēte, qui n'empesche toutesfois ses parties tenues, cōme dit Galien, mais apres que

Fen. iij. lib. iiij. tract. j. chap. iij.

Remedes applicables en l'augmentation des phlegmōs.

Liure. iij. des simples medi.

que lesdictes parties tenues on penetré iusques au profond, lors ledict huylle commance à faire son action en la superficie, de son pouuoir constipent serrant & condensant, à ceste cause il est bon remede en l'augmētation des phlegmons vng aultre extraict d'Auicenne en l'augmentation desdictz phlegmons, qui reçoit [*Foliorum maluæ. M. Vnum, absynthij, rosarum, singulorum Vnciæ semissem, farinæ hordei Vnciam Vnam, olei chamæmelini quart. semissem] qu'on les cuyse & paistrisse, & soient redigez en forme d'emplastre mol, vn aultre du mesme autheur qui reçoit [*Vini cocti ad dimidias Vel tertias, (hoc sapam, illud defrutum Vocant) quart. Vnū, aquæ rosaceæ, aceti, singulorū quart. semissem, croci drachmas duas,] qu'ilz bouillent vng peu à vng feu moderé, & apres soient coulez, & qu'on applique sus la partie affligée des drapeaulx mouillez de ce medicament en maniere d'vng epitheme & escusson. Or telz remedes appliques au commancement de l'inflammation, & qui ont faculté meslée de repulsifz, & resolutifz ne doibuent estre si souuēt ostez ne changez que les purs repulsifz, que nous appliquons au commancement du phlegmon.

L'huyllerosat bon remede en l'onguent des plegmons.

Les remedes propres à la vigueur du phlegmō au temps que les grandes douleurs sont, selon Aëce sont [* *Malua priuatim & cum modico pane & rosaceo illita melilotum quoque in passo decoctum & cum pane admotum,* ~~idem possunt & palmulæ in passo eli-~~ ~~xatæ, & cum pane & cum rosaceo confectæ & mixtæ~~ *idē possunt (inquit) & palmulæ in passo elixatæ & cum pane & cum rosaceo confectæ & mixtæ*] vng aultre qui resoult & est de grande efficace en la vigueur du phlegmon. [*Perdicij hoc est parietariæ, maluæ ana M. I. furfuris, subti

Les remedes conuenant à la vigueur des phlegmons.

lis farinæ volatilis ana, P.1. fœnigræci, anethi ana vnciæ semissem olei chamæmelini quart. S. vino incoquantur & exactè subigantur, donec in vnitatem coëant & fiat emplastrū.] Vng aultre prins du treziesme liure de la methode [*Medullæ panis fermentati lib. 3. maceretur spacio vnius horæ in aqua feruenti exprimitur & huic admiscetur mellis optimi quart. 1. formeturq; cataplasma.*] Cestuy resoult & mitige la doleur, Auicenne conseille qu'on applique en la vigueur. [* *Vnguentum basilicū, & quod ex succis conficitur, diachilon nominatur*] mais le [*Diachylon*] est meilleur pour remollir; & [*Basilicon*] pour maturer, combien que l'vng & l'aultre a quelque vertu de resouldre, il fault chercher les descriptiōs desdictz medicamentz au sixiesme liure auquel lieu on trouuera plusieurs resolutifz tant simples que composez, qui aydent grandement en la vigueur de telz phlegmons.

L'emplastre de Galien.

Or veu que les remedes propres pour resouldre ce qui est ia descēdu en la partie, & pour mitiger la douleur, ont grande humidité il ne les fault muer souuēt ains le plus tard qu'on pourra, en oultre quand par l'application des medicamentz sus dictz l'humeur descendu en la partie est resoluée, & l'enfleure & tension se diminuent, & les doleurs sont mitigées, lors estimez que c'est la declination de la maladie, auquel tēps il ne fault vser que de resolutifz, comme sont [* *Agrestis maluaâllita, & passulæ exemptis acinis, cum pane & modico melle, & hordei farina cum melle applicata, aut lana succida, stupæ, spongia aut quid simile vino calente imbuta, postea expressa & apposita,*] toutes ces choses on vertu de resouldre, & n'excitent point de doleur, mais si à cause de la difficulté & pertinacité de la malad

Dequelz remedes il fault vser en la declination:

ladie la partie affligée contient trop grande abondāce de matiere & trop contumace, il ne fault pourtant incontinent vser de chirurgie c'est à dire de sectiō ou d'vstion, ains fault faire diligence qu'on puisse resouldre l'humeur amaßée, & fault plus tost, s'essayer de resouldre par medicamētz ad ce propres, que de inciser le phlegmō, & si la tumeur ne cede aux resolutifz & qu'il n'y ayt plus d'espoir de resouldre ce qui y est cōtenu, ains si on cognoist plus tost que le mal se tourne à suppuration, il fault lors passer aux maturatifz & suppuratifz, or nous esperons que la tumeur (combien qu'elle ayt ia degeneré en absces) se puisse resouldre, si la matiere dont elle est faicte est subtile, & en petite quantité, & facile à resouldre, pareillement si elle n'est fort profonde, & si le cuyr de la partie dolente n'est espes, Mais si l'humeur est grosse & fort profonde, & le cuyr espes, il ne fault esperer resolution. Parquoy fauldra venir aux maturatifz & suppuratifz cōme aux cataplasme [*Quod ex farina triticea in aqua & oleo temperatè cocta constat,*] car tel cataplasme suppure incontinent les inflammations, qu'on n'a peu resouldre, comme Galien tesmoigne car il ya chaleur semblable à la nostre, c'est à dire temperée & mediocre, & à pareillement faculté emplastique, à cause de la farine & de l'huyle, qui ont quelque viscidité, par laquelle elles ferment les pores, & empeschēt que la chaleur ne se disipe, lesquelles deux choses sont bien fort requises en tous maturatifz & suppuratifz, quelques vngs adioustēt à ce cataplasme vng peu de saffrā, pour luy donner coleur. Mais si la tumeur ne peult venir à suppuration sans grande difficulté, à cause des gros

Quand il fault esperer resolution.

Suppuratifz.

ses humeurs en icelle impactes le cataplasme faict [*Ex radicum altheæ, caricarum dulcium ac pinguium decocto, quod mellis crassitudinem repræsentet, & farina triticea compositum] y sera bon prenez doncques [Prædicti decocti lib. j. farinæ triticeæ selibram decoquantur simul, & in formam cataplasmatis reducantur, si autem farinæ triticeæ loco hordeacea apponatur, vel cibarius panis syncomiston græci vocant] il conuiendra plus pour resouldre la matiere, que pour la suppurer, comme Galien escript au second ad Glauconem, vng aultre tresbō pour suppurer en la declination, duquel vsent communement les chirurgiens. [*Habet autē corticis radicis maluauisci, id est altheæ radicis lilij, senecionis (Græcis erigeron dicitur) & foliorum maluæ singulorum. M. 1. farinæ triticeæ quart. vnum farinæ seminis lini vnciam vnam axungiæ suillæ recentis libræ semissem, coquantur herbæ in aqua quantum satis esse videbitur, & tundantur cum reliquis in mortario fiatq; cataplasma] il y a plusieurs aultres maturatifz descriptz au sixiesme liure, desquelz vng bon chirurgien, & exercé es oeuures de l'art pourra extraire & choisir les meilleurs, & appliquer ceulx qu'il verra plus ydoines à la partie affligée. Or si apres que la matiere est pourrie l'absces ou quel le phlegmon est conuerty, ne s'ouure de soymesme, il fauldra faire ouuerture par vne lancette, ou cautere, ou quelque medicament adustif (mesmement quand les parties sont sans inflammation) & ainsi vuyder ladicte matiere, qu'on n'a peu resouldre, puis il fault faire la consolidation comme d'vng aultre vlcere, asçauoir est en mundifiāt, incarnant glutinant, & finablement faisant consolidation en oultre si la matiere qui faict la tumeur est gros

Halyab faict mention de ce cataplasme.

Cataplasme cōmū.

se & resistente à resolution, & concoction, & est fort impacté es pores de la chair (comme on voit communement es longues inflammations, apres que la partie la plus subtile est resoluée, & la grosse est demeurée es pores) il ne fault craindre scarifier mesmement (cóme Galien escript au second liure ad Glauco.) quand il y a dureté, & quand on voit la partie toute plombée & noire. Le quatriesme scope, qui est proposé au chirurgien en la curation [*du Phlegmon*] est la correction & ablation des symptomes qui suruiennent audict phlegmon, lesquelz sont communement, la doleur, le retour de la matiere au dedans, la pourriture & corruption de la partie suppurée, & vne dureté comme la pideuse laissée par les medicamentz grandement desiccatifz & resolutifz. Or doncques s'il suruiét grande doleur au phlegmon, il fault faire diligence de l'appaiser, car oultre ce qu'elle abat & affoiblist le corps elle empesche les actions, & faict des fluxions & tire le sang à elle, parquoy si la doleur presse fort au [*Phlegmon,*] il conuient incontinent appliquer remedes, qui mitigét la veheméce de ladicte doleur sans faire nuysance au corps, comme est [* *Quod ex passu, oleo rosaceo, & primula cera, cum his ambobus liquata Galeno conficitur hoc autem lana succida, quæ plurimum habet æsypi, ex cipiendum est, ac æstate quidem frigidum, hyeme vero tepidum apponendum,*] tel medicament doncques ainsi temperé & appliqué rarifie, subtilize, resoult, euacue, réd l'humeur qui est acre, gros & fort impacté es parties dolentes, egal, plus il resoult ceste vapeur grosse qui n'a point d'yssue commode & appaise ainsi la doleur, & ne faict aulcune nuysance par sa chaleur, car l'huyl-

La correction des symptomes.

Doleur.

Adoulcissant la doleur.

le rosat modere la chaleur, parquoy ce medicament mitige la doleur sans faire aulcun dommaige, ne en rien incommoder à la maladie, cõme font leau chaulde, l'huylle, & la farine de froment, qui ne sont bonnes en phlegmon quand il y a doleur, comme escript *Lib. ij. ad Glauconē.* Galien, car telles choses eschaulfent & humectent & ainsi relaschent & font dissolution de la vertu de la partie, d'ont elle est faicte plus imbecille, & plus prompte à recepuoir fluxion, on applique aussi quand il est besoing de mitiger la doleur les suyuantz medicamentz comme ayant grande efficace de ce faire. [* *Rosaceum, ouorum lutea (quæ & vitellos appellant) micã panis albi, in aqua calente maceratam, postea expressam & rosaceo permixta*] les choses suyuantes aussi aydent promptement. [* *Maluæ in aqua decoctæ, mixtæ cum furfure & rosaceo, vel oleo violaceo*] Auicenne prend aussi de saffran pour seder toutes doleurs & le mesle vtilement aueceques les medicamentz qui mitigent la doleur. *Saffran.* Mais si la doleur est si vehemente qu'elle ne puisse estre appaisée par les medicamentz, que les Grecz appellent [*Anodyna, & paragorica*] à cause qu'ilz sedent & mitiguent la doleur, il fault auoir recours aux [* *Narcotiques*] c'est à dire stupefactifz & qui hebetent le sens des parties, entre lesquelz est [* *Hyosciamus*] lequel on a cogneu par beaucoup d'experimentz estre grandement propre ad ce faire, contre l'opinion de plusieurs, il fault doncques cuyre les *Notez du hyosciame* feuilles dudict [*Hyosciamus*] soubz la cendre & les mesler aueceques de la gresse nouuelle & les appliquer, ce medicament appaise bien fort les douleurs, & faict venir les tumeurs phlegmoniques à suppuration, il

fault toutesfois prendre garde en ce faisant qu'on ne humectent trop, car trop grande humectation au cõmencement des phlegmons & quand la fluxion est auecques grande doleur est pernicieuse, comme nous auons dict cy dessus. Or si nous craignons que la matiere qui faict le phlegmon retourne au dedans, & mesmement vers les parties principales, il est besoing de la tirer hors par medicamẽtz attractifz, (desquelz il est amplement traicté au sixiesme liure,) ou il fault appliquer ventoses, lesquelles tirent fort des parties profundes, mais si les reliques de la tumeur sont deuenues dure cõme vng scirrhe, à cause des medicamentz trop desiccatifz & resolutifz follement & sans raison appliques, il fault faire cuyre en eaue les racines d'vng cocombre sauluaige (qui est appellé vulgairement par les Herbiers [*Cucumer asininus*] ou les racines de [**Bryonia, ou asarum*] & le plus souuent (cõme commande Galien) toutes seules, & quelque foys y adioustant des figues grasses, apres il fault mesler de la farine auec de leau en y adioustant quelque peu de gresse doye ou de poulle, desquelles si nous auõs faulte nous prendrons celle de porceau, & ferons le cataplasme lequel à grande efficace de guerir, la disposition scirrheuse laissée en la partie affligée par les medicamẽtz trop desiccatifz & resolutifz les racines des herbes sus dictes, ensemble celles de [*Althea*] pillées auec du pain & de la gresse apres quelles seront moyẽnement cuyctes font resolution des tumeurs endurcies, comme escript Galien au second ad Glauconem. Parquoy si vous craignez que les tumeus phlegmoniques, que à grande difficulté on resoult & meurit, se conuertis-

Retour de la matiere au dedans.

Dureté laissée.

Le cataplasme de Galiẽ aux tumeurs endurcies.

sent en scirrhe, vous meslerez tousiours des mollitifz auecques les medicamentz qui sont grandement resolutifz. Mais nous en parlerons de rechef plus amplement au sixiesme liure. Or si vne portion de la partie suppurée est corrompue il la fault incontinent couper, ou inciser par scarifications qui entrent bien auant, & aprés l'embroquer auec eau sallée, & finablement y appliquer vng emplastre [*Ex fabarũ aut orobi farina cocta in oxymelite.*] Et fauldra aussi faire toutes les aultres choses que nous dirons en la curation de la [*Gangrene.*] Mais il me semble bon de rediger la curation du phlegmon en briefues sentences.

Putrefaction.

La curation de phlegmon faict par defluxion des humeurs, mesmement quand il est en son commancement, & qu'il n'ya encores grande doleur.

Du second liure de Galien ad Glauconem.

1 IL FAULT vuyder le corps par vacuations conuenantes, mesmement par phlebotomie, s'il n'ya empeschement.

2 Il fault arrouser & oindre la partie affligée de medicamentz ayantz vertu de repoulser l'humeur qui coule.

3 Il fault vuyder l'humeur contenue en la partie dolente par application de desiccatifz & resolutifz.

4 Il fault corroborer la partie affligée, & celles qui sont au tour d'elle.

La curation du mesme phlegmon quand il ya grande doleur.

QVAND l'inflammation procrée de deflu- 1
xion est auec grande doleur, mitigez la ve-
hemence de la dicte doleur sans faire aulcun mal
ne nuysance.

Parquoy donnez vous garde d'appliquer les choses 2
grandement adstringentes, ou celles qui par
eschaulfer & humecter relaschent, & font disso-
lution de la force.

Ains appliquez sus la partie inflammée choses re- 3
pellentes par moyenne adstriction, & qui vuydent
ce qui est ia coulé sus la partie.

Appliquez vne esponge embue de gros vin rude, & 4
[*D'oxycratum*] pour fermer le chemin à l'humeur
qui descend.

Si telles choses prouffitent & si toutesfoys ne voyez 5
encores la matiere pourrie, vsez de choses mol-
les & d'emplastres qui sont composez contre les
fluxions.

Et entre ceulx prenez pour les meilleurs ceulx qui 6
dessechent & repoulsent la fluxion du sang sans
faire mal ne nuysance, comme est le medicament
faict de [*Chalcitis*] fondue en l'huylle rosat & apres
mettez dessus de la laine pure mouillée de vin rude.

Mais apres que verrez la matiere pourrie en la par- 7
tie, appliquez vne foys ou deux le sus dict cata-
plasme, ou plus tost celluy qui est faict de fari-
ne d'orge.

S'il ya si grande abondance de matiere pourrie de 8

grosse substance, qu'il surmonte les medicamentz & qu'il n'y ayt esperãce de resolution, faictes yssue à ce qu'on n'a peu resouldre au lieu le plus hault.

9 Apres la section, si la doleur ne presse, desechez la playe, & la nettiez sans doleur.

10 Si la doleur presse, apres la section, mitigez la premierement par fomentations, en apres par vng cataplasme, puis par quelque medicament humectant, ou pour le moins non desiccatifz.

11 Mais si la partie est encores enflammée appliquez vng cataplasme ex[*Lenticula*]lequel vacue & repoulse.

Du carboncle gangrene, & sphacele, qu'ilz appellent pustules de sang.

De carboncle.

Anthrax Gangrene & sphacele

Le Gangrene & sphacele suyuẽt les grãdes inflammations.

La generatiõ du carboncle.

Les marques du carboncle.

APRES que nous auons suffisamment traicté entant qu'il est necessaire à vng chirurgien, du[*Phlegmon,*]qui est la premiere difference des inflammations, & qui suruient bien souuent aux corps des hõmes, reste que nous traictons du [*Carboncle*]que les Grecz appellent[**Anthrax,*] & apres de la [*Gangrene*]&[*Sphacele*]que le vulgaire nomme auecques l'interprete d'Auicenne[*Esthiomenon,*]car ledict [*Carboncle*]est faict d'vne fluxion de sang, comme est le [*Phlegmon*]& engendre fiebure tresague, mais la [*Gangrene & sphacele*] suyuent les grandes inflammations, comme escript Galien au liure des tumeurs contre nature & plusieurs aultres lieux, Le[*Carboncle*]doncques est engendré de la defluxion d'vng sang noir, gros & feculent & auecques ce bouillant, auec lequel si quelques petites humidites se trouuent meslées, il n'aist sus

le

le cuyr vng grand nombre de petites pustules semblables aux vesicules & pustules qui demeurent apres les brusllures & lors ce mal s'appelle [*Carboncle auecques scharre. pustules,*]& aduiẽt, souuẽt toutesfois que quelque fois mais biẽ tard, ce mal viẽt sans pustule ou pustules pour ce que ce vice vient aulcunesfois auecques vne grande pustule seulement, apres laquelle rompue il y a vlcere auecques[*Eschare*]& crouste, mais le plus souuent plusieurs petites pustules sortent cõme grains de millet, lesquelles rompues il se faict pareillement vne vlcere auecques eschare & crouste, telle qu'est celle qui vient apres l'application des ferremẽtz ardentz aussi auant que les pustules naissent au cõmancement, ilz se grattent bien fort. Or l'eschare monstre maintenant vne coleur cendrée, maintenant noire, & le cuyr ne se peult leuer en lieu, mais est comme affichée à la chair, la chair qui est autour vient en vne infiãmation grande & chaulde (que les Grecz appellẽt phlogosis) & est noire, & reluist comme [**Bitumen.*] & poix comme si vous mesliez auecques vng peu de rouge encores moins de noir, car la coleur de la vraye melãcholie est telle, & ce sont les signes de [*Carboncle,*] prins du mal, ausquelz fault adiouster la grande & fort pressante doleur de la partie affligée, cõme si elle estoit estroictement liée, ceulx aussi qui ont ce mal sont necessairement en fiebure, voire plus que ceulx qui ont vng [*Phlegmon*] *Erysipelatiques*] & s'il il y a quelque venenosité (cumme il ya presque tousiours) il ont desuoyement d'estomach, & vomissent souuent, & n'ont aulcũ appetit, il ont aussi le plus souuent tremblemẽt & palpitation de cœur auecques esuanouyssemẽt les chirurgiens

1 *Vlcere auecques eschare.*
2 *Vne grã de pustule ou plusieurs petites.*
3 *La coleur cẽdrée de l'eschare.*
4 *L'instãmation de la chair qui est autour auecques coleur noire.*
5 *Grande & griefue doleur*
6 *Desuoyement d'estomach.*
7 *Vomissement.*
8 *Prostration d'appetit.*
9 *Palpitatiõ de cœur*

10 Esuanouyssement.

giens modernes appellent proprement ce mal [*Anthrax,*] lequel ilz font different du carboncle, en malignité & venenosité, iaçoit que [*Anthrax*] ne signifie rien aultre chose que ce que les latins appellent [*Carbo ou carbunculus*] à ceste cause c'est chose superflue de distinguer leurs signes & curation (cōme font presque tous les chirurgiens) & en faire diuers chapitres, les carboncles le plus souuent sont faictz des causes epidemiques c'est à dire qui courent par toute la region, & suyuent cōmunemēt la peste, parquoy il fault y estre bien diligentz, tant s'en fault qu'on n'en doibue tenir compte en oultre combienque tout anthrax, ou carboncle soit maladie ague dangereuse & contagieuse, toutesfois le plus dangereux, selon Auicenne, est celluy qui vient es emunctoires, & pres des mēbres principaulx, car il est à craindre que la matiere veneneuse qui à causé le carboncle ne retourne soubdainemēt au dedans, & à quelque partie principalle, laquelle chose si aduenoit le patient seroit en grand dangier, mesmement si on voit de mauuais signes, ioinct que la seule exhalation d'icelluy plus venimeuse que n'estoit celle de hydra est suffisante pour tuer vng homme, si le carboncle vient autour de l'estomach, ou de oesophague c'est à dire le conduict de la viande, ou de la partie qu'on appelle en latin [* *Fauces,*] Il empesche incontinent l'alayne, comme escript Celse, le carboncle qui est premierement rouge, puis apparoist citrin, n'est si dangereux selon Auicenne, mais celluy qui est plombé & noir tue communement l'homme, toutesfois ilz sont tous deux de leur nature tresdāgereux, si les symptomes qui suyuent ce mal se diminuent nous auons

Les carboncles suyuēt communemēt la peste.

Iugemēt. Quand le carboncle est grandemēt dāgereux par le iugemēt prins du lieu.

2 Aultre iugement prins de la partie affligée.

3 Iugemēt prins de la coleur.

4 Iugemēt prins des symptomes.

quel

quelque eſperance, au contraire s'ilz s'augmentent, & ſe font touſiours plus vehementz il en fault deſperer.

De la curation du Carboncle.

GALIEN cõmande au quatorzieſme de la Methode, & au ſecõd ad Glauconem, que apres que la maniere de viure, ſera bien ordonnée, qu'on commance à faire la curation du carboncle par la phlebotomie, voyre iuſques à l'euanouyſſemẽt de la perſonne, au moins s'il n'y a aulcun empeſchement de ceulx qui ne permettent faire inciſion de la veine, car par ce moyen nous ferons vng grãd bien au patient, & fault touſiours regarder ad ce que la veine ſoyt coupée de meſme couſte qu'eſt la partie affligée, laquelle nous monſtre (comme nous auons dict en la curation du phlegmon) quelle veine il fault choyſir parquoy le chirurgien doibt prendre le conſeil d'vng ſçauant medecin, qui luy determinera qu'elle veine on coupera, & en qu'elle quantité on tirera le ſang, apres que la veine ſera coupée il ſera bon de ſcarifier la tumeur, tellemẽt que les playes (à cauſe de la groſſeur de l'humeur) entrent aſſez auant, & ſoyent ſelon le iugement de Calien plus profondes que les mediocres, aulcuns veulent que les ſcarifications ſoyent ſeulement faictes en l'vlcere qui eſt couuert deſcharre & cruſte, & embroquent incontinent les parties inciſées, d'eau ſallée, affin que le ſang ne ſi aſſemble, & caille, ains qu'il ſorte hors, aulcunesfoys ilz y mettent quelque medicament corroſif, comme eſt l'arſenic lequel eſt le principal & plus excellent en ceſte choſe, il y en à auſsi qui appliquent des ſangſuyes aux parties ſcarifiées, quant

La curation du carbõcle doibt eſtre commãcée par la phlebotomie.

Embrocation auecques eau ſallée.

aux

aux repercusifz, combien que la partie ayt besoing d'estre refraichie entãt qu'il y a inflammation, toutes foys il ne fault appliquer fortz repercusifz. Car on ne peult diuertir telle fluxion à cause de la grosseur de l'humeur, & de la malignité d'icelle, & si quelque foys on le faict on fera nuysance (comme escript Galien) à quelque aultre partie, qui est au profond du corps, si ne fault il permettre (cõme enseigné icelluy aucteur) que l'humeur afflué, il fault doncques chercher des remedes, lesquelz puissent en repoullant, resouldre & disiper, comme est le cataplasme faict [*Ex Plantagine & quod ex his cocta lente] il y fauldra ausi meller de la mie de pain cuict au fourd, & que ledict pain (selon l'aduis du sus dict aucteur) ne soit du tout sans son, ne pareillement qu'il en aye trop, les modernes appellent ce cataplasme. [Empl. istrũ de arnoglossa] duquel ilz ont faict ceste forme. [℞. Arnoglossi, lentiũ, panis furnacei, singulorũ partes æquales coquantur in aqua.] Auicenne y adiouxte [Gallas] lequel approuë ausi à ceste intention le cataplasme faict, [*Ex duobus malis granatis coctis in aceto, aut aqua acetosæ.] Et fault appliquer telz remedes tant sus la partie affligée, que celles qui sont autour. Paulus Aegeneta ausi est de cest aduis, duquel les parolles sont telles, pour arracher iusques à la racine les carboncles, & les separer des parties circunuoysines. [*Malum punicum acidum minutatim concisum in aceto coques, vbi autem intabuerit in leuorem deteres, linteoq; illitum induces, cum siccescit, aceto humectabis, [Item nucis auellanæ veteris, vel etiam non veteris medulla carbunculos maturat rumpitq;.] Il sera tresbon ausi d'vser tousiours sus les parties voysines,

Il ne fault diuertir les fluxiõs au carbon cle, pource quelles ne le peuuent estre 14. Method.

Les cataplasmes propres au carboncle.

Cataplasme de arnoglossa.

Paulus.

La moelle d'vne auelleine

de

de l'vnguent faict. [* *Ex Bolo armenio rosaceo, vel myrtaceo oleo & aceto.*] Affin que l'humeur qui est ia coulée ne retourne au dedans, il en y a qui quand il y a carboncle pestilent par suysser, & vētoses & pareillemēt par medicamentz attractifz font venir le venin & la mauluaise humeur en la partie assiegée dudict carboncle, Ce que ie suys bien d'aduis qu'on face, si le carboncle est en quelque partie ignoble, & la fluxion est tarde, mais si la fluxion est impetueuse & en grande abondance, ie conseille vser des choses qui repoulsent moderemēt cōme i'ay allegué de Galien n'aguieres, pour refrener l'impetuosité de la fluxion, affin qu'il ne sente vne trop grande doleur en la partie à cause de la fluxion si impetueuse & que le mal ne se face par moyen plus aspre, mais il fault appliquer sus l'vlcere couuert d'escharre, principallement quand le membre se pourrist, quelque fort medicament bien fort desiccatif, & non concoctif ou maturatif, car ainsi vous nourririez & entretiēdriez la putrefaction, cōme est. [* *Pastillus andronis, Musæ, pasionis, vel Polyidæ, diluiq; id vino aliquo dulci vel sapa ad sordiū crassitudinē debebit.*] Le cataplasme aussi faict. [*Ex Orobi farina & oxymelite selon Galien*] y est bon, mesmement quād l'vlcere est maling & auecques pourriture, l'vnguent vulgairement appellé [*Aegyptiac*] est en vsaige commun, & si ces choses ne prouffitent, il fault recourir aux plus acres, & qui ayent la vertu de feu, comme est [* *Radix dracunculi vel aristolochiæ ex aceto trita & cōposita, calx, & arsenicum, & sandaracha, & alia huiusmodi quæ non aliter quàm ignis adurunt*] ces choses prouffitent assez si elles font incontinent resolution de la partie corrompue

mature les carbõcles.

Remedes tirant le venin.

Que c'est qu'il fault mettre sus l'vlcere ayāt eschar re.

Cataplasme de farine d'orobus & d'oxymel.

Vnguent Aegyptiac.

Medicamētz caustiques.

rumpue d'auecques la vnie & sanie, ce faict il fauldra incontinent arracher & extirper tout ce qui est corrompu & mort or puys que les medicamentz corrosifz font tous eschare qui est du tout separée de la chair viue, il fault curer la playe qui en est faicte comme aultres choses bruslées, mais puys que (comme dict

Quand il fault recourir aux caustiques.

Hippocrates) il fault appliquer extremes remedes aux maladies extremes, nous sommes cõtrainctz bien souuent (mesmement quand les remedes sont vaincus par le mal) d'extirper le carboncle maling par vng cautere actuel; c'est à dire par vng fer chauld, & la fin de

La fin de brusler.

brusler sera, quand de tous costez il y aura sentiment de doleur, & apres il fault resouldre l'eschare, qui est sus les vlceres par remedes propres ad ce, & si le patient ne peult porter telle adustion, il fault trouuer quelque pauure homme qui prenne le carboncle auec les dents & l'arrache si bien qu'il n'en demeure aulcune racine. Comme estoient aultre foys les Psylles en

Psylles.

en Italie qui suyssient sans en auoir mal les playes qu'auoient faictes les serpens, en oultre quand le car-

Que c'est qu'il fault faire apres que le carboncle est arraché.

boncle sera ainsi arraché ou en quelque aultre sorte consumé, & que l'inflammation cesse, il fault premierement le mundifier, & apres qu'il sera mundifié il le fault curer par medicamẽtz qui remplissent la playe, que les Grecz appellent [* *Symulotica.*] Et apres qu'il sera du tout remply tellement qu'il n'y aura plus de cauité ne reste plus sinon luy appliquer des medicamentz qui font la consolidation comme es aultres vlceres la maniere desquelz medicamentz est au sixiesme liure & au traicté des vlceres. Mais si le mal n'est beaucoup cruel & qu'il nous donne quelque loysir.

Auicenne est d'aduis qu'on le meurisse,& apres qu'on l'ouure[*Admotis ficubus fermento & sale adinuicem mixtis]& apres que c'est cataplasme y aura este appliqué deux ou troys foys le lieu se monstre tout noir & tout ouuert,& lors il le fault mundifier du mundificatif faict[*Ex apio]le medicamẽt aussi faict de moyaulx d'oeuf & de sel faict mourir le carbõcle & l'ouure s'il y est appliqué souuent comme escript Theodoricus. Nous auons auiourduy en commun vsaige le medicament faict de miel,sel,farine de fromẽt,& de moyaulx d'œuf.[Cõsolida maior.] que les Grecz appellent[*Symphyton]broyée entre deux pierres guerist miraculeusement[L'anthrax]& du tout le deffaict dedãs vng iour, tellemẽt qu'il n'a plus besoing de curatiõ,fors d'icelle que celle qui est commune aux aultres playes,les aultres disent choses merueilleuses de la[*Scabieuse] que si on la mãge ou boyt elle poulse les tumeur interieures dehors & les resoult insensiblement.

Le maturatif d'Auicenne.

Cataplasme vulgaire duquel on vse cõmunemẽt en l'hostel Dieu de Paris.

Consolida maior.

Les medicamentz qui font resolution des eschares qui sont sus les Vlceres.

LE beurre frais & la gresse de porceau & aultres gresses de ceste sorte font resolution des eschares qui sont sus le carboncle, l'emplastre suyuant à aussi mesme efficace, car oultre ce que il resoult les eschares & croustes,beaucoup plus tost, que les choses susdictes,il mitige aussi la doleur que les medicamẽtz acres & adurentz,pareillement le fert chault auront esmeu, & resoult l'humeur maligne qui cause le carboncle[*Habet autẽ farinæ triticeæ,& hordeaceæ singulorum Vncias tres,ex quibus cum decocto maluarũ, violarũ,

Emplastre faisant resolutiõ des eschares.

& radicum altheæ fit solidum emplastrum, addendo butyri, & axungiæ suillæ liquefactæ singulorum vncias duas, vitellos quoque duorum ouorum, qui adijci debent, quãdo ab igne remouentur, atque hæc omnia rursus cum radice & folijs prænominatis diligenter tusis & subactis, ac per incerniculum cretis, adinuicem miscenda sunt] la maniere de viure, epitheme, opiates, & choses semblables, qui sont dediées à la corroboration du cœur, plus les vacuations si aulcunes sont necessaires appartiennent à la partie[*Diatetique*,] c'est à dire qui institue la maniere de viure, & [*Pharmaceutique*] c'est à dire qui guerist par medicamentz, parquoy pour bien administrer ces choses il fault prẽdre cõseil de quelque sçauant medecin, communement on prend de la theriaque la grosseur d'vne febue auecques de l'eau de [*Scabieuse*,] ou (s'il y a fiebure bien fort aigue & vehemente) eau rose ou buglosse six heures apres le repas, mais pource que nous auõs faict cy dessus mẽtion du trochisque[*Andronis, Polyide, Pasionis & Musæ*] que Galien recõmande tant il m'a semblé n'estre hors de propos d'adiouster icy la description.

Le trochisque[*Andronis*] *reçoit les choses suyuantes.*

[* *CEtinorum hoc est florum seu capitulorum mali granati drachmas decem, aluminis scissilis, drachmas quatuor, chalchanti drachmas duodecim, myrrhæ drachmas quatuor thuris, aristolochiæ, gallæ singulorũ drachmas octo salis ammoniaci drachmas quatuor*]

[*Pe

[*Polyide sphragis pastillus hæc continet.]

[*MALICORII drachmas sex myrrhæ drachmas octo, aluminis scissilis drachmas quinque, thuris drachmas quatuor chalchanti drachmas treis, fellis taurini drachmas sex, vino dulci excipiuntur.]

[*Polyidæ alius pastillus.]

[*ALVMINIS fissi drachmas treis, thuris drachmas quatuor, myrrhæ tãtundem, chalchanti drachmas duas, cytinorum drachmas duodecim fellis taurini drachmas sex, aloës drachmas octo, vino austero excipiuntur.]

Le trochisque de Musa contient ses choses.

[*ALVMINIS scissi, aloës, myrrhæ, chalchanti singulorum drachmas sex, croci, crocomagmatis singulorum drachmas treis, cytini drachmas quatuor, mulso ex falerno facto assumuntur.]

De la Gangrene & sphacele.

GALIEN au second liure ad Glauconem appelle Gangrenes les mortifications qui procedent de la grandeur des inflãmations, lesquelles toutesfoys ne sont encores entierement faictes, la force & tyrannie de ce mal est si grande, que si soubdainement on n'y remedie la partie sera morte c'est à dire elle perdra promptement vie, sens & mouuement, or quand

Que c'est que Gangrene & d'ou elle est engendrée.

Gangrene mauluais tyrant.

Sphacele.

Esthiomenos selon Auicēne.

le membre ainsi vitié sera du tout destitué de sens & du tout mort, tellement que encores qu'on le frappe coupe, & brusle il ne sente plus, les Grecz n'appellent plus ce mal [*Gangrene*] ains [*Sphacele*] que les latins interpretent [*Syderatio*] & les modernes l'appellẽt [*Esthiomenon*] par lequel mot ilz veulent aussi entendre la [*Gangrene*] Mais Auicenne à appelle [*Esthiomenon*,] quand la corruption s'estend aux parties voysines, du quel nom les Grecz vsent en aultre chose, aulcuns appellent ce mal maintenant [*Herpes esthiomenos*] maintenant cancer vlceratus, toutesfois c'est improprement.

La syderation des os.

Il fault incontinent resequer les membres syderées.

Troys causes de mortification.

Les choses qui sont dissolution de la mixtion du membre.

Ce mal aduient aux os quand la chair qui est autour d'eulx engendrent vne mauuaise sanie, les aura embu d'vng mauuais venin & les aura consumé d'vne pourriture fort puante quand doncques on verra le membre ainsi du tout priué de vie, sens, & mouuement, il le fault incontinent resequer iusques au vif le plus pres de la viue chair qu'on pourra parquoy il y a difference entre le sphacele & la Gangrene en ce, que le sphacele (comme dict est) vient sur les os, & non seulement sus la chair & les vaisseaulx & la Gangrene ne vient iamais sus les os, combien que c'est vne espece de sphacele, toutesfois elle à vng nom propre oultre le commun, le vulgaire appelle la parfaicte corruption de ceste partie, tellement que le sens est du tout perdu [*La maladie de sainct Anthoyne, ou de sainct Martial.*] Or telle mortification, aduiẽt en trois sortes. Premierement quand le membre ne peult plus recepuoir la vie qui luy est transmise du coeur par les arteres, à cause de la dissolution de la tẽperature & harmonie qui estoit en icelluy. Or la temperature & harmonie de

la partie se perd par trop grande frigidité comme il aduient quelque foys en vng fort hyuer, ou par vne trop grande & inconsiderement appliquée refrigeration des inflammations, ou par chaleur excessiue & par la venenosité des inflammations & pustules malignes (comme ilz disent) Secondement la [*Gangrene & sphacele*] peuuent venir, quand la vie est suffoquée en vng membre, comme il aduient souuent en grandes inflammations, lesquelles bouchent les pores veines & arteres si fort que les esperitz qui y sont, sont suffoquéz à cause que la transpiration des vapeurs est entierement empeschée, & l'attractation de l'aër exterieur. Tiercemét telles mortifications & extinctions de vie se font es membres quand le passage de l'esperit vital du cœur en quelque membre est empesché par quelque forte ligature, ou contusion faicte es conduictz par lesquelz l'esperit passe, en somme la [*Gangrene & syderation,*] que les Grecz appellent [*Necrosin & sphacelum*] suruiennent à noz corps, à cause que la faculté vitale est deuiée à quelque partie, ou la chaleur naturelle & temperature sont perdues quant aux signes de la [*Gangrene & sphacele*] Galien les escript au liure des tumeurs contre nature, desquelz le premier est que la vermeille rougeur qui estoit en l'inflammation, s'estainct en la [*Gangrene & sphacele.*] Le second la douleur & pulsation c'est à dire le mouuement des arteres que le patient sentoit s'abolissent, à cause que le sens est estainct, toutesfoys le mal n'est encores fini, parquoy on voit le membre tout noir mol & pourry, & rendant grande puanteur, tellement qu'on le peult iuger n'estre rien qu'vne chose morte: Parce que quand

Les signes de la Gangrene.

on le preſſe des doigtz, il ſe baiſſe bien profondement, & ne ſe releue plus, ains ſemble que le cuyr ſoit ſeparé de la chair. Telle mortification de la partie affligée, qu'ilz appellent Gangrene, eſt de ſi grande ferocité (comme eſcript Paulus Aegineta) que ſi on n'y remedie haſtiuement la partie affligée facilement mourra, & inuadera les partie qui ſont pres, & à la fin tuera la perſone, mais ſi (comme dict Celſe) elle eſt encores au commancement, ce n'eſt choſe tant difficile à guerir, meſmement en vng corps ieune, & quand les muſcles ſont entiers, & les nerfz ne ſont bleſſez, ou pour le moins ilz ne le ſont grandement, au cõtraire ſi ce mal eſt enraciné & ia conuerti en [*Sphacele*] pluſieurs meurent aueccques vne ſueur froide.

Les ingementz liure. 4.

Liu. 5.

De la curation de la [Gangrene] procedente des grandes inflammations, & de l'extirpation du [Sphacele] engendré de la [Gangrene]

Vacuatiõ du ſang corrõpu.

VEV que la [*Gangrene*,] eſt engẽdrée d'abondance de ſang, il fault cõmẽcer la curation par vne grande vacuation de ſang corrompu, qui s'affiche en la partie affligée, toutesfoys il ne fault eſtre negligét de ce qui appartient à la partie de medicine [*Diatetique*,] c'eſt à dire, qui gueriſt par vne bonne maniere de viure, pareillemẽt à la [*Pharmaceutique*,] c'eſt à dire qui gueriſt par medicamentz, ne auſsi de la phlebotomie (ſi elle eſt neceſſaire) enſemble ne de la defence du cœur, pour leſquelles choſes il fault prendre le cõſeil de quelque ſçauant medecin, qui ſçaura bien tout ordon

dõner, comme la chose requiert, or ceste grande vacuation du sang ia affiché, & qui est cause de telles mortifications, est faicte du costé de la partie affligée, par sectiõ d'vne veine si on en veoyt quelque vne ample & enflée au tour d'icelle partie, ou par excision du cuyr de toute la partie dolente auecques toute la substance subiecte, ou par plusieurs scarifications & profondes. Aulcuns à ceste mesme fin appliquent des sangsuyes, & ouurent les petites veines mesmemẽt les plus pres, toutesfoys ces profondes sections & scarifications ont beaucoup plus d'efficace pour guerir ce mal, quant à telles sections ou incisions que nous appellons scarifications, elles doibuent estre grandes & frequentes, selon la grandeur du mal, sçauoir est en vsant de sections quand le mal approche grandement de pourriture, & de scarifications quãd il ne faict que commancer, Car d'autant que le mal est plus grand d'autant il requiert plus grand remede: comme vng chascun sçait, quãd vous aurez beaucoup tire de sang, par ces grandes & profondes playes, il fault lauer le lieu d'eau sallée, affin que le gros sang, & qui se coaguleroit en ceste partie, sorte. Apres fauldra y appliquer quelqu'vng des medicamentz dediéz aux choses pourries cest à dire qui empesche putrefaction & font resolution, cõme est [* *Farina orobi aut lolij (quod franci, Iuraya͂m vocant quod vini modo temulentiam cõcitet) aut si harum facultas non sit fabacea ex oxymelite, vel syropo acetoso.*] Il sera bon lauer le lieu scarifié deux foys de iour, [* *Aceto calido, sed mulso præsertim,*] Car ces choses consument la sanie & matiere pourrie par leur siccité, & par leur froideur empeschent que ce qui

Il fault lauer le lieu d'eau sallée apres la scarification.

Medicamentz dediez aux putrefactions.

n'est encores corrompu ne pourrisse, quand la fureur sera appaisée, & la furie du mal remise il sera bon de mettre dessus [* *Aegyptiacū ex flore æris, alumine, melle, & aceto, ad æquas portiones mixtis & coctis cōpositū,*] car ce medicament empesche la putrefaction & resoult, & separe le pourry de ce qui est entier & sain, & il faict l'eschare & ainsi il conserue ce qui est sain, & si vous voulez y appliquer medicament plus fort, adiouxtez du sel aux precedentz, ou si le mal est fort creu. [*Aliquem ex trochiscis paulo antè cōmemoratis exquisitissime tritum, aceto & vino dilutū vtpote vel Andronis, vel Polyde, vel Musæ, vel Pasionis.*] Ou vous pourrez vser de quelqu'vng de ceulx que les modernes appellēt, [*Calidicon, Aldaron, & ex Asphodelo,*] qui à cause de leur faculté caustique separent le corrōpu du sain sus toutes choses on trouue bon [* *Arsenicum quod vocāt sublimatum, purum aut correctum, idq́ vel in puluere, vel ex vino dissolutum & linamēto aut xilo (quod galli cotonem appellant) exceptum inter sanum & corruptum applicatum.*] Car il faict incōtinent cesser le mal & sans doleur, & s'il est necessité il fauldra separer, le corrompu d'auecques le sain auecques vne spatule ou esprouuette, Or en appliquant telz medicamētz affin que la chose soyt seurement traictée, il fault estre diligent à regarder la nature du corps malade, comme nous à bien aduerti Galien par ces parolles, si c'est le corps d'vng rustique dur de sa nature, il fault appliquer plus fortz medicamentz si c'est vne femme & qu'elle aye la chair plus molle, plus petis, les ieunes gents aussi, & enfantz, & les hommes qui ayment les baings, & qui viuent sans grād mouuement & trauail de

Vnguent. Aegypti.

Trochisques caustiques.

Lib. ij. ad Glauconē.

de leurs corps ne portent fortz medicamentz. Quand vous coupez aussi ce qui est ia pourry, il fault cõsiderer la nature de la partie, car aulcunes parties si en sommes negligentz se pourrissent facillemẽt, les aultres plus tard, les vnes aussi sentent plus tard la faculté & force des medicamentz, les aultres plus tost en oultre si ce mal ne cede point aux medicamentz caustiques, il fault brusler ce qui est entre le lieu sain & corrompu, car ces medicamentz bien souuent ne prouffitent rien, & lors nous auõs recours à vng seul remede combien qu'il soyt miserable, qui est de couper le membre, qui se meurt peu à peu, affin que l'aultre partie du corps demeure saine, car ce qui est ia pourry infecte à la maniere de venin par sa cõtagion ce qui est sain & entier, mais si nous coupons vne telle partie pourrye & morte, ou si en quelque membre nous ostons de ce qui est ia pourry iusques à la partie qui est saine il fauldra selon le cõseil de Galien pour plus grande seurté brusler auecques vng fer chauld, la partie, qui est cõme vne racine conioincte à la seine & entiere, & l'effusion du sang sera par ce moyen soubdainement arrestée, & la pourriture empeschée apres que l'adustion sera faicte, il fault vser du ius de porreau, ou (cõme dict Paulus Aegineta) du sel auecques du porreau, ou de quelqu'vng de ceulx que nous auons cy dessus dict, car telz medicamentz desechent & empeschent la pourriture, & empeschent la fluxion des humeurs, quand vous verrez que la pourriture cesse par telz remedes, [* *Vtendum est cataplasmate ex pane vel hordeacea farina vel triticea ex hydrælæo incocta.*] *Item medicamento, quod cephalicum vocant ex melle*

Quand il fault brusler.

Si la Gangrene est chãgée en sphacele.

Lib. ij. ad Glauconẽ.

Lib. iiij. Medicamentz faisant separer l'eschare d'auecques les parties bruslées.

illitum,] Car ces medicamentz en nettoyant font separer l'eschare de la chair qui est au dessoubz, le medicament aussi appellé [*Tetrapharmacum,*] & aussi le [*Macedonicū,*] separent l'eschare d'auecques les parties qui sont dessoubz en mollissant & suppurant, cōme font tous les medicamentz suppuratifz car oultre ce qu'ilz amollissent il font venir de la matiere pourrie soubz l'eschare, laquelle matiere pourrie faict separer la dicte eschare, pource qu'elle est entre la chair qu'est au dessoubz, & l'eschare mesme. [*Panis quoque cum apio tritus aut ocymo,*] separe bien l'eschare d'auecques les parties saines en mūdifiant sans erosion. [* *Sic iris vel radix panacis vel aristolochiæ vel acori cū melle.*] Pour resouldre les eschares on a acoustumé d'vser vulgairement de Beurre ou de quelque aultre gresse, Mais quand l'eschare est tumbée, il lauent le lieu de vinaigre, & apres y appliquent c'est emplastre, duquel on dict que Guillaume Salicet est autheur. [* *Recipit autem mellis selibram, vitellos ouorū crudos tres, aut quatuor numero, farinæ hordei selibram*] on mesle ces choses en forme d'emplastre, deux ou troys iours apres, qu'il se face meilleure mundification on y peult adiouster acre medicament [* *Drachmas decem myrrhæ electæ.*] Galien n'vse es corps tendres pour faire tumber l'eschare & pour nettoyer, que de [* *Farina orobi cum melle vel thure.*] Ces choses deuémēt faictes il fault faire venir ces vlceres à cicatrice par medicamentz qui produisent la chair; & font venir la cicatrice & consolidēt lesquelz les Greez appellent [*symilotiques & epulotiques.*

Beurre.

L'emplastre de guillaume de salycet.

Lib. ij. ad Glauco.

Les

Les chapitres de la curation de la Gangrene & Sphacele.

VACVEZ copieusement le mauuais sang affiché & impacté en la partie dolente. 1

Apres les scarifications & sections lauez la partie malade d'eau sallée, & apres y appliquez le medicamēt dedié aux pourritures. 2

Apres que la furie du mal sera appaisée, mettez dessus le medicament [*Aegyptiaque.*] 3

Si le mal ne cede à ces remedes, bruslez à tout vng fer chault ce qui est corrompu, & ce qui est entier. 4

Et si toutes ces choses ne profitent & que la [*Gāgrene*] ayt degeneré en [*Sphacele*] coupez soubdainemēt le membre mort iusques à la partie saine, de sorte qu'il n'y demeure rien de ce qui est pourry. 5

Apres que vous aurez resequé ce qui est pourry affin que vous arrachez plus seuremēt la racine du mal, vsez de ferrementz rouges de feu. 6

Apres qu'auez bruslé, appliquez du ius de porreau & aultres choses, qui deseichent, adstraignent, & empeschent la fluxion. 7

Ne vous hastez de separer d'auecques les parties subiectes l'eschare faicte par medicamētz caustiques au fer chauld, car il s'ensuyt communemēt vne grande effusion de sang. 8

Apres que la pourriture sera cessée tellement qu'on ne craindra plus l'effusion de sang, appliquez les choses, qui ostent la crouste. 9

Apres que la crouste sera tumbée vsez de la curation commune aux aultres vlceres. 10

Les

Les aphorismes suyuantz appartiennent au medecin.

1 ORDONNEZ que la maladie d'vne Gangrene & sphacele viue[*Tenuement*] & que son viure soit refrigeratif.

2 Diuertissez la fluxion par phlebotomie, s'il n'y a empeschemẽt, & aussi si le corps est plethorique vuydez le par phlebotomie.

3 [* *Medicamento quod catholicon appellatur, vel nigra cassiæ fistularis medulla, adhæc tamarindorum, lupuli, ac fumariæ decocto sanguinem depurato.*]

4 Donnez au patient de la theriaque & aultres choses, qui defendent le cœur (fontaine & commencemẽt de la vie) des vapeurs pourries & puantes, eleuées de la partie corrompue.

De Erysipele & aultres tumeurs crées de cholere. CHAP. VIII.

Le phlegme est le premier engendré apres le sang.

COMBIEN que le phlegme en la generatiõ des humeurs suyt le sang, & qu'il y ayt le plus de c'est humeur, apres le sang, que de toutes aultres humeurs, toutesfoys pource que les tumeurs cõtre nature procrées de cholere (que communement on appelle [*Apostemes choleriques*] en beaucoup de choses ont affinité auecques les tumeurs de sang, apres que nous auons parle du [*Phlegmon,*] & aultres tumeurs contre nature procedẽtes de sang, s'ensuyt que nous traictõs de celles qui sont engendrées de cholere, qui sont appellées en grec par vng nom commun [* *Erysipelata*] & les

Erysipele.

les latins les appelloyent anciennemẽt [* *Sacros ignes,*] Eryſipelas doncques eſt engendrée de cholere, & eſt cõmunemẽt adherẽte aux deux cuyr, ſçauoir eſt à celluy qui par de hors couure toutes les parties interieures, tellement que aulcunesfois il occupe quelque portiõ de la chair, qui eſt deſſoubz à la maniere du phlegmon, lequel combien qu'il conſiſte en la partie charneuſe, toutesfois il cõprent bien ſouuent quelque portion du cuyr, parquoy quand la cholere vrayement ſubtile, ou le ſang eſchaulfé & bouillãt & auſsi de conſiſtence ſubtile (que les noueaulx appellent cholere naturelle, & Galien [* *Chole xanthe*] c'eſt à dire [*Bilis flaua*] en latin, ſera eſpandu par le cuyr ſeulement ſans moleſter la chair qui eſt au deſſoubz, toutesfois il faict eſleuer le lieu en tumeur, auecques inflãmation & rougeur tirant ſur le iaulne, & incontinẽt qu'on la touche elle eſuanouiſt, ce mal s'appelle propremẽt par Galien vng vray & exquis [*Eryſipelas,*] & eſt (cõme ilz diſent) [*Vniforme & ſans Vlceration,*] Auicẽne l'appelle [*Eſpine*] mais quand la cholere eſt de conſiſtence plus groſſe, & qu'elle eſt plus acre qu'elle ne doibt eſtre naturellement, elle exulcere & eſcorche la petite peau qui eſt ſus le cuyr, qui s'appelle en Grec [* *Epidermis,*] & bien ſouuẽt telle exulceration par eſpace de temps vient iuſques au profond, tellement qu'elle attainct la chair qui eſt deſſoubz, & ce mal s'appelle lors auſsi [*Eryſipelas,*] mais auecques exulceration, qui eſt (comme dict Galien) de meſme eſpece que [*Herpes,*] Or ſi la fluxion n'eſt du tout bilieuſe, ne du tout ſanguine, ains meſlée de tous les deux, lors ce mal ne ſera ſeulement [*Eryſipelas,*] Ains eſt appellée par Galien diſpoſiti

Eryſipele exquis.

Eryſipele auecques exulceration.

Eryſipele non vray & ſes eſpeces. *Phlegmõ eryſipelatique.* *Vice moyẽ*

ſition meſlée [*D'eryſipelas,*] Et d'inflammation, toutesfoys elle prend le nom de ce qui eſt le plus abõdant en la dicte fluxion, comme s'il y a plus de ſang que de cholere elle ſera nommée [*Phlegmon Eryſipelatiques,*] au contraire ſi la cholere eſt plus copieuſe nous l'appellerons [*Eryſipelas phlegmoniques,*] Mais ſi les deux humeurs ſont pareilles & qu'on veoye les accidentz de l'vne & de l'aultre, ce vice lors ſera moyen entre le [*Phlegmon & Eryſipelas,*] Et fault ainſi iuges des aultres mixtions, car ſi la cholere eſt en abõdance meſlée auec vng peu de phlegme ou humeur melancolique, on l'apellera [*Eryſipelas œdematique,*] ou [*Scirrheux,*]

Cholere.

En oultre quand nous nommons ſimplement la cholere, nous entendons ſelon Galien & les medecin, la cholere palle ou iaulne & amere, non celle qui eſt aigre & noyre, & telle cholere eſt appellée par les aultres la vraye & naturelle, & eſt engendrée de ſang ſubtil & eſchaulfé. Mais l'humeur melancholique, ou melancholie, n'eſt iamais ſimplement appellée cholere, ains nous adiouxtons touſiours le nom de la couleur à l'humeur, ce que nous appellons doncques vulgairemẽt cholere, & en Grec [*Chole,*] Eſt vne humeur chaulde & ſeche procrée de la plus ſubtile & plus ſeche partie du [*Chylus,*] Ou de ſang ſubtil & echaulfé, comme nous auons dict, & telle humeur ſelon la diuiſion des modernes eſt de deux ſortes, Naturelle & non naturelle, la naturelle eſt vne humeur chaulde & de faculté deſiccatiue, de conſiſtence ſubtile, & de couleur iaulne ou rouge, tirãt à la coleur, que nous voyõs es citrons. Quãd on la gouſte elle eſt amere, non acre cõme aulcuns nous ont mal aſſeuré, la non naturelle

De deux ſortes de cholere. *Naturelle* *Non naturelle.*

eſt

eſt celle qui degenere de la naturelle toutesfoys elle demeure au dedans des termes de ſa latitude, de ſorte que ſi elle en ſort, elle ne ſera plus cholere, ains elle ſera eſtimée vne aultre humeur, Or la cholere peult ſortir hors des termes de ſa latitude en deux ſortes, premierement par ſoy & en ſoy, ſecondement par admixtion, encores elle peult par ſoy & en ſoy ſortir des limites de ſa latitude en deux ſortes, premierement quãd la cholere naturelle pourriſt, & ſe bruſle, & lors on dict que telle cholere eſt bruſlée par putrefaction ſecõdement quand la cholere non naturelle vitelline c'eſt à dire eſpeſſe comme moyaulx d'oeufz, & leur reſemble en coleur, ſe cuyſt par vne chaleur vehemente & fort approchante de feu, dedans le foye, ou dedans l'eſtomach, ou dedans les veines, & ſe faict verde comme porreau ou verdet, dont elle eſt appellée [*Bilis porracea vel eruginoſa,*] Leſquelles deux ſortes de cholere ſont extremement mauluaiſes, la cholere eſt faicte non naturelle par admixtion, quand quelque vne des aultres humeurs ſe meſle aueques elle, ce qui ſe faict en pluſieurs ſortes, ſçauoir eſt, quand le phlegme ſubtil & aqueux y eſt meſlé: & lors elle eſt [*Citrine,*] Ou iaulne, mais ſi le dict phlegme eſt gros & viſqueux elle eſt [*Vitelline,*] S'il y a de la melãcholie meſlée elle eſt faicte cholere aduſte par admixtion, & ainſi par l'opinion d'Auicenne Il y a ſix ſortes de cholere non naturelle, Halyab. N'en met que quatre, car il ne faict point mention des deux aduſtes, Galien au ſecõd des facultes naturelles n'ẽ met qu'vne ſorte de cholere contre nature, c'eſt à ſçauoir celle qui eſt appellée [*Vitelline.*] Car (comme il dict) celle qui eſt verde cõme porreau

La cholere ſort de ſa nature en deux ſortes.

Cholere Vitelline.

Cholere porracée.

Aeruginéuſe.

Iaulne.

Vitelline par admixtion de phlegme.

Auicene.

Halyab.

Côme s'en gendre la cholere porracée.

ou verdet communement s'engendre au ventricule, à cause de la crudité de quelques viandes, comme sont les blettes, oignons, & choux, bien souuent aussi elle s'engendre és veines à cause de maladie & de quelque mauluaise disposition, dequoy on peult colliger, que les quatre especes d'inflãmations que le vulgaire appelle apostemes choleriques, sont engendrez de cholere.

Quatre differences d'inflãma tions engẽdrées de cholere.

Car pour le premier, l'espece d'inflãmation que Galien appelle au second ad Glauconẽ vray & exquis [*Erysipelas,*] Qui est passion du cuyr seulement est engendrée de vraye, pure, & louable cholere, que nous appellons sang de consistence subtile & eschaulfé, & les aultres troys especes sont engendrées de la cholere non naturelle & meslée auecques les aultres humeurs, sçauoir est [*L'erysipele phlegmonique, l'erysipele œdematique, & l'erysipele scirrheux,*] De la cholere non naturelle faicte par adustion sont engendrez [*Les herpetes,*] que les Grecz appellẽt [*Esthiomeni,*] A cause qu'il mangent & rougent, qui sont de mesme sorte que les [*Erysipeles,*] Qui sont auecques exulceration, ou les [*Phagedenes,*] Qui rougent profondement le cuyr, & la chair qui est au dessoubz, semblablement les chancres exulcerez, & aultres vlceres corrosifz & malingz, que les modernes chirurgiens appellent [*Pustules corrosiue*z,] Entre ces humeurs doncques celle est de consistence plus subtile qui faict [*L'herpes exulcere,*] Et de la plus grosse substance est celle, dont procede le [*Chancre,*] Les [*Phagedenes,*] Sont crées d'humeur fort approchante en grosseur à celle dont est faict le chãcre, comme Galien a annoté au quatorziesme liure de la Methode. Les causes du vray erysipele, & du vray phleg

Troys erysipeles illegitimes.

Phagedenes.

Chancres exulcerez.

Les causes du vray Erysipele.

phlegmon ſont en nõbre troys, les [*Primitiues.*] Que les Grecz appellent [*Procatarctiques,*] [*Antecedentes, & conioinctes,*] Toutesfoys on ne veoyt pas ſouuent que eryſipelas ſoyt faict de cauſe primitiue, ſi ce n'eſt que aulcunesfoys trop grandes & violentes frictions, s'eſtre tenu au ſoleil, & application de medicamentz attirantz ſont cauſe de ce mal.

Des ſignes & iugementz du vray Eryſipele.

LES ſignes & iugementz du vray & exquis eryſipele ſont prins de la comparaiſon qui eſt faicte d'icelluy auecques l'inflammation, ſelon ce qu'eſcript Galien au quatorzieſme de la Metho, & au ſecond ad Glauc, dequoy on peult colliger que le vray & legitime eryſipele eſt cõme vne eſpece d'inflãmation generalemẽt prinſe, les ſignes de l'eryſipele ſont, la coleur rouge tirant ſur le iaulne, laquelle rougeur ainſi tirante ſur le iaulne euanouyſt, quand on la preſſe des doigtz, mais elle reuient encores apres, la tumeur eſt petite laquelle conſiſte plus au cuyr ſans deſcendre plus bas, la chaleur eſt grande, tellement qu'il y a plus grãde fiebure qu'il n'y a en vng phlegmon. Car l'eryſipele eſt beaucoup plus chauld qu'vng phlegmon, la pulſation (qui eſt le propre ſymptome d'vng grand phlegmon) n'eſt grande, la doleur eſt mordicãte ſans tenſion (laquelle eſt grande au phlegmon) pareillement les aultres ſignes, qui monſtrent l'abondance de la cholere y ſont. Quant aux iugementz, l'eryſipele occupe communement la face, & commance prin-

Les ſignes & notes de l'eryſipele.

1 *Rougeur iaulniſſante.*

2 *Petite tumeur.*

3 *Grande chaleur.*

4 *Petite pulſation.*

5 *Doleur punctoire.*

Les iugementz.

cipalement à la partie du nez qu'on appelle le pus, Apres il s'estend par toute la face, & ce pour deux causes, la premiere est la rarité de la dicte face, la seconde la legierete de la cholere, Hippocrates escript en L'aphoris. dixneufuiesme du liure septiesme, que si apres qu'vng os est denué, la chair qui est autour est occupée [*D'erysipele,*] C'est vng mauluais symptome, ce qui n'aduient souuent, selon Galien, en oultre il escript en l'aphorisme suyuant, que la pourriture & suppuration d'vng erysipele est mauluaise chose, qui n'aduient (comme dict Galien) si non aux erysipeles grandement malingz, le vray & legitime erysipele à quatre temps, comme les aultres tumeurs cōtre nature, desquelz quatre temps fault chercher les signes cy dessus, le vray erysipele se termine bien rarement par suppuration, ains le plus souuent par resolution, il suruient souuent à l'erysipele des symptomes plus grands que la maladie, Et pour ceste cause ilz font changer l'ordre de la curation, & la peruertissent comme nous auons dict cy dessus du phlegmon. En oultre l'erysipele suyt le mouuemēt de la fiebure tierce, car il à quelque similitude & analogie auecques la matiere de la fiebure tierce, qui est en l'vng & l'aultre humeur cholerique, d'auantages Hippocrates escript, qu'il est mauluais, quand l'erysipele se tournent du dehors au dedans, & bon quand au contraire ilz se tournent du dedans au dehors, les erysipeles qui viennent en la teste sont plus molestes, & sont (cōme dict Paulus Aegineta) dangereux de sorte que si on y applique remede de grande efficace ilz tient la personne, Hippocrates escript, aussi que s'il suruient vng erysip

Au cōmēt du sus dict Aphoris.

L'erysipele suyt le mouuemēt de la fiebure tierce.

Aphor. 25 du liure 6.

erysipele en la matrice, c'est chose mortelle, car ce est cause de la mort du fruict, pource que la fiebure aygue (comme escript Galien) aut commentaire, bien souuent sans inflammations tue la personne.

L'erysipele est difficile à guerir pres la teste.

L'erysipele en la matrice de la femme grosse tue le fruict.

La curation de l'erysipele.

PVYS que l'erysipele comme le phlegmon duquel nous auons parle cy dessus, est vne disposition chaulde prouenante de defluxion, en la curation di- celluy nous auons deux intentions, c'est à sçauoir va- cuation & refrigeration, mais tout ainsi qu'en la cu- ration du phlegmon, il failloit auoir plus esgard à vacuer que à refrigerer, ainsi en la curation de l'ery- sipele nous taschons plus de refroidir que de vacuer, car le phlegmon est plus moleste par quãtité, & l'ery- sipele par qualité, parquoy il fault plus refrigerer le dict erysipele, & le vuyder moins, au contraire le phlegmõ doibt estre plus vuydé que refrigeré, cõbien que ce est commun aux deux maladies (comme dict Galiẽ) qu'en l'vne & l'aultre il fault vacuer l'humeur moleste. Par ce quãd l'erysipele sera refreschy il fault venir aux medicamentz resolutifz. D'auantage apres ces deux intentions generalles acõplies c'est à sçauoir refrigeration & vacuation de l'humeur molesté, il fault que soyons (selon l'opinion des chirurgiens mo dernes) intentifz à quatre scopes particuliers.

Deux scopes de la curation de l'erysipele.

Le premier consiste en vng bon regime de viure, le secõd cõcerne la diuersion de la matiere, qui afflue à la partie affligée, que nous appellons la matiere an- tecedente le tiers cõsiste en la vacuation de la matiere

Quatre particuliere scopes de curer l'erysipele.

qui est ia coulée en la partie affligée, que nous appellons la matiere cöioincte, le quart & le dernier est la correction des symptomes, nous obtiendrons facilement le premier scope, si l'administration de toutes les choses que nous appellons non naturelles tend à frigidité & humidité, comme en la fiebure tierce, pource que l'ery sipele est engendré de cholere qui est de temperature chaulde & seche.

Premier scope.

Election de l'air.

Elisez doncques tant qu'il sera possible, l'air froid & humide & ad ce bien preparé.

Lesté doncques elisez vostre habitation es maisons subterranées & froides, bien percées, & situées vers le septemtrion, & si vous n'auez ce moyen & que l'air soyt chauld, vous le preparez ainsi.

Mettez continuellement de leau d'vng vaisseau en aultre.

Arrousez le paue de la maison d'eau bien froide.

Espandez sus le paue Roses, & violes, fueilles & boutz de vigne, Rameaux de saule & aultres fleurs & Rameaux de faculté froide, & humide.

Empeschez que grande compagnie de gents n'entre en la chambre.

Euitez toutes choses grasses doulces, picquantes, & chauldez.

Mangez laictues, courges, pourpied, ozeille, ris orge müdé & toutes aultres choses qui engrossissent le sang & le refreschissent.

Abstinez vous de tout vin.

Vostre breuuage soyt orge passe ou eau d'orge.

Soyez temperant en vostre viure.

Ayez tousiours le ventre mol.

Donnez vous garde de mouuement vehement, & trop fort.

Fuyez ire, cōtention & tout mouuemēt vehement ou perturbation cōme choſes grandement cōtraires.

Tenez vous nettement en toutes choſes.

Ne touchez aux femmes. Et ce quant au premier ſcope.

Nous obtiēdrons le ſecond ſcope de la curation de l'eryſipele ſi nous euacuons l'humeur peccante, il n'eſt pas doncques neceſſaire en vng vray & legitime eryſipele de tirer le ſang par phlebotomie, cōmme nous auons faict au phlegmon, ains fault vuyder par embas la cholere par vng medicament ayant ad ce vertu, au moins ſi le mal eſt grand, & le corps eſt plein de cholere, à ceſte cauſe puys que l'eryſipele n'eſt ſans fiebure plus grande que celle qui accompaigne le phlegmon, il ne fault bailler les medicamentz beaucoup chauldz, ne ceulx qui reçoipuent la ſcammonée, que les nouueaulx medecins Grecz appellent [* *Dacrydion,*] Cōme ceſt le medicament vulgairement appellé chez les apotiquaires. [* *Electuariū de ſucco roſarum,*] Il fault doncques bailler de la rheubarbe, ou le breuuage que Raſis appelle [* *Aqua tamarindorū;*] *Recipit autem pruna damaſcena 24. tamarindorum recentium drachmas decem, ſacchari violati quartam ſemiſſem cui vt efficacior reddatur aliquid diluti rhabarbari adijci poteſt,*] Mais ſi le mal eſt petit, ces medicamentz qui purgent la cholere ne feront neceſſaires, mais ce ſera aſſez d'vſer d'vng fort clyſtere, comme Galien eſt d'aduis, mais en vng eryſipele phlegmonique vous ferez bien s'il n'y a aultre empeſchement de cōmancer la curation par phlebo-

tomie, Or pource que tel mal occupe communement la face, Paule Aeginete commande qu'on face incontinent ſection de la veine humerale au coulde, & ſi elle n'apparoiſt qu'on prenne celle qui eſt la plus apparente, s'il y a choſe qui empeſche la phlebotomie, il fauldra vſer d'vng medicament, qui ayt vertu de purger la cholere, toutesfoys le ſuſdict aucteur Paule Aeginete, n'eſt point d'aultre opinion que Galien, car quand il commande qu'on face phlebotomie en [*L'eryſipele,*] Qui vient en la face ou en la teſte, il entẽd de [*L'eryſipele phlegmonique,*] Lequel le plus ſouuent vient en la face, & Galien diſant qu'il ne fault faire phlebotomie en [*L'eryſipele,*] A entendu du vray & legitime [*Eryſipele,*] Mais en vng [*Eryſipele œdematique ou ſcirrheux,*] Il fault vſer de purgation qui ayt vertu meſlée, c'eſt à dire qui tire en partie la cholere, & en partie le phlegme ou l'humeur melancholique, en toutes choſes le chirurgien prendra le cõſeil d'vng ſçauant medecin, lequel il ſuyura, & ce ſoyt vne foys dict pour toutes, que le chirurgien n'entreprendra iamais rien en ce qui appartiẽt à la phlebotomie & purgation ſans le conſeil du medecin s'il n'y a neceſsité, & qu'on ne puyſſe trouuer ledict medecin. La tierce intention s'accompliſt par refrigeratifz & repulſifz au commancement des fluxions, exceptez les cas mentionnez au chapitre vniuerſel, Mais apres que le commencement eſt paſsé, & la fluxion arreſtée, il fault vuyder par reſolutifz appliquez par dehors ce qui ſera affiché & impacté en la partie, car (comme dict Galien au quatorzieſme de la Method. il y a deux maniere d'euacuer ces tumeurs cõtre nature, la premiere en

repouſſant es aultres parties, la ſecõde eſt en euaporãt & faiſant reſolution par le dehors, Or pource que [*L'eryſipele,*] Non ſeulemẽt afflige par ſa quãtité, mais auſsi par ſa qualité, à cauſe de la grãde inflãmation, il eſt beſoing de le refrigerer plus que le phlegmõ, apres doncques la vacuation de tout le corps (comme nous auõs dict vng peu deuãt) nous vſerons de remedes repulſifz, en refrigerant cõuenablemẽt la partie affligée ou le cuyr qui ſouffre meſmemẽt quãd nous verrons que ledict [*Eryſipele*] eſt venu ſans manifeſte occaſion, quãd nous verrons changement de coleur, il fauldra ceſſer de refrigerer, car le vray & pur [*Eryſipele*] par ce ceſſe, le nom vray ains aulcunement phlegmonique monſtre le cuyr plombé, s'il eſt vng peu plus refroidy, & ſi on ne deſiſte il vient tout noir, principalemẽt au corps d'vne vieille perſonne, de ſorte que ceulx qui auront eſte ainſi refroydiz ne peuuent eſtre parfaictement gueriz par reſolutifz, ains il demeure en la partie vne tumeur ſcirrheuſe, il vault doncques mieulx (dict Galien) quand vous verrez la coleur de la partie affligée changée, laiſſer les refrigeratifz & repulſifz, & appliquer les contraires, ſçauoir eſt les reſolutifz & deſiccatifz auant que ladicte partie ſoyt plombée ou noire. Et fault eſtre bien ſoigneux de ce, que ce dequoy nous oingnons la partie, ſoyt liquide & humide, & que bien ſouuent il ſoit changé, auſsi que les choſes appliquées ſoyent bien lauées par vne eſponge embue de quelque liqueur froide, car la vapeur chaulde qui ſort de la partie chaulde le deſeſche incontinent. Or entre les choſes qui ont vertu de refrigerer & repoulſer conuenable à ce mal, Auicenne louë ſinguliere-

Liure 14. de la Methode.

La nature des refrigeratif (selō Galien.

ment entre les choses simples vne embrocation d'eaue froide, Galien recommande [* *Succum solani, semperuiui, portulacæ, psyllij, alterci, lactucæ, vmbilici veneris, lenticulæ palustris, cucurbitæ aliaq́, id genus*] Le cyroine aussi d'eau froide qui reçoit quatre foys autant d'huylle rósat que de cire blanche, & soit ledict huylle rosat faict d'oliues non encores meures sans sel (lequel huylle les Grecz appellent [*omphacinum,*] lesquelles choses bien mollifiées en vng mortier on y mect d'eau froide autant qu'il en fault, si vous y adioustez vng peu de vinaigre bien subtil & clair, le medicamēt en sera meilleur, & de plus grande efficace, & fault appliquer ces choses actuellement froides, & les changer souuent affin qu'elles ne s'eschaulfent ou desechent, il sera bon aussi oindre la partie affligée. [* *Cerusa sola vel mixta cum aceto & lycio, vel terra cimolia, aut figulari cum solano, aut argenti spuma cum rosaceo, item acacia cum aceto*] la composition suyuante á aussi grande efficace en ceste chose, [* *succi plantaginis vncia vna, rosacei vnciæ tres, lythargyri nutriti vncia vna, cerusæ lotæ drach. tres lactis muliebris semuncia*] on mesle toutes ces choses en vng mortier puis on en faict linimēt, il fault premier piler la lytharge & la ceruse & apres les arrouser peu á peu dudict suc de plantain & de l'huylle, iusques ad ce qu'ilz soyent parfaictemēt meslez. Et si vous voulez le medicament plus refrigeratif vous adiousterez á ces choses, & aux aultres cy dessus mentionnées (selon l'aduis de Paule Aeginete [* *Opij aliquid, vel cicutæ vel mandragoræ,*] Toutesfois ie vous conseille de n'vser de ces choses ne aultres stupefactiues, si ce n'est en grande necessité, or apres que l'inflammation du membre affligé

affligé est cessée, & la chaleur de l'erysipele adoulcie Galië veult qu'on face resolution de l'humeur receuë en la partie (qu'ilz appellent la matiere conioincte, auant qu'aulcune coleur plombée de la refrigeration y apparoisse,& pource faire qu'on y applique le cataplasme[* *ex hordei farina, seu ex cruda palenta (omen lysni græci vocant,) & alijs in ratione curandæ phlegmones superius dictis.*] Car tout ainsi que nous prenons les signes de[*l'Erysipele,*] de l'analogie des signes du[*Phlegmon,*] ainsi fault prẽdre les remedes pour curer l'edict [*Erysipele*] de l'analogie des remedes de la curation du [*Phlegmon,*] les remedes qui ont faculté de resouldre conuenable à ce mal sont descriptz en grand nombre tant simples que composez par Paule Æginete au liure quatriesme chap.21. Et par Aece au liure quatorziesme toutesfoys il me suffira pour le present d'en reciter vng, que i'estime estre le meilleur[* *Althea nouellæ foliorũ libra assumitur, concoquuntur in hydrelæo, cocta verò probè teruntur, adiectoq; rosacei triente hoc est vncijs quatuor, argenti spumæ, & cerusæ singulorũ vncijs duabus & semisse id est dimidia, iterũ læuigantur cũ succo coriani aut semperuiui, aut solani, deinde micis panis adiunctis, vt emplastri formam induat illinitur,*] Et si la partie est ia toute plombée, il fault auant faire incision du cuyr,& apres il fault appliquer le cataplasme & arrouser bien fort le lieu d'eau chaulde(comme dict Galië) pource qu'elle resoult & nettoye les playes, il sera aussi bon aulcunesfoys de lauer le lieu d'eau & saulmure, mesmement quand il est gros, car ces choses tranchẽt & diminuent ce qui est gros,& auecques ce mundifiẽt la quatriesme intẽtion de la curation [*d'Erysipele,*] qui

est la correction des symptomes est acomplie, tout ainsi comme nous auons dict en la curation du [*Phlegmon,*] quād nous traictions du retour de la matiere, de l'induration & corruption, pareillement de la doleur & ardeur, car ces symptomes aduiennēt à [*L'erysipele*] comme au [*Phlegmon.*] Or pour bien mitiger la doleur & la vehemente ardeur on compose vng remede [**Ex folijs hyosciami inuolutis in stupis & coctis sub prunis, deinde mixtis cum Vnguento, quod populeum Vulgo appellatur, Vel cum axungia*] comme nous auons dict cy dessus en la curation du [*Phlegmon,*] s'il aduenoit que le dict [*Erysipele*] fut exulceré, il fault appliquer [**Vnguentum album, aut Vnguentum de lithargyro.*] La description desquelz est au sixiesme liure, si vous adioustez [**Aliquid scoriæ hoc est recrementi plumbi*] aux susdictz vnguentz, le remede en sera meilleur & de plus grande efficace, mais il vauldra mieulx (ce me semble) cōprendre toute la maniere de la curation de l'Erysipele en petites & briefues sentēces en forme d'epilogue, affin que nous ayons meilleure memoire de ce que nous auons amplement traicte cy dessus.

Sept briefues sentences (que nous pouuons appeller Aphorismes) esquelles est cōprinse summairement toute la maniere de curer l'Erysipele selon Galien.

1 EN vng vray [*Erysipele*] n'vsez de plebotomie.

2 Si le corps est plein de cholere, & le mal est grand vsez d'vng medicament qui purge la cholere par le bas.

Mais

Mais ſi ledict mal, n'eſt grand & qu'il n'y ayt beau- 3
coup de cholere au corps, n'vſez de medicament
[*Cholagogne,] ains ſoyez content d'vng clyſtere.

Apres que le corps ſera vniuerſellement purgé arrou 4
ſez, & oingnez la partie affligée au cõmancement
de repulſifz moderez, & de fort refrigeratifz iuſ-
ques à faire changer la coleur en ladicte partie.

Quand vous verrez que la coleur de la partie ſera 5
changée, & que la chaleur de [l'Eryſipele] ſera adoul-
cie, & l'inflãmation ceſſée, laiſſez les refrigeratifz
& aſtringens, auant que ladicte partie ſoit plom-
bée ou noire, & appliquez les reſolutifz & deſic-
catifz.

Scarifiez premierement les [Eryſipeles] procedentz des 6
vlceres & aultres cauſes euidentes, & apres appli-
quez vng cataplaſme faict de farine d'orge.

Si [L'eryſipele,] n'eſt vray, ains [Phlegmonique,] ne crai- 7
gnez de faire la phlebotomie, meſmement quand
le corps eſt plein de ſang.

*Des tumeurs qui ont affinité auecques [L'eryſipele,] c'eſt aſçauoir [*d'herpes miliaris & exedens] que les modernes chirurgiens appellent [Puſtules choleriques.]*

LES medecins & chirurgiens modernes appellent les tumeurs contre nature, qui ont affinité auecques [L'eryſipele] cy deſſus mentionné qui ne ſont toutesfoys engendrez de cholere non naturelle & ſeparée des aultres humeurs, [Mauluaiſes puſtules choleriques,] &

& les Grecz comme Hippocrates Galien & Paule les nomment [*Herpetes*] lequel mot vault autant en latin comme si vous disiez [*Malum serpens*,] c'est à dire en françoys mal qui s'estend toutesfoys [*Herpes*] ne signifie pas es liures des medecins absoluement le mal qui s'estend, ains vne certaine espece de maladie, de laquelle nous parlons à present. Parquoy le mal qui s'estend à plus ample signification, que [*Herpes*.] Car les [*Phagedenes*] s'appellent vlceres, qui s'estendent. Auicenne appelle toutes ces pustules [*Formicas*] Galien les à comptées entre les inflammations mais semble que Celse les à voulu entendre soubz le nom [*d'Ignis sacer*] au liure cinq, chapi. vingt'huict. [*Herpes*] doncques est faict quand la cholere non naturelle separée des aultres humeurs, coule & deflue sus quelque partie, & s'affiche là. Et si sa consistence est grosse & picquante elle exulcere tout le cuyr, iusques à la chair qui est dessoubz, & tel mal s'appelle lors par Hippocrates & les Grecz [*Herpes esthiomenos*,] c'est à dire en latin [*Herpes exedens*,] & en françoys [*Herpes mangeant & rougeant*] Et Galien l'appelle au quatorziesme de la Methode, absoluement [*Herpes*]. Si la cholere est de consistence plus subtile, & moins picquante, & chaulde, elle faict des petites pustules sus le cuyr, c'est à dire, en la superficie d'icelluy (laquelle elle brusle seulement) qui sont semblables à grains de millet, d'ou ce mal est appellé par les latins [*Herpes miliaris*] & par les Grecz qui sont venuz apres Hippocrates [*Cenchrias*] car [*Cenchros*,] en grec, signifie aultant que mil en fráçoys. Et ceste espece selon Galien au second liure ad Glauconem, à le nom du genre: car il est simplement sans addition appel

Les herpetes.

Formicæ d'Auicē.

Quand est faict herpes.

Deux especes de herpes.

Herpes esthiomenos c'est à dire rougeant.

Herpes miliaris, c'est à dire, semblable, à millet.

Gal. au. ij. li. ad Glaucon.

pellé.[*Herpes*,]toutesfois le dict autheur en aultre passage, par le nom[*d'Herpes*]entend celluy qui est appel lé [*Esthiomenos*,] comme nous dirons peu apres. Tel [*Herpes*]ne faict pas incontinent vlcere, comme l'aultre appellé[*Esthiomenos*]ains(comme nous auõs dict) faict de petites pustules semblables à grains de millet, lesquelles auecques le temps se rompent,& se conuertissent en vlceres. Parquoy Oribase & quelques aultres auant Galien ont (nom sans cause) eu opinion qu'auecques la cholere y eust quelque peu de phlegme de consistence subtile, meslé:lequel faict ces petites pustules. Parquoy quelques vngs l'appellẽt[*Herpes pustulosus*.] Mais l'aultre [*Herpes*] nõmé [*Esthiomenos*] ne se trouue point meslé auecques le phlegme: ains se voyt tousiours procrée de vraye & pure cholere, parquoy il est auecques erosion du cuyr mesmemẽt, dont le nom luy à esté baillé:car[*Ehsthiomenos*] n'est rien aultre chose que mangeant & corrosif. Et tel mal est de mesme espece que [*L'erysipele*] pustuleux & exulceré, sinon que[*L'herpes esthiomenos*] est de plus subtile cholere, que ledict[*Erysipele*]ce que tesmoigne Galien par ces motz l'humeur dont est procrée [*Herpes*] est fort subtile, de sorte que non seulement il passe toutes les parties interieures qui sont charneuses, mais aussi le cuyr, iusques à la petite peau superficiaire,(qui est appellée en Grec [*Epydermis*] laquelle seule il mange & rouge, pource qu'elle l'areste, car s'il la passoyt à la maniere de sueur, il ne l'exulcereroit pas car ce est cõmun à toutes les vlceres qui sont procrées d'humeur mordicãte, lesquelles on appelle spontanées que l'humeur dont elles sont faictes, s'arreste à la sortie,& demeure

Au xiiij. liure de la Metho.

Prins de Galiẽ & de Paule.

Au liure des tumeurs contre nature.

Au liure xiiij. de la Methode.

L'humeur qui procrée l'herpes est subtile.

meure là, ce son les parolles de Galien esquelles par le nom [*D'herpes*] simplemẽt & sans additions il entend [*Herpes esthiomenos*] comme il est d'entendre du contexte, signes, & curation d'icelluy. Et ainsi en ce passage il à le nom de genre, car il est simplement & absoluement nommé [*Herpes*] cõme aussi au petit liure des tumeurs contre nature, auquel lieu le mesme autheur escript ainsi mot à mot de ce mal. L'herpes mãge & ronge les parties voysines, toutesfoys il n'exulcere pas le cuyr. Les barbares modernes presque tous cõprenent l'vne & l'aultre espece d'herpes tant [*Miliares que esthiomenos*] soubz le nom de [*Formica*] ausquelz Auicenne à le premier baille occasion d'errer en ceste chose, car luy mesme à este deceu par la similitude du nom pource que les Grecz appellent vne espece de verrues [*Myrmecea*] c'est à dire en latin [*Formicas*] & aussi à meslé en vng mesme chapitre telles verrues auecques [*Herpes*] toutesfoys Guydon met differen-ce entre [*Herpes & formica*] & confond maintenant le nom de [*Formica*] auecques les verrues, que les Grecz appellent [*Myrmecia, & acrochordones*] & maintenant auecques [*Herpes esthiomenos*] lequel herpes esthiomenos il appelle aulcunesfoys [*Herpestes*] & aulcunesfoys [*Herpes*] absoluement, & pense que ne soyt aultre chose que erysipele pustuleux & vlceré, combien qu'il en soyt en ce different, qu'il est faict d'humeur plus subtile, car la cholere dont est engendré [*Herpes*] est plus subtile que celle dont est procrée, [*L'erysipele vlceré*] d'auantaige [*L'erysipele*] qui est auecques exulceration n'occupe pas seulemẽt le cuyr, mais aussi quelque portion de la chair, qui est au dessoubz. Mais [*L'her*

Herpes exulceration du cuyr seul.

Les Myrmecies auecques les herpetes.

La grand erreur de Guydon.

Herpes esthiomenos &

[*L'herpes*] dont icy eſt queſtion, occupe ſeulement le cuyr, & l'exulcere. Parquoy combien qu'ilz ſont de meſme eſpece (ſelon l'opinió de Galien) ilz ne ſont du tout vne meſme choſe. Au ſurplus il ſemble qu'Hipp. au troyſieſme liure des Epidemies, a cõprins les puſtu les que l'interprete d'Auicenne, & les barbares appellent [*Morbilli*] ſoubz [*Herpes*] Or telz [*Morbilli*] ſont faictz de plus ſubtile matiere que les puſtules, vulgairement appellées [*Variolæ*] car leſdictes [*Variolæ*] ſont faictes de ſang, & [*Morbilli*] de cholere & ſang meſlez. Si quelqu'vng veult ſçauoir comment telles puſtules ont eſté appellées par les Anciẽs. Nous auons dict que Pline les a appellées [*Papularum & interdum pituitæ eruptiones*] & Hippocra. au troyſieſme des Epidemies [*Ecthymata*] & Galien [*Exanthemata.*] Les ſignes doncques iugemẽtz & cauſes de l'vng & l'aultre herpes ſont aſſez cogneuz par les choſes precedentes. Reſte que nous monſtrons leurs curation.

L'eryſipele vlceré ne ſont du tout vne meſme choſe.

Morbilli ſont du genre des herpetes.

Variolæ.

Eruptiões papularũ.

Ecthymata.

Exanthemata.

La curation D'herpes.

Troys ſcopes de la curation d'herpes.

IL fault obſeruer troys ſcopes en la curatió d'Herpes, comme des aultres vlceres ſpõtanées, qui ſont procrées d'humeur mordicante & picquante.

Le premier eſt, que la defluxion de l'humeur ſus la partie, ſoit arreſtée. 1

Le ſecond eſt, que ce qui eſt ia affiché & impacté en la partie affligée ſoyt vuydé. 2

Le tiers, que l'vlcere ſoyt guerie. 3

Nous accomplirons le premier ſcope & intention, ſi nous purgeons le corps d'vng medicament, qui purge l'hum

Premier ſcope.

l'humeur dont ce mal procede. En apres si nous arrestons & repoulsons l'humeur qui coule. Il fault doncques vser en vng herpes esthiomenos, d'vng medicament qui purge la cholere par le bas, de laquelle pure & vraye & procréele dict [*Herpes,*] Parquoy entãt que touche l'euacuation de tout le corps, il fault curer [*l'Herpes esthiomenos*] comme [*l'Erysipele;*] Par ce Galiẽ est content de doulcement lascher le ventre, à cause, que l'humeur qui cause ce mal, est subtile, ou bien d'esmouuoir les vrines par medicamentz qui le facent moderéement. Mais en l'aultre sorte [*d'Herpes*] que nous appellons [*Miliaris, ou cenchrias*] en Grec, il fault vser d'vng medicament qui ayt vertu meslée, c'est à dire qui puisse purger la cholere & le phlegme ensemble. Car (comme dict Galien) aulcuns non sans cause, on esté d'aduis qu'en ce mal y eust du phlegme mesle auecques la cholere. Apres dõcques que l'humeur qui cause ce mal sera purgée, il fault vser de medicamentz qui reprimẽt l'humeur qui coule, car lors on le pourra plus seurement faire: pource que (comme dict Galiẽ) si apres que la purgation est bien faicte, on repoulse es visceres, ou es grãdes veines ce peu d'humeur qui â demeure, on ne fera mal si grand qu'on le puisse apperceuoir. Mais s'il en ya grãde quantité, il tumbe sus quelqu'vng des principaulx visceres, mesmes quand le corps n'aura esté purgé, ou par la force de nature, qui purge tout le corps, ou par le bas, ou par les vrines, ou par le cuyr qui couure tout le corps, or non seulement les choses adstringentes repriment, mais aussi les refrigerantes sans adstriction, comme sont [*Lactuca, polygonon, lens ex stagnis, portulaca, seris, semperuiuum,*] & aultres

Herpes milia requiert vng medicament qui ayt vertu de purger la cholere et le phlegme.

Le tẽps de reprimer.

Li. xiiij. de la Met.

Il ne fault reprimer quãd il ya grãde quãtité d'humeur vitieuse.

tres qui estoyent bõnes à l'Erysipele. Les medicamētz qui oultre leur vertu refrigerante, humectent aussi, ne sont bons à [*l'Herpes esthiomenos*] mesmement, ains ceulx qui refrigerent & desechent bien fort, & ceulx qui ont vertu de refrigerer, auecques mediocre faculté de desecher, comme est [*Solanum*] ne leur sont propres. Il fault doncques appliquer des le commancement (selon le cõseil de Galien) [*Capreolis vitis, & folia rubi, & rubi canini & arnoglossi.*] Et apres il fauldra y adiouster [*Lenticulam, & aliquando mel, & farinam hordeaceam*] Item [*Cataplasma, siue semperuiue,*] lequel est inscript aux phlegmons, qui aduiennent de defluxion, car il repoulse ce qui coule, & deseche ce qui est cõtenu en la partie affligée, & corrobore les mẽbres, parce ce remede sera de grande efficace apres que le commancement sera passé, parquoy ce Cataplasme se ra faict, [*Ex corticibus malorum punicorũ in vino decoctis, & Rhoe id est, semine coriarij fruticis (quod à posterioribus medicis appellatur,) & farina hordeacea.*] Par lequel cataplasme vous accomplirez la seconde intention de la curation de [*l'Herpes*] pource qu'il peult suffisammēt resouldre ce qui est ia impacté en la partie affligée.

Les refrigeratifz & humectans ne couiennēt à l'herpes.

Les reprimētz sont ppres aux herpetes.

Ces choses acõplissent le second scope & intention.

Cataplasme.

Sumach.

Or il est tout certain qu'en la generation de l'vlcere, les choses qui ont vertu de reprimer, doibuent estre en plus grande abondance, mais quãd la fluxion est ia arrestée, les choses qui ont faculté de resouldre. Quãd au tiers scope de la curation de ce mal, il fault summairemēt sçauoir ce qui s'ensuyt. C'est asçauoir que tout vlcere soit qu'il soit spontanée, ou venu par quelque accident, veult estre deseché par vng medicament (cõme dict Hippocr.) nom aspre, c'est à dire, non mordi

La curatiõ de l'vlcere en herpes, qui est le tiers scope.

Tout vlcere requiert estre deseché.

eant, ne fort irritant, fors que quand il est maling, & est auecques pourriture, car tel vlcere (cõme dict Galien) demande medicamẽtz vehementz & acres comme feu, comme est [*Misy & chalcitis, & arsenicum & calx, & sandaracha,*] & aultres de mesme sorte qui bruslent comme feu, les lieux doncques exulcerez en herpes esthiomenos doibuẽt estre oingtz des trochisques qui aux appellez pharmaceutiques sont inscriptz aux [*Herpetes*] lesquelz trochisques, quand il en est besoing, sont fonduz auecques vin doulx, ou si nous ne trouuons du vin doulx auecques quelque aultre de substance subtile, & vng peu rude, & non trop vieil, c'est à dire qui n'ayt acquis quelque aigreur pour estre trop vieulx, ou auec de [*l'Oxycratum aqueux,*]

Liu. ij. ad Glauco.

De quoy doibuent estre oingtz les lieux vlcerez.

Remedes prins de Paule.

Paule Aeginete vse de telz remedes à l'herpes, qui afflige soubz le cuyr. [*Retrimentũ plumbi, rute leuigate succo excipitur, aut ceratum myrteum in vicem rutæ,*] Vng aultre [*Lanæ veteris illotæ circa tedam combustæ. Drachmæ duodecim & dimidia, ceræ drachmæ viginti quinque, recrementi plumbi drachma vna, seui caprilli curati lotique ex aqua drachmæ viginti quinque, myrtæi vncia quinque,*] Ledict autheur commande qu'on applique à [*Herpes*] qui ronge bien fort le remede ensuyuant [*Corij mali punici dulcis drachmæ sex, argenti spumæ tantundem, lanæ illotæ tedæ seu tedaceo ligno adherentes, & combustæ drachmæ tres, ceræ drachmæ duodecim, cerusæ drachmæ octo, thuris aluminis scissi singulorum drachma, vino aut myrteo excipiuntur.*] Or quand les vlceres sont vieilles, il ne fault plus fondre les trochisques & aultres medicamentz dediez aux [*Herpes*] auecques du vin doulx ne pareillement auecques du vinaigre aqueux, mais

Aux herpetes rongeantz.

Aux vlceres inueterées.

mais plus tost auecques quelque vin rude, & mesmement noir,& s'il ne se trouue,auecques du blanc. Les medicamentz suyuantz sont propres aux vlceres inueterées,les trochisques [*Musa andronis & Polyide.*] les descriptions desquelz sont à la fin de la curation du carboncle. Les trochisques aussi nommez par Auicenne & les modernes[*Calidicon & Aldaron*] les descriptions desquelz sont au sixiesme liure. Si nous croyõs Galien il ne fauldra oindre[*L'herpes*] qui exulcere seulement la superficie du cuyr,(comme est celluy qui est appellé miliaris) d'aulcun des medicamentz susdictz. Car ilz sont fortz & deseichẽt fort, mais ceulx qui ont la faculté[*de Glaucium, c'est à dire memitha*] suffiroient lesquelz il fault fondre auecques de leaue, Et s'ilz ne profitent rien, il y fault mesler du vinaigre. Et si vous les abbreuez du suc d'Arnoglossum, ou de Solanum, le remede sera de plus grande efficace. Ce suffira de l'Herpes. Mais pource que nous auons parlé cy dessus en passant [*De formicis*] que les modernes & Arabes confondent villainement auecques les[*Herpes*] le lieu present requiert que nous parlons vng peu des excrescentes qui viennent au cuyr que les latins appellent [*Verrucas*] & les françoys iouxte le mot[*Verrues.*]

Ce qu'il fault faire si les pustul. milii. sont tournées en vlceres. Liur. ij. ad Glauco.

De[Formicis] & aultres differences des verrues. CHAP. IX.



LES latins appellent bien proprement les petites tumeurs & excrescentes comme monticules qu'on voit au cuyr[*Verrucas*] & les françoys, suyuantz le mot, verrues, *Verrues. Poreaux.*

Poreaux. — *Diuerses especes de Verrues.* — *Myrmecia.* — *Verrues sessiles liu. v.* — *Acrochordon.* — *Verrue pensile.* — *La differẽce entre acrochordõ & myrmecia.* — *Liu. xiiij. de la method.*

car verruca proprement est le sumet d'vne montaigne le vulgaire les appelle [*Poreaux*,] pource qu'il ont de petitz filetz semblables aux racines des porreaux. Les Grecz n'ont point de nom commun, soubz lequel ilz compregnent toutes les especes des [*Verrues*,] mais ilz nomment chascune espece par son nom. Or les noms sont [*Myrmecia*, *acrochordon*, ἧλος, *thymion*,] Myrmecia doncques selon eulx est vne verrue qui à la base & fondement large, cõme vne chose sus laquelle on se peult seurement seoir, & quand nous la touchons nous y sentons chose telle, cõme si vng formis nous picquoit. Et à cause de ce les latins l'ont nommée [*Formica*] & à cause de la figure [*Verruca sessilis*.] Celse dit qu'elles naïscẽt en la paulme de la main, au dessoubz des piedz, & ont leur racine fort profonde, & qu'elles ne vienent si haultes que [*Thymion*,] mais qu'elles sont plus dures & font plus grande doleur, mais qu'elles ne rendent tant de sang, & qu'a grãde peine elles excedẽt la grãdeur d'vng lupin. Quant à [*Acrochordon*] c'est vne verrue pensile qui à la base & fondemẽt estroict, c'est à dire vne excrescence qui a la base & la partie basse fort estroicte, & ce nom luy à esté dõné pource qu'elle semble estre pendue par vne petite chorde. Parquoy il y a telle difference entre [*Acrochordon & Myrmecia*,] que ledict [*Acrochordon*,] est plus estroict par les bas vers le cuyr, & large par le hault, & [*Myrmecia*] au contraire, est large par le bas, & par le hault estroicte, & bien souuent elle est esgalle au cuyr, mais [*Acrochordon*] est tousiours leuée par dessus ledict cuyr, comme escript Galien au quatorziesme liure de la Methode. En oultre [*Acrochordones*] naissent souuent plusieurs

en

enſemble, & infeſtent principalement les enfantz,& quelque foys s'en vont ſoubdainement, aulcunesfoys auſsi il font inflãmation mediocre. Il en ya auſsi qui viennent à ſuppuration,& n'excedent communement la grandeur d'vne febue: l'interprete d'Auicenne les appelle[*Clauos*]. Toutesfoys les latins appellent [*Clauos*]certaines verrues blanches,rondes, ſemblables à la teſte d'vng clou,& viennent communement es doigtz & plantes des piedz,leſquelles font doleur meſmemẽt quand nous cheminons, les Grecz les appellent ἥλους & Auicenne [*Almiſmar*] & naiſſent communement de contuſion,aulcunesfoys aultrement mais [*Thymion ou thymon*]ſelon Celſe & les Grecz eſt vne verrue eminẽte ſus le corps,eſtroicte par le bas vers le cuyr,& large par le hault, comme [*Acrochordon,*]elle eſt auſsi vng peu dure,& fort rude & aſpre en la ſummité, laquelle ſummité repreſente la coleur de la fleur du Thyn,dõt elle à eu le nom, & ſe fend facilement, dont en ſort aulcunesfoys quelque peu de ſang. Elle eſt communement de la grandeur d'vne febue d'Aegypte;que nous appellons febues painctes,& ne ſe trouue gueres plus grãde,toutesfoys on voyt ſouuent de bien petites,elle naiſt aulcunesfoys toute ſeule, & quelq̃ foys pluſieurs enſemble es talons, ou en la paulme de la main, ou en la plante des piedz. Celles qui viennent es parties hon teuſes ſont les plus mauuaiſes meſmement quãd elles rendent du ſang. Il ſemble que Auicenne appelle telle verrue [*Tuſium,*] ou ſelon l'aultre leçon [*Tarſecum.*] Ce que ledict autheur appelle [*Cornua,*] ſont comme vne eſpece des verrues,leſquelles ne ſont en aultre choſe differentes des aultres, ſi non qu'elles ſont longuet-

Claui.

ἧλος.

Almiſmar.

Thymion.

La grandeur de Thymion.

Thymiõ eſt choſe dangereuſe es parties hõteuſes.

Cornua.

Callositez. tes & recouruées comme cornes. Les duretez que les latins appellent [*Calli*] & les Grecz [*Tylli*] ne sont grandement differentes des clouz, si non qu'elles ne font iamais doleur, & sont tousiours de mesme coleur que le cuyr, & ne viēnēt iamais d'elles mesmes, ains tousiours du cuyr endurci par le labeur.

Les iugementz des verrues & la curation.

Acrochordon. Thymion. Liu. v. Myrmecia. Claui.

ENTRE les verrues [*Acrochordon & Thymion*] (cōme dit Celso) s'en vont d'elles mesmes, & d'autant qu'elles sont plus petites, d'autant plus tost elles se finissent, mais [*Myrmecia & claui*] s'en vont à grand peine sens curation. Si [*Acrocordon*] est coupée, elle ne laisse point de racine, parquoy elle ne reuient plus, apres que [*Thymion & clauus*] sont coupéz, il naist dessoubz vne petite racine, laquelle descend iusques à la chair, & produit vne mesme verrue que la premiere [*Myrmecia*] à les racines grādes, par quoy elle ne peult estre coupée sans grāde exulceration. Il fault souuent racler le clauus, & l'embroquer d'eaue tiede, car il se mollifiera ainsi sans violence, & si on en faict sortir quelque peu de sang, il meurt. Nous le pourrons aussi oster, si nous le purgeons à l'entour, & si nous y mettons apres de la resine auec laquelle sont meslée de la pouldre d'vne meule de moulin batue, les aultres espe ces (cōme escript Celse) sont curées par medicamentz adustifz. Aux vnes est propre & bon le medicament faict de lye de vin, aux aultres, cōme sont [*Myrmecia*] est bon le medicament qui est faict ex [*Alumine & sandaracha*] Paule Aegineta escript au quatriesme li-

Les Myrmecies.

ure

ure Chapitre quinziesme plusieurs medicamentz qui ostent & diminuent les verrues, mesmement les sessiles & pensiles, & entre les aultres [*Elaterium*] c'est à dire, le suc d'vng concombre sauuaige, frotté auecques du sel [*Thuris cortex cum aceto*] [*grossi*] c'est à dire les figues auancées, lesquelles ne viennent cõmunement à maturité, auecques du vinaigre farine & [*Nitrum*] le suc aussi & liqueur du figuier, & [* *Tithymallus, smaridis piscis caput salsum concrematum, erugo cum sulphure vino combusta, Ocymi folia cum atramento sutorio, (quod Græci chalcanthum vocant) sarmentorum adhuc viridium vitorum, quod distillat, fimus ouillus cum aceto, hircinum fel illitum, heliotropij magni succis per se illitus, vel cum vino applicatus, Ruta cum nitro & pipere, nitrũ cum vrina pueri impubis & nondum venerem experti, stercus bouis gregarij seu armentarij adhibitum in aceto,*] Cõbien q̃ les choses cõmemorées pour diminuer & deffaire. [*Les myrmecies & acrochordons*] sont aussi quasi toutes bonnes [*Ad clauos & thymia,*] On dict aussi que la teste d'vng lesart deffaict, [*Les myrmecies acrochordons & clauos*] il en ya aulcuns qui font cuyre les testes des poissons salez en l'eaue qui distille des sermẽtz verdz, quand ilz brusient & disent que c'est vng tresbon remede. Les aultres font vn liniment d'ærugo (c'est à dire verdet, ou verd de gris) soulphre, & eaue de sarmentz. Et c'est vne maniere de curer, de laquelle ilz vsent pour deffaire les verrues par medicamentz corrosifz & adustifz. Or il fault diligemment prendre garde en appliquant ces medicamentz (comme Celse nous admoneste au Liure cinquiesme que les parties qui sont au tour soyent couuertes de fueilles, affin

Medicamẽt prins de Paule pour curer les verrues.

Eaue distillãte des sermentz.

La fiante de bœuf.

La teste d'vng lesart.

Qu'est ærugo.

Halyab prouue ceste maniere de faire

qu'elles ne soyent aussi exulcerées. Les aultres par mesme raison oingnent les parties voysines d'vnguēt faict [*Ex bolo armenio, terra sigillata, aqua rosacea, & aceto,*]

Aultres manieres de curer.

En oultre nous n'ostons pas seulement les [*Acrochordon, Myrmecies & Thymia*] par lessudictz medicamentz adustifz, mais aussi par feu, & quelque fer chauld quelque foys nous les coupons, aulcunesfoys aussi apres les auoir bien & deuëment liéz, comme on faict [*In Vero ficu*] c'est à dire en vng vray fy nous les arrachons & extirpons auecques les dentz de deuant, cōme faisoit quelqu'vng à Rome au temps de Galiē.

Commēt il fault brusler les Verrues.

Or si nous appliquons du feu, ou vng fer chauld à vne verrue, il fault tellement adapter vne lame de fer percée, ou quelque aultre chose semblable à la dicte verrue, que le trou la compreigne parfaictement, de sorte qu'il n'apparoisse rien de la chair qui est autour, & apres l'adustion faicte, il fault resouldre l'eschare & crouste faicte, en l'oingnāt de Beurre, ou quelque aultre gresse, & fauldra apres curer l'vlcere comme les aultres.

La cure des myrmecies qui ne sont esleuées par dessus le cuyr.

Quand aux Myrmecies qui ne sont esleuées au dessus de la chair, ains luy sont esgalles, Galien mōstre au quatorziesme liu. de la Meth. cōme il les fault oster & couper, auquel lieu il cōte qu'il y auoit de son temps quelqu'vng à Rome, qui à excogité vne nouuelle maniere de guerir telles verrues.

Nouuelle maniere de curer les Myrmecies.

Sçauoir est, qu'il appliquoit ses lebures aux dictes verrues & en suyssant les tiroit à soy, & (qui est chose merueilleuse) les arrachoit auecques les dentz de deuant. Et quant aux [*Acrochordons*] à cause qu'il sont bien hault esleuez par dessus la chair, il les prenoit incontinent auecques les dentz & les tiroit ainsi. Toutesfoys le susdict autheur

Gal

Galien escript deux manieres de les guerir, Si quelqu'vng (dit il) est bien exercé de la main il les pourra facilement couper par vne lancette formée à la figure d'vne feuille de meurtre, & par le ferrement que les Grecz appellent [*Scolopomachorion,] pource qu'il est faict pour tirer les espines, & boys fichez dedans le corps, veu que mesmemẽt elles sont distinctes des parties voysines par leurs propres lineamẽtz. Nous pourrons aussi tirer [*Myrmecia*] par vne forte plume mise autour d'icelle en quoy il fault que la fistule de ladicte plume soit esgalle à la grosseur de ladicte myrmecie. Nous tournons doncques ladicte plume autour de la Myrmecie en la tirant en bas, & ainsi nous tirerons & emporterons soubdainemẽt ladicte [*Myrmecie,*] auecques sa racine & fault que le bout de ladicte plume, qui tranchera en rond la [*Myrmecie*] soit non seulemẽt bien delié, mais fort aigu & ferme: parquoy la plume d'vng vieil coq, ou d'vng aigle plus tost, sera bien propre pour ce faire: Et fault en couper tant vers la racine de la Myrmecie que la plume en pourra comprendre: & incontinẽt apres l'incision, si elle est bien faicte vous aguysez ladicte plume. Ce sont iusques icy les motz de Galien. Or quãt à l'vlcere qui demeure, apres que la verrue est arrachée, il doibt estre remply & consolidé comme les aultres vlceres.

Scolopomachorion.

Aultre curation par vne plume.

Il fault biẽ & proprement couper la plume vers la racine.

De Oedema, & des tumeurs froides pituiteuses & flatulentes. CHAP. X.



APRES que nous auons suffisammẽt traicté des tumeurs engẽdrées des humeurs chauldes, nous parlerons de celles qui sont engen

drées de matiere froide, & cõmancerons à la tumeur *Oedema.* que les Grecz appellẽt [*Oedema*] car tout ainsi que [*L'erysipele*] est faict d'vne defluxiõ bilieuse, ainsi Oedeme procede d'humeur phlegmatique. Or Oedema (cõme definist Gal.) est vne tumeur lasche & sans doleur, procedẽte d'humeur phlegmatique, tũbante sus quelque *14. liu. de la Metho. 2. ad Glaucon.* partie, ainsi à parle le susdict autheur au. 14. liur. de la Meth. de [*Oedema*] qui est maladie & non symptome. Car (dit il) nous sçauõs biẽ que œdema viẽt aussi d'aultre chose, que d'vne defluxiõ d'humeur phlegmatique *A quelles maladies aduient Oedema quãd il est symptome* c'est à sçauoir d'vne flatuosité vaporeuse, amassée en quelque partie, & aulcunesfoys engẽdrée en icelle, cõme es iãbes & piedz de ceulx qui sõt hydropiques, ou de ceulx qui ont la maladie nõmée [*Phthœ*] c'est à dire, contabescente colliquation, & par cõsequent assechement de tout le corps. Ou de ceulx qui sont [*Cacheotiques*] c'est à dire, qui ont le corps corrompu de mauluaises humeurs. En toutes ces dispositions dãgereuses [*Oedema*] est symptome, c'est à dire accident qui suyt necessairement les maladies susdictes & ne requiert propre curation à part comme nous dirons cy apres.

Deux sortes de œdeme. Les chirurgiens font deux sortes [*D'œdeme*] cõme de [*Phlegmon & l'erysipele*] sçauoir est le vray & le nom vray, ou illegitime le vray [*Oedeme*] est faict de *Vray œdeme.* phlegme naturel, qui n'est rien oultre chose que sang cru, on non assez cuict, lequel se trouue en la massé du *Oedeme il legitime.* sang, pour nourrir les mẽbres phlegmatiques, le nom vray & illegitime est faict de phlegme non naturel. *Phlegme naturel.* Or le phlegme naturel doncques (affin que nous ne laissions rien indeterminé) est vne humeur froide & humide, & crue en sa substance retirante à blancheur,

laq

Phlegme non naturel.

laquelle substance est doulce au goust. Le non naturel, est humeur degenerante de la susdicte, toutesfoys ell'est encores au dedans des termes de sa latitude, desquelz si elle sort elle n'est plus phlegme, ains quelque aultre humeur, Or le phlegme degenere en deux sortes de sa nature premierement quand (comme ilz disent) il est changé en soy, c'est à dire, en sa substance sans admixtion d'aultre, ce qui aduient en plusieurs sortes, car il est conuerti en substance aqueuse, ou flatueuse, ou grandement subtile, & lors on l'appelle phlegme aqueux flatueux ou subtil. Ou bien il deuiēt gros & visqueux & se faict lors gros & mucilagineux, & s'il est d'auantaige endurcy il s'appelle [*Phlegme gypseum seu vitreum*] (cōme si vous disiez) resemblant plastre ou voyrre. Or il pourrist & s'altere, & lors deuient sallé, nitreux & corrosif. Secondement le phlegme est faict non naturel par admixtion c'est à sçauoir quād quelque aultre humeur est meslée auecques icelluy, comme le sang, la cholere, ou l'humeur melancholique, si le sang est meslé auecques le phlegme il le rend doulx, si la cholere y est meslée, il deuient sallé, s'il ya mixtion de l'humeur melāncholique auecques ledict phlegme, lors il deuiēt styptique & aigre: il ya doncques selon Auicēne huict especes de phlegme non naturel, toutesfoys Haly abbas en met seulement quatre Galien (dit Guydo) semble n'en mettre que deux c'est à sçauoir le sallé & l'aigre, cōbiē qu'au second liure des differences des fiebures, & au second liure de locis affectis, & aultres plusieurs lieux il faict mētion du vitrée, c'est à dire, qui resemble de voyrre fondu, lequel il comprend quelque foys soubz l'aigre

Quād & commēt le phlegme degenere de sa nature.

Phlegme gypsée.

Galien ne met que deux sortes de pleg me.

à cau

Huict especes de tumeurs contre nature procréez de phlegme.

à cause de l'affinité qu'ilz ont ensemble. Nous pouuõs donc conclure des choses susdictes qu'il y a huict especes de tumeurs contre nature engẽdrées de phlegme. Car premierement le vray & legitime [*Oedeme*] est engendré de phlegme naturel. Secondement troys aultres differences de tumeurs sont engendrées du phlegme non naturel par admixtiõ pource que troys humeurs peuuent se mesler auecques le phlegme : & sont nommées [*Oedeme phlegmonique*] [*Oedeme erysipelatique*] & [*Oedeme scirrheux,*] Tiercement quatre aultres differences procedent du phlegme non naturel par l'alteration de sa propre substance. Et premierement du phlegme flatueux & vaporeux se faict la tumeur appellée en latin [*Inflatio*] & les chirurgiens vulgairement l'appellent [*Aposteme venteux,*] Secondement de phlegme aqueux se faict l'aposteme aqueux. Tiercement du phlegme rond & gros, sont procrées les tumeurs que aulcuns appellent [*Petitz nudz & absces phlegmatiques*] qu'on appelle vulgairement [*Exitures phlegmatiques.*] Et l'interprete d'Auicenne [*Dabelet*] froides, comme sont les [*Steatomes, atheromates, & Melicerides*] & [*Ganglia*] aussi qu'Auicenne appelle [*Glandulas,*] & aultres tumeurs de telle sorte que nous exposerons cy apres du phlegme endurcy & resemblant plastre sont faictz [*Les nudz durs*] qui se trouuent principalement es ioinctures, & les [*Scrofules.*] Quartement du phlegme corrõpu & pourry les fistules sont engẽdrées ensemble les vlceres appellées scrofuleuses. Les causes [*D'œdema*] cõme des aultres tumeurs sont troys, les primitiues comme vne cheute d'henhault, vng coup, vne mauuaise maniere de

Inflatio.

Aposteme venteux.

Troys causes d'œdema.

de viure, les antecedentes, cõme abondance d'humeur phlegmatique fluente en quelque partie les conioinctes, le phlegmé mesme ia affiche en la partie en laquelle est la tumeur, les signes de l'œdeme sont, vne tumeur lasche & molle qui s'en fonce, quand on la presse tellemẽt qu'il s'y faict comme vne petite fosse, & ne se redresse point apres que le doigt est osté ains retient tousiours le vestige & marque du doigt du quel l'auons pressé doleur bien petite, ou presque nulle, peu de chaleur, la coleur tirant sus le blanc, c'est à dire moyenne entre blanc & palle, & aultres choses qui font foy que le phlegme domine. L'œdeme à quatre temps cõme les aultres tumeurs le cõmancement, l'augment la vigueur, & declination. Et telle maniere de tumeur cõmunemẽt est terminée par resolution à exhalation, & peu souuent par suppuration, mais souuent par conuersion en neudz & (comme ilz disent) aultres excrescences, que les Grecz appellent [*Apostemes*] & les latins [*Absces*] les notes & marques de toutes ces terminations, ont esté exposeés cy dessus au traicté vniuersel. Ces tumeur [*Oedematiques*] viennent l'hyuer plustost que l'esté, car lors il s'amasse grande quantité de phlegme au corps, les vieilles gents, & ceulx qui sont donnez à yurogner & gourmander y sont subiectz,

Les signes de l'œdeme.

Les iugementz.

La curation de l'œdeme engendre d'humeur phlegmatique tumbante sus quelque partie.

POVR ce que l'œdeme est faict de defluxion d'humeurs en quelque partie, cõme les aultres tumeurs il ya

Deux signes de la

curation de l'œdeme quand il se faict encores.

il ya deux intention de la guerir, la premiere est qu'il fault dissouldre la substãce des humeurs qui ia occupent la partie, l'aultre qu'il fault reprimer la fluxion & tout ainsi selon que nous verrons que l'vne desdictes intentions surmonte, ainsi fauldra il mesler les remedes les vngs auecques les aultres, sçauoir est mesler plus des vngs & moins des aultres. Quãd doncques l'indication de reprimer surmontera l'indication qui nous admoneste de vacuer ou dissouldre, il fauldra augmẽter les reprimantz. Mais quand il fauldra plus vuyder que reprimer, il fault plus mesler des dissolutifz & desiccatifz. Quand la fluxion est grãde & qu'il n'y a beaucoup de matiere en la partie affligée, il fault mesler beaucoup de repercussifz. Au contraire quand la fluxiõ est petite, & qu'il ya beaucoup de matiere en la partie affligée, il fault plus mesler de dissolutifz & desiccatifz.

La curatiõ de l'œdeme inueteré.

Mais quand l'œdeme est ia faict & inueteré il ne fault plus vser de remedes ayantz la faculté meslée, ains fault vser de remedes incisifz & dissolutifz.

L'œdeme symptome n'a point de curatiõ à part.

Or quant à l'œdema qui est symptome suyuant les maladies dangereuses [*Phthisie, hydropisie, & cachoxie.*] il n'est besoing d'y appliquer curation à part, cõme nous auons dict, car il ne pourroit estre gueri, premier que la maladie dont il procede, ne le soyt, toutesfoys si fault il le diminuer & adoulcir, s'il affoiblist fort la personne, & qu'il augmente tellement la principale maladie, qu'il en empesche la curation, ce sera doncques assez s'il est besoing de le curer, de froter la partie enflée aulcunesfoys [*D'oxirhodinon*] aultresfoys d'huille auecques du sel, ou d'oxirhodinõ auecques lequel y ayt du sel meslé. Car telle friction dimin

diminue la tumeur, & adoulciſt la doleur, qui eſt eſmeuë (cõme aulcunesfoys aduient) par la trop grande diſtention. [*L'oxirhodinon*] reprime la fluxion, l'huille auecques le ſel à vertu de deſſouldre & d'euacuer ce qui eſt impacté en la partie. [*L'oxirhodinon,*] auecques lequel y a du ſel meſlé, en partie diſſoult & deſeche, & en partie reprime & empeſche la defluxion des humeurs. Mais apres auoir premis ceſte methode vniuerſelle pourſuyuons la curation du vray & legitime Oedeme, qui eſt engendré de la defluxion de phlegme ſubtil. Or telle curation ſelon les chirurgiens modernes, cõſiſte en quatres choſes, comme nous auons dict du phlegmõ, & de l'Eryſipele c'eſt aſçauoir, en bonne maniere de viure, en la præparatiõ de l'humeur phlegmatique (qu'ilz appellent adequation) & purgation d'icelluy, en la repreſsion de la fluxion, & la diſſolution de la matiere ia affichée en la partie, en la correction des ſymptomes qui ſuyuent [*l'Oedeme.*] Car ſont les quatre particulieres intẽtions, par leſquelles nous obtenons les deux generalles cy deſſus declarées. La premiere intention doncques eſt accomplié par vne bonne adminiſtration des choſes non naturelles, leſquelles ſeront deuẽment appliquées, en declinant à calidité & ſiccité, auecques exteñuation. Il fault doncques eſlire l'air ſubtil chauld & ſec, & ainſi le preparer. Il fault boyre vin bien purifié, clair, blanc, ou clairet bon, auecques peu d'eaue. Le pain ſoit bien cuict & bien appreſté. Qu'il mange chair de mouton, ou de petitz oyſeaux de montaignes ou des champs, rouſtie plus toſt que bouillie. Qu'il n'vſe gueres de bouillons, ne d'herbes. Qu'il fuye toute ſorte de pain ſans leuain,

Quatre ſcopes particuliers qui doibuent eſtre gardez en la curatiõ de l'Oedeme.

Premier ſcope & intention.

L'air.

Le boyre.

Le mãger.

uain,& pareillement choses crues & humides. Qu'il ne mange ne poix ne febues ne aultres legumes, ne fromaige,ne fruictz noueaux & non meurs,& qui ne se gardent point,semblablement qu'il fuye les poissons fors le saxatiles,c'est à dire,qui se tiēnent es lieux pierreux & sablonneux de la mer,ou des riuieres,desquelz s'il mange,qu'il les face roustir, ou bouillir en vin. *Resolutiō.* Il fault peu manger & moins boyre. Briefuemēt il fault euiter tout exces en beuuant & mangeant. *Inanition.* S'il à le ventre dur,il fault prendre des [*figues ou du carthamus.*] Qu'il prenne doncques cinq ou six figues seches,& qu'il les emplisse de moelle de semēce de[*Carthamus*]& qu'il les mange au matin,ou au commancement du repas, *Mouuement.* qu'il exerce son corps moderement,au moins s'il le peult faire sans en dommager la partie affligée. *Dormir.* Qu'il dorme peu. *Baingz.* Qu'il fuye les baings & aultres choses humectantes. *Secōde intention.* La seconde intention s'accomplist par præparatifz & adæquatifz(qu'ilz appellent digestifz)& par euacuatifz de la matiere phlegmatique,de laquelle est plein le corps du patient. Il fault bailler quelque sorte [*d'oxymel*]qui puisse faire incision & extersion du phlegme qui est au corps,en apres quand la matiere sera ainsi preparée, qu'on luy baille quelque medicament ayant vertu de purger le phlegme,se l'ordonnance de quelque sçauant medecin. Et si le corps est plethorique(comme dit Guydon de Cauliac) on luy peult seurement couper la veine, toutesfoys ne le fault faire sans le conseil de quelque medecin sçauant. Car à grand peine en vng corps plethorique on voit vng Oedeme legitime, veu qu'en icelluy corps plethorique, le phlegme n'y est point

plus

plus en abondance que les aultres humeurs, parquoy on ne le voit à grād peine seul & sans estre meslé auecques les aultres humeurs tumber sus quelque partie. A ceste cause la phlebothomie ne peult estre vtile en vng vray & legitime Oedeme. La tierce intention est accomplie au commancement par application de repercusifz qui soyent de telle nature qu'il n'ayent si grande frigidité, que par leur grande adstriction ilz repoulsent, ains qu'ilz ayent vertu de bien desecher, fort & moderéement resouldre lesquelz medicamētz sont appellez par eulx [*Aggregantia exiccationem & resolutionem*] c'est à dire qui desechent & font resolution. En l'augment de la maladie il fault vser de resolutifz vng peu plus fortz. En la vigueur mesmement vers la fin, & apres que la fluxion est ia arrestée, il fault vser de purs & fortz resolutifz. En la declination fault appliquer medicamentz qui consument & desechent, au moins si le mal doibt estre terminé par resolution, s'il degenere en absces, qu'ilz appellent [*Exiture*] nous appliquerons maturatifz & aultres remedes que nous auons dict en la curation des absces. Or les remedes repercusifz ayantz vertu de desecher & resouldre, qui conuiennēt à l'œdeme, crée d'humeur phlegmatique: sont comprins principalement en troys formules.

Tierce intention.

Les medicamētz applicables au cōmancement de l'œdeme.

La premiere est de Galien au quatorziesme liure de la methode, & au second ad Glauconem ou il dit, Si l'œdeme est faict d'humeur phlegmatique colante, vne esponge trempée en eaue meslée auecques du vin aigre, bien souuent suffira, laquelle eaue il fault tellement temperer, qu'on la puisse boyre ou que biē peu s'en faille, qu'on ne le puisse boyre. Il fault aussi

Oxycratū aqueux.

lier l'esponge & cōmancer par le bas & finir en hault & fault prendre garde à ce que ladicte esponge soit neufue, au moins si nous voulons qu'elle proffite en default de laquelle, vous nettierez bien celle qui sera vieille, la lauant bien de [*Nitrum ou d'aphronitrum*,] ou de lexiue. Auicenne commande qu'au lieu d'vne espō ge, on y applique vng drappeau de lin en double ou quelque chose semblable. La seconde formule est d'Auicenne, laquelle reçoit [*Aquæ decoctionis baurach, id est nitri, vel spumæ nitri, & cinerum, & aceti ana quantum satis esse videbitur.*] La tierce formule est descripte par razis, en ceste maniere [*℞. aloës, myrrhæ lycij, acaciæ, sief memithæ, id est de glaucio, cyperi, croci orientalis, boli armeniaci, singulorum partes æquales, pulueri zentur & cum succo caulium, hoc est brassicarum, & aceto misceātur, & fiat emplastrum.*]

L'emplastre de Razis.

Remedes applicables au temps de l'augmēt.

Ces mesmes remedes n'agueres commemorez sont bons aussi en l'augment de [*l'œdeme*] en y adioustant vng peu plus de sel & de vinaigre, ou quelque peu d'alum, mesmemēt es corps robustes, & ayant le cuyr dur, & esquelz [*Posca*,] c'est à dire la mixtion de vinaigre auecques beaucoup d'eau ne proffite rien. Si doncques [*L'œdeme*] ne diminue par les remedes susdictz, quand vous ferez la seconde deligature vous meslerez vng peu plus de vinaigre, affin que la mixtiō du vinaigre auecques l'eaue, qui s'appelle [*Posca en latin, & oxycratum en grec*,] soit plus forte, ou quelque peu d'alum, & que l'esponge que vous y appliquerez soit neufue, car elle prend beaucoup de medicament, & le retient long temps, & par sa substāce desseche la partie affligée. En default de laquelle il sera bon vser de ce (comme dit Galien) que le vulgaire appel

Li. 14. metho. & 2. ad Glauc.

pelle[*Elychnion]lequel Elychnion soit mol cõme est celluy de Tarse duquel vserez hardiment car il vault mieulx qu'vne esponge. Trempez le en [Posca,]en laquelle y ayt vng peu d'alum,& apres bendez commanceant(comme dict est)par le bas & finissent en hault, auecques ceste consyderation que la deligature soit mediocre,comme es fractures des os, Et fault que la premiere iniection de la bende qui commance par le bas soit plus estroicte, laquelle il fault peu à peu lascher,toutesfois il fault biẽ veoir que nulle partie soit trops lasche. Il ya aussi troys formules des remedes, qu'on applique apres la vigueur,lors que la fluxiõ est arrestée,& en la declination vniuerselle, si[L'œdeme,] tend à resolution. La premiere est d'Auicenne,c'est asçauoir vne esponge embue de lexiue de cendre de figuier,de vigne,ou[*d'Ilex]qui est vne espece de chesne,appliquée à la partie,car tel remede à grande vertu desiccatiue & detersiue. La seconde est de Brunus,laquelle Theodorius à vsurpé, & reçoit[*Aluminis,sulphuris,myrrhæ, & salis,singulorum pares portiones, misceantur hæc omnia cum rosaceo & aceto.]& soit faict vng liniment,qui deseche plus fort que le remede precedent. La tierce est encores d'Auicenne de laquelle la description est telle[℞. stercoris vaccinij libræ semissem,olibani,styracis,Vsneæ,id est musci arborum,qui Græcis,bryon dicitur, calami aromatici,spicæ, absynthij,singulorum semunciam,confice omnia cum aceto, & decocto caulium siue braßicæ, & fiat emplastrum,] Et c'est la maniere de curer l'œdeme, qui se termine par resolution.Mais s'il ne obeist à resolution,ains tende à suppuration, l'vnguent appellé [Ex succis diachylon,]

Les remedes applicables en la vigueur & declination.

Espõge trẽpée en lexiue.

Linimẽt.

L'emplastre d'Auicenne.

Que c'est Vsnea.

& mesmement celluy qui est composé par Rogerius est grandement vtile. L'emplastre ensuyuant aussi est grandement vtile qui reçoit [* *Maluam, brancham vrsinam, (vel si mauis dicere, hircinam, quæ & achantus, & achanta dicitur) radicem altheæ, radicem lilij, cepas assas, limaces, fermentum, & semen lini, cocta, & subacta, & cum axungia & butyro mixta, rediguntur in formam emplastri, seu potius cataplasmatis,*] Vng aultre de mesme efficace, à mesme chose.

On attribue ce medicamēt à Rogerius.

[℞. *succi ebuli, sambuci, oxylapathi, quod nostrates officinæ, lapatium acutum, leuistici, seu ligustici, & marathri, ex horum singulis quantum lubet, pari tamen pondere, deinde, vt oportet coquito, vna cum dialthea, melle, oleo, & butyro, atque ex his cataplasma conficito.*] Apres que l'aposteme sera meure il ne fault attendre iusques à ce qu'il s'ouure, de luy mesme, car ce aduient bien tard, ou par aduenture iamais, mais

Apertiō.

qu'on face ouuerture d'vng fer chauld, ou de quelque medicament caustique par laquelle ouuerture la matiere pourrye sorte, iouxte la maniere & forme susdicte: apres il fault nettoyer la pourriture, par l'vnguēt appellé [*Vnguentum apostolorum*] ou par vng mundificatif [*Ex apio, & succo absynthij, vel vnguēto subscripto,*] qui tire & mūdifie la matiere pourrie de grosse substance,

Vnguent mundificatif attribué à Dinus.

ledict vnguent reçoit [*Galbani, ammoniaci, resinæ terebinthynæ, picis, sepi vaccini, olei antiqui, ana partes æquales, dissoluuntur gummi cum aceto, & liquefiunt ad ignem, cum reliquis & fit vnguentum.*] Apres ces choses on y applique telle curation qu'aux aultres vlceres sordides.

Quatriesme intention.

Quant à la quatriesme intētion nous l'obtenons selon la nature des symptomes qui suruiennent, telle que s'il y suruient doleur, il la fault appaiser en

app

appliquant (selon Auicenne) de [* *L'œsipe humide*] ou du vin cuict, ou vng cyroine composé d'huille de chamomille, d'huille d'assynce, d'huille d'aspic, & de cere: s'il fault dissouldre la dureté & la r'amollir, il fault y applicquer de la moelle de bœuf, ou quelque aultre semblable, comme nous dirons cy apres Galien en vng œdeme de long tẽps oingnoit la partie d'huille, & y appliquoit vne esponge de lexiue, laquelle il estraignoit bien fort, & ainsi guerissoit le mal. *Liur. 2. ad Glauco.* *A l'œdeme inueterée.*

Les Chapitres de la curation de L'œdeme.

APPLIQVEZ à l'œdeme qui est symptome suruenant aux aultres maladies, comme à [*L'hydropisie, phthisie, & cachecie,*] medicamentz resolutifz & desiccatifz sans faire mal. 1 *Oedeme symptome*

Frottez doncques la partie enflée, [*D'oxymel, ou d'oxyrhodinum*] ou d'huille auecques du sel, ou bien aussi [*D'oxyrhodinum*] auecques lequel y ayt du sel mesle, car par ceste frictiõ vous mitiguerez la doleur excitée par la distention & diminuerez l'enflure. 2

Appliquez à l'œdeme procrée de defluxion de phlegme subtil, si la fluxion est arrestée, medicamentz qui en partie soyẽt resolutifz, & en partie adstrictifz. 3 *Oedeme maladie.*

Liez doncques vne esponge neufue, ou vne aultre lauée de lexiue, trempée au commancement en [*Oxycratum*] aqueux mesmement quand le corps sera mol & delicat, & bandez la partie (si la tumeur est en quelque membre) en cõmanceant par le bas, & procedant en hault (comme on faict es fractures) & l'estraignez moyennement. 4

5 Et si l'enfleure ne diminue par ce remede, meslez vng peu d'alum auecques [*L'oxycratum.*]

6 Mais si le mal est ia inueteré: il ne fault plus appliquer medicamentz ayantz vertu resolutiue & repressiue meslées ensemble, ains appliquez plus tost des resolutifz & incisifz meslez ensemble.

Quand vous auez donc oingt la partie d'huille mettez dessus l'esponge susdicte embue de lexiue, & la liez de bandes assez estroictement.

Des tumeurs contre nature appellées inflations, lesquelles les latins appellent vulgairement Apostemata ventosa. c'est à dire [Apostemes venteux.]

La differẽce d'œdeme & inflation.

IL est maintenant à propos que nous traictons des inflations qui ont aultre curation que [*L'œdeme*] lequel comme escript Galien au quatorziesme de la Methode est engendré d'humeur pituiteux, & à ceste cause quand nous le pressons il cede & s'enfonce fort auant mais les [*Inflations*] sont faictes d'vne vapeur flatueuse qui est aulcunesfoys soubz le cuyr, & aulcunesfoys soubz les membranes desquelles les os sont couuertz ou soubz celles qui enferment les muscles ou visceres, bien souuent aussi telle flatuosité s'amasse dedans le ventricule, & les intestins, & en l'espace qui est entre iceulx & le [*Peritoine,*] comme nous voyons (dit Paule) en l'espece d'hydropisie appellée Tympanites, telles [*Inflations*] sont differentes des [*Oedemes*] pour ce que quand elles sont pressées, elles ne retiennent point

Liure 14.

point le veſtige, & rendent vng ſon cõme vng tabourin, & auſsi que bien ſouuent elles ſont contenues en vne grande cauité, la cauſe de telles inflations eſt l'imbecillité de la chaleur naturelle en vne matiere phlegmatique diſposée à exciter flatuoſitez. Car vne telle chaleur peult ſuſciter de la matiere humide, vne vapeur, mais ne la peult reſouldre. Car tout ainſi (dit Galien) que nous voyons es choſes exterieures que la froide diſpoſition du tẽps rend l'aër ſerain, meſmement quand le vent ſeptemtrional appelle vulgairement la Bize ſouffle, & que les aultres moyẽnes diſpoſitions font grãdes nuées, ainſi aduient il es animaulx car la chaleur extrememẽt imbecille, & extremement grande, ne peult engendrer flatuoſité mais quand elle tient le moyen entre les deux. Telle flatuoſité (comme dit Auicenne) ſe retient en quelque lieu à cauſe de la denſité du membre, ou à cauſe de la groſſeur de la vapeur ce que Paule Aeginete eſcript auſsi ſuyuant la ſentence de Galien la denſité (dit il) des membres, & la groſſeur de la vapeur font que la dicte vapeur ne peult eſtre diſsipée.

La cauſe des inflations.

Liu. 6. des mal & sympto.

Liure 4.

Des ſignes & iugementz des inflations.

LES ſignes des inflations ſont, la tumeur reſiſtente au toucher, auecques vne ſplendeur luyſante, vng ſon comme d'vne veſcie enflée, ou d'vng tabourin quãd on le touche: en oultre on ſent par tout le corps, des ventz courantz ça & la, & excidantz vne doleur tenſiue. Quant au iugement la vapeur flatueuſe qui n'eſt diſſoulte, engendre pluſieurs maulx, & celle qui

Les ſignes des inflations.

Les prognoſtiques des inflations.

cour ça & la par tout le corps eſt grãdement à craindre, à cauſe qu'elle ſemble eſtre leuée de quelque matiere veneneuſe.

De la curation des inflations ou tumeurs flatueuſes.

PVIS que ces troys choſes ſont cõcurrentes à la generation de l'inflation (cõme nous auons dict) ſçauoir eſt la matiere humide, l'imbecillité de la chaleur, & la denſité des cõduictz le ſcope de la curatiõ d'icelle, eſt de roborer la ſubſtance de la chaleur, d'extenuer la matiere vapoureuſe, & ouurir la dẽſité des cõduictz du corps, eſquelles ceſte vapeur flatueuſe eſt contenue quãt aux deux dernieres, ſçauoir eſt, l'extenuation de ceſte groſſe vapeur, & rarefaction du corps denſe, cela ſe faict par meſmes remedes, ſçauoir eſt par medicamentz qui ont grande tenuité de leurs parties, & qui reſchauffent plus ou moins ſelon l'inflation, denſité, ou rarité des parties affligées, & la craßitude, ou tenuité des parties car la faculté des remedes doibt eſtre augmentée, ou diminuée ſelon la differẽce de ces choſes. Parquoy les parties rares, & la vapeur non beaucoup groſſe, ne requierent remedes tant extenuatifz mais au cõtraire les parties denſes, & la vapeur groſſe requierẽt medicamentz plus extenuatifz & chauldz. Si la ſubſtance de la chaleur eſt perie, ou diminuée, il la fault reſtablir ſelon ce qu'elle ſera perie mais ſi elle eſt ſeulement alterée, il la fault reduire à mediocrité. Et ſi auecques ce, y a doleur, il fault paſſer aux medicamẽtz qui ſedent les doleurs, que les Grecz appellent

[Anod

[*Anodyns*] comme ſi vous diſiez ſedans la doleur, non ſans propos doncques les chirurgiens modernes ont dict que la curation des inflations, (qu'ilz appellent [*Apoſtemes venteux*]) conſiſte en troys intentions *Premiere intention.* ſçauoir eſt, en bon regime de viure, en bonne concoction, & diſſolution de la vapeur flatueuſe amaſsée en la partie. Parquoy la maniere de viure ſera telle il *La viade.* fault s'abſtiner de toutes choſes, groſſes, viſqueuſes, crues, pituiteuſes, & flatueuſes. Comme ſont choſes doulces, legumes, fruictz crudz, raues, chaſtaignes, & aultres choſes qui engendrent des ventz il fault vſer de choſes chauldes & ſeches. Item de choſes attenuatiues, & qui font reſolution des ventz cõme eſt le pain d'orge auquel y ayt du ſel & du cõmin. Le boyre du *Le boyre.* patient ſoyt vin blanc, ou clairet, ou vin Grec. Qu'il vſe de decoctiõ de chiches alterée auecques oignons, perſil, rue, cõmin, & [**Calaminthe*] qu'il mange chair rouſtie pluſtoſt que boullie, meſmement de volaille, comme nous auons dict au chapitre cy deſſus. Pour *La ſeconde intention.* obtenir la ſecõde intention il fault roborer la faculté cõcoctrice auecques bonnes eſpices aromatiques, cõfections, & electuaires (comme ilz diſent) à ce dediez, comme ſont [*Diacuminum, diacalaminthe aromaticum roſatum*] & la confection qui s'enſuyt qu'ilz appellent *Dragée pour ayder la concoction.* dragée. [** ℞. aniſi maratri, carui, dauci, cymini, baccarum lauri, tritorũ, ſingulorũ vnciam vnã, glycyrrhizæ, galangæ zingiberis albi ſingulorũ ſemunciam, caryophyllorũ, cubebarũ, piperis longi, ſeminis rutæ, ſingulorũ drachmas duas, aniſi ſaccharo incruſtati, vncias tres ſacchari ſelibrã fiat puluis.*] Par le dehors il fault oindre l'eſtomach d'huille d'aſpic, de [**Coſtus*] & de rue, ou bien qu'on face vng

escusson, ouquel entrent les choses qui font dissolution des flatuositez, & sont dediez pour ayder à la concoction, & soyt mis sus l'estomach. Mais ces choses appertiennent plus au medecin qu'a vng chirurgien. La tierce intention est accomplie par vng medicament, qui ayt vertu en partie de faire resolution, & en partie d'ayder à la concoction, & qui ayt aussi vertu adstrictiue moyenne, & n'augmente point la doleur, pour lesquelles sont instituées troys formules au quatorziesme liure de la Methode. La premiere est escripte en ceste sorte par Galien. S'il y a (dit il) quelque inflation es membres, & es muscles qui sont soubz le cuyr, ou soubz les membranes qui couurent les os, & qu'icelle inflation soit sans doleur, il suffira y appliquer, quelque liqueur ayant les parties fort tenues, comme est la lexiue prinse par vne esponge. Mais s'il ya doleur, il fault oindre la partie d'huille qui ayt vertu de relaxer, Tel mal aduient aussi aulcunesfoys de quelque percussion, quád quelque muscle, ou membrane qui couure l'os, est contuse, Or il fault appliquer le susdict espóge sus la mébrane qui couure l'os. La seconde formule est descripte en ce mesme passage en ceste sorte. Quāt aux muscles (pource que bien souuent en iceulx ya douleur) il conuiēt y appliquer vng remede qui mitige plus fort. Parquoy en tel cas nous n'vsons pas de seule lexiue mais nous y meslons quelque peu de vin cuyt & d'huille. Et sera meilleur de n'vser point au commācemēt de lexiue, ains de vin cuyct, auecques du vin, & quelque peu de vinaigre ensemble quelque peu d'huille, Et apres que lesdictes choses seront bien meslées, il fault les

La tierce intention.

A inflation prouenante de cōtusion es grādz membres, muscles & mēbranes qui couurent les os.

Aux muscles dolētz auecques inflations de contusion.

Vin cuyct.

les chaufer,& y tremper de la laine succide, c'est à dire,non lauée ne repurgée,de la salleté qu'elle à apporté du corps de la brebis,& la mettre sus la partie affligée.Et si nous n'auõs de telle laine[*L'œsipus,*] qui aura este tyré de ladicte laine sera meslé auecques les choses susdictes. Et si nous n'auõs point [*D'œsipus*]nous y meslerons quelque peu de ciroyne, ou il y a de[*L'œsipus.*] Les muscles contus doibuent estre adoulcis par vng medicament ayant faculté mixte, d'ayder la concoction,de resouldre & adstraindre moyennement:Car s'il n'a point d'astriction,il augmente bien souuẽt les inflammations,& mesmement es corps plethoriques. Ayant doncques souuenance des troys indications cy dessus comprinses,c'est asçauoir,d'ayder la concoctiõ & maturation, de resouldre,& de mediocrement adstraindre es muscles enfiez à cause de quelque coup, vous vserez plus tost de quelque maniere mitigatoire, en y adioustant plus de vin & d'huille, quand la doleur sera grande.Mais quand il n'y aura point de doleur,vous vserez de plus grande force. I'entends plus grande force, quand on tend à la fin par vne briefue voye.Or la voye est briefue par les choses qui ont grã de force, laquelle grande force, est mesmement en la lexiue,& vinaigre, & apres au vin. Quand doncques il n'est point question de mitiger, il fault plus mesler de lexiue & de vinaigre.Mais quand vous vouldrez reprimer,vous y mettrez plus de vin que des aultres choses, Lequel vin sera bon s'il est noir & rude. Mais si vous voulez resouldre,vous y mettrez plus de lexiue. Et si vous meslez du vinaigre auecques les deux susdictz,la mixtiõ sera vtile pour reprimer & resouldre pource

Laine succide.

Oesype.

Cyroine d'œsipus.

Comparaison du vin vinaigre, & lexiue

pource que le vinaigre á vertu mixte, Mais quand le muscle sera sans doleur, en faulte de lexiue vous y mettrez[*Aphronitrum] mais il ne fault pas qu'il soit lapideux, mais plus tost spumeux. La tierce formule est quelque chose emplastique faicte[Ex strigmentis gymnasiorum,] cuictz auecques de la chaulx viue & de l'eaue. Les parolles de Galien sont telles au quatorziesme de la Methode. Quant aux inflations inueterées par negligence. Il fault y appliquer au premier lieu, les choses composées de lexiue (comme dict est) Au secód lieu conuient appliquer quelque chose emplastique: desquelles ie bailleray exemple. Faictes bien chaufer, les [Strigmenta gymnasiorum,] & les coulez premierement, tellement qu'il soyent purs, & de rechef mettez les en vng pot, & y inspergez de la chaulx viue pulueri zée en forme de farine & laissez cuyre iusques á l'espesseur de bouë. Le medicament faict de[*Sycomorus] est aussi salutaire á ces maulx & aultres choses de ceste sorte. Mais si telle vapeur flatueuse qui faict l'inflation est fumeuse corrompue & procedant de matiere venimeuse, auecques doleur intolerable, & grande chaleur, & qu'elle courre par les membres, on ne pourroit donner meilleur conseil, que quand elle sera arrestée en quelque partie, que ladicte partie soyt liée incontinent dessus & dessoubz, & que la tumeur soyt ouuerte au millieu auecques vng rasouer, ou auecques vng cautere affin que ladicte vapeur veneneuse sorte. Puis il fauldra remplir la playe de [Aloë] & de [Bolus armenia,] fonduz auecques huille rosat & vinaigre. Et troys ou quatre iours apres il faul dra euacuer la playe & y faire la cicatrice, en oultre

Aphronitrũ en lieu de lexiue.

Si l'inflation est inueterée.

Si la flatuosité est venimeuse.

tre

tre en telle inflations venimeuses, il fault peu manger, & est besoing de purger le corps, & seroyt bon de faire prendre de la theriaque au patient.

Maniere de viure.
La theriaque.

Les Chapitres de la curation de la tumeur flatueuse.

CONFIRMEZ & corroborez la substance imbecille de la chaleur de la partie affligée, & restaurez icelle substance si ell'est perdue, & si ell'est alterée reduisez la à mediocrité. 1

Extenuez la vapeur flatueuse, dont la tumeur procede si ell'est grosse. 2

Si les pores du cuyr & de toute la partie affligée sont condensez, ouures les par medicamentz faictz de choses attenuantes, & apres faictes resolution de la vapeur flatueuse. 3

Augmentez ou diminuez la faculté des medicamentz que vous appliquez selon la difference des parties affligées, & la crassitude, & tenuité de la vapeur flatueuse. 4

En oultre si telle tumeur flatueuse est auecques douleur & inflammation (comme il aduient es muscles remplis de vent, pour quelque contusion) appliquez au commancement des mitigatoires, & auecques le temps appliquez medicamentz ayantz faculté de resouldre, les augmentant peu à peu. 5

Il fault premierement estuuer de lexiue les inflations inueterées par negligence, puis apres y appliquer quelque emplastre ayant vertu de r'amollir & resouldre. 6

De

De la tumeur crée de substance sereuse qu'ilz appellent apostemes aqueux. CHAP. XII.

Leucophlegmatia.

SI LE phlegme est espandu par tout le corps, il s'engendre l'espece d'hydropisie, qu'ilz appellẽt [*Leucophlegmatia*] cõme Galien á escript au sixiesme liure des causes des symptomes. Mais quãd ceste substãce phlegmatique redonde seulement en vne partie, il en naist

Oedeme.

vng Oedeme, qui est (comme dict est) vne tumeur lasche & sans doleur. Si ce qui est espandu par le corps

Excrementz sereux.

est vne substance sereuse, c'est á dire, semblable á laict clair, elle engendre l'hydropisie nommée [*Ascites.*] Mais si ladicte substance sereuse tumbe sus quelque partie, elle y faict [*Phlyctænas*] c'est á dire, des pustules,

Phlyctæna

Les modernes appellent la substance sereuse [*Phlegme aqueux,*] comme aussi le phlegme qui est es iambes & piedz des [*Hydropiques Phthisiques & cacheotiques,*] d'auantage ilz appellent les tumeurs procrées de tel phlegme aqueux, ou de substance sereuse, illegitimes & non vrays Oedemes. Quant á l'œdeme qui suruiẽt aux susdictes dangereuses maladies, c'est asçauoir, [*Hydropisie phthisie & cachexie,*] il est plus tost symptome que maladie & ne reçoit propre curation, car il

Liur.2.ad Glauc.& 14. Meth.

s'en va par le frotter seulemẽt, [*D'oxyrhodinũ*] ou quelquefoys de sel, ou biẽ de sel, & d'oxyrhodinũ ensẽble, & de plusieurs aultres choses de ceste sorte. Or les causes de telles tumeurs sont la faculté alteratrice corrõpue par intemperature froide, & mauluaises viandes, declinantes á aquosité, comme il est facile á colliger du sixiesme liur. des causes des symptomes, Les signes

Les causes des tumeurs aqueuses.

&

& iugementz sont presque telz que d'vng vray œdeme, Toutesfoys ilz on en ce difference, que la tumeur est plus lasche en ces tumeurs aqueuses, qu'en vng œdeme legitime, & pour ceste cause ne resiste tant au toucher, & ne sonne comme vent, mais comme eaue, En oultre il reluist aulcunement, quand quelqu'vng le regarde à la lumiere. Quant au iugement de telle tumeur, la tumeur aqueuse procede de plus grande frigidité que la flatueuse, comme Gal. escript en l'vnziesme commentaire du quatriesme liure des Aphorismes, sur cest Aphorisme. Ceulx qui ont des tranchées & doleur autour de l'vmbilique : en L'hydropisie aqueuse, qu'ilz appellent [*Ascites*] (dit il) semble estre engendrée de plus grande frigidité, & [*Tympanias,*] (que Hippocra. appelle hydropisie seche) de plus petite. Car vne substance humide ne peult estre transmuée en aër flatueux sans quelque chaleur. En oultre on voyt plus souuent des tumeurs aqueuses es piedz, testicules, en la bourse desdictz testicules, en la teste, & es ioinctures, que es aultres parties, pource que telle humeur tumbe plus tost esdictes parties, aussi qu'en icelles n'y a pas grande chaleur, à cause qu'elles sont loing des parties chauldes, comme dit Galien au second des prognostique, Tout ainsi aussi que la vapeur flatueuse à grand peine se trouue sans humeur aqueuse, ainsi à grand peine l'humeur aqueuse ou sereuse est r'enfermée en quelque partie sans flatuosité. Et ce suffira quant à la generation, causes, signes & iugement de la tumeur aqueuse, parquoy il est temps de p arler de la curation.

Les signes des tumeurs aqueuses.

Les iugementz.

Ascites est engendrée de plus grãde frigidité que Tympanites.

Qu'elles parties sõt communement occupées des tumeurs aqueuses.

La curation de la tumeur aqueuſe.

PVIS que les tumeurs aqueuſes ſont engendrées de la fluxion de l'excrement ſereux, il ne fault vſer d'aultre Methode, au moins vniuerſelle à les guerir, que de celle que nous auons declarée cy deſſus, quand nous traictions des tumeurs qui ſont procrées de la defluxion des humeurs ſus quelque partie. Il y a doncques deux indications de la curation au cõmancemẽt de telles tumeurs, c'eſt à ſçauoir d'euacuer ce qui eſt ia coulé, & d'arreſter la fluxion. Parquoy il fault que le chirurgien en telles maladies, comme es aultres qui ſont encores en generation, aye double ſoing, c'eſt à ſçauoir, de guerir le mal qui eſt ia faict, & de pourueoir qu'il ne s'engendre aultre mal. En oultre pour paruenir à ces deux ſcopes vniuerſelz, il fault auoir cinq aultres intẽtions declarées par Guidon de Cauliac en la curation de la tumeur aqueuſe, en la maniere & ordre qui s'enſuyt. La premiere cõſiſte en bonne maniere de viure. La ſecõde en la concoction, ou (cõme il dit) rarefaction de la concoction. La tierce en la purgation de l'humeur aqueuſe par le bas. La quatrieſme en l'eduction de l'humeur ſereuſe par les conduictz de l'vrine. La cinquieſme en l'euaporation reſolution & deſiccation de l'humidité aqueuſe contenue en la partie. Mais puis que les quatre premieres intentions appartiennent plus à vng medecin qu'a vng chirurgien, que nous inſtituons en ce liure, & qu'elles ſont aſſez declarées par les choſes precedentes, i'ay deliberé de ne parler icy de celle qui eſt d'appliquer les remedes à la partie affligée. La cinquieſme

Deux indications de curer la tumeur aqueuſe.

Cinq particulieres intẽtiõs de curer les tumeurs aqueuſes.

intent

intention doncques est accóplie par remedes deficcatifz & resolutifz de l'humidité aqueuse, & sereuse cótenue en la partie affligée, desquelz remedes y a communemēt troys formules. La premiere est de Galien au second ad Glauconē & quatorziesme de la Methode qui est faicte [*D'oxyrhodinum*] & de sel cóme nous auons dict cy dessus. La seconde est du mesme autheur, c'est à sçauoir vne esponge embue de lexiue, & aultres remedes appartenantz aux œdemes cy dessus declarez, ausquelz affin qu'il desechent plus fort, & facent plus grande resolution il fault y adiouster de [*L'aphronitrū, alum & soulphre.*] La tierce est d'vng certain emplastre descript par Auicenne en la curation des [*Scrofules*] qu'il attribue à Galien au liure de la composition des medicamentz generaulx lequel emplastre (cóme il dit) dedans vne sepmaine au plus tard, & bien souuent dedans troys iours resoult toute la dureté. Lequel medicament iaçoit qu'on ne le trouue au liure dessus allegué, toutesfoys est si bon qu'on en peult vser pour resouldre la dureté flatueuse & aqueuse, la description doncques dudict medicament est telle en Auicenne. [* ℞. *seminis sinapis, seminis vrticæ, sulphuris, spumæ maris, aristolochiæ rotundæ, & bdellij ana vnciam vnam, ammoniaci, olei antiqui & ceræ ana vncias duas.*] Et si cest emplastre ne peult resouldre, vous ne sçauriez trouuer meilleur remede que d'ouurir la tumeur par vng cautere, en apres qu'on vse de mundification en la maniere des aultres vlceres sordides.

L'ēplastre d'Auicenne resolutif des tumeurs aqueuses.

Les Chapitres de la curation de l'humeur aqueuse.

1 LE patient doibt viure de viādes attenuātes chauldes & desiccantes.

2 Il doibt s'exercer moderemēt, qu'il boyue & mange sobrement qu'il ne dorme gueres, qu'il esmeuue souuent son ventre, & la vescie à rendre leurs excrementz.

3 Qu'il face bonne concoction & digestion, & qu'il n'engendre gueres de ventz.

4 Qu'il purge l'humidité sereuse, de laquelle le corps est plein par le vētre & les conduictz de l'vrine.

5 Qu'il deseche l'excrement sereux contenu en la partie affligée, & qu'il en face resolution par euaporation.

6 Et s'il ne le peult resouldre, qu'il vse d'vne lancette, ou plus tost d'vng cautere, duquel il ouure la tumeur, si ell'est en quelque membre, & ce en la partie tendāte en bas, affin que l'humeur s'en vuyde mieulx.

7 Et apres que l'humeur sera vuydée par l'ouuerture & conduict faict il fault appliquer les aultres choses appartenantes à la curation des vlceres sordides & aultres de semblable nature.

Des glandules, neudz, scrofules, & aultres absces, qu'ilz appellent excrescences phlegmatiques.

Enumeration des absces phlegmatiques.

LES [*Ganglia*] des Grecz les [*Chœrades*] vulgairement appellées [*Scrofules*] & [*Escrouelles*] le [*Broncho*

chocele] qu'ilz appellent aultrement[*Bocium*, & *hernia gutturis*] Les[*Meliceri des steatomes*, & *atheromes*] d'auantaige[*Testudo napta siue nata*] qui sont noms de tumeurs trouuées par les modernes, & qui n'ont iamais esté leuz es anciens, Item [*Fugille*,] d'Auicenne, les [*Neudz*] aussi, & le vulgaire[*Bubo*] & plusieurs aultres, en quelque partie qu'il naissent sont engendrez de phlegme, & pour ceste cause sont mises entre les tumeurs phlegmatiques. Mais iaçoit qu'aulcunes d'icelles tumeurs dessus commemorées degenerẽt quelque foys en dureté semblable à [*Tophus*] & en disposition scirrheuse toutesfoys la racine & la source d'icelle, est pour la plus part le phlegme (cõme dit Auicenne) toutesfoys nous ne nyons point que quelque aultre humeur ne soyt meslée auecques ledict phlegme, & qu'ainsi ne s'engendrent abſces mixtes & composez. Combien que nous parlerons icy seulement des simples, à l'aduantaige & proportion desquelz, nous cognoistrons facilement les composez. Parquoy les susdictes tumeurs sont comprinses soubz le genre des abſces phlegmatiques, ou en parlant à la maniere des vulgaires chirurgiens[*Excrescences phlegmatiques*,] & ont entre elles quelques speciales differences, comme il sera euident comme il s'ensuyt [*Glandula*] comme dit Guido à este ainsi nõmée de la forme du gland, qu'elle a, & est (comme il dit) aulcunement molle, vnique, mobile, & separée des parties circũuoysines, & le plus souuent vient es emunctoires selon Auicenne Glandulæ naissent ou en la main, ou au pied, ou en quelque lieu conioinct aux nerfz & tendons, & lors il defend qu'elles soient arrachées, pour crainte que le pa-

Les simples sont la reigle des composez.

Les Glandes de Guydon.

Les glãdules d'Auicenne semblables aux Ganglia des Grecz.

tient ne tumbe en spasme. Elles viennent aussi (comme il dit) en la paulme de la main & au front, & les appelle maintenant apostemes glanduleux, maintenant neudz, car il en parle inconsyderement en diuers chapitres c'est asçauoir au chapitre, de [*Nodis*] à la fin, & au chapit. de [*Glandulis.*] Parquoy les Glandules d'Auicenne, semble estre differẽtes de celle de Guydo. Et [*Ganglia*] des Grecz semblẽt estre les [*Glandules*] d'Auicenne. Ce que les parolles sequentes de Paule donnent assez à cognoistre. Ganglium (dit il) est vne concretion de nerfz prouenante d'vng coup, ou lassitude en plusieurs parties du corps, mais principalement en celles qui sont dediées au mouuement, c'est asçauoir en la main, & piedz. A ce ce dit qu'il ne vient souuent au coulde & en la teste, & pareillement qu'il ne vient souuent de luy mesme, Le susdict autheur Paule au sixiesme liure cha. trenteneuf. Declarant que c'est que Ganglium, dont il naist, en quelles parties principalement il vient, & quelz signes le suyuẽt, cõferme ce que nous auons dict, parlant en ceste maniere. Gãglium (dit il) est vne concretion de nerfz prouenãte d'vng coup ou de lassitude, le plus souuent en la ioincture de la main, à l'endroit ou ell'est conioincte auecques le bras, c'est à dire au lieu appellé [**Carpus,*] & aux cheuilles des piedz combien qu'il puisse venir es aultres parties. Ce mal à communement ces marques, la tumeur est de la couleur de la partie, & est resistẽte & sans doleur, mais si vous la pressez violentement, elle se monstre estre sans sentement, & n'apparoist estre en la profundité du corps, ains soubz le cuyr, & tend vers les costes, si vous la pressez deuant ou derriere il ne faict les choses

Les Glãdules de Guydo sõt differẽte de les Glandules d'Auicẽ. Liu. 4. chapit. 16.

Que c'est que Ganglium.

suf

ſuſdictes, iuſques icy ſont les parolles de Paule Aeginete. Il fault parler des aultres abſces phlegmatiques. Les [*Scrofules*] vulgairement appellées ne ſont aultre *Scrofules.* choſes que les glandules que nous voyons ſeruir comme de coyſsins ſoubz les veines du col des aixelles, & des aynes, endurcies, combien que quelque foys leſdictes glandules ſont faictes, mais bien tard, de la chair des lieux ſuſdictz, laquelle par vne affinité eſt conuertie en la nature des ſcrofules, & eſt augmētée par l'addition de la matiere, ſelon l'opinion de Leonidas les *Leonidas.* latins les appellent [*Strumas*] & les Grecz. [*Chœradas,*] *Strumæ.* prenantz le noms des rochiers nommez cherades qui *Chœrades* ſont tranſparentz par les eaues de la mer, ou biē qu'elles ſont ainſi nōmmées, des truyes qui portent beaucoup de petitz, car elles ſont fœcundes cōme leſdictes truyes, ou bien que communement ceſte maladie aduient es ſuſdictz animaulx, car [*Scrofæ*] c'eſt à dire, les truyes, ont le col glanduleux & ſouuent affligé de ſcrofules. Or [*Struma*] ſelon Celſe, eſt vne tumeur en laquelle naiſt quelque choſe coagulé de ſang & matiere pourrie, cōme vne glandule. Et ſelon ledict autheur *Struma de Celſe.* elle naiſt au col, & auſsi aux ayxelles, & aynes, & aux coſtez. Meges chirurgien dit, qu'il en à auſsi trouué es mammelles des femmes. Paule Aeginete en parle en *Liur.6.* ceſte maniere. Les [*Scrofules*] naiſſent en la partie interieure du col ou en l'aultre, ou des deux coſtez vne ou deux ou plus. Et ſont toutes enuelopées en leurs membranes, comme [*Steatomata, atheromata, & meliceri-des*] [*Lupia*] (dit Guido) eſt comme vng petit loup, & *Lupia.* eſt molle & ronde, & communement vient es lieux durs & ſecz, comme es paulpieres, & lieux nerueux, le

vulgaire de France l'appelle [*Vne loupe.*] Parquoy si on confere sa description & curation que nous aurons cy apres, auecques la description du [*Gangliū*] des Grecz, & la curation d'icelluy, ces deux maladies vous sembleront n'estre grandement differentes. Mais ceulx qui estiment que ce mal soit vne mesme chose, que la maladie que les nouueaulx appellent vng loup, errent grandement. Car le loup est vne vlcere malin, qui infeste les parties inferieures, & mesmement les iambes, & mange la chair qui est autour, comme vng loup affamé duquel il porte le nom. Lequel mal sans doubte est du genre des [*Phagedenes.*] Par ce sont grandement diuerses, combien qu'ilz ayent quelque affinité au nō.

Loup maladie.

Nodus.

[*Nodus*] est cōme vng neud de chorde (selon Guydon) & est rond, dur, & demeurant en mesme lieu, & apparent autour des lieux nerueux. Auicenne en quelque passage definist [*Nodos dubeleta frigida*] & faict ce nō, genre des [*Steatωmes*] (qu'aulcuns des nostres appellét [*Adiposi & adipini nodi*]) & pareillement aux [*Meliceri-des,*] c'est à dire neudz de miel, ensemble aux [*Atheromes*] desquelz la matiere est semblable à bouillie, qui est appellée en Grec [*Athera.*] Mais puis que ces troys especes d'abscès, c'est asçauoir [*Steatωmes, meliceris, & atherωma*] viennent souuent, & que Galien en à parlé en plusieurs passages, ce ne sera hors de propos si ayāt occasion d'en parler, ie declaire leur nature, & les marques par lesquelles on les cognoist, & en quoy ilz sont differentz, ensemble en quoy ilz sont semblables. [*Atherωma*] doncques est vne tumeur de mesme coleur, que la partie ou ell'est, & sans doleur, en vne membrane, ou en vne tunique nerueuse, cōtenant humeur

Les neudz d'Auicē.

Atherωma.

meur visqueuse, semblable á bouillie faicte de farine cuicte, qui est appellée en grec [*Athera*] cōbiē qu'auecques telle humeur semblable á bouillie, on trouue quelques choses dures, & aultres semblables & ramēts & rasures de soulphre. Aulcunesfoys aussi on y trouue cōme petitz os de poullailles machez, & quelq̄ foys pareillement des cheueulx pliéz. Telle tumeur se voyt cōmunement longue, & vng peu esleuée, qui ne s'enfonce tost quād ell'est pressée, á cause de la crassitude & viscosité de la matiere ne pareillement se releue tost. Quant á [*Meliceris*] c'est aussi vne tumeur sans do- *Meliceris.* leur, & ronde, en laquelle on trouue vne humeur subtile, semblable á miel, enfermée en vne tunique nerueuse qu'ilz appellent [*Cystis.*] Parquoy quelque vngs l'appellent en latin [*Mellifauium*] parquoy [*Melliceris*] est differente [*d'atheroma*] en forme & substance, car [*Meliceris*] est beaucoup plus ronde que [*Atheroma*] & de substance plus subtile, parquoy ceste tumeur ayant la substance semblable á miel, s'estend plus que [*Atheroma*] & cede, & s'enfonce soubdainement quand elle est pressée, & apres que les doigtz sont ostez se releue incontinent [*Steatoma*] est vne tumeur contre natu- *Steatoma* re de mesme couleur que la partie affligée doulce au toucher, petite au commancement, mais auecques le tēps croissante & plus ample, en laquelle y á humeur semblable au suif enfermée aussi en vne membrane. Et est differēte de [*Meliceris, & atheroma*] en ce qu'elle ne cede point aux doigtz quand nous la pressons. Or poursuyuons les aultres apostemes qui sont communement reduictz á ces troys desquelz nous auons n'agueres parle [*Testudo*] selon Guydon est vng grand *Testudo.*

abſces humeral, mol, large à la maniere d'vne tortue, dōc il prins le nom lequel, s'il naiſt en la teſte, il appelle [*Talpa ou talparia*] & au col, il ſe nomme [*Bocium*] & es teſticules [*Hernia*] il ſe trouue aulcunesfoys auecques matiere pourrye, ou ſquammules, ou fiſtules, toutesfoys ces noms [*Talpa & teſtudo*] ne ſe trouuent point eſcriptz des anciens. Quelques vngs des modernes definient [*Teſtudo*] vne tumeur molle, ou non fort dure, aſſez grande en laquelle y a vne matiere graſſe, couuerte d'vne tunique, qui eſt tellement adherente au teſt de la teſte (car c'eſt vne maladie du cuyr de la teſte) que bien ſouuent il la corrompt, il n'ya point de doubte, qu'elle ne ſoyt du nōbre des abſces, & qu'elle ne ſoyt contenue ſoubz [*Meliceris ou atheroma*] iaçoit qu'elle incline plus à [*Meliceris*] mais veu que [*Talpa*] contient vne matiere blanche, ſemble qu'elle doibt plus toſt eſtre referée à [*Atheroma*] que à [*Meliceris*] toutesfoys Guydon afferme (cōme nous auons dict) que c'eſt vne eſpece de [*Teſtudo*] comme [*Hernia & bocium*] laquelle [*Teſtudo*] à diuers noms, ſelon les lieux ou elle vient. Quant à ce que le vulgaire appellè [*Bocium*] les Grecz l'appellent à cauſe du lieu ou il vient [*Bronchocele*] & les latins [*Herniam gutturis*] & ceulx qui ont ceſte maladie ſont appellez par eulx [*Gutturoſi*] c'eſt vne tumeur grande & ronde au col entre le cuyr & l'artere aſpre, en laquelle y a aulcunesfoys vne chair inſenſible, aulcunesfoys vne humeur ſemblable à miel, greſſe, bouillie, ou eaue. Aulcunesfoys auſsi ſelon Celſe on y trouue des poilz meſléz auecques petitz os, Guidon dit que quelque foys il eſt ne vne excreſcence grande charneuſe, com-

Bocium.

Bronchocele.

me

me la chair des fesses, ou des anches, de diuerses formes & grandeurs, comme sont vng melon, & vne courge, parquoy elle á diuers noms selon la varieté de la forme, & le membre auquel ell'est, en oultre la tumeur appellée par les modernes [*Nata vel napta*] est sans doleur, si ce n'est qu'elle soyt grande, qu'en tirant les parties du membre, il y aduienne solution de continuité, & ainsi il face doleur aux parties circunuoysines. La susdicte [*Napta*] est du nõbre des absces, & doibt estre referée aux [*Steatomes,*] comme nous auons dict cy dessus en l'enumeration des tumeurs contre nature. [*Bubo*] selon la sentence de Galien est maladie des parties lasches & glanduleuses, c'est á sçauoir vne simple inflammation. Parquoy ou Guydon la mal mis icy entre les absces phlegmatiques, ou il estime que soyt aultre chose, que Galien. Quant aux [*Bubones,*] qui procedent de cheute, ou des vlceres, ou des doleurs, ilz ne sont dangereux, mais ceulx qui sortent es fiebures pestilentiales, sont tresdangereux, soyt qu'ilz viennent aux aynes, ou aux ayxelles, ou au col [*Fugille*] (dit l'interprete d'Auicenne) est du genre des apostemes glanduleux, & signifie quasi ce qui vient derriere les aureilles, de laquelle il y a grande cõiecture, que le [*Fugille,*] d'Auicenne soyt ce que les Grecz appellent [*Parotis*] qui n'est aultre chose qu'vng mal des glandules soubz les aureilles. Aulcuns estiment que [*Fugille*] soyt vne mesme chose que [*Bubo*] mais selon eulx [*Bubo*] sera lors aultre chose, que ce que Galien & Paulus Aegineta en ont dict, c'est á sçauoir vne excrescence fort enfeutrée (comme ilz disent) & enracinée, le plus souuent sans membrane, de-

Nata.

Nata vel napta est du nõbre des steatomes.

Bubo.

Fugille.

Que c'est que bubo en Guydõ. *Differẽce des abſces pituiteux.*

laquelle elle ſoyt enuelopée, dure à la maniere des ſcrofules, & comme me ſemble Guydon à prins [*Bubo*] en telle ſignification quãd il met [*Bubonem fugillinum*] entre les abſces phlegmatiques. On trouue encores pluſieurs aultres noms des abſces phlegmatiques, mais il ne fault point ſe ſoucier des noms, mais que nous entendons que à cauſe de la diuerſité de telz noms, il aduient que la curation & le iugement ſoyent changez. Par ce aulcuns de telz abſcés ou excreſcences ſont enuelopées d'vne propre tunique: les aultres ſont impliquées auecques les veines & arteres, les aultres ont la racine graile, les aultres large, les aultres ſe peuuent reſouldre, les aultres non, les aultres viennent à ſuppuration, les aultres non, les aultres ſont ſquammeuſes, fiſtuleuſes, & cancreuſes, les aultres n'en ſentent rien.

Des cauſes, ſignes, & iugementz des abſces ſuſdictz.

Les cauſes des abſces pituiteux.

ON trouue troys cauſes de abſces ſuſdictz les primitiues, comme vne cheute, vng coup, vne intemperance en boyre, & mãger, & vne mauluaiſe maniere de viure, les antecedentes, comme les humeurs non naturelles, meſmement les phlegmatiques & vrays œdemes, qui degenerent en abſces, & les conioinctes, qui ſont diuerſes ſubſtances, & propre matiere de chaſcun abſces contenues en la partie. Or en telz abſces quelque foys on y trouue des humeurs ou ſereuſes, comme eſt l'vrine, ou pourryes & corrompues, ou eſpaiſſes, comme matiere pourrye, ou reſemblantes à

La matiere des abſces pituiteux.

l'excrement qui descend par le nez, ou au miel, bouillie, & gresse. Aulcunesfoys aussi on y trouue de la chair phlegmatique, spongieuse, & glanduleuse, bien souuent aussi on y voyt des pierres, sablons, choses resemblantes testz de potz, & coquilles d'huistres, boys, charbons, & aultres corps solides, il y à troys genres de telz absces, les plus frequentz qui sont [*Atheroma, steatoma, & meliceris*] qui ont leurs nom, de la similitude des choses contenues en iceulx. Car en l'vng d'iceulx on y trouue chose semblable au suif, en l'aultre vne chose approchante du miel. Et au tiers vne matiere resemblante à bouillie, que les Grecz appellent [*Athera*] Les signes & iugementz de telz absces, entant que touche le phlegme sont facilement cogneu par leurs descriptions, cy dessus mises. La mobilité d'iceulx, & leur separation d'auecques le cuyr est signe qu'ilz sont enuelopez en vne mēbrane. Mais quād ilz sont fixes, c'est signe qu'ilz ne sont enuelopez en aulcune membrane. Quand ilz sont recentz & tractables, on les peult resouldre, mais quand ilz inueterez il n'est possible. S'il y a doleur, rougeur, & augmentation de chaleur, c'est signe qu'ilz viendront à suppuration, ou qu'ilz degenereront en fistules & chancres. Vng grand nombre de scrofules occupantes la partie exterieure, & changeantes souuent de lieu, tellement qu'elles courent par tout le corps, auecques vne chaleur acquise, monstre qu'elles procedent & sont comme vng germe des scrofules interieures, comme a annoté Arnaldus de villa Noua en quelque passage, par ce les remedes qu'on y applique par le dehors y sont peu vtiles ou ny proffitent rien du tout. Et telles scro

14.*Meth.*

Les signes de l'absces enuelopé en vne mē brane.

Les signes des absces pituiteux.

Arnaldus de vil la Noua.

Auicene

ſcrofules(ſelon Auicenne)ſe multiplient ainſi par les corps,à cauſe de quelque cheute,& pour s'eſtre hurté à quelque choſe. Quant aux remedes, les medicamẽtz purgatifz breuuaiges[*Diuretiques*,]& electuaires (cõme ilz diſent) deſiccatifz ſont bons aux ſcrofuleux, la mutation de l'aage eſt auſsi bien fort vtile es enfantz, leſquelz enfantz ſont ſubiectz à telle maladie à cauſe de leur voracité,& intemperance, à cauſe auſsi de la rarité du corps, Et au contraire les vieilles gens pour les cauſes contraires ne tumbent pas ſouuent en telle maladie. En oultre ceulx qui ont le front petit & eſtroict,& qui ont les temples eſtroictes,& les machoueres grandes,ſont ſubiectz aux ſcrofules. Car en telles perſonnes la matiere deſcend prõptemẽt au col, comme entre les modernes chirurgiens Henricus à annoté,les ſcrofules(comme Celſe dit)donnent grãd affaires aux medecins,pource qu'elles engendrent la fiebure, & ne viennent facilement à maturation,& ſoit qu'on les cure par medicamentz, ou par cautere, elles reuiennent aupres des cicatrices,& fault encores apres vſer de beaucoup de medicamentz, ioinct auſsi qu'elles nous detiennent long tẽps. L'inciſion de telz abſces pareillement & la corroſion eſt grandement à craindre,meſmemẽt aupres du ventre,du col, & ioinctures,à cauſe de la propinquité des veines, arteres,& nerfz,& de la capacité interieure. Quand nous coupons auſsi quelques grandes glandules, il fault grandement prendre garde,que nous ne coupons la veine qui eſt à la racine,laquelle veine portent l'alimẽt auſdictes glandules,car ceſte choſe bien ſouuent excite vne grande effuſion de ſang,dont il s'enſuyt vng grãd dan

Quelz aages & cõpoſitiõs de corps ſont ſubiectz aux ſcrofules.

Celſe.

dangier. Les ſcrofules ſont differentes entre elles, en grandeur, nature, lieu, naiſſance, multitude, & complication des vaiſſeaux, comme à annoté Aëce ſelon Leonidas, Parquoy les petites ſcrofules ſe gueriſſent plus facilement que les plus grandes, & celles qui ſont doulces, & benignes plus ayſement, que les inflãmées, les malignes ne peuuent eſtre gueries. Car veu que toutes telles ſcrofules ſont chancreuſes, & pleines de vaiſſeaux, quand nous les curons, il y à grand dangier d'effuſion de ſang, en oultre elles ſont ſi auãt, que l'on ne les peult couper, car vne ſcrofule, à comme racinés les veines iugulaires, arteres carotides. Quant au lieu les ſuperficiaires ſont plus aisées à guerir, que les profondes en apres celles qui viennent au col, en quoy toutesfoys il fault prendre garde qu'on ne touche aux nerfz recurrentz. Car pluſieurs en coupant les ſcrofules aupres de la trachée artere, ont pareillement coupé les nerfz recurrentz, & ainſi ont rendu le patient ſans voix. Car oultre ce qu'ilz ont coupé les nerfz recurrentz, ilz ont auſsi denué les inſtrumentz de la voix, & les ont en faiſant la curation, tellement refrigerez, qu'ilz ont corrompu, & gaſté la voix. Quant à la multitude, il n'y à doubte qu'vne eſt plus aisée à guerir que pluſieurs, comme auſsi quãt à la naiſſance, il eſt certain que celles qui ſont ſuſpendues gueriſſent plus toſt, que celles qui ſont fixes & inſerées. C'eſt ce qu'Aëce à eſcript des ſcrofules ſelon Leonidas.

La grandeur.

La nature

Le lieu.

Multitude.

Naiſſance

La curation des Absces procrées d'vne matiere resemblante à phlegme, qu'ilz appellent [Excrescences phlegmatiques.]

Deux curatiõs des absces phlegmatiques.
1. L'vniuerselle.
2. Particuliere.

IL y a deux curations selon les modernes chirurgiens des absces qui sont procrées de phlegme, c'est asçauoir l'vniuerselle & commune à tous, & la particuliere propre à vng chascun. L'vniuerselle dõcques sera, ordonner au patient vne si bonne maniere de viure, que la matiere, de laquelle sont engẽdréz telz absces, ne s'accumule au corps. Et fault en la plus grande diligence que nous pourrons diuertir la matiere antecedente, & ia amassée au corps, affin qu'elle ne s'vnisse aueques la conioincte, c'est à dire, celle qui faict la maladie. Nous paruiendrons dõcques au premier scope de ceste generalle curation si les patientz gardent diligément la maniere de viure, qui est cy dessus escripte aux precedentz chapitres, fors qu'il doibuent vng peu moins mãger, & que leur viure soit propre à faire incision des grosses humeurs. Parquoy s'ilz croyẽt le conseil d'Auicenne ilz fuyront toutes grosses viandes, c'est asçauoir qui engendrent grosses humeurs. Ilz ne boyront eaue froide, ilz euiteront satieté, & repletion, & mesmement si grande qu'elle les prouoque à vomir, il sera bon qu'ilz endurent la faim tant qu'ilz pourront, ilz doibuent estre songneux de faire bonne digestion, ilz ne doibuent demeurer en maison humide, ne située en vallée, ne en lieu marequageux, & ou il y ayt eaue corrompue. Qu'ilz boyuent quelque bon vin, ou eaue alumineuse, ou sulphurée, car telles eaues mineralles, mesmement celles qui resemblent à la

Qu'elle doibt estre la maniere de viure es absces pituiteux.

La vertu d'eaue alumineuse.

la lye de vin, non ſeulement diminuent ces abſces ſcrofuleux, & pituiteux, mais auſsi les exterieurs, & ceulx qui occupent la ſuperficie du corps, comme Arnaldus a eſcript. Quant à la diuerſion de la matiere antecedente, affin qu'elle ne s'vniſſe à la conioincte, nous le ferons par quatre ſortes d'euacuations. Sçauoir eſt, par vne purgation par le ventre, ou par phlebotomie, en oultre par diuretiques, & finablement par medicamentz qui facent reſolution de l'humeur ia amaſsée en la profondité du corps. Pour euacuer par le ventre pluſieurs louēnt la pouldre de [*Turbith*;] Laquelle (ſelon Auicenne) reçoit [* *Turbith Zinziberis, & ſacchari ſingulorum pares portiones*,] Et en baille ledict autheur deux drachmes de ladicte pouldre, & afferme, qu'oultre ce qu'elle reſoult le gros phlegme, elle n'eſchaufe, n'eſcorche les inteſtins. Razis qui à eſté plus hardi à bailler purgations, au chapitre des doleurs du ventre au neufuieſme ad Almanſorē faict ceſte pouldre, de vingt parties de [*Turbith, de dix de gingembre, & de trente de ſuccre*] & en baille à vne foys troys drachmes. [*Benedicta quoque & hiera picra, item pillulæ ex agarico, & hermodactylis, maiores appellatæ*] ſont bonnes à telles maladies; Guydo de Cauliaco vſoyt du breuuaige ſuyuant pour eſmouuoir l'vrine, lequel dit auoir colligé des eſcriptz de pluſieurs. [*Recipit autē ſcrofulariæ partes tres, phylipendulæ partes duas, pinpinellæ, piloſellæ, tanaceti, caulium rubrorum, qui nonnullis braſsica marucina creduntur, rubiæ maioris, ſingulorum partem vnam, radicis ariſtolochiæ, ſpatulæ fœtidæ, radicis raphani ana partem dimidiam.*] Toutes ces choſes ſoyent conquaſsées, & cuyctes en vin blanc, & miel,

Vacuation de la matiere antecedente.

Vacuation par le ventre.

Pouldre de Turbith.

Razis.

Hiera picra.

Choſes eſmouuātes l'Vrine.

Breuuaige de Guydō de cauliac pour eſmouuoir les Vrines en abſces pituiteux.

iuſques à la conſumption de la moytie, & fiat colatura, de laquelle le patient en prenne de troys iours en troys iours au matin, troys vnces tiedes. Toutesfoys il fauldra prendre le cõſeil du medecin pour tous ces remedes, cõme auſsi pour la phlebotomie, lequel medecin ordõne la qualité, quãtité, & la maniere d'vſer de ces choſes. Pour reſouldre l'humeur qui eſt au profond du corps, dont procedent les glandules interieures qui ſont cauſe des exterieures, Galien cõſeille au quatorzieſme de la Metho. [*Theriacen, athanaſiam, ambroſiam, & medicamentum, quod ex cretica calaminthe eſt compoſitum, Græci diacalaminthen vocant.*] La cõpoſition duquel eſt au quatrieſme liure de Sanita. tuenda. On ordonne pluſieurs aultres remedes à ces maladies, cõme breuuaiges, electuaires, & huilles, que on met es aureilles. Les anciens auſsi on eſcript pluſieurs medicamẽtz empiriques, deſquelz ie n'approuue l'vſage. Parquoy ie ne les ay point voulu inſerer en mon liure, toutesfoys i'oſe aſſeurer que le treſchreſtien Roy de France, par vng ſingulier don de Dieu, gueriſt les ſcrofuleux & malades des eſcrouelles par le ſeul toucher de la main. Le Roy Edouard auſsi (comme diſent les hyſtoriens) par le ſeul toucher de la main gueriſſoyt diuinemẽt les eſcrouelles. Lequel don immortel cõme par droict hereditaire, eſt venu à ſes ſucceſſeurs. Car les Roys d'Angleterre auſsi à ceſte heure, par toucher, & quelques hymnes, auecques ceremonies auant recitées, gueriſſent des eſcrouelles. Et ce ſont les choſes communes aux ſuſdictz abſces. Les choſes ſuyuantes concernent la particuliere & propre curation d'vne chaſcune difference. Or la

Medicamentz reſolutifz.

14. Meth.

Les Roys de France gueriſſent des eſcrouelles.

Particuliere curatiõ.

diuer.

diuersité de curer vne chascune difference, preuient de la substãce de la matiere, de laquelle les absces sont procréez, & aussi de la qualité petite ou grãde d'icelle matiere: en oultre de la nature de la partie affligée, & de tout le corps, & iaçoit que la longueur du temps n'indique point la curation, toutesfoys elle insinue quelle est la disposition comme á escript Galien au quatorziesme de la Methode. Par ce combien qu'on puisse prendre des choses susdictes beaucoup d'indications de curer lesdictes maladies, toutesfoys, entant qu'il est necessaire au present traicté, nous les auons reduictes á six, lesquelles nous auons exprimées, par les six canons & reigles suyuantes, desquelles la premiere est. Si les absces pituiteux molz & petitz, que Auicenne appelle [*Lupiæ & glandulæ*] sont es parties fermes, & ont (á cause qu'ilz ne sont encores inueterez) leur membrane tendre, les fault comprimer, & apres desecher. La secõde, Il fault r'amollir, resouldre, & consumer, á la maniere des Oedemes, les plus grandz qui ne sont beaucoup durs ne inueterez. La tierce il fault maturer, ouurir, & mundifier telles excrescences pituiteuses, sanieuses, & tendentes á suppuration. La quatriesme, si les scrofules ne reçoipuent curation par telz remedes susdictz, & qu'elles soyent mobiles, non malignes, il les fault couper, & arracher. La cinquiesme, si elles sont immobiles, affichées, & (comme ilz disent) enfeutrées, c'est á dire fort impliquées auecques les veines & arteres, & larges á la racine, & au dedans, il fault y appliquer quelque corrosif & mundificatif. La sixiesme, il fault lyer & arracher celles qui ont la racine petite. Nous ferons ce que cõ-

D'ont procede la varieté de la curation des absces pituiteux.

Que c'est que le tẽps insinué.

Compression & attrition.

mande la premiere, si nous comprenons bien fort telz absces petitz qu'Auicenne appelle [*Glandulas*] & le vulgaire [*Lupias*] & pour faire la compression, il conuient appliquer vne lame de plomb egale à la tumeur, laquelle il fault estroictement lyer, affin qu'elle ne tumbe, & telle lame resoult telles excrescẽces.

La curatiõ Lupiæ.

Il fault doncques doulcement frotter vne lupie auecques la main, iusques à ce qu'elle s'eschaufe, & qu'elle soyt plus molle qu'elle n'estoyt. En apres il fault prendre biẽ auecques les mains la partie affligée, & la battre si fort du fond d'vne escuelle, ou de quelque aultre chose de boys bien solide, qu'elle n'apparoisse plus, & que la membrane en laquelle elle est enuelopée soyt rompue, & qu'ainsi la matiere soyt respandue ce faict il fault incontinent appliquer la lame de plomb sus le lieu, laquelle il fault lyer estroictement d'vne bande à deux chefz, & qu'elle ne soyt ostée auant neuf ou dix iours. Or ladicte lame soyt de la grãdeur de la lupie.

Lame de plomb.

Toutesfoys aulcuns auant l'application de la lame appliquent [*Vnguentum ex plumbo vsto, fuligine sambuci, aut ficus arboris, oleo & aceto,*] Les aultres vsent auant [Emplastro composito ex* aloe, acacia, myrrha, olibano, sarcocolle, adiecto aceto, vel oui candido, quãtum ad alia excipienda satis esse videbitur.] Henricus auoit de coustume de mettre par dessus de petites plagelles (comme luy & ceulx de ceste secte disent) faictes d'estoupes mouillées en blanc d'œuf, espessy de sel & alum [*Zuccharini*]

L'emplastre de Rogerius.

La curatiõ de Gãglia prinse de phylagrius.

Phylagrius aussi allegué par Aëce guerissoit presque [*Ganglia*] qui sont tumeurs de nerfz inegales, cõme nous auons dict cy dessus, ledict autheur escript en ceste sorte. Nous ne voulõs que le Chirurgien vse d'op

d'operation manuele en la curation [*Gangliorum*] mesmement si lesdictz [*Ganglia*] viennent es mains, ou es piedz, ains sommes d'aduis qu'on vse de medicamentz. Nous r'amollissons de l'ammoniac aupres du feu, à la consistence d'vne emplastre, puys le mettons dessus, & apres par dessus nous mettons vne lame de plomb, laquelle nous lions estroictement par le millieu, affin qu'elle ne tumbe. Quelques iours apres, si nous voyons [*Ganglium*] estre r'amolly, sans en dire rien au patient, apres auoir deffaict la ligature, & que le lieu est encores chauld, nous mettons le poulce de la main dextre dedans le dit [*Ganglium*] & appuyons les aultres quatre doigtz sus la partie affligée, affin de mieulx comprimer, & incontinent ledict Ganglium est resoult. Ce sont les motz de Phylagrius. Parce on peult cognoistre de ceste maniere de curation, que [*Lupia*] des modernes. & [*Glandula*] d'Auicenne, & [*Gãglium*] des grecz, sont vne mesme maladie, ce que demonstrẽt assez leurs descriptions cy dessus mises. Archigenes à commandé d'appliquer en ceste maladie de la chaulx, auecques de la gresse d'oye, & de la resine terebenthine, Le mesme autheur (comme dit Paulus Aegineta) vsoit souuent du medicament, auquel entre [*Lapis Achates*]. Oribasius vsoit souuent du remede [*Quod recipit cerussæ, resinæ piceæ, olei veteris, singulorum vnciam vnam, ammoniaci, thymiamatis, galbani, singulorum, parem modum, ceræ vncias quatuor.*] Lequel mesme medicament est en Aëce, mais le poix, n'est pareil. Car audict autheur, il y a [*Cerussæ, olei antiqui, & resinæ piceæ, singulorum libra vna, ceræ, vnciæ duæ, ammoniaci thymiamatis galbani, singulorũ vncia vna,*] il fault

Lupia & ganglium sont mesme maladie.

Archige. liure 4.

Remollitif d'oribase.

faire cuyre ceruſſam auecques l'huille tant qu'elle ne ſe prenne plus aux mains, & qu'elle ne les inquine plus, en apres y fault mettre [*L'ammoniacū*] bien batu, apres [*Reſinam piceam & ceram,*] finablement le [*Galbanū*] lequel ſoit r'amolly au parauant. L'illuſtre medecin Oribaſius n'y appliquoit iamais vne lame de plomb, comme Phylagrius, Auicenne, & les modernes chirurgiens, mais vng lopin de plomb rond, comme vng pezon que les femmes mettent au bout de leur fuzeau en fillant, lequel lopin de plomb ſoyt plus ample que le [*Ganglion*] & qu'il ſoit lyé. Car ledict plomb par la longueur du temps, & par ſa pezanteur reſoult le [*Ganglion*] parce il vault mieulx vſer de tel medicamentz mollitifz & reſolutifz en la curation de telles tumeurs, que y proceder par l'operation de la main, c'eſt à dire, par exciſion, meſmement quand leſdictes tumeurs ſont es iambes, ou es bras, ou en la ſuperficie des parties, veu qu'il y a grand dangier de rendre la partie mutile, ſi on les coupe. Mais celles qui occupent la teſte ou le front, peuuent eſtre ſeurement coupées ou arrachées, il fault doncques couper le cuyr, & apres ſi elles ſont petites les fault prendre à tout vne pincette & forcette par le bas, & les arracher. Si elles ſont grādes, il fault paſſer des haims à trauers & les leuer en hault, puis les fault deſraciner tout au tour, les eſcorcher, & les tirer, puis fault ioindre les bors par vne ſuture, & y appliquer vng medicament qu'on applique cōmunement aux playes recentes. Mais ces choſes appartiennent à la tierce reigle. La ſeconde reigle, oultre les medicamentz propres aux Oedemes (que nous auons cy deſſus mis) & auſsi vtiles aux abſces dont nous parlons

Vng pezō de plomb.

La curatiō de Ganglion par chirurgie.

Reſolutiō.

lons maintenant,& à toutes les especes des humeurs, est accomplie par l'application d'vng certain emplastre descript par Galien au sixiesme liure de la compo sition des medicamentz generaulx. Lequel medicament, comme ledict autheur tesmoigne, resoult les phlegmons,& est bon aux scrofules & aussi ad[*Panos & parotidas*]il est bon aussi aux podagriques, & faict bien à plusieurs aultres maulx.[*Recipit autem olei veteris denarium pondo centum, argenti spumæ denarium pondo quinquaginta, ladani denarium pondo vigintiquinque, picis* [*siccæ denarium pondo quinquaginta eruginis rasæ denarium pondo octo, galbani denariū pondo quatuor.*] La litharge se bat auecques de l'huille, & puis on la faict cuyre. Et apres qu'ilz sont meslez ensemble, & qu'ilz sont espessys, on y met la poix & le verd de gris,& apres le ladanum & galbanum, puis on les transmet en vng mortier, auquel on les amollist & poytrist, & ainsi sont gardez pour l'vsage: Aulcuns pour rendre ce medicament de bonne coleur, & fusque y meslent [*Squammæ denarium pondo octo,*]car aultrement il seroit fort noyr, on le trouue aultrement descript en Guydon, sçauoir est en ceste forme, [℞. *olei antiqui vncias duodecim, èruginis drach. quatuordecim, picis siccæ vncias sex, ladani vncias tres, lithargyri, vncias duodecim, galbani vncias tres.*]Le diachylôn commun & le medicament nommé ireatum à vertu à mesme chose, desquelz les formules sont descriptes cy dessoubz au sixiesme liure. Or en vne liure de [*Diachylôn ireatum*]il fauldra malaxer vne once de pouldre[*d'Iris.*] Le grād diachylôn de Mesué à mesme vertu, la description duquel est aussi cy dessoubz, aulcuns conseillēt pour re-

Galien attribue ce medicament à heras.

Diachylôn.

Razes.

Crottes de chieure.

souldre telz abſces, de crottes de chieure vnies auecques du miel & vinaigre ſus le feu, en forme d'emplaſtre, puis l'appliquer ſus le mal, Ilz appliquent auſsi l'emplaſtre faict [*Ex fœnograeco, ſemine lini & braßicæ, cum mucilagine radicis altheæ*] lequel, s'il y a eſperance de ſuppuration, mature fort bien.

L'emplaſtre de haly abbas.

Haly abbas auſsi recommande fort l'emplaſtre ſuyuant à meſme vſage [℞. *farinæ fabarum & hordei ana drachm. decem, radicis glycyrrhizæ, radicis altheæ & picis ſingulorũ drach. quinque, ceræ albæ, adipi anſerini, cuiuſque drach. decem,*] il les fault battre, & les rediger en vng, auecques de l'huille vieille, de l'vrine d'vng enfant qui n'ayt encores heu la compaignie des femmes, & en faire vng emplaſtre ſus le feu.

L'emplaſtre d'Auicenne.

Il en y a vng aultre d'Auicenne duquel Guydon vſe [℞. *ſtercoris bubuli vncias duas, radices caulium id eſt braßicæ, radicis capparum, ſquillæ, ficuum pinguium, ſingulorum ſemunciam, lupinorum, bdellij ana, drachm. duas, aceti, mellis, axungiæ ſuillæ, fecis olei antiqui, ana quod ſatis eſt,*] Qu'on en face vng emplaſtre.

L'emplaſtre de Brunus & Theodoricus aux ſcrofules.

Brunus à eſprouué le remede ſuyuant en toutes tumeurs dures. duquel Theodoricus à ſuiuy l'opinion [*Sume ammoniaci, bdellij, galbani, ſingulorũ partes æquales*] qu'ilz trempent troys iours en vinaigre, & apres qu'ilz ſeront diſſoultz, & ia mis aupres du feu, adiouſtez y du ſon bien ſubtil aultant qu'il ſera aſſez, & faictes vng emplaſtre.

Emplaſtre de Roger.

Rogerius vſoit de ceſt emplaſtre aux ſcrofules, [*Accipe radicis filicis, aſphodeli, & ſi vis, ebulorum ana, quãtum lubet, coquantur in vino optimo, & tundãtur in mortario, addendo ſulphuris viui momentũ,*] & qu'on en face emplaſtre.

L'emplaſtre du maiſtre de Guydon.

Celluy qui fut precepteur de Guydon à mõtpellier, à experimente eſtre de grand' efficace l'emplaſtre

ſtre faict[*Ex duodecim cochleis(quos limaces vocant) vino incoctis, aut lixiuio cinerum dictorum vulgo cluelatorum, aut ex capitello vt dicunt, imò (quod valentius erat) quotidie cochleam vnam vel ſiccam, vel aliter præparatã, & (vt loquuntur) confectã, ipſis laborantibus per os ſumendam offerebat*] Paulus Aegineta dit auſsi, que[*Calx viua, id eſt, aqua non extincta, melle, vel gymnaſiorum ſordibus, ſeu balnearum ſtrigmento excepta, vel oleo, vel adipe ſuillo*] ſelon Aëce[*Sola paleſtræ ſordes, à parietibus deraſa, & probe ſubacta, ſuper linteolo extenſa, & emplaſtri modo applicata*] à meſme efficace. Ce qui s'enſuyt à auſſi meſme vertu,[*Calcis, nitriq́; par modus, cardamonij, & fœni græci quadruplus cum melle malagmatis modo impoſitus.*] La farine de lupinis cuycte en Oxymel, & appliquée en liniment, reſoult pareillement les ſcrofules [*Stercus bubulum*] cuyct auecques du vinaigre, appliqué en liniment, à meſme efficace, car il reſoult toutes les tumeurs ſcyrrheuſes, ſi on l'applique en maniere de cataplaſme,[*Groſſi etiam præcipuè caprifici, cum axungia appoſiti*] font reſolution de toutes tumeurs. Vous appliquerez dõcques telz remedes reſolutifz aux ſcrofules qui ne ſont que commancer, & non encores inueterées, meſmement en la perſonne des enfantz, & de ceulx qui ne veulẽt endurer qu'on face operation manuelle ſus eulx. Toutesfoys il fault premierement r'amollir, & puis reſouldre, ou bien tout enſemble r'amollir & reſouldre par vng medicament qui ayt la faculté mixte, comme ont quaſi tous les medicamentz cy deſſus eſcriptz. En oultre ſi les remedes reſolutifz ne proffitent rien en telz abſces, il les fauldra faire venir à ſuppuration, ou les conſumer, ou les curer par

operation manuelle, comme nous dirons cy apres. Mais il ne fault oublier ce qu'aulcũs on dict que l'vsaige des serpentz & viperes est bon à ceulx qui ont les escrouelles, comme aux ladres. D'auantage que s'ilz prennēt tous les iours du [*Laser*] que nous appellõs vulgairement [*Benioin*] la quantité d'vng poys chiche, ce leur sera bon remede. Il fault doncques tuer le serpēt, puis le mettre en vng pot, lequel on scelera bien de plastre, puis on le mettra en vne fournaise, & mesler la cendre dudict serpent ainsi bruslé, auec autant de [*Fœnugrec,*] le tout incorporé en miel. Ce medicament est merueilleusement bon pour les scrofules. Il fault aussi que les scrofuleux ayent tousiours bon vētre, & qu'ilz mangent peu, & les conuient souuent prouoquer à vomir, & leur purger le phlegme par la bouche, leur desecher la teste, & appliquer des cataplasmes sus le deuant d'icelle, qui puissent exciter quelques pustules mediocres au cuyr, cõme la racine de [*Capparis*] auecques de la bouillie, & aultres choses semblables, & vser d'aultres extersifz & petites pouldres. Nous paruiendrons au scope de la tierce reigle par l'vsage des remedes precedentz. Car tous mollitifz & resolutifz s'ilz trouuēt le lieu, ou la matiere difficile à resouldre, sans doubte ilz la maturent, & menent à suppuration, mesmement si ell'est benigne & meslée auecques le sang. Haly abbas pour maturer telz absces, applique vng emplastre cõposé [*Ex farina hordei, pice, & olibano, ex pueri impuberis lotio, in vnũ corpus redactis,*] Auicē. conseille pour refrener la vehemence de la chaleur, qu'on mesle de la decoctiõ de Coriādre auecques la susdicte farine. Et si ces choses ne proffitēt, & vous demandez

L'vsaige des serpentz & viperes proffite grādemēt aux scrofuleux.

Declaration de la tierce reigle.

Suppuratifz.

re

remede de plus grãde efficace, prenez [*Myrrhæ partem vnam, licij partes duas, & misce cũ prædicto decocto.*] Le medicament soubscript faict venir les scrofules à suppuration, ou les dissipe. Lequel est descript par Paulus Aegineta, au liure. 4. [*Myrrhæ drach. decẽ, ammoniaci, Thymiamatis, drach. septem, visci quercini drach. octo, galbani drach. quatuor, propolis drach. contunduntur in pila.*] Or apres qu'elles seront maturées & venues à suppuration (ce qu'on pourra facilement cognoistre par les notes de la matiere pourrie) il les fauldra ouurir, & les mundifier. Laquelle mundification se faict par application [*D'vnguentum apostolorum*] lequel vnguent est de grãde efficace es scrofules malignez & vlcerées. [*L'vnguentũ ægyptiacum, de razis,*] & l'emplastre [*Diachylõn, & diapalma*] que les Grecz appellent [*Diaphœnicum*] desquelles les descriptions sont au sixiesme liure ont mesme efficace. Et si telz abscès sont en quelque lieu, ou il y ayt quelque corruption d'os, ou quelque mauluais symptome leur soyt aduenu, il les fauldra traicter comme les vlceres, auecques lesquelles ilz ont plus d'affinité. Quant à la quatriesme reigle, vous traicterez bien & briefuement les scrofules doulces, & non malignes, superficiaires & sanables en la maniere qui s'ensuyt, pour le cõmancement, faictes coucher le malade sus vng lict, car s'il estoit assis, il pourroyt facilemẽt tomber en deffaillance de cœur. Apres qu'il sera ainsi couché, & qu'il aura les deux iambes bien affermies l'vne sus l'aultre, & au boys du chãslict, faictes luy tenir la teste bien ferme à quelques valletz. Apres vous ferez vne incision droicte, ou oblique du cuyr qui est sus ladicte tumeur, car la section qu'on

Medicament de Paule pour maturer les scrofules.

Mundificatifz.

Vnguentũ apostolorũ.

Vnguentũ ægyptiacũ

Diachylõn.

Diapalma.

La maniere d'inciser & aracher les scrofules selon Albumasar & Leonidas.

faict du trauers au col est inutile, pource qu'en icelluy col, les vaisseaux & les nerfz vont droict. Mais il ne fault tout d'vng coup couper toute la grosseur du cuyr, car il ne fault en cest'œuure faire rien auecques violence. Il fault aussi auoir ceste cõsideration, qu'en petites scrofules, il fault faire vne simple section, c'est à dire, diuiser le cuyr par vne simple ligne: mais aux grandes il fault couper à la figure d'vne fueille de meurtre: & lors separez doulcement & peu à peu les veines & arteres denuées, puys estendez les bors & leures du cuyr coupé auecques des haims, & escorchez les mẽbranes auecques les doigtz & manche de la lancette, ou auecques vne spatule, puys apres que la scrofule sera denuée: & desenuelopée de ses membranes, tirez la peu à peu. Mais si ladicte scrofule est impliquée auecques les veines & arteres, il fault diligemment aduiser à ce, que par vostre negligence ne se face grande effusion de sang. Par ce en operant il ne fault tirer que l'vng des lebures de la section, & puys apres le fault peu à peu separer auecques la poincte de la lancette des corps conioinctz. Et quand la conuexion sera deffaicte en l'vng des costez, il fault commancer à laultre, & apres fault couper toute la base aupres des nerfz, & des vaisseaux qui sont la dessoubz. Mais aux [*Scrofules*] qui viẽnẽt aux ayxelles, & aynez, il fault faire la section du trauers à cause de la reduplication du cuyr, d'auantaige il fault prendre garde es [*Scrofules*] qui sont au col que nous ne blessons les arteres [*Carotides*] ou les nerfz recurrentz. Mais si en faisant la section, l'effusion du sang retarde vostre application, il fault lyer le vaisseau d'vne petite chorde, ou si ledict

vaiss

vaiſſeau n'eſt fort grand, ſuyuant le cõſeil de Paulus, coupez le ou bien appliquez les remedes propres pour arreſter le ſang, s'il ne ſort auecques trop grande impetuoſité, & apres retournez à l'operation cõmancée. Parce quand la baſe de la [*Scrofule*] ſera eſtroicte coupez la, ſaigemẽt, en y mettant premier le doigt nommé [*Index*] & cherchant s'il n'ya point d'aultres [*Scrofules*] adiouſtées, leſquelles s'ilz ſe trouuent vous les arracherez à la maniere que deſſus. Or vous arreſterez le ſang quand il flue mediocrement, en y appliquant choſes qui ont vertu de deſecher, cõme eſtoupes, eſponges, ou des drappeaux de coton trempez en eaue froide, ou en vinaigre, ou en eaue & vinaigre meſlez enſemble que les Grecz appellent [*Oxycratum*] & apres exprimez. Et s'il n'ya point d'effuſion de ſang en faiſant la ſection, vous la remplirez de pouldre d'encens, & y mettrez des linamentz, & pour garder leſdictz linamentz vous lyerez par deſſus de la laine trempée en vin. Et s'il ya quelque grande veine conioincte auecques la racine & fond de la [*Scrofule*] ou de ſemblable excreſcence phlegmatique, il ne fault pas la couper des la baſe, ains conuient la lyer d'vne chorde, affin qu'elle tumbe d'elle meſme par parties ſans aulcun dangier. Ou quel cas, il fauldra apres en faiſant la curation, appliquer de la charpie. Et fault que la chorde ſoyt de quelque matiere qui ne pourriſſe facilement comme ſont les filetz de ſoye, ou petites chordes de luch. Car les choſes qui pourriſſent facilement, tumbent bien toſt d'elles meſmes, & ſe ſeparent des choſes leſquelles elles lioyent. Or ſi apres l'operation faicte il demeure quelque choſe de la mẽbra

s'il ya vei ne cõioincte à la ſcrofule, que c'eſt qu'il fault faire.

bra

brane qui enuelope la matiere des ſuſdictz abſces, ou quelque aultre choſe eſtrange demeure. Albucaſis cõmande que ce ſoyt conſumé en rempliſſant la playe de coton, ou de quelque aultre choſe ſemblable, trempée en eaue ſallée. Guydo conſumoit telles reliques rempliſſant la cauité, premierement de blanc d'œuf inſpiſsé d'alum, & apres d'vnguent Aegyptiac, ou de quelque aultre corroſif, qui ſera deſcript en l'antidotaire. Toutesfoys en toutes ces operations, il fault appliquer choſes qui adoulciſſent la doleur. Entre aultres choſes communement on applique des eſtoupes trẽpées en blanc d'œuf, & huille roſat. Nous paruiendrons au ſcope de la cinquieſme reigle, ſi nous rompons l'abſces par quelque cautere potential à la proportion de la grandeur de l'abſces, toutesfoys en ce faiſant fault prendre garde que le medicament ne touche aux parties circunuoyſines. Le ſuſdict cautere potential ſera bon de chaulx ou ſauon. Car en douze heures telz cauteres font leur operatiõ, & s'ilz demeurent plus long temps, toutesfoys il ne s'en enſuyura dommage ou danger, par ce que le cuyr ſera rompu par le cautere, & que l'eſchare, c'eſt à dire, la croſte y ſerá, coupez l'abſces du long en ligne droicte par le millieu, de l'eſchare (i'entends que le coupez tendant en bas preſque iuſques au vif) & mettez au dedans de la playe des linamentz embuz de quelque medicamẽt corroſif, comme eſt la pouldre [*D'aſphodeles.*] Et iaçoit que pluſieurs y appliquent beaucoup de choſes, que nous dirons apres au ſixieſme liure toutesfoys L'arſenic eſt le principal, mais qu'on en vſe bien, combien qu'on ne peult deſcripre la certaine quantité d'icel

Albucaſis.

Corroſion & mundification.

Cautere de chaulx & ſauon.

Arſenic.

celluy, cõme Galien à escript au troisiesme de la Metho. Parquoy il n'en fault pas vser temerairement, pource que c'est vng medicamẽt fort violent, excitent la fiebure & plusieurs aultres mauluais symptomes. En oultre encores qu'il soit prins en bien petite quantité, il faict vne grande, & merueilleuse operation: Toutesfoys la cõmune quantité d'icelluy est la moytie d'vng grain de froment en vng corps robuste, & es parties loing separées des principaulx membres, mais il en fauldra bailler plus petite quantité es natures debiles, es aux parties pres des membres principaulx. Et pour vous dire en general, il vault beaucoup mieulx en prendre peu & souuent, que beaucoup à vne foys. Son operation dure troys iours entiers, à ceste cause le patient doibt durant ce temps là, vser de la maniere de viure des febricitantz. Quant au membre affligé on le doibt oindre, & les parties circunuoysines, de [*L'Vnguentum populeum*] pour leur defence, & contre la fluxion, que la chaleur vehemente communement esmeut, ou bien les arrouser du ius de [*solanũ*] de vinaigre & aultres choses refrigerantes, Or quand vous cognoistrez que la [*Scrofule*] est corrõpue & consumée (ce que pourrez cognoistre de la dureté & tumeur de la crouste qui est dessus) il fauldra lors separer ladicte eschare & crouste d'auecques le vif, en appliquant du beurre laué inspisé par vng peu de farine de froment, ou quelque aultre gresse non sallée, comme de saim de pourceau, Mais apres que ladicte eschare sera tumbée, s'il y a quelque reste de la glandule, lupie, ou scrofule, il le fauldra consumer par vng medicament corrosif, comme de pouldre, d'asphodel

La quantité de l'arsenic.

Quand il fault separer l'eschare d'auecques le vif

deles, d'ægyptiacum, ou quelque aultre ſemblable. Mais s'il n'y a rien de reſte, il fauldra faire venir la cicatrice, & conſolider comme les aultres vlceres. Pour paruenir au ſcope de la ſixieſme reigle, il fault lyer de quelque lyen de ſoye, ou de ſoye de cheual, meſmemẽt les abſces qui ont la baſe & racine eſtroicte, & de iour en iour les eſtraindre plus & par les premiers lyens, ou par quelques aultres nouueaux iuſques à ce qu'on les voyez deſechez, & que de ſoymeſme ilz tumbent, comme nous auons dict de celles qui ſont impliquées auecques les grandz vaiſſeaux. Et fauldra ayder au lyen par quelque medicament corroſif & deſiccatif. Il fauldra auſsi adoulcir la doleur par le blãc d'vng œuf, par huille roſat, [*Populeõ*] ou quelque aultre mitigatif de doleur. Apres que leſdictz lyens ſeront tũbez, qu'ilz ſoyẽt gueriz ſelõ la maniere que nous auõs declarée cy deſſus. Et ce ſuffira quãt aux abſces, qui ſont en toute leur eſſence cõtre nature, meſmement ceulx qui ſont engẽdrez de phlegme. Apres lequel traicté ce ne ſera hors de propos, ſi nous eſcripuõs la propre maniere de curer les [*Meliceride*s, *ſteatomes, & atheromates,*] car ces tumeurs aduiẽnẽt ſouuẽt à noz corps: & cõprenẽt ſoubz elles quelques aultres eſpeces & differẽces de tumeurs, que les modernes chirurgiẽs ont appellez par noms nouueaux, comme [*Talpa teſtudo, nata,*] & aultres que nous auons declaré cy deſſus.

Ligature & euulſions.

De la curation de [Meliceride, Steatome & Atheromate.]

CES troys tumeurs qui aduiennent ſouuent, ſçauoir eſt [*Steatome, atherome, & meliceri*] ont cela com

commun en leur curation, que la membrane qui contient la matiere ſoyt rompue, ou que le tout enſemble, auecques la tunique ſoyt conſumé, ou qu'il ſoyt oſté par ſection. Et aulcuns d'iceulx abſces ſont curez par ces troys manieres, c'eſt aſçauoir, ceulx qui contiennent l'humeur plus ſubtile & liquide, comme eſt [*Meliceris*] les aultres par deux ſeulement, comme [*Atheroma*] qui eſt oſté par ſection, & conſumé par medicamentz quant à [*Steatoma*] on ne le peult reſouldre ne cõſumer, mais reçoit curation par la ſeule operation de la main, c'eſt à dire, par ſection ſeulement. Vous trouuerez les medicamentz qui ont vertu de reſouldre en telz abſces, entre ceulx que nous auõs enſeigné cy deſſus, quand nous parlions des ſcrofules.

Comment ſont curez les ſuſdictz abſces.

Paulus Aegineta eſcript, que le medicament ſuyuant reſould peculieremẽt les [*Melicerides*] lequel medicament cõtient [*Vuas paſſas, exẽptis acinis, viginti, ſquammæ drach. quatuor parte fomẽtis prius nutrita imponitur.*] Aultre emplaſtre aux Melicerides, que Aëce attribue à leonidas lequel emplaſtre reçoit [*Paſſularũ detractis vinaceis, librã vnam, comini minutiſſime triti vncias ſex, nitri vncias tres, omnia ſimul in mortario ſubacta conficito, & alligato.*] Aultre du meſme autheur auſſi reſolutif des [*Melicerides*] lequel reçoit [*Salis ammoniaci. ſpumæ argenti, ceruſſæ, ſingulorũ libram vnam ceræ, terebinthinæ, galbani, opopanacis, ſingulorum vnciam vnam, rubricæ ſinopicæ, vncias ſex, aceti heminam, hoc eſt, vncias ſeptem & ſemiſſem, ſpumam argenti, ceruſſam, & ſal, ad exactum leuorem tritũ, ſimul decoquito, rubricam primo ex aceto tritam injicito, & cum vinaceis liquabilia, poſtremo omnibus ſimul confectis & refrigeratis, opopanacẽ & galban

Curation par corrosifz.

banum aceto soluta admisceto, & vtere.] Mais si vous voulez cõsumer l'humeur contenue esdictz absces par medicamẽtz corrosifz, que les Grecz appellent [*Septiques*] il fault premierement descouurir tout ainsi que les [*Scrofules*] lesdictz absces, par application de cauteres potentiaulx, mis sus le cuyr, entre lesquelz (cóme dit Paulus) le plus simple est celluy qui est faict [*Ex calce viua, sapone, & cinere lixiuiæ stillaticio.*] Vng aultrefaict de choses plus diuerses, & qui ne se peult garder plus long temps, lequel reçoit, [*Calcis viuæ drach. quatuor, fecule vini cõbustæ, nitri liquidi tosti, singulorum drachmas duas, minij seu rubricæ sinopicæ drach. vnam, Cinere lixiuij stillaticio teruntur, vbi ad mellis liquidioris craßitudinem redacta fuerint ter feruefacito, vt mediocrem consistentiã habeat, & pixide plumbea reponito, lixiuium super distillans ne citò nimis exarescat.*] Rompéz doncques le cuyr par telz medicamentz qui font venir l'eschare, & apres que ladicte crouste sera tumbée, appliqués les corrosifz comme est le suyuant, lequel ronge & consume bien fort sans morsication, & reçoit [*Squammæ, æris drach. quatuor, sandarachæ, id est arsenici rubri drach. duas, hellebori nigri tantundem, cum rosaceo vtitor.*] Vng aultre de mesme efficace, lequel reçoit [*Erynaceorum combustorũ, testæ sepiæ, auri pigmenti, singulorum æquale pondus, rosaceo miscentur.*] Mais il fault premierement oindre les parties circunuoysines de ceruze & d'huille. Si nous voulons curer telz absces par operation manuelle, soyt que l'humeur contenue soyt semblable à bouillie, ou à miel, ou à suif, en telle curation nous debuons auoir tousiours ce scope, de rompre la membrane en laquelle ladicte humeur est con

Liu. 4.

Medicament bien fort consument.

Curation par chirurgie.

cõtenue. Toutesfoys quand nous vsons de telle curation, il fault prendre garde à ce que (cõme nous auons dict des scrofules) ladicte membrane ne soyt blessée, ou dilacerée, tellement que l'humeur contenue au dedans ne soyt respandue, & qu'ainsi elle n'empesche l'operation, ensemble qu'il ne demeure quelque portion d'icelle. Car si apres que la tunique sera dilacerée, & que l'humeur sera respãdue, la tumeur s'abaisse à grand peine pourra lon escorcher ladicte tunique & la guerir. Mais s'il y a quelque portion de l'humeur laissée, il y a dangier que la maladie ne retourne, cõme les scrofules, quand on laisse quelque portion d'icelles. Et si telle chose aduient il vault mieulx ne couldre point la playe, ains fault consumer le reste par corrosifz, ou aultres, dessus appliquez. Mais si [*steatoma*] à la cime large, & la base estroicte & fort deliée, tous aultres remedes laissez, il fault couper à la racine comme dit Aëce, Car l'operation manuelle se *Aëce li. 15* fera ainsi facilement, & la playe sera petite, & sera incontinent à planie, & la curation en sera briefue.

Des tumeurs scirrheuses engendrées d'humeur melancholique.

NOVS auons traicté des tumeurs engendrées de sang, cholere, & phlegme, des verrues aussi, ensemble de celles qui sont procrées d'humeur sereuse, & de vapeur venteuse. En oultre des absces qui procedent mesmement de phlegme: & de toutes les aultres, qui sont en tout leur genre contre nature. Parquoy il reste que nous parlons des tumeurs engendrées de

melancholie ou humeur melancholique comme sont les tumeurs [*Schirreuses*] c'est à dire endurcies, & chancreuses qu'ilz appellent [*Chancres apostemateux*] il y a doncques selon les modernes chirurgiens deux differēce de scirrhe, comme de [*Phlegmon, erysipele & œdeme*] lesquelles sont toutes deux comprinses soubz le nom de scirrhe, sçauoir est le vray scirrhe, & non vray. Le vray scirrhe selon eulx est engendré d'humeur melancholique, c'est à dire melancholie naturelle, laquelle melancholie naturelle est la lye du bon sang, & cōme vne superfluité limeuse, c'est à dire, vng gros sang, duquel la couleur est noyre, & la saueur acerbe ou aigre, comme souuent experimentent ceulx qui la vomissent, Laquelle melancholie naturelle est en la masse du sang, faicte pour la nutrition des parties melancholiques. Scirrhe non legitime, selon les modernes est procrée de melancholie non naturelle, laq̄lle melancholie non naturelle degenere de la naturelle n'agueres descripte, laquelle toutesfoys demeure encores au dedās des termes de sa latitude, lesquelz si elle passe, elle n'est plus melancholie, ains aura le nom d'vne aultre humeur, toutesfoys si on veult generalement definir melancholie, on dira que c'est vne humeur froide & seche engendrée comme dit Guydon de la plus grosse partie de Chylus. Or on met cōmunement quatre differēces de melancholie non naturelle, la premiere est quand l'humeur melancholique (qui est appellée naturelle, & s'engendre tous les iours au corps s'il est sain) brusle en toute sa substance, & pourrist, & se faict vraye melancholie laquelle (dit Galien) est faicte d'humeur noyre bien fort bruslée: & à quel

Deux scirrhes.

Vray scirrhe.

Melancholie naturelle.

Scirrhe non legitime.

Melancholie non naturelle.

Quatre differences de melancholie non naturelle.

Melancholie propremēt dicte.

Que la vrayeme-

à quelque choſe reluyſant cóme [*Bitume & poix.*] Et eſt ladicte melácholie aigre, & ſi elle tũbe à terre: elle bouille cóme vinaigre, & la faict eſleuer, cóme faict le leuain. Ell'eſt auſsi contraire à toutes ſortes d'animaulx, tellemẽt que les mouſches ne les ratz n'en veulent gouſter, nõ plus que d'vne choſe fort ſallée, en laquelle nul des animaulx peult viure, cõme teſmoigne la mer morte. Telle melãcholie auſsi eſt engẽdrée (cõme dit Galiẽ) quãd le limon du ſang (que nous auons appellé melãcholie naturelle) demeure long temps au corps, & n'eſt excerné par aulcune inſenſible trãſpiration ains eſt tranſmué, corrõpu & pourri. Car (cõme dit Galien) quand ceſte humeur eſt fort eſchauffée, ou par pourriture, ou par l'inflãmation de la fiebure, elle faict la melancholie, laquelle eſt froide, pource qu'elle eſt terreſtre, toutesfoys elle n'eſt ſans chaleur, tout ainſi q̃ la cẽdre & le vinaigre, & ce apparoiſt quãd on la vuide par le bas (cõme ſouuẽt aduiẽt aux dyſenteriques) plus noyre que le gros ſang noyr, que nous auõs appellé humeur melancholique, car elle reluiſt cõme le bitume de la mer morte, qu'ilz appellent [*Bitumen iudaicum.*] La ſeconde eſpece de la melancholie non naturelle, eſt celle qui eſt engendrée de l'aduſtion des humeurs, comme celle qui eſt faicte de cholere grandement aduſte, laquelle eſt auſsi ſi maligne, qu'elle racle la terre, & la faict leuer en hault, à la maniere de celle qui eſt vraye melãcholie non naturelle, les mouſches auſsi n'en veulent gouſter, Si le ſang auſsi ou le phlegme ſont bien fort eſchaufez, & qu'ilz ſoyẽt bruſlez, il s'en faict la melancholie non naturelle par aduſtion ſelon Auicenne: Toutesfoys ces deux dernieres

lancholie eſt faicte de ſang melãcholique bruſlé.

Li. 14. metho. & au li. de atra bile.

Cõme tai. 21. liur. 4. Aphoriſ.

Li. 14. methode.

La ſecõde difference de melancholie & l'aduſtion des aultres humeurs.

Commenta.29.liu. 3. des predict d'hipocra.

especes qui sont faictes de l'adustion du sang, ou du phlegme, selon ledict autheur sont plus doulces. Galien escript que la melancholie engendrée de la cholere fort adustez est plus mauluaise que celle qui est faicte du gros sang, qui resemble à la lye de vin, ou d'huille, mesmement quand ladicte melancholie faicte du gros sang, n'a long tẽps demeuré au corps auecques vne chaleur contre nature. Toutesfoys auãt que ladicte cholere soyt transmuée en vraye melãcholie, il fault premierement qu'elle soyt transmuée en cholere [*Vitelline*] c'est à dire, resemblante au iaulne d'vng œuf, Secondement en cholere [*Porracée,*] c'est à dire, resemblante à pourrée, Tiercement en cholere [*Erugineuse*] c'est à dire, resemblante à verd de gris. La tierce espece de melancholie nõ naturelle, est celle qui est

La melancholie faicte par congelation (cõme ilz disent) & induratiõ.

engendrée d'vne concretion lapideuse & fort dure, comme quand les chirurgiens ignorantz appliquent des remedes trop refrigeratifz & adstringens, ou trop attractifz & resolutifz aux Erysipeles, & phlegmons, ou aultres tumeurs procrées d'humeurs naturelles, tellement que ce qui est de subtil esdictes tumeurs, se resoult: mais la grosse matiere se deseche trop, de sorte qu'elle deuient dure cõme vne pierre, & se conuertist en humeur melancholique. La quatriesme espece de melãcholie nõ naturelle se faict, quãd quelque aultre

Quatre differẽces de tumeurs sont faictes de melancholie.

humeur se mesle auecques la naturelle, laquelle chose quand aduient, ell'est adoulcie, & n'est si maligne, fors que quand la cholere, ou la melancholie y est meslée, car lors elle deuient acre, ou aigre, & se faict corrosiue. De ce on peult facilement entẽdre que quatre differences de tumeurs contre nature sont engendrées de me

melãcholie. Car de la melãcholie naturelle (que nous auons dict eſtre engẽdrée tous les iours es corps ſains) eſt faict le ſcirrhe vray que les Arabes appellent [*ſephiros*] & les Grecz [*Scirrhe, ou ſclere non exquis*] & Auicenne impur, Laquelle tumeur eſt dure & ſans doleur, nõ toutesfoys ſans ſentement. Galien toutesfoys au quatorzieſme de la metho. concede à ceulx qui contendent des noms, que la tumeur engendrée de ſans melãcholique eſt lors appellée proprement Scirrhe, quand ell'eſt ſans ſentement. Mais quand elle n'eſt du tout inſenſible, on la doibt plus toſt appeller humeur ſcirrheuſe, que ſcirrhe. Secondement troys aultres differences de tumeurs naiſſent de melancholie non naturelle, par admixtion des aultres humeurs, Sçauoir eſt [*Scirrhe plegmonique, œdematique, & Eryſipelatique*] qui ſont icy comptez pour vne difference. Tiercemẽt de melancholie faicte non naturelle, par vne concretion lapideuſe & dure, eſt le Scirrhe exquis, dur, ſans doleur & ſentement, que Auicen. appelle pur, & ne reçoit curation. Quartement de melancholie non naturelle par aduſtion, ſont engendrez toutes les eſpeces des chancres vlcerez & nõ vlcerez, du genre deſquelz, le ſcirrhe nomme chancreux eſt. Par ce, pour proprement parler. Scirrhe eſt vne tumeur dure & ſans doleur, non toutesfoys ſans ſentemẽt, procrée d'humeur melancholique naturelle & non corrompue, comme les modernes chirurgiens la deſcripuent.

Vray ſcirrhe nõ exquis.

Scirrhe plegmonique œdematique Eryſipelatique.

Scirrhe chãcreux.

Des cauſes, ſignes, & iugement du Scirrhe legitime.

Troys cauſes du legitime Scirrhe.

Il y a troys cauſes du ſcirrhe, comme des aultres tumeurs contre nature. La primitiue, cõme la maul-

uaiſe maniere de viure, qui engendre gros ſang & melancholique l'antecedente, comme l'humeur melãcholique amaſsée au corps, & mal attirée, & mal expellée hors du corps par la Rate, de laquelle l'office eſt, nettoyer le foye, de ce gros ſang limeux. La conioincte eſt l'humeur melancholique impacté en la partie, Les ſignes du ſcirrhe, preſent, ſelon Guydon, ſont vne tumeur dure, & reſiſtente grandement, la coleur entre rouge & noyre, comme eſt la coleur fuſque. Galien dit que pluſieurs medecins à cauſe qu'il aduient ſouuent es parties du corps, l'appellent [*Pelidnon,*] c'eſt à dire, liuide & plombé. En oultre ſi le membre affligé à les veines fort apparentes, eſleuées par ce gros ſang noyr, comme eſt celluy que nous voyons es ſelles des hepatiques. Mais le ſcirrhe ſera ia impur & chãcreux. Car les notes que Guydon accõmode icy au ſcirrhe, ſont proprement les notes du chancre, que met Galien au quatorzieſme de la Methode toutesfoys elles peuuent eſtre adaptées au ſcirrhe, fors que le ſcirrhe n'a point les veines enflées ne exaltées, comme le chancre, ſi ledict ſcirrhe n'eſt (cõme nous auons dict) chancreux. Car bien ſouuent le ſcirrhe degenere en chancre, veu qu'ilz ſont faictz de meſme matiere, c'eſt aſçauoir d'humeur melancholique. Les notes dõcques du vray ſcirrhe, ſont pour propremẽt parler, vne tumeur dure, & reſiſtente au toucher, auecques le ſentement ſtupide. En oultre on voyt quelques aultres ſignes qui portent teſmoignage qu'il y a de l'humeur melancholique au corps. Les tumeurs ſcirrheuſes au commancement, quand elles commancent, apparoiſſent bien petites, mais auecques le tẽps elles s'augmentent & viennent

Les notes du ſcirrhe

14. Meth.

Guydõ attribue les notes du chãcre au ſcirrhe.

Les iugements du ſcirrhe.

nent

nent plus grandes, les vnes occupent seulement vng membre, les aultres ne laissent le membre, lequel elles affligeoyent premierement, & se transferent à vng aultre: ce que quand aduient, Auicenne l'appelle [*Ferinos*] *Ferinos.* En oultre telles tumeurs melancholiques le plus souuent, si elles sont bien traictées, se terminent par resolution, toutesfoys elles demeurent aulcunesfoys endurcies, & quelque foys (qui est le pire) elles degenerent en vng chancre.

La curation du vray scirrhe, non toutesfoys exquis, & endurcy en vne concretion lapideuse du tout insensible.

NOVS aurons la parfaicte curation des tumeurs contre nature qui sont appellez vrays scirrhes, non toutesfoys exquis, par troys scopes & moyens, le premier est le bon regime de viure, le second, nous admoneste d'oster la matiere antecedente, qui est preste à faire la maladie, le tiers est, l'euacuation de la matiere (cõme ilz disent) conioincte, & qui faict desia la maladie. *Troys intẽtions à obseruer en la curatiõ du scirrhe legitime.* Par ce (pour dire en vng mot) quant aux choses (cõme ilz disent) non naturelles. Il fault instituer vne maniere de viure, sobre & moderée, & qui soyt chaulde & humide, à ceulx qui ont quelque scirrhe, il fault doncques leur bailler viandes qui facent bon sang. *La maniere de viure.* *Les viandes generatiues des bonnes humeurs.* Parce ordonnez leur bon pain de froment bien poystri, & cuict à feu moderé, & qui ayt quelque leuain & du sel, aultant qu'il fault, baillez leur vin qui ne soyt espais, & qui soyt bien odoriferant, & fuyez les gros vins & noirs. *Bon pain.* *Vin.* Les œufz molletz poulletz, *Oeufz.*

chappons, & poulles, & les bouillons d'iceulx leurs ſont bons, les perdrix, phaiſantz, cailles, cheureaux, *Chair.* veaux de laict, & moutons d'vng an ſont bons à ceulx *Herbes et potaige.* qui ont telle maladie. Quant aux herbes, ce que les Arabes appellent [*Aſpanar*] & nous bien peu changeantz le nom [*Spinachium*] leur eſt bon, les lectues auſsi, bourage & bugloſſe, & aultres choſes qui purifient le ſang leur ſont ſaines, pour faire court il fault fuyr toutes choſes qui de leur nature engendrent le *Li.3.chap. 6. de locis affectis.* ſang melancholique, leſquelles Galien ſpecifie au tiers liure, de locis aff. chapitre ſixieſme, C'eſt à ſçauoir la chair de chieure, de boucq, de boeuf, & de taureau, & meſmement des aſnes & des chameaulx, la chair auſsi des renardz, & des chiens, des lieures auſsi, & beaucoup plus des ſangliers. En oultre les limaſſons, ſi on en mange ſouuent, & toutes les chairs ſallées des animaulx terreſtres, la chair auſsi des poiſſons, cõme, de thons, balenes, veaux de mer, daulphins, chiens, & de tous les [**Cetarées*] entre les herbes, les choux ſeulz, engendrent ſang melancholique, comme auſsi les germes & boutons des arbres, quand ilz ſont confictz auecques ſaulmeure, ou auecques ſel & vinaigre, meſmemẽt les germes & boutons de [*Lentiſcus, terebinthus, rubus, & rubus caninus,*] que les Grecz appellent [*Cynosbatos*] entre les legumes, les lentilles principallement ſont à fuyr, & apres le pain de ſon, & faict ex [**Typha*] & de ſemences corrompues, deſquelles quelques nations vſent au lieu de froment. En oultre les gros vins & noir, meſmement ſi quelqu'vng en boyt beaucoup, & tient ſon corps en grande chaleur, le vieil frommaige, ſi par fortune il eſt grandement

eſc

eſchaufe au corps. Ce ſont les motz de Galien iuſques icy. Il fault auſsi fuyr toutes choſes roſties, frictes, & bien fort deſechées pareillement toutes choſes aigres, & picquantes, comme oignons, poyure mouſtarde, & aultres choſes de meſme ſorte, qui bruſlent le ſang. Il eſt bon auſsi d'euiter courroux, triſteſſe, veilles, ſoucy, & trop grandes exercitations. Il fault auoir tranquillité d'eſprit & lyeſſe, & faire diligence d'aller tous les iours à la ſelle, & ce quant au premier ſcope. Pour obtenir ce que le ſecond ſcope nous propoſe. Auicenne cõmande de purger tout le corps, tant par phlebotomie, ſi nous voyons que le ſang ſoyt gros & noir, que par medicament qui purge la melancholie, comme ſont (ſelon Meſue) [*Epithymum, ſenna, polypodium, fumus terræ (qui Græcis dicitur capnos vel capinos, & latinis fumaria appellatur, lupulus, volubilis, item myrobalani Indi, lapis lazuli, qui Græcis cyaneus, Romanis ceruleus, diaſene, diacatholicon, hiera ruphi,*] Toutes ces choſes purgent les humeurs melancholiques par le bas toutesfoys les choſes appartenantes aux medicamentz, & à la maniere de viure, paſſent l'eſtat d'vng chirurgien, parquoy ie les laiſſeray aux medecins, & paſſeray au tiers ſcope, auquel nous ne paruiendrons point ſi tout ce qui eſt contre nature, en la partie n'eſt vuydé, qui eſt la premiere indication de toutes les tumeurs contre nature, eſquelles les pores & duretez ne ſont engendrées. Or le ſcirrhe à vne propre maniere de vacuation, à laquelle il fault que celluy qui le cure ſoyt attentif. Car la matiere de telles tumeurs eſt tant maligne, que ſi la reſolution en eſt mal faicte, il ſe conuertiſt en vne dureté de pierre. Et ſi vous r'amol-

Vacuation de la matiere conioincte.

La maniere & cauſe des ſcirrhes doibt eſtre prudentemẽt traictée.

lissez plus qu'il n'est besoing, il y a grād dangier qu'elle ne se corrompe, & que le scirrhe ne degenere en chancre, il fault doncques en ce suyure le conseil de Galien, & de Paulus, qui ont escript de ceste matiere auant Auicenne. C'est à sçauoir de n'appliquer au scirrhe chose qui soyt trop eschaufante & desiccante, pareillement ne chose qui ayt seulement faculté d'amollir & humecter, car ce qui contient humidité superflue, ne resoult point, & ce qui n'en a qu'vng peu deseche plus qu'il ne fault : parquoy Auicenne disoyt bien que es tumeurs endurcies, il falloyt vser alternatiuement de remollitifz & resolutifz. Mais pource que ce est tedieux & difficile à faire, il a semblé à Galien meilleur & plus seur, d'vser de medicamentz qui eussent vertu mixte, car en mesme temps nous r'amollirons & resouldrons, toutesfoys il fauldra au cōmancement y mesler quelque chose qui reprime vng peu

Gali.2.ad Glauc.

Medicamētz propres aux scirrhes.

Auicenne à escript plusieurs remedes, mais pource qu'il sont plus tost dediéz aux [*Scirrhes*] procedantz du phlegme, ou [*Erysipele*] trop refrigerez (cōme nous monstrerons au chapitre suyuant) nous les laisserons & prēdrons le medicament de razis au septiesme liure ad Almans. toutesfoys apres auoir mediocrement reprimé les humeurs coulantes, par application de quelques repressitz. Or le medicament de Razis est tel. [*Accipe bdelly, ammoniaci, galbani, singulorum partes æquales, terantur in mortario cum oleo de ben (quod Græci balanum myrepsicen latini glandem vnguentariam vocant,) aut de lilio, deinde sume mucilaginem fœnigraci, seminis lini, & ficuum, pondus omnium prædictorum, terantur omnia simul, donec in vnum coëant.*] Galien louë en ceste

Medicamēt de Razis pour r'amollir & resouldre les scirrhez.

Cataplasme de Galien. li. 14. Method.

ceste chose la racine d'althée fondue auecques gresse d'oye, ou de chappon, & pillée auecques icelle, & reduicte en forme de cataplasme. Et si la tumeur tend à suppuration, il fault sus tout prendre garde, que la partie affligée ne soyt irritée par choses eschaufantes, ou en quelque aultre sorte, car ainsi on feroyt facilement venir vng chancre. Mais si la tumeur s'ouure apres la suppuration faicte, il ne fauldra laisser l'vsaige de l'vnguent nõmé [*Diachylõn*] & si ladicte tumeur degenere en vne dureté lapideuse, il fault auoir recours aux remedes que nous declarerons au chapitre suyuant.

Si le scirrhe tend à suppuration.

Du scirrhe illegitime non exquis procedant d'vne vehemente refrigeration ou desiccation.

QVAND par l'ignorãce des medecins les phlegmons ou Erysipeles sont trop refrigerez, ou temerairement resouldz, par application des medicamentz trop attractifz & resolutifz, tout ce qui est subtil est resoult, le reste est comme congelé, & par trop grande desiccation vient en vne duretélapideuse, & se faict vng mal que les Grecz appellent [*Scirrhosis*] mais il aduient aussi qu'vne partie soyt endurcie par vne tension qui est à cause des ventositez, ou de quelque humeur aqueuse, comme nous auons dict cy dessus, quand nous parlions des tumeurs venteuses & aqueuses, pareillement vne partie s'endurcist à cause qu'elle est priuée d'humidité, & est trop desechée, comme en la dureté des ioinctures, & [*Pore*] en la goutte & podag

Comment est engendré le scirrhe illegitime.

Les causes de dureté es parties.

dagre. Toutesfoys nous ne parlerons icy des [*Scirrhes*,] ou tumeurs endurcies qui procedent du [*Phlegmon ou Erysipele*,] duquel n'agueres auons parlé, ou de [*L'œdeme*,] trop refroidy & adstrainct, lesquelz [*Scirrhes*] nous pourrons raisonnablement dire estre procréez par permutation.

Des signes & iugementz du [Scirrhe] non legitime, & non du tout exquis procrée par permutation.

Les notes & signes du scirrhe non legitime.

LES notes du scirrhe illegitime & non du tout exquis sont, vne tumeur dure, quasi sans doleur, & sentement, representant du tout la coleur du corps, engendrée de melancholie non naturelle, Et tel, [*Scirrhe*] n'est du tout incurable, toutesfoys n'est facile à curer, car l'humeur d'ont il est engendré est glutineuse & grosse, ou (comme dit Galien) participante de l'vng & l'aultre, laquelle estant inculquée en quelque partie, resiste bien fort mesmement quand la plus subtile partie est resoulte, le reste deuient dur & lapideux.

Les iugementz.

Le scirrhe exquis n'est curable.

Mais le [*Scirrhe*] exquis & qui n'a aulcun sentement, ne reçoit point de curation, la dureté aussi prouenante de trop grande deficcation, est insanable, c'est assez d'empescher que la siccité ne croisse. Mais des [*Scirrhes*] esquelz le poil naist, & qui sont grandz & fort durs, ne guerissent point, ne se changent point, comme Auicenne à laisse par escript.

La curation du scirrhe illegitime & non exquis.

LA commune indication de guerir le [*Scirrhe*] est de vuyder ce qui est contre nature en la partie, toutesfoys la propre maniere de l'euacuation est, cõme Galien a annoté au quatorziesme de la Methode. Car il fauldra (dit il) deterger ce qui est contumax, & qui se tient fort à la partie. Et si quelqu'vng essaye de vuyder par medicamentz qui tirent bien fort, & font grãde resolution, & qu'il ne r'amollisse ou fonde par chose eschaufantes & humectantes. Il luy semblera aux premiers iours que tout se porte bien, car la tumeur sera manifestemẽt diminuée, mais ce qui restera du mal, sera du tout incurable, car tout ce qui estoit subtil est dissipé, & resoult, & n'y demeure que grosse matiere, laquelle est endurcie cõme vne pierre. Pour ceste cause les medicamẽtz qui eschaufent trop, & deseichent ne sont ydoines aux [*Scirrhes*] ains ceulx seulement lesquelz oultre ce qu'ilz r'amollissent font aussi bonne resolution. Cõme sont la moelle de cerf, de veau, le suif de boucq, de taureau, de liepard, & de lyon. Entre les gresses des oyseaulx, celle d'oye est la premiere, & apres celle de chappon, & de phaisan. En oultre vng persun d'ammoniac [*Le galbanũ, & bdellium vtrunque magis q̃ scythicũ*] d'aultant qu'il est plus humide, le [*Styrax*] aussi le plus humide & le plus gras la racine aussi [*D'althea*] & les fueilles d'vne maulue sauuaige cuicte moyennement au par auant auecques gresse d'oye, ou de chappon, ou en faulte d'icelles, pillées auecques gresse de pourceau, sont bonnes à ceste

Sommaire de curer les scirrhes.

Les moelles.

Suifz.

Gresses.

Galiẽ. 14. metho.

Althea deuenãt à la grandeur d'vn arbre.

intẽtion. Auicenne defend les suifz sallez, & adiouste aux choses susdictes [*Mastichen, ladanũ, œsypum humidam, strigmenta gymnasiorum, stercus asininum, feces oleorum de lilio, de alchanna (quod cyprinum vocant) & de cherua, quod Græcis cicinum, & latinis, ricininum dicitur.*]

Strigmenta gymnasiorum.

Quãt à la curation qui se faict par le vinaigre, ell'est vtile à ce mal, c'est à dire, au [*Scirrhe*] ia grãd, & quand la partie aura ia esté preparée par remollitifz, cõme aussi Galien a annoté, car (il dit) que la vertu du vinaigre mais qu'on en vse en temps deu & moyennement, est salutaire à telz vices, tãt pource qu'elle faict incision des grosses humeurs, que elle les resoult. Mais si on n'en vse en temps deu, & trop immoderement, elle consume le plus subtil, & laisse le reste dur cõme vne pierre. Aussi si on en vse trop long tẽps, elle touchera la substance des nerfz. Parquoy il ne fault souuent vser, au cõmancement, ne long temps des medicamentz cõposez de vinaigre en la curation des ligamentz & tendons. A ceste cause Galien curoyt ainsi qu'il s'ensuyt le filz de Cercilius auquel auoit esté laissée vne tumeur dure & [*Scirrheuse*] en la cuysse d'vng [*Erysipele*] trop refroidy. Premieremẽt il l'estuua [*Oleo sabino*] qui est subtil entre tous les huilles, au lieu duquel, on vse auiourd'huy d'huille [*Sambacinũ*] qu'on appelle vulgairement huille de [*Iasmin.*] Apres qu'il eut ainsi estuué la partie, il appliqua [*Thymiama ammoniacũ*] c'est à dire vng suffimẽt gras & non vieil, mesle auecques les moelles & gresses susdictes, & apres il oingnit toute la iambe d'ammoniac bien gras dissoultz auecques vinaigre bien fort, & commanda au garson de saulter de l'aultre iambe, affin qu'il y

14. Meth.

liur. 2. ad Glauco.

Oleum sabinum.

all

allast plus d'aliment. Et ainsi il guerist le garson, vsant par moderation alternatiuement de choses relaxantes, qui rendoyent la tumeur plus molle, & de resolutifz. Mais quand le scirrhe est sus vng tendon ou ligament, il fault vser du vinaigre en la maniere qui s'ensuyt, selon le conseil de Galien. Il fault extaindre vne pierre enflambée de vinaigre tresfort, & s'il est possible que soit [* *Pyrites*] & en faulte d'icelluy [*Mylites*,] c'est à dire de quoy on faict les meulles de molin. Et apres quand la fumée (apres l'infusion du vinaigre faicte) monte, il fault mouuoir la partie affligée, à icelle fin qu'elle reçoyue la vapeur qui monte, affin que par icelle soit faicte resolution dudict [*Scirrhe*,] & apres il fault appliquer vng remollitif. Toutesfoys il fault estuuer la partie tous les iours au commancement, d'huille, & non d'eaue, & que ledict huille ne soit adstringent, ains subtil, comme est [*Sabinum*.] Et fault quelque foys faire cuyre auecques ladicte huille la racine d'althæ, & coucombre sauuaige, & des choses de mesme sorte, Et certes plusieurs en peu de temps on esté ainsi parfaictement curez, tellement (comme dit Galiẽ) ce semblent estre l'œuure d'vng Magicien. Parquoy on peult conclure des choses precedentes, il fault mesler quelque chose ayant vertu incisiue, entre lesquelles le vinaigre est le premier, en la curation, qui est faicte par remollitifz es simples schirres, qui sont sus les tendons & ligamentz. Quant aux medicamentz qui ont vertu remollitiue des duretez nous en parlerons plus amplement ailleurs.

La curatiõ des scirrhes des tẽdons & ligamentz prinse de Galiẽ & Paule.

Li.14.Methodi & Liu.2.ad Glauco.

Pyrites.

Mylites.

Liu.2.ad Glauco.

Liure.6.

Les

Les chapitres de la curation de tumeurs scirrheuses.

1 N'*ESSAYEZ* de guerir le scirrhe lequel (apres toute l'humidité cõsumée) est deuenu dur comme vne pierre, & est sans sentement, comme est celluy que Galien appelle exquis.

2 Appliquez au [*Scirrhe*] non exquis (qui n'est du tout insensible, mais sent à grande difficulté) medicamentz ayantz chaleur tiede, & mediocre humidité, c'est à dire, qui en r'amollissant, facent moyenne resolution.

3 N'appliquez iamais medicamentz fort resolutifz, & fort desiccatifz, aux parties affligées de [*Scirrhe*] car lesdictz medicamentz font resolution de la plus subtile matiere, & le reste demeure deseché, & dur comme vne pierre.

4 Si le [*Scirrhe*] est es parties dures & denses, comme sont les tendons, & es aultres lieux, si le mal est inueteré, meslez auecques les remollitifz & moyennement resolutifz, choses incisiues, comme est le vinaigre.

5 Faictes mettre ladicte partie dure & dense, & toute aultre affligée de [*Scirrhe*] sus la vapeur qui monte de la pierre [*Molaris*] (c'est à dire de laquelle on faict les meulles de moulin) arrousée de vinaigre bien fort.

6 Fomentez aussi tous les iours la partie affligée de quelque huille subtile, ou quel soyt cuicte la racine d'althæa, ou du cõcombre sauuaige, ou d'aneth verd, ou quelque aultre chose.

7 Appliquez au [*Scirrhe*] les desiccatifz, incisifz, & resolutifz des grosses humeurs mediocrement, c'est à dire, non souuent ne importunement, c'est non au

com

commancement du mal, & que premierement vous n'ayez vſé de remollitifz.

En ſomme curez tous les [*Scirrhes*] qui ne ſont encores endurcis, par medicamentz qui r'amolliſſent en faiſant reſolution. 8

Quant a la curation de la rate, ou du foye [*Scirrheux*] laiſſez là au medecin. 9

De la tumeur chancreuſe qu'on appelle vulgairement chancre apoſtemateux.

CHAP. XV.

LE NOM de châcre eſt equiuoque tant en medicine qu'en chirurgie, car ſa ſignification s'eſtend à deux genres de maladies, ſçauoir eſt, à la tumeur chancreuſe qu'on appelle vulgairement chancre apoſtemateux tant euident, c'eſt à dire, qui conſiſte en la ſuperficie du corps, que caché, c'eſt à dire, qui eſt aux parties profondes & interieures, comme au ſiege, palays, & au ſein des femmes, & au chancre vlceré, leſquelz deux genres de maladies, procedent d'humeur melancholique, c'eſt à dire, d'vne humeur qui reſemble à la lye de vin, ou d'huille, comme Galien eſcript au quatorziesme de la Methode & au liure des tumeurs contre nature toutesfoys il y a telle difference, que quand ceſte humeur eſt benigne, elle engendre le chancre latent & occulte, & quand elle eſt maligne de ſorte qu'elle faict eroſion de cuyr, elle faict le chancre vlceré: du quel nous dirõs cy apres, quãd nous traicterons des vlceres. Nous parlerons icy ſeulement du chancre

Le nom de châcre s'eſtend à deux nõs de maladies.

De quelle humeur eſt faicte le châcre.

Chancre ſans vlcere.

Chancre auecques vlcere.

constitué és parties exterieures, & non encores vlceré, que Galien appelle bien souuent occulte. Le chancre doncques dont nous parlons icy est vne tumeur dure, inegalle, ronde, veneuse, c'est á dire, qui a des veines enflées tout au tour, plombée, ou fusque, & (cóme dit Paule) de coleur plus noyre que les inflammations, chaulde, mais non tant que lesdictes inflammations, croissante soubdainement, & qui faict quasi perpetuelle doleur aux patientz en Grec il s'appelle [*Carcinus, ou Carcinoma*,] Et ce nom luy á esté imposé par les Grecz & Latins á cause de la similitude qu'il á auecques le chancre aquatique, car les veines enflées qui sont autour de ce mal resemblent aux piedz, qui depédent du corps gros & rond du chancre. Aulcuns disent que ce mal á esté ainsi nommé, pource que tout ainsi qu'vng chancre aquatique ne se peult arracher qu'a grande difficulté des lieux ou il est aderent, ainsi ce mal se tient bien fort au lieu, lequel il aura asiegé.

La cause du nom de chancre.

En oultre ceste tumeur represente la coleur tirant sus le noyr du chancre aquatique. Le cōmencement de ce mal est si petit & confus, que le vulgaire ne le cognoist point, car quand il commence á venir il est á grand peine aussi gros qu'vng poix chiche, ou vne febue. Parquoy dit Galien, il n'est de merueille si le vulgaire ne le cognoist point, non plus que les plantes quand elles naissent sont cogneües seulement des saiges laboureurs, & bien experimentez. Mais apres il croist en telle magnitude, & faict de si grandz, & vehementz, & á tous euidentz symptomes, qu'vng enfant les cognoist, par ce nul doubte maintenant de l'appellation, mais tous d'vng consentement l'appel-

Les signes du chácre au cōmencemēt sont confus.

Liure 14. Methode.

lent

lent chancre, pource que les veines sont en ceste maladie enflées des deux coustez, & sont tendues, tellement qu'elles representent vng chancre.

Les signes & iugementz du chancre euident & non vlceré.

Signes du chãcre euident non vlceré.

LA tumeur chancreuse (comme nous auons cy dessus dict) est dure, & inegale, comme il est facile à cognoistre par le toucher, elle monstre vne coleur plombée, ou fusque, qui est vne coleur moyenne entre rouge & noyr on sent autour du lieu ou est le chãcre, des coups, comme poinctures, & quelque foys (selon Celse) la partie est stupide, les veines apparoissent autour enflées & exaltées à la similitude des piedz d'vng chancre. Aulcunesfoys aussi ilz sont occultes en quelques vngs, la tumeur est resistente à la tumeur. En oultre il ya vne chaleur estrange. [*Cancer ou Carcinoma*] est en tout sont genre maladie griefue & pernicieuse. Car à grand peine on le peult curer, à cause de la crassitude de l'humeur, pource qu'on ne peult reprimer ne resouldre ladicte humeur, & aussi qu'elle ne cede à la purgation, ains la malignité du mal est si grande, que les medicamentz doulx & benings ne luy font rien, & les fortz & vehemẽtz l'irritent tout ainsi que [*Vne mousche guespe*] tellement qu'il en est plus furieux, ce mal à accoustumé de naistre en toutes les parties du corps, mais mesmement és superieures au tour de la face, du nez, des aureilles, des lebures, & mãmelles des femmes, & principallement de celles qui n'ont point naturellement leurs moys. Aux hommes

Liure 14. Methode.

Les iugementz.

Liure 2. ad Glauc.

aufsi tel mal aduient, mefmement quãd les purgations par les hemorrhoides leur font arreftées. Car nature purge communement par lefdictes hemorrhoides le gros fang & troublé, lequel eft la fource & caufe de ce mal, ce gros fang aufsi qui reprefente la lye de vin s'il defcend fus quelque partie, & qu'il y demeure affiché il faict [*Varices*] aulcunesfoys aufsi le chancre, fçauoir eft quand il eft refroidi. Mais quand nature l'expelle au cuyr, il faict [*L'elephantiafe*] c'eft à dire, en noftre vulgaire ladrerie, le chancre doncques eft vne particuliere ladrerie. Et d'autant que ledict fang, dont le chancre procede fera plus gros, & plus noyr, le mal en fera d'autant plus dangereux. Le chancre aufsi confirmé (comme l'on dit) & inueteré ne reçoit point de curation, s'il n'eft du tout extirpé par fection où aduftion toutesfoys les chancres latentz en la profondité du corps, ne reçoipuẽt telle curation, comme Hippocrates nous à monftré en l'aphorifme fuyuant, *Aph. 38. liure 6.* il fault mieulx (dit il) ne curer point les chãcres occultes, car ceulx qui font curez meurent apres plus toft, que ceulx qui n'en font point curez. Car l'experience nous monftre (comme dit Galien au cõmentaire) que ceulx qui ont effayé de curer les chancres par fection ou aduftion, les ont plus irrité, & en peu de temps tué les patientz. *Quelz chãcres il fault curer iufques à la racine & quelz nõ.* Les feulz chancres doncques reçoipuent telle curation, qui font en la fuperficie du corps, & qui font vlcerez, & moleftent tant les patientz, qu'ilz demãdent d'eulx mefmes la main du Chirurgien, auecques ce qui font conftituez en telles parties du corps, qu'on les peult couper & brufler auecques leurs racines. Or i'appelle les racines du chancre auecques Galien

lien, les veines qui sont pleines de sang melācholique, & qui sont tendues de tous coustez aux lieux circunuoisins ledict chancre vlceré, est bien souuent faict du non vlceré, c'est à sçauoir quand par quelque espace de temps l'humeur latente, és vaisseaux, pourrist, ou bien quand elle est irritée par medicamentz imprudemment appliquez, lequel chancre vlceré selon le iugement de tous, est tresmauuais, & incapable de vraye curation, laquelle tente toutes choses pour remettre la partie affligée en santé, car pour le guerir parfaictement, il fauldroit appliquer medicamentz vehementz, aspres, & mordentz. Mais (comme nous auons dict) telz medicamentz l'irritent plus fort, & le rendent plus furieux, tant s'en fault que par iceulx il en soyt adoulcy, ou gueri, par ce se sera assez d'empescher que les chancres nō vlcerez, & qui occupent la superficie du corps, mesmement s'ilz sont grandz & ia inueterez, qu'ilz ne s'augmētent, ne mettantz la main à la parfaicte curation, ce que Hippocrates nous à enseigné faire au susdict Aphorisme. Car (cōme expose Galien) il a appelle ceulx qui ne sont point vlcerez, occultes, lesquelz non vlcerez nous menassent d'vlceration, s'il y a grande chaleur & pulsation.

Les racines du chācre.

Le chācre exulceré est tresmauuaise maladie.

Quelz signes nous monstrent quil y aura exulceration ou chancre.

La curation du chancre non exulceré, qui commance encores & non inueteré, constitué en la superficie du corps.

Troys scopes en la curation du chācre.

LA CVRATION du chancre non exulceré, & encores recent à troys principaulx scopes. Le premier est, qu'il fault empescher la generation du

sang melancholique. Le second est, qu'il fault purger le sang melancholique espandu par tout le corps. Le troysiesme est de repeller ou resouldre l'humeur impacté en la partie affligée, en oultre de corroborer la partie affligée. Le premier scope est accomply par obseruation de la maniere de viure, que nous auons prescripte cy dessus au chapitre du scirrhe non legitime. Et fault entre aultres choses principallemẽt obseruer, que nous baillons viandes refrigerantes & humectantes à ceulx qui ont ce mal, & qui puyssent engendrer bon sang. Comme l'horge mundé, poyssons [*saxatiles*] de toutes sortes d'oyseaux hors mis ceulx qui viuent es marez & paludz, les iaulnes d'œufz molletz sont bons & aultres choses de mesme sorte. Et s'il y a grãde chaleur en la partie, toutesfoys sans fiebure nous pourrons luy bailler seuremẽt du laict de vache & beurre, ou du laict clair. Les herbes aussi froides & humides, comme la maulue [*Atriplex*] c'est à dire auroche, ou bonne dame, blette, & selon la saison vne courge, citrulles, & borrages luy sont permises. Le secõd scope qui est purger l'humeur melancholique, dont ce mal procede, est accomply par medicamentz propres pour purger la melancholie, lesquelz nous auons ia recitez au chapitre du scirrhe cy dessus. Entre lesquelz tient le premier lieu (autant qu'il appartient à la matiere que nous traictons [**Epithymũ quod romani inuolucrum vocant, pondo drachmarum quatuor in sero lactis mulsaue exhibitum*] comme Galien cõmande au quatorziesme de la Methode. Et fault bailler ceste quantité [*D'epithymum*] ou peu plus grande tous les troys iours, affin que l'humeur melancholique amas

Premier scope.

Le second scope.

Euacuatiõ de l'humeur melãcolique.

Epithymum.

amaſsée aux veines, & dont eſt engendré le chancre ſoyt purger peu à peu & par interualles, pource qu'il eſt preſque impoſsible de la purger tout en vng coup. Mais auſsi nous ne pouuons pas touſiours empeſcher, que telle humeur s'engendre apres au corps, & qu'elle ne s'amaſſe aux veines. Parquoy il fault par foys purger la matiere antecedente par quelque medicament ſimple. Et s'il eſt beſoing & que on ne proffite gueres par ſimples medicamentz, il fauldra vſer de quelque composé, comme eſt le medicament de Galien dedié à purger la melancholie, lequel eſt composé de trente & deux ſimples, ou biẽ de [*Hiera Ruffi, & Auicene*] en laquelle entre de l'Ellebore noyr, & ne fault deſiſter de ces purgations, les repetãt ſouuent, que toute l'humeur melancholique amaſsée aux veines, ne ſoyt tirée, & que la partie occupée de tel chancre ne ſoyt remiſe en ſon eſtat & diſpoſition naturelle. Il ſera bon s'il n'y a empeſchement, c'eſt à dire, ſi l'eage & la force le permettent, de ſaigner, en telle maladie, & finablement purger. Et ſi ſont femmes leur mouuoir les moys, au moins ſi elles n'ont encores cinquante ans, comme eſcript Galien au ſecond liure ad Glauc. Lequel autheur pour bonne cauſe met ceſte ſecõde indication la premiere, & celle qui eſt la premiere, il la met au ſecond lieu, la commune indication de la curation du chancre (dit il) eſt purger l'humeur dont le mal procede, & apres empeſcher s'il eſt poſsible que doreſnauant telle humeur ne s'amaſſe aux veines. Et ſi ce ne ſe peult faire, pour le moins l'euacuer par interualles, & enſemble corroborer la partie, qu'il n'y conflue quelque choſe de la redundance des humeurs.

Il fault purger peu à peu & doulcement & non tout en vng coup en vng chancre.

Hiera Ruffi hiera Auicene.

Phlebotomie.

Li. 14. de la Metho.

Le troysiesme scope.

La troysiesme indication doncques (qui est cōmune à toutes les maladies procrées de fluxion) nous monstre qu'il fault repeller ou resouldre l'humeur qui est tumbée sus la partie affligée, en oultre qu'il fault corroborer la partie, affin qu'il n'y conflue quelque chose de la redundance des humeurs, Or le temps de repeller ce qui est coulé en la partie, & au commancement tant au temps de la purgation qu'au parauant.

Que c'est qu'il fault faire au cōmencemēt et au tēps de la purgation.

Apres que vous aurez diligemment purgé le corps, vous aurez lors occasion de resouldre. Mais si la purgation precedente a esté legiere, le medicament qui sera apres appliqué debura auoir faculté mixte, c'est à dire de repeller, & de resouldre. Et pour obtenir ces intētions il fault choisir medicamētz de force mediocre, & qui n'ayent point aulcune qualité mordente, car telz medicamentz sont merueilleusement propres à telles maladies, à cause que les medicamentz imbecilles n'ont point d'efficace, ains sont vaincuz, ceulx aussi qui sont trop fortz, font par leur vehemēce, resolution de la plus subtile partie du sang qui est aux veines, ou la repellent, & ne tirent point ne repoulsent la plus grosse & melancholique substance, laquelle nous auons cōparé cy dessus à la lye de vin, ains la rendent plus difficile à resouldre. Pour guerir doncques les chancres au commencement il fault vser de medicamentz de mediocre vertu, c'est à dire qu'ilz ne soyent si imbecilles qu'ilz soyent vaincuz: & pareillement qu'ilz ne soyent si vehementz qu'ilz engrossissent le sang, d'auantaige, & qu'ilz ne soyent point mordicantz, pource que la malignité de ce mal est irritée, & rendue plus furieuse par les mordicantz. Mais puys

Medicament propre aux chancres.

que

que la matiere dont sont engendréz les chancres, est le plus souuẽt grosse, & difficile à repeller & resouldre, ce sera assez (mesmemẽt quãd nous craignons le dangier qui est en la curation par l'operation manuelle, & que le mal ne peult aulcunement estre curé) si nous empeschons par l'vsaige des medicamentz precedentz prins des metaulx brusléz & lauez, que le chancre, principallement s'il est grand, ne s'augmente, ou bien (selon Auicenne que nous facions en sorte qu'il ne s'vlcere. A quelle fin Galien à fort recommandé au second liure ad Glauco. [*Succum Solani, & medicamentũ ex pompholige, & quod constat ex chalcite diapalma vulgo appellatur.*] Par ce Theodoric ordonne à ce l'vnguent nommé diapompholygos, lequel selon ledict autheur [*Recipit olei rosati, ceræ albæ ana vncias quinque, succi granorũ rubrorum, solani, vncias quatuor, cerussæ lotæ vncias duas, plumbi vsti, & loti, põpholygos (quæ tuthia vulgo dicitur) ana vnciam vnã; thuris vnciæ semissem*] Galien recite aussi au premier liure de la cõposition des medicamentz topiques, vng vnguẽt d'Appolonius ad [*Achoras*] c'est à dire en latin [*Manantia capitis vlcera*] qu'aulcuns disent estre la tigne, lequel il dit estre fort vtile à ces tumeurs chancreuses. [*Recipit autẽ olei, vel rosacei, vel omphacini; id est immaturi, heminam, (quæ Græcis Cotyle dicitur) quod in pilam plumbeã infusum tantisper (sub sole) cochleario etiam plumbeo agitari debet, aut pistillo plumbeo teri, donec crassescat, nigrescatq́ adeò, vt plumbi colorem referat. Deinde seorsum conterito, lithargyri libram vnam, cerussæ tantundem, & cum oleo commisceto, & fiat vnguentum.*] Quant au plomb, ceulx qui l'ont esprouué, & qui ont diligemment leu ce que Galien a

Le ius de solanũ dia pompholygos dia chalcites.

L'Vnguẽt diapompholygos selon Theodoric.

Le medicament d'Appollonius.

Hemina contient sept vnces et demye.

La Vertu du plomb est merueilleuse au chācre.

Pau. lib. 4 ex Archigene.

escript du plomb au neufuiesme des simples, combien vault la faculté du plomb en toutes maladies chācreuses, mesmement quād il est bruslé & laué, Paule Aeginete & Auicenne loüent aussi à telles maladies [*Emplastrum ex cancris fluuiatilibus*] mesmement s'il reçoit pareille mesure de [*Cadmia cancrorum igitur fluuiatilium crematorum, & cadmiæ par modus in pollinem coactus inspergitur, aut cancrorum cinis vna cum cerato insper gitur*] ledict Auicenne cōmande aussi qu'on extirpe les petitz chancres en quelque lieu qu'on les pourra apprehender, & apres qu'ilz seront coupez, qu'on exprime tout au tour le gros sang, & puys qu'on applique vng cautere à la partie, lequel cautere dissipera & consumera le reste de la matiere, & corroborera le mēbre, & empeschera l'effusion de sang. Galien aussi auant Auicenne à permis qu'on extirpast les chancres par chirurgie, au quatorziesme de la Methode, cōme nous dirons cy apres du chancre vlceré, toutesfoys combien que Galien & Auicēne permettent l'operation de la main, neaumoins pour euiter l'effusion de sang, l'vlceration, & le dangier de la vie du patient, nous le laisserons & prendrons, cōme la plus seure, & moins subiecte à calūnie, celle qui se faict par legiers, & doulx medicamētz, & serons cōtentz d'icelle, pource que si la tumeur chācreuse ia fort grāde, est du tout coupée, du cousté qu'elle touche aux parties seines, il y a grād dangiers imminent d'effusion de sang, à cause de la grandeur des veines & arteres, lesquelles (dit Galien) si vous liez de chordes, les aultres parties s'en sentiront, à cause de la [*Sympathie*] entre elles, & seront cruciées de grand doleur, en oultre les [*Carcinomes*] coupez

Il ne fault temerairement vser de chirurgie en chācres,

coupez (cõme dit Celſe) apres la cicatrice faicte, ſont bien retournez, & ont apporté la cauſe de la mort. Si vous voulez bruſler, les racines de ce mal, encores ne le ſçauriez vous faire ſans grand dommaige des parties circunuoyſines, meſmement ſi l'aduſtion ſe faict pres des parties principalles. Parquoy il ne fault temerairement bruſler ne couper les grandes chancres, ains les fault traicter doulcement cõme nous auons dict. Car pluſieurs affligez de ce mal, ont veſcu bien vieulx, par applicatiõ ſeulemẽt de medicamẽtz doulx & benings, ce qui reſte pour l'entiere & parfaicte tractation de ce propos, eſt au lieu, ou nous traictons des vlceres, au Chapitre du chancre vlceré. Liure 5.

Chapitre de la curation du chancre non vlceré, qui commence encores, & eſt conſtitué en la ſuperficie du corps.

EN la curation du chancre commenceant, & qui eſt d'humeur non beaucoup groſſe, & qui ne mõſtre les veines fort enflées, purgéz l'humeur melancholique, dont tel mal procede, apres toutesfoys la purgation de tout le corps. 1

Si dõcques l'eage & la force le permettẽt, coupéz la veine au coulde, & tirez du ſang, ſelõ l'exigẽce du cas. 2

Apres, baillez medicamentz qui purgent l'humeur melancholique par le bas, leſquelz medicamentz ſoyẽt au commencement doulx, & apres plus vehementz, augmentant peu a peu leur force. 3

Si les moys des femmes qui n'ont encores cinquante ans ſont arreſtez, ou les hemorrhoides tant des hõmes que des femmes, qui par interualles iectoient du ſang, 4

sang, sont supprimées, il fault en toute diligences les prouoquer.

5 Ce pendant ordonnez que le patient mange peu, & que ce qu'il mangera, engẽdre bonnes humeurs, & sus tout, qu'il n'engendre humeur melancholique.

6 Si vous ne pouuez empescher qu'il ne s'amasse vne grosse humeur, & melancholique es veines, vuydez le par interualles, tant par simples medicamentz que par composez.

Les Aphorismes precedentz appartiennent au medecin les suyuantz au chirurgien.

7 APPLIQVEZ remedes repressifz auant la purgation & durant le temps de la purgation, Et apres que le corps sera bien purgé, appliquez des resolutifz, qui ayent vertu mediocre, & qualité non mordicante.

8 Appliques doncques le ius de [*Solanum*] ou le medicament ex [*Pompholige*] ou ex [*Chalcite.*]

9 Et si vos osez vser d'operation de la main en la curation du chancre, apres que par le conseil du medecin, l'humeur melancholique sera purgée, coupez ce qui sera vitié, & corrompu, & laissez coler assez de sang, & exprimez le gros sang des parties circunuoysines, puis guerissez le mal, comme les aultres vlceres.

La fin du premier liure des institutions chirurgiques, des tumeurs contre nature, de maistre Iehan Tagault medecin.

LA

LA GENERALE DIVISION DES PLAYES, *SVS LE SECOND LIVRE* DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEHAN TAGAVLT MEDECIN.

***

Les noms & differēces *De solution de continuité* selō Galien au quatriesme liure de la Methode, sont:

Trauma	c'est à dire	Solution laissée en la partie charneuse en blessant.
Helcos		Vlcere aussi en la partie charneuse.
Catagma		Fracture en l'os.
Spasma		Conuulsion ou distension au nerf.
Apospasma		Auulsion au ligament.
Rhegma		Ruption au muscle.
Thlasma		Contusion ou collision proprement és vaisseaulx.

Solution de continuité est aussi faicte par

Ecchymωsis, ou Ecchymωma	Qui signifie aultant comme si vous disiez inhumoration qui se faict quand le sang est respandu soubz le cuyr, & s'est coagulé, lequel mal aduient souuent auecques contusion & ruption.

Ane

Anastomosis c'est à dire. Apertion de la bouche des vaisseaulx.

Diapedesis — C'est aultant, comme si vous disiez, Saltation qui se faict, quãd le sang sort dess veines en faillãt, & coule par les tuniques d'icelles rarifiées, ou quand la bouche des petis vaisseaulx s'ouure, & le sang est subtilizé communement on le refere à *Anastomosis.*

Anabrosis — C'est à dire, Erosion laquelle aduient interieurement aux veines & arteres, par quelque humeur mordicante,

Les especes de solution de continuité en Auicen. fen. second, du premier liure, sont:

Vulnus siue plaga	c'est à dire.	Playe recente en la chair.
Vlcus		Vlcere en la chair auecques matiere pourrie.
Punctura		Puncture au nerf.
Incisio		Incision en l'os.
Apertio		Apertion es veines & arteres.
Scissura		Scissure de long en l'os.
Contusio		Quãd en plusieurs lieux y a solution de continuité en l'os.
Attritio		Attrition ou bout du muscle.
Ruptura		Ruption es pannicules & diaphragme.
Fractura		Fracture es os.

Et quelques aultres.

LES

LES DIFFERENCES des playes.

Les differẽces des playes selon Guydon & les aultres Chirurgiens de nostre temps, sont prinses de troys choses. C'est asçauoir:

1 De la nature des parties esquelles elles sont
2 De l'essence de la solution de continuité.
3 Des propres differences de la solution de continuité, faicte par playe.

LES DIFFERENCES DES playes prinse de la nature des parties.

Playe en la partie *Similaire*
Playe en la partie *Instrumentale*

La playe en la partie *Similaire*
Molle
Dure
Mediocre

La playe en la partie *Similaire* molle
Playe en la chair
Playe en la gresse

La playe en la partie *Similaire* dure,
Playe en l'os
Playe en la ioincture

La playe en la partie *Similaire* mediocre

Playe { Au nerf. Au tendon. Au ligament. En l'artere. En la veine. }

La

La playe en la partie *Inſtrumentalle.*

Playe {
- En la partie principalle.
- En la partie principalle miniſtrante.
- En la partie principalle non miniſtrãte.

La playe en la partie principalle.

Playe {
- Au cœur.
- Au cerueau.
- Au foye.

La playe,en la partie miniſtrante à la partie principalle.

Playe {
- En l'artere trachée.
- En l'œſophage.
- En la veſcie,&c.

La playe en la partie non miniſtrante à quelque membre principal.

Playe {
- Au nez,
- En l'aureille,
- Aux yeulx,
- En la main,
- Au pied,&c.

Les differences des playes prinſes de l'eſſence de la ſolution de continuité,

Playe {
- Simple { C'eſt à dire qui n'eſt cõioincte auec nul aultre mal.
- Cóposée { c'eſt à dire,qui eſt cõioincte auec vng ou pluſieurs aultre maulx.

Les

Les differences des playes ſimples,prinſes des propres differences de la Solution de continuité,

Playe grande Playe petite. Playe courte. Playe longue. Playe large. Playe eſtroicte. Playe en la ſuperficie. Playe en la profondeur. Playe ægale. Playe inegale.	Eſpace,quãtité,ou grãdeur de diuiſion.
Playe droicte Playe oblique Playe tortue Playe crochué	Figure.

Selon Galien il y a aultres differences des playes,mais elles aduiennent extrinſequement.

1 De la maniere de la generation.
2 Du lieu en la partie bleſsée.

Les differences des playes,de la maniere de la generation.

Playe rompue,
Playe incisée,
Playe en partie incisée,en partie rompue.
Poinꝯture de nerf,

Preciſion	De nerf, De veine, D'artere,

Les differences des playes prinſes du lieu, en vne meſme partie affligée,

Playe
- Du long
- Du trauers
- Au commencement
- A la fin
- Au mylieu

(Au commencement, A la fin, Au mylieu) → Du muſcle.

On y adiouſte quelque aultres differences improprement dictes prinſes de ce auec quoy la playe eſt conioincte.

1 Auec le Symptome,
2 Auec la maladie,

Les differences de playe conioincte auec ſymptome.

Playe
- Cruciante & dolorifique,
- Sans doleur,
- Auec demangement,
- Auecques delyration,
- Auec imbecillité & impuiſſance du méb.
- Auecques ſyncope,
- Auecques effuſion de ſang.

Les differences de playe conioincte auecques maladie,

Playe auecques
- Intemperie,
- Phlegmon,
- Eryſipele,
- Supercreſcence de chair.

LE RESTE EST AV TRAICTE de la diuiſion des Vlceres.

LE SECOND LIVRE DES INSTITUTIONS CHIRVRGIQVES DE MAISTRE IEAN TAGAVLT, AVQVEL EST TRAICTE GENERALEMENT DES PLAYES.

*

Qu'est ce que Playe. Qui sont les especes de solution de continuité, combien il y a de differences de playes: & dont elles sont prinses. CHAP. I.

PLAYE selon la definition des modernes Chirurgiens, est solution de continuité recente, & encores sanglãte, sans matiere pourrie, ou putrefaction, aduenãte exterieurement es parties molles: ceste definition solution de continuité est, appellée non seulement par l'interprete d'Auicenne, mais aussi par les aultres cõmunemẽt, *Plaga* or en ceste definition, *Solution de cõtinuité* tient le lieu de gẽre, pour ce que c'est maladie cõmune, tant aux parties *simples*, qu'aux *composées & organiques*: toutesfoys elle conuient plus proprement aux parties *similaires*, qu'aux *Composées*. Les aultres motz qui sont en la definition, seruent de difference, & sçauoir est recẽte, sanglante, sans matiere pourrie, ou putrefaction: pource que selon l'opinion des moder-

La definition de playe.

Examination de la definition de playe le genre.

Gal. au 1. li. des mala. et sympto.

Auerr. 2. & 3. col.

Les differences.

nes, vne antique solution de continuité, est auecques vne grande putrefaction d'humeurs, & sans effusion de sang. Le dernier mot de la definition, c'est à sçauoir *Aduenantes exterieurement ès parties molles* y est adiousté, à cause des fractures, qui aduiennent ès parties dures, comme sont les os: parquoy aulcuns iouxte la generale diuision des parties du corps, ont faict deux sortes de Chirurgie: car l'vne (comme ilz disent) exerce ses operations en la chair, & l'aultre ès os, & par le nom de *Chair*, ilz entendent les muscles, nerfz, veines, & arteres. Toutes lesquelles choses, les aultres ont cõprinses soubz les parties molles, & mediocres. Quãt au mot *Exterieurement*, que nous auõs mis en la fin de la definition, il a esté adiousté, à la difference de solutiõ d'vnité, qui procede de quelque cause interne.

Diuerses especes de solution de continuité en Auicẽ.

Or il y a plusieurs especes de solution de continuité, que Auicenne recite en la seconde fen. du premier Canon. Sçauoir est playe, vlcere, apertion scissure, excision, poincture, incision, fracture, contusion, & aultres de mesme sorte desquelles les descriptions & differences sont mises en leur lieu.

Les noms de solution de cõtinuité.

Li. 4. Method.

Les noms de solution de continuité, en Galien sont *Helcos* c'est à dire, vlcere, qui est en la chair *Catagma* c'est à dire, fracture, qui est en l'os, *Spasma* c'est à dire, conuulsion ou distension qui est au nerf *Apospasma* c'est à dire, auulsion, qui est au ligament *Rhegma* c'est à dire, ruption qui est aux muscles *Thlasma* c'est à dire, collision ou contusion qui est proprement ès vaisseaulx. La solution de continuité est faicte par *Ecchymosis, ou Ecchymoma* c'est à dire effusion de sang soubz le cuyr, & concretion d'icelluy, laquelle aduient souuent auecques

ques

ques contuſion ou ruption: de laquelle nous dirons plus amplement cy apres. Pareillement ſolution de continuité ſe faict par *Anaſtomoſis* c'eſt à dire apertion des vaiſſeaulx, entāt qu'elle faict effuſiō de ſang. *Diapedeſis* c'eſt à dire trāſcolation ou ſubſaltation, eſt auſsi vne eſpece de ſolution de cōtinuité, & ſe reduict à *Anaſtomoſis Anabroſis* pareillement, ou *Diabroſis* c'eſt à dire eroſion, ſont du nombre de ceulx, qui font diſſolution de continuité: toutesfoys il ne fault eſtre ſi ſoigneux des noms, mais que la choſe, dont on traicte ſoyt entendue parce qu'vng nom eſt bien ſouuent mis pour l'aultre, ceulx qui traduyſent les Liures Grecz, en Latin, mettent bien ſouuent *Vulnus* qui ſignifie proprement playe, pour *Vlcus* qui ſignifie vlcere: & *Vlcus* pour *Vulnus*: entre leſquelz motz, ceulx qui traduiſent les Liures des Arabes, mettent grāde difference: car ilz appellent vne playe, en laquelle il n'y a point encores de matiere pourrie: & *Vlcus* ce, en quoy il y a matiere pourrie. Et certes ceulx qui ont ſuyui les Grecz, ont meilleure opiniō, que ceulx qui ont ſuyui les Arabes. Galien met au quatrieſme de la Methode deux principalles differences des playes, ou vlceres: car toute playe, ou vlcere eſt, ſans que la cauſe ſoyt preſente, ou bien auecques la cauſe. Guydon & ceulx de ſon tēps prēnent les eſpeces de ſolution de cōtinuité, & meſmement de playe ou vlcere, de troys choſes. Premierement de la nature de la partie, en laquelle le mal eſt: car les vnes ſont és parties *ſimilaires* (comme Galien eſcript au troyſieſme liure de la petite art) & les aultres és parties organiques: les aultres auſsi ſont és parties molles: les aultres és parties dures: les aultres

Vulnus et Vlcus pour vne meſme choſe.

Les deux premieres differēces des Vlceres ou playes.

Les differences des playes ou Vlceres ſont principallement de troys choſes.

De la nature des parties.

La diuiſiō des parties.

és parties mediocres, c'est à dire, ambigues, entre molles & dures: & entre celles, qui sont és parties molles, les vnes sont en la chair, & les aultres en la gresse. Mais de celles, qui se font és parties dures, les vnes occupent la substãce de l'os, les aultres sont és ioinctures. Finablement entre celles qui aduiennent és parties mediocres, les vnes sont és nerfz, tendons, & ligamentz, les aultres sont és veines & arteres. Quant à celles, qui sont és parties *Organiques*, les vnes se font és membres principaulx comme au cœur, au cerueau, & au foye, les aultres és parties, qui ministrent aux parties principalles, cõme en l'artere trachée, œsophage, & la vescie: les aultres aussi és parties non ministrantes aux principaulx membres, comme és aureilles, nez, piedz, mains, yeulx & aultres choses semblables. Il y a aussi differẽce entre les playes, à cause des bastons, par lesquelz elles sont faictes, cõme nous dirons cy apres.

De l'essence de la maladie.

Secondement, les differences de solution de continuité, mais principallement des playes ou vlceres, sont prinses de l'essence de la maladie, comme Galien à enseigné au troysiesme liure de la Metho. Car il y a vne solution de continuité simple, & l'aultre composée: & nous appellons la simple, auec laquelle n'y a aultre maladie cõioincte, ne symptome: & la cõposée, quand elle à vne, ou deux maladies cõioinctes auecques elle, cõme Galien à escript au quatriesme liure de la Methode comme nous dirons au Chapitre suyuant, & au traicté des vlceres. Les motz dudict autheur au lieu allegué, sont telz toute playe, ou vlcere est toute seule sans aultre mal venant auec elle, ou precedant, ou suyuant, ou bien ell'est auecques quelque aultre mal, ou

plu

pluſieurs, deſquelz les vngs non ſeulement ſont cauſe & commencement de l'vlcere, mais la font plus grande. Les aultres ſont comme cauſe ſans laquelle premierement guarie, ne la maladie ne peult eſtre curée.

Tiercement les differéces ſont prinſes des propres differences de la ſolution de continuité, faicte par playe ou vlcere: leſquelles propres differences ſont prinſes de la nature de la playe, ou de l'vlcere, comme Galien nous à declaré au troyſieſme liure de la Methode c'eſt à ſçauoir de l'eſpace, ou quantité de la ſolution, comme de la magnitude ou paruité, eſgale, ou ineſgale, profondité & ſuperficialité, & auſsi de ce, que ſi elles ſont longues ou courtes. Item de la figure, comme de la rectitude, ou obliquité, en oultre de la maniere de la generation, comme le tout eſt inciſé, ou le tout rompu, ou partie inciſée, ou partie rompue. Et d'aultres choſes pareilles, que nous expoſerons plus amplement au traicté des vlceres, qui eſt apres ceſtuy cy. Les iugementz, indications de curer les remedes, auſsi & manieres de curation ſont prinſes de ces differences comme il ſera manifeſté par ce qui s'enſuyt. Parquoy ce n'eſt aſſez de cognoiſtre les premieres indications qui ſont prinſes des affections. Car elles ſont tant ſeulement le cõmencement, dont la maniere de curer procede, & non aulcune portion de l'art de medicine, ne grande ne propre, au moins de laquelle, on doibue faire compte: ains ſeulement celle & vulgaire qui eſt cõmune, & cogneüe aux idiotz. Ce n'eſt donc pas aſſez de cognoiſtre, qu'il fault faire ſelon la premiere indicatiõ mais fault cõſiderer les indicatiõs particulieres, en examinant la ſubſtãce d'vne chaſcu-

Les differéces prinſes de la nature de la playe.

Gal. au 2. Method.

L'indication prinſe de la maladie eſt ſeulement le cõmencement de la Meth. inſtituée pour curer.

ne partie, l'action, l'vsaige, & la situation, desquelles si prenez vostre commencement, vous preuoyrez non seulement ce, qui ne se peult guerir, mais aussi ce, qui peult recepuoir santé, & delibererez facilement, de luy trouuer des remedes. Celuy doncques est seul iustement curateur des maladies, qui à la faculté de trouuer des remedes, par lesquelz on puisse faire ce, que la premiere indication suggere. Et ce, sera la premiere œuure de l'art, que vous entendez, si vous debuez esperer ce, à quoy vous tẽdez, ou non, Or de ce, nous pouuons auoir la cognoissance en deux sortes: c'est à sçauoir par experience, qui à besoing de long vsage, & par la nature de la chose, laquelle nous examinons par raison, & methode, en consyderant non seulement le temperamẽt de tout le corps, ains de la partie affligée, & les aultres choses que nous auons dict n'agueres.

Qui est le vray curateur des maladies.

Le premier œuure de l'art est que vous cognoissez si ce q̃ vous deliberez se peult obtenir. Li.3. Met.

Des causes des playes. CHAP. II.

COMBIEN que Galien, au second liure des maladies, & symptomes, reduict sommairement les causes de solution de continuité, (qui est maladie commune à toutes les parties) en deux: sçauoir, externes & internes, toutesfoys les causes des playes, entãt qu'elles sont recentes, & encores sanglantes, sont estimées estre toutes celles qui peuuent aduenir extrinsequement, c'est à dire par dehors, comme perforer, couper, rompre, faire contusion, & distension. Lesquelles causes de playes. Haly abbas à specialement exprimé, au quatriesme Sermon de la regale disposition quand il dit, les

Les causes vniuerselles de solution de cõtinuité sõt deux.

Haly.

les playes sont faictes par vng corps inanimé, comme d'vne espée, bastõ, pierre, ou quelque aultre chose semblable: ou par vne chose animée, cõme par la picqueure d'vne beste venimeuse, ou par la morsure des bestes. Desquelles causes sont encores prinses les differences des playes, pource, que l'vne est appellée incision, l'aultre contusion, & l'aultre morsure: desquelles differences, les indications de mediciner nous sont suggerées, toutesfoys c'est par accident, Car Galien au quatriesme liure de la Methode á demonstré, que nulle cause externe, ou (comme ilz parlẽt á present) primitiue, est indicatrice de la curation, ains l'indication d'icelle á son commencement de la maladie: Car on ne peult prendre indication, au moins qui soit vtile, des choses qui ne sont plus. Mais pource, que nous sommes souuent contrainct de nous enquerir de la cause externe, pour auoir cognoissance de la maladie, qui est cachée & occulte, tant á la raison que au sens, le vulgaire estime que lesdictes causes externes, sont indicatrices de la maniere de guerir: ce qu'est aultrement, car ce qui n'est plus (comme la cause externe) ne requiert point de curation: pource que curation est seulement de la chose presente, comme prouidence est de l'aduenir. Si doncques ce qui n'est plus, ne requiert plus de curation, on n'en peult prendre indication de curation. Car comme dit Galien c'est chose absurde, que ce, qui prescript & monstre la maniere de la curation, soit aultre chose, que ce qui est curé, & au contraire. La cognoissance doncques de la cause externe, comme aussi ne le temps, ne proffite á l'indication de la curation, ains seulement á la cognoissance de la maladie,

Les causes externes ne font point indication de la curatiõ, mais seulement de la maladie.

Curatiõ est de la chose presente et nõ absente

3. Metho. au cõmencement.

laquelle nous ne cognoissons. Parquoy c'est chose absurde de dire, qu'on prend indication de curation de la cause externe, qui a faict la playe. Car ce qui ne blesse à present, & que nous ne craignons point qu'il blesse en l'aduenir, ce n'appartient à l'vn ne à l'aultre office de l'art, ne à celluy qui faict la curation, ne à celluy qui preuoyt. Parce quand nous cognoissons la maladie, nous n'auons aulcune vtilité, de la cause externe, comme ne du temps.

Des signes & iugementz des playes. CHA. III.

D'ou sont prins les iugemētz des playes.



ES notes & signes des playes ne se prennent d'ailleurs que du iugement du sens, mesmement de la veüe. Et les iugemētz, ou signes prognostiques, comme de toute solution de continuité, sont prins de la substance, vsage, & action d'vne chascune partie affligée. D'auātage il sont prins de la propre essence de la dispositiō, & maladie, ilz sont prins aussi des symptomes qui adujennent aux playes, comme il sera manifesté par ce qui s'ensuyt. Parquoy Galien iuge au quatriesme de la Metho. que les grandes & griefues playes mettent les personnes en grand dangier, Or les playes, & aultres maulx sont en troys sortes grandz, C'est asçauoir à cause de l'excellence de la partie affligée, ou à cause de la grādeur de la maladie, ou pource que telz maulx sont malings & rebelles. Parquoy les playes recentes en la teste, ou au thorax, ou qui penetrent dedans le peritoyne, mettent le patient en grand dangier, mesmemēt si q̄lque chose interieure est aussi blessée.

Les playes sont en troys maniere grādes.

Les

Les playes recētes és ioinctures sont malignes, ce que sçauent (dit Galiē) presque tous, sçauoir est les empiriques, par la seule experience, & ceulx qui sçauent la nature du corps, de la nature des parties blessées. Car quand les tendons, & nerfz, & lieux sont denuez de chair, & les lieux sont accedentz à la nature de l'os, il y a dangier iminēt de doleur, de vueilles & nō dormir, de conuulsion, & deliration. En oultre les playes qui sont si grandes, qu'elles ont besoing de sutures, ou pour le moins de deligature ne sont sans danger: comme sont celles qui diuisent & tranchent les muscles du trauers, & coupent, & contundent les grandes veines, nerfz & arteres, & la moelle mesme. Premieremēt Hippocr. nous à declaré par cest Aphorisme l'excellēce de la partie. Quand il y a (dit il) vne grande & profonde playe en la vescie, au cœur, aussi au cerueau, ou au diaphragme, ou en quelqu'vng des subtilz & menuz intestins, ou au ventricule, ou au foye, ell'est mortelle. Ce mesme prince des medecins, à faict mention és aultres Aphorismes, du tiers, c'est asçauoir de la malignité, ou il enseigne, que ceulx au playes desquelz il y a apparence de tumeur, ne souffrēt communement conuulsion, ne tumbent en deliration, mais si lesdictes tumeurs euanoyssent & s'en vont soubdainement, quelques vngs tumbent en conuulsion: c'est asçauoir, quād les playes sont en la partie posterieure du corps, & les aultres en deliration, ou en doleur aigue du cousté, ou en suppuration, c'est asçauoir quand lesdictes playes sont en la partie anterieure, qui est pleine de veines & arteres: ou en disenteriæ, qu'ilz appellent sanguinée, si les tumeurs sont rouges, c'est à dire, de sang. Ce mes-

Les playes des ioinctu res sōt malignes.

Li.14. method.

Les playes qui ont besoing de sutures sont dangereuses.

L'excellence de la partie. 18. liu.6.

Apho.65. li.5.

Les tumeurs qui euanoyssent soubdainemēt signifient mal.

me

Aph. 66. lib. 5.

me autheur adiouſte. Et s'il n'y a point apparence de tumeur és grandes playes, vehementes, & mauuaiſes, le mal eſt grand. Car en telles playes, il fault ſupſonner, que la matiere qui tumboit en la playe, eſt diuertie, & trãſmuée en quelque partie principalle. Auquel lieu Hippocr. appelle mauuaiſes playes, comme expoſe Galien au commentaire, celles qui ſont en la teſte, ou en la fin des muſcles, & meſmement de ceulx, qui ſont nerueux, car les nerfz ſont inſerez en la teſte des muſcles, & les tendons n'aiſſent de la fin d'iceulx. Et quant au nom de dangier & peril, qui eſt cy deſſus mis, il fault entẽdre la mort de tout le corps, ou d'vng membre particulier, qui eſt priuation de vie, ou (comme ilz diſent) malefice, ou impuiſſance perpetuelle, ou inexpugnable de la partie affligée, c'eſt à dire, priuation de ſanté, & de mouuement, & de la propre action d'icelluy membre, tellement que ledict membre n'eſt plus propremẽt appellé partie du corps, ains par *Equiuocation* comme vng œil de pierre, ou d'arain ſelon ce qu'eſcript Ariſtote au ſecond liure de anima & au quatrieſme de Meteores.

Mauuaiſes playes.

L'vtilité & neceſſité de la doctrine prognoſtique des playes.

En oultre la cognoiſſance du iugement de telles playes, eſt grandement neceſſaire à vng Chirurgien, & meſmement à celluy là, qui par ſentence des iuges eſt contrainct de faire iugement droict des playes recẽtes en vng conflict prohibé. Par ce le chirurgien doibt ſçauoir ſus toutes choſes, quelles playes ſont mortelles & incurables, qu'elles ſont difficiles à curer, & qu'elles ſe curent prõptemẽt. Car l'office d'vng hõme prudẽt (cõme Celſe nous admoneſte) eſt de ne toucher à ceſtuy là qui ne peult guerir, & de ne ſe faire ſupſonner, d'auoir tué celluy qui

ſera

ſera mort par ſon mal & deffault. En apres quand on craindra fort, toutesfoys ſans certaine deſperatiõ, declarer aux amys & familiers du patiẽt, qu'il y a grãde difficulté en la choſe, affin que ſi le mal eſt plus grand que l'art, qu'on n'aye opiniõ que nous l'ayõs ignoré, ou qu'elle nous ayt trõpé, mais tout ainſi qu'vng hõme prudẽt faict en ceſte maniere, ainſi vn baſteleur & circulateur faict la choſe plus grãde qu'elle n'eſt affin qu'on die qu'il a faict beaucoup. Or pour reuenir à noſtre propos, il cõuient ſçauoir, ſelõ ce que dit Galiẽ au Commentaire de l'Aphoriſme cy deſſus allegué, que quãd il y a vne grande & profonde playe en la veſcie, & cæt. qu'il y a certaines playes, leſquelles ſont neceſſairement mortelles, & les aultres non neceſſairemẽt, toutesfoys le plus ſouuent elles ſont telles: au cõtraire il en y a certaines qui ſont du tout curables, & les aultres le plus ſouuẽt. Les playes qui ſont neceſſairement mortelles ſont celles qui penetrent la ſubſtance du cœur, car telles playes ſont incõtinent mourir la perſonne, pource que quand le cœur eſt ainſi bleſsé, tout le ſang, par la prouidence de nature, vient en grand foulle à la principalle forteresse de la vie, & eſt la enuoyé de toutes les parties du corps, pour ſecourir à la partie bleſsée: de laquelle partie bleſsée ſort grande quantité de ſang, dont s'enſuyt incõtinent reſolution des eſpritz, ou s'excite vne tumeur contre nature, & meſme vne inflammation en la partie bleſsée, ou bien il s'y amaſſe tant de ſang: & s'y faict vne ſi grande obſtruction, que l'eſperit vital ne peult plus eſtre eſpandu par tout le corps, cõme il falloit, dont aduient que les veines & arteres ſont languiſſantes, & la face palle,

L'aphoriſme ſe commence en latin, veſica diſciſſa.

Les playes neceſſairement mortelles.

Pourquoy la playe du cœur eſt mortelle.

&

& que le patient sue vne sueur puante, & que les extremitez des parties deuiennent froydes, & finablemẽt la mort s'ensuyt, car le cœur ne peult long temps porter *Solution de continuité* ne cõme dit Auicẽne *Aposteme* la vie sauue. Les grandes aussi & profondes playes de la substance du cerueau, du foye, du diaphragme, de l'œsophague, du ventricule, de l'artere trachée, du poulmon, de la rate, de la bourse, du fiel, & des roignons ensemble, des menuz intestins, & mesmement du *Ieiunum* & des mẽbres principaulx de mesme sorte: ou de ceulx qui ministrent aux principaulx membres, par seruice necessaire à la vie apportent la mort ineuitable & sont appellées mortelles, pource que nul n'en eschappe: comme nous verrons cy apres. Ceulx aussi ausquelz on a attainct la moelle en l'espine (selon Celse) ne peuuent eschapper: cõme aussi ceulx ne peuuent estre sauuez, ausquelz les grandes veines & arteres qui sont au tour du col, sont couppées mais les playes, qui viennent seulement iusques à la region des parties susdictes, ou bien, qui ne les touchent gueres, ains superficiairement seulement, & non profondement, ne sont necessairement mortelles, ains le plus souuent en oultre les playes receuës en la teste des muscles, & sont appellées mortelles le plus souuent, & non necessairement, pource que les patientz meurent, s'ilz ne sont bien pensez. Mais si en la curation n'aduient point de faulte, ilz guerissent aulcunesfoys. Parquoy Guydon dit qu'il à veu quelqu'vng, qui auoit receu vne playe en la partie posterieure de la teste, de laquelle il estoit sorty quelque portion de la substance du cerueau (cõme il fut cogneu par la memoire blessée) & toutesfoys

2. du premier. chapit. 5.

Les playes du cerueau.

Les playes le plus souuent mortelles.

Guidon.

foys le blessé guerist : & la memoire luy fut entierement restituée, apres la curatiõ de la playe: toutesfoys il n'asseure pas qu'il eust peu demeurer sain, si toute vne cellule, ou vng ventricule fut sorty par la playe, comme Theodoric asseure de quelque sommelier. Galien aussi n'afferme pas, que quelque portion de la substance du cerueau eust este ostée au ieune enfant: qu'il veit blessé à Smyrne en Ionie, durãt la vie de son precepteur Pelops, ains seulement, qu'il receupt vne grãde playe en l'vng des deux ventricules anterieurs, lesquelz nature à faict doubles, à ceste fin que si l'vng estoit blessé, l'aultre demeurast sain, & seruist. Galien recite ce faict au huictiesme liure de Vsu partiũ: comme vne chose merueilleuse, auquel passage il dit, que ledict ieune enfant guerit, plus par la volũte de Dieu (cõme l'on estimoit) que par l'art. Et si (dit il) les deux ventricules eussent este blessée: il n'eust peu viure vng seul moment. Dont ie conclus qu'il est necessaire que quelques organes soyent doubles, il est doncques bien rare, & presque incroyable, que le cerueau fort blessé, & iusques aux ventricules, puisse guerir, cõme Galien afferme au Commentaire de l'Aphorisme, cy dessus allegué, auquel lieu, il dit, qu'il est vray que les grandes playes, qu'Hippocra. à accoustumé appeller **Diacopas* c'est à dire en Latin (comme les interpretes le traduysent) *Discißiones* apportent és susdictes parties mort ineuitable, & que tous confessent, que les playes: qui penetrent iusques à quelqu'vng des vẽtricules du cerueau, sans doubte font mourir la personne, & soubdainement. D'auantaige les playes du cerueau, & des membranes, qui l'enuelopent, que les Grecz appel

Cõmẽt. 18. li. 6. Aph.

Vng ieune enfãt guerist d'vne playe du cerueau.

18. *Liu. 6.*

Pourquoy les playes du cerueau ſont mortelles.

pellent *Meningas* ſont mortelles, pource qu'ils'en enſuyt leſion, & aulcunesfoys abolition de l'action des muſcles du thorax, & des aultres mẽbres, qui ſeruent à la reſpiratiõ. Car apres que l'action eſt abolie, il eſt neceſſaire: que la reſpiration ſoyt perdue, dõt le tẽperament du cœur eſt gaſté & defaict, de quoy s'enſuyt neceſſairement la mort de l'animant, comme Galien eſcript au cinquieſme liure *De loc. affect.* Quant le cerueau doncques, & les membranes, qui l'enuelopent, ſont grandement bleſſées, neceſſairement l'animant meurt. Guydon de Cauliac afferme: que les playes du foye, voyre qui ſont au tour des fibres & lobes d'icelluy, toutesfoys non grandement profondes, ne auecques ablation de quelque portion de la ſubſtance d'icelluy, peuuent eſtre glutinées, & gueries, en quoy il a ſuyui Galien, lequel au Cõmentaire dixhuictieſme du ſixieſme liure des Aphoriſ. dit, que ceulx n'ont dict verité, qui ont dict, que non ſeulement les playes, qui ſont en la ſuperficie du foye, peuuent eſtre gueries, mais auſsi celles qui ſont profondes és lobes d'icelluy voyre ſi les lobes eſtoient coupéz. Et la cauſe pourquoy les playes du foye, ſont pour la plus part mortelles, eſt pource que le cœur languiſt, & ſe fleſtriſt par de fault de nourryſſement, & ainſi l'animãt neceſſairemẽt meurt, mais non ſoubdainemẽt: pource qu'il peult ainſi demeurer quelque tẽps ſans aliment. à cauſe de l'imbecillité du foye, comme Galien eſcript au cinquieſme liure de *Loc. affect.* ou il dict, quand le foye eſt mal diſposé, lors l'animant meurt par faulte d'aliment, mais non ſoubdainement, ains il peult en telle diſpoſition long temps prolonger ſa vie toutefſoys

Les playes du foye.

foys Galien parle plus toſt en ce lieu de l'intemperance du foye, que des playes. Mais ſi les playes du foye ſont grandes, & profondes, & la veine caue, qui eſt inſerée en la cauité du dict foye, ou celle veine caue, qui ſort de la gibboſité d'icelluy eſt fort incisée, ceulx qui ſont ainſi bleſſez meurent de grande effuſion de ſang, deuant qu'on puiſſe glutiner la playe. Les playes du diaphragme ſont auſsi du tout incurables meſmement ſi elles ſont en la partie nerueuſe d'icelluy, car en ceſt endroict il eſt exangue & ſans ſang, & d'auantaige il eſt en continuel mouuement, leſquelles deux choſes empeſchent, que les *Lebures* de la playe puiſſent eſtre glutinez. Car ſi les corps nerueux ſont diuiſez par playe, ilz ne peuuent eſtre glutinez, meſmement ceulx, qui ſont en continuel mouuement, comme eſt le *Diaphragme* car combien qu'on die communement, que les playes, qu'on veult guerir, requierent repos, toutesfoys le ſeul mouuement du diaphragme, encores qu'il ſoyt perpetuel, n'empeſche la glutination de la playe, mais auſsi la ſubſtance nerueuſe d'icelluy. Ce que Galien monſtre ſuffiſamment par ces parolles. On a veu les playes du *Diaphragme*, qui ſont és parties charneuſes, ſe glutiner, non obſtant le continuel mouuement d'icelluy, mais celles, qui ſont en la partie nerueuſe d'icelluy, ſont incurables. Et certes la curation de celles, qui ſont és parties charneuſes, eſt difficile s'il y ſuruient inflammation. Et ceſte difficulté aduient, pource qu'il tumbe de la matiere pourrie en telles playes, qui empeſche, que les lebures ne puiſſent eſtre glutinez. Les playes des poulmons ſont tres difficiles à guerir, ou plus toſt, ſont pour la pluspart

Quand les playes du Diaphragme ſont incurables

La ſubſtã ce nerueuſe & cõtinuel mouuemẽt empeſchent la glutination.

Liure 5. de la Metho.

Les playes des poulmons.

incurables, pource qu'elles excitent promptement inflammation, laquelle s'elle à vne foys occupée la partie, il y a peu d'espoir de glutiner la playe. D'auantaige les remedes & medicamentz propres aux playes, ne peuuent paruenir auecques leur force, au moins entiere, iusques à la playe. La difficulté de curer, aussi est grãde, pource que ces parties se mouuent en respirant, & se deschirent & dilacerent en toussissant.

Les playes de l'artere trachée. Les playes de l'artere trachée, mesmemẽt quand elles sont grandes, & qu'elles occupent la substance cartilagineuse d'icelle, se guerissent bien tard, car ceste partie est dure & exangue, & la respiration se faict continuellement par la playe, qui empesche que les lebures ne puissent estre conglutinez.

Les playes de l'œsophage. Les grãdes playes aussi de *L'œsophage* sont mises entre les mortelles, tant à cause du passage du manger & du boyre, qui passe par la, & ainsi empesche la glutination, que aussi telles playes (comme dit Galien) n'ont fruition des medicamentz, qu'en passant, comme les playes, qui sont en l'orifice du ventricule, toutesfoys que és playes de l'orifice du ventricule, le sentement fort aigu, empesche la sanation. *Li.6.Met.*

Les playes des veines iugulaires Les veines iugulaires (lesquelles ilz appellent *Organiques*) reçoipuẽt à grande difficulté & bien tard curation, si les playes sont grandes, tant pource que l'animant meurt, à cause de la grande effusion de sang qu'elles ne peuuent endurer ligature (qui est necessaire pour arrester le flux de sang) à cause du dangier de suffocation.

Les playes du vetricule, de l'intestin ieiunum, de la matrice. Roignons, Les discisions & grandes playes du ventricule, & des menuz intestins, mesmement du *Ieiunum* de la matrice, des roignons, de la vescie, & de la bourse du fiel, sont letales, pource que (comme nous

auons

auons dict cy dessus) toutes ces parties sont nerueuses & exangues, & que par elles passent les humiditez vitieuses & superflues. En oultre l'vsage de ces parties est perpetuellement necessaire,& non seulement vtile à la conseruation de la vie. D'auantaige on ne peult commodement appliquer medicamentz à ces lieux, qui sont en la profundité du corps. Nous entendons aussi par le mot *Discißiones* les grandes playes(comme nous auons dict cy dessus) & profondes, & qui penetrent iusques à la cauité interieure,cõme nous voyons és choses, qui sont du tout coupées. Et auons par expres vsé de ce mot, affin qu'on n'estime que toutes sortes de playes sont mortelles és parties susdictes. Car le ventricule & les menuz intestins pource qu'ilz participent de substance charneuse, s'ilz sont blessez seulement en la superficie,bien souuent peuuent estre glutinez. Nous voyons tous les iours aussi que le col de la vescie guerist quand on en tire la pierre, à cause que ceste partie est charneuse:on peult ainsi iuger des aultres parties, si la playe est seulement en la superficie d'icelles. Quant à l'intestin *Ieiunũ*. Galien & Paulus disent qu'entre tous les menuz intestins il est incurable,tãt pour la multitude des vaisseaux qui sont en icelluy,que à cause de sa tunique qui est desliée & nerueuse. En oultre il reçoipt toute la cholere du follicule du fiel par les *Pores cholagogues* & est entre tous le plus pres du foye. Les playes de la ratelle pource qu'elle à office grandement vtile à tout le corps, & presque necessaire, & (cõme disent aulcuns) est comme vng aultre foye, sont aussi dangereuses, toutesfoys non tant comme des aultres parties susdictes.

Vescie, & follicule du fiel.

Gal. Comment. 18. liure 6.

Pourquoy la playe de l'intestin ieiunũ est incurable.

Li. 6. Met. li. 6. chap. 42. Gal. li. 5. de vsu part.

Les playes de la ratelle.

Ceulx auſsi ſont en dangier, eſquelz les playes paruiennent iuſques à la cauité des membres conſtituez en la profondité du corps, tant pource que l'air externe nõ alteré, entrant par icelles nuyſe grandement aux parties interieures, que auſsi l'eſprit interieur exhale par icelles: & ainſi par telle exhalation la force de la vertu eſt grandement rendue imbecille, d'auantage on ne peult bien mundifier telles playes, & à la fin degenerent en fiſtules, & excitent *Empyemes* c'eſt à dire, collections purulentes, dont la mort aduient à la fin aux bleſſez. Or en ceſte vniuerſelle Met. des playes à cauſe de briefueté, nous auons icy obmis les ſignes, par leſquelz on peult cognoiſtre les playes des parties interieures.

Playes en la teſte des muſcles.

Quant aux playes & picqueures qui ſe font en la teſte des muſcles, puys que les nerfz, tẽdons, & ligamẽtz, ſont cõmunement denuez de chair. Item celles qui ſont diſtantes de troys doigtz des ioinctures, & qui ſont pres des *Temples* ſont pour la plus part mortelles.

La picqueure du nerf & du tendon.

Et la picqueure du nerf & tendon, à cauſe du grãd ſentement, & pource que ceſte partie eſt continue au cerueau, excite promptement conuulſion de nerfz, meſmement quand la playe du cuyr eſt tellement cloſe qu'il n'y entre point d'air par le dehors, comme Galien à eſcript *In arte parua* par ce la mort s'enſuyt de telle picqueure. Car le mal que ſoubſtient le cerueau eſt incontinent communiqué aux inſtrumentz de reſpiration, comme nous auons cy deſſus dict.

La conuulſion prouenante d'vne playe eſt mortelle.

A ceſte cauſe Hippocr. à eſcript au ſixieſme liure des Aphoriſmes, que la conuulſion prouenante d'vne playe eſt mortelle, non (comme dit Galien au Commentaire) neceſſairement, mais le plus ſouuent. Car

Hippo

Hippocr. à vsé en ce lieu, comme en plusieurs aultres Aphorismes, du mot *Letal* pour dangereux, & menant le plus souuent à la mort. Or les conuulsions prouenantes des playes, viennent à cause de l'inflammation qui suyt lesdictes playes, quand elle aurá attainct les parties nerueuses. Et la conuulsion semble premierement se faire és parties qui sont à l'endroict des parties esquelles l'inflammation est, apres quand le mal est paruenu iusques au principe, il s'estend par tout le corps, On iuge que les membres particuliers sont mortz à cause d'vne playe receüe, quand les principales & grandes veines & arteres, desquelles ilz reçoipuent nourrissement sont coupée, & les os par lesquelz ilz sont soubstenuz, sont coupez & du tout destruictz, & commencent à venir plombez & noirs, & representer la forme d'vng corps mort, tout ainsi qu'en vne *Gangrene & Sphacele* comme on peult veoir en l'excision des braz & iambes. On iuge que les membres sont ineptes, & à iamais impuissantz à l'vsage institué de nature, quand les nerfz tendons, & ligamẽtz sont du tout coupez & destruictz, & perdent du tout leur action, & commencent à se desecher & à estre tabides. Les playes les plus seures de toutes & du tout sanables (cõme ilz disent) sont celles qui sont és corps, esquelz n'y à point de mauuaises humeurs, & és parties charneuses, esquelles il n'y a gueres de nerfz ne de veines. En oultre celles qui n'ont grande diuision, c'est à dire, qui n'ont grande longitude, latitude, ne profondité. Car toute playe grande est dangereuse. Et la raison pourquoy telles playes ont seure curation, & entre toutes sont moins à craindre, est, pource que la

La cause de la conuulsio procedente de la playe.

Quand les playes des membres particuliers sont mortelles.

Quand les playes sont impuissance és membres.

Les playes qu'on guerist plus tost et plus seuremẽt.

Celse.

fiebure ne aultres mauuaises symptomes n'y suruiennent point, mais qu'elles soyent bien traictées. Par ce

Le raport du Chirurgien.

le Chirurgien fera bien & prudemment si en ses rapportz il adiouste, *Mais qu'il ne suruienne aultre chose, laquelle à præsent n'apparoist point, & n'a coustume d'aduenir en telles choses.*

Les playes pour la plus part curables.

Les playes lesquelles sont le plus souuent curables, & qui sont de nature moyenne entre les deux extremitez, c'est asçauoir entre les curables, & celles qui sont necessairement mortelles, sont celles qui aduiennent en la teste des muscles charneux, loing des ioinctures & des temples, Et d'auātaige celles qui sont en la caluaire, que les Grecz appellent *Cranion*, c'est à dire le test de la teste, & aux thorax, & au ventre. Car si elles sont bien traictées selon l'art, & que l'on en soyt soigneux, & que le patient se rende obeissant, ne suyuant en rien son plaisir, & toutes les choses exterieures soyēt deüemēt apprestées, sans doubte elles gueriront. Mais s'il y a faulte, il est necessaire que la curation d'icelles soyt empeschée, & que l'homme à la fin meure, parce quand vous en vouldrez iuger il fault (pour garder vostre hōneur) que faciez mētion de ceste chose.

Formulaire de faire iugement des playes par escript

Or si vous estes contrainct par le iuge de iuger de quelque playe, & d'en predire l'aduenemēt ainsi qu'on peult par l'art, il fault que vous escripuez au rapport que vous signerez de vostre main, que par le commandement du iuge vous auez visité le blessé, & qu'auez diligemmēt regardé la playe, ou les playes, s'il en y a plusieurs. En apres vous debuez exprimer, la playe, ou les playes par leur nō expres & propre, auecques la partie affligée, finablement il fault rendre raison de vostre iugemēt. Mais ie veulx bien vous aduer-

tir,

tir, de ne precipiter voſtre iugement en ceſte choſe, ains que iugez prudemment, & apres auoir conſyderé le tout. Car (comme on dit) tout vice a eſté en precipitation. Et comme dit le principal autheur des bonnes ars. Hippocr. le iugement eſt difficile. Parquoy combien que le dernier *Terme des playes eſt le quarantieſme iour, & le premier terme, le ſeptieſme, & le moyẽ (i'ouſte la forme & nature des maladies aigues) eſt prolongé iuſques au quatorzieſme, toutesfoys es playes ſuſpectes, & doubteuſes, il fault attendre le ſeptieſme iour, auant que determiner ou iuger d'icelles, car dedans ce temps la, apparoiſſent les bons ou mauuais ſymptomes, qui ont accouſtumé ſuruenir apres auoir receu telles playes, comme la fiebure, ſyncope, delyration, conuulſion, perturbation & aultres choſes ſemblables. Toutesfoys ſi fault il ce pendant conſyderer les actions des facultes, par le poulx, vrine, & vomiſſement, & aultres excrementz. Enſemble conuient contempler l'appetit du patient, la tolerance, la face, & les choſes ſemblables. Par ces preſages doncques (que Hippoc. & Galien on eſcript) bien examinez & cõſyderez, vous cõfererez la force de la vertu auecques la grandeur de la maladie, & apres vous recueillerez tout en vous meſmes, affin que vous puiſſiez predire & faire iugement ſi le patient mourra de la playe ou guerira. En quoy vous porterez prudemment. Et ne fault que diſiez, s'il n'euſt eſté bleſſé, il ne fuſt iamais mort, q̃lque faulte qu'il euſt faict en ſa maniere de viure. Auſsi n'eſt aſſez de dire que le bleſſé ne fuſt iamais mort, s'il ſe fuſt bien gouuerné, Et qu'Hippocr. a eſcript, qu'il fault que non ſeulement le mede-

Aphor. 1. *liure 1.*

Aphor. 1.

cin, se doibt tellement porter qu'il face toutes choses, qui doibuēt estre faictes, mais aussi le malade, & ceulx qui sont autour de luy, pource que vous debuez auoir vostre honneur & renom en recommandation, & vous debuez sauuer des calūnies des detracteurs, mais aussi ne debuez rien dire deuant le iuge, ou mettre par escript, ou rapporter, qui soyt au dommaige du patiēt & de ses parentz, ou de ses enfantz en reiectant la faulte sus luy. Car combien qu'il n'y ayt qui nous preserue des choses fortuites, toutesfoys il en ya art curatrice. Car tout ainsi que les corps sont subiectz à plusieurs dāgers, aussi on leur peult secourir en plusieurs sortes, & les sauuer, quand ilz sont tumbez. Parquoy (comme dit Auicenne au quatriesme liure de l'extraction des sagettes) combien qu'il y ayt quelques playes mortelles, toutesfoys si ne fault il laisser le patiēt sans ayde, ains le Chirurgien doibt essayer tous les moyēs qui son selō l'art, toutesfoys il ne le doibt attēter, qu'il n'en soyt fort prié, par ceulx autour du malade & de ses parentz, & qu'il ne leur ayt predict ce qui en doibt aduenir, affin qu'il se puisse sauuer des calumnies des indoctes & detracteurs. Car plusieurs bien souuent cōtre l'esperance des medecins eschappent miraculeusement de la mort & guerissent. Puys doncques que plusieurs choses aduiennent contre nostre esperance, il fault essayer de le guerir. Car si nous laissions le blessé destitué de tout ayde, & que la mort s'ensuyuist nous serions estimez & appellez inhumains. Mais laissons ces choses & poursuyuons les aultres iugementz des playes. Oultre les choses precedētes il fault sçauoir, qu'il est impossible d'vnir les parties instrumentaires,

Auicēne.

Il ne fault laisser les blessez sās ayde.

Il est impossible de

taires, esquelles y a solution de continuité, comme Galien afferme *In arte parua* chapitre nonanctiesme. Et la raison de ce est, qu'apres que les conduictz c'est à dire, les veines, arteres, & nerfz, par lesquelz l'aliment est porté, les sens & la vie sont espanduz en la partie organique, l'esprit & les vertus exhalent promptement, à cause de la subtilité de leur substance (ce qui n'aduient aux animaulx qui sont appellez imperfectz, ne aux plantes) & non à cause de l'impuissance ou repugnance des medicamentz. Comme Haly escript au commentaire du lieu n'agueres allegué. D'auantaige vnité est possible en la partie charneuse, voyre iouxte la premiere intention, comme ilz disent, mais en l'os elle n'est possible que iouxte la seconde intention. Or nous appellons icy la premiere intention, quand les parties diuisées & distantes les vnes des aultres, sont reunies comme elles estoient au parauant, & ce sans quelque moyen d'aultre genre & espece, ains par l'ayde du nourrissement, sçauoir est, par conuersion du nourrissement en chair du tout semblable à la premiere. Et par la seconde intention nous entendons icy quand les choses diuisées sont vnies par le moyen de quelque aultre substance. Et le moyen par lequel les parties d'vng os rompu sont vnies, s'appelle en latin *Callus* & en Grec *Porus sarcoides* c'est à dire, vne callosité semblable à chair, laquelle callosité se faict d'vne humeur vn peu plus grosse que n'est celle, de laquelle l'os est faict. Et la cause pourquoy l'os ne peult estre vny, au moins iouxte la premiere intention est la dureté d'icelluy os, pource que les choses molles seu les sont habiles à estre reunies & ioinctes (comme dit

r' Vnir les parties instrumētaires ou y a solution de cōtinuité.

Le pore sarcoide.

Pourquoy les os rompuz ne se reprēnent.

Galien) ce qu'on voyt tant es choses externes que internes, car vne pierre ne se peult vnir ne ioindre auecques vne pierre. L'aultre cause est l'imbecillité de la faculté alteratrice, qui est appellée altrice (car les os sont parties exangues) & non faculté de matiere spermatique, comme aulcuns on dict. Car les os ont tousiours l'aliment spermatique present, lequel ilz alterent, conuertissent & rendent semblable à leur substance. Mais les nerfz veines & arteres (comme dit Auicenne, suyuant l'auctorite de Galien au cinquiesme de la Metho.) ont nature moyēne entre les os, & la chair, car ilz ne se reprenent si facilement que la chair: ne si à grāde difficulté que les os, car leur nature est moyēne entre dur & mol, parquoy il ne fault perdre l'espoir de les reunir, mesmement quand la solution de continuité est petite, & que le corps du patient est de sa nature mol. Mais si la section est grande, & en vng corps dur, il ne fault esperer de les pouuoir glutiner, Parquoy Galien dict au lieu n'agueres allegué en ceste maniere. Et l'experience consent à la raison. I'ay veu glutiner l'artere, és corps des enfantz & des femmes, à cause qu'ilz sont molz & humides, & au corps d'vng ieune rustique, auquel elle n'estoit gueres incisée. Et le medecin qui l'auoit coupée (dit il) estoit fort ieune, & non experimenté & pensoit auoir coupé la veine, car apres qu'il eut lyé le bras de l'homme pour le saigner, il aduint que l'artere s'esleua en figure gibbeuse, & ainsi le coupa au lieu de la veine. Galien vnit diligemment ceste incision & la guerit, mais ladicte incision estoit petite (comme dict est) car si elle eust esté grande, on n'eust peu iamais la guerir. Ce qu'est

Les nerfz veines & arteres se reprenent aulcunesfoys.

L'artere se reprēt aulcunesfoys.

con

confermé par le tesmoignage d'Hippocrat. au sixiesme des Aphoris. lequel dit en ceste maniere. Quand l'os est coupé, ou la cartilage, ou le nerf, ou vne subtile portion de la ioüe, ou le prepuce, il ne s'augmente, ne aussi se reprent. C'est à dire, il ne se peult r'engendrer vne telle substance, que celle qui a esté coupée: Et les lebures du corps coupé, ne se peuuent glutiner. Or en ceſt Aphorisme, le mot que nous auons traduict *Coupé* signifie vne grande incision, & (comme dit Galien au commentaire) qui vient iusques à la fin. Et ce qu'on dit, que les os des enfantz se reprenent (comme dit Galien en l'art medicinale) ne faict contre cecy, pource qu'ilz sont molz, & que lesdictz enfantz ont la vertu robuste, à cause qu'ilz sont pres de leur natiuité. Ce aussi qu'on dit des dentz qui reuiennent non seulement es petitz enfantz, mais aussi es aultres eages. Car (comme dit Albert) elles ne sont engendrées de matiere ordinaire, ains de superfluité, non de la premiere vertu conformatrice, ains de la nutrice, qui faict l'action de la generatrice. Finablement Hippocr. dit au sixiesme liure des Aphoris. Que les playes és corps des hydropiques se guerissent à grãde difficulté. Car vne playe ou vlcere n'est iamais gueryе, que la cicatrice n'y soyt, or la cicatrice n'y peult estre qu'ilz ne soyent suffisamment desechez, qui n'est facile à faire en ceulx qui sont hydropiques, à cause de la grãde humidité, comme a enseigné Hippocr. au liure de vlceribus, & Auicenne, disant ainsi. Solution de continuité & vlceration, & choses semblables guerissent aysemẽt & promptement és parties bien temperées. Au cõtraire si elles sont vng corps *Cacochyme* elles resistent à la

Apho. 19.

Les os rompuz des petiz enfatz se reprenent.

Albert de Bologne.

Auicen.

cur

curation,& ne peuuent guerir qu'en bien lõg temps. Et encores à plus grande difficulté guerissent celles en vng Hydropique,ou ladre,ou quelque aultre mauuaise temperature. En oultre Hippoc. dit au sixiesme des Aphoris. *Le froid mordique les vlceres, endurcist les cuyr,& rend la doleur insuppurable, faict vne coleur plombée, des rigueurs febriles, & conuulsions.* En oultre les grandes solutions de continuité mal curées, mesmement autour de la ioincture, rendent la partie suyuante maigre,& ce à cause de l'obstruction, & debilité de la vertu, cõme est ia dict,& dirõs encores cy dessoubz. Oultre les susdictz iugemẽtz, il en fault encores diligemment obseruer d'aultres, que nous exposerons cy apres,& au traicté des vlceres (pource que ilz sont cõmuns aux playes & aux vlceres) parquoy nous mettrons fin aux iugementz des playes, apres auoir adiousté ce que Celse a doctement & briefuement escript, Car ce pourra estre au lieu d'vne recapitulation, quasi de tout ce que nous auõs dict des iugemẽtz des playes,

Liu.5. ou les parolles de Celse sont. Celluy ne peult estre gueri, qui a la base du cerueau, le cœur, l'estomach, la veine porte, la moelle de l'espine, blessée: qui a aussi le millieu du poulmon, ou l'intestin *Ieiunum* ou le petit, ou le ventricule, ou les roignons blessez, qui a pareillement les grandes veines & arteres iugulaires coupées, A grande difficulté viennent à santé ceulx, qui ont le poulmon blessé en quelque partie, ou la substance du foye, que les Grecz appellent *Parēchyma* ou la mẽbrane qu'enuelope le cerueau, ou la Rate, ou la matrice ou la vescie, ou quelqu'vng des intestins, ou le diaphragme blessé. Il y a aussi grand danger quand la poincte d'vng

d'vng baſton penetre iuſques aux grandes veines, qui ſont ſoubz les aixelles, ou les iarretz, les playes pareillement qui ſont és lieux ou ſont les grandes veines, ſont dangereuſes, à cauſe que le ſang ſe peult vuyder. Et ce n'aduient ſeulemēt ſoubz les aixelles, mais auſsi és veines qui ſont au ſiege, & aux teſticules. En oultre la playe qui eſt ſoubz l'aixelle, aux aynes, és flans, és ioinctures, ou entre les doigt, eſt dangereuſe. D'auantage quād le muſcle, le nerf, l'artere la membrane, l'os, & la cartilage, ſont bleſsez, la playe eſt dāgereuſe. La plus ſeure eſt celle qui eſt en la chair, & telles playes ſont meilleures ou pires ſelon le lieu, ou elles ſont. Brief toute grande playe eſt dangereuſe. Et ce ſuffira quant aux iugementz des playes.

De la curation des playes, en general. CHAP. IIII.

LA COMMVNE indication de la curation de ſolution de continuité, & non ſeulement des playes, eſt vnition, comme dit Gal. *In arte parua*, Chap. 90. Et c'eſt la premiere indication cogneüe, laquelle eſt prinſe de l'eſſence de la maladie, laquelle inſinue qu'il la fault chaſſer par ſon contraire. Or ceſte premiere & generale indication eſt parfaicte par deux, ſçauoir eſt, par nature, comme par le principal agent, & par la cauſe effectrice aydée de ſa vertu, & de conuenant aliment, & pareillement du medecin, cōme miniſtre de nature: lequel medecin quand il exerce ſon operation à quatre ſcopes ſubalternes (cōme ilz diſent) les

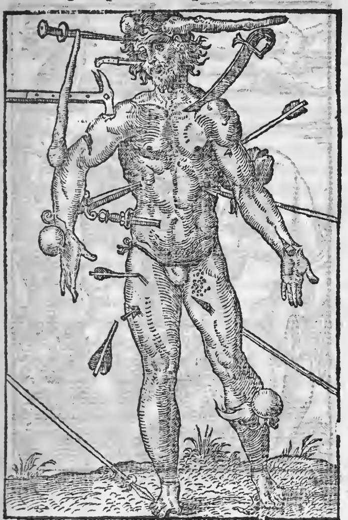
vngs aux aultres, affin qu'il puiſſe paruenir à ſa fin. Le premier deſquelz commande que s'il tumbe quelque choſe entre les lebures de l'vlcere qu'il le fault oſter. Le ſecond commande d'appliquer & ioindre les extremitez des parties diſtantes. Le tiers monſtre qu'il fault ainſi conſeruer les choſes ioinctes le quart nous admoneſte de garder la ſubſtance de la partie bleſſée, & la tenir ſaine. Auſquelz quatre ſcopes nous pouuons par bonne raiſon adiouſter le cinquieſme, qui enſeigne & monſtre corriger & chaſſer les ſymptomes qui ſuruiennent aux playes.

Nous paruiendrons au premier ſcope, en dilatant la playe ſi elle n'eſt aſſez ouuerte, ou s'il tumbe quelque choſe entre les lebures d'icelle: comme quelque lopin d'os qui la picque, ou quelque choſe fichée, cōme vne fleche, ou quelque poincte, ou quelque aultre choſe venante extrinſequement, comme vne eſpine, ou rouſeau, & apres que les lebures ſeront aſſez ouuertz, auecques les doigtz, ou auecques vne tenaille, ou quelque aultre inſtrument inuenté par vous tel qu'il fault, vous prēdrez ce qui eſt tumbe entre les lebures de la playe, & le tirerez doulcement & ſans faire doleur, cōme nous monſtrerons cy apres.

La

La maniere de tirer du corps les sagettes, plombées, & toutes aultres choses tirées contre le corps.

Vng corps blessé en plusieurs sortes.



Comment il fault tirer une plombée que les harquebousiers auront tirée.



De tirer les sagettes & toutes aultres choses tireés contre le corps.

POVR bien tirer par Methode & selon l'art, les sagettes* *Et toutes aultres choses tirées* contre le corps, Il fault premierement inuenter vng instrument par lequel vous le puyssiez faire, Or la maniere de trouuer les instrumentz se peult auoir de la contemplation de nature, & de la diuersité tant des parties blessées, que les choses fichées dedans le corps, le tiers doncques qui est la maniere de tirer les choses fichées dedans le corps, se trouuera aysement si nous auons bien consydere, & si nous cognoissons les deux choses susdictes, sçauoir est, la partie blessée, & les choses fichées dedans le corps. Et iaçoit que les differences des traictz & des choses iettées contre nous soyent quasi infinies tellement qu'on ne les peult mettre par escript (qui est cause que le chirurgien les doibt diligemment apprendre des ennemis) toutesfoys Auicen ne s'efforce de les reduyre a huict. Les choses dõcques qu'on tire contre nous, ont difference en matiere, figure, magnitude, nombre, habit & force, La difference qui est en la matiere est en ce que aulcuns fustz sont de boys & les aultres de rouseau, & les fers les vngs, de fer, les aultres d'ærain, ou d'estaing, ou de plõb, ou de corne, & quelque foys de voyrre, ou d'os, & aulcunesfoys on en trouue de rouseau ou de boys, Quant a la figure ilz l'ont diuerse, pource que aulcuns sont rõds, les aultres anguleux, c'est asçauoir triangles, les aultres sont* *Sulcata*, les aultres *Trisulca* c'est a dire ayantz

L'inuẽtion des instrumentz, & la maniere de trouuer les instrumentz la maniere de tirer.

six differences des traictz.

Les differẽces prinses de la maniere.

Les differẽces prinses de la figure.

Les differences des spicules.

poincte aulcuns sont * *spiculata* qu'on appelle vulgairement *Barbulata* les aultres *Non habent spicula*. Et entre les spiculéz les vng ont les spicules tirantz en arriere, tellement que quand on les tire, ilz se fichent, les aultres ont les spicules tirantz en auant, de sorte que quand on les pousse, ilz font comme les aultres c'est à dire ilz se fichent, & dilacerent en ya aussi quelques vngs qui ont les spicules d'vng couste & d'aultre, comme la fouldre tellement que quand on le tire du corps & pousse, dedans ilz dilacerent le corps, & se fichent dedans les choses, qui leur sont obiectes, ilz s'en trouue encores d'aultres, esquelz le fer se mouuent en maniere de vis, de façon qu'en les iettant dedans le corps il ont les spicules contraictz & serréz mais en les tirant ilz s'expliquent & extendent, tellement qu'ilz empeschent qu'on ne les puisse tirer

Les differences des trectz prinses de la grandeur.

il ya aussi grande varieté en la grandeur car les vngz sont grandz, iusques à la longueur de troys doigtz, les aultres petis, comme de la longueur d'vng doigt, les aultres sont moyens. On trouue vne aultre varieté au nombre, entant que aulcuns sont simples, & les aultres composéz, Car on y met quelques petis l'opins de fer, qui y sont tellement conioinctz, que quand on tire le fer, ilz sont cachéz, & demeurent au fond, il ont aussi difference in *Habitu*

Habitus.

car les vngs ont vng fer aigu fiché dedans le fust, les aultre vng fer creux, tellement que le fust se met dedans la cauité du fer, en aulcuns desquelz ledict fust tient bien fort, és aultres il est si negligemment mis, que le fer demeure en les tirant, vne

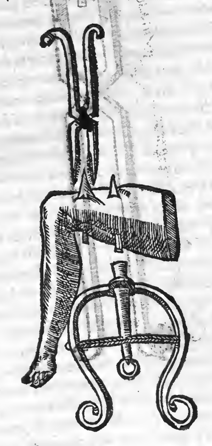
aul

aultre difference est en la vertu & faculté, car les vngs sont oingtz de venin, les aultres venimeux, & les aultres non. Et ce sont les differences des bastons & flesches & de leur fers, il conuient maintenant traicter des instrumentz, par lesquelz on tire lesdictz bastons, & toutes aultres choses estranges qui sont fichées dedans le corps. Car nous parlerons apres des lieux, ou lesdictz bastons se fichent, quand nous traicterons de la maniere d'arracher les aultres bastons fichéz, en prenant indication, du lieu blessé, parce combien que les instrumentz qui sont excogitéz selon les differences des bastons & fers, & aultres choses fichées soyent en grand nombre, toutesfoys nous ne parlerons que de huict les plus communs, que nous trouuons és liures de Guidon & des aultres modernes, Chirurgiens, Le premier sont les *Tenailles d'Auicenne* qui ont des dentz & testes à la maniere d'vne lime, Le second sont des *Tenailles d'Albucasis endentées* à la maniere d'vng bec d'oyseau, Le tiers sont tenailles caues à la maniere d'vne canne, ou d'vng calame à escripre, qui sont vulgairement appellées *Tenailles cannulées* propres pour tirer les flesches *Barbulées*, Le quatriesme est vng *Teriere renuerse* qu'on met en la cauité aultrement appellée vulgairement *Douille* du fer fiché & apres qu'il a esté mis dedans on le tire doulcement, lequel le fer suyt, Le cinquiesme est vng *Teriere droict* bien propre pour eslargir les os, esquelz sont fermement fichéz, Le sixiesme est vng cousteau incisoire ou taillant pour amplifier les playes de la chair, affin qu'on puis-

4. Fen. liu. 4.

se plus ayséemẽt tirer les chôses fichées en icelle, Le septiesme est *Vng poulsoir* leql est de deux sortes, sçauoir est l'vng caue, & l'aultre solide ou sourd, Le premier s'appelle la femelle, & le dernier le masle, par lesquelz nous repoulsons les fers, iusques a tant qu'on les puisse prendre de l'aultre coste, & qu'on les puisse tirer, Le huictiesme est faict en forme d'vng arc qui est appellée communement *Arbaleste*, on frappe le fer de c'est instrument, & est ainsi faict sortir, vous les trouuerez cy apres painctz,

Inſtrument en forme d'ung arc, appellé arbaleſte, pour faire ſortir les choſes fichées és corps.



Deux manieres de tirer les traictz fichés.

Attraction & propulsion.

Choses communes à obseruer en tirant les traictz

OR il y a deux manieres de tirer les fers qui sont fichéz en quelque partie du corps, vne par attraction, & l'aultre par poulser, l'attraction se faict par le coste dond vient le traict, aulcunesfoys par celle en laquelle il tendoit, la maniere de tirer par poulser se faict en la partie opposite à celle de laquelle il est venu, les indications de ces manieres doibuent estre prinses tant des formes des traictz, que nous auons recitées cy dessus, que des lieux, esquelz ilz penetrent. Choses desquelles ie parleray bien tost, si i'ay premierement dict quelques choses communes, qu'il fault obseruer en l'extraction desdictz traictz, si on veoyt le traict, il le fault tirer incontinent, ainsi qu'il est, s'il est caché Hippocrates commande qu'il fault faire en la maniere qui s'ensuyt, il fault colloquer le corps du blessé en la mesme forme (au moins s'il peult) qu'il estoyt au temps qu'il a esté blessé, & lors il fault taster auecques vne esprouuette en quelle part le traict est allé, & si le malade ne peult endurer d'estre ainsi colloqué, il le fault au moins asseoir en la figure, qui approche bien pres de celle en laquelle il estoyt, quand il a esté blessé si nous ne pouuons bien & sainement tirer le traict du premier essay & effort, il le fault laisser iusques à ce que la chair se flestrisse & pourrisse, en apres il fault reprendre ce que nous auions commence en le mouuant ça & la, & le tournant doulcement auecques les mains & les tenailles car vous le tirerez mieulx & plus aysement ainsi, comme Auicenne, Brunus, & Albucasis ont commandé, combien que ce ne plaist à Henricus,

lequel veult que ſans demeure & incontinent on tire les traictz ſi vng homme armé a heu vng coup de traict & qu'on ne puyſſe à tout les mains facilement arracher le traict, il le fault incontinent deſarmer, & apres que tout ce qui eſt requis ſera preſt, & apres auoir dict le prognoſtique, comme nous auons dict cy deſſus, il fault le prendre à tout vne tenaille commune, meſmement ſi c'eſt vne fleſche, en le branlant doulcement, & ſi vous ne faictes rien par ces tenailles communes, prenez en de plus fortes, s'il fault tirer le traict par derriere c'eſt à dire du coſte duquel il eſt venu, & qu'on ne le puyſſe aultrement tirer, il fault amplifier la playe auecques vne lancette, affin qu'il ſuyue plus facilement, & affin qu'il n'y vienne ſi grande inflammation, laquelle eſt plus grande, ſi le corps eſt dilaceré par icelluy, quand il retourne, item ſi on ouure la playe de l'aultre coſte, elle doibt eſtre ſi large que le traict retournant ne la puyſſe amplifier, il fault ſus tout prendre garde que ne d'vng couſté ne d'aultre, on ne coupe aulcune veine ou artere, que s'il en y a quelque vne deſcouuerte, il la fault prendre à tout vng hain, & la tirer à part auecques la lancette. Et quand la playe eſt aſsez tranchée, il fault lors tirer le traict, en obſeruant ce que deſſus, c'eſt aſçauoir que nous ne bleſſons aulcune veine ou artere, ſoubz ce qui ſera tiré, ſi le traict eſt ſi fort fiché, qu'on ne le puyſſe tirer par aulcune force, nous amplifierons la playe par vng teriere droict, & le tirerons à la maniere qui s'enſuyt. Apres que le traict aura eſté tiré, il ne faul-

Le conſeil de Celſe.

dra

dra aultrement medeciner, que ſi rien n'auoyt demeuré au corps frappé & bleſsé, il fault dōcques traicter ceſte playe ainſi que les aultres, en y adiouxtant ſeulement que le ſang, qui a eſté alteré, par le traict fiché, doibt eſtre exprimé & tiré, affin que la playe ſoyt libre de pourriture, & la fault arrouſer d'huille chault, meſmement s'il y à ſuſpicion de doleur, s'il y a inflammation, pour l'oſter nous vſerons de laynes trempées en quelques ſucz, & de fomentations, cataplaſmes, & de choſes ſemblables. S'il n'y a point d'inflammation, il la fault curer par ſutures, & par medicamentz, qu'on a accouſtumé d'appliquer aux playes recentes & encores ſanglantes. Or ces choſes communes preſuppoſées, il eſt temps que nous eſcripuions quelque choſe de l'extraction des traictz & quand & comment il fault tirer o poulſer, & fault premierement prendre indication des eſpeces & differences des traictz, & apres des lieux bleſsèz. Les traictz qu'on iette & lance, ſont pour la plus part, longz & eſtroictz comme ſont les fleches, ou larges, ou rondz, ou anguleux, comme vne plombée, ou vne pierre ou quelque choſe ſemblale qui demeure entiere dedans en rompant la chair, ſi ledict traict eſt long & eſtroict, comme vne fleſche, entre facilement dedans le corps, & profondement, parquoy il fault bien ſouuent le tirer par aultre coſté que par celluy qu'il eſt entré, & meſmement pource que communement il a des *Spicules & barbules* leſquelles dilacerent plus ſi le traict eſt tiré par derriere que par deuant mais apres que le chemin eſt ouuert, il fault eſ-

La methode tirer les traictz en prenāt indication des differēces d'iceulx.

Il fault ſouuent tirer les traictz par le deuant.

largir la chair par vng couſteau faict à la forme de la lettre Grecque ψ Et après qu'elle apparoiſtra, ſi le fuſt tient au fer il fault tant le poulſer, qu'on le puyſſe prendre de l'aultre coſte, & qu'on le puyſſe tirer, Mais ſi le fuſt eſt tumbé, & qu'il n'y ayt que le fer au dedans, il fault prendre la poincte à tout les doigtz ou des tenailles, & ainſi la tirer, car apres que la playe eſt ampliée il fault tirer le fuſt s'il y eſt, ou s'il n'y eſt, le fer or le fer ſe tirera par vng *Teriere renuerſe* que nous mettrons dedans la cauité (que nous appellons la douille) ou par vne tenaille de laquelle on tire les dentz & leur racines ou par vng ferrement que les Grecz appellent * *Belulcum*, à cauſe qu'il eſt propre à tirer les traictz, ou par quelque aultre à ce accommodé, nous faiſons auſsi inciſion de la chair ſi la playe ne peult porter d'inſtrument. Que ſi les ſpicules apparoiſſent, & qu'ilz ſoyent courtz & ſubtilz, il les fault comminuer auecques vne tenaille commune, & tirer le fuſt, quand il ne ſe tiendra plus au fer, Mais ſi leſdictz ſpicules ſont grandz & fortz on les doibt couurir de plumes & calames à eſcripre (comme conſeille Celſe,) & le tirer de ſorte qu'ilz ne dilacerét rien. Les aultres prennent leſdictz ſpicules à tout des tenailles cannulées, & tirét ainſi le traict. Que ſi le fer a des ſpicules tendantz des deux coſtes, & que à ceſte cauſe il ne ſuyt d'vng coſte ne d'aultre, il fault ouurir le lieu par vne aultre inciſion, aupres dudict traict, ſi quelque veine ou choſe ſemblable ne l'empeſche, & fault apres doulcement tirer le fer de tous coſtéz explique & eſtendu, & prendre garde que ce ſoyt faict

Si la fleſche à des ſpicules.

ſans

sans rien arracher, Aulcuns couurent lesdictes spicules de plumes & calames, affin qu'ilz ne lacerent rien,& apres les arrachent de la partie, laquelle mieulx conuient pour les tirer, si le traict est large il ne se peult bien tirer par l'aultre coste, affin que nous ne façions grande playe sus grande playe, il fault doncques tirer par vng certain ferrement que les Grecz appellent * *Diocleum eraphiscum* pource que Diocles en est inuenteur, lequel (comme il est escript) a esté grand medecin, entre les anciens. La tierce espece des traictz est ronde, comme nous auons dict, ou anguleuse, comme vne pierre, vne plombée, ou quelque chose semblable, qu'on iette d'vne fronde, ou quelque piece d'artillerie, & entre tout en la chair & si cache, Or vous cognoistréz que les traictz sont cachéz au corps par ces signes, Si vous touchéz les blesséz, vous sentéz vne chose pesante, aspre, & inesgalle, la playe ne tend pas du tout en droict, mais elle apparoist plus grande & plus ample, la chair aussi apparoist contuse & liuide, il y a aussi doleur auecques pesanteur, en toutes ces choses, il fault faire la playe plus large, & ce qui y est doibt estre tiré, par la partie par laquelle il est venu, par des hains, ou par le dos de la lancette, ou par vne esprouuette vulneraire, ou par vne *Tenaille endentée* s'il est possible & la playe le peult porter, & si le traict fiché est tellement caché, qu'on ne le puysse trouuer en aulcune sorte, ou bien qu'il ne se puysse bien tirer il le fault laisser iusques à ce que nature le poulse, ou le manifeste, les traictz entier ont esté quelque foys long temps cachéz apres

Vng traict large doibt estre tiré par le coste par lequel il est entré

Cel. liu. 7. chapi. 5.

La chose tirée ronde & anguleuse.

La troysiesme maniere des choses tirées doibt estre tirée par le lieu par lequel elle est entrée.

Les choses tirées ont esté quelquefoys lõg temps cachées de-

dans le corps apres la playe guerie.

que la playe a esté cicatricée, & ce sans aulcuns mal. Et apres quelque espace de temps il s'est faict vng abscés au lieu, apres la ruption duquel ilz sont sortiz, quoy faict les playes sont venues incontinent à santé, par curation semblable à celle qu'on applique aux aultres vlceres, ce que Albucasis a veu aduenir à plusieurs & en faict mention en la seconde partie de sa chirurgie, nous auons assez dict de l'extraction des traictz en prenant indication des differences d'iceulx

Methode de tirer les traictz en prenãt indicatiõ de la partie blessée.

nous traicterons encores de mesme chose en prenant indication des lieux blessez, les lieux doncques ou les traictz penetrent, sont la chair, ou les os, ou les ioinctures, & d'auantaige le traict est entré bien auant en ces parties, ou seulement en la superficie. En oultre il n'y a qu'vng membre qui ayt esté blessé par le traict, ou plusieurs particules ont esté blessées ensemble, tellement qu'vne particule percée par vng traict a esté

Si le traict est en la superficie.

affichée à l'aultre, si doncques le traict est fiché en la superficie & qu'il n'a point passé les grandes veines & lieux nerueux, il n'y a rien meilleur que de l'arracher, par la ou il est entré, semblablement aussi le traict

Si le traict est entré profondement.

qui est entré profondement, & si les parties oppposites sont aussi blessées; ou bien quelles mettent le patient en danger par effusion de sang, ou par le consentement, qu'elles ont auecques les aultres parties, il fault tirer le traict par le lieu par lequel il est entré, or nous le tirerons par le fust, qui est mis en la cauité du fer, mais si ledict traict est profondement fiché en la chair, & l'espace par lequel ledict traict doibt retourner, est plus long, que celluy par lequel il doibt passer,

&

& qu'il a ia passé les veines & les nerfz. Bref, quand il n'y a plus gueres de chair saine au coste opposite, & qu'il n'y a empeschement pourquoy on ne puysse faire incision contre la poincte, il vault mieulx ouurir ce qui reste, & tirer le traict par ce coste, en le poulsant, car il est prins de plus pres, & est tiré plus seuremẽt, ce qui est ouuert en vng grand membre, si la pointe a passée le milieu, guerist plus tost, car on le peult mediciner des deux costés, or il fault poulse par le fust mesmes, s'il tient auecques le fer, ou s'il est tumbé auecques vng *Poulsoir* caue ou solide, selon l'exigence du cas, En oultre si le traict a vne pointe qui est appellée *Vrachus* (ce que nous cognoissons auecques vne esprouette) nous vserons d'vng *Poulsoyr femelle*, mais si ladicte pointe est caue, nous prendrons vng *Poulsoyr masle*, & nous poulserons ainsi le fer, par l'instrumẽt que nous y aurons mis, iusques ad ce qu'il puisse estre facillemẽt tiré. Et si le traict est entré iusques a la partie opposite, & oultre, & qu'il ne puisse estre tiré par le costé, par lequel il est entré, nous diuiserons les parties opposites, & le tirerons par la en l'arrachant, (comme auons dict) ou en le poulsant par la partie en laquelle il est venu, ayantz tousiours grand esgard ad ce que nous ne couppons ne nerf, ne tendon, ne quelque grande veine ou artere, car ce seroyt villainement faict qu'en tirant le traict on feit plus grãd mal, qui n'a ledict traict mesmes, Si le traict est inherent a l'os, il n'est pas seur de l'oster, sinon en le tirant, Et le fault mouuoir iusques ad ce que le lieu qui mordoyt la pointe, soyt lasche, & lors il le fault tirer a tout la

Si le traict est passé iusques a la partie opposite.

Si le traict est entré en l'os.

main

main ou à tout vne tenaille, ce qu'il fault aussi obseruer, en tirant les dentz, & à grand peine se peult faire que en faisant ainsi le traict ne suyue, mais s'il demeure, il pourra estre mis hors en le poulsant & touchant de quelque ferrement, quelques vngs lient vng arc qu'ilz appellent *Arbaleste* aux tenailles, & apres auoir colloqué le patient bien seurement ilz descendent la chorde & tirent ainsi le traict, & si ledict traict est plus profondement enfoncé en l'os (ce que cognoissons, s'il est fiché si fermement, qu'il ne se mouue ne branle point) apres auoir osté l'os qui est aupres à tout vng couteau incisoire, ou apres l'auoir percé aueques vng *Teriere* s'il est gros, nous tirerons ledict traict, quelques vngs apres auoir faict ce trou à tout *Le teriere* à la forme de la lettre Grecque ↓ coupent l'os oultre, tellemēt que les lignes qui sont tirées, tendent à l'os ce faict necessairement l'os branle, & est facilement osté, qui est le dernier remede les aultres eslargissent les fentes de l'os blessé à tout vng *Teriere droict* & tirent facilement ainsi ce qui est fiché dedās, mais si le traict est passé par la ioincture entre deux os il fault bander deux membres autour de la playe lesquelz deux membres doibuent estre tirez en diuerses parties, affin qu'ilz facent estendre les tendons, ligamentz, & nerfz. Car si lesdictes particules sont ainsi estendues l'espace qui est entre les os se faict plus large, de faço que sans difficulté on peult tirer le traict, mais il fault prendre garde à ce (comme i'ay admoneste cy dessus) que le traict ne blessé le nerf, la veine, ou l'artere, quand on le tire, par la mesme raison, que i'ay

Si le traict est biē profondement enfoncé en l'os.

Si le traict passe entre deux os.

Si le traict est fiché en plusieurs parties.

cy dessus mise, que s'il y a plusieurs particules blessées, c'est à dire si quelque membre penetré par vng traict est affiché à l'aultre, cõme le bras au *Torax* ou le coul de à quelque aultre partie, ou les iambes entre elles il fault ainsi faire, mais si la flesche ou dard ne penetre tout oultre l'vng & l'aultre membre, nous le tirerons par le dehors, comme nous auons dict, qu'il failloit quand vng seulement estoyt blessé & quand toutes les deux parties sont penetrées tout oultre, la moytie du boys estant seiée, nous arracherons à part soy les parties du boys le plus aysement que nous pourront, d'auantage si la playe est faicte par vng traict venimeux, apres toutes ces choses susdictes diligemment & hastiuement faictes, il fault vser d'vne curation, de laquelle on vse en ceulx qui ont beu du venin, ou qui ont este mordz de quelque beste venimeuse, quant à la chirurgie nous couperons (s'il se peult faire) toute la chair qui a esté alterée par le venin, car vous cognoistréz qu'elle est grandement changée & diuerse de la chair saine, car elle apparoist grandement palle & liuide & comme morte, mais si vous ne pourréz couper toute la chair qui a esté alterée par le venin il sera bon de la trancher auecques vne lancette autour de la playe, c'est à dire de la scarifier, affin qu'on tire plus de sang corrompu, & apres il fault tirer le venin par application d'vne ventose, & si vous n'auéz de ventose, ayéz quelque aultre vaysseau de pareille sorte, & si vous ne pouuéz auoir ne l'vng ne l'aultre, faictéz sugser la playe à quelque pauure homme, laquelle chose toutesfoys n'aduient souuent, en quoy faisant celluy

Si le traict est venimeux.

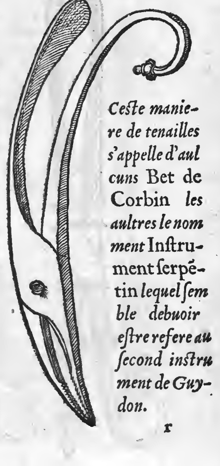
qui

qui sugsera doibt bien regarder & veoir ad ce qu'il n'ayt quelque playe ou vlcere aux palaitz ne aux gengiues ne en quelque aultre partie de la bouche, car ainsi il pourra sugser sans danger, & mettre le blessé hors de danger, car les venins (comme dit Celse) ne nuysent pas en les goustant ains en la playe ou vlcere, toutesfoys auant que entreprendre ceste chose il fault tirer le traict, iusques icy nous auons traicté la methode de tirer les traictz, Or quant aux enchantemētz de Nicodemus, qu'ilz appellent coniurations desquelles Gilbert & Theodoric font mētion, ie ne m'en soucie point, pource que ce ne sont que menteries, indignes d'vng Chrestien. Guidon vsé des medicamentz dediéz à tirer les choses fichées, souuent, à tirer les espines, les petis os des poissons, les pierres, les petis lopins de voyrre, petiz bastons, & les lopins des os, & afferme, qu'il a experimenté que le medicament d'Auicenne estoyt de grande efficace, lequel, *Recipit* Fermenti mellis optimi, aut aluearium sorditiei, (quæ græcè dicitur propolis) singulorum libr. semis olei quart. Vnum, ex quibus omnibus conficitur emplastrum, quod loco, cui fixum inhæret, super ponitur.* Roger afferme qu'il a souuent esprouué que *Radix arundinis contusa cum melle & apposita*, tire les choses fichées sans doleur, il y a plusieurs aultres choses descriptes en l'antidotaire qui ont vertu de tirer les choses fichées, comme *Dictamum thapsia, sagapenum, ammoniacum, aristolochia, ranæ combustæ*, & aultres choses semblables.

L'emplastre d'Auicēne, qui tire incontinent les choses fichées. Paul. Aegineta le tesmoigne aussi.

Les tenailles endentées, pour tirer eſpines, petitz os aſpres & picquantz, petites poinctes fichées, & aultres choſes de ceſte ſorte.

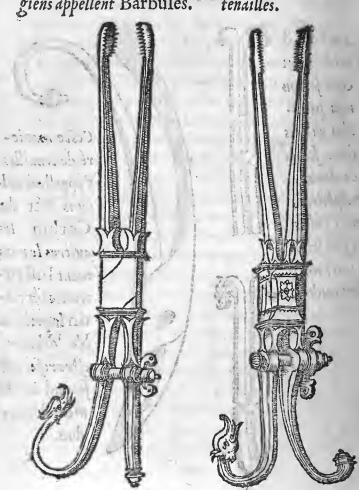
Les Tenailles d'Albucaſis *ſe trouuent painctes en ces deux ſortes en diuers exēplaires, mais celles cy ſont ſelon l'inſtrumēt de Guidon.*



Ceſte maniere de tenailles s'appelle d'aulcuns Bet de Corbin *les aultres le nomment* Inſtrument ſerpētin *lequel ſemble debuoir eſtre refere au ſecond inſtrument de Guydon.*

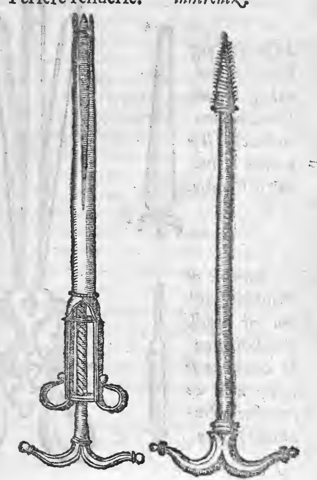
Vne aultre maniere de tenailles, pour tirer les bouletz, & les traictz arméz de spicules, & qui ont les poinctes renuersées, que les Chirurgiens appellent Barbules.

Vne aultre maniere de tenaille endentée vtile à mesmes vsages que les deux precedentes especes de tenailles.

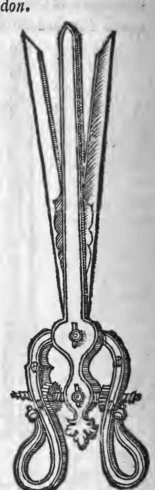


Inſtrument pour tirer vng fer fiché, en la cauité duquel n'y a point de fuſt nous pouuōs vſer de ceſtuy cy au lieu du quart inſtrument de Guydon, qu'il appelle Teriere renuerſe.

Teriere droict qui eſt le cinquieſme inſtrument de Guydon pour amplifier les os, auſquelz les traictz ſont inherentz.



Forme de tenaille inciſoire pour amplifier les playes faictes en la chair, affin que les choſes fichées ſe tirent plus ayſement, c'eſt le ſixieſme inſtrument de Guydon.



La forme d'vng Poulſoir *caué, qui eſt nommé* Poulſoir femelle *c'eſt le ſeptieſme inſtrumẽt de Guydon.*

Formule de Poulſoir *ſourd, qui eſt appellé* Poulſoir maſle *ceſtuy cy ſe refere auſsi au ſeptieſme inſtrumẽt de Guydon.*

Du second scope de la curation des playes.

NOVS paruenons au second scope de la curation des playes (qui est la conionction des choses distantes) par application & approchement des bors & lebures de la playe l'vng à l'aultre, en traictant le membre le plus doulcement que nous pourrons, car necessairement auant que glutiner les choses distantes, il fault les appliquer & faire ioindre l'vne à l'aultre. Or nous les appliquons & faisons ioindre l'vng à l'aultre, par vne bande & lien à deux chefz, ou par suture, ou par hains, que les Grecz appellent *Ancteras*, ou par aulcunes desdictes choses, ou par toutes ensemble, car si la playe (comme nous auons proposé) est simple, c'est à dire, seulement vne *Solution de continuité* en la chair, auecques laquelle n'y a point d'aultre mal, ne sympto me conioinct. Et si ladicte playe n'est grande, les parties distantes peuuẽt estre ioinctes l'vne à l'aultre par vne bãde seule tournée & r'enuelopée circulairemẽt. Et la playe se glutinera, & se prendra ainsi sans aultre curation exterieuremẽt appliquée. De laquelle glutination nature seule est cause, Mais si la playe est grãde, de sorte que les parties ne peuuent se ioindre l'vne à l'aultre par telle deligature, il fauldra vser de sutures, Et apres la deligature, & suture faictes, nous vserons de remedes glutinatoires, qui puissent desecher & consumer la matiere la amassée, & empescher qu'il n'y en tumbe d'aultre. Or les playes qu'on doibt couldre sont celles qui sont en la partie molle, & mesmement si le mol de l'aureille est incisé, (comme dit Celse) ou le bout du nez, ou le front, ou la bouche, ou les

La conionction des choses distantes.

Li. 3. Method.

On faict ioindre les bors d'vne playe l'vng à l'aultre en troys sortes.

Vne simple playe peult estre glutinée par conionction des bors l'vng à l'aultre.

Deligature.

Suture.

paulpieres, ou les lebures, ou la chair iouxte le goſier, ou le ventre, car à grande peine peult on faire deligature en ces parties. Et ſi ladicte playe eſt en la chair, & qu'elle ſoyt ouuerte, tellement que les bors ne peuuét facilement ioindre enſemble, la ſuture n'y vault rien, ains il fault mettre des hains, qui tirent vng peu les bors affin que la cicatrice ne ſoyt ſi large, car communement leſdictz hains laiſſent la playe large.

Hains.

De la tierce intention.

La conſeruation des bors ioinctz.

LE tiers ſcope propoſé au chirurgiẽ en la curatió d'vne ſimple playe, eſt, que les bors des choſes diſtantes ſoyent conſeruez, & qu'il demeurent, comme ilz ont eſté conioinctz par application de l'vng à l'aultre, telles extremitez ioinctes l'vne à l'aultre, ſeront tresbien conſeruées par meſmes remedes, qu'elles ont eſté ioinctes enſemble, ſçauoir eſt par ligature conuenable, par vne bonne ſituation du membre, & ſutures, ſi elles ſont neceſſaires. Or les choſes qui ſont ioinctes les vnes aux aultres demeurent ainſi & ſont glutinées en deux manieres, c'eſt aſçauoir, par elles meſmes, quand elles ſe prẽnent l'vne à l'aultre, & par ayde d'aultres, quand apres auoir eſté ioinctes, on les tient ainſi par quelque choſe glutinante, & fault neceſſairement que les choſes qui ſe prẽnent l'vne à l'aultre ſoyẽt molles, de laquelle nature (cóme dit Galien) la chair eſt, & toutes choſes qui ſont charneuſes de leur conſtitutió. Au contraire toutes choſes dures & ſeches ne peuuét ſe prendre, car elles ne reçoipuent point de terme eſtrange, ains requierent quelque glutinant ou lien,

Les choſes appliquées l'vne à l'aultre ſont glutinées en deux manieres.

par

par lequel elles demeurent ioinctes. Deſquelles choſes dures & ſeiches nous eſcriprons la curation cy apres. Nous parlerons à preſent, affin de pourſuyure le propos commencé, des parties qui peuuent par elles meſmes eſtre vnies. Et dirons premierement comment il fault bander vne playe.

Comment il fault bander vne playe.

Troys ſortes de deligature.

IL y a troys ſortes ou differences de deligature en Auicenne au quatrieſme fen du quatrieſme liure. C'eſt aſçauoir, incarnatiue, expulſiue, & retẽtiue, l'interprete d'icelluy aucteur, & les modernes chirurgiẽs les appellent ainſi. L'incarnatiue (qui ſeroyt plus proprement nommée glutinatrice) eſt appropriée ſeulement tant aux playes que aux fractures recentes. En ceſte deligature la bande eſt ployée de deux boutz iuſques au millieu, en commenceant à la partie oppoſite du lieu bleſsé, en menant vng chef vers la partie ſuperieure du membre, & l'aultre vers la partie inferieure. Et ſera ladicte bande de telle largeur que, quãd elle eſt deſployée, & iectée ſus le lieu affligé, elle puiſſe comprendre non ſeulemẽt la playe, ains les deux bors des deux couſtez, ſçauoir eſt, tant qu'il ſera neceſſaire. Si la chair eſt ſeparée & diſtante de l'vng des couſtes, elle ſe tire mieulx ſi ell'eſt egallement ſeparée & diſtante des deux couſtez, ladicte bande doibt comprendre les bors par le trauers, ou ſi la cõdition de la playe ne le permet il la fault iecter par la moytie en la menant des deux couſtez. Or ladicte ligature doibt eſtre plus eſtroicte ſus la partie bleſsée, que és parties circũ-

Deligature incarnatiue ou glutinatrice.

uoyſines. Toutesfoys il fault prendre garde, qu'elle ne ſoyt trop eſtroicte ne trop large. Car celle qui eſt trop large ne contient, & ne ſerre point, & ce qui n'eſt cōtenu, eſchappe. Et ce qui eſt trop eſtrainct faict doleur en preſſant, & pour ce excite fluxion, & faict inflammation, & bien ſouuent *Gangrene* il fault prendre garde diligemment a euiter l'vne & l'aultre incōmodité, & a auoir la commodité de l'vne & de l'aultre. Qui ſe fera (comme dit Galien) ſi nous euitons ce qui eſt trop, Il ne fault doncques tant eſtraindre la deligature qu'elle comprime, ne tant la faire telle, qu'elle ſoyt laſche. Et pour dire tout en vng mot, le terme de la deligature ſoyt la bonne tolerance du patient, Or il fault couldre d'vne aiguille les boutz de ladicte bande. Car le neud (dit Celſe) bleſſe la playe, s'il n'en eſt loing. Et s'il en eſt beſoing il fault mettre pluſieurs bandes, leſquelles ſoyent menées & enuelopées a la maniere cy deſſus dicte. Parce les bors de la playe ſont tresbien ioinctz en ceſte ſorte, & auſsi on empeſche qu'il ne vienne inflammation autor de la playe, qui eſt ce, dont nous debuons auoir principal ſoing. Aulcuns y mettēt draps doubles, & en eſtraignent les couzent deſſus. Et ce, quant a la premiere differēce de deligature. La ſeconde difference de deligature appellée expulſoire, eſt dediée aux vlceres & cauernes, de laquelle vient telle commodité, qu'elle mect hors la matiere & ſalleté, & empeſche que ne ſi en aſſemble plus. Et eſt faicte auecques bande ployée d'vng chef, & commence de la partie baſſe du membre (auquel lieu elle doibt eſtre plus eſtroicte) & de la, en r'enueloppāt vers la ſuperieure la laſchent peu a peu, au moins ſi l'entrée par

Liu. 6. Methode.

La playe doibt eſtre tellement bandée qu'elle cōtiene ſans eſtraindre

Deligature expulſoire.

La deligature expulſoire ſe faict d'embas en hault.

par laquelle la matiere doibt sortir, est en ladicte partie superieure, car quelque foys elle tend en bas i'appelle icy la partie superieure, auecques Galiẽ, qui est vers le cœur, & le foye, racines des vaisseaulx i'appelle aussi icy la racine des vaisseaulx auecques Galien la premiere partie d'icelluy vaisseau, qui est la plus pres du foye ou du cœur, En oultre ceste deligature s'applique aux membres non egaulx, c'est à dire, qui n'ont egale grosseur, comme sont les iambes, en coupant la bande de palme en palme, & la couzant fort d'vne aiguille, de la partie mesme qu'elle est gibbeuse & courbée, & (cõme ilz disent) tendante en arc, & laschement du cousté du dos. Et telle maniere de deligature est grandement vtile en vlceres, varices, & enfleures des iambes. La deligature retenante les medicamentz est accommodée aux membres esquelz on ne peult faire stricture, ne aultre ligature au col, & au ventre, & en tous apostemes & dispositions dolorifiques, elle se faict par vne bande qui n'a qu'vng chef, ou qui à plusieurs chefz, ou bras, selon l'exigence du cas, le commencement de telle deligature se fera sus le lieu blessé, & en la partie opposite on fera vng neud, ou plus tost vne suture. Et fauldra deffaire ladicte deligature (quand le temps en sera venu) doulcement, & sans doleur: si les drappeaux tiennent trop, il les fauldra mouiller de vin iusques à ce qu'ilz puissent estre separez. Et veult Galien au sixiesme de la Meth. que la bande soyt de linge, & qu'elle ne soyt ne trop molle, ne trop dure. Car ce qui est trop mol & trop fragile ne cõtient pas seuremẽt: & ce qui est trop dur, blesse en pressant. Il fault doncques qu'elle soyt de vieil linge, toutesfoys non trop vsé,

Li.5.meth.

La deligature retenante.

Qu'elle bãde est tres conuenãte à lier vne playe.

doulx & nect, & de telle largeur, & longueur, que la nature de la partie requiert. Cóme s'il fault faire vne deligature sus l'espaule, vous prẽdrez vne bande de six doigtz de large, en la deligature de la cuisse, de cinq doigtz, en la deligature de la iambe, de quatre, du bras, de troys, la longueur sera selon le nombre des reuolutions. Ce doncques, comme plusieurs aultres choses qu'on ne peult mettre par escript, doibt estre commis au iugement du medecin & chirurgien, lequel (cóme Damascene dit) peult beaucoup ayder tãt à l'art, qu'à nature operante. Mais pour bien faire ceste chose, la cognoissance de la conformation de la partie affligée est necessaire, comme Galien à declare au quatriesme de la Method. par ces parolles, vous ne pouuez bien faire vne deligature, que premierement vous n'ayez prins indication de la figure, ou situation de la partie, ou des deux, Et ce quant à la maniere de la deligature. Nous traicterons maintenant de la qualité & maniere de couldre.

De faire sutures ès playes.

Troys manieres de suture.

ON a accoustumé de faire troys sortes de suture és playes, sçauoir est, l'incarnatiue, (comme ilz disent) la suppresiue de sang, & la conseruatrice (pour vng temps) des bors conioinctz. La suture glutinatrice conuient aux playes faictes és parties molles, desquelles les bors sont si distantz, qu'ilz ne peuuent se ioindre par vne seule deligature : & quand entre lesdictz bors il n'y a rien estrange. Mais les playes ausquelles on accommode telles deligatures doibuent

L'vsage de la suture glutinatrice.

estre

eſtre recentes, ou au moins ſi elles ſont vieilles, & que les bors ſoyent durs & calleux, qu'on les renouuelle par ſcarification, ou ablation de cuyr. Or telle ſuture eſt faicte en cinq manieres. Premierement auecques du fil fort eſgal, vny comme eſt la ſoye, és playes communes, en faiſant le premier poinct au millieu de la diuiſion de la playe, & l'aultre au moyen eſpace des deux couſtez, & ainſi procedant de ſorte, que entre deux poinctz on face vng poinct, iuſques à ce que les bors & lebures ſoyent conioinctz, par ce la ſuture ne doibt eſtre ne trop rare, ne trop eſpeſſe: car celle qui eſt trop rare, ne contient point, & celle qui eſt trop eſpeſſe afflige trop: pource que d'aultant plus de foys l'aiguille à paſsé par le corps, & d'aultant plus que le lien mord plus de lieux: d'aultant plus grande inflammation en naiſt (comme dit Celſe) les bors doncques ſoyent tellemẽt ioinctz qu'ilz ne ſe touchent du tout, affin que s'il y a de la matiere dedans, elle puiſſe ſortir, on a accouſtumé de laiſſer entre les liens, l'eſpace du trauers d'vng doibt. D'auantaige il fault que l'aiguille ſoyt longue & polye ayant la poincte triangulaire, & que le bout en ſoyt caué affin que le fil s'y cache, & qu'il n'empeſche le paſſaige de l'aiguille, car elle touche ainſi le corps plus doulcemẽt il fault auſsi auoir vne cãnulle feneſtrée ſus laq̃lle ſoyt appuyée vne partie du labure de l'vlcere, affin qu'il n'aille ne ça, ne la, en mettant l'aiguille, & affin qu'on puiſſe veoir par la feneſtre quand ladicte aiguille ſera paſsée. Et quand elle ſera paſsée qu'on la tire auecques le fil, en appuyant le labure qui eſt iouxte le fil, ſus l'eſpreuue, comme ſus vne choſe ferme, affin que quand on tire le fil

Cinq manieres de ſuture glutinatrice.

Liure 5.

Qu'elle doibt eſtre l'aiguille.

fil, ledict labure ne ſuyue auſsi. Et fault lier premierement auecques deux reuolutions, ſecondement auecques vne ſeulement, & apres que le fil ſoyt coupé vng peu loing du neud.

La ſeconde maniere de ſuture glutinatrice.

Secondement eſt faicte la ſuture incarnatiue ou glutinatrice, auecques aiguilles ous haſtes de plumes introduictes auecques l'aiguille, & nous en vſons en grãdes playes, quãd les labures ſont fort diſtantz l'vng de l'aultre. Et fault y mettre tant d'aiguilles enfilées qu'il en eſt beſoing. Et conuient auſsi replier le fil autour d'icelles aiguilles, à la maniere que font les femmes, quand elles veulẽt garder leurs aiguilles ſus la manche, ou ſus le chapperon: & les laiſſer ainſi iuſques à la conſolidation de la playe.

La tierce maniere de ſuture glutinatrice.

Tiercement ceſte ſuture glutinatrice ſe faict auec cheuilles eſgalles faictes d'eſtouppes bien tortes & greſles, à la maniere d'vne plume a eſcripre, ou d'vne paille de la longueur d'vng demy doigt, & ſi nous voulons que ladicte ſuture dure long temps, au lieu d'eſtouppes il fault prendre vne haſte de plume, ou vne plume à eſcripre, & ſe faict en ceſte ſorte. Il fault paſſer l'aiguille enfilée par les deux bors, & apres retourner l'aiguille par meſme trou, & la reçepuoir au meſme couſté dont elle eſtoit partie iuſques à tant qu'il demeure vne anſe en laquelle on mette l'vng des boutz de la cheuille: apres il fault eſtraindre les boutz des deux filz, c'eſt à ſçauoir de l'allant, & du retournant, & faire la ligature ſus l'vng des boutz de la cheuille, & la couper les boutz des filz, & laiſſer ainſi la cheuille, iuſques à ce que la playe ſoyt parfaictement conſolidée.

Vne anſe.

La quarte maniere de ſuture agglutinatrice.

Quartement ceſte ſuture eſt faicte par hains & crochetz que les Grecz appellent *Ancteres* en

ioig

ioignant les labures de l'vlcere qui sont distātz & ouuertz, & fault que lesdictz hains soyēt grādz ou petitz selon la playe, & qu'ilz soyent cōcauez & crochuz des deux coustez, & que l'vng soyt fiché en l'vng des labures de la playe, & l'aultre soyt mené vers l'aultre, ou quel l'aultre hain soyt fiché, comme font les tondeurs de draps, or il ne fault vser de force en telle suture, car lesdictz hains par lesquelz nous ioignons les labures distantz & ouuertz, sont vtiles, entāt que la chair suyt d'elle mesme ce qui la meut. Quintement les labures d'vne playe sont ioinctz en mettant des drappeaux des deux coustez, en figure triangulaire, & de telle grandeur qu'il conuient au membre affligé, laquelle maniere de suture a lieu, quand nous voulons que la cicatrice: apres la consolidation faicte, n'apparoisse cōme en la face: & fault oindre lesdictz draps de quelque vnguent fort gluant & viscide, lequel reçoipue *Sanguinem draconis, thuris, & mastiches, sarcocollam, picem, & pollinem, id est farinam volatilem molendinariam:* lesquelles choses doibuēt estre incorporées auecques blancz dœufz, & quād elles seront redigées en forme de liniment il fault estendre sus les draps, & faire tellement que chascune piece soyt appliquée en chascun cousté de la playe, la distance d'vng poulse sus la partie blessée. Et apres que les lopins des drappeaux ainsi oingtz seront desechez: Il les fault ingenieusement, & comme il fault, couldre ce faict les bortz de la playe se glutineront.

La cinquiesme maniere de la suture incarnatiue.

La suture restrainctiue du sang se faict auecques vne aiguille enfilée en passant les deux labures de la playe par maniere de reuolution, cōme on a accoustumé de couldre les peaux. Nous vsons d'icel-

La suture restrainctiue du sāg.

le

le quand il n'est permis d'en vser d'aultre, à cause de la grande impetuosité du sang qui y vient, quād les veines sont blessées. Elle est aussi vtile pour couldres les intestins, quand ilz sont blessez: & les pannicules & parties destitués de chair. Toutesfoys ceste maniere de couldre n'est gueres seure, pource que quand vng poinct est rompu les aultres se laschent. La suture qui est faicte pour conseruer les labures tirez en vng, est faicte comme les aultres, toutesfoys elle ne doibt estre tant estroicte: car elle doibt seulement estre faicte, affin que les choses conioinctes demeurent ainsi iusques à ce que la playe soyt consolidée, & telle suture conuient aux playes en la chair, ou en quelque partie molle, esquelles y a grande dilaceration & deperdition de chair, car les parties distātes sont ioinctes par ceste suture affin qu'elles se prennent plus tost. Elle est propre aux playes desquelles il fault apres tirer quelque chose. Or il fault obseruer en toutes sutures, que iamais nous n'vsons d'icelles, que la playe ne soyt premierement nettoyée: si ce n'est quand il fault restraindre vne grande effusion de sang, affin qu'on n'y laisse quelque sang coagulé, car cela se conuertist en matiere pourrie, & excite inflammation, & empesche que la playe ne se glutine. Et n'y fault aussi laisser le liniment que nous auons appliqué, pour supprimer le sang, car ce causeroit aussi inflammation il fauldra pareillement comprendre, par la suture & hains non seulement le cuyr mais aussi la chair si elle est dessoubz affin qu'elle tienne plus fort, & qu'elle ne rompe le cuyr l'vne & l'aultre est bonne (comme dit Celse) si elle est faicte par vne aiguille molle & non

La tierce maniere de suture.

Liure 5.

trop

trop torte, affin qu'elle touche le corps plus doulcement. Et ne fault que la suture ou conionction faicte par les hains soyt trop espesse, pour les raisons cy dessus dictes, car ne l'vne ne l'aultre requiert violence: ains elle est vtile quand le cuyr suyt de soy mesme ce qui le meine & tire. Quant au temps d'oster la suture, ce sera quand elle aura faict ce que nous demandons. Or la maniere de l'oster est telle : mettez la queüe de l'esprouuette soubz le fil, & coupez incontinent ledict fil, & apres mettez le plat de ladicte esprouuette à l'endroict & sus le bort de la playe par lequel on tire hors le fil. Et euiterez ainsi de ne rompre & dilacerer le fil en l'arrachant.

Le temps & maniere d'oster la suture.

La maniere de faire les plumaceaux.

IL est fort à propos de parler des plumaceaux, car ilz sont vtiles à plusieurs choses, pource qu'ilz soubstiennent affermissent & compriment les parties disioinctes, & entretiennent, confortent & conseruent la chaleur du membre ou quel y a solution de continuité, Finablement ilz defendent la partie blessée du gros fardeau des ligatures & bandes. On les faisoyt au tẽps passé de plume cozue entre deux linges, blãcz: dont les anciens leur ont baillé le nom. Mais pource que la necessité nous contraignoit de souuent les chãger & les renouueller, (qui estoit chose fascheuse) il a apres semblé meilleur de les faire d'estouppes de chanure, mesmemẽt de celles qui sont bien pignées & nettoyées, on les faict aussi de laine & de coton, plusieurs appliquent auiourdhuy au lieu des plumaceaux, des drap

L'vsage des plumaceaux.

D'ont sont appellez les plumaceaux.

La matiere des plumaceaux.

drappeaux legiers, c'est à dire non rudes & aspres, doublez ou triplez, les aultres y appliquent vne esponge. *Le nõbre.* D'auantaige on y en mect deux ou troys, ou plus: selõ l'exigence du cas. Quelquefoys on les applique secz, sans estre mouillez d'aulcune liqueur: aulcunesfoys trempez au blanc d'vng œuf, ou de vin, ou de vinaigre & eaue meslez ensemble, qui est appellé *oxycratõ*. Aulcunesfoys aussi on les trempe en huille, selon l'exigẽce du cas. *La figure.* On en trouue de troys sortes, quant à la figure. Car les vng sont triangulaires: les aultres rondz, & les aultres quarres. *Triangulaires.* Les triangulaires sont dediez (comme dit Auicẽne) à glutiner les playes, & doibuẽt estre tellemẽt disposez qu'a chascun cousté des labures en ayt vng, de sorte qu'ilz se ioignent sus la playe par les coustez. *Rondz.* Les rondz secz sont mis sus les aultres pour conseruer la chaleur naturelle de la partie blessée, & affin qu'ilz reçoipuent la matiere qui sort de la playe. *Quarrez.* Mais les quarrez sont appliquez à ceste fin qu'il defendent la partie blessée de l'iniure & pesanteur de la ligature & bandes.

De la formation des tentes & moyches & de l'vsaige d'icelles.

LES choses precedentes monstrent clairement, & tout le monde le sçait que les tentes & moyches sont grandement vtiles à la curation des playes. *En qu'elles playes il fault vser de tentes & moyches.* Parquoy il fault que le chirurgien sçache quand & comment il en fault vser. En oultre de qu'elle matiere & de qu'elle figure il les fault faire. Parce nous en vsons en ces huict especes de playes.

Pre

Premierement quand il fault eſtergier ou mũdifier 1
la playe, ou bien quand il fault vuyder quelque choſe du fond d'icelle cõme és playes profondes leſquelles il eſt neceſſaire ouurir ailleurs, affin que la matiere la amaſsée ſoyt vuydée du fond & cauité d'icelle.

Secondement nous ſommes contrainctz d'en vſer 2
és playes caues, eſquelles il eſt beſoing faire reuenir la chair perdue.

Tiercement és playes alterées par l'air & ſordides, 3
qui ont beſoing de mundification.

Quartement en playes contuſes. 4

Quintement l'vſage des choſes predictes eſt vtile 5
és playes qui ſont auecques inflammation ou quelque aultre tumeur contre nature.

Sextement és playes qui ſont faictes par morſures, 6
car telles playes ne doibuent eſtre glutinées incontinent, ne auſsi fault y faire venir haſtiuement la cicatrice, ains doibuent eſtre long temps ouuertes, pource que toute morſure (comme dit Celſe) à vng venin lequel il fault touſiours tirer dehors, & nom repoulſer au dedans, & ne laiſſer au dedans, par occaſion de playe; mais nous en parlerons plus amplement cy apres.

Liure 5.

Toute morſure a quaſi du venin.

Septieſmement nous vſons de tentes & moiches, és 7
playes, pour leſquelles guerir, il fault ouurer enuiron les os.

Huictieſmement nous en vſons és playes leſquelles 8
par vieilleſſe ſont degenerées en vlceres, pleines de defluxions. En toutes aultres playes nous faiſons venir la cicatrice ſans tentes & moiches. Il fault ſçauoir qu'il y a grãde difference & diuerſité en icelles à cauſe

L'vſaige & matiere des tentes.

de la fin pour laquelle elles ſont faictes & appliquées, car aulcunesfoys (comme nous auons dict) elles ſont faictes pour mundifier la matiere de la playe, & lors elles ſont faictes de lambeaux de drap doulx & non rude, & meſmement vieil, ou de petitz bourgeons & flocquetz arrachez, ou bien auſsi de coton (comme faiſoit Razis) mais on faict auſsi les plumaceaux d'vne canne, d'airain, ou d'argẽt percée à celle fin que (pour exemple) és nazilles pour l'inſpiration de l'air, & aux playes profondes la matiere paſſe par icelle, cõme par vng conduict & eſgout, & ne ſoyt retenue au dedans aulcunesfoys auſsi ces choſes, c'eſt à ſçauoir les moiches & plumaceaux ſont inſerez en la playe, affin qu'elle ſoyt plus ouuerte & qu'elle ſoyt eſlargie, & lors on les faict de petites eſponges fort comprimées & entortillées, ou de racine de Gentiane: car apres que ces choſes auront beu l'humeur de laquelle la playe eſt pleine, elle s'enflent & rendent la playe plus ouuerte. La forme des moiches doibt eſtre eſgale: & des plumaceaux ineſgale, à la maniere d'vne cheuille de boys, affin qu'elles ne tumbent dedãs. On applique aulcunesfoys ces choſes ſeches, & aulcunesfoys oinctes de quelque vnguent, ſelon l'exigence du cas, les aultres choſes qui appertiennent à telles operations, doibuent eſtre commiſes au conſeil du medecin.

Tente cannulée.

Du quatrieſme ſcope de curer les playes.

La cõſeruation de la ſubſtance

LE quatrieſme ſcope qu'il fault regarder en la curation des playes recentes, eſt de cõſeruer la ſubſtance de la partie bleſſée, & l'empeſcher qu'elle ne ſoyt

soyt infestée de doleur, ou phlegmon, ou de quelque aultre mauluais symptome, qui a acoustumé d'aduenir aux playes. auquel scope nous paruenons en appliquant emplastres & linimētz de blanc d'œuf, & d'aultres choses semblables refrigerantes, au moins les premiers iours, comme Razis à monstré. Apres il fault estuuer la partie affligée de vin adstringent, & la colloquer en figure conuenable, il fault aussi quelque foys faire ouuerture en l'opposite partie. Il fault aussi necessairement bien souuent vser de phlebotomie, & de purgation, comme nous dirons bien tost : mais sus tout si vous voulez paruenir à ce scope, il fault garder la bōne maniere de viure que nous ordonnerons bien tost. Et l'obiection que plusieurs font contre ce que nous disons ne faict rien contre nous. C'est à sçauoir que les playes, entant qu'elles sont playes n'ont besoing de tant de sortes de remedes & tant diuers. Car ceste obiection n'a lieu que és petitz maulx, & és corps temperez : mais és grādz maulx, & és corps plethoriques, & cacochymes, c'est à dire, pleins de quelque humeur mauuaise & vitieuse : il est necessaire d'vser des remedes susdictz, pour euiter les mauuais symptomes, qui ont acoustumé de suruenir aux playes recentes, ce que Galien insinue au sixiesme liure de la Methode par ces parolles. Faignons qu'vng homme qui a seulement le cuyr picqué d'vne aiguille vienne à nous si le r'enuoyez faire sont estat & mestier, sans medicament, & le membre tout nud, au moins s'il à le corps si bien disposé, que les playes si guerissent facilement, il n'en sentira point de mal, mais s'il est du nombre de ceulx qui sont difficiles à guerir (à cause

de la partie blessée.

Gal. liu. 6. de la Met.

qu'il est pletorique ou cacochyme, ou qu'il à le sentement for vif & aigu, ou qu'il n'a que l'vne de ces choses, ou toutes ensemble) il aura premierement doleur, & apres en la partie y aura pulsation & inflãmation. D'auantaige en tous les membres qui souffrent solution de continuité, on trouue nerfz, veines, & arteres, qui peuuent induire de griefz symptomes. Sçauoir est doleur, inflammation, effusion de sang, cõuulsion, & aultres choses semblables, au deuãt desquelz il fault que le medecin aille en grande diligence, ce qu'il fera, s'il sent & cognoist ce qui doibt aduenir, comme à escript Hippoc. au premier liu. des præsages. Il n'y a chose tãt vtile à vng medecin que de sentir & cognoistre ce qui doibt aduenir, car ainsi (cõme Gali. escript au commentaire de ce passage) il va de loing au deuant des maulx.

De phlebotomie és playes.

Li. 4. de la meth. selõ Hippo.

Il fault phlebotomiʒer en grandes playes.

Les playes sont dictes grãdes en troys sortes

EN toutes playes, fors celles du ventre, il fault (dit Galiẽ) faire sortir du sang d'elles plus ou moins, car par ce moyen tãt esdictes playes que és lieux voysins ne viẽdra si tost inflammation. Parquoy si le medecin ne doibt seulement estre imitateur de nature, comme Hipp. nous admoneste, ains des choses lesquelles quand si font d'elles mesmes sont vtiles. Il est expedient de faire vuyder du sang és playes recentes, mesmement quand elles sont grandes, (comme nous auõs dict.) Et s'il n'y a effluxion dudict sang, au moins qui est necessaire, vous debuez y adiouster, & supplier ce qui default tirant du sang de la veine. Or les playes

font

ſont dictes grandes en troys ſortes, comme tous aultres maulx comme Galien dit au quatrieſme liure de la Method. C'eſt aſçauoir á cauſe de la dignité & excellence de la partie affligée, ou á cauſe de la grãdeur de la maladie, ou pource que ladicte maladie eſt maligne, comme ſont les playes recẽtes és ioinctures, car elles excitent doleur, veilles, & conuulſion, & dangier de delyration, pource qu'en ces parties il y a des nerfz, & tendons, & choſes denuées de chair, & de la nature oſſée. La grandeur doncques d'vne playe, auecques la force des facultés, inſinue qu'il fault tirer du ſang, cõbien que celluy qui eſt bleſsé n'ayt trop grande abondance de ſang. Parquoy ceulx errent: qui ne conſeillẽt de tirer, ſi non quand il eſt en trop grande abondance. En oultre nous ne tirons pas ſeulemẽt és playes recentes, affin que la partie affligée ou les lieux voyſins ne tumbẽt en inflammation, mais pour reprimer l'impetuoſité de l'effluxion du ſang, & empeſcher la trop grande eruption. Ce ſont les principaulx ſcopes de tirer du ſang és playes recentes. Or ſi ce que nous auons apprins d'Hippocr. (comme dit Galien) eſt perpetuel, c'eſt aſçauoir qu'il fault retirer au contraire la fluxiõ quand elle commence, & vuyder de la partie, ou des voyſines, celle qui eſt ia inculquée, & fichée en la partie, nous pouuons promptement conclure, qu'en tirãt du ſang, il fault au commencement le tirer de loing, & apres des parties bleſsées. Quant á la quantité & meſure de l'euacuation nous la ſçaurons par la redondance, & par la quantité de ſang, qui eſt ſorty par la playe, & d'auantaige, par l'eage, nature, & temps de l'année, region, & maniere de viure, & auãt toutes ces

Les indications de tirer le ſang és grandes playes.

Pourquoy on tire du ſang és playes recentes.

Li.4. de la Method.

Si la fluxiõ eſt grãde & impetueuſe il fault reueler au contraire.

D'ou la quãtité et meſure de l'euacuation doibt eſtre prinſe.

Il fault couper la veine selõ la partie blessée.

choses, de la vertu & force du patient il fault eslire & prendre la veine selon la partie blessée, cõme si la teste est blessée, le col, ou la face, il fault couper la veine humerale au coulde, ou en la main. Et si elle n'apparoist point, la mediane, qui est deriuée d'icelle l'interieure (qu'ilz appellent basilique) se coupe vtilemẽt és playes qui sont au dessoubz du col, iusques aux reins & à l'vmbilique. Et si elle n'apparoist, il fault prendre la mediane, laquelle est deriuée d'elle, & apparoist en la flexure de la ioincture. Car (cõme dit Galien au liure de la phlebotomie) quand vne veine propre à la partie affligée n'apparoist, & qu'on a recours à quelqu'vne moyenne, il fault faire diligence sus tout de couper celle qui est deriuée de la propre. Aulcunesfoys aussi nous pouuons couper celles qui sont plus bas que la ioincture du coulde, c'est à dire, qui sont *In Vlna* mesmement quand celles qui sont au coulde n'apparoissent point, mais il fault tousiours qu'elles soyent situées directement, & qu'elles soyent deriuées de celles que nous eussions coupées au coulde: & tout ainsi que quand les parties susdictes, si elles sont tellement blessées, qu'il est besoing de tirer du sang pour les causes susdictes sentent grand ayde par la section de la veine au coulde: tout ainsi celles qui sont plus bas que les reins sont grãdement aydées, par la section des veines qui sont aux iarretz ou aux cheuilles. Et fault perpetuellement en tous maulx quand vous voulez faire reuulsion, ou vuyder & empescher inflãmation couper la veine qui est directe. Toutesfoys si la main est blessée, ou qu'a cause d'vne inflammation estant en icelle, le sang y vienne fort copieusement: vous scarifierez

Quand il fault couper les veines du iarret & cheuille.

Il fault tousiours couper la

fierez pour faire reuulsion la iambe directement opposite. Et si vne iambe est blessée vous scarifierez l'aultre, ou couperez la veine du iarret, ou de la cheuille de ladicte aultre iambe, ou plus tost (comme conseille Aece) vous tirerez du sang du bras directement opposite. Mais si les reins ou les parties adiacentes sont recentement blessées, tellemẽt qu'il y fault vser de phlebotomie, à cause de la grandeur du mal, ou affin qu'il n'y suruienne inflammation, iaçoit que lesdictz reins soyent ambiguez c'est à dire, si on les doibt adscripre & annombre aux parties superieures ou inferieures, comme Galien a annoté au liure de la curation par phlebotomie. Car il est vray semblable qu'il vient plus de sang à eulx d'enhault que d'embas. Ie ne nyeray pas toutesfoys qu'on ne puisse tirer du sang des iambes. Quant à ces choses qui sont de grande consequence en l'art de mediciner, le Chirurgien n'y doibt rien attenter sans le conseil d'vng sçauant medecin.

Veine directement.

Auersion de la main et de l'aultre iãbe.

Si les reins ou les parties voysines sont blessées.

De purger les playes.

SI le blessé à le vẽtre dur, il le fault esmouuoir par vng suppositoire, ou clystere, ou par casse, ou manne, ou aultre medicament doulx & lenitif prins par la bouche. Et si le corps du blessé est cacochyme, ou que la playe soyt grande en vng corps pur, vous ne serez content de ces medicamentz lenitifz au moins si vous suyuez Hippoc. & son expositeur Galien, apres vserez de plus fortz. Car ledict Hippocr. escript, & Galien apres luy (qui n'auoyent cogneu ne la casse, ne la mã-ne) qu'vne purgation est fort bonne aux playes de la

Quand il fault esmouuoir le ventre és playes.

Quand il fault purger en playes.

teſte, du vẽtre, & des ioinctures, d'auantaige és playes qui ſont ſi grandes qu'elles ont beſoing de ſuture, ou pour le moins de deligature, les motz d'Hippoc. ſont. La purgation par le bas eſt vtile à aulcunes playes, d'auantaige aux playes & vlceres de la teſte, du vẽtre tant inferieur, que ſuperieur, & des ioinctures, en oultre à celles ou il y a dangier de corruption d'os tellement qu'il ſe face carieux. Item à celles, eſquelles on vſe de ſuture, & qui ſont rougées, & qui s'eſtendent aux parties voyſines & prochaines, & aux aultres choſes qui rendent les vlceres longues, toutes playes auſsi qu'il fault bender, ont beſoing de purgation. Hippoc. doncques a clairement mõſtré par ces parolles (comme expoſe Galien) que la purgation eſt vtile aux playes & vlceres, quand elles ſont grandes. Or les medicamentz purgeantz qui eſtoient en vſaige à Galien & Hippo. ſont beaucoup plus fortz (comme on peult veoir par leurs liures) que n'eſt la caſſe ne la manne, ou le rheubarbe, que les anciens n'ont point cogneu. Si nous les voulons doncques enſuyuir, nous vſerons de fortz medicamentz, non ſeulement és vlceres diuturnes, mais és playes recẽtes, combien que les modernes ne les trouuent bons pour les raiſons que ie diray. Car Hippoc. faict mention au lieu allegué, a part, de toutes les cauſes pourquoy tous les aultres maulx ſont griefz & grandz. C'eſt à ſçauoir l'excellence de la partie, de la malignité & grandeur du mal. Il y a doncques deux principalles indications de purger és playes & vlceres, comme de ſaigner. C'eſt à ſçauoir la grandeur de la maladie (laquelle Hippoc. à troué le premier) & abondance des mauuaiſes humeurs, que les

Hippoc. au liu. de Vlceribus.

La grandeur de la maladie eſt indicatrice de purgation és playes.

Deux principalles indications de purger és playes.

les Grecz appellent cacochymie, que Galien a declaré, au quatrieſme de la Methode, par ces parolles, on ne purge pas ſeulement quand il y a abondance de mauuaiſes humeurs, mais tout ainſi qu'on coupe la veine à cauſe de l'abondance des humeurs (que les Grecz appellent plethore(ou de la grãdeur de la maladie, ainſi purgation eſt vſurpée à cauſe de quelque humeur, ou de la grãdeur de la maladie. Quand doncques en vng corps bleſſé y a abondance de ſang, nous le vacuerons par phlebotomie. Mais quand il y a quelque humeur vitieuſe, il fault bailler purgation qui aura vertu de purger le phlegme, ou la melancholie, ou la cholere.

L'abõdance des humeurs.

La grandeur de la maladie.

Nous faiſons auſsi vacuation par vomiſſement és playes, au moins ſi nous croyons Galien. S'il y a (dit il) vne defluxion impetueuſe nous faiſons diligence de reueler au contraire, c'eſt à dire, quand la playe eſt és parties ſuperieures, nous purgeons par le bas. Mais ſi ell'eſt és parties inferieures, nous vuydons le ventre ſuperieur. Mais ſi la fluxion eſt arreſtée, & qu'elle eſt inculquée en quelque mẽbre, il fault deriuer en quelque lieu prochain. Par leſquelles parolles Gali. nous enſeigne que quelque foys on vſe de purgation és playes recentes, pour reueler en la partie contraire, laquelle purgation eſt commodemẽt auſsi vſurpée, encores qu'il n'y ayt abõdãce de mauuaiſes humeurs au corps que nous voulons vuyder.

Vomiſſement és playes.

Liure 14. de la Met.

Aultre ſcope de purger és playes.

Reuulſion.

Des potions qu'on baille aux bleſſés.

COMBIEN qu'Hippo. & Galien commandent qu'il fault vſer és playes de medicamentz fortz, leſquelz eſtoient en vſage durant leur temps. Toutef-

Fortes medecines sõt suspectes és playes recentes.

foys nous n'auons acoustumé d'vser de telz medicamentz és playes recentes,ne conseiller d'en vser, cõme ne des aultres potions qu'aulcuns baillent aux recentement blessez pource que les medicamentz purgatifz & potions vulneraires qu'on baille communement, ont vertu calefactiue & aperitiue. A ceste cause ilz esmouuent le sang,& font hæmorrhagie,& disposent la playe à inflammation & absces, toutesfoys nous en vsons hardiment és vlceres diuturnes, cauerneuses,& chancreuses:quand aussi le sang est és parties interieures conglobé en petis grumes,que les Grecz appellent *Thrombes* & qu'il y a de la matiere purulente amassée au thorax,nous en vsons, Pareillement es glandules, scrofules,hergues,& ruptures,(comme nous dirõs en son lieu)nous permettons purgation. Toutesfoys les chirurgiens qui ont precedé Guydon comme Roger, & les quatre maistres fameux,bailloient potions indifferemment à toutes playes,en toutes fractures,lesquelles potions estoient *Ex rubia vel chrythrodano,quã vulgo maiorem rubeam vocant(ex qua plus quam ex cæteris sumũt)tanaceta seu athanasia,cannabe,braßica rubra, myrrhide(quæ species est geranij vulgo herba roberti nuncupata)geranio altero,qui nostris herbarijs pes columbinus dicitur,symphyto,quam aperta significatione,sed non satis concinnè,posteriores latini consolidam vocant, plantagine, cynoglosso,pimpinella,elatine,quæ pilosella vulgo nominatur, caryophillata,& consimilibus* desquelles herbes ilz exprimoient les ius,ou bien la faisoient cuyre en eaue, vin,& miel,Et tous les iours bailloiẽt au matin à ieũn, du ius ou decoctiõ d'icelles vne once & demye & mettoient sus la playe au matin & au soir vne fueille de choux

Potion acoustumée d'estre baillée à quelqu' vngs és playes & vlceres.

L'herbe Robert.

La maniere,dose, et temps de

choux rouges à l'enuers,& la changeoient de rechef au matin & au ſoir,& la deligature faicte la laiſſoiēt ainſi,les empiriques en afferment vng ſemblable, que ie iuge du tout ridicule. C'eſt aſçauoir que ſi on reiecte par vomiſſemēt la potion prinſe,cela ſignifie quelque mal. Mais ſi le ventricule la retient,& qu'elle ſorte telle par la playe qu'elle aura eſté prinſe,que cela ſignifie quelque bien, Theodoric & Henry ſont encores en plus grāde erreur,qui bailloiēt à ceulx qui ſont fort recentement bleſſez meſmement en la teſte & thorax,quelques chauldz & fortz *Pigment* (ainſi appellēt ilz quelques potions composées de miel,vin, pouldre, qui reçoit beaucoup de choſes chauldes auecques quelques exorciſmes,c'eſt à dire adiurations, ou bien faiſoient comme vne pulticule,laquelle ilz eſtendoiēt en forme d'emplaſtre ſus vng linge,& l'appliquoyent ſus la playe.

bailler la potion.

Choſe fableuſe.

L'erreur de Theodoric et Henry.

Theodoric au 3. chap. du 2. liure de ſa Chirurgie.

De la maniere de viure qu'il fault tenir és playes & ſolution de continuité, laquelle le medecin doibt ordonner.

ORDONNEZ que les bleſſez les ſept premiers iours(dedans leſquelz ilz ont acouſtumé eſtre ſans fiebure) vſent d'vne maniere de viure tenue,& que ce qu'ilz mangeront ſoit froid & humide, meſmement s'ilz ſont ieunes & plethoriques, & ſi l'air eſt chauld.

Viure tenue.

Defendez leur le vin,quand il y a fiebure ou inflammation. *Vin.*

Donnez ordre qu'ilz ne mangent chairs dures, & *Chair.*

de

Pain. de grand nourriſſement grandz poiſſons,& qui engẽdrent mauuaiſes humeurs, Quilz ne mangent auſsi pain ſans leuain,mal poiſtry,& mal cuyct.

Fromage. Fruictz. Aduertiſſez les qu'ilz ne mãgent frommaige meſmement ſallé & vieil,& pareillement qu'ilz s'abſtiennent quaſi de tous fruict,d'aulx,d'oignõs, mouſtarde, de toutes choſes ſallées,& picquãtes la langue,enſemble de toutes eſpiceries.

Petitz oyſeaux. Ptyſane. Ordonnez qu'ilz mangent perdriz poulletz,petitz oyſeaux de buyſſons alterez d'eaue roſe,orge mundé, laict d'amendes,& ce qu'on appelle *Auenat* ſimples bouillons de chair,ou preparez auecques des œufz.

Herbes. Entre les herbes, ilz pourront manger laictues, pourpie,bourroche,eſpinars,& aultres ſemblables.

L'eaue en leur boyre. Qu'ilz boyuent de leaue bouillye en laquelle ayt trempé du pain de meſnage duquel on ayt tiré peu de ſon,ou au lieu de c'eſt eaue ſimple orge mundé, ptiſane,ou(s'ilz ſont debiles ou vieulx)quelque vin adſtringent & gros,auecques beaucoup d'eaue, ou ſi on leur permect,vng peu de vin qui ne porte gueres d'eaue, que les Grecz appellent *Oligophoron*.

Leur ſouper. Que leur ſouper ſoit court & ſobre.

Friction. Qu'on les frotte doulcement meſmement és parties qui ſont loing de la playe.

Repos. Mouuement. Commandez leur qu'ilz ſe tiennent en repos,car (comme dit Celſe)le repos leur eſt bon medicament, car ſe mouuoir & cheminer n'eſt bon meſmement à ceulx qui ſont bleſſez és parties inferieures.

Venus. Aduertiſſez les bien de ne coucher auecques les femmes.

Affection de l'eſprit. Pareillement qu'ilz fuyent courroux, contention,

&

& tous vehementz mouuementz d'eſprit.

Mais quand ledict bleſsé ſera deliuré d'inflãmation & d'abſces, il peult vſer ſeuremēt d'vne maniere de viure plus pleine, & retourner peu à peu à la couſtume & maniere de viure. Qu'il vſe donc lors de quelque bon vin, & qu'il mange chair qui luy engendre bon ſang, & qui refocille les forces de nature, cōme chair de poullaille, de mouton & pareilles. Et que telle maniere de viure ſoit vtile & propre aux bleſſez, on le peult cognoiſtre de ce qu'elle corrobore la vertu, & n'excite point la fiebure. A ceſte cauſe le grandz & celebres medecins, comme Galien, Haly, Razis, Auicenne: & auſsi les chirurgiens modernes ſçauoir eſt Brunus, Guillaume de Sallicet, & Lãfrac, l'ont louée.

Quand il fault permettre maniere de viure vng peu plus liberale aux bleſſez.

Toutesfoys Theodoric & Henry ne ſont de c'eſt aduis, car contre raiſon ilz ordonnent aux bleſſez, des le commencement, du vin, & viandes chauldes, & diſoiēt qu'il falloit incontinent corroborer la vertu imbecille des bleſſez: & que ce, ne ſe pouuoit mieulx faire, que par boire du vin, qui eſt entierement contre ce qu'eſcript Galien, au quatrieſme commentaire ſus le premier des Aphoriſ. Duquel aucteur les parolles ſont telles il n'aduient ſouuēt és maladies que nous facions diligence de rendre le corps plus fort, que nous l'ayōs troué. Car le plus ſouuent és maladies longues nous taſchons à entretenir la force: & és briefues & aigues d'icelles conſeruer peu debilitées. Et apres il dit, car ſi en telles maladies nous faiſons diligence de les garder telles que nous les auons trouuées, ou de les augmenter: nous augmenterons touſiours la maladie, par leſquelles il declare apertement, qu'il ne fault pas touſ-

Les bleſſez ne boiuuēt vin au cōmēcemēt.

Il ne fault augmēter les forces és playes, ains c'eſt aſſes de les conſeruer

iours

& entretenir. iours augmenter, ou corroborer la force des malades, ains qu'il suffist de les conseruer & soubstenir, si d'aduenture elles ne sont si imbecilles & abatues, que l'indication qu'on prend d'elles, ne doibue estre prefe rée à toutes aultres, qui n'aduient en toutes playes. *Liure 7. de la Met.* D'auantage quand les indications sont contraires, & repugnantes l'vne à l'aultre: il fault bien prendre garde, que quand vous estes trop intẽtif à vne, vous n'oubliez l'aultre: mais tant qu'il est possible il fault auoir souuenance des deux, & les mesler cõme Galien nous a enseigné au septiesme li. de la Metho. Duquel precepte, ie veulx (dit il) qu'on ayt par tout memoire, par- *Liure 8. de la Meth.* quoy il dit vers la fin du huictiesme de la Methode. Il fauldra donc que le medecin soit exercé en toutes choses, & qu'il soit de sa nature prudent, affin qu'il puisse bien & diligemment consyderer, la vertu d'vne chascune indication, & ayant bien consyderé toutes ensemble, il ordonne vne maniere de viure, qui soyt commode & vtile au patient. Par ce (affin que ie die tout en vng mot) *Il fault defendre le vin aux blessez iusques au septiesme iour.* il fault defendre le vin aux blessez iusques au septiesme iour, au dedans duquel temps inflammation à acoustumé de ce faire és lieux blessez. Toutesfoys s'ilz ne sont si au bas pour la grande effusion de sang qu'ilz semblent pres de mourir. Car lors auant toute curation (comme dit Celse) il fault les refociller de vin, lequel aultrement est contraire aux playes. Et le septiesme iour passé, (s'il n'y a aultre empeschemẽt) on leur peult donner sans aulcun mal, vn peu de vin bien fort trempé. Car si iusques à ce iour ledict patient n'est point affligé d'inflammation, & ne sent point de doleur, il est en seureté, pour l'aduenir. Et ce

qu

quant au quatrieſme ſcope, qui monſtroit qu'il fault conſeruer la ſubſtance de la partie bleſsée.

Du cinquieſme ſcope proposé au chirurgien en la curation des playes, qui eſt la correction des ſymptomes.

La correction des ſymptomes.

NOVS paruenons au cinquieſme ſcope, qui eſt de corriger les accidentz ſuruenantz, par application de remedes propres à vng chaſcun, ſelon l'exigence de la choſe. Or les ſymptomes & accidentz qui ont acouſtumé ſuruenir apres les playes receües, & la ſolution de continuité, ſont communement ceulx cy. Doleur, inflammation, intemperature, fiebure, prurit & demangeſon, paralyſie, ſyncope, deliration, dureté, & impuiſſance du membre bleſsé. Parquoy les playes ne peuuent eſtre parfaictement gueries, ſi premierement ces ſymptomes ne ſont corrigez. Car les ſymptomes qui excedent leurs cauſes, peruertiſſent ſouuent l'ordre de la curation, & la changent (comme Galien a eſcript au premier ad Glauco. Et au douzieſme de la Methode) parquoy il nous a ſemblé eſtre choſe vtile, de traicter d'vng chaſcun par ordre, en commenceant à la doleur.

Les ſymptomes qui aduiennẽt aux bleſſez.

Les ſymptomes peruertiſſent aulcunesfoys l'ordre.

D'appaiſer la doleur és playes.

Doleur eſmeut phlegmõs et fluxiõs.

TOVTE doleur (encores que tout le corps ſoyt pur d'excrementz) eſt cauſe de fluxion. Car toute partie affligée tire à elle plus d'humeur, meſmemẽt de ſang qu'il ne luy en fault, parquoy bien ſouuent

s'e

Choſes qui ſedent la doleur és playes.

s'excite en icelle vne inflammation. A ceſte cauſe il fault faire grande diligence d'adoulcir, & s'il eſt poſsible d'appaiſer du tout la doleur. Or nous ſedons la doleur és playes, ou pour le moins l'adoulciſſons; par fomentation de la partie, d'huille roſat, ou en default d'icelluy d'huille commun, vng peu chauld, Auſquelz huilles, ſi vous y adiouſtez le blanc d'vng œuf, ou le iaulne, meſmement s'il n'y a point d'inflammation, ou grande chaleur, le remede en ſera meilleur, & n'inquinerez tant la playe, ne la ferez tant ſordide. Et ſi la doleur eſt ſi grande, que ſoyez contrainct de rendre la partie dolente & affligée, ſtupide, vous y adiouſterez *Oleum papauerinum*. Et s'il en eſt plus grande neceſſité vous y adiouſterez vng peu *D'opium* ou de *Mandragore* comme quelques vngs ont bien conſeillé. Les quatre fameux maiſtres louent à ceſte fin la racine de *Solanum* broyée & incorporée en ſaing de pourceau. Theodoric louoyt fort l'emplaſtre *Ex folijs maluæ coctis, & in mortario tritis, cunque furfuris cribratura commixtis*. Et ſi vous adiouſtez vng peu d'huille roſat aux choſes ſuſdictes, le medicament en ſera meilleur, la moelle de pain de froment trempée en eaue bouillante, eſt treſefficace à ſeder les doleurs (comme nous auons dict cy deſſus. Mais ſi la doleur eſt ſi vehemente qu'elle ne peult eſtre mitigée par remedes tant bons ſoyent ilz, ce ſignifie que le nerf eſt bleſsée, parquoy ayez lors voſtre recours à ce qui eſt eſcript cy apres aux playes des nerfz. Mais nous dirons plus amplement au ſixieſme liure des choſes lenitiues de doleur.

L'emplaſtre de Theodoric.

Huille roſat.

Moelle de pain.

Cur

Curation des inflammations & absces furuenantz aux playes.

IL fault craindre inflammation mesmement quand l'os,ou le nerf,ou la cartilage,ou le muscle est blessé,ou quand il y a eu petite effluxion de sang, selon la proportion de la playe. Quand doncques telle chose aduient,il ne fauldra point incontinent supprimer le sang,ains le laisser courir, iusques à ce que ladicte playe sera en seureté: tellement que s'il vous semble qu'il n'y ayt eu assez grande fluxion,il fauldra saigner du bras,au moins(comme Celse dit)si le personnaige est ieune,robuste,& exercité,& encores plus s'il estoit yure quand il fut blessé. Et si le muscle est blessé, il le fault couper,car s'il est attainct ou picqué mesmemēt en la teste,il est mortel,mais quand il est coupé du trauers,il reçoit curation,en seureté d'inflammation, & de conuulsion:toutesfoys quelque mouuement de la partie sera corrompu. Mais (comme dit Galiē)la blesseure est meilleure que la mort. Nous sommes souuēt ainsi contrainctz de couper du trauers,le nerfz,quand il est picqué. Sçauoir est,quand nous voyons conuulsion ou delyration,ou tous les deux accidentz,grandz & difficiles à guerir,imminentz. D'auantaige si quelque inflammation ou quelque tumeur contre nature est excitée en la playe,il fauldra la curer iouxte la methode que nous auons monstrée cy dessus, quād nous auons amplement parlé des tumeurs contre nature, Mais combien que selon la difference des lieux (comme Galien à escript au premier liure de locis affectis) la curation est variée, toutesfoys Auicenne applique

A quelles playes inflamation aduient.

Liu.5.

3.Method.

Il vault mieulx estre blessé que mourir.

L'emplastre d'Auicenne cōposé d'vne pomme de grenade.

indifferemment à toutes les parties de la teste, iusques aux piedz, l'emplastre qu'il loüe fort, lequel constat *Malo punico dulci, incocto in vino styptico, & postea in mortario subacto, atque in emplastri formam redacto.* Or si ladicte tumeur ne cede, ne aux repercussifz, ne au resolutifz, il fauldra appliquer des maturatifz, & suppuratifz, comme sont ceulx que nous auons commemorez cy dessus. Et pour ceste cause Rogier commāde qu'on face vne fomentation, ex *Maluis, absinthio, arthemisia, & farina triticea vino incoctis* aux quelles choses il fault adiouster vng peu de miel, & de saing aultant qu'il suffira. Et si le pus ne se vuyde point par la playe, il fauldra luy faire vng chemin & ouuerture en vng lieu plus commode.

D'oster l'intemperature des playes.

S'il y a intemperature chaulde.

S'il y a intemperature froide.

SI la playe est chaulde cōme feu, sans affluxion d'humeurs qu'ilz appellent intemperature chaulde, que nous cognoistrons par la rougeur & siccité, il fault refroidir la partie non par *Hyosciamo, ou Mandragore* pource qu'ilz refrigerent trop, mais plus tost par roses, & plantain, & par l'vnguent blanc, lesquelles choses, oultre ce qu'elles desechent, elles refrigerent aussi, mais s'il y a intemperature froide (que nous cognoistrons par le cuyr, s'il est mol, & de coleur plombée) nous rechaufferons la partie, non pas *Resina vel pice, aut asphalto, quod dæmonis stercus appellant sed vino & vnguento nigro aut fusco, vel eo quod basilicon vocant.* Et si telz symptomes font degenerer la playe en vlcere, il fauldra auoir recours à ce que nous traictons des vlce-

Les descriptions de ces vnguētz sōt au 6. liu.

res au liure suyuant d'auantaige s'il y a intemperature humide ou seche, il fauldra guerir vne chascune d'icelles par son contraire : & autant en fault dire des intemperatures composées, cõme nous dirons en leur lieu. Et s'il suruient vne fiebure au blessé, il fault vser d'vne maniere de viure refrigerãte, cõme nous auons descript és tumeurs contre nature qui sont chauldes. Mais il fauldra appeller par ceste raison vng sçauant medecin, qui luy ordonne vne bõne maniere de viure selon l'art, & tous remedes bons cõtre la fiebure, ayãt esgard à l'eage, à la temperature, region, temps, coustume, & aultres choses de ceste sorte. Et ne soyez estonné de veoir la fiebure en vne grande playe, s'il y a inflãmation, Celse escript que la fiebure qui suruient à vne petite playe, ou qui dure oultre le temps de l'inflammation est dangereuse, ou qui faict delyration, ou si elle n'est finie par la conuulsion qui procede de la playe.

Si le blessé à la fiebure.

Liu. 5.

De la conuulsion qui suruient à la playe.

L*Espasme* ou en latin *Conuulsion* est quand les nerfz, & les muscules se retirent cõtre volunté, & viennent en telle disposition, qu'ilz ont és mouuementz *Voluntaires* car l'action n'est pas ostée par ceste maladie, cõme en paralysie, ains seulement ell'est changée & vitiée, comme tesmoigne Galien au sixiesme liure des causes des symptomes, escripuant en telle sorte. *Conuulsion* met les nerfz & les muscles en telle disposition, en laquelle la faculté animale les met, quand ilz se portent naturellement. Tout ainsi doncques que le mouuement voluntaire se faict quãd les muscles sont

Comme se faict spasme & cõuulsion.

Que c'est que spasme.

contraictz vers leur origine, c'eſt à dire, le cerueau, & auſsi aulcunesfoys quand ilz ſont pleins de flatuoſité impetueuſe, ainſi la côuulſion aduient, car il s'engendre en eulx flatuoſité, & pluſieurs aultres maulx qui peuuent faire diſtenſion, comme inflammation: conuulſion doncques eſt mouuement depraué aduenant à la faculté voluntaire motrice, lequel mouuement depraué procede de maladie ſeulemẽt, ou diſpoſition morbeuſe, par ce c'eſt vne maladie de nerfz, par laquelle les muſcles ſe mouuent vers leur origine, & ne ſont obeiſſantz à l'extenſion, comme Auicẽne annoté au tiers liure des Canons. Et n'eſt conuulſion proprement reduicte aux ligamentz, comme ne auſsi paralyſie: mais (comme dit Galien au iij. *de locis affect.* c'eſt vne affection & maladie des nerfz, qui obeiſſent au cõmandement de la volunté. Auerrois à definy. *Spaſme ou conuulſion* quãd les membres ſont tellement roydes, qu'ilz ne peuuent ſe flechir n'eſtendre aulcunement quant aux cauſes de tel mal, Hippoc. & Galien, les ont reduictz en deux, c'eſt à ſçauoir plenitude, & inanition des corps nerueux, qui ſont les mouuemẽtz voluntaires. Par ce les inflammations ſont plenitude, les fiebures ardentes & ſeches, ſont inanition Galien eſcript que nous pouuons cognoiſtre par les chordes des inſtrumentz de muſique, que tous les corps nerueux pleins ou vuydes, & deſechez peuuent eſtre tenduz, car les chordes tendues deſdictz inſtrument: ſoyt qu'elles ſoyent miſes en vne chambre humide & pleine de vapeurs, ou ſeche, ſe rompent. A ceſte cauſe les muſiciens bien aduertis de ce, les laſchent auant que les ſerrer. Mais comment ſe faict que les chordes ſe

rom

Spaſme Couulſion eſt faicte par ſeule maladie.

Fen.2.tertij cap.proprio.

Liur.5.des cauſes des ſympt. Et au 3.de locis affecti.

Deux cauſes de conuulſion.

Galiẽ & Hippo. Liur.3. de locis affec.

rompent si l'air est trop humide ou sec? Car l'humeur les mouille tellement qu'elles s'enflent bien fort, qui les faict bien fort tendues. Et tout ainsi que le soleil desechant les cuyrs, les retire & contraict, ainsi faict la siccité aux chordes, les courroyes aussi se retirent quand on les approche du feu Auicenne adiouste la troysiesme cause, laquelle combien qu'elle retienne l'analogie & proportion de la matiere, au moins au commencement, toutesfoys (dit il) elle faict nuysance & lesion qui contriste le cerueau. A ceste cause les nerfz fuyantz ceste incommodité, comme chose fort molesté se retirent & retournent à leur origine, & s'efforcent d'expeller la cause moleste: les medecins Arabes & Barbares appellent *Spasme non proprement à la matiere*, c'est à dire, qui n'aduient point à cause de la matiere, qui puisse remplir ou vuyder les parties nerueuses, ainsi plus tost par quelque mauuaise qualité. La *Conulsion* doncques se faict en troys sortes c'est àsçauoir par inanition, repletion, & par sympathie, c'est à dire, par vne compassion qui se faict, quand le cerueau par vne loy de societé, sent le mal des parties alterées par cõtinuation, comme il aduient en la conuulsion qui se faict à cause de la morsure de quelque beste venimeuse. La premiere maniere, qui est à cause d'inanition ou euacuation, aduient en trop grãdes purgations, & trop grãdes effusions de sang. Laquelle maniere de conuulsion si elle aduient à cause d'vne grande playe. Hippocr. dit estre mauuaise par cest Aphorisme: quand il y a eu grande effusion de sang, si le sanglot ou conuulsion suruiennent, c'est mal, car souuent ilz apportent la mort. Ceste maniere de con-

La tierce cause de Spasme adioustée par Auicenne.

Conuulsion aduient en troys sortes.

Aphor. 3. liure 5.

ulſion à auſsi accouſtumé d'aduenir en grandes & vehementes ardeurs,& fiebures ardantes) comme dict eſt) & en pourriture colliquante, qui eſt vng treſgrãd mal,& preſque incurable, comme Galien a annoté au Commentaire de ceſt Aphoriſ. Il eſt meilleur que la fiebure ſuruienne à la conuulſion que la conuulſion à la fiebure.

La ſecõde maniere de conuulſion de repletion.

La ſecõde maniere de conuulſion ſe faict à cauſe d'inflammation, & aultres tumeurs cõtre nature (leſquelles toutes. Hipp. appelle œdemata) diſparentes & eſuanouyſſantes incontinent és playes, cõme ce meſme à teſmoigné à la fin du cinquieſme des Aphoriſ. Ceulx (dit il) auſquelz les tumeurs apparoiſſent és playes, ne tumbent pas ſouuent en conuulſion, ne en delyration. Mais apres que leſdictes tumeurs ſont abolies & euanouyes, ſoubdainement les conuulſions ſe font par le derriere en quelqu'vngs d'eulx. C'eſt à ſçauoir, toutesfoys & quantes que les playes

Le froid cauſe de cõuulſion.

Apho. 17. liure 5.

(cõme dit Galien au Cõmentaire) ſont au dos, grande frigidité aduenante aux parties nerueuſes eſt cauſe de ceſte conuulſion, car elle ſerre,& conſtipe les nerfz & les rempliſt. Ce qu'Hipp. declare par ceſt Aphor. Le froid faict les conuulſions, diſtentions, coleurs plombées,& rigueurs febriles, car tout ainſi qu'il ne fault, que les nerfz & la ſubſtance d'iceulx ſoyent reſoultz par trop grande chaleur, auſsi ne fault il trop les refroidir, adſtraindre, ſerrer, & conſtiper.

La tierce maniere de conuulſion.

Les cauſes des doleurs.

La tierce maniere de cõuulſion eſt faicte par doleur, de laquelle la cõmune cauſe eſt (comme dit Plato, au timée) vne affection contre nature venante ſoubdainement, & toute en vng coup. Car les doleurs (comme dit Hipp. plus vieulx que Plato) ſont cauſées des choſes qui chã-

gent & corrumpent nature. Lequel aucteur signifie par le mot *Corrumpent* vne soubdaine & vehemẽte mutation, à cause de l'approchement & attouchement, du chauld & du froid, & aussi à cause des choses qui peuent faire contusion, section, puncture, extension, ou erosion car telles choses sont reputées causes de douleur, la picqueure doncques des parties nerueuses, les humeurs picquantes & mordicantes, ou qui ont quelque qualité venimeuse excitent ceste maniere de conuulsion és playes, par distension & diuulsion de la substance. Quant à ce que nous disons de la picqueure, Galien la tesmoigné au nonantedeusiesme chapit. de l'art medicinale, disant ainsi. La picqueure du nerf, & de la chorde, à cause du grand sentement, & à cause que ceste partie est cõtinuée au cerueau, excite promptement conuulsion, & mesmement quand la playe est tellement formée, qu'elle n'expire rien dehors. Ce sont les parolles de Galiẽ iusques icy. Quant à la qualité veneneuse Galien mõstre, qu'elle excite aussi conuulsion, & ce par consentement des parties. Les motz dudict aucteur sont au cõmentaire de l'Aphor. d'Hippoc. la conuulsion d'ellebore est mortelle. Toutesfoys on pourra bien reduire ceste conuulsion qui aduient à ceulx qui sont purgez par ellebore blanc (car Hipp. par le mot ellebore simplement entẽd le blanc) à la seconde maniere de conuulsion, qui procede d'inanition, pource que les humeurs acres & picquantes, ont vertu de desecher & de vuyder, il aduient aussi que ceulx qui sont trop purgez sans humeurs picquantes, tumbent en conuulsion à cause de l'euacuation. Car la grande vertu du medicament & efficace, tire l'hu-

Les causes de doleurs faictes du consentement du cerueau.

La conuulsion prouenante d'ellebore.

Aphor. 1. liu. 5.

Purgation faict aulcunesfoys conuulsion.

midité des nerfz, laquelle ainſi tirée, & la partie fort deſechée, la conuulſion ſuruient. Bien ſouuent auſsi conuulſion aduient à cauſe du vomiſſement qu'aura faict vne portion d'ellebore, & ce à cauſe de la mordication: car les nerfz qui deſcendent en l'entrée du ventricule, lors ſentant la doleur par la loy de conſentement & cõpaſsion, ſe diſtendent pareillemẽt és playes, quand il ſuruient doleur aux parties nerueuſes, conuulſiõ ſe faict. Or les parties nerueuſes ſont celles qui ſeruent au mouuement voluntaire, comme les nerfz ligamentz muſcles, & tendons. Quand donc ces parties & principalement les nerfz ſouffrent grande doleur, le cerueau (qui eſt la commune origine des nerfz comme eſt le tronc, des rameaux) ſe ſent incontinent de ceſte doleur, & lors ſe faict conuulſion à cauſe de la ſocieté, laquelle nous pouuons dire qu'Hipp. n'a point obmiſe. Car en diſant que conuulſion ſe faict de repletion & inanition: il a declaré celle qui ſe faict *Principallement* & non *Par conſentement* il fault d'auantaige entendre qu'il y a deux manieres de conuulſion, vne vniuerſelle, quand le mal eſt cõmuniqué au cerueau, & y paruient, lequel mal quand il a ſenty, il s'efforce de l'expeller comme choſe moleſte, auquel effort il contraict les corps nerueux, & les tire. *Cõuulſion particuliere* eſt quãd le mal ne paruient point au cerueau, ains il demeure en la partie affligée, laquelle il contraict & rend courbe. Et les conuulſions ſont appellées vniuerſelles, pource qu'elles occupent la plus grãde partie des membres: ce qu'eſt dict à la difference d'epilepſiæ, que nous appellons mal comitial, car elle occupe toutes les parties du corps, & pour ceſte cauſe ell'eſt

Les parties ſeruantes au mouuement voluntaire.

Deux manieres de conuulſion.

Vniuerſelle.

Particuliere.

ell'est appellée conuulsion de tout le corps, toutesfoys elle n'est pas perpetuelle, comme ell'est en *Emprosthotonum, opisthotonum, & tetanum* c'est à dire, roideur & distention de nerfz, mais elle a interualles de temps, auecques lesion de la plus noble faculté de l'ame, & du sens, en quoy ell'est differente des aultres especes de conuulsion. Car celluy qui tumbe de ce mal, ne voyt ne n'oyt point & n'apperçoit riẽ par aulcũ de ses sens, tellement qu'il ne sent n'entend point ce que luy est aduenu. Car la raison, & la memoire sont blessées, cõme Galien à annoté au troysiesme liur. *De locis affect.* lesquelles choses n'aduiennent pas és conuulsion desquelles il est à present propos. Quant aux differences, causes, & la maniere de la generation de telle maladie ce n'est nostre speculation de les chercher, & d'en subtilement disputer, pource, pour le present ie les obmettray. Car ce sera assez à vng chirurgien s'il entẽd bien ce que nous auons dict de la cõuulsion: s'il entend aussi les signes tant communs que particuliers des differences d'icelles, & qu'il puisse aller au deuant de ce dangereux symptome (affin qu'il ne suruienne au blessé) & s'il aduient qu'il y puisse remedier par remedes topicques, à propos, & ordonnes selon l'art.

Des signes de spasme.

LES cõmunes notes & signes de spasme & cõuulsion sont le difficile mouuemẽt du corps, la tension du col, la cõtractiõ des lebures, cõme s'il vouloit rire, adstriction des maxelliers, des dentz & de la gorge la torture & peruersion des yeulx, & de toute la fa- *Les cõmũs signes de conuulsion.*

Les signes de conuulsion faicte à cause d'inanition.

ce, Si la *Conuulsion* est à cause d'inanition ce n'aduient soubdainement, ains peu à peu, & apres les maladies qui extenuent le corps, & qui consument toute son humidité, comme (*pour exemple*) apres grandes sueurs, & vomitions immoderées, ou grandes selles, ou grandes effusions de sang, item apres auoir beaucoup veille, grands soucys grands & vehementz mouuementz, & fiebures seiches & chauldes, puis que *Conuulsion*, suyt ces choses & les pareilles, il fault estimer que la cause d'icelle est vne grande siccité, faicte par inanition comme Galien à annoté au troisiesme liu. *De locis affectis.*

Les signes de conuulsion faicte par repletion.

Mais si quelque homme sain tumbe en cõuulsion, necessairement telle conuulsion vient de repletion, & mesmement si vous voyes, que telle repletion aduienne à vng homme yure ou replet, qui vit sans rien faire, d'auantaige si elle vient apres quelques tumeurs contre nature qui s'en vont soubdainement, ou apres quelques froydures condensantes, & adstringentes les nerf en vng, il fault estimer que lesdictz nerf sont repletz d'humeurs froydes & grosses, desquelles ilz sont nourris, ces choses aussi presupposée, il sera facile à cognoistre si le *Spasme* procede de siccité, & de inanitiõ, ou de repletion, quant au *Spasme & conuulsion*, qui est

Les signes de la conuulsiõ faicte per cõsensum.

faicte *Per consensum* c'est à dire quãd le cerueau se trouue mal par le consentement, qu'il a auecques quelque partie, vous le cognoistre par ces signes, ledict *Spasme* est excité, & causé par les causes exterieures, quand il affligé par doleur mordication, & molestie, & quand il tormente cruellement le patient.

Les

Les iugementz & presages du spasme.

SI la *Conuulsion* est communiquée aux membres seruantz à la respiration, il fault sçauoir que la sante du patient est deplorée, & que bien tost il mourra, *Le spasme* cõfirmé, est du tout incurable, car la siccité parfaicte (selon Galien) est incurable, que si ledit *spasme* procede d'vne siccité non encores consommée, elle reçoit aulcunesfoys (mais à grand peine) curation, car il fault long temps (comme Galien escript au commentaire de l'Aphorisme suyuant) pour oster la siccité, or la vehemẽce de la maladie, ne peult attendre, ains elle debilite incontinent le patiẽt, & le faict mourir soubdainement. Mais le spasme qui procede de repletion est curable par euacuation, ce que Hippocr. signifioit par l'aphorisme suyuant. Il fault mieulx (dit il) que la fiebure suruienne à conuulsion que conuulsion à la fiebure, car la fiebure suruenante à conuulsion causée de repletion, eschaufe les humeurs froides & gluti-neuses, desquelles procede ladicte conuulsion, & les attenue, & resoult, mais si tout le corps & deseché par fiebures ardentes, & que apres il suruienne vne cõuulsion de siccité aux nerfz, ce mal est grand, & presque incurable.

Li.7. de la Method.

Conuulsion d'imparfaicte siccité.

Conuulsion de repletion.

Aphoris. 26. li. 2.

Conuulsion procedente des fiebures ardentes.

Methode de curer le spasme.

APRES que nous auons assez traicté des causes signes & iugemẽtz de la cõuulsion, il est à propos de parler de la curation d'icelle, ce sera doncques le premier precept & commun à garder en toute conuul

uullion, que les parties qui sont contraictes doibuent estre tenues biẽ fort, & qu'il fault grandemẽt resister aux mouuemẽt desordõnez, parquoy il lesfault à ceste fin frotter d'huylle de lis, ou biẽ si vous ne aues d'huil le cõmun, & apres prẽdre de *L'hydromel*. Quãt à ceulx qui souffrẽt cõuulsiõ procedẽte d'inanition sans fiebure, vous les cureres en ceste sorte vous fomẽteres premieremẽt les parties (esquelles la cõuulsiõ est) d'huille, ou auec de l'huille & de l'eau (qu'on appelle *Hydrelæũ* chaulde, en apres s'il n'y a empeschemẽt vous le menerez au bain tẽperé, & la le frotterez doulcement auecques de l'huylle) il sera bon de le faire mettre en vng vaisseau plain d'huille ou eau chaulde, en laquelle on ayt faict cuyre quelques choses humectãtes & lenientes, cõme sont *Testes & pied d'aigneaux cheureaux & moutõs gras, fueilles de maulues & violiers, racines de guy maulues, semence de coings*, & aultres choses semblables auecques la tierce partie d'huylle. Quelque vngs veulent que les patientz descendent en vne cuue pleine de laict de chieure ou de vache, & apres qu'ilz seront sortis du baing, qu'on les frotte d'huille humectantz comme *Huille violat & damendes doulces*, & si nous n'en auons, que nous prenons de la gresse vieille mesmement d'vne poulle, ou bien le collet d'vng veau, ou d'vng cheureau, & en frottent les espaules & l'espine, ensemble les ioinctures & les commẽcementz des muscles, les aultres oingnẽt toute l'espine du linimẽt suyuant, ensemble les ioinctures & en sentent grãd proffit ℞. *Olei violarũ vncias quatuor olei amygdal arum dulcium, pinguedinis gallinæ, medullæ crurũ vituli ana drach sex pinguedinis vituli & hædi ana drach. decem*, Il fault fai

Curation de conuulsion procedente d'inanition.

Baings d'huylle, & de hydrelæo.

Vnctions.

faire bouillir toutes ces choses en decoction *De maulues, racines de guymaulues & semence de coing.* Iusques à la consumption de la decoction, en apres qu'on les coule, & qu'on en face vng liniment, en oultre iaçoit que la friction soyt bonne à toutes les vertebres de l'homme, toutesfoys ell'est grandement vtile aux vertebres du col, mesmement quant la conuulsion occupe les mains & les bras, que si la fiebure y est il fauldra faire cuyre non seulement choses humectantes mais aussi refrigerantes en *Hydrelæum* c'est à dire eau & huille meslez, cõme sont *Folia salicis hordeũ fractũ violæ, nymphæa, (quæ vulgo nenuphar dicitur,* ou de quelque, aultre semblable, il fault doncques vser nuyct & iour (car *Conuulsion* est maladie aigue, & importune) de ces remedes, c'est à dire de fomentations, baings, & vnctions, quelques petis interualles interposez, & au tẽps de l'intermissions des susdictz remedes il fault appliquer vng cataplasme faict de ces choses humectantes & lenientes, & (s'il en est besoing) refrigerantes, tout au contraire de ce que nous faisons en la conuulsion, qui procede de repletion. Car telle conuulsion requiers medicamentz qui euacuent, facent resolution, eschaufent & desechent (comme nous dirõs biẽ tost,) veu qu'elle est procrée d'humidité, mais ceulx qui ont conuulsion procedẽte d'inanition doibuẽt estre nourriz * *Sorbitionibus ex chondro & alica*, ou si nous n'auons lesdictes choses de laict, ou d'orge munde, ou de quelq' bouillõ de petis poulletz, ou d'aigneaux, ou de cheureaux ou bien d'œufz molletz, Nous leur baillerons aussi d'vng petit vin auecques force eau, lequel puisse facilemẽt passer par toutes les parties du corps, ou

Liniment.

S'il y a fiebure auecques conuulsion.

La maniere de viure de ceulx qui souffrent spasme à cause de siccité.

ou le meslerons auecques leurs potages, affin qu'ilz passent mieulx, si n'ont la fiebure, car lors il vauldra mieux leur bailler la ptisane, & leur faire venir le dormir, car oultre qu'il restaure les forces du corps, il humecte aussi bien fort, au contraire le veiller deseche & faict conuulsion procedente de siccité, il fault aussi leur bailler des clysteres de laict, & leur faire des gargarismes de laict aussi par ce (pour dire tout en vng mot) en ceste maniere de conuulsion, il n'y a qu'vng scope de curation c'est asçauoir humectation, auquel scope (pour la cause sus dicte) il n'est facile de paruenir, car les alterations qui sont en humidité, ou siccité sont curées à plus grande difficulté que celles qui sont en chaleur & froideur, car les dernieres alterations se corrigent par qualités actiues, & la curation des premieres se faict plus tost par qualités materielles & passiues, mesmement quād il fault humecter, comme Galien nous à monstre au septiesme li. de la method. Toutesfoys il fault entendre toutes ces choses s'il y a esperance de curation, és remedes dessuz cōmemorés, parce combien que ce est cōmunemēt incurable, toutesfoys, pource que plusieurs choses aduiēnent souuēt contre nostre esperāce il fault entreprēde la curation.

Du. 7. de la metho.

Curation de la conuulsion de plenitude.

QVANT à la cōuulsiō qui procede d'humidité & repletiō, il la fault curer par medicamētz & remedes q̄ euacuēt, or il fault euacuer de tout le corps & de la partie affligée, nous euacuōs dōcques la plenitude de tout le corps en deux manieres, sçauoir est, par phlebotomie, & purgation, nous vserons de phlebotomie en ceulx la, qui sont pleins de sang, ou esquelz la conuulsion procede d'vne inflammation, iaçoit que

Vacuation de tout le corps.

ausquelz on doibt faire phlebotomie.

le patient, n'ayt de tout point abondãce de ſang, mais qu'il n'y ayt aulcun empeſchemẽt de ceulx qui empeſchent la *Phlebotomie* quãt à la veine qu'on doibt prendre: la partie affligée *D'inflammation, ou de conuulſion* la vous mõſtrera, vous eſtimerez la quãtité du ſang, que debuez tirer, par la redũdance, du ſang, & aultres choſes à conſyderer en la ſection de la veine, ſçauoir eſt par l'eage, nature temps de l'année, couſtume, region, conſtitution du ciel, & ſur toutes choſes, par la vertu du patient, & quand vous aurez ainſi faict euacuation de tout le corps, par la phlebotomie, & diuerſion des humeurs affluentes: lors il fauldra commencer la curation de l'inflammation, laquelle inflammation ſi eſt ia faicte, le ſcope principal (comme en tous aultres tumeurs cõtre nature) eſt la vacuation de l'humeur qui infeſte, car veu que l'inflammation (cõme dit Galien) ſort en deux manieres les limites de nature, ſçauoir eſt à cauſe qu'elle eſt trop pleine de ſang, & quelle eſt trop chaulde, l'indication d'euacuation ſurmõte l'indication de refrigeration que ſi ladicte inflammation ſe faict encores, il fault premierement arreſter & empeſcher l'affluxion du ſang en la partie, que euacuer, de laquelle choſe nous auons traicté ailleurs, mais quand le corps ſera plein de cholere, humeur melancholique, pituite, ou humeurs ſereuſes, ce que les Grecz appellent *Caco hymia* il fault lors vſer de purgation propre à l'humeur redundante: mais puys que la conuulſion procedente d'humidité & repletion (que long veoit ſouuẽt és ſains) eſt le plus ſouuent procrée d'humeurs groſſes, pituiteuſes, & viſqueuſes, qui ſont impactés en la ſubſtance des parties nerueuſes, nous trai

Choſes à conſyderer en la phlebotomie.

Quand il fault vſer de purgation.

Quand la conuulſion eſt procrée de groſſes humeurs.

traicterons icy principalement la curation de celle, qui est procrée de telle cause, il fault doncques bailler à ceulx qui ont telle conuulsion les medicamentz, qui euacuent bien fort les humeurs, crues, grosses & visqueuses cōme sont entre les aultres les premiers, *Hiera picra & agaricum* il fault aussi leur bailler des clysteres fortz, és femmes il fault s'il en est besoing faire fluer les moys par remedes appliquez par le col de la matrice: que nous appellons en Grec *Pessos* & par suffumigations il fault aussi tirer la pituite par fortz gargarismes, masticatoires sternutatoires, & aultres remedes appliquez par le nez que les Grecz appellent *Errhina* apres que le corps sera fort purge, il fault oindre le col, les ayxelles & aynes, *Oleo liliorum, costino, spicato, laurino, & ex pulegio, addito castorei, & euphorbij momento*, & apres l'vnction mettez dessus de la laine auecques son sain. Roger vse de l'vnguent suyuant, approuué par Theodoric, ℞. *Olei muscellini vnc. vnā, petrolei semunciam, olei communis & butyri ana vncias quatuor ceræ vnciam vnam, styracis calaminthæ, styracis rubræ singulorum drach. duas & semis, mastiches, olibani, gummi hæderæ, ana vnciā semis, ex his omnia quæ liquescere possunt igni admoueantur, alia verò trita & in puluerem redacta illis remisceantur, postremo: addatur styrax, & fiat vnguentum* duquel medicament chault le col & toute l'espine soyt oinct, aulcuns veulent qu'on oigne vng homme tout nud entre deux feuz, ou és estuues, ou si nous sommes en l'este au soleil, de cest vnguent ou d'vng semblable, il semble que Theodoric a adiouxte en vng aultre, à cest vnguēt les herbes, qui entrent en la cōposition de l'vnguent, qui est appellé

L'vnguēt de Roger.

Ara

Aragon & la cõpoſition d'vng aultre, qui eſt appellé *Agrippa* la deſcription deſquelz eſt en l'antidotaire de Nicolas, & aultres ces choſes il adiouſte *Oleum de caſtoreo*, & la greſſe des limas rouges, & appelloit ceſt vnguent *Alabaſtrum* lequel eſt grandement propre & grandement vtile aux cõtractions des nerfz, *Oleum vulpinum, laurinum, rutaceũ, ſicyonium, chamæmelinum, de iunipero, de terebinthina. Item oleum benedictum, & oleum philoſophorum* ſont fort bons à telle conuulſion, la friction doncques faicte auecques ceſt huille en toutes les vertebres eſt grandement vtile, il eſt bon auſsi de faire mettre le patient en vne cuue pleine des huilles ſuſdictz chauldz les hypocauſtes auſsi, & eſtuuez ſeches, faictes de ſuffumigations de choſes deſiccantes & aultres choſes ſemblables qui euocquent les ſueurs, & font reſolution des humidites excremẽteuſes du corps, & les conſument, & corroborent le cerueau & les nerfz, ſont merueilleuſement bonnes vers la fin, apres que le corps ſera bien purgé, ſi la fiebure auſsi (mais quelle ſoyt diaire) ſuruient à telle conuulſion faicte de plenitude: ell'eſt grandement ſalubre, car (comme nous auons dict) elle eſchaufe, extenue, & reſoult les groſſes humeurs glutineuſes, deſquelles les nerfz ſont pleins, qui eſt le principal de la curation de la conuulſion, par ce ſi la fiebure ne ſuruient d'elle meſme en telle maladie, ilz la font venir expres par la confection **Anacardina* en baillant de leur confection la groſſeur d'vne noyſette, les aultres baillent à ceſte fin *Caſtoreum, aſſam fœtidam vel opopanacem, addita mellis portione dupla* le Methridat auſsi & la Theriaque proffitent grandement en ce mal, car ilz robo-

Les huilles bons à la conuulſion de repletion.

La fiebure ſuruenant à conuulſion.

Methridat & Theriaque.

Le froid ennemy de ceulx qui suffrent cõuulsion.

Quand il fault bailler du vin.

rent les nerfz, & font concoction des humeurs crues, & les cõsumment pour ceste raison mesmemẽt, qu'ilz les eschaufent, il fault sur tout euiter le froid, & pour ceste cause il fault qu'il y ayt tousiours du feu en la chambre, ou le patient sera, mesmement au matin; auquel temps le froid est plus grand, il ne fault bailler de vin mesmement au cõmencement car l'vsaige d'icelluy est dangereux, mesmement pour ceste raison qu'il excite fluxion, au lieu de vin il fault bailler de l'hydromel, auquel on ayt faict cuyre de la saulge & de la racine *d'Acorus* auecques vng peu de noix musca de au cõmencemẽt il fault ordõner maniere de viure tenue, & eschauffante & desechante iusques icy de la curation de la conuulsion procedente de repletion.

Curation de la conuulsion qui est par consentement.

La curatiõ de conuulsion par cõsentemẽt.

Morsure de bestes venimeuses.

La mordication du ventricule excite conuulsion.

SI la *Conuulsion* qui vient par consentement, procede de doleur, il la fault curer par remedes qui sedent la doleur, mais si elle procede de morsure de quelque beste venimeuse, il fault appliquer sur la partie affligée de la Theriaque, ou y appliquer des ventoses, ou cornez desquelz aulcuns vsent au lieu de ventoses, car vous euacuerez, par les choses qui tirent du profond sans eschaufer, toute la substance de ce qui infeste, & qui faict la doleur il en y a aulcuns qui appliquent leur bouche, sus la partie morse, & sugsent le venin. Si la conuulsion prouient de la mordication de l'entrée & orifice du ventricule (qui est proprement appellé *Stomachus*) laquelle mordication vient de quelque humeur acre & corrosiue, il fault incontinent les faire

vo

vomir, apres lequel vomissement il fault roborer ledict estomach, tant par remedes appliquez exterieurement, que prins par le dedans, selon le conseil de quelque sçauant medecin. En oultre en toute conuulsion de quelque cause qu'elle procede, il fault principallement corroborer le cerueau, il fault doncques fomenter la teste *Oleo liliorum* apres qu'elles sera rase, & sera bon aussi oindre le col, & toute l'espine, les aixelles & les aynes de la susdictz huille, car telle huille est fort propre principallement, à la conuulsion procedente d'humidité, il sera bon que à l'heure du paroxysme le patient tienne entre les dentz vng baston de saulx, affin que la bouche ne se ferme du tout, & que la langue ne soyt dilacerée par les dentz, le dernier) si on ne peult riẽ faire aultre chose) couper du trauer le nerf, dont la conuulsion est ensuyuie, cõme Galien & Razis cõseillẽt, car il vault mieulx perdre l'action d'vne partie que tout le corps, & vault mieulx (comme dit Galiẽ) estre blessé que mourir par ce moyen vous guerirez la conuulsion, toutesfoys vous gasterez quelque mouuemẽt, car nous sommes bien souuẽt contrainctz de donner remede à ce dont le plus grand dangier est imminent, & de laisser l'aultre mal incurable.

Il fault corrobor er le cerueau en toute conuulsion.

Il fault aulcunesfoys couper vng nerf par le trauers.

De paralysie à cause de la playe.

PARALYSIE, c'est à dire *Resolution* de nerf, qui infeste vng couste ou l'aultre, ou quelque partie, & non tout le corps, suyt bien souuẽt les playes & cõtusions, cõme Galien à declairé par beaucoup d'exemples au li. *De locis affectis*. Or nous ne parlerons point

De quelles playes viẽt paralysie.

Quest ce que paralysie.

Paralysie est maladie cõtraire à cõuulsion.

icy si la paralysie qui procede de la playe, infeste les parties qui sont vis à vis de la playe, ou plus tost les opposites, *Paralysie* doncques est relaxation des nerfz, ou mollification, auecque priuation de sens & mouuement, non (comme nous auõs dict) du tout, ains d'vng cousté, ou de quelque partie priuée, dequoy il s'ensuyt que c'est vng mal contraire à la conuulsion, car en la dicte conuulsion y a dureté, auecques mouuemẽt depraué & change, or dureté est contraire à mollification & relaxation, parquoy Galien au iij. li. *De locis affectis*, dit ainsi quãd tous les nerfz ont perdu la vertu de sentir & de mouuoir, ce mal est appellé *Apoplexia*. Mais quand ce aduiẽt en l'vng des costes seulemẽt au senestre, ou au droict, ce est appellé resolution de la partie en laquelle le mal soyt la dextre ou la senestre, que si ce aduient en quelque membre, ce s'appelle resolution de ce membre, car toute la iambe & toute la main aulcunesfoys souffre resolution, & le seul pied en la iambe, & ce qui est soubz le genoulx, ainsi fault dire de toute la main, iusques icy sont les parolles de Galien desquelles il est facile à colliger, qu'il ya vne *Paralysie Vniuerselle*, & l'aultre particuliere, *Vniuerselle paralysie* est celle, qui occupe seulement vng cousté, ou le droict ou le senestre, la particuliere qui particulierement aduient à quelque partie on peult ainsi dire de la conuulsion, sçauoir est qu'il en ya vne vniuerselle & l'aultre particuliere.

Des causes, & notes de paralysie.

LES causes de *Paralysie*, sont deux, sçauoir est internes, & externes, les causes externes de la re-

sol

solution des nerfz, sont vne cheute de quelque lieu hault, percussion, incision, section, compression, ou constriction, froidure violente, *Inflammation du Scirrhe* de la partie prochaine, & aultres choses semblables, qui viennent exterieurement, & font *Solution de continuité* ou ferment les voyes des espritz, & empesche que la faculté animale ne soyt portée par le corps, les causes internes sont les humeurs crasses & visqueuses, qui font obstruction du cerueau ou de la moelle de l'espine. Car quand és nerfz y a telle obstruction, & qu'ilz sont ainsi engrossis, la faculté animale (qui faict le sentemẽt & mouuemẽt) ne peult estre portée par le corps, Or ie ne veulx icy disputer cõmẽt par *Paralysie*, le sens aulcunesfoys perist, aulcunesfoys le mouuement, & aulcunesfoys tous les deux, & de plusieurs aultres choses, qui n'appartiennent à la presente contemplation, ce sera assez à vng chirurgiẽ, si oultre les choses ia dictes il sçait cognoistre la partie principallement affecté, de laquelle le mal procede, ensemble s'il cognoist la disposition d'icelle, car (comme dit Galiẽ, si nous ne cognoissons ces choses) nous ne curerons iamais bien les parties esquelles les sens ou mouuement est vitié, or nous cognoistrons facilemẽt la partie malade par l'anatomie, car après que par icelle, nous aurons cogneu, que les nerfz qui sont espars, par la face, sont enuoyes du cerueau, si qlqu'vne d'icelle souffre *Resolution* ensemble auecques tout le corps, nous debuons estre asseurez, que la disposition de la resolution est au cerueau, mais quand les parties de la face sont entieres, & saines, & que celles qui sont au dessoubz de ladicte face souffrent toutes resolu-

Les notes de paralysie quãd le commẽcement de l'espine est mal disposé.

tion,il fault eſtimer lors, que le commencement de l'eſpine ſe porte mal,car l'anatomie nous apprend,que toutes les parties cōſtituées ſoubz le col,qui ont mouuement voluntaire,reçoipuent les nerfz de la moelle de l'eſpine ce que Galien teſmoigne au quatrieſme liure *De cauſis ſymptomatum* en ceſte maniere,ſi le commencemēt de l'eſpine eſt bleſſé,les parties ſeules de la teſte,peuuent auoir ſentemēt, & mouuemēt tant que l'animāt viura,& ſi le cerueau auſsi eſt bleſsé,le mouuement,& ſentement de toutes les parties eſt perdu:& par meſme raiſon,s'il aduient conuulſion en tout le corps,ce monſtre que le commēcement de l'eſpine eſt bleſsé,les parties de la face eſtantz entieres, & ſaines, que ſi leſdictes parties de la face ſont auſsi bleſsées, il eſt clair,qu'il y a mal au cerueau. En oultre nous auōs cogneu par l'anatomie, que les nerfz qui mouuent le thorax,viennent de la partie de l'eſpine,qui eſt au col, parquoy tous ceulx qui ſont bleſsés en ceſte partie perdent la voix. Et ſi ladicte partie eſt inciſée de trauers,ou ſi ell'eſt du tout coupée,toutes les parties qui ſont au deſſoubz d'elle, neceſſairement ſont priuées de ſentement & mouuemēt, veu que l'eſpine prend la vertu ſenſitiue & motiue du cerueau, en oultre nous auons cogneu par l'anatomie(dit il)quand l'eſpine eſt coupée par inciſion tranſuerſe iuſques au milieu ſelō la longitude, qu'il n'eſt neceſſaire que toutes les parties qui ſont ſoubz icelle,ſouffrēt reſolution ains ſeulement celles qui ſont vis à vis de la ſection,ſçauoir eſt que ſi la dextre partie de l'eſpine eſt bleſsée, les parties dextres qui ſont au deſſoubz n'auront ne ſentemēt ne mouuement. Et ſemblablement fault dire de la partie

ſen

Li.3. de locis affect.

seneftre, parquoy Galien adiouste qu'il est manifeste s'il y a quelque disposition autour de la premiere apophyse de l'espine, au moyen de laquelle disposition la faculté du cerueau est empeschée de venir à ladicte partie, tous les membres inferieurs, la face exceptée, seront priués de sentemēt & de mouuement, mais si la moytie seulement de l'apophyse est blessée, toutes les parties inferieures ne souffriront pas necessairement resolution, ains seulemēt la dextre ou senestre partie. Si ladicte espine est blessée plus bas, c'est asçauoir au dessoubz du lieu, d'ou sortent les nerfz qui font leuer le *Thorax* & ce à cause de la luxation de quelque vertebre, on en quelque aultre sorte, comme par vne playe, si la blessure est grande, toutes les parties inferieures, sont priués soubdainement de mouuement & sentement, Mais si le mal & blessure n'est fort grande, il fera vne stupidité, Quand la cinquiesme vertebre de l'espine est blessée, ou souffre quelque aultre mal, les mains perdent le sentement & mouuement, mais quād la sixiesme à mal la faculté motrice & sensifique ne perissent du tout és mains, car les premieres parties du bras demeurēt entieres, & encores plus si la septiesme vertebres à mal, si la huictiesme vertebre à mal, elle faict bien peu de dōmaige és mains, & si celles qui sont au dessoubz, on mal, elles ne font aulcune lesion és mains, Mais le thorax & les aultres parties inferieures sentēt grand mal, quād ceste vertebre est blessée, Parquoy si nous ne cognoissons par l'anatomie les origines des nerfz, qui viennēt à vne chascune partie, à grād peine pourrons curer le sens ou mouuemēt perdu d'icelles, Or vous cognoistrez l'humeur peccante, & qui

Si la.5. vertebre souffre mal.

Si la.6. ou.7. vertebre est blessée.

cause la paralysie par les propres notes d'vne chascune humeur, Quant aux causes externes, ou euidétes, vous les cognoistrez par le rapport du patient.

Les iugementz ou prognostiques de Paralysie.

Paralysie est maladie difficile à guerir.

VOVS pouuez prognostiquer de paralysie, de quelque cause qu'elle procede, & de toutes les maladies de nerfz, qu'il est difficile de les guerir, car les nerfz n'ont gueres de chaleur naturelle laquelle chaleur naturelle est la cause effectrice de la curation des membres. Par ce qu'on dict cōmunement est vray, c'est à sçauoir que paralysie en vieilles personnes, est difficile à guerir, car telles personnes sont destituées de chaleur naturelle (qui est la force de la faculté, qui nous gouuerne, que Hippocrates à declairé par ces parolles, les vieilles personnes ont peu de chaleur naturelle, laquelle sentēce Galien conferme estre vraye, soyt que nous entendons la qualité, ou la substance, si tremeur & la fiebure suruiennent à la *Paralysie* c'est bon signe, car les fiebures suruenātes aux resolutions des nerfz, comme aux conuulsion procedentes de repletion, discutent en partie l'humidité superflue, en partie font cōcoction de la frigidité: qui sont les deux remedes, que les medecins ont en la curation de *Paralysie* comme en la curation de la cōuulsion procedente de telle cause, d'auantage, la paralysie causée par quelque coup, ou cheute: qui n'a pas grādemēt foullé, ne cōtus les nerfz, reçoipt aulcunesfoys curation, cōme il est aduenu à Pausanias Sophiste de Syro duquel Gal

Les vieilles personnes à grād peine se peuuent guerir.

Tremeur & la fiebure suruenātes à paralysie sōt bōs signes.

Paralysie de coup ou de cheute.

Galien faict mention au troysiesme liure. *De locis aff.* auquel passage il escript que ledict Pausanias vint vng iour à Rome, & que quād il alloyt par les rues il tumba d'vng chariot, & se blessa au cōmencement de l'espine dont il perdit beaucoup du sentement és deux petitz doigtz de la main senestre, & en la moytie du moyen, & apres il perdit du tout le sentement, pour auoir esté mal pensé des medecins. Galien doncques feit appliquer les remedes à la partie affligée lesquelz remedes les ignorātz auoyēt mal appliquez au doigtz & incōtinent le personnage fut gueri. Mais la resolution des parties qui procede d'vne grande contusion ou diuision des nerfz, est du tout incurable, car la solution de continuité (cōme nous auons dict) en telles parties ne peult iamais estre parfaictement guerie. Auenzoar doncques à bien dit & conformement à la sentēce de Galien, quand il à escript, qu'il y a dangier iminent de mort quant les nerfz, qui seruent à la respiration, sont fort blessez, ou aultrement mal disposez, car la respiration se perd bien tost en ceulx la, de la vient, qu'ilz sont bien tost suffoquez, veu que la respiratiō (qui est action necessaire à la vie) leur est tollue, si le membre paralytique ne se diminue point ne pareillement se deseche, & que la coleur ne se change: il y a quelque esperāce de santé mais s'il deuient bien fort gresle, & que la coleur naturelle perisse, ou qu'elle se change fort, cela signifie grand mal.

Pausanias Sophiste.

Paralysie procedente de grande contusion.

Paralysie des nerfz qui seruēt à la respiration.

La cure de paralysie procedente d'vne playe.

EN la curation de paralysie, qui procede d'vne playe, ou de quelque aultre cause externe, apres

que tout le corps aura eſte purge, par medicamentz purgatifz, ou par phlebotomie: ou par tout les deux, comme la choſe requiert, & apres qu'on à diuerty les humeurs qui affluerent en la partie paralytique, & qu'il aura eſte ordonné vne bonne maniere de viure (toutes leſquelles choſes doibuent eſtre faictes par le conſeil, d'vng bon medecin) le chirurgien doibt vſer de remedes topiques, cōtre le mal, par ce combien que en la curation de ce mal il fault vſer de deux parties de Therapeutique ſçauoir de maniere de viure, & de medicamētz tant prins par dedans, que appliquez par dehors, nous parlerons toutesfoys icy ſeulement de la curation, qui ſe faict par medicamentz appliquez par dehors affin que ceulx qui ne font profeſsion que de chirurgie, n'abuſent villainement & au grand dommaige du patient, de la partie de Therapeutique, qui preſcript la maniere de viure & de celle qui baille les medicamentz, leſquelles deux parties appartiennent à vng bon & ſçauant medecin, or combien que on applique par dehors pluſieurs remedes en la curation de la paralyſie qui procede de playe, ou de quelque aultre cauſe externe, comme emplaſtres, cataplaſmes, vnguentz, vnctions, fomentations ventoſes, & choſes ſemblables, toutesfoys Guydon eſtoit content d'vne ſeule liqueur qui à grande efficace contre ce mal, ou ſymptome, lequel remede il à prins de Meſue doctiſſime entre les Arabes, & lequel pluſieurs ont appellé Euāgeliſte en la medicine, le ſuſdit aucteur doncques Meſue au paſſage, ou il eſcript des maladies du cœur, dit, qu'il auoit acouſtume d'oindre le col, toute l'eſpine, & la partie affligée de ceſte liqueur, car (comme il dit)

En la curation de paralyſie il fault vſer de maniere de viure & de medicamētz.

dit)ell'eſt bonne,à corroborer les mẽbranes, qui couurent la moelle de l'eſpine & à la ſubſtance ſpirituelle de laquelle nous viuons enſemble aux nerfz,& aux os, à ceſte cauſe elle proffite fort & plus qu'on ne penſe à la paralyſie,& à toutes les maladies des nerfz,à la palpitation du cœur & tremeur, & à la laſsitude maniſeſte,en oultre, on ne ſçauroit trouuer meilleur medicamẽt plus excellent que ceſtuy la, quãd le cœur à beſoing de ſoubdaine refectiõ & inſtauration,au moins ſi nous voulons croyre Meſue, non ſans cauſe doncques nous nous debuõs eſmerueiller auecques Meſue, que les medecins anciens,& philoſophes illuſtres, qui ont tant bien cogneu les choſes naturelles, n'ont faict aulcune mention en leur liures de telle vnction, veu que on ne ſçauroit trouuer ne excogiter vng ſi ſouuerain remede pour la cõſeruation de la vie,vous ſçauez par l'anatomie,que l'eſpine du dos,en l'hõme eſt comme la carine d'vne naure, & le fondement de tous les os,ou plus toſt,le commencement,& que la moelle de ladicte eſpine eſt cachée ſoubz telle carine cõme ſoubz vng propugnacle bien muny, laquelle moelle eſt vng germe du cerueau, & le cõmencement des nerfz durs du corps,par leſquelz comme par meſſagiers le corps reçoipt premierement & principallement mouuemẽt & auecques ledict mouuement, ſentement auſsi, en oultre nature à forme és vertebres de l'eſpine, quelques petitz trous par leſquelz les vaiſſeaux,qui portẽt le ſang & l'eſprit,(c'eſt à ſçauoir les veines & arteres) vont par le dedãs, & les nerfz ſortent hors, pour porter le ſentiment & mouuement par tout le corps, de quoy il s'enſuyt que l'eſpine eſt comme vne place, ou

Les louãge de la liqueur Balſamite.

voye

voye publique non seulement des nerfz, mais aussi des veines & arteres, & par ce moyen des espritz & facultés, D'auantaige vous sçauez que la veine caue, & la grande artere appellée communement *Aorta* va toute iouxte l'espine, laquelle aussi sert cõme de coysinet aux parties spiritalles, & laquelle (comme dit Mesue) est la moelle de vraye **Humidité* vous accumuleres doncq plusieurs bonnes & merueilleuses intẽtions, de l'inunction de l'espine du dos, de laq̃lle les anciẽs medecins & Philosophes n'ont point parle pource qu'il l'ignoroient, ou qu'ilz ne vouloient par enuie craignans que nous l'eusions, cõme Mesue a escript, or la cõposition de ceste liqueur est telle és escriptz dudict aucteur. ℞. *Myrrhæ electæ, aloës hepaticæ, spicæ nardi, sanguinis draconis, thuris mumiæ,* opobalsami, bdellij, carpobalsami, ammoniaci, sarcocollæ, croci, mastiches, gummi Arabici, styracis liquidæ, ana drach. duas, ladani electi, succi castorei,† ana drach. duas semis, muschi drach. semis, terebinthinæ optimæ ad põdus omniũ,* les choses qui se doibuent pulueriser, soyẽt puluerisées, & tout soyt mesle auecques la terebinthine, & soyt mis en vng alambic ou distillatoire & soyt bien le tout distille, lentement & à petit feu, & qu'on reçoipue la liqueur sublimes par distillation en vng voirre bien fort, ceste liqueur approche fort du vray *Succus balsami* Guydo de Cauliac adiouxtoit quelquefoys à ceste liqueur des herbes dediées à la paralysie, & trouuoit l'art & experimentoit le remede meilleur & de plus grãde efficace comme il tesmoigne.

** Alias humanité.*

La liqueur descripte par Mesue est la meilleure & plus vtile.

Les aultres liures ont opopanacis.

† Aliàs drac. duas semis.

De

De la ſyncope procedente de playe.

SYNCOPE cõme definiſt Galien liure douzieſme de la Methode, eſt vne ſoubdaine cheute des facultés & vertus, lequel mal a acouſtumé ſuyuir grandes doleurs, le veiller, l'intemperature des principes, & les grandes affections de l'eſprit, Or telle ſyncope qui aduient és playes vient le plus ſouuent de trop grand effuſion de ſang, ou de grande doleur, Or vous cognoiſtrez que tel mal eſt pres, par le poulx des arteres, quand il eſt languide & quãd la coleur du viſaige eſt palle & quãd le mouuement du corps eſt tard & faict auecques difficulté, meſmement quand à grand peine on meut les poupieres, & les parties extremes, comme ſi la vertu motrice ne pouuoyt ſuffire à les mouuoir, & les leuer, auſsi quãd il y a des ſueurs froides au tour du col, & de la face: ce ſignifie que la ſyncope eſt pres, qui eſt vng ſymptome qu'on ne doibt negliger, car il tue ſoubdainement l'homme, & eſt comme le chemin à la mort ou plus toſt, cõme on dit vulgairement, c'eſt vne petite mort, parquoy il fault mettre diligẽce que le bleſsé ne tumbe en vng ſi dangereux ſymptome, il fault doncques conſoler le patient par tous moyens, il fault faire ſortir toute la compaignie & troupe de la chãbre, affin qu'elle n'eſchauffe trop ladicte chambre par ſon alaine, & qu'elle ne face peur au patient par ſa preſence, Mais auant que le bleſsé ſoyt preſsé de ladicte ſyncope, il luy fault bailler vng morceau de pain trempé en bon vin, auquel y ayt vng peu d'eau roſe, pour le ſugſer, & luy faire boyre vng peu dudict vin, car le vin eſt bon à tous ceulx qui tumbent en ſyncope,

Qu'eſt ce que ſyncope.

D'ont procede la ſyncope qui eſt aux playes

Les ſignes de ſyncope imminẽte.

Syncope petite mort.

Le vin eſt bon à tous

cope, cõme Galien teſmoigne au liure douzieſme de la Method. par ces parolles, le vin qui eſt chauld de nature, & qui porte les aultres choſes par le corps eſt bon à ceulx qui ſont tumbez en ſyncope, Or il fault doncq choiſir vin qui ſoyt de coleur paillée, & de ſubſtance ſubtile, auecques ce, qui ſoyt viel, car tel vin ſera auſsi bien odorant, il fault prẽdre garde que tel vin ne ſoyt amer par ſa vetuſté, d'auãtaige il fault arrouſer la face de celluy, qui eſt tũbé en ſyncope d'eau roſe, ou d'eau froide, ou d'eau meſlée de l'vne & de l'aultre: & (s'il vous ſemble bon) y adiouſtes vng peu de vinaigre. Mais il fault iecter le tout aſſez fort contre la face ou bien fault appliquer l'eau roſe & le vinaigre au nez du patient, affin que par l'odeur deſdictes choſes vous recouurez l'ame d'icelluy il luy fault tirer le poil, le nez, & les oreilles, luy frotter les extremites, luy dõner des ſouffletz, & l'appeller à haulte voix par ſon propre nom, & faire toutes aultres choſes que les medecins commendent en la curation de ce ſymptome.

L'election du vin en ſyncope.

De delyration & alienation ſuruenante aux bleſſez.

Queſt ce que delira tion.

TOVTE deliration (comme eſcript Galien au cinquieſme liur. des cauſes des ſymptomes,) eſt mouuement deprauẽ de la principalle faculté, & procede de mauuaiſes humeurs de l'intemperature du cerueau l'interprete d'Auicenne appelle tel mal *Alienation* or combien que deliration eſt aulcunesfoys ſymptome premier, & qui aduient quand le cerueau eſt principallement & de ſoy malade: & aulcunesfoys eſt ſecond, c'eſt à dire quand le cerueau eſt malade toutesfoys

nous parlerons ſeulement de celluy qui eſt par conſentement, qui aduient és playes & percuſsions des articles. Car telles playes (comme nous auons deſſus dict) mettent les patientz en danger de doleur du veiller, de *Li.4.met.* conuulſions, & de deliration. La generation de ce ſymptome c'eſt à dire deliration qui aduient és playes malignes eſt ſemblable à celle qui eſt aux ſuffuſions des yeulx procedentes de la diſpoſition du ventricule (comme Galien à eſcript au troiſieſme liure *De locis affectis* car tout ainſi que le ventricule enuoye ſes affections au cerueau par conſentement à cauſe de la grandeur des nerfz deſcendans du cerueau en l'orifice dudict ventricule par leſquelz ceſte partie à le ſentement plus exquis que tout aultre ainſi quand és parties nerueuſes ya quelque inflammation, le mal eſt incontinent communique au cerueau tellement que la deliration ſuruient pluſtoſt deſdictes parties nerueuſes que de toutes aultres & ce pource que aulcunesfoys la ſeulle chaleur monte à la teſte, par les parties continues & aulcunesfoys l'eſprit vaporeux, ou fumeux ou bien fuligineux, Or toutes les choſes qui induyſent deliration, ont faculté deſiccatiue, cõme eſcript Auicenne pource que celles ſont chauldes & ont chaleur fort acre d'ont vient que ceulx qui delirent ſon agitéz du mouuement preſque perpetuel & ſans repos parquoy Galien au liure trezieſme de la Methode dict en ceſte maniere, quand doncques l'humeur que abonde en la teſte eſt froide l'hõme eſt inſenſible & immobile mais quãd ell'eſt chaulde il eſt en perpetuel mouuement, & à la raiſon bleſsée: car cõme nous auons dict au liures que nous auõs eſcript de ces choſes,

ſes, pareſſe & immobilité vienne de froid & mouuement immoderé de chaleur, & deliration de mauuaiſes humeurs.

Curation de alienation procedant de playe.

SI alienation ou perturbation de raiſon aduenu à l'homme apres qu'il a eſté bleſſé il fault aller pour ceſte cauſe à quelque ſçauant medecin que face diligence de reueller de la teſte en bas les fumées & mauuaiſes vapeurs, & ce par breuuaiges, frictions, & deligatures des parties exterieures meſmement des piedz des iambes enſemble par clyſteres propres à ceſte choſe comme en a eſcript Auicenne & tous ceulx qui ont eſcript de ce propos, quant à l'office du Chirurgien il fault qu'il appaiſe la doleur du tout (ſi ſe peu faire) en la partie bleſſée, il ſera bon de dóner des ſouffletz aux patientz affin qu'ilz reuiennent en leur bon ſens, Galien commande au troyſieſme liure de la Methode qu'on arrouſe la teſte du patient au commencement de vinaigre rouſat car lors il fault repeller les vapeurs & humeurs de la teſte mais quand la delyration ſera en ſa grande augmentation par le conſeil du meſme aucteur la perfuſion ſera de teſte de pauot nous appliquerons auſsi au nez odeur de choſes froides, & oindrons le nez par le dedans ou le front de ſemblables medicamétz car il fault endormir & rendre ſtupide la principalle faculté c'eſt à dire le cerueau en refrechiſſant ce qui a eſte trop eſchauffé. Auicenne eſcript que ceulx qui mangent par quelques iours de la racine de *Bryonia* auecques quelque liqueur refrigerante,

&

& humectante, ou auecques quelque viande qui hebete ſa ſaueur viennent en ſante quand au prurit dureté & impuiſſance de la partie bleſsée qui aduiennent ſouuent aux bleſsez nous en dirons en leur lieu.

Des playes faictes en la chair & de ſes differences.
CHAP. V.

PLAYE proprement ſelon Galien au troyſieſme de la Methode eſt ſolution d'vnite & diuiſion faicte en lieu charnu par bleſſure, & cōme on dict les modernes, ſanglante & ſans putrefaction. Mais à noſtre preſent propos nous prenons & entendons ce nom playe plus generalement ſçauoir eſt pour playe recente faicte non ſeulement en chair mais auſsi és nerfz, veines, arteres, tēdons, membranes, cartilages & os. Or nous parlerons premierement de la playe proprement appellée laquelle eſt faicte en ſubſtance charnue celle playe doncques proprement ainſi dicte eſt ſimple & ſans deperdition d'aulcune ſubſtāce, ou bien auec deperdition de quelque ſubſtance playe ſimple, & qui eſt ſans deperdition de ſubſtance eſt profunde & ſuperficielle, & n'entrant pas auant, ou vrayement participant des deux, comme quand l'vne des parties de la diuiſion faicte en long, deſcend bas & bien auant, & l'aultre partie eſt ſeulemēt ſuperficielle laquelle playe Galien nomme inegale, & d'auantaige vne playe eſt appellée & eſt grande ou petite, leſquelles differences ſont prinſes de la quātité ou grandeur de la diuiſion faicte, la playe qui eſt auec deperdition de ſubſtance

Playe ſelō Galien.

Playe ſelō les modernes.

eſt faicte auec deperditiõ du ſeul cuyr, ou auec deperdition du cuyr, & de quelque portion de la chair conioincte, en oultre telles playes ſont ſimples & ſans aulcun ſymptome, ou bien, elles ont quelques *ſymptomes* leſquelz ne ſont tenuz pource, cauſes (car lors telles playes s'appelleroient vlceres difficiles à guerir, deſquelles ie parleray cy apres, mais ſeulement ſont tenuz pour cauſe *ſans laquelle non* comme nous auons allegué cy deſſus du quatrieſme liure de la methode, de Galien telz *ſymptomes* ſont intemperature douleur, inflammation demangement, & aultres cy deuãt mentionez, & ne me ſoucye pas beaucoup ſi on veult appeller les ſuſdictes differences diſpoſitions ou affections plus toſt que differences, ou au contraire, combien que Galien au troiſieſme de la methode ayt aſſes diligemment cherche qu'elles ſont les propres differences des playes ou vlceres, & les complications des aultres accidentz, car ce ne me ſemble pas fort ſeruir à la curation des playes, car certes la bonne & vraye curation des maladies ne prouient pas de ſçauoir les noms des choſes, mais d'vne bonne conſideration des choſes comme il eſt dict au premier de la methode. Or quand des cauſes ſignes & iugementz des playes, en tant qu'elles ſont playes, nous auons aſſes amplement cy deuant parlé ſçauoir eſt au chapitre vniuerſel. Et pource nous paſſerõs oultre & laiſſerons tel propos, & cõmencerons icy à curer les playes faictes en la partie charnue.

La curation des playes faictes superficiellement.

LE remede de telles playes á vne particuliere & principalle intention oultre les quatre ou cinq communes cy deuant dictes, sçauoir est d'arrester l'effusion du sang. Ce qu'il fault entendre s'il se respand trop abondamment, comme á bien interpreté Auicenne il vault mieulx (dit il) n'arrester pas du tout, ne incontinent le sang escoulant de la playe, mais si d'auanture il sort trop abondãmẽt, il fault seulemẽt vng peu & moderéement refrener & arrester son cours. Car l'euacuation du sang moderée d'vne playe recẽtemẽt faicte á souuentesfoys este vtile & proffitable á plusieurs, parce qu'elle a engardé qu'il n'y suruienne inflammation ne obstruction, ne fiebure. Tous lesquelz *Symptomes* & aultres semblables ont acoustumé suruenir (si on n'y prend bien garde) aux playes, & empescher fort la consolidation de la diuision d'vnité, & guerison d'icelle. Et ce estoit le precepte d'Hippocrat. lequel Galien recite & approue au quatriesme liure de la method. La playe, dict Hippo. se rend plus secche, & pour ceste cause plus saine par l'effluxion du sang. Car la siccité (comme ledict Hippocra. dict) est plus proche de sante, l'humidité, plus proche de maladie. Or si le cours du sang est si impetueux qu'il ne se puisse arrester par les choses que l'on applique communement pour estancher le sang des playes, il le faul dra restraindre par les remedes lesquelz se diront cy apres au chapit. des playes des veines. Et combien que on ay dict en general comme l'intention de curer les

Il n'yá que vne principalle intention de curer la playe faicte en la chair.

Hippocra.

playes se doibt faire toutesfoys la maniere specialle de les guerir en partie charnue se dira cy apres, Or l'inuention se prēd des differences des playes susdictes en ceste maniere. Galien Hippocra. & aultres medecins appellent celle playe simple, laquelle est seule, c'est à dire sans deperdition de substance & n'a aulcun mal ou symptome conioinct. La playe doncques ne sera simple: si la partie blessée est vexée de fluxiõ, si ell'est pleine de mauuaises humeurs si ell'est hors de sont temperamēt naturel, s'il y a cauité, & s'il y a quelque partie du cuyr perdue. Or doncques quãd vne playe simple & seule est en vne partie charnue, n'est pas fort grande, elle requier l'vnion & conionction des deux bors & lebures laquelle se faict par vne seule bonne ligature faicte par vne bãde à deux chefz selon Galien au troysiesme de la Methode. Car (dit il parlant de la playe simple) si tu veulx r'assembler les choses desioinctes & separées d'ensemble, elles se reioindront & reuniront bien proprement sans aultre externe ayde & operation si vous les ioignes bien ensemble, & certainement tout ainsi que nature seule est cause que aux playes profondes la chair s'engendre, aussi est elle cause qu'en vne simple playe les lebures se r'assemblent & reunissent. Il fault doncques conioindre & amener les lebures des choses desioinctes & separées par blessure ensemble, auant qu'elles se puissent reunir & consolider &c. Rasis est en ce de l'opinion de Galiẽ. Le commun vsaige toutesfoys à faict & obtenu que à telles playes recentes l'on appliqueroyt vng blanc d'œuf, batu quelque peu, & mis sus vng peu d'estoupe doulce & molle, & non sans cause, car icelluy blanc d'œuf arre

Quest ce que playe simple & la maniere d'icelle.

Playe non simple.

La playe simple requiert seulement cõionction.

Galien.

Pourquoy on applique vng blãc d'œuf

reſte le flux de ſang, apaiſe la doleur, refrechit, & empeſche l'inflammation non ſeulement aux yeux, mais auſsi en tous lieux vlcerés, comme dict Galien au liure vnzieſme des facultés des ſimples des medicamētz. Mais principallement & ſur toutes choſes il fault prēdre garde qu'il n'aduienne doleur pource que doleur (comme a eſte dict ſouuent) eſmeut fluxion, & excite inflammation. Mais i'ay aſſes dict cy deſſus comme il fault apaiſer la doleur. Or il ne fault leuer ledict blāc d'œuf auant troys iours paſſes. Car comme dict Galien les petites playes ſont de telle nature, que apres que on a amené les lebures enſemble & reunis, & conioinctz, il requerent toutesfoys encores l'eſpace d'vng ou deux iours, à fin qu'il ſe face bonne vnion & agglutination. Que ſi la playe ne ſe reprend en ceſte maniere il y fauldra donner ordre tel que cy apres nous dirons. *Li. 3. de la Method.*

La maniere de traicter la playe grande faicte par percuſsion qui eſt ſuperficiaire & peu profonde en laquelle ne ſuffit la deligature ſeule pour conioindre les lebures d'icelle.

SI la playe faicte ſuperficiellement par *Percuſsion, ou inciſion* eſt ſi grande que par deligature ſeule l'on ne puiſſe faire approcher & conioindre les lebures d'icelle enſemble, Galien cōmande au troyſieſme liure de la Methode qu'on les aſſemble & reuniſſe par ſuture ou hains que les Grecz appellent *Ancte-*

res & ainsi la playe se glutine par la seule conionction des parties separées & desioinctes. Toutesfoys les modernes Chirurgiens ont acoustumé d'appliquer à telles playes pouldre rouge qu'ilz appellent incarnatiue & conseruatiue qui est composée * *Des deux pars d'encens & vne partie de sang de Dragon Albucasis y adiouste troys parties de chaux vive* à l'opinion duquel s'accorde Lanfrancus Guydo toutesfoys au lieu de chaux viue adiouste *Bolus armenius* Haliabas y a mis *Santalos* aulcuns composent en ceste sorte ladicte pouldre appellée rouge incarnatiue & cõsolidatiue des lebures des playes & cõseruatiue des costures. ℞. *Boli armeni terræ sigillatæ ana drachmas sex thuris, masliches, sarcocollæ ana drachmas duas semis, myrrhæ, aloës ana drachmam vnam semis, tragacãthi pisti, sanguinis draconis singulorũ drachmam vnam farinæ hordei fabarũ ana drach. vnam semis,*

Medicament apte aux playes sanglãtes.

mais ce pendant se fault bien dõner garde, que ne poil ne huille ne aultre chose se puisse entremettre ou rencontrer au milieu des lebures ioinctes. Car lors celle playe ne se peult fermer par seule conionction & reunion des lebures, car ce qui seroyt entre deux, diuise & empesche l'vnion que se doibt faire des parties, & chascune des choses susdictes se peult battre auec le blanc d'œuf iusques 'a tant qu'ilz se incorporent en forme de corps visqueux, comme glu & puys fauldra mettre ce medicament sus estoupes molles & legieres & l'appliquer à la playe, sus lequel premier fauldra encores mettre & appliquer des estoupes baignées seulemẽt en blanc d'œuf & enuelopées en linge trempé au dict blãc d'œuf. Il fault aussi mettre sus la playe sans aultre matiere entre deux vng linge delié trempé

Il fault prẽdre garde que riẽ ne se entremettent aux lebures des playes.

au susdictz blanc d'œuf, de peur que quand lon hoste les estoupes, elles ne rompent le poinct des futures ia faictes ou les deschirer. Et croy qu'il feroyt bon oindre les parties voysines de la playe d'huille rosat car par ceste maniere la partie blessée seroyt preseruée de doleur & d'inflammation, Or i'ay dict asses amplemēt cy dessus quelles sutures ou deligatures & quelz coyssins destoupes sont conuenables à telles playes faictes par *Percussion ou incision* & comme il fault faire chascun d'iceulx. Au reste le premier appareil ne se doibt changer auant le quatriesme iour, si d'aduenture il ne suruenoyt quelque grand doleur, ou *Symptome* moleste. Que si apres quatre iours passe la playe n'est glutinée il la fauldra lauer de quelque vin adstringent & tiede pour appliquer des estoupes trēpées audict vin espraintes & les lier dessus, lesquelles il fauldra renoueller tous les iours, par ceste maniere en peu de iours nous glutinerons la playe, & la guerirons, tesmoignant ce Galien au quatriesme liure de la Methode où il reprend Thessalus, qui prolongeoyt & faisoyt durer les playes plusieurs moys, & aulcune foys vng an ou plus lesquelles toutesfoys se pouuoyent guerir en peu de iours, sçauoir est en six ou sept pour le plus.

Les choses appliquées aux playes sanglātes ne doibuēt estre leuées auant le 4. iour.

Qu'il fault faire apres les quatre iours.

Le premier appareil doncques se faict bien deüement auec le blanc d'œuf & la pouldre rouge de laquelle nous auons cy dessus parlé car il empesche le flux du sang & appaise la doleur & en garde inflammation le second appareil se faict commodement auecq du vin (cōme dict est cy dessus) car le vin, (cōme dit Galien) au troysiesme de la Methode, est tres bon medicamēt pour toutes playes, entant quelles sont playes, c'est à

Premier appareil.

Secōd appareil.

Le vin est bon medicamēt des playes.

dire ſans aulcune aultre diſpoſitiō adioincte à ce contraire, ce que eſt prouue vray par la raiſon qui s'enſuyt. Toute playe entant qu'elle eſt playe deſire eſtre ſecchée & adſtraincte meſmement ſi elle eſt grande, Or le vin tel que deſſus eſt dict, ſçauoir gros & rude apporte ces deux commodités à la playe, donc le vin és tresbon medicament aux playes, entant quelles ſont playes. La premiere propoſition eſt de Galien au liure cité cy deſſus, la ou il dict que quand les parties de la playe diuisées ſont bien conioinctes qu'il fault lors vng medicament qui ſeche la partie & qui adſtraigne mediocrement, affin que s'il y a au fond quelque ſanie, il la conſume & ſi elle debuoit tumber en quelque eſpace vuyde qu'il l'empeſche, pour ce fault il que vng medicament glutinatoire ſecche plus que celluy qui r'engendre la chair ſçauoir eſt au ſecond degré. La ſeconde propoſition ſe deduict ainſi le vin cōme dict Galien au huictieſme des medicamentz ſimples eſt au ſecond degré des choſes qui eſchaufent & celluy qui eſt fort viel au troyſieſme ainſi que le mouſt qu'ilz appellent au premier, & la ſiccité eſt reſpondente & proportionée à la calidité. Et pour autant le vin ſelon la diuerſité des natures ou facultés qui a à raiſon de l'eage deſecche & glutine, & ne humecte ne refroidit pas au moins appliqué par dehors, cōme penſoit faulſement Theodoric. Et eſt ce que Galien dict au quatrieſme de la methode ſelon l'opinion du bon vieillard Hippoc. Il ne fault lauer les playes quelles qu'elles ſoyent ſinon de vin, & après rendant raiſon dict, car le ſec eſt plus pres du ſain: l'humide plus pres de ce qui eſt malade, & pour cela diſoyt Arnaldus, que les

Le vin à diuerſe faculté ſelō l'eage.

Hippocra.

playes recẽtes & ſanglantes lauées d'eau ardent (qu'on appelle auſsi eau de vie) ſe gueriſſoyent biẽ toſt, pource qu'elle ſecche fort. Aulcũs apres ce lauemẽt iectẽt & eſpandent la pouldre cy deſſoubz eſcripte ſus la playe qui a en ce cas grande vertu. *Bonne pouldre.* *℞ myrrhæ drach. duas aloës hepaticæ drach. quatuor thuris drach. duas, fiat puluis.* Aulcuns apres auoir leué le premier appareil appliquẽt des emplaſtres & vnguẽtz qu'ilz ont preſtz ad ce, & les mettent ſoubdainement ſus des eſtoupes. Gal. à ce dont eſt queſtion loüe l'emplaſtre qu'il a appelle **Noir* Auicenne l'vnguent de (lino) lequel toutesfoys eſt plus propre à regenerer la chair que à ioindre & glutiner les lebures de la playe. Guido à Cauliaco auoit couſtume d'vſer ad ce, d'vng vnguent composé de la ſuſdicte pouldre meſlé auec de la Therebentine lauée aulcuns appliquẽt la Therebentine meſme meſlée auec la ſuſdicte pouldre & (comme ilz diſent) incorporée des le commencement meſme des playes ſanglantes & le laiſſent iuſques au quatrieſme iour car elle faict ioindre & r'vnir les lebures de la playe, & par meſme raiſon cõtregarde la ſuture, mais la maniere & compoſitions de tout ce & pluſieurs aultres choſes apertenantes ad ce ſeront deſcriptes en l'antidotaire.

De la playe profonde & occulte faicte en partie charnue ſans perdition de ſubſtance.

LA playe bien auant penetrante & cachée ſouuẽt ſe cure par ſuture & decente ligature, que ſi elle

ne se peult guerir en ceste maniere sçauoir est ou pource que les parties qui sont separées & desioinctes ne se peuuent pas bien proprement ioindre (pour la grāde profundité & cauité de la diuision) ou plus tost pource qu'il ya au fond de la sanie qui ne se peult vuyder, nous guerirons ladicte playe suyuantz l'opinion de Gal. en donnāt cours & effluxion à ladicte matiere contenue. Or nous repoulserons ladicte effluxion tāt par la diuision du lieu patient que du lieu contraire & par la sanation conuenable figure de la partie, i'entends la conuenable situation de la partie affligée & la figure est conuenable situation quand l'ouuerture de la playe (qu'ilz appellent orifice) tend tousiours vers bas & le fond en hault si que la sanie s'escoule librement à cause de ce qu'elle pariche en bas que si la figure de la playe ne tend en hault, ains en bas & profondeur, & les parties desioinctes ne peuuēt parfaictemēt ne par suture ne par hains ne par deligature estre cōioinctes & assemblées & la sanie est arrestée vous ne viendres iamais au bout de r'engendrer la cher ou de consolider la playe si vous ne faictes premierement ouuerture pour faire escouler ledict humeur corrōpu hors de la playe, mais quand la playe aura figure conuenable de sa situation à la partie affligée, soyt que ce soyt aduenu de la nature il n'est ia besoing de nouuelle section & ouuerture cōme nous a enseigné Galien au second liure ad Glauconem & recite Galien audict lieu qu'il a gueri vng *sinus* estant en la cuysse duquel *sinus* la figure tēdoit vers bas sans aulcune incisiō en la partie qui est à l'opposite car veu que ledict *sinus* estoit terminé vers le genoulx & l'ouuerture

Quand il fault curer les playes pour effluxion.

Quand il fault faire ouuerture en la partie opposite.

estoit

estoit plus hault, sçauoir est au milieu de la cuysse il commanda qu'on mist soubz le iarret du patient vng coyssinet mol, tellemẽt que l'ayne fut plus basse que le genoulx. Et par la cõuenable figure de ceste situation gardée en la partie blessée la sanie & boüe s'escouloyent & prenoient leurs cours par l'ouuerture de la playe, ce que peult aussi estre faict au bras: car si l'ouuerture de la playe tend en hault, il fauldra tellement poser le bras que ladicte bouche & ouuerture tende vers le bas, & lors sans auoir faict aulcune section ou ouuerture à l'opposite, lon pourra guerir ladicte playe, non moins que si l'ouuerture estoit pres le coul de, & la playe tendist cõtre mont. Que si d'aduenture la partie blessée ne se peult colloquer ainsi, & en telle figure de situation, & que la sanie ne puisse sortir il fauldra tascher à faire ouuerture à l'opposite ce que Galien à confirme par ceste sentẽce qui est pres la fin du troysiesme de la Methode. Si la playe (dict il) à vne cauité cachée profundement soubs le cuyr, il fault cõsyderer si elle est vne partie superieure, tellement que la sanie d'elle mesme se vuyde, ou si elle est en vne partie inferieure, si que la sanie s'arreste la. Car la playe qui à effluxion & yssue de la sanie, est ainsi curée que les aultres, mais celle qui ne les a, il fault que nous luy faisons vng esgout. Or il y a deux moyens de faire esgout, quand nous ne proffitons par deligature expresiue, sçauoir est en trenchant toute la cauité, ou bien l'ouurant au fond. Et la nature du lieu & la gran deur de la playe nous enseigneront quand il fauldra vser de l'vng ou l'aultre de ses deux moyens. Car si les lieux mesmes ont doubteuse ou decernable diuision

Vng sinus gueri sans faire incision en la partie opposite.

& la

& la playe eſt grãde, il eſt expedient l'ouurir au fond mais ſi eſt au contraire, il vault beaucoup mieulx la trancher. Et la deligature doibt cõmencer (cõme dict eſt) de hault en bas, ſçauoir eſt la ou l'eſgout eſt, ce ſont les motz de Galien iuſques icy. Or en telle controuerture Brunus met & applique d'vng coſte & d'aultre des tuyaulx perces, qu'il appellent cannules. Quand Guydo faiſoit telle ſection il vſoit d'vng * *Seton* à cauſe (cõme il diſoyt) qu'il eſt plus deterſif de la ſanie, & paſſe tout l'eſpace, auecques moindre doleur. Et le mettoit auecq vng inſtrument faict en maniere d'eſguille ou bien mettoit vne eſprouuette de boys en la cauité de l'vlcere, & ſus ladicte eſprouuette il faiſoyt la ſectiõ plus ſeuremẽt, & apres l'inciſion faicte il appliquoit quelque mundificatif ſus eſtoupes legieres & molles ou drapeau, & le muoit deux foys le iour.

De la playe caue auecq deperdition de deux ſubſtances cuyr & chair ſubiecte & non de l'os.

CHAP. VI.

La vraye & hippocratique Metho. de guerir les playes.

En la playe caue la petite peau, que les Grecz appellent * *Epidermis* n'eſt ſeulement oſtée mais auſſi toute la nature de l'aultre peau qui eſt ſoubs la premiere & quelque foys vne bonne portion de la chair qui eſt au deſſoubz dont il aduient qu'il fault auoir deux fins & intẽtions de guerir ladicte playe ſçauoir vnion & repletiõ car le mal eſt double ſçauoir eſt playe qui eſt ſolution d'vnité, & profundité, qui prouient de quelque perditiõ d'vne partie de la ſubſtãce du corps, & par

Deux eſcopes generaulx en

La curation de la playe caue.

& par ce la solution de continuité requiert vnition & la cauité repletion: Or mais pour ce que en telle playe susdictes nous ne pouuons vnir ne ioindre ce qui est desioinct, que premierement nous n'ayons rempli la cauité, il est necessaire commencer l'ordre de la curation par la repletion de la cauité: car toute cauité qui est contre nature requiert à estre rëplie pareillement celle qui est en partie charnue. Or ladicte repletiõ est fin de trouuer les remedes, à quoy nous tendons, laquelle fin les simples gens cognoissent asses bien. Mais pour trouuer ce qui rëplist la playe caue il fault auoir grande raison & plusieurs indications particulieres, ensemble il fault vser d'vne Methode rationale & diligente, doncques ceulx sont bien loing du but, qui pensent qu'il leur suffit pour guerir vne playe caue de sçauoir qu'il la fault remplir de chair car la maniere de curer ne gist en ce, mais à inuenter ce qui pourra rëplir ladicte cauité, Or il y a quatre indications particulieres, par lesquelles l'on peult trouuer les choses qui peuuent remplir la cauité de la playe. La premiere se prend de la sübstance de la playe. La seconde du temperement & cõplexion du malade, non seulement de tout le corps mais aussi de la partie affligée. La tierce est des choses conioinctes & annexes, cõme est l'intemperature de la partie affligée & la temperature de l'air qui est au tour de nous. La quatriesme est de la contrariete des indications, comme quand la partie blessée est de contraire temperament que le tout, c'est à dire que tout le corps. Et certes Galien asigne vng tel ordre d'indications, au troysiesme de la Methode à guerir toutes playes non pas seulemẽt la playe caue,

Quatre indications particulieres de guerir vne playe caue.

D'auan

D'auantaige soubs le nom de l'indication de la substance de la playe, on entẽd icy les indications des differences mesmement propres de la playe, desquelles nous auons assez parle cy dessus, & parlerons encores au chapi. suyuant qui s'entitulera des playes.

La premiere indication.

La premiere indication doncques de curer la playe caue, nous monstre qu'il fault regenerer la chair telle, & de telle espece que estoit celle qu'est perdue, car ce qui est caue ne se peult remplir (comme requiert la premiere & vniuerselle indication de guerir, si la substance toute semblable à celle qu'est perdue n'est regenerée. Or le sang est la matiere de la chair qui se doibt regenerer, & nature est l'ouuriere & cause effectrice & ne suffit auoir dit le (sang) se nous n'adioustons (comme dict Galien) ce mot *Bon* Or le sang qui vient à la partie, duquel la chair se doibt faire, & auoir commencement, est bon, s'il n'est vitieux en qualité ou en quantité. Et ne suffit auoir icy dict *La nature* si l'on n'adiouste *De quelles choses nature & ou* & est manifeste que nature mesme est ouuriere de regenerer la chair des corps subiectz, auquelz il fault faire venir la chair,

La nature des parties subiectes en ouuriere de la regeneratiõ de la chair

mais nature ne pourra tenir lieu de l'ouuriere quand aux parties subiectes si elle n'a ving bon & non corrõpu temperement de chauld, froid, humide, sec, car de la temperature, & mixtion de ses quatres la nature de chascun corps est doncques en toute playe caue premierement fault considerer deux choses, sçauoir est si la partie subiecte est de bon temperament, c'est à dire si elle se porte selon sa nature oultre si le sang qui influe est bon & en petite quantité. Or posons le cas que la partie subiecte & affligée est saine & que la fluxion du

Il fault regarder deux cho-

du ſang qui eſt la nature de la chair qui ſe doibt regenerer eſt aulcun vice,& en qualité & en quãtité, quoy ſupposé il n'y a rien qui puiſſe empeſcher, que la premiere generation de la chair ne viennent voyre ſans aulcun ayde de medicamentz externes,car puis que les deux cauſes deſquelles elle s'engendre ſont preſentes & qu'il n'y a riẽ qui empeſche d'ailleurs la generatiõ de la chair ne peult eſtre empeſchée mais à la generation de la premiere chair il eſt neceſſaire qu'il prouiẽne(cõme diƈt Gal.)deux manieres d'excremens,l'vne eſpeſſe l'aultre liqde,ce qui aduiẽt auſsi en toutes mutatiõs de qualité d'alimẽt.Et ceſtuy liquide humeur, qui eſt aux playes recentes s'appelle en latin *Sanies* en grec *Ichor* & du liquide excremẽt la playe eſt rendue humide de l'eſpes,ſordide,& pour autãt elle a beſoing de deux ſortes de medicamẽtz ſçauoir eſt pource qu'elle eſt humide de deſechãs & pource qu'elle eſt ſalle & immũde,d'exterſifz,& mũdificatifz.Et attẽdu que nature ne ceſſe iamais,certes en tous temps ſex deux s'amaſſerõt en la playe caue,& pour aultãt n'y aura tẽps auquel il ne faille vſer des deux ſortes de medicamẽtz, ſçauoir eſt qui deſeche & qui nettoye ou mundifie. Mais il ne ſuffira encore pas auoir trouue duquel gẽre doibt eſtre le medicament(cõme il a eſté ia inuenté par la raiſon & vraye method.d'Hippocr.)mais fault trouuer quelque eſpeſſe que ſoyt propre & cõmode à la playe & limitée en certain ordre & degré & par certaine proportion pour pouuoir regenerer la chair mais celluy qui ſecche & nettoye mediocrement comme au premier degré & certe celluy qui excedera ce degré,tellement qu'il conſume non ſeulemẽt l'abondance

ſes en toutes playe caue.

dance de l'humeur qui influe mais aussi qui mange le sang qui y vient, icelluy certes (comme dict Gali.) engardera de croistre la chair comme consommant la matiere d'icelle, & pour aultant à ceste presente cure sont fort aptes & conuenables *Thuris lachryma*, *hordeacea & fabacea, & erui farina, iris, aristolochia, cadmia, panax, & pompholix*, que l'on appelle communement *Tutia*, tous lesquelz simples ont difference en plus & moins tellement que les vngs ont leurs simples qualités dominantes, les aultres composées car *Aristolochia & panax*, secchent plus que les aultres, & sont de plus chaulde nature la farine d'orge, & de febues secche moins que les susdictz & n'ont aulcune chaleur *Thus* est mediocrement chauld & ne secche pas tant que les susdictz, tellement qu'il ne secche pas encores du tout aulcuns temperamentz des corps, la farine *Deruum & iris* tiennent le millieu des susdictz & de *Panax* la seconde indication de curer la playe caue, laquelle (comme sus à esté dict) se prend tant du temperament de tout le corps que de la partie affligée, nous monstre & enseigne qu'il fault appliquer à la playe des medicamētz plus chauldz froidz, secz, ou humide, sçauoir est pour la complexion & temperament & du total de la partie & fault sçauoir (comme dict Galien,) qu'il ya deux differences des premieres indications d'ont l'vne se prend de ce qui est bien disposé & est selon sa nature, l'aultre de ce qui est contre nature or ce qui est bien disposé & selon nature demōstre n'auoit besoing que de ce contregarder & pour aultant demande par sa conseruation choses semblables à soy mais ce qui est contre nature, requiert estre osté, &

Du 3. de la Meth.

La seconde indication de curer la playe caue.

pour

pour aultant demande choses contraires. Car toutes choses perissent par leur contraire & en leur cõtraire doncques la playe(pource qu'elle est contre nature) tant plus qu'elle est humide tant requiert elle plus medicamentz qui deseichent. Et la nature du corps pource qu'elle se porte naturellement tant plus qu'elle est humide tant desire elle moins medicament qui deseche. Pourautant s'il ya quelques playes ou vlceres en quelques parties du corps qu'ilz soyent autant humide l'vne comme l'aultre, celle qui est en la partie de plus sec temperament requiert certainemẽt plus estre desecchée,& celle playe qui est en partie plus humide d'aultant moins, qu'vne nature & temperament est different d'vng aultre(comme escript Galien au troisiesme de la methode,)car il fault que la chair qui se regenere soyt semblable à celle qui y estoyt au parauant, si doncques la premiere chair estoit secche il sera besoing que la nouuelle soyt aussi secche. Parquoy celle cy requiert estre plus secche. Et tant plus qu'elle sera secche tant plus le medicament qu'on y applique debura auoir plus grãde vertu desiccatiue. Mais en nature humide d'autant moins il est besoing de medicamentz qui secchent que la chair est plus humide,d'ont aduiẽt que *L'encens* lequel cõuiẽt & est semblable aux cõplexions tẽperées & moyennes en d'aulcunes playes & natures est suppuratif & ne produict la chair & en d'aultres produict aussi la chair. Car en nature humide il peult seccher & regenerer la chair en nature seche, il n'en peult mais plus tost il humecte & est vaincu par nature & pourautant faict pourriture en oultre ledict encens peult regenerer chair en vlceres me-

Que vne nature & temperamẽt est differẽt d'vng aultre comme escript Galien li. au.3. de la Metho.

En quelles natures et temperamentz et playes l'encens produict la chair.

diocrement humides soyent recentes que nous appellons icy *Playes & Vulneres* soyent aussi inueterées, parce qu'ilz desecchent moderement mais aux playes qui sont fort humides parce qu'il ne desecche pas assez, il ne le peult aulcunement. La troysiesme indication nous enseigne trouuer remede, lequel soyt esgal en proportion & certain ordre ou degré aux maladies qui suruiennent auecques la playe, & enseigne qu'il fault premierement oster lesdictes maladies, tacher de remplir ladicte playe de chair partant si quelque intemperature suruient à la playe & que la chair blessée ou vlcerée soyt plus chaulde ou plus froide que de raison ou auant par quelque occasion que ce soyt durant le temps de la blessure certes elle requiert curation non seullement qui desecche mediocrement mais qui reschauffe ou refroidisse à la raison que la chair subiecte est esloignée de sa naturelle constitution & temperature, car il ne se peult faire (dict Galien,) qu'il se face en vne playe regeneration de chair ou repletió de cauité ou agglutination ou cicatrice (qui sont tous oeuures de nature) si la chair subiecte n'est en ça temperature naturelle. Parquoy tu mettras tout ton estude à cognoistre le vray temperament des parties vlceres quand tu les vouldras ou remplir de chair ou glutiner ou couurir de cicatrice il fault doncques oppugner les maladies qui suruiennent auec la playe du remedes bons & conuenables auant que vous entreprenes la cure de la playe comme doncques si vne inflammation estoit ioincte auec vne playe nul ne doibt entreprendre remplir ladicte playe de chair ou la glutiner ou couurir de cicatrice auant que icelle inflammation

La. 3. indication.

tion ſoyt appaiſée, Pareillement ſi il n'ya que vne intemperature en la playe ſans aulcune inflammation nous ne debuons eſperer que aulcune de toutes ces choſes puiſſe aduenir, auant que ladicte inflãmation ſoyt guerie que ſi ce eſt vray qui à eſte dict cy deſſus, il fauldra auoir eſgard à la temperature de l'air qui nous enuironne, car comme dict Galien au troyſieſme de la Methode s'il eſt par trop chauld ou par trop froid il retarde la gueriſon, s'appliquant par dehors à noz corps comme l'on appliqueroyt vng medicamẽt. Il fault doncques trauailler ad ce que les medicamẽtz empeſchent l'exces dudict aïr & pouraultant Hyppocrates au temps de l'année le plus chauld vſoyt des medicamẽtz deſquelz la nature eſt froide & des chauldz au temps froid ainſi eſt perpetuellement vraye (dit il) ceſte propoſition les choſes qui ſont ſelon leur naturel nous enſeignent qu'elles ilz veulent eſtre gardées par choſes ſemblables à celles, & celles qui ſont hors leur naturel enſeigne qu'elles veulent eſtre reduictes en leur premier naturel par choſes cõtraires aumoins, ſi l'on veult garder les choſes qui ſont ſelon nature & oſter celles qui ſont contre nature or ſoubz le non de l'aïr qui nous enuirõne nous entendons icy le tẽps de l'année & les regions & ce auec Galiẽ. La quatrieſme indication particuliere qui doibt eſtre obſerué à la gueriſon d'vne playe caue eſt prinſe (comme i'ay ſus dict) de la contrarieté des indications & nõ de celles qui ſont parfaictes en diuers temps, mais de celle qui ſe preſente en vng meſme tẽps de la curation, comme ſi la temperature du malade eſt plus humide que de raiſon & que la partie affligée ſoyt plus que de rai-

ſon ſecche, ou au contraire que la playe ſoyt plus humide que de raiſon & que le temperament de tout le corps ſoyt plus ſec qu'il ne doibt naturellement. Et poſe auſsi ſemblablement que la partie affligée ſoyt contraire au temperament de tout le corps, quant à la chaleur ou frigidité certes l'indication qui ſe prendra de la partie affligée ſera aultre que celle qui ſe prendra du temperament & de la complexion du malade. Parquoy celle indication particuliere que nous diſions eſtre quatrieſme nous enſeigne qu'il fault prendre medicamentz plus humides ou plus chaulx plus ſecz ou froidz ou tous moyennés & tẽperés, ainſi que la choſe le requerra & les appliquer à la playe. Mettons doncques pour plus facile intelligence, que tout le temperament du corps du patient eſt plus humide que de raiſon. Et pouraultãt qu'il requiert medicamẽtz moins deſecchans & au cõtraire que la partie affligée eſt du nõbre de celles qui ſont ſecches comme ſont celles qui ne ſont pas fort charnues comme ſont les parties d'entour les doigtz & ioinctures, & oultre celles auſsi qui ſont pres des aureilles du nez yeulx & des dentz & pour dire en bref la ou il ya force cartilages & petites membranes ligamẽtz & nerfz. Et la ou il ya bien peu de greſſe & de chair ou point du tout doncques en ce cas ſi la partie bleſsée eſt d'aultãt plus ſecche que le temperamẽt du malade eſt plus humide, certes il fauldra d'aultant accroiſtre la ſiccité du medicament que le temperament de la particule excede & ſurpaſſe le temperament de tout le corps comme ſi la partie vlcerée eſt ſecche de quatre degréz plus que ſon moyen temperament & que la tẽperature du ma-

lade ſoyt plus humide que ſon moyen temperament de troys degréz. Il eſt certain que la partie bleſsée ou vlcerée requiert medicament plus ſec d'vng degré que la partie qui ſeroyt temperée, toutes choſes pareilles. Mais tout ainſi que toutes ces choſes ſe peuuent cognoiſtre par ſeule coniecture auſsi requerent elles longue exercitation à contempler la nature des hommes & la faculté & vertu des medicamentz, & n'eſt ia beſoing parler plus auant des indications qui ſe prennent du chauld & du froid, car elles ſe peuuent entendre à la proportion des choſes ſuſdictes. Ne voyez vous pas doncques clairement combien de choſes il fault que celuy cõſidere qui veult bien & par bon ordre guerir vne playe caue car incontinent que l'on a trouue qu'il y a de l'humidité à la playe certes ce demõſtre qu'il fault appreſter vng medicament deſecchent mais pour autant que entre les medicamentz deſecchans les vngs ſecchent beaucoup plus que les aultres ce qui ſera proffitable ſe cognoiſtra de la partie de la diuerſité de la playe & en partie de la diuerſité de la nature du patient parquoy qui veult bien & ſelõ l'art guerir vne telle playe il fault que non ſeulemẽt il aye conſidere la nature du corps. Mais auſsi qu'il ayt diligẽment apris tout le traicté des medicamentz, & qu'il ſache parfaictement les ſignes & temperament ſec ou humide des corps oultre doibt auſsi conſiderer la temperature de l'air laquelle s'eſtend tant à la cõſtitution du temps que aux regions & la cõplexion des parties & la contrarieté des indications repugnantes l'vne à l'aultre, Or les modernes chirurgiens ont acouſtumé tenir tel ordre & maniere à la gueriſon d'vne playe

Epilogue des choſes precedentes.

caue qui est que quand le flux de sang est ia arresté & que la partie blessée n'est en dangier d'inflãmation & doleur, ilz lauent la playe de vin tiede puys apres l'auoir essuyée ilz appliquent quelque pouldre ou bien quelque vnguent *Sarcotique* & regenerant la chair ilz mettent doncques dedans la playe de la charpie baignée ou asperse de telz vnguentz *Sarcotiques* desquelz auons assez parle au sixiesme puys mettent dessus des estoupes secches ou bien qui soyent trempées en vin & finablement la bandent de bandel qui puysse bien tenir les medicamentz, & se changent & renouuelle telz appareilz en esté deux foys en yuer vne foys le iour. Or telz medicamentz qui remplissent la cauité des playes ou vlceres sont mundificatifz mediocrement & sans picquer ou mordre, comme a dict Galien au sixiesme liure des simples medicamentz.

De la playe, remplye ou esgalle.
CHAP. XVII.

Metho. de faire la cicatrice.

AV RESTE quand la playe sera purgée & rẽplye de chair, elle s'appelle lors esgalle large pleine & remplye, & ne demande aultre chose que d'estre couuerte de cicatrice or pour estre couuerte de cicatrice elle requier auoir la peau perdue qui s'appelle *Epidermis* ou cuticula il fault doncques premieremẽt regenerer le cuyr, puys le vnir & esgaller comme il estoit auant le mal. Mais certes le cuyr ne se peult totallement regenerer tel qu'il estoit celluy qui est perdu. Par ce que ledict cuyr est partie *spermatique* c'est à dire faicte de

On ne peult engẽdrer vng mesme cuyr que le perdu.

la

la semẽce de l'homme, toutesfoys il se peult restaurer quelque chose semblable au cuyr & qui supplye le cuyr, puys doncques qu'il ne se peult faire totallemẽt que le cuyr se regenere il se fault efforcer de faire ce qui est apres sçauoir à instaurer quelque chose semblable au cuyr qui estoit perdu, & qui soyt à la chair comme vne naturelle couuerture, & ce est là playe ia pleine & esgale à cicatrice, qui est la fin que nous pretendons en ceste cure. Or la maniere de faire ladicte cicatrice est telle, la portiõ de chair qui est nouuellement cruë & restaurée (sçauoir celle que l'on voyt à l'œil sus la playe) se doibt si fort alterer & deseccher qu'elle ne demeure plus comme chair mais qu'elle demeure comme cuyr, mais vous me demãderez. Comment se alterera elle certes par l'ayde de quelque qualité alterãte doncques (comme dict Galien) puys que le cuyr est plus sec que la chair & plus espes & plus dense certes si nous secchons la chair & astreignons nous la rendrons semblable à la peau: & vela le tout qui se peult dire des medicamentz qui font la cicatrice, mais ce ne suffist pas. Car les medicamentz consolidatifz & glutinatoires secchoyẽt & adstraignoyent aussi bien que ceulx qui regenere la cicatrice qui s'appellent *Epulotica* il fault doncques adiouster en quel degré lesdictz medicamentz qui font la cicatrice doibuent seccher, tout ainsi que nous auons faict des sarcotiques & glutinatoires, Or vous le trouuerez facillement en la nature & substance des choses car le medicament *Epulotique* doibt cõsumer l'humeur non seulement qui vient à la partie comme faict le glutinatoire mais aussi celluy qui est mesme en la chair.

Lib. 3. de la method.

La faculté des epulotiques.

ſubiecte. Parquoy il conuient que le medicament qui faict la cicatrice ſoyt plus ſec que celluy qui agglutine & par ainſi il fault neceſſairement faire troys ordres & degrez de medicamētz deſiccatifz pour la cure des playes ſçauoir vng ordre *Des ſarcotiques* la faculté deſquelz eſt du premier degré des choſes deſecchantes l'aultre eſt l'ordre des glutinatoires, qui ſont du ſecōd ou auſsi troyſieſme degré des medicamētz deſecchās, & la troyſieſme des *Epulotiques* qui ſurpaſſent les ſuſdictz en force & vertu de deſeccher. Car ceulx cy ne doibuent pas ſeulement deſeccher & conſumer l'humeur accidental & l'abondance d'humeur coulante à la partie mais auſsi l'humeur qui eſt ſelon nature & qui eſt (comme dict eſt) en la chair que eſt deſſoubz ce que Galien à teſmoigne par les parolles cy apres miſes, Or (dict il) eſt le but de celluy qui veult glutiner qu'il conſume l'abondance de ce qui eſt contre nature celluy qui vouldra faire cicatrice n'aura pas ſeulemēt ce but & ſcope mais taſchera d'auātaige oſter quelque choſe de ce qui ſe porte naturellemēt auant doncques que nous puiſsiōs couurir la playe de cicatrice il fault ſi fort ſeccher la chair quelle deuienne dure cōme vne calloſité qu'on veoit au corps, & qu'elle ſoyt deuenue ſemblable au cuyr ce que pour vray les medicamentz qui ont vertu adſtrictiue mediocre & qui ſont fort froidz & ſecz feront par ſoy de leur nature propre & premieremēt cōme ſont* *Galla immatura, malicoriū, id eſt cortex mali granati, balauſtiū qui eſt fleur de grenades ſauuaiges, fructus ſpinæ Aegyptiacæ, & en ſon lieu acacia Rhus ſeu ſumach* & telz ſemblables qui adſtraignēt mediocremēt & deſecchent mais par accident & ſecōdaire

Troys degrez des medicamētz deſiccatifz en la curation des playes.

Quelle faculté ont les epulotiques proprement ainſi appellez.

rement les medicamentz chaulx lesquelz de leur nature on coustume oster la chair & la faire fondre selon Galien au cinquiesme liure des simples & s'appellent cõmunement **Catheretica*, c'est à dire cathereti-ques ou consumptifz restaurent la peau en alterant la chair & l'endurcissent cõme vne callosité, & telz sont **Chalcitis æs vstũ nõ laué car celluy qui est laué est vrayement regeneratif de cicatrice & æris squama & misy & fissum alumen & ce que vulgairement l'on appellé vitriolum* lesquelz sont plus fortz que les susdictz epulotiques, c'est à dire que ceulx, qui *Premierement & de leur nature & vertu font venir la cicatrice mais principallement misy & chalcitis æris squama est vng peu plus doulce & æs vstum encores plus doulx lequel si vous voulez lauer vous auez comme dict Galien vng medicament moins mordant.* Parquoy si par faulte d'aultres nous sommes contrainctz vser d'iceulx à regenerer le cuyr, nous en vserons en petite quãtité & chichemẽt. Car si l'on en met en abondance ilz mordent & font fendre la chair & font la playe plus caue nous tremperons doncques seulemẽt le bout de nostre esprouuette en iceulx puluerisez menu & subtilement, & l'appliquerons apres aux parties, qu'on veult couurir de cuyr comme de la farine menue & deliée que si vous les voulez aussi brusler & calciner vous les rendrez moins aigres & plus idoines à regenerer la cicatrice & si vous les lauez vous les rẽdrez plus doulx. Mais nous parlerons plus amplement de ce & plus diligẽmẽt en nostre antidotaire & au traicté des playes.

Les epulotiques par accident.

De reparer les cicatrices aux playes.

LES laydes & diformes cicatrices recentes encores, & tendre ſe peuuent reparer ſelon Raſis en appliquãt du *Diachylon ou litargyrum nutritam* l'huille auquel ſoyt cuict *Radix bryoniæ tum nigræ tum candidæ* oſte les cicatrices noyres. Item & *Calamintha* cuicte en vin *Spuma etiam argenti cum roſaceo albo lota.* Mais les groſſes cicatrices & ia vieilles ſe reparent en appliquant *Oleum balſamite cum radice cucumeris ſiluestris (quem aſininum vocant) trita, & appoſita* que ſi elles ne s'oſtent par ceulx, cy ou ſemblables il fault tailler auecques vng raſoüer tout ce qui eſt ſuperflu & ſurcroiſt, ou le fault oſter par vng cautere. Or vous oſterez la crouſte appliquant *Galline ou anſeris adipem vel maſtichen* & vela ce que les nouueaulx Chirurgien ſont d'aduis qu'il fault faire en ce, mais Cor. Celſus penſe que c'eſt folie pour la beaulté endurer de rechef doleur & medecine, ſi la cicatrice eſt ſurcrue ou caue ou aultremẽt l'on peult ſçauoir (dict il) & r'amender l'vne & l'aultre faulté car l'vne & l'autre cicatrice tãt celle qui eſt ſurcrue que celle qui eſt caue peult eſtre exulcerée par vne lãcette. Si quelqu'vng ayme mieulx le medicament, les compoſitions qui vlcerent le corps ferõt le ſemblable, apres que la peau eſt vlcerée il fault appliquer des corroſifz medicamentz ſur celle qui eſt ſurcrue, & des rempliſſans ſur celle qui eſt caue, iuſques à ce que l'vne & l'aultre playe ſe face eſgalle à l'aultre peau, & lors qu'on face venir la cicatrice.

De la playe qui à chair ſuperflue que les Grecʒ appellent hyperſarcωſin.

CHAP. VIII.

LA PLAYE qui à de la chair ſuperflue & ſupercreſcēte eſt vne maladie de l'eſpece de celles qui ſont en quātité ou magnitude des parties (cōme eſtoit la cauité, de laquelle nous auōs cy deſſus parlé, Or doncques ainſi qu'vne playe caue n'eſt vng ſeul vice, mais c'eſt cauité & bleſſure auſsi la playe qui a de la chair ſupercreſcente n'eſt vne ſeule maladie, mais composée ſçauoir eſt de chair ſupercreſcente & playe & vlcere, la premiere maladie qui eſt inſtrumentale (ſçauoir magnitude oultre nature) nous demōſtre la premiere indication qui eſt (cōme le but de trouuer des remedes) ſçauoir qu'il fault oſter ce qui eſt crée oultre nature. L'aultre maladie qui eſt commune, ſçauoir ſolution de continuité demōſtre qu'elle requiert cōiunction & vnion. Or l'agglutination & complication ou coniunction des parties ſeparées ſe faict par nature comme nous auons dict cy deuant, mais la detraction de la chair ſurcreſcente n'eſt (dict Gal.) œuure de nature, mais ſe faict ſeulement par les medicamētz qui ſecchent fort & ſont acres & mordans de nature cōme ſont *Atramentum ſutorium dictum chalcantũ, chalcitis (dict vitriolum) ſpongia, radix, aſphodelorũ hermodactyli ſtupæ minutim inciſæ, linamenta, è panniculo carpta, muria acriori imbuta, & reſiccata, Vnguentum, viride,* & telz aultres tāt ſimples que composéz que l'on doibt chercher au ſixieſme liure, au ſurplus ie conſeille qu'on retienne ce

La detraction de la chair ſe faict par medicamētʒ non par œuure de nature

lib.3. de la Method.

d'v

d'vne bóne & fidelle memoire, ſçauoir eſt que les medicamentz ſe doibuent changer ſelon les diuers temperamentz des corps & des parties, car meſmes medicamentz en aulcunes natures conſument la chair ſupercreſcente & en d'aultres font la cicatrice en d'aultres le font moins que la glutinatoire, car telz medicamentz diminuent la chair que les grecz appellent improprement * *Septica* ſont proches à ceulx, qui detergent & mundifient fort, & à ceulx qui regenerent la cicatrice, tellement que pluſieurs (dict Galien au troyſieſme de la Methode) aulcunesfoys prennent par erreur le medicament qui diminue la chair pour celluy qui deterge & mundifie ou pour celluy qui faict venir la cicatrice, comme par exemple ſi vous appliques *Miſy & Chalcitis* leſquelz nous auons mis entre ceulx qui induyſent la cicatrice à vne nature fort humide vous trouueres, qu'ilz conſommeront plus toſt la chair, que de faire la cicatrice ioinct que entre leſdictz *Septiques* qui conſument la chair tendre & nouuelle qui ſurcroiſt aux vlceres, les vng ſont plus fortz, les aultres plus debiles & mediocres, Parquoy d'aulcuns mengent & conſument les mediocres ſupercreſcences de la chair, les aultres diminuent les fort grandes ſupercreſcences & leur font venir crouſtes iuſques bien auant, cóme eſt le medicament *Quod recipit calcis viuæ, ſquammæ æris, & mãnæ thuris pares modos.* Mais d'iceulx nous parlerons plus amplement au ſixieſme. Parquoy paſſons aux aultres differences des playes.

De la playe contuse alterée par l'air & qui à les leb-ures durs & calleux qui est doloreuse auec ce qu'elle est ioincte auec inflammation ou quelque aultre tumeur contre nature. CHA. IX.

LA CVRATION de la playe entant qu'elle est playe est (comme nous auons dict cy dessus) mediocre siccation, mais la guerison de la playe qui est ioincte auecques quelque aultre accident ou affection de laquelle la cure doibt prēder n'est telle q̄ de la playe seule mais fault guerir premierement l'accident ou affection d'icelle qui est ioincte auecq ladicte playe, & puys apres fault guerir la playe : car certes il fault premierement entreprendre la cure de l'accident soyt * *Inflammatiō ou noirseur ou ecchymosis ou erysipele ou œdeme,* qui ayt occupé la partie blessée, Or ie pense que personne ne ignore qu'il aduient aulcunesfoys que la playe ne se peult cōmodement guerir mais plus tost (dit Galien) quelle se faict plus grande il nous fault doncques trouuer la propre cure de tel accidēt ioinct auecques la playe, soyt inflammation ou contusion qui soyt à l'entour de la playe ou quelque aultre tumeur cōtre nature & tenir pour certain que si le lieu ou ledict accident est n'est premieremēt gueri, il n'est possible que la playe se guerisse doncques suppose le commun regime de phlebotomie purgation, & maniere de viure: car oultre ce que telz accidentz preparent les playes à cacoēthymie, elles esmouuent aussi fluxion iaçoit que le corps ne soyt plein de sang ne de mauluaises humeurs la curation locale commune en

telles playes eſt empeſcher la glutination & reprimer la fluxion, parquoy me ſemble que ferez bien ſi vous oignez *Roſaceo vel myrtino oleo vel vnguento quod cõſtat ex bolo armenia, oleo & aceto* & des le commencement les lieux circonuoyſins de la playe qui auront contuſion ou inflammation & doleur, & ſi vous mettez ſus la partie dolente quelque huille qui ayt force & vertu de appaiſer la doleur ou amollir ou maturer ſelon que la choſe le requerra. Poſons le cas doncques que quelque partie charneuſe ſoyt coupée & cõtuſe certes ſelon l'opinion d'Hippoc. Il fauldra remedier à telle playe de ſorte qu'elle vienne ſoubdainement à ſuppuration, car il eſt queſtion que telle chair contuſe ſe pourriſſe & tourne en *Pus* & apres que ladicte chair ſera ainſi tournée en *Pus*, par putrefaction il eſt neceſſaire qu'elle ſe fonde & qu'il y vienne quelque chair nouuelle, d'auantaige ſachez que par ceſte maniere de guerir & par telle raiſon garder la chair ainſi coupée & contuſe comme dit Hippoc. ſera moins en dangier d'inflammation, nous auons doncques deux intẽtions & ſcopes à guerir vne playe contuſe ſçauoir eſt ſuppuration & production de nouuelle chair, Or attendu que ſuppuration ſe faict auecq quelque pourriture, & tout ce qui ſe pourriſt ſelon Galien à telle diſpoſition de chaleur & humidité certes nous appliquerons à telles playes contuſes, & à toutes telles auſquelles il eſt de beſoing d'eſtre ſuppurées, choſes qui eſchaufent & humectent cõme ſont *Maluæ coctæ, radix althææ, tetrapharmacũ panis triticeus hordei farina ex aqua & oleo, Itemq; panis ex aqua & oleo* en oultre des fomẽtations de force eau chaulde car tous les ſuſdictz & aultres

La droicte curation de la playe contuſe.

L'ypotheſe

Deux intẽtions de curer la playe contuſe.

Liu. 4. de la Metho.

ſemblables chauldz & humides font ſoubdainement ſuppurer, deſquelz vous auez vng grand nombre au precedẽt liure des tumeurs cõtre nature, & en noſtre antidotaire item au cinquieſme des ſimpl. Mais il me ſemble n'eſtre eſtrange deſcripre vng medicament ou deux qui ſont bons à faire ſuppurer vne playe telle que l'auons deſcripte. ℞. *Radicis althææ, cucumeris agreſtis ſingulorum vnciam ſemis, origani agreſtis, hyſſopi ana manipulum ſemis, florum chamæmeli, ſeminis lini ana pugillum vnum, ficus pingues ſex vuas paſſas pari numero. bulliant vna ac tandem his preßis ac diligenter tuſis adde galbani, myrrhæ, ſtyracis liquidæ, œſypi, ana drach. vnam ſemis, ſanguinis draconis, adipi porci ana vnciam ſemis, componatur malagma.* le ſoubſcript medicamẽt en forme d'emplaſtre eſt auſsi fort proffitable au meſme effect. ℞. *Foliorum maluarum & violarũ radicis althææ libram ſemis decoquantur in iure carnium ſine ſale, poſtea ſubigantur in mortario, & cribro incernantur ex cribratura cum prædicta decoctione, & farina hordei ac tritici, ana quantum ſatis eſſe videbitur, fiat emplaſtrum ſolidum ſiue malagma addendo butyri recentis & olei communis ana vncias tres, vitellos duos ouorum & croci momentum.* Et fault appliquer ceſtuy mollitif cõme auſsi le precedent ſur la playe & chair contuſe: mais fault mettre dedans la playe vng digeſtif (qu'ilz appellent) *Ex terebinthina reſina: & moyaulx d'œuf.* Or quand la playe eſt venue à ſuppuration il fault laiſſer les medicamẽtz qui ont vertu de faire ſuppurer, & paſſer aux mundificatifz cõme ſont charpies trempées en miel le mundificatif *d'Apium* & ſemblables que vous trouueres d'eſcript en l'antidotaire, Or en toutes telles playes l'on

Prins d'auicen. fen 3. quarti.

Emplaſtre.

Digeſtif pour mettre en la playe.

l'on met cõmodement vne tente trempée *In melle rosato aut vnguento apostolorum vocato* & par dessus vng medicament mundificatif & detersif & des estoupes secches tellement que lesdictz medicamentz demeurent fermes iusques ad ce que la playe soyt bien mundifiée, Or la playe est lors pure & nette (dit Celsus) quand elle est rouge & n'est ny trop secche ny trop humide mais ce qui ne sent rien quand on le touche ou qui ne sent point naturellement ou qui est trop sec ou humide, ou qui est palle, ou blanchastre, ou plumbé, ou noyr ce n'est pur. Et quãd la playe est bien nette & mũdifiée comme il appartient, il la fault remplir de chair qui estoit le second but & la seconde intention que disions debuoir estre regarde, & la guerison de telle playe cõtuse, Or il fault regenerer la chair (cõme sus est dit) & apres que la playe est remplye la couurir de cuyr & faire cicatrice, auquel but vous paruiẽdrez facilement si de iour en iour vous faictes plus petite tente. Car ainsi auecques la seule ayde de nature & sans aulcun medicamẽt la playe se remplira de chair, & se couurira de peau, que si d'auenture la peau estoit fort desecchée, & que la suture y sembla estre vtile on la peult couldre à lasche suture qui retiendra les bors & lebures de ladicte playe que si les lebures sont alterez par l'air & qu'ilz soyent durs & calleux il les fauldra renouueller auec la lancette & oster la peau de dessus si aultre chose n'empesche puys les recouldre, que si la chair coupée & contuse ne peult estre menée à suppuration par les remedes susdictz & qu'il ayt apparence qu'elle se tourne en Gangrene ou en corruption & perte de la partie, ce que vous cognoistrez si ell'est

Estoupes secches.

Cel. libr. 5.

La secõde intention de guerir la playe contuse.

Si la chair contuse est fort deschirée.

Si les lebures de la playe sont durs & caleux.

dif

difficile à maturer & si elle a coleur liuide & plombée il fauldra soubdainement appliquer *Vnguentum dict Aegyptiacum* qui est descript au Chapitre de la cure de *Gangrena* ou quelque semblable qui soyt propre & vtile à telle corruption & mortification que si d'auanture quelques aultres accidens suruenoyent à ceste playe meurtrye cõme doleur, inflammation ou quelque aultre tumeur aultre nature il fauldra oppugner lesdictz accidens par remedes conuenables, desquelz auons parle ou il failloit.

*De * Ecchymose c'est à dire effusion de sang entre chair & cuyr qui aduient auecq contusion & ruption sans que le cuyr soyt blessé.* CHAP. X.

ECCHYMOSE c'est à dire effusion de sang entre chair & cuyr est vne espece de solution de continuité laquelle aduiẽt souuent (comme dict Galien au quatriesme de la Methode) auecque cõtusion & ruption. Parquoy me semble que ne feray mal de traicter quelque peu de ce en passant, pour la cõuenãce & alliance qu'il a auec la susdicte playe, or doncques ce vice aduient aulcunesfoys auecques seule contusion, sans aulcune fracture de la chair musculeuse, qui est basse & profonde, comme aduient d'vng grand coup qu'on a receu ou d'vne grande cheute, Et d'aulcunesfoys aduiẽt auec seule ruption sans contusion & que les Grecz appellent *Sarcothlasma*. Comme quãd la chair se rompt & desioinct par quelque grand mouuemẽt & soubdainement faict, sans aulcun grief accident externe &

Quest ce que ecchymose.

Les signes de Ecchymose.

d'aulcunesfoys aduient auec l'vng & l'aultre, sçauoir que non seulement les parties des muscles charnues sans diuision du cuyr sont contuses par quelque chose pesante, qui tumbe de dehors. Mais aussi quand par vne violente distension & faicte soubdainement elles se rompent, car lors par couuerture des petites veines, le sang saillist d'ont prouiēt *Ecchymose* de laqlle *Ecchymose* les signes sont telz & apparens, tumeur molle & obeissante au doigt, liuide, & le plus souuent sans doleur, ce faict aussi d'aulcunesfoys ladicte *Ecchymose* par l'ouuerture des orifices des vaisseaulx, que les Grecz appellent *Anastomosis* ou par transcolation que les Grecz appellent *Diapedesis* or *Anastomosis* aduient par l'imbecillité du vaisseau ou par l'abondance du sang que de grande impetuosité va à l'orifice dudict vaisseau, en oultre pour quelque acre & vehemente qualité qui luy vient extrinsequement. *Diapedesis* aduient par la faulte de la tunique du vaisseau, laquelle se rarifie & de sang qui se faict subtil, & peult aussi aulcunesfoys aduenir parce que l'orifice des petitz vaisseaulx, est ouuert. Mais nous parlons seulement de celle *Ecchymose* entre chair & cuyr qui vient apres cōtusion & ruption, or il suruient, d'aulcunesfoys à telles effusions de sang des doleurs à cause de la solution de continuité & absces, à cause que le sang efflue bien profondement lequel absces le plus souuent se resoult, or les especes *d'Ecchymose* sont que les Grecz appellēt *Hypopia*, & les latins *Suggillata* & liuidites prouenātes de quelque coup appellées en Grec *Hyposphagmata* lesquelles l'interprete d'Auicenne appelle *Vestiges de coup* les latins *Vibices* l'*Ecchymose* qui aduient de grāde

de & violente contuſion eſt dangereuſe, car elle a couſtume ſouuentesfoys ſi on n'y remedie faire corrompre non ſeulement la partie bleſsée, mais auſsi tout le corps. Que ſi d'auanture en telles contuſions coioinctes auec *Ecchymoſe* la peau demeure perdue deſioincte d'auec la chair, iamais ou à peine elle ſe conſolidera. Parquoy il vault beaucoup myeulx la couper & appliquer medicamentz deſiccatif ou laiſſer le lieu ainſi eſcorche, ſans ligature, car l'aïr ayde beaucoup à l'inſtauration de la chair.

La cure de l'Ecchymoſe prouenante de contuſion ou de ruption.

OR pource que l'effuſion de ſang ſouuentesfoys aduient auec contuſion & ruption, pouraultant il fauldra obſeruer pluſieurs indications à la cure d'icelle, car touſiours les indicatiōs de guerir ſont eſgalles au nombre des affections & maladies. La premiere indicatiō eſt qu'il fault vuyder & diuertir la matiere qu'il prēd ſon cours à la partie bleſsée & la deſtourner aultre par ce qui ſe faict bien apoinct (dict Auicēne par la phlebotomie laquelle toutes gens expers en l'art ordonnent, combien que le corps ſoyt pur & net de tous excremens, La ſeconde intention eſt appaiſer la doleur & roborer la partie endommagée à ce qu'elle ne reçoipue la fluxion & ce en l'arrouſant de choſes froides & adſtringentes & en l'oignant d'icelles donc Raſis & Lāfranc oignoyent de huylle roſat la partie vexée de tel vice, & apres l'vnguent l'aſpergeoyent de pouldre *Myrtillorum* & la lioyent mediocremēt, mais

Li. 4. Method.

La premiere indication de la curatiō de l'Ecchymoſe.

La ſeconde intention.

le commun vsaige a obserué que au commencement l'on appliqueroyt vng blanc d'œuf auec de l'huyle rosat, au lieu blesé. La troysiesme intention de nostre cure doibt tendre a dissiper & resouldre tout le sang qui est espandu soubz le cuyr & soubdainement auãt qu'il soyt noircy & qu'il se caille en *Grumes* ce que ne sera difficile a faire si le sang qui est escoule est subtil & pres du cuyr non pas auant dessoubz que s'il ne se peult resouldre il le fauldra tirer par les medicamẽtz cy dessoubz escriptz, & par scarifications, & si elles ne proffitent rien, il fauldra guerir telle maladie cõme vng absces doncques la vraye cure du sang espandu entre chair & cuyr par contusion ou ruption est dissipation & euacuation (comme dict Galic) au quatorziesme de la methode en telles parolles, certes (dict il) en toute effusion de sang entre chair & cuyr demonstre pour sa cure & guerison vacuation, parquoy il luy est besoing de medicamẽtz eschauffans & desecchans mediocrement quel est* *Acopon ex nigris populis* car ceulx qui desecchent fort digerent bien au commencement plus euidemment que ceulx qui sont imbecilles mais ilz laissent quelque partie de la maladie dure & scirrheuse, & difficile a guerir il fault doncques donner ordre que comme ces choses rompues qui sont bien auant au corps iceulx, medicamentz ayent vertu plus grande & plus forte & qu'ilz soyent plus acres & plus dissipãs & (a brief dire) tant plus fortz & vallables que l'Ecchymose est loing du cuyr & bien auant en telles effusions l'vsaige des ventoses n'est inutile car c'est instrument a esté inuenté par les medecins pour attirer fort & violemment voire mais puys que les tuniques

La troysiesme intention.

La propre curation d'Ecchymose.

Les ventoses en quel les Ecchymoses elles sõt vtiles.

ques des veines desquelles le sang est transcoule sont meurtryes au commencement (comme sont d'aduis Galien & Paul. Il fault mesler quelque peu de choses adstringentes auecques les resolutifz car les tuniques des veines meurtryes requerent quelque cōdensation pour les faire retourner, à leur entiere & naturelle disposition, de peur que quelque nouuelle matiere attirée par la doleur ne tūbe au lieu meurtry & cōtus, car si le medicament auoyt seulement force de resouldre certes il resouldroyt non seulement ce qui est sorty hors mais aussi par la contusion tireroyt quelque portion, de sang qui est contenu aux veines (comme tesmoigne Galien au cinquiesme liure de la composition des medicamentz topicques.) Mais quād les veines sont tournées en leur naturelle disposition. Il est temps sans adstriction passer au seulz medicaments qui font resolution, or il est tout manifeste que entre les medicamentz ausquelz il cōuient mesler quelque peu des adstringentz mediocrement, & des resolutifz, qu'il fault les plus imbecilles & qu'il fault appliquer les plus fortz aux inueterées & ia tirantz à coleur noyre, aux inueterées *Ecchymoses*, selon Paulus *Radicula* est vtile en maniere d'vnguent, car elle resoult en vapeur lesdictz *Ecchymoses* quand elle a commence à mordre ou bien *Succus radicule* mis auec miette de pain. Or entre les resolutifz mediocres qui communement l'on appelle resolutifz domestiques six ensuyuans remedes sont vsitéz communement, Le premier est *Ex vino, melle & sale*, Le second, *Ex farina ordei calamintha & vino fit*, Le troysiesme. ℞. *Ceram & cuminum*, Le quatriesme fit, *Ex floribus chamameli, meliloto sttechade & cu*

Il fault mesler quelque peu d'astringens auecques les resolutifz & Ecchymoses.

Aux Ecchymoses inueterées

Li. 4. methód.

mino, omnibus in vino decoctis, Le sixiesme fit, *Ex farina hordei & fœnigraci croco & momento auripigmenti omnibus aqua calaminthæ incoctis*. On a acoustume aussi ordonner aulcuns breuuaiges lesquelz comme l'on croyt font resolution du sang fiché, & coulé hors les vaisseaulx, que l'on appelle vulgairement sang mort, comme est le breuuaige *Ex bdellio, costo, centaurio & syrupo acetoso* & aultres semblables, lesquelz on baillé en cheutes de hault, & quand on s'est hurté, & en violente distraction de membres. Et quād tout le sang mort est digeré en vapeur, il est loysible lors seccher fort ce qui est rompu & le conioindre par fortes deligatures & (à brief dire) faire tout ce qui peult faire reprendre la playe que si toute l'*Ecchymose* soubdainement est tirée hors, la chair ouuerte facilement se reunira que si ce faict à la longue il s'y amasse force ordure laquelle occupe toute l'espace entre les lebures de la playe tellement que l'ouuerture ne se pourra refermer. Et voyla d'ou vien que pour la moindre occasion du mōde icel les playes nous font souuenir d'elles, Car soyt que quelqu'vng ayt en quelque façon ou qu'il n'ayt pas faict digestion ou qu'il ayt en fiebure ou c'est trop fatigué il sentira tousiours doleur en ces parties, Car (comme a este dict cy dessus) les lebures de la playe & ouuerture ne sont encores reprins & vnis, mais sont seulement approchez l'vng de l'aultre, d'ont aduient souuēt en peu de temps & pour legiere cause qu'ilz se separent facilement & que le milieux se remplist d'humeur superflue, & ne se faict aultre chose sinon vne nouuelle *Ecchymose* semblable à la premiere, sçauoir est quand premierement la chair à este rōpue fors que la

Les breuuaiges ordonnés par les modernes aux Ecchymoses.

Si tout l'ecchymose est resoulte en vapeur

Qui est la cause que les choses rompues, renouuellent incontinent les doleurs.

la derniere *Ecchymoſe*, eſt faicte de ſanie ſubtile & la premiere eſtoyt de ſang, Et pouraultant elle reſoult de preſent plus facillement, que parauant & au commencement. Or nous dirons en aultre lieu comme il fault guerir les ſuggillata & liuores, & telz aultres accidentz qui ſuruiennent aux contuſions grandes cheutes & offenſions, & iuſques icy ſuffiſe auoir parle des playes faictes en chair principallement à coupz de quelques baſtons reſte que nous parlons de celles qui ſont faictes par morſure.

De la playe faicte par morſure ou picqueure de quelques beſtes tant venimeuſes que aultres qui ne le ſont pas & principallement de la morſure du chien enragé.

CHAPITRE XI.

AVLCVNS ont eſcript quelque peu des playes faictes par morſure ou par picqueure principallement du chiẽ enragé ou de q̃lque aultre beſte ſauluaige venimeuſe & ce pource q̃ telles playes n'aduiẽnẽt ſouuẽt, & ſi elles aduiennent les ruſtiques & commun peuple ont couſtume preparer & applicquer auſdictez playes en forme de cataplaſme ſans conſeil de medecins ou chirurgiens quelque medicament, qu'ilz ont preſt cõme d'aulx, oignons, & huille, ioinct que il appartient myeulx à vng medecin qu'ilz appellẽt phyſiciẽ diſputer exactemẽt de ces choſes que à vng chirurgiẽ, ſinõ quand au regard de la playe. Parquoy quiconque deſire auoir parfaicte & ample cognoiſſance d'iceulx: fault qu'il liſe d'entre les Arabes Auicenne, Razis &

Les autheurs qui ont escript des playes venimeuses.

Rabi Moyses & des nouueaulx barbares Henry lesquelz ont parle amplemẽt de tous les venins mais bien plus doctement que lesdictz & plus diligemment ont escript de telles morsures & coups de bestes venimeuses Aëtius antiochien, Paulus Aeg. Cornelius Celsus, Actuarius, Oribasius, & auant tous ceulx cy, Dioscorides, lesquelz tous vous pourres veoir touchant cest affaire, ou au moins eslire l'vng d'eulx, lequel vous plaira, car nous dirons icy seulement vne generale & vniuerselle curation des playes faictes par morsure ou picqueure de bestes venimeuses & mesmemẽt encores celle qui se traicte par la chirurgie doncques la morsure ou picqueure des bestes est de deux sortes & manieres, car les vnes sont venimeuses, les aultres non, celles s'appellent venimeuses, lesquelles sont faictes par bestes venimeuses, comme sont chien enragé couleuures, serpens estranges, scorpion, basilicq, dragon, vipere, æragnes, * *Phalangium* aspic & telles aultres bestes qui iectent hors venin. Et au contraire les morsures non venimeuses sont celles qui sont faictes par bestes non pas fort venimeuses cõme sont chien domestique, singe, homme, cheual, sanglier & pourceau domestique, & chat aussi domestique & semblables les guespes aussi & mouches à miel, & mouches simples punaises & puces blessent aussi le corps de l'homme par picqueure, mais la picqueure des mouches à miel & des guespes faict plus de dommaige & de doleur, si que d'aulcunefoys elles ont besoing du chirurgien or toute morsure si nous croyons à Cornelius Celsus a quelque venin, & Paulus ne faict point de doubte descripre & mettre la morsure de l'hõme entre les mor-

Deux sortes de morsure de bestes.

Toute morsure à quelque venin.

sur

ſures des beſtes venimeuſes, car (dict il) celle ſe mõſtre beaucoup plus mauuaiſe que les aultres playes principallement, ſi celluy qui a mordu la faict à ieun ou ayt mangé au parauant des legumes & principallement des lentilles. Parquoy il ſera expedient au commencement par dehors applicquer toutes choſes qui cõmunement proffitent aux aultres morſures venimeuſes & picqueures excepté choſes trop mordantes & cauſtiques, ou bruſlantes. Au reſte des morſures & picqueures tant des beſtes venimeuſes que non venimeuſes en d'aulcuns poinctz ſe reſemblent quant à la maniere de curer en d'aulcuns ſont diuerſes, elles ſe reſemblent en ce quelles ne deſirent ny deſecchãs ny repellans ny faiſans cicatrice (deſquelz la nature eſt reſtringente & deſiccante) mais pluſtoſt demãdent choſes attirantes & dilatãtes, relaxantes, & molliſſantes, & ce des le cõmencement, les vnes & aultres auſsi deſirent eſtre diligẽment purgées & puys eſtre couuertes de cuyr, quãd les playes ſeront diligemment purgées & nettoyées. Mais elles ſont difficilles en ce que les medicamentz domeſtiques que l'on appelle actractifz & maturatifz ſont aſſez ſuffiſans & bons pour la morſure qui n'eſt venimeuſe comme ſont oignons, aulx ſauuaiges & domeſtiques cuictz, broyéz, & meſlés auec leuain, huille & ſel, que ſi quelque beſte venimeuſe à bleſsé l'homme par picqueure ou morſure il fauldra ſoubdainement appliquer ce qui tire fort de peur que le venin n'entre dedans bien auãt, & ne vienne iuſques au cœur duquel ledict venin de ſa nature demande la ruyne comme ſont ventoſes appliquez, ſus le lieu vng peu deſchiquete auec la lancette quelques emplaſtres

En quoy ſont ſemblables les morſures venimeuſes & non venimeuſes.

Le venin va touſiours au cœur.

tyrans fort le venin telz que cy apres nous dirons. Puys apres auec vng fer chauld si le lieu le peult porter, fault cauteriser la playe, ou pour le moins fault vser de quelque caustique medicament, & qui mange fort car telles playes sont toutes mortelles & causent d'aulcunesfoys la mort soubdaine, si on ny donne ordre soubdainement. Et pour autant iouxte l'aduis de Hipp. il fault appliquer extremes remedes, tellement que bien souuent il fault couper ou cerner le membre qui est mors & picque d'vne venimeuse & mortelle beste, comme Galien a escript qu'vng vigneron fut quelques foys mordu d'vne vipere au doigt lequel apres auoir cogneu la beste, soubdainement se coupa le doigt de la serpette, si que totallement par ce moyen il fut sauué.

Vng vignerõ picqué d'vne vipere se coupa le doigt.

Les signes des morsures & picqueures.

Or vous cognoistrez les morsures ou picqueures venimeuses par les signes suyuans la playe faicte, excite grand doleur l'on sent en la partie blessée vng sans grief & aspre de punction & mordication, la coleur du lieu blessé & de la playe se perd & chãge car elle est rouge & enflambée ou palle ou tyrant sur le noir, le patient est grandement tourmenté & brusle totallement. Et le corps de celluy qui est mords ou poingt souuentesfoys est, stupide & se sent cõme endormy, tellement qu'il ne sent point celluy qui le touche mais ce ne dure pas tousiours, car la doleur ny est pas tousiours grande ou cruellement fascheuse, mais en d'aulcunes morsures ou picqueures elle est assez remise, comme en celle du chien enragé. Car incõtinent qu'il a mordu (cõme dict Dioscorides, il ne fault aultre chose sinon que la playe faict doleur c'est à dire que incontinent que le chien enragé a faict ouuerture

La morsure du chiẽ enragé ne

re

re en quelque lieu, il ne faict nomplus de doleur & fascherie au commencement que si cestoyt la morsure d'vng qui ne fut pas enragé, Mais la doleur qui prouient de la poincture du Scorpion tantost diminué tantost croist, & tantost ya grande ardeur, tantost froid, & occupe maintenant le lieu picqué, maintenãt tout le corps en general, Cõme Paul. a noté. Et à brief dire chascune morsure ou picqueure de beste a signes propres & particuliers cõme l'on peult veoir en Dioscorides, Paulus, Aëtius, Cornelius Celsus, & aultres qui ont plus amplement & diligemment escript de telles bestes venimeuses, Or il nous a semblé bon faire seulement & particulierement mention du chien enragé laissans les aultres bestes lesquelles se trouuent peu souuent en ces pays, Car le chien est vng animal qui se trouue par tout & compaignable à l'homme & domestique, ioinct qu'il enrage souuent & meurt & que à peine se peult on garder de luy, & de telle morsure l'homme est en grand danger, & ineuitable, s'il ne vse de beaucoup & conuenables remedes. Et souuẽtesfoys le chien enragé aux grands chaleurs aulcunesfoys par les grandz froidz comme Lycus a escript le chien doncques vexé de ragé fuyt le boyre & le manger & à grand soif & toutesfoys ne boit point, & d'auantaige il est en grande alaine, auec la langue tirée hors, baisse les aureilles iecte aussi force d'escume & pituité, par les narilles, & la gueule, & est totallement muet, & comme fol, si que il ne cognoist aulcun de la maison, il regarde de trauers & plus melancholiquement que de coustume se rue contre tous, sans abbayer & sans cause ou occasion, il assault les bestes & hõmes

faict aultre mal au commencement, que le mal, qui est en la playe.

Les symptomes qui suyuẽt la morsure d'vng scorpion.

Les chiens enragent souuent.

Les signes du chië enragé.

co

gneuz & incogneuz, & quand il a mordu on ne sent pas soubdainement doleur (comme i'ay dict deuant) sinō que quelque doleur de la dent & playe, mais puys apres quelques iours apres la maladie que l'on appelle *Hydrophobia*. C'est à dire crainte de l'eau, procede dudict coup de la dent vne malheureuse (dit Celsus) espece de maladie en laquelle le patient est tormente de soif & a peur de l'eau, Et de laquelle ceulx qui sont vexéz donnent peu d'esperance de leur vie, or ceste maladie crainte d'eau a coustume venir le plus souuent enuirō le quarantiesme iour apres que l'on a este mordu, & d'aulcuns apres six moys, & trouue on que aux aultres il est aduenu apres sept, il en ya qui tesmoignent que ceste maladie vient aulcunesfoys apres vng an ou deux que la morsure à este faicte, & dict on que d'aulcuns ont esté vexéz de ceste maladie apres sept ans passez. Parquoy ceulx qui ont este mordz de chien enrage ne sont pas en trop grande seurte car il n'ya point de temps prefix, & ordonné auquel ceste crainte d'eau doibue commencer, & pource que soubdainement apres la morsure ceste crainte d'eau ne saisist l'homme, aulcuns ont esté deceuz & ont pense que le chien qui auoyt mordu n'estoyt pas enragé, pource que l'homme mordu n'enrageoyt pas. Et parce ilz se hastoyent de faire glutiner la playe & morsure & faire cicatrice. Et par ainsi eux mesmes ont este cause de leur mort, se donnans commencement de ceste maladie. Or par ceste prouue & experience vous cognoistrez facilement si le chien, qui a mord est enragé, ou non. Il fault estouper la playe de noix biē fort broyées & la bander & le l'endemain les oster & les donner à man

L'hydrophobia.

La crainte d'eau n'a point de temps prescript.

Preuue si la morsure est d'vng chiē enraige prinse d'oribase.

manger à vn coq ou poulle, lesquelz du premier iour ny toucheront mais apres qu'ilz auront fain s'il les viennent à manger notez diligemment ce qui en aduiendra. Car si le chien qui à mordu n'estoyt enragé, les oyseaulx, qui auront mãgé lesdictes noix, ne mourront point, mais s'il estoyt enragé ilz mourront le l'ẽdemain & lors se fauldra haster & ouurir plus fort & dilater la playe. Et puis peu de iours apres fauldra vser de mesme experience, & si les poullez ou coqz ne viennent à mourir vous pourrez hardiment & sans danger fermer la playe, Paulus dict que Oribasius fut iadis le premier autheur & inuenteur de telle indication ou experience, au reste aulcuns autheurs Grecz ondict que la crainte d'eau prouient de grande siccité quasi comme si leur substance humide estoyt muée en contraire disposition, toutesfoys Ruffus autheur graue & digne de foy & ancien medecin à dict que ce stoyt vne espece de rage prouenant de melancolie, parce qu'il ya grande similitude de ce venin auecques l'humeur melancolique, & nous sçauons bien que des melancoliques les vng craignent vne chose les aultre l'aultre, aussi font les morduz des chiens enrages, & sont de ceste opinion ceulx qui disent que ceulx, qui ont este mordz d'vng chien enragé voyent l'ymage & semblance dudict chien en l'eau, & estant estonnéz de frayeur ilz fuyent & se recullent de l'eau, & de tous ceulx qui ont este saisiz de tel vice dict Paulus nous n'en auons pas veu vng guerir, excepté vng ou deux selon que les hystoires racomptent lesquelz encores qu'ilz ne fussent esté mordz de chien enragé, mais seulement d'vng homme enragé & qui ia craignoyt l'eau

Bien peu craignãtz l'eau, euadent.

tum

tumberent en tel incõuenient, car aulcuns tesmoignẽt que Eudemus (cõme dict Dioscorides,) euada, & guerit de telle morsure, & dict on que Themison aussi fut mords & tumba en tel inconuenient, duquel il fut deliure, dõcqs ceste maladie est fascheuse & insanable; quand elle a saisi le corps, Plusieurs aussi ont esté sauuez, auant que la crainte d'eaue leur suruient, apres auoir esté morduz, Or ceste maladie aduient auec distension de nerfz & conuulsion & rougeur par tout le corps principallement de la face auec sueur & langueur & desplaisance de soy & ignorance des affaires domestiques les vngs fuyent la clarté de l'aïr & l'eau & quandz il voyent & quand on les approche pres, les vngs aussi fuyent toutes humeurs & les ont en horreur, les vngs sont tormentéz sans remissions & interualle, & y en a aulcuns qui abayent comme les chiẽs, & mordent ceulx, qu'il rencontrent, & de leur morsure infectent les aultres. C'est vne tresmauuaise comme ia auons dict & fascheuse maladie & dict Cor. Celsus qu'il n'ya que vng remede pour ceulx, qui sont saisis de telle maladie sçauoir est le iecter & precipiter soubdainemẽt & sans qu'il y pense en vng estãg ou piscine qu'ilz n'ayẽt preueüe, & s'il ne sçauoyẽt nager qu'on les attache & que l'on les laisse quelque foys boyre en les plongeant, puis qu'on les lieue hors de l'eau, & s'ilz sçauent nager qu'on les plonge par foys en l'eau affin que bõ gré mal gré il boyue & se saoule d'eau car ainsi (dict il) & la soif & la crainte de l'eau, leur passe mais il ya aultre danger sçauoir que la distention des nerfz ne face mourir le patiẽt ia assez debile de corps & tormenté de l'eau froyde, Pour euiter lequel dãger fault

Themison fut guery de l'hydrophobie.

Les marques & signes d'hydrophobie.

Le remede de Celse cõtre l'hydrophobie.

plon

plõger lesdictz patientz incõtinent qu'il sont hors de l'estang en huylle chaulde mediocrement mais il est temps commencer traicter comme auons promis la curation des playes de toutes bestes venimeuses.

Le commun remede de toutes morsures & picqueures venimeuses.

LA morsure ou picqueure de toutes bestes venimeuses ne requiert pas fort dissemblable & diuer se curation l'vne de l'aultre combien que en ce les anciens ayent vse de diuersité si que ilz ordõnoyent aux morsures de chascune beste vne particuliere maniere de curation,& pour chascune diuersité mais plusieurs remedes semblables proffitent en toutes. Parquoy nous declarerons premieremẽt tout ce qui appartient à ceste cõmune maniere de curation puys apres nous parlerons en peu ce qui appartiendra en particulier à la cure de chascune de ceulx lesquelz auroyent esté morduz de chiens enragés,lesquelz sont plus frequens en ces pays que les aultres bestes venimeuses.Or doncques en toute morsure & picqueure de beste il ya double indication de curation (comme dict Galien) au troysiesme de la Methode.Sçauoir est la vacuation de venin & l'alteratiõ de ce qui faict la doleur certes (dit il)tous medicamẽtz calefactifz & tous ceulx aussi qui tirent fort sans eschauffer vuident le venin, cõme ventoses & cornetz desquelz aulcuns vsent en lieu de ventoses.Et en y a,aulcuns qui tirent le venin auec la bouche s'approchantz de la partie malade, & embrassantz la playe des lebures, vng cautere sert aussi ad ce,& les

Deux manieres de curatiõ en toute morsure & picqueure.

med

Par quelle maniere on vuyde le venin qui est au corps.

medicamentz lesquelz font eschare aussi bien que les cauteres & toutes ces choses vuident toute la substãce de ce qui moleste l'aultre maniere de remede est des choses lesquelles changent & alterent la qualité par contraire qualité, sçauoir est quand nous appliquons remedes refrigerantz si le patient sent grande chaleur au lieu blessé, ou par tout le corps s'il sent froid fault appliquer choses eschauffantz, iusques icy sont les motz de Galien duquel nous exposons ainsi les parolles briefue & generale maniere d'enseigner, entre les choses lesquelles tirent de biẽ profond le venin il met premieremẽt les medicamẽtz qui ont force deschauffer puys apres les ventoses & cornetz puys sugsé auecques la bouche, puys en apres l'vstion faicte par cautere ou par medicamẽtz. Or il nous fault parler de tous l'vng apres l'aultre affin que chascun entende plus appertement l'affaire & que l'vsaige de ce ne soyt caché & incogneu à personne, ie veulx toutesfoys premierement aduertir vng chascun que les remedes que i'ay maintenãt alleguez du Galien & aultres que nous mettrons cy apres ne seruent de rien si l'on ne les met & applique des premiers iours, car ilz ne pourroyent assez bien tirer hors la matiere venimeuse laquelle ia auroyt entré auant dedãs le corps, pour auoir negligé la curation. Parquoy seroyt folie les appliquer apres, & en vain vexer le corps de doleurs, parquoy au commencemeut des morsures ou picqueures telz remedes se deburont appliquer mais auãt que ceulx, qui tirent ainsi le venin soyẽt appliquées fault lyer le milieu qui à este mordu au dessus de la morsure ou picqueure nompas toutesfoys trop serré de peur qu'il ne vienne à per

Alteratiõ de ce qui faict la douleur.

Il fault lie le mẽbre mordu au dessus de la playe.

à perdre le ſens ou eſtre comme l'on dict ſtupide, car par ceſte ligature vous empeſcherez que le venin n'aille auant dedans, que ſi la morſure ou picqueure n'eſt grande & dangereuſe il ſera fort vtile la ſugſer aucques la bouche il fault doncques trouuer quelqu'vng qui ſugſe la playe mais il fault que celluy qui ſugſera ne ſoyt à ieun, ains qu'il ayt deſieune, & laué ſa bouche de vin puys tenãt q̃lque peu d'huille en ſa bouche qu'il ſugſe le venin, & puys le crache, il ſe fault auſsi dõner de garde que celluy qui ſugſe n'ayt quelque vlcere en la bouche car les venins nuyſent nõ pas au gouſt mais à la playe cõme nous auons dict cy deſſus, ſelon l'opinion de Celſus mais le lieu, auãt que eſtre ſugſe, doibt eſtre fomenté & laué auec vne eſponge trempée en *Oxycrat* chauld, les aultres ſont d'aduis qu'il fault lauer la playe d'eau en laquelle ſoyent cuictes *Chamæmeli & lapathi ſilueſtris radix*, & y en a aulcuns qui appliquent le cul d'vne poulle ou aultre oyſeau ſus la playe pour ſugſer le venin, & s'il aduenoyt que les oyſeaux qu'on auroyt appliqué, meurent ilz penſent l'hors que le venin ſoyt tiré hors & apres mettent en forme d'emplaſtre ſus la playe des cẽdres deſtrempées en vinaigre & eſt principallemẽt la cendre de ſermẽt de vigne ou de figuier ou de l'aurier fort vtile ad ce, & en faulte de telle cendre fault vſer de celle que l'on pourra auoir & s'en donnant garde dict Aetius qu'il ne ſuruienne inflammation au lieu & qu'il ne vienne vng cours d'humeurs à la partie mordue, le ſel auſsi ſe nous croyons Celſus eſt fort vtile à telles playes principallement faictes par le chien en mettant la main en ladicte playe, & battre ledict ſel ſus la playe aucques

Le sel est bon remede contre la morsure d'vng chië enragé.

L'vnguët de Dinus.

Les remedes contre les grãdes & vehementes morsures.

deux doigtz: car ce faict vuider le sang & si met lon aussi cõmodement quelques salures sur telles playes. Or en toutes morsures tant venimeuses que aultres Dinus vsoyt de tel vnguët. ℞. *Ceræ picis nigræ axungiæ, vervecinæ, olei antiqui ana quart. vnũ galbani vncia vnã fiat vnguentum.* Mais aux morsures ou picqueures de bestes venimeuses grãdes & fortes ont applique commodement *Cepa cum sale & ruta sinapi quoque & stercora.* Item *Iuglandes nuces cum allio sale & melle* on applique aussi des emplastres *Ex dictãno* & aultres medicamentz calefactifz lesquelz ont grand force & vertu de tirer hors car la plus grand part d'iceulx non seulement attire fort & validement le venin mais aussi tiennët les lebures de la playe larges, & ouuertes principalemët à la morsure du chien. Et certes selon l'opinió d'Aëtius la Theriaque de vipere d'Andromachus sert plus que l'on ne pourroyt penser appliquée en forme d'emplastre, & le medicamët composé tel qui s'ensuyt *Quod recipit spumæ argenti cerussæ, resinæ pinus ana lib. vnam oleo veteris lib. tres ceræ vncias septem, Ammoniaci thymiamatis vncias quatuor galbani vncias quatuor cerussam & argenti spumam & oleũ coquito donec non inquinent manus, deinde liquefacta adijcito vnito, & vtitor, ad omnẽ morsum & ad abscessus & tubercula mammillarum, panos, sinus, fistulas parotidas.* Car ledict vnguent les resoult merueilleusement ainsi qu'il dict, vsez en aussi *Ad carbunculos.* Ledict repoulse fort l'inflammation & n'en vse lon gueres sans grande vertu & efficace. Or le subsequent emplastre est de vertu plus forte & pour les morsures ou picqueures de bestes venimeuses & les plus dommageables. ℞. *Galbani, sagapeni, ope-*

pa

panacis assa fœtida myrrhæ piperis, sulphuris ana semunciam stercoris columbini, & anatis ana vncias duas calaminthæ, mentastri ana vnciam vnam: dissoluantur ex vino & in vnum misceantur cum melle & oleo antiquo, & fiat emplastrum. On en pourroyt icy alleguer & produire plusieurs tant des anciens que des modernes lesquelz pourroyent grãdemẽt eschauffer & mordre la partie mordue ou picqueure, & pour ceste cause tirer le venin hors, mais puis que nous parlerons de rechef des presentes choses au sixiesme liure, ie pẽse que pour le present ce pourra suffire ie suis toutesfoys d'aduis auec Erasistratus que nous euitions les incongneuz & inusitéz & estrangiers remedes, cõme sont *Fel elephanti oua crocodili* & semblables lesquelz on ne peult facilement & sans richesses royalles trouuer, ioinct que lesdictz ne baillerõt iamais suffisante experiẽce pour leur adiouster grand foy, parce que l'on ne les a pas souuent obseruéz. Il est temps que nous parlions des ventoses & cauteres, car par les deux nous tirons le venin du profond, doncques si la morsure est vehemente mettez sus la playe vne ventose auec grãd feu, mais deuant que ce faire scarifiéz les lieux circunuoysins si la partie le peult souffrir, & faictez d'assez profondes playes affin que la ventose attire plus grand abondance de sang corrõpu, & infecté, si que icelle vacuation dudict sang infecté ne se communique aux aultres mẽbres, car le venin de la beste venimeuse par la ventose sera tiré hors auec le sang & l'esprit, quasi comme par plusieurs canaulx si on a faulte de ventose ce que à pei ne peult aduenir trouués lors le premier semblable vaisseau, ayant la gueule estroicte, qui puisse faire le

La vertu de l'emplastre de Guydon.

La ventose.

Petites bestes diuisées en deux applquées à la morsure.

mesme effect. On met aussi incontinent apres que les ventoses seront ostées, pour vne chose de grande efficace, des petitz animaulx diuisés en deux, cõme poulletz, mesmement petis cochetz, cheureaux aigneaulx, & cochons, tellement que la chair desdictz petis animaulx y soyt mise toute chaulde, sur le lieu picqué ou blessé, de sorte que la partie interieure soyt ioincte au corps, car ilz sugsent le venin, & mitiguẽt les doleurs, & entre tous animaulx les poulletz nous plaisent le plus, à cause qu'ilz sont chauldz, ce que nous cognoissons, parce qu'ilz digerent & font fondre les grands venins, quãd il les ont deuoré, & consument les semẽces voyre les plus secches, & bien souuent les sablons, & petites pierres, parquoy l'esprit qui est naturel à la partie blessée prenant impetuosité, par la chaleur de l'animant iecte le venin dehors, en oultre il fault oster la chair que le chien enragé, aura laissée dilacerée, & limiter les lebures à tout la poincte de l'esprouette & apres qu'on aura prins la chair auecques vng hain, il la fault trancher, au moins si le lieu n'est ne musculeux, ne nerueux, Car telle circunscription & section ayde plus, qu'vne scarification, mais si on ne peult faire de section, il y fault appliquer des vẽtoses auecques grãd feu, Et ne fault tant craindre les grandes playes en ceulx qui sont mordz de chiẽs enragés que les petites, & celles qui sont semblables aux petites vlceres du cuyr, car auecques la grande abondance qui flue par vne grande playe, il peult sortir quelque peu de l'humeur virulente, ce qui n'aduient pas és petites playes l'vstion aussi est estimé remede tresexpedient contre les venimeuses morsures ou picqueures quand le lieu

Il fault couper la chair, separée par la morsure du chien.

Vstion remede tresexpediẽt.

n'est

n'est pas nerueux, & que ladicte vstion se peult faire seurement, principallement attēdu que le feu passe de vertu & efficace toutes aultres choses, tant parce qu'il dompte le venin & luy hebete ses forces & vertus & ne luy permet aller plus auant dedans le corps, ioinct aussi que la partie qui a senty le feu par apres ilz ne rendent l'instauration du lieu laide ny diforme parce que la playe ne se fermera de long temps que si le lieu ne peult souffrir le feu, (selon Cornelius Celsus) il ne sera estrange tirer du sang à l'homme, Et fault puis apres appliquer sus la playe ce qu'on a acoustumé appliquer sur les aultres brusleures & au lieu qui n'a senty le feu fault appliquer medicamentz qui rōgent fort, voyre qui bruslent si le patient le peult endurer & ceulx qui font venir *L'eschare* aux vlceres, & fault prendre garde que quand *L'eschare* tumbent soyt qu'el le soyt par cautere ou par medicamentz adustifz, que les lebures de la playe ne se refermēt & se couurēt de cicatrice, mais est expedient s'il est possible prolōger long temps les vlcerations qui sont encores sordides & qui menassent d'inflammation affin que la matiere veneneuse s'escoule tousiours & ne s'arreste dedans & ne s'insinue tousiours plus auant ce que fera tresbien quelque *Salsamētum & Syluestre allium detritum, item cepa* & aultres semblables que si les cicatrices comme il aduient souuent se prenoyent & reserroyent deuāt certain & deu temps elles auroyēt besoing de la main, car il les fauldra r'ouurir & cerner la chaïr auec la lācette ou auecques le feu de rechef les ouurir & quand le temps dict sera passé il fauldra mener la playe à cicatrice, & ne sera aussi impertinent quelque foys cōme

La phlebotomie.

Il fault prolonger lōg temps les vlcerations d'vne morsure venimeuse.

Amputation du mẽbre qui a esté mords ou picqué.

nous auons ia dict, couper la partie blessée si elle ne refuse du tout l'amputation cõme sont les extremitéz, principallement si la beste qui a mordu ou picque est mortelle & a mis en grand danger le personnage qui a esté mors comme sont tous* *Serpens, aspicz, cerastes vipperes & semblables.*

De la playe qui est auec flux de sang des veines & arteres. CHAP. XII.

APRES que nous auons asséz traicté des playes lesquelles aduiennent en partie charnue il me semble à ceste heure temps ensuyuant la doctrine & institution de Galiẽ parler des playes faictes és veines ou arteres, Or si quelqu'vng a vne artere ou grande veine blessée & que vng grãd flux de sang suruienne soubdainement, il est difficile cõglutiner ceste playe, voire en la veine, mais en l'artere non seulement difficile. Mais aussi selon l'opinion d'aulcuns medecins du tout impossible, il fault doncques parler de deux playes de la veine & de l'artere & du flux de sang par le néz. Et premierement du flux de sang parce que c'est ce que presse plus, & puys aprés & en second lieu de la cure & consolidation de la playe, certes le sang coule hors de la veine ou artere parce que leur tunique est diuisée ou parce que la bouche est ouuerte, ou parce que (comme l'on pourroyt dire) ledict sang se coule & se passe comme par vng couloüer comme se faict en ce que les Grecz appellent *Diapidesis* mais pour ce que l'on a coustume appeller les medecins que l'on appelle physiciens ó deux

Gal. liu. 5. de la Method.

Les causes du flux de sang de la veine.

deux dernieres cauſes du flux de ſang de la veine ou artere, nous parlerons icy ſeulement du flux de ſang prouenant de la premiere cauſe ſçauoir d'vne playe carce point ſemble mieulx appartenir au chirurgien que au medecin, Or le ſang flue d'aulcunesfoys d'vne veine ſeule ou artere ſeule d'aulcunesfoys de pluſieurs veines ou arteres ou grandes ou petites le flux de ſang aduient auſsi aulcunesfoys de la playe qui eſt auec deperdition de ſubſtance aulcunesfoys de celle qui n'a aulcune deperdition de ſubſtance aulcunesfoys auſsi auec eroſion appellée en Grec *Diabroſis* aulcunesfoys ſans eroſion. Item d'aulcunesfoys le ſang coule deſia, aulcunesfoys il eſt preſt à couler, aulcunesfoys auſsi la cauſe qui faict deſiunction & ſolution de continuité en la veine ou artere eſt apparente cauſe du flux de ſang, comme eſt vne fleſche vng tret ou quelque eroſion preſente & qui n'eſt excitée de la playe, ce ſont les principalles differences de flux de ſang des playes deſquelles on prend les indications de curer, Or les cauſes du flux de ſang par la diuiſion de la veine ou artere ſont vulneration contuſion, rupture, eroſion, les choſes qui bleſſent ſont choſes aigues & idoines à trencher comme ſont fleſchés & eſpées les choſes qui en faiſant contuſion font ouuerture ſont choſes peſantes & dures comme pierres ou quelque choſe peſante, & les choſes qui rompent font ce par le moyen de tenſion les choſes qui s'enſuyuent font tenſion ſçauoir eſt vne grande & vehemente action, plenitude & abõdance d'humeurs non pas ſelon la force de l'homme, mais quand ladicte plenitude ne peult eſtre contenue en ſon vaiſſeau, & cheute de hault & quelque cho

Les differences.

Diabroſis.

Les cauſes

Les causes internes d'erosion.

se pesante ou dure suruenant l'erosion vient par dedans aux veines & arteres de quelque humeur qui a force ou vertu mordante comme est la cholere ou la melancholie fort aduste, & de ce est manifeste que les veines & arteres ne peuuẽt estre blessées que premierement le cuyr & la chair ne soyent blessées. Pour autãt quãd le sang est arresté il fault prendre les indications de glutiner ou incarner (comme ilz appellent) de la chair & du cuyr comme l'on dira cy apres, le signe de la veine ou artere coupée est flux de sang, que si ledict

Distinctiõ quand le sang sort de la veine ou de l'artere.

sang flue auec impetuosité & en saillant, & qu'il soyt subtil & rouge & bouillant, c'est signe que l'artere est ouuerte, mais s'il est espez & noyr & qu'il sorte doulcement & sans saillir, c'est signe qu'il vient de la veine.

Prognostiques.

*Hæmorrhagia c'est à dire flux de sang est fort dangereuse maladie selon le iugement de tous; car s'il n'est arresté il cause la mort ineuitable, attendu que cõme l'on dict le sang est le tresor de nature. D'auantaige defaillance de cœur conuulsion, delyration, sanglotz és hemorrhagies signifient mal comme Auicenne a dict apres Hippoc.

Aph.3.du liure 5.

Au reste ie mesmerueille de ce que Arnaldus a dict & laissé par escript, sçauoir est que l'artere coupée de trauers se reprẽd plus tost, & se glutine que si elle estoyt coupée de long.

La cure du flux de sang d'vne playe.

Troys manieres d'arrester les

IL y a deux pointz principaux, de la maniere de curer le flux, de sang qui est en lieu ou l'on peult mettre la main, asignez par Galien ausquelz deux, Auicenne a adiouste vng tiers. Le premier est en diuertis-

sant

ſant la fluxion tant par **Auerſion que reuulſion*. Le ſecond point eſt par les choſes qui refrenent & empeſchent la fluxiõ. Le tiers eſt par medecines locales, Or entre les choſes qui diuertiſſent le ſang coulant tant des veines que des arteres, deſquelles le ſang ſort (car à telle hemorrhagye les remedes qui diuertiſſent ſont proprement deuz) les vnes le font ſans aulcune vacuation hors du corps, les aultres auec euacuation les cucurbitules ſecches ou legieres & auſsi appliquées auec feu frictions & ligatures faictes premieremẽt és lieux proches puys apres aux loingtains diuertiſſent & tirent ailleurs le ſang qui eſt ſorty du néz. Or auerſion de ſang eſt faicte auec euacuation & eſt conuerti aux aultres membres ſçauoir eſt par deriuation és parties prochaines ou reuulſion à la partie oppoſite, ſçauoir en ouurant la veine du lieu qui eſt directement oppoſite au lieu, par lequel le ſang s'eſcouloyt, & qui eſt ioincte ou a cõmunion auec la veine de laquelle ſortoyt le ſang, parce (dict Galien) ce ſont les inuentions d'Hippo. & les commun remedes de toute grande vacuation *Deriuation* appellée en Grec **Parocheteuſis* laquelle ſe faict à couſté & parties voiſines. *Reuulſion* appellé en Grec *Antiſpaſis* laquelle ſe faict aux parties contraires & oppoſites non pas toutesfoys touſiours aux plus longtaines, cõme d'aulcuns ont penſé faulſement, Or doncques reuulſion ſe faict des parties haultes à celles d'embas, & de celles d'embas à celles qui ſont en hault, oultre des parties ſeneſtres aux parties droictes, & des droictes aux ſeneſtres, & de celles qui ſont dedans à celles qui ſont dehors, & de celles qui ſont dehors à celles qui ſont dedans. Parquoy ſi le

hemorrhagye.

Liure 5. de la Meth.

Parocheteuſis.

Antiſpaſis.

malade n'est du tout affoibly il fauldra ouurir la veine (comme nous auons dict) au lieu qui est opposite droictement au lieu d'ou part le sang, & qui est conioincte à la partie blessée, soyt que vous voulez deriuer ou reueler, & quand vous en aurez tiré quelques petit, vous laisserez vne heure reposer la playe, puys de rechef vous en tirerez quelque peu & puys de rechef puys encores selon la vertu & force du patient, cōme conseille Galien au cinquiesme de la Methode. Mais nous auons cy dessus assez parle de ceste maniere de tirer sang les causes qui retiennent le sang & qui empeschent le flux dudict, & l'espeissent sont comme *Lentes, oriza, iuiube, cotonea mala* & à brief dire tous faictz styptiques, c'est à dire austeres sont mis en vsaige a tous flux de sang, les aultres remedes sont stupefactifz du sang cōme eau froyde, tant beüe que iectée au tour du lieu dont sort le sang, & non pas sur la playe, car le froid mors les playes item toutes choses qui refroydissent fort comme *Syncope* par lequel tout le corps est merueilleusement refroidy, pour la retraicte du sang au dedans du corps, & le sang s'arreste cōme a annoté Galien au lieu sus allegué disant en ceste maniere, Or le sang est empesché de couler par syncope & quand il est reuellé aux parties cōtraires & opposites, & quād il est deriué aux voisines & par refrigeration tant de tout le corps que de la partie seule blessée, car parce moyen l'eau froyde beüe a souuēt arresté & estanché le sang qui sortoyt du néz ce qui faict aussi l'eau arrousée par dehors, mais au cinquiesme des Aphorismes Hippoc. conseille vser de choses froydes és lieux d'ont le sang coule ou doibt couler, non pas dict il sur

Les choses qui arrestēt le sāg & le rendēt gros et espes.

Suppressiō de sang par stupefactifz.

Suppressiō de sang par refrigeratifz.

les lieux mesmes mais alentour des lieux, d'ont il sort, Et combien que Auicen. met & asigne huict remedes topicques par lesquelz le sang se peult estancher toutesfoys pour le present nous les reduyront à cinq, Le premier remede est faict par suture, Le second par linamentz que les Grecz appellent * *Motos* ou par vne tente, Le troysiesme par couper tout le vaisseau d'ont le sang sort, Le quatriesme est ligature, Le cinquiesme est adustion par ferremẽs chauldz, ou par medicamentz caustiques, La premiere maniere d'estancher le sang laquelle se faict par suture se faict principallement és playes esquelles n'ya aulcune deperdition de substance, & se faict lors commodement ladicte suture, quand la playe est entierement nettoye, du sang fiché, qui est appellé en grec * *Thrõbus*. Parquoy ce faict il fault amener & ioindre en vng les lebures de la playe par layde des deux mains, quand la playe se presente aux mains, puis qu'ilz soyent cousuz par suture, comme celles que les pelletiers font, mesmement si le sang coule de grande impetuosité. Or quãd on coust ainsi la playe il fault ancrer asséz auant l'esguille en la chair, puis mettre sus vne pouldre adstringente, puis des estoupes meslées en blanc d'œuf, & de la pouldre adstringente de laquelle nous parlerons cy apres, Et apres que cecy aura esté bien appliqué il fault bander le membre patient & le colloquer en bonne situation, Car la bonne situation du membre blessé est selon Galien l'vng des bons remedes qui puisse estre pour le flux de sang. Et que ceste maniere d'estancher le sang soyt proffitable, il appert parce que les lebures de la playe lesquelles auparauant estoyent ouuertes & des-

Les remedes topicques.

Suture reprime le flux de sang.

La situation de la partie est fort cõmode à l'emorrhagie.

ioin

ioinctes ſont ramenes enſemble & r'approchées les vnes auecques les aultres & le lieu patient eſt refrigeré & adſtrainct leſquelles choſes Galien requiert en telle affectiõ & maladie au cinquieſme liu. de ſa meth. Et Auicẽ. auſsi dict ſouuentesfoys en ſon quatrieſme; & afferme eſtre neceſſaire que les playes de la chair ſoyent couſues en quoy s'accordent auſsi Theodoric & Henry, pluſieurs toutesfoys diſent que Galien ne commande pas que les playes des veines arteres & inteſtins ſoyent couſues, pource que leſdictes parties ſont trop dures & exangues & pouraultant elles ne peuuent bonnement ſe reunir & glutiner à leur premier entier, mais (ſauue leur grace) dict Guido, Galiẽ n'a defendu qu'on couſe les playes des veines, arteres, & inteſtins, mais que n'en ayant faict aulcune mentiõ ſemble qu'il ayt affermé qu'on le doibt faire. Et certes le texte de Galien meſme ſemble affermer ce que nous diſons, lequel dict ainſi, il n'eſt loyſible couldre la playe d'vne veine ou artere, comme pourroyent dire ceulx, qui penſent & diſent qu'il ne fault prendre aulcune indication de la ſubſtance & nature de la partie bleſsée, mais il nous fault entendre par l'oppoſite que nous qui prenons indication de la ſubſtance & nature de la partie bleſsée ne ferons difficulté de les couldre, que ſi nõ ſeparemẽt & apart au moins aſſemblement & aueeques la chair à la maniere de peritoine c'eſt à dire comme nous auons acouſtumé de couldre le peritoine, & ſi elles ne ſe reprenent & r'aſſemblent ſelon la premiere indication aumoins elles ſe reuniront ſelon la ſeconde comme auons ſus dict. La ſeconde maniere d'eſtancher le ſang qui ſe faict par linamentz & ten

A ſçauoir ſi les playes des veines doibuent eſtre couſues.

Li. 5. de la Method.

La ſecõde maniere de ſupprimer le ſãg

tentes & qui ſe pratique aux playes eſquelles ya quelque choſe perdue ſe faiſt ainſi, premieremẽt aſpergéz la playe de quelque pouldre adſtringente puis rempliſſez la playe de linamentz & eſtoupes ſecches premierement, puis ſi elles ne prouffitent rien, qu'elles ſoyent trempées en vinaigre ou quelques medicamẽt qui ayent vertu d'eſtancher le ſang, & appliqués deſſus vne eſponge pleine d'eau froide & la preſſez ſus auecques la main ou la lyéz, Et apres ce mettéz le mẽbre en bonne ſituation comme a eſte dict laquelle maniere d'eſtancher le ſang eſt fort bonne comme dict Galien au lieu ſus allegué diſant la bouche du vaiſſeau iettant le ſang s'eſtoupera & par le ſang meſme fiché appellé en grec *Thrombus* & par les choſes que l'on appliquera par dehors comme ſont les linamentz appellézen grec *Moti* & medicamentz que l'on appelle emplaſtiques pource qu'il eſtoupent les conduictz, de leur tenacité luante & craſſe ſubſtance, & ſelon l'opinion dudict, ceulx ſont les meilleurs qui ſont faictz. **Ex reſina frixa & farinæ triticeæ tenuiſſimo polline, & gypſo alijsq́; id genus ſunt confecta, oui candido macerata & cum leporinis pilis impoſita.* La troyſieſme maniere d'arreſter le ſang qui ſe faict par couper en trauers le vaiſſeau d'ont flue le ſang, conuient principallement aux veines & arteres qui ſont baſſes & bien auant dedans le corps (comme Galien dict) nous ſommes contrainctz (dict il) couper d'aulcunesfoys par le millieu non ſeulement toutes les arteres mais auſsi toutes les veines & aduiendra ceſte neceſsité en celles qui viennent de droict fil du profond du corps principallemẽt par eſtroictes & principalles parties, car par ainſi cha

La tierce maniere d'arreſter le ſang.

Li.5. met.

chascun bout se retire de son couste & se cache & la playe se recouure des parties qui sont dessus, Apres fault mettre quelque pouldre dessus qui estanche le sang, & lyer des estoupes ou vne esponge trempée en medicamentz qui ayent vertu de supprimer & estancher le sang & colloquer la partie blessée en situatiõ conuenable. La quatriesme maniere d'estancher le sang qui se faict auec vne corde myse à l'entour du vaisseau rendant le sang, conuient principallemẽt aux arteres qui sont cachées bas au profond du corps, Parquoy si le sang qui coule ne s'estanche pour les aultres remedes il fault descouurir les arteres comme dict Auicen. & apres les auoir prinses aueceques vng hain il les fault lyer auec quelque lien delyé cõme fil de soye & les estraindre fort puys appliquer vng medicament glutinatoire ou incarnatif & fault bander le membre comme il appartient & le colloquer en situation raisonnable & cõuenable, Or il fauldra mettre ledict lien à la racine du vaisseau, comme nous a admonneste Galien au cinquiesme liure de la Metho. Et est beaucoup plus seur selon l'aduis dudict autheur faire les deux, sçauoir est lyer l'artere aux piedz & couper ce qui s'ensuyt, c'est à dire qui procede de la, Galien appelle icy la racine du vaisseau la premiere partie d'icelle qui est plus pres du foye ou du cœur icelle racine (dict il) au col est deuers le bas & aux bras & iarrestz elle est deuers le hault, ainsi aux aultres parties cõme on sçayt par l'anatomie, ce faict: il fault soubdain remplir le vaisseau de chair deuant que la cordette tumbe du vaisseau, car si la chair nouuelle ne remplist le lieu qui est pres de l'artere coupée, & s'il

La quatriesme maniere de supprimer le sang.

La racine du vaisseau.

reste

reste quelque lieu vuyde il s'ensuyt ce que les Grecz appellent *Aneurysma* la cinquiesme maniere d'estancher le sang qui se faict par adustion par laquelle l'on faict venir bien *Eschare* cõuient proprement aux veines qui sont diuisées par erosion, par l'autorite de Galien, disant ainsi de mot à mot i'ay aperceu vne necessité d'user des ferrementz rouges de feu ou de medicamentz faisans venir croustes, quand le flux de sang prouient de quelque erosion d'humeur putrescent, & ceste maniere d'estãcher le sang se faict par ferremẽtz rouges du feu, ou par medicamẽtz faisans venir *Eschare*, lesquelz auec ce qu'ilz sont chauldz ont aussi vertu adstringente conioincte auec ledict chaleur, comme sont *Calchantos. i. atramẽtum sutoriũ, misy, chalcitis, (Vitriolum vulgò vocatur) eaq; tam vsta quam non vsta*, Or ceulx qui sont faictz de chaulx viue & non extincte sont plus fortz que les susdictes, mais pource qu'ilz n'ont pas vertu adstringente les *Eschares* faictes par iceulx tumbent plustost lesquelles tiennent plus long temps faictes par adstringentz, ce qui est beaucoup plus vtile car par ainsi il se faict au profond & fondement vne nouuelle chair & engẽdre comme vng couuercle aux vaisseaulx rendans le sang iusques ad ce que l'agglutination de la veine soyt faicte, doncques il ne nous fault (comme dict Galien) estre hastifz (cõme sont d'aulcuns) à leuer les eschares quãd il y a dangier de flux de sang, tel que à peine le peust on supprimer. Parquoy Auicenne disoyt qu'il failloyt faire ladicte vstion auecques ferremẽtz fort chauldz, & imprimez fort auant pour faire croustes profondes, & espesses lesquelles n'ayẽt à se diuiser ou tost tumber. Et pour-

La cinquiesme maniere d'estãcher le sang.
Li. 5. Met.

Arsenic sublime tresbon aux hemorrhagies.

Aultre maniere de supprimer le sāg qui doibt bien tost couler.

ce Theodoric preferoyt à tous medicamentz faisans croustes & caustiques *Arsenicum quod vocant sublimatum* & non sans cause car soubdainement il arreste le flux de sang & faict vne espesse & profonde *Eschare* & qui dure long temps. Or la matiere desdictz medicamentz, qui font venir l'eschare sera expliqué en son lieu, sçauoir est au sixiesme liure, & fault estaindre lesdictz ferrementz rouges (comme sont bien d'aduis aulcuns) de vinaigre ou vin, Or il y a quelque aultre maniere particuliere d'estancher le sang, oultre les susdictz lequel combien qu'il ne coule encores presentement, si est il toutesfoys prest de couler cōme quād il fault arracher quelque tret ou flesche, qui est fichée dedans le corps, doncques quand il nous suruient quelque tel accidēt il fault tenir prestz troys ou quatre coyssinet rōdz percéz & fenestréz au milieu, trempéz en quelques medicamentz restreignantz le sang, doncques quand vous aurés biē apresté ce, mette par ladicte fenestre ou ouuerture le fust du tret qui est demouré en la playe fiché & que quelque seruiteur presse sus la playe auec la main à l'entour dudict fust lesdictz coyssinet, & que le chirugien tire la flesche ou quelque aultre tret quel qui soyt, quand le tret est tiré il fault aplaner les coyssinet, tellement qu'il n'y apparoisse plus aulcune fenestre & les fault serrer, & presser sus la playe & en fault appliquer d'aultres non percéz sus lesdictz, & vela les moyens par lesquelz l'on supprime le sang, qui coule des veines ou arteres, pour obseruer lesquelz moyens par raison & art il fault tenir les reigles qui s'ensuyuent la premiere est au cinquiesme de la Methode de Galien, lequel commande que

Quelques preceptes de supprimer le sang.

que en toute fluxion de ſang de playe celluy qui eſt aupres du patient ayt à mettre le doigt ſur la playe & ouuerture du vaiſſeau doulcement s'appuyant & le preſſant ſans doleur, car dict il par vng meſme moyen il arreſtera le ſang & le fera ficher ſus la playe, car le ſang fiché eſt l'vng des remedes lequel ſupprime l'hemorrhagie & flux de ſang, comme font auſsi les linamentz & les medicamentz qui ſont emplaſtiques, Or le ſang fiché pour ceſte cauſe arreſte le ſang coulant, que il eſtoupe la bouche du vaiſſeau rendant le ſang, comme nous auons dict cy deſſus, le ſecond enſeignement eſt que en toute fluxion de ſang de la playe apres auoir appliqué quelque pouldre adſtringente il fault trēper en *Oxycrat* troys ou autant que bon vous ſemblera drapeaux, ou coyſsinetz d'eſtoupes, puys les preſſés, & les couurir de quelque medicamēt qui ayt vertu de ſupprimer le ſang, & les appliquer ſus la playe, la troyſieſme reigle & mode de ſupprimer le ſang eſt de Galien qui par deligature enſeigne d'eſtancher le ſang diſant ainſi, il fault lyer par dehors vne bande d'vng drap delyé de laquelle les quatre ou cinq premiers tours ſeront mys ſus le vaiſſeau iectant le ſang, & de la les fault mener vers la racine du vaiſſeau, & eſt loyſible vſer de telz remedes en toutes veines, excepté aux membranes du cerueau. Par ceſte ligature (dict Auicenne) ce qui coule ſe ſupprime & la veine iectant le ſang eſt ſerrée, la quatrieſme maniere & reigle qui ſe doibt obſeruer à ſupprimer le ſang eſt qu'il fault mettre en bonne ſituation le membre, duquel le ſang court, d'ont Galien au cinquieſme de la Methode dict en ceſte maniere, oultre les remedes ſuſdictz qui ſup-

Deligature.

La couenable ſituation de la partie bleſſée.

priment le sang se doibt aussi compter la situation de la partie blessée, Or l'idoyne situation de la partie blessée (sera selon Galien) tendant à double fin sçauoir est que la partie soyt sans doleur & tende contre mont fault toutesfoys garder que en ceste disposition il n'aduiennent doleur, que si ladicte partie tend contre bas ou faict doleur, tant s'en fault que le flux se supprime, que au contraire s'il n'y est il s'y fera, & l'inflammation s'augmentera, principallement si le lieu est vexé de doleur, consideré qu'il n'y a chose qui excite tant le flux de sang & augmente l'inflammation que la doleur, le cinquiesme enseignement est asigné par ledict Galien par lequel est defendu que deuant troys iours l'on ne desface la deligature & quand tu l'auras deffaicte au troysiesme iour si vous apperceues que le medicament emplastique & supprimant le sang soyt adherant à la playe vous en appliqueres, encores vng aultre par dessus & le lyeres, comme ayãt refrechy & renouuellé en moillant le medicament, qui estoyt faict auec des poilz, & qui est encores attaché sus la playe & le lyeres comme au parauant, que si les linamentz de soy mesmes tumbent vous presserés doulcemẽt du doibt la racine du vaisseau, de peur que quelque chose ne s'escoule doulcement & sans presser vous y mettrés vng aultre dessus lequel linamẽt, vous tremperes s'il en est besoing, en mesme medicament que le premier, ou en vng blanc d'œuf auec de l'huille rosat, ou quelque gros vin styptique, & debuez ainsi traicter la playe iusques ad ce que le vaisseau soyt estoupé & garny de chair, gardant tousiours la partie suxiue comme sus est dict, le sixiesme precepte qui se doibt

Il ne fault deffaire la deligature deuant troys iours.

doibt garder en grande & abondante profusion de sang est que le patient tienne les yeulx cloz, ou soyt en lieu tenebreux & obscur, tellement qu'il ne puysse veoir son propre sang, ou chose aultre rouge & qu'on luy asseure que le flux de sang est arresté, & que s'il coule encores que c'est son grand proffit, & par ainsi par contraire opinion, & imagination sa force natu-relle s'augmentera & fortifiera, & vela pourquoy di-soyt Auicẽne que le plus grief des accidẽtz qui mou-uent l'imagination des animaulx est le mouuement du sãg & la fuytte de celluy qui est prest à sortir, quãd il est fort intentif à regarder les choses rouges, Or il est temps que nous descripuons cy quelques medica-mentz qui ayent vertu de supprimer le sang car nous auons proposé parler d'iceulx en dernier lieu donc-ques le premier & meilleur de tous est celluy qui est descript par Galien au cinquiesme liure de la Metho. duquel l'on peult vser seurement voire au flux de sang des membranes du cerueau, item aux playes du col & des veines iugulaires car ledict medicament deffend le flux d'icelles sans ligature *Thuris pars vna, aloës par-tis vnius semissi miscentur* & quand il est temps d'vser de ce il fault iecter tant de ceste pouldre en vng blanc d'œuf que le tout vienne à l'espesseur de miel, puys fault appliquer des poilz de lieure bien molletz & ap-pliquer ce tant sus la veine que sus toute la playe & la fault lyer par dehors auecques vne bande bien delyée, comme sus est dict, en la troysiesme reigle. Et vsez de ce medicamẽt (dict Galien) peu apres en plusieurs sor-tes tantost meslant le double d'encens auec l'aloë, tan-tost autant d'vng que d'aultre, tantost qu'il y ayt vng

Que le pa-tiẽt ferme les yeulx ou qu'il soyt tenu en vng lieu ob-scur.

Les medi-camentz qui suppri-ment le sang.

Le medica ment de Galiẽ pour supprimer le sang.

peu plus d'encens que d'aloë, ou d'auantaige non toutesfoys au double, mettant aussi d'aulcunesfoys *Mãnam pro thure*, Or il est certain qu'il fault plus mesler d'aloë aux corps durs & rudes & aux corps molz & delicatz plus d'encens que d'aloë le secõd medicament est prins des escriptz d'Auicenne, lequel est approuué de tous les chirurgiens, & est tel. ℞. *Boli armeni, sanguinis draconis, thuris, aloës succotrini pares portiones terantur in puluerem* qui soyt mis dessus, comme dict est, le troysiesme medicament est de Brunus, qui la prins des liures des diuisions, de Rasis & de Albucasis & est tel. ℞. *Calcis viuæ, sanguinis draconis gipsi, aloës, thuris, vitrioli singulorũ æquas portiones, redigantur in puluerẽ, & cum oui candido & tela aranearum miscentur donec in corpus coëant, & appenũtur* aulcũs approuuent **Gallam vstam maceratam vino & aceto, tritam & super arteriam admotam* les aultres aux susdictes pouldres adioustent **Symphytum* que les modernes appellent *Consolidam.*

La pouldre d'Auicenne.

Le medicament de Brunus.

Galla combusta.

Symphytum.

La cure de la playe en la veine.

APRES que le sang qui couloyt hors de la veine est supprimé il fault passer soubdainement à la propre curation de la playe (comme sus est dict.) Et combien que (comme dict Galien) l'artere soyt plus difficile à guerir que la veine. Ce neautmoins l'vsaige des medicamẽtz n'est fort diuers l'vng de l'aultre, ains semblable quant à l'espece & est diuers seulement du moins & du plus, car l'artere à besoing de medicamẽtz d'autant tant plus secchans qui n'a la veine, qu'elle est de plus sec tẽperamẽt de sa nature, que la veine, doncques

Liure 5. de la Meth.

ques quand la playe de la veine eſt ſans deperdition de ſubſtance elle requiert meſmes remedes que celles qui aduiennent en chair, car ſoyt que ladicte playe ſoyt faicte d'vng coup receupt il ſe fault eſtudier q̃ ladicte playe ſoyt conſolidé par medicamentz qu'ilz appellẽt *Enhæma ou qu'elle ſoyt faicte par eroſiõ, il fault conſiderer par raiſon ce que l'on a dict de la cure des vlceres rebelles & malignes & s'efforcer de les mettre en œuure. Et quand vous aurez embraſsé le vaiſſeau par vng lien ou par vng medicament eſtanchant le ſang, ou ferremens ardens tellemẽt qu'il ſe ſoyt faict quelque deperdition de ſubſtance & que vous n'ayez plus que faire que de rẽplir de chair les lebures des playes il vous fauldra vſer de meſmes medicamentz, leſquelz ſont deſcriptz en la maniere de curer les vlceres caues & profondes.

La curatiõ de la playe en la veine.

Des playes des nerfz tendons & ligamentz. *CHAP. XIII.*

LES playes des parties nerueuſes ſelõ Auicẽne au quatrieſme de ſa medicine & Galien au ſixieſme de la methode ſe font aulcunesfoys de taille, aulcunesfoys de poincte, icelles playes ſont auſsi aulcunesfoys faictes auec contuſion & aulcunesfoys ſans cõtuſion, & meurtriſeure. Quant aux picqueures les vnes ſont ouuertes, les aultres ſont fermées & ſcorées, tant que les lebures de la playe ſont ſi ioinctz qu'on n'y voyt aulcune diuiſion, or entre les diuiſions qui ſe font de taille és parties nerueuſes les vnes ſe font de trauers les aultres de

Les differences des vlceres des parties nerueuſes.

long, Et l'vne & l'aultre se faict auecques deperdition de substãce ou sans icelle, tellemẽt que la peau est seule mẽt diuisée & taillée, si que le nerf se mõstre nud, oultreplus les nerfz blessez de trauers sont aulcunesfoys coupéz non du tout, Et en toutes ses blessures aulcunesfoys il ya grãd doleur, & inflãmation & cõuulsion quelquefoys non, Et ainsi l'on prend l'indication de curer des dessusdictes differences des playes, & les causes de toutes les blessures sont les choses qui coupent, picquent, percent, & meurtrissent, comme il a esté dict sus, quand on a parle des causes des playes en general,

Les signes & iugementz.

Et parce qui est dict il est notoire que le nerf ne peult estre blessé, que le cuyr & la chair ne souffrent aussi solution de continuité, & blessure, Et les choses suyuantes monstrent & tesmoignẽt le nerf estre blessé, sçauoir est grand doleur lesion du sens, & mouuement si la playe est en lieu nerueux, mais de ce dernier se prend seulement vne coniecture,

Les symptomes surnenantz aux blessures & nerfz.

inflammation & grande doleur aduient aux nerfz blessez ou poinctz par le aigu sentemẽt qui est en eulx, Parquoy fiebures & conuulsions aduiennent audictz blessez & en aulcuns delirations, pour la communion du nerf, auec le cerueau. Aulcunesfoys aussi en d'aultres lieux de la partie blessée, il suruiẽt des inflãmations & abscés sus le nerf blessé pource qu'il est coherẽt & ce se cognoist selon Galien au troysiesme *Artis medicæ* (cõme auons dict sus) si à la playe des nerfz s'apparoist vne tumeur & puis qu'elle n'apparoisse plus il y a danger de conuulsion ou de deliration,

Tumeur en la playe des nerfz.

& pource Hippocrates parlant au cinquiesme des Aphorismes des tumeurs qui suruiennent aux playes blasme generalement toutes les

les tumeurs qui ſoubdainement ſe recachent, & r'entrent dedans,& afferme audict lieu eſtre vng mauuais ſigne quand aux playes dangereuſes, comme ſont celles qui ſont en la teſte ou à la fin des muſcules principallement de ceulx qui ſont nerueux il ne ſuruient aulcune tumeur, ſi aux playes (dit il) fortes & dangereuſes il n'apparoiſt aulcune tumeur c'eſt mauuais ſigne. Et en l'aphoriſme ſuyuant qui eſt dependant du precedent, Hippocrates dict & monſtre que toutes tumeurs qui ſont molles,& meſmement ſuruenātes aux playes dangereuſes comme ſont celles qui ſont aux parties nerueuſes ſont tresbonnes & les cõtraires mauuaiſes les molles dict il ſont bonnes les crues mauuaiſes auquel lieu il appelle les tumeurs crues, celles qui ſont dures & non obeiſſantes au doigt qui ſont contraires aux molles, oultre il y a plus grand danger de *Conuulſion* quand le nerf eſt bleſſé de trauers & non du tout coupé que s'il eſtoit du tout coupé, parce que l'inflammation ſe communique des parties coupées à celles qui ne le ſont pas,& la conuulſion eſt faicte par celles qui ne ſont pas coupées que ſi tout le nerf eſt coupé il n'y a plus de crainte & ne s'en peult enſuyuir dāger, toutesfoys la partie demourera debile (cõme ſus a eſté dict) quand nous parliõs *De ſpaſme* & ſe fault ſouuenir que le froid eſt plus mordāt aux playes des parties nerueuſes, que à celles qui ſont couuertes de chair les ligamentz nerueux, parce qu'il ſont de meſme eſpece que les tendons portent & endurent les medicamētz fortz & violentz ſelon Galiē au ſixieſme de la meth. pource qu'il ne communiquent point auecques le cerueau, & qu'ilz ne ſentent rien, car tous les nerfz procedent les

Les tumeurs crues.

Gal. lib.5. de la met.

vngs droictement du cerueau, & les aultres par le moyen de la moelle de l'eſpine. Et ſemblablement les tendons parce qu'ilz ont vne ſubſtance composée du nerf & du ligament, il partēt du cerueau entant qu'ilz tiennent du nerf, & ne ſont ſi dangereux à *Conuulſion*, que les nerfz, le ligament bleſſé ſi c'eſt celluy qui vient d'vng os à l'aultre, & qui conioinct vng os auecques l'aultre eſt ſans danger, & ne l'endommagerez le deſecchent de quelconques medicamentz que vous vouldrez ſi c'eſt celluy qui entre dedans le muſcle, d'aultāt qu'il n'eſt ſi dangereux que le nerf & tendon d'autant doibt il plus eſpouanter les gens que ne feroyt vng aultre ligament s'il n'eſt deüement ſagement & diligemment curé.

La curation des playes des parties nerueuſes.

LA cure des playes qui ſont aux parties nerueuſes eſt commune à celle qui eſt dicte eſtre propre aux playes des parties charneuſes, excepté vng ſeul point que le *Symptome* ſuruenant ſçauoir eſt la douleur principallement quand ell'eſt grande, requiert tout le ſoing du medecin, tellement toutesfoys qu'il ne fault negliger du tout les generales & communes intentions ſuſdictes leſquelles eſtoyent quatre en nōbre, la premiere eſtoyt externe, ſçauoir eſt qu'il failloit oſter ce qui eſtoit entre les lebures de la playe, la ſeconde eſtoit de conioindre les lebures de la playe ouuertes & deſioinctes, La troyſieſme garder bien ce qui feroyt conioinct & reprins, La quatrieſme cōtregarder la ſubſtāce de la partie bleſſée. Or nous cognoiſtrons

Il fault premieremēt remedier à la grand douleur.

ſtrons

strons entierement comment nous paruiendrons à ces intentions par les differences susdictes, doncques nous prendrons nostre commencement des plus simples & parlerons de la picqueure de nerf en la cure de la picqueure du nerf il ne fault incontinent faire vnion, n'y aussi apres qu'elle est faicte la conseruer, mais plustost fault garder la playe de la peau ouuerte & qu'elle ne se ferme, parquoy fault seulement tirer hors les choses fichées és nerfz, (si d'auanture il en ya) & fault garder la substance de la partie blessée, Or nous auons assez amplement dict cy dessus, comme il fault tirer les choses fichées hors de la playe ne reste aultre chose sinon que nous monstrions cóme il fault garder la substance de la partie blessée, & la guarentir des maulx à venir, & imminens, vous garderéz doncques fort bien la substance de la partie blessée c'est à dire du nerf picqué & feru si vous obuiéz diligemment & en temps à la doleur, laquelle se faict tresgrande pour la grande sensibilité qui est en la partie blessée, & aussi si vous empeschéz que inflámation ne se face, lesquelles deux choses suruiennent necessairement si on n'y dóne ordre, à la picqueure du nerf & sont cause de faire venir conuulsion (comme auons ia dict cy dessus,) Or pour venir au bout de ces deux intentiós sçauoir est d'empescher la doleur & inflammation il fauldra obseruer diligemment quatre aultres intentions la premiere sera la maniere de viure, la seconde la maniere d'oster & vuyder la matiere precedente de peur que à cause de la doleur elle ne tumbe abondamment au lieu patient, la troysiesme garantir le corps de conuulsion, la quatriesme appaiser la doleur & faire sortir hors *La

La curatiõ de la picqueure du nerf.

En vne picqueure du nerf il fault tenir long tẽps la playe ouuerte.

Les symptomes acõpaignãs la picqueure du nerf.

Quatre intentions en la curatiõ de la picqueure du nerf.

sanie erugineuse & certes ceste est la propre & peculiare indication du nerf feru, les aultres troys sont cómunes á toutes playes des nerfz, quant á la premiere indications Auicenne cómande que celluy qui á vng nerf picqué garde vng regime fort grãd, & qu'il face* *Diete tenuissime* si iouxte la forme que nous auons dict quãd nous auons parle des playes en general le lieu ou sera couché le patient doibt estre tiede comme nous enseigne Celsus & le lict mollet selon qu'il plaist á Galien & Auicenne & fault aussi colloquer en certaine maniere la partie blessée, le repos est vng tresbon medicament pour le patient, car le mouuoir & cheminer est estrange sinon aux sains, il fault doncques faire tenir la chambre en vng lict mollet, & en repos au patient. Et affin que vous puyssiez venir a bout de la seconde intention, il fault suyure le cõseil de Galien, qui est au sixiesme de la Meth. ou il cõmande que en picqueure de nerf, il fault vuyder tout le corps par phlebotomie sçauoir si le patiẽt est assez robuste, pour l'endurer & que aultre chose n'empesche, cõbien qu'il n'y ayt aulcune abõdance de sang, au corps patient car la griefue maladie & grande doleur requiert aulcunesfoys tel remede comme auons susdict, encores que le corps ne fust replet, Or en ceste vacuation par phlebotomie & vacuatiõ de sang, il fault tousiours cõsiderer, comme auons dict la propinquité des lieux, que si le corps est replet de malings humeurs, il fault incontinẽt le purger par medicament cõuenable, & sert aussi ad ce vne legiere frictiõ mais qu'elle soyt faicte aux parties qui sont loing de la playe de la troysiesme indication il a esté assez amplement parlé cy sus, quand i'ay traicté de

La diete.

la

la conuulſion qui ſuruient aux playes, doncques s'il aduient conuulſion à vng nerf feru, ou aultrement bleſsé ou meurtry ou que on en ayt peur, il fault ſoubdainement eſtuuer d'huille de lys, ou d'huylle cõmun la teſte le col & toute l'eſpine du dos, Que ſi le nerf eſt bleſsé aux parties ſuperieures comme en la main au bras, oultre les ſuſdictes parties vous oindrez auſsi les aixelles bien fort d'huille chaulde, que ſi quelqu'vng des nerfz qui ſont en la iambe eſt picqué, ou aultremẽt bleſsé il fauldra incontinent oindre à force huylle les aynes, le petit ventre, & lieux circunuoyſins, Et fault monter par toute l'eſpine du dos iuſques au col & à la teſte. Et fault auſsi ſemblablement frotter & eſtuuer les lieux prochains & circunuoyſins du lieu qui eſt bleſsé, en quelque part que ſoyt la playe cõme nous à enſeigné Galien, au ſixieſme de la Methode. Au reſte il ſuruient aulcunesfoys grande inflãmation & pourriture aux playes des nerfz, principallemẽt faictes par picqueure, qui auroyent eſté mal gueries au commencement, or quand il y a ia inflammation és nerfz bleſsez & qu'ilz ſe pourriſſe il fault oindre le lieu ou eſt l'inflammation & pourriture* *Farina hordeacea aut fabacea aut eruina in aqua lixiuia: aut oxymelite aut ſyrupo acetoſo decocta & non pas farina triticea*, Emplaſtres de telles farines qui ſont pourrir la partie, & qui plus eſt il ne fault y appliquer eaue chaulde, car cõbien qu'elle ſoyt fort vtile & idoyne aux aultres inflammations (parce qu'elle les appaiſe fort) ſi eſt elle toutesfoys fort contraire aux nerfz, car telle porriture prouient & s'engendre en telles playes des choſes humectantes & eſchaufantes, que ſi grande inflãmation auec gran-

de

Precautiõ de conuulſion.

S'il ya inflammation au nerf & qu'il ſe pourriſſe.

Eau chaulde n'eſt bõne aux nerfz.

de doleur infeste le patient appliquéz sus *Erui farinam aut fabarum cum optima sapa addito paucissimo aceto decoctá* apres auoir toutesfoys frotté & arrousé la partie blessée de force huille, & aduient aulcunesfoys vne telle & si grande pourriture de telles picqueures ou blessures de nerfz, que nous sommes cõtrainctz brusler la playe d'vng fer chauld, ou de quelque medicament caustique, cõme est *Aegyptiacum* Haliabbas & Auicenne vsoyent en telles inflammations & *Gangrenes* ou pourritures *Emplastro ex metallicis & aceto praparato* duquel la cõpositiõ est en Gali. au troysiesme liure *De cõpositione medicamentorũ secundum genera.* en ceste maniere. *Cera pondo Vncias sex, olei Vncias nouem, mysios põdo Vncias sex, chalcitidis denarij põdo Vnius, squãmæ æris pondo Vncias duas semis thuris pondo Vnc. semis galbani pondo Vnciam Vnã*, les choses qui se peuuent fondre comme cera & galbanum se meslent auecques les metaulx, qui auront esté fort broyéz en vinaigre, Galien ne sçait qui a cõposé c'est vnguent, & ne trouua iamais (comme il dict) ledict vnguent allegué par aulcun, toutesfoys il afferme qu'il faict autant que plusieurs aultres de grand odeur, fort sumptueux & chers qu'il descript auãt de cestuy les modernes n'ont acoustume vser de ce medicament mais plustost de celluy qui est composé *Ex farina hordei, fabarum & orobi decoctis in lixiuio stillatitio Vt prius dictum est* car il est fort loué de Galien, & d'Auicẽne, & esprouué par plusieurs estre fort bon par plusieurs experience, Auicenne adiouste à la decoction *Mel & acetum* & quand est à la quatriesme indication laquelle est fort propre à la picqueure du nerf, Galien au sixiesme de la Meth.

Emplastre ex metallicis aux Gãgrenes & pourritures.

des

descript plusieurs medicamētz inuentéz par luy mesmes & par la prouidence de Dieu, comme luy mesmes tesmoigne lesquelz s'ilz sont mis en vne playe font merueilleusement l'vng & l'aultre, sçauoir est appaissent la doleur & font ouuerture à la sanie, & sera beaucoup plus commode aux nerfz picquéz, mesmement si la playe est profonde & que la picqueure aille auant & n'apparoisse, ouurir la peau & la couper plus fort en l'orifice de la playe, affin que la sanie s'escoule mieulx & que la force des medicamentz entre plus aysement dedans, aulcuns sont d'aduis qu'il fault faire ouuerture d'vng rasouer, les aultres d'vng cautere, Galien commande au troysiesme liure *De compositione medicamentorum secundum genera*. Que en telles picqueures on ouure l'orifice, de deux sections, selon la longitude de la peau, car certes si les extremitéz de telles picqueures estroictes ne sont ouuertes il y a plus grand dangier de conuulsion parce qu'il ne sort rien du fond de la playe, estant ia estoupée, icelle playe de cuyr, & quand l'ouuerture est faicte il fault desecher la playe de quelque substāce tenue & delyée qui puisse penetrer iusques au fond des nerfz blesséz (cōme Galien dict *In arte medicinali* comme est **Oleum sabinum* principallemēt viel lequel ledict autheur choisist cōme fort vtile à telle curation au sixiesme liure de la Methode & troysiesme de la composition des medicamentz generaulx & fault sur tout euiter l'vsaige de l'huille crue qui s'appelle en Grec *Omotribes vel omphacium* selon le conseil dudict, & celluy aussi qui a vertu adstringente, comme est myrtinum, principallement les troys premiers iours. Car telle huille ne digere pas

La sedation de la doleur & l'extraction de la sanie.

Dilation de la picqueure.

Il fault euiter les huilles adstringētes.

par

par euaporation mais estoupe & empesche la difflation, il vault doncques mieulx estuuer les nerfz picquéz d'huille subtilz, & n'ayant aulcune adstriction cõme est celle qui est fort doulce laquelle sera encores meilleure si elle a passé deux ou troys ans, mais *Sabinum oleum* encores qu'il soyt subtil ny tel semblable comme celluy qu'ilz appellent *Iasminum* ne doibt estre appliqué froid, mais chauld, car le froid oultre ce qu'il est contraire aux nerfz, comme dict Hippocr. au cinquiesme des Aphorismes, il estoupe aussi les petitz conduictz & les faict plus estroictz, & le chauld digere & lasche & appaise plus la doleur, si grãde doleur tourmẽte le patient on applique commodement l'huille de moyaulx d'œuf & à mesme effect aux nerfz picquéz Galien à souuent vsé de resine terebenthine qui est vng fort bõ medicamẽt à par soy aux enfans & femmes & generalement à tous ceulx qui ont la chair molle & pour les durs corps meslée auec de l'ephorbion, & semblablement a vsé aussi ledict Galien de *Propolis* non seulement à par soy mais le detrempant & meslant auec *Euphorbium* & s'il aduiẽt aulcunesfoys qu'ilz soyent trop durs, auec quelque huille subtile, & adiouste ledict autheur ces motz i'ay vsé de *Sagapenũ* en corps durs le meslant auec huille & terebenthine, & mesme *d'Opopanax* comme de *Sagapenum* * *Lachryma Cyrenaica* aussi sera fort vtile si quelqu'vng en faict emplastre comme en celluy que nous auons composé de euphorbiũ, mais nous n'auons encores experimenté cestuy comme les aultres car il fault que l'inuẽtion des remedes qui procede d'vne vraye, & certaine Methode aille deuant & que l'experience pour plus grande

Le froid est cõtraire aux nerfz picquéz.

S'il y a grã de doleur.

Les medicamentz desquelz Gal. à vsé ès nerfz picquéz.

Liure 5. de la Meth.

La Meth. doibt pre-

de seurete la suyue, car par telle Methode & maniere nous auons en esperance que le souffre qui n'auroyt esté brusle & qui ne seroyt pierreux & qui seroyt subtil seroyt vtile à celluy qui auroyt vng nerf picqué meslant tant de souffre auec de l'huille subtile que ceste mixture de ces deux choses fust espesse iusques à la cõsistence **Sordium* & pour les corps durs & robustes si vous espefsifséz ce cõme miel vous proffiteres encores plus, car ce est approuué & experimenté & ce dict Galien, l'opinion duquel Auenzoar approue & dict que de ce il a aultresfoys faict experiẽce, & ce que dict Galien de la chaulx lauée ce semble mieulx conuenir aux nerfz denuéz que aux aultres, Or peu apres Galiẽ dict auoir cõposé vng emplastre *Ex cera, resina terebinthina, pice & euphorbio* pour c'est effect fort vtile, & proffitable duquel plusieurs de son tẽps vsoyent auec bõne yssue, & cõtenoyt ledict emplastre *Ex cera partẽ vnam terebinthina, & pice, vtriusque partis vnius dimidiũ sic vt quod ex vtrisque conflaretur cera par esset, ex euphorbio verò, cera partẽ duodecimã* d'aulcunesfoys plus, quãd on veult faire le medicament plus fort, & fault d'aulcunesfoys mettre plus de terebenthine & de poix que de cire, & mais en faulte de terebenthine resine de laquelle nous ne recouurons pas aysemẽt en ces pays, vous pourréz y mesler bien a propos selõ Gal. *Resinam abietinã* & quand vous auréz appliqué aulcun des emplastres susdictz vous lyeréz bien à point sus de la laine molle & doulce trẽpée en huille chaulde & à brief dire pour obseruer generalemẽt ce qu'il fault à la cure de la picqueure du nerf oyons Galien, qui dict au sixiesme de la Methode en ceste maniere la cure des nerf blessé requiert medicamẽtz lesquelz facent vne

ceder & l'experience suyuir.

Auenzoar.

Emplastre de Galien.

Liure 6. de la Meth.

tiede chaleur & q desecchēt sans molestie & qui ayent de leur nature force de tirer & qui soyent fort subtiles & d'auātaige la mesme aux medicamētz i'ay tousiours iettéla ma cōsideration que leur vertu & force fust subtile & mediocrement chaulde & qui peult secher fort sans doleur, entendu que ceste seule peult tirer hors la sanie sans faire contraction de la partie blessée ny sans la mordre, Or entendu qu'il y a grand differēce des corps humains (comme dict Galien) tant en tēperament & mutations d'eages & aux vacations & estatz certes en nulle maniere vng mesme medicament ne peult conuenir à tous, Parquoy ayéz tousiours deux manieres de medicamentz prestz l'vng plus fort, faict de mesmes especes, l'aultre plus doulx desquelz ainsi mesléz vous vseréz quand besoing sera, & en feréz plusieurs aultres selon diuerse mixtion.

Liure 3. de la composition des medicamentz generaulx. Voyez le reste en Galien.

Des nerfz blesséz de taille.

QUE si le nerf est blessé de taille il fault bien considerer comme est faicte la playe, asçauoir si par le trauers du nerf ou de son long & combien d'ouuerture de la peau il ya, Oultre fault cōsiderer si tout le nerf est coupé ou nō. Car telles differēces de playes changent beaucoup la maniere de guerir comme l'on verra de ce qui s'ensuyt doncques si la peau qui estoyt sus n'est aséz ouuerte il la fault ouurir par plus grande ouuerture, comme sus est dict, Posons le cas premierement qu'il y ayt aséz grande ouuerture & que toutesfoys la playe ne soyt aséz ouuerte pour voyr à l'œil & au descouuert le nerf coupé, certes telle coupu re

Hypothese.

re de nerf soyt de trauers soyt de droict fil requiert troys aultres intentions oultre les troys communes ia dictes à la poincture du nerf. La premiere est que au lieu plus pancheant de la playe, l'on mette vne molle & doulce tente bien doulcement, La seconde est que l'on applique sus la playe quelque medicament appaisant la doleur, & lenitif, & vng incarnatif (qu'ilz appellent, propre & conuenable aux nerfz, La troysiesme que l'on lye sus doulcemēt de la laine molle auecques le sieu trempée en huille chaulde doncques il ne fault si diligemment refermer les lebures de la playe qu'il ne reste quelque conduict par lequel la sanie amassée se puisse vuyder, car si ladicte sanie se reserroyt dedās elle causeroyt vne pourriture aux nerfz & par ce moyen *Conuulsion*. Et pour ceste cause sera bon aumoins des premiers iours mettre au lieu plus pācheāt de la playe bien doulcement vne tente molle trempée en vng peu de digestif *Ex terebinthina: & oui cādido & croco* iusques à tant que l'on ne craigne plus n'y inflammation n'y aulcun danger de conuulsion & pensent lon que *Vnguentū ex vermibus* est fort vtile aux playes des nerfz faictes de taille non de poincte & est tel. *℞. Centaureæ minoris, linguæ canis, lanceolatæ, quæ plantago est minor, pilosellæ, consolidæ maioris & minoris, ana M. vnum, vermiū terrestriū (quos lumbricos appellamus,) lib. semis, olei cōmunis, lib. vnā, vini lib. vnā semis subigantur simul, & ita septē diebus nutriantur seu vt loquuntur fermententur, Dein addantur sepi arietis à pelliculis emundati lib. vnā, picis nigræ, resinæ, ana quart. vnum gummi ammoniaci, galbani, opopanacis in aceto dissolutorum ana drachmas quinque: simul omnia moderato igne coquantur*

Troys intentions particulieres.

Vne tente.

L'Vnguēt ex vermibus.

vsque ad vini & aceti consumptionẽ & colentur. Et quãd lesdictz seront refroydiz adde *Terebinthine quart. semis, thuris, masliches, sarcocollæ ana drachmas tres, croci drachmas duas, spatula agitentur in mortario, & fiat vnguentum.* Il y a aussi plusieurs aultres medicamẽtz plus faciles à trouuer que cestuy fort vtiles pour la diuisió des nerfz qui sont recitéz par Galien au troysiesme liure de la composition des medicamentz generaulx, & au sixiesme liure de la Methode comme est celluy cataplasme qui est composé *Ex farina fabarũ, vel eruorum, vel lilij, vel ciceris, vel lupinorum amarorum, vel hordeacea farina, item pix liquida & pinguis fermẽto tẽperata, & vulneri imposita. Eruorum etiam farina* ou d'aultres *susdictz fermento permixta* & d'aulcunesfoys du seul leuain, Item *Oxelæum* seul qui soyt chauld, pourueu que le vinaigre soyt fort aigre & vieil. Et *Propolis* aussi recente liquide & grasse appliquée à la playe à souuent esté vtile aulcunesfoys toute seule aulcunesfoys meslée auec du leuain & de ces remedes Galien à vsé souuent heureusement tant à la ville que aux champs pour les playes des nerfz, & non seulemẽt en celles qui auoyent inflammation mais aussi comme il dict au commencement, Et à brief dire il fault que les medicament qu'on veult estre proffitables aux playes des nerfz tant faictes de taille que de poincte ayent telle faculté qu'ilz puyssent eschaufer moyennement, c'est à dire exciter vne chaleur tiede & doulce cõme du soleil, & qui desecchent toutesfoys fort sans doleur, Itẽ qu'ilz soyent de telle nature de substance qu'ilz puyssent attirer du profond la sanie ou humeur & la digerer, Et entre lesdictz ceulx sont moins fascheux, qui sont

Cataplasme.

Quelz en general doibuent estre les medicamentz qu'on appliqueaux playes des nerfz.

ſont liquides(comme Galien a annoté au troyſieſme liure de la compoſition des medicamentz generaulx) toutesfoys ſur leſdictz medicamētz il fault lier doulcement & appliquer de la laine molle & auecques le ſieu trēpée en huille chaulde, Or pource que le froid eſt aduerſaire & ennemy à toutes playes & principallement à celles des nerfz, Il ſera bon que la laine appliquée deſſus baignée en huille ou en *oxelæum* demeure chaulde ce qui ſe fera ſi l'on applique par deſſus & met l'on entour d'aultres bourgeōs de laine & linges & draps chauldz renouuellēz ſouuēt, & que le malade garde la chambre cinq ou ſept iours, s'il eſt hyuer, car s'il n'a point d'inflammation iuſques la & qu'il n'aye point de doleur & qu'il ne ſente aulcune tenſion, il eſt (dict Galien en ſeureté.) Et comme eſt dict en general tant du nerf bleſsé ſoyt de taille ou de trauers ou de long, que de celluy qui eſt diuisé ou coupé. Et ce que s'enſuyt ſera dict particulierement du nerf bleſsé de trauers.

Li.3. de la cõpoſition des medicamētz generaulx.

Du nerf bleſsé de trauers.

MAIS ſi le nerf eſt bleſsé de trauers & non du tout coupé, il y a plus grand danger de conuulſion, Pource qu'il s'en enſuyt vne inflāmation (cōme auons dict) qui procede des fibres coupées à celles qui ſont entieres, mais la conuulſion prouient des parties non coupées à telle playe, doncques il fault donner ſecours ſoubdainemēt par les remedes ſuſdictz. Et fault tenir le patient en repos & en vng lict fort mol & luy fault arrouſer de force d'huille les aynes, l'eſpine du

dos, les aixelles, le col, & la teste, Or en ceste playe il fault tirer plus de sang & vser d'vne plus estroicte maniere de viure que au nerf coupé de droict fil, que s'il y a ia *Conuulsion* & qu'elle ne s'appaise par la force d'aulcuns medicamens conuenables il fault couper les aultres filetz qui estoyent demourez entiers, car si tout le nerf est coupé il n'y aura plus (comme dict Galiē) aulcun dāger de cōuulsion toutesfoys la partie demeure debile, mais il vault myeulx endurer que mourir. Et en ceste sorte aulcuns ayans esté blessez de trauers au hault & au bas de la cuysse Galien coupa le reste du tendon affin que la cure fut plus seure, que si ceste diuision & playe est imprimée si auant dedans le muscle que le bandage ne puysse faire aulcun prouffit vous ne debuez craindre (principallement si la playe est recente) de conioindre ensemble par bonnes futures les parties du muscle separées vous donnant garde que le nerf ou tendon ne soyt picqué de vostre esguille. Car il n'y a danger de couldre la partie charnue des muscles mais il y a grand danger de couldre les nerfz ou tendons & de ce est autheur Galien au troysiesme de la composition des medicamentz generaulx escripuāt en ceste maniere, Ayant quelque foys veu (dict il) vng gladiateur de ceulx qu'on nōme cheualiers qui auoyt vne diuision de trauers au hault & basse partie de la cuysse, laquelle estoyt assez profonde ie visitay la playe & l'ouuris tirant l'vne des lebures de ladicte cōtremōt l'aultre en bas quasi iusques à la patelle du genoulx: ie n'ay point crainct de ioindre par futures les parties des muscles desioinctes & ne m'arrestay à la cure qu'on appelle selon la latitude, parquoy craignant de

Au.6. de la Metho.
Metho.12.

Li.3. de la compositiō des medicamentz generaulx

L'hystoire d'vng gladiateur.

de couldre les tendons ie les deſcouurys & fit des ſutures aſsez profondes,ſachant bien qu'il n'y auoyt aulcun danger à couldre les parties charnues des muſcles mais non pas les tendons cõbien que ie n'aye veu aulcũ de mes maiſtres ce faire,Et pour ceſte cauſe il fault en telle playe faire ſutures bien auant non point ſuperficiellement de peur que l'ouuerture profonde & baſſe ne demouraſt ſans ſe refermer,le reſte de la curation de la playe eſt ſemblable voyre que le nerf ſoyt du tout coupé.Car la ſuture eſt la ſeule curation du nerf bleſsé de trauers & fort profondement auquel la ligature n'a ſceu prouffiter,Car aux playes faictes du long du membre ſuffit ſelon Galien la ſeule deligature pour amener enſemble les parties du muſcle bleſsé & intereſsé,Or apres la ſuture faicte bien deüement, il fauldra par l'eſpace de deux iours eſtuuer la playe d'huille roſat,auquel il y aura cuyt des vers de terre, & par deſſus ietter quelque pouldre qui tienne ferme la ſuture,A laquelle playe vous adiouſterez ſi bõ vous ſemble eſgalle portion de vers de terre,ſecz & broyés. Car d'aulcuns ont eſcript que telz inteſtins de terre c'eſt à dire lumbriques,broyéz & appliqués ſus la bleſſure des nerfz font ſoubdainemẽt grand bien & proffit(cõme eſcript Gal. en l'vnzieſme des ſimpl. Aulcuns auſsi iectẽt par deſſus du *Centauriũ* ſecché & battu,car c'eſt vng medicament fort deſiccatif n'ayant aulcune morſure & lequel eſtant meſlé auec des deſiccatifz & conſolidatifz gueriſt comme l'on penſe les vlceres malignes & rebelles & qui plus eſt les grandes playes frottées de ceſte herbe recente ſe referment & les playes vieilles,& qui ſont rebelles à ſe refermer,& couurir

Pourquoy les ſutures doibuent eſtre haultes.

Les lumbriques cuictz en huille roſat.

Cẽtauriũ.

de peau par le mesme vsaige se viennēt à refermer selon Galiē, au septiesme liure de la faculté des simples, Dioscorides racompte en quelque part aussi Auicenne, que la chair achée menu & cuicte en vng pot auec du *Centaurium, maius* se reprend & reunist, & selon ledict aussi la racine *Centaurij minoris* recente ou biē seche & puis moillée glutine les playes mais il est temps que nous parlions du nerf descouuert.

La racine centaurij minoris.

La cure du nerfz descouuert & blessé de taille.

QVAND le nerfz est descouuert il fault tendre à ces fins, sçauoir est de deseccher auec biē petite erosiō, parce si le nerf à esté blessé non de poincte, mais totallemēt de taille & que le cuyr qui le couuroyt soyt aussi diuisé & coupé tellement qu'on le voye à l'œil & descouuert vous n'appliquerez aulcun medicament des susdictz qui sont composéz en forme d'emplastre *Ex euphorbio* & de semblables acres car le nerf nud ne peult souffrir la grād force d'iceulx comme il eust peu si la peau eust esté entre deux, doncques vous feréz tresbien si en telles affections vous lauéz *Calcem pompholigem & metallica omnia, resinas quoque, oleum mel & ceram* lesquelles choses se meslent bien apoint auec les medicamentz propres & conuenables aux diuisions & nudations des nerfz, & ce affin que estantz lauéz ilz desecchent sans aulcune morsure, car à tous medicamentz que vous lauerez (dict Galien) l'humeur aigre & mordant s'en va, il sera doncques bon appliquer de la chaulx, qui aura esté lauée en tēps desté, & iours caniculaires au soleil en eaue bonne & doulce & par plusieurs foys meslée auec force de bonne

Le nerf denué ne peult porter la force des medicamentz.

Li.6. de la Meth. & liur.1. des simp.

ne huille rosat, le medicament aussi qui est faict *Ex pompholige tota* (comme sus est dict) est fort conuenable à tel accident estant mesle auec force de bonne huille rosat sans sel, & le medicament aussi qui est cōposé de tresbō miel en forme d'emplastre est fort bon medicament à ce mesme effect, & le fault dissouldre aussi en huille rosat qui soyt bon en tous moyens & mesmement qui soyt sans sel affin que vous le desechéz auec bien petite erosion car il ne fault rien appliquer (comme nous auons dict) au nerf nud & descouuert qui soyt acre & picquant parce que c'est vne partie de sa nature fort viue & sensible, que si le patient est robuste & fort puyssant & qu'il ne soyt replet de mauuaises humeurs il est loysible d'vser en vng tel cas de quelques medicamentz plus fortz & puyssans * *Vt pastillis ex polyida authore, sapa calida solutis & in linamentum illitis* & se fault premierement soucier (dict Galien) que rien de ce qui touchera la playe ne soyt froid parce que la partie patiente est fort sensible & est continue à la principalle partie du corps sçauoir est le cerueau, & est froide de temperament. Pour lesquelles occasions ladicte partie est facillement offensée des choses froydes & communique son offense au cerueau, l'vsaige du medicament que Galien nomme *Diachalciteos* & le vulgaire *Diapalma* approche fort de la vertu desdictz pastilli duquel nous pourrons vser seurement en faulte desdictz *Pastilli polyidæ*, la description desquelz est au cinquiesme liure *De medicamentorum compositione* en faulte desquelz il fault prendre *Pastilli Andronis vel Pasionis vel Galeni*. Desquelz nous auons dict sus la composition au precedent liure au

Chaulx lauée auec huille rosat.

Medicament de pompholy.

Emplastre de miel.

Li.5.de la Method.

Il ne fault rien appliquer froid au nerf denué.

Diapalma pastilli.

Chapitre *De carbunculo* au reſte il ne fault arrouſer la playe d'huille principallement quand on entreprend guerir auec les ſuſdictz paſtilles car l'huille eſt cõtraire à leur vertu & force, & rend la playe orde & ſalle, car il y a grande difference (dict Galien) ſi vous appliquéz de l'huille ſus vng nerf ou ſi vous appliquéz ſus le cuyr qui eſt entre deux, il fault doncques lauer la ſanie de la playe de laine molle enuelopée al'entour de l'eſprouuette trempée *In ſapa tepida*, & exprimer ſoubdain que ſi tout ſe porte bien & proſpere de mieulx en mieulx vous pourréz baigner la playe de vin doulx non pas aigre & mordant, & quand ladicte playe ſera quaſi pleine & preſte d'eſtre couuerte de cicatrice, il ſera bon l'eſtuuer auſsi de petit vin blanc & ſubtil vous euiteréz pour les cauſes ſuſdictes l'vſage de l'eau comme auſsi vng cataplaſme relaxant à la cure du nerf deſcouuert, vous nettoyeréz auſsi doulcement (ſi beſoing eſt) la playe auecques de l'vnguent *Ex Vermibus facto* ou aultre medicament deterſif qui ayt du miel tresbon *Terebinthinam farinam hordei aut fabarum* ou de quelques aultres qui ſont en l'antidotaire aulcuns ont experimẽte que ſi les boutz & teſtes des nerfz coupéz ſans toucher à la chair eſtoyent touchés legierement du fer chauld, que facillement apres ilz ſe reprendroyent & glutineroyent & apres que vous auréz couuert le nerf denué il fault mettre autour des linamentz par le dehors auecques medecine (comme dict Paulus) qui ſoyt bon pour playes eſtroictes comme celluy qui eſt composé *d'Euphorbe Vel ex ſtercore colombino* mais tellemẽt qu'il s'eſtende iuſques aux parties ſaines.

L'eau eſt contraire au nerf denué.

Medicament deterſif.

De la contusion du nerf.

QVE la meurtrisseure & contusion du nerf soyt cõmune & meslée auecque *l'Ecchymose* & contusion de chair il est facile à veoir parce qu'il n'y a que vne mesme cure pour les deux. Pourquoy nous vsions en la contusion de chair de resolutifz & adstringentz medicamentz mais à la contusion du nerf il fault vser de desecchans & adstringentz, principallement quand la peau est meurtrie auec le nerf, & vlcerée, que si le nerf est meurtry & contus sans semblable maladie du cuyr, il fault appliquer remedes, ausquelz il y ayt vertu de tirer du fond & de digerer, doncques quand le nerf est contus si le cuyr est aussi meurtry & blessé, ou entamé vous mettréz sus de la farine de febues destrẽpée en *Oxymel* ou si vous vouléz plus *Eruinã farinã cum sapa & modico aceto* que si vous vouléz encores plus desecher vous y adiousteréz *Irin illyricam vel florentinam* les modernes à telles playes adioustent au cõmencement de l'huille rosat auecques vng blanc d'œuf, & apres que la doleur est appaisée du lieu patiẽt, ilz estuuent le lieu de vin tiede, qui soyt gros & adstringent, & s'il y a grande doleur auecques contusion vous appliqueréz *Picem liquidam* en emplastre auecques farine de febues, & quand vous auréz bien cuict ce ensemble, vous l'appliqueréz tout chauld, & toute la cure du corps est mesme que celle que nous auons cy deuant dicte. Que si le nerfz est meurtry & que le cuyr ne soye aultrement changé de ce qu'il estoit en son naturel, au moins dequoy l'on se puysse apercevoir il fault continuellement arrouser le lieu d'huille chaulde qui

La cõtusiõ des nerfz à cõmune generatiõ & curation auecque l'ecchymose.

Si le cuyr est contus auecque le nerf.

Si la doleur est auecques contusion.

Si le nerf est contus & le cuyr non.

face reſolution,comme eſt *Oleum anethinum, rutaceũ, irinum, amaricinum*, & vous l'eſtuuerez de laine moillée en huille & ferez vne cure de tout le corps ſembla ble aux ſuſdictz, Or ſi tout le nerfz eſt coupé il n'ya plus de crainte(comme ſus auons dict)& ne s'en peult enſuyuir aulcun danger,toutesfoys le membre ſera en ce lieu debile,meſmemẽt ſi le nerf coupé eſtoyt grãd, toutesfoys la cure dudict eſt ſemblable à celle des aultres vlceres.

Des playes des os. CHA. XIIII.

APRES auoir traicté la maniere de guerir les playes de ſubſtãce charnue des veines arteres & parties nerueuſes,il reſte à parler des playes des os,Et combiẽ que la ſolution d'vnité faicte és os s'appelle ſelon Galien au ſixieſme de la methode en grec *Catagma* en françoys, fracture,toutesfoys les modernes chirurgiẽs & medecins ont couſtume appeller en latin *Fractura* la ſeule diuiſion d'os,qui eſt faicte ſans inciſion,par vne violence externe,& vne fracture venant de dehors de laquelle nous parlerons plus amplemẽt cy apres. Et ont couſtume d'appeller la playe d'os, celle qui eſt taillée deſpée ou de quelque trencheau allant bien profond de laquelle nous propoſons parler preſentement. Or telle inciſion eſt cõme l'on dict à preſent ou totale ou partiale, Or entendu que l'os ne peult eſtre bleſſé que la chair les veines & aultres parties qui ſont au deſſus ne ſoyent bleſſées,il aduient ſouuent qu'il s'eſleuẽt de mauuais accidens de la playe des os,cõme flux de ſang grand

Il viẽt de mauuais accident des playes des os.

grand doleur,conuulsion,& sincope,desquelz il fault prendre indication de ce que l'on doibt faire, Or entendu que les playes des os sont aisez euidentes & manifestes laissans ce nous parlerons des indices lesquelz sont traictéz par les anciens & par les modernes, Or Galien dict & demonstre au liure de l'art medicinale & au troysiesme & huictiesme de la Meth.que la continuité de l'os diuisée ne se peult iamais instaurer & refaire, & principallemēt aux ieunes adolescēs & hōmes parfaictz,& encores moins aux vieilles personnes car celluy os peult auoir reunion & se peult resouldre parfaictement,sans aulcune ayde de medicine qui est mol & tendre,comme sont ceulx des petiz enfans, toutesfoys auec ayde d'aultre, cōme de glus ou colle, les os combien qu'il soyent durs & secz se peuuent reprēdre & appellent le glus ou colle par le moyē de laquelle les parties des os separées se glutinent & r'assemblēt les vnes auecques les aultres en grec *Porus sarcoides* & en latin *Callus carnosus* qui est aultant à dire cōme durete charneuse la cause de ce prognostique est dicte sus,quand nous parlions des iugemētz & indications des playes en general, l'oracle d'Hipp.est au huyctiesme liure des aphorismes ou il dict que c'est vng mauuais signe quand on voyt la chair qui est entour l'os qui est descouuert, Erysipelas(dict il) est mauuais en la nudation de l'os,mais c'est accident(dict Galien au commentaire n'aduient gueres aux os ainsi blesséz.) Oultre ce le froid est fort cōtraire aux os descouuers selon le tesmoignage dudict Hippoc.car ce sont parties exangues & de leur nature froydes & telles parties se sentent offensées plus tost & plus fort du froid (com

Les indices.

Les iugementz.

Les os des petis enfantz.

Erysipele en la denudation de l'os est grād mal.

Les os nudz sont grādemēt offensez du froid.

(cõme Galien dict) au cinquieſme liure des Aphoriſmes commentaire dixhuyctieſme que ſi les grandz os comme eſt celluy qui eſt pres des bras qui s'appellent proprement *Brachium* & vulgairement *Os adiutorij*. Et l'vng & l'aultre *Focile* c'eſt à dire l'vng & l'aultre os de la iambe grand & petit, ſont tous coupéz tellemẽt que la moelle en ſorte, telle playe eſt fort dangereuſe & le plus ſouuent le membre qui eſt ainſi coupé ſe meurt, car en vne telle & ſi grande inciſion les nerfz, veines & grandes arteres leſquelles donnoyent auparauant ſens & mouuement vie & nourriſſement à la partie ainſi bleſsée, ſont totallement coupéz, combien qu'il y en a eu d'aulcuns qui ont oſé affermer le cõtraire, entendans mal Auicen. qui dict en ceſte maniere ce que ſe dict de l'inciſion de la moelle qu'elle eſt mortelle, eſt vne inuention en laquelle n'ya nulle vtilité, car la moelle à vne lenité & viſcoſité, & ne ſe coupe point, leſquelles parolles il fault ainſi entendre, que perſonne ne meurt iamais pour auoir la moelle des os coupée. Combien que le membre ainſi frappé ſe ſecche & meure pour la cauſe que nous auons dict, & quand il dict que la moelle ne ſe coupe point il fault entendre ce quãd l'os eſt rompu, non pas quand il eſt tout coupé, Car qui eſt ce qui doubte que quãd l'on coupe l'os totallement que la moelle ne ſe puiſſe auſsi couper, Or il fault bien donner garde de tirer à force & ſoubdainement quelque partie de l'os bleſsé, Car ſi ce aduenoyt à peine ſera le patient hors de danger de tumber en conuulſion, ou d'auoir vne fiſtule, ou deliratiõ, ou de fiebure comme nous admonneſte Auicenne au quatrieſme li. de ſa medecine, parquoy il vault mieux

La denudation des grandz os eſt dangereuſe meſmement quand la moelle en ſort.

Auicen. li.4.

Les pieces et loppins d'os ne doibuent eſtre arachéz à force.

laiſ

laiſſer pour quelque tempsce qui ſe deburoye tirer hors & ayder & ſoulager nature de quelque medicament ayant vertu d'attirer que de le ſoubdainement & à force tirer hors comme nous auons auſsi dict cy deſſus quand nous parlions de la maniere de tirer les tretz hors du corps,

La cure des os bleſſéz.

LA fin & premier vng & vniuerſel de curer les playes des os eſt vng, ſçauoir eſt, vnitiō tout ainſi que aux fractures & à la continuité diuiſée des aultres parties que ſi on ne peult venir à ces fins, parce que les parties bleſsées ſeroyent trop ſecches, cōme nous auōs dict deuant il reſte tendre à vne aultre fin ſçauoir eſt que par le moyen de quelque aultre choſe les parties diſsidentes & deſioinctes de l'os ſoyent r'aſſemblées, & affin que vous puyſsiéz venir au bout de ceſte ſecōde intention il vous fault cōſiderer quatre aultres fins leſquelles nous parlerons par ordre, la premiere eſt que les parties deſioinctes & ſeparées ſoyent reduictes en vne, apres auoir tiré hors ce qui ſeroyt fiché ou les loppins des os s'il y en y a quelques vngs, & affin que leſdictes parties conioinctes demeurent vnies il fault couldre la playe qui eſt faicte en chair par ſutures fortes & profondes, la ſeconde eſt que vous choyſiſséz ſaigement les remedes par leſquelz vous pourréz bien remedier, la troyſieſme que vous faciez bōnes ligatures, ſçauoir telles que vous puyſsiéz librement manier & curer la playe ſans relaſcher la ligature ou l'oſter, la quatrieſme que quand la partie intereſsée ſemblera eſtre

Quatre intentions à obſeruer à la curatiō de la playe des os.

eſtre hors des dangiers d'inflammation, qu'on ordōne maniere de viure bonne & idoine, pour faire vng *Porus* Or il a eſte dict ſus au Chap. vniuerſel des playes cōme l'on pourroyt venir au bout du premier, & que lesdictes ſutures faictes és parties charneuſes és playes desquelles nous parlons ſoyent fort bonnes & vtiles il appert parce que elles reuniſſent & r'aſſemblent les parties de la playe ſeparées & desioinctes & ne les ſouffre plus eſtre desioinctes & ouuertes & oultre ce elles gardent la ſubſtance de la partie, car elles ſeruent de ligature & eſtelles & empeſchent que l'aïr de dehors n'entre dedans la playe, & altere l'os & l'endommaige dequoy ſe fault donner garde, & toutes les ſusdictes choſes ſont moult vtiles à la cure de la playe, d'ont nous parlons, il fault doncques permettre que la playe ſe rempliſſe incontinent de chair, & fault ſeccher ladicte chair auecques force medecines ayans vertu de ſeccher affin quelle viēne fort dure & qu'il ſi engēdre vng *Porus*, que s'il y a quelque portion de l'os perdue, l'on ne peu remplir telle cauité exactement, mais demeurera incurable (cōme dit Gal. au troyſieſme de la Meth. Quant eſt du ſecond but & intention vous en viendréz à bout en ceſte maniere, quand vous auréz bien & deüement faict vne tente appliquéz la au lieu de la playe, qui tend contre bas affin que par c'eſt eſgouſt les loppins de l'os (ſi quelqu'vng en y a) ou la boüe ou ſang caillé puyſſe eſcouler & prendre yſſue, & mettéz par deſſus de la pouldre qu'ilz appellent cōſeruatiue des ſutures de laquelle des premiers iours vous meſleréz auecques le blanc d'œuf, & apres appliquéz deſſus vng conſolidatif de la pouldre, de laquelle on

Le premier ſcope.

Le ſecond ſcope.

on vſe communement meſlée auecques terebinthine & en faire vng corps ou bien quelques choſes de celles qu'il appellent incarnatif, ſelon qu'il ſera bon pour la partie doncques mettéz dedans la playe vne tente trépée en miel roſat, ou il y a de la pouldre glutinatrice de *Myrrha* car la *Myrrha* ſelon Auicéne couure & veſtiſt les os deſcouuers de chair, parquoy ſi l'os ſe mõſtre à deſcouuert couuréz le de la ſuſdicte pouldre & de loppins de drapeaulx, puys appliquéz y vne emplaſtre ou eſtoupes ou linge trépée en vin chauld, quant eſt du troyſieſme but vous en viendrés à voſtre honneur en ceſte maniere, quand tout l'os eſt coupé apres auoir faict premieremẽt la ſuture (comme dict eſt) enueloppéz tout le membre (comme veult Raſis) de doubles bandes excepté la playe leſdictes bandes pour les premiers iours, doibuent eſtre trempées en blanc d'œuf, les iours ſuyuans en vin chauld gros, auſtere & noyr & lyé ledict membre d'vne bãde longue & large ſelon la grãdeur de ladicte partie, car la bande doibt eſtre longue & large ſelon la forme & figure de la partie bleſſée, & affin que ceſte ligature ſoyt faicte deüement il fault quelle cõmence au bas de la partie bleſſée en l'enuelopant iuſques aupres de la playe, puys la fault paſſer par la partie contraire de la playe & de la en mõtant iuſques vers le corps en retournant la bãde, & en enueloppant cõuient reſtraindre au bas iuſques que ſoyéz pres de la playe & adoncques l'on face paſſer la partie oppoſite ſur l'aultre & vienne au lieu ou on a commence & la fault couldre d'vne eſguille la fin de la bande auec ſon commencement ainſi demeurera la playe deſcouuerte puys fault appliquer des

Le troyſieſme ſcope.

des petitz estelles legieres & bien polis deux ou troys (si c'est vng membre grand blessé) & qui soyt conuenable à la partie & grandeur d'icelle lesquelz supporteront tellement la partie blessées quelles ne couuriront toutesfoys la playe, vous les lyeréz d'vne bandes & ne les osteréz auant que la playe soyt bien crue, si d'auanture la doleur ou le prurit suruient au lieu ou inflammation ne nous contrainct ad ce, ausquelz accidentz il fauldra remedier aux propos vniuersel, il fault toutesfoys par dehors couurir la playe d'estoupes, & la bander, lesquelles se renouuelleront & s'osteront à chascun appareil, combien que les aultres susdictes demourent & ne se doibuent oster puys fault nettoyer seccher & curer la playe comme les aultres & quant à ce (dict Galien) que les modernes ont inuété vng *Glossocomion* duquel on doibt vser en temps qu'il fault faire venir vng *Porus* ce est à loüer, & à cest effect autant que quelque aultre inuenté, & quant à la quatriesme intention au temps que le *Porus* se faict il fault nourrir le corps de bõnes viãdes, & de bon suc & qui nourrissent beaucoup desquelles il sort vng suc non seulement bon mais aussi gluant & visqueux, duquel il se puysse faire vng *Porus*, duquel nous parlerons plus amplement au traicté des fractures, & ie parleray plus amplement ailleurs de la dureté qui suyt la solution de continuité en fracture.

La quatriesme intention.

FIN DV SECOND. LIVRE.

LA GENERALE DIVISION DES VLCERES

SVS LE LIVRE TROYSIESME DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

Vlcere.

1 *Simple* { C'est à dire, auec lequel n'y a aultre maladie ne *Symptome* conioinct,

2 *Composée* { Qui est conioinct auec quelque aultre maladie, ou *Symptome*.

1 Les differences de l'vlcere simple, & qui est toute seule.

Vrayes & } { C'est à dire qui sont prinses de la nature de l'vlcere.

propres extrinseques. } { Et non prinses de la substance de la chose.

Les vrayes differences, fort propres, & qui sont prinses de la substance de la chose se prennent.

De la figure de l'vlcere.

Des dimensions { C'est à dire, de la grandeur de la diuision, de l'espace ou quantité, &c.

Les differences de l'vlcere prinse de la figure.

Vlcere droicte,

Vlcere oblique,

Vlcere entortillée à la maniere d'vng clauicule de vigne.

Vlcere crochue comme vng hain.

Les differences de l'vlcere prinses de la grandeur & espace de la diuision.

Vlcere grande }
Vlcere petite } Longitude, & latitude.

Vlcere superficielle }
Vlcere profonde } Profondité.

Vlcere esgalle }
Vlcere inegalle } Sõt ausi differẽces en profondité.

Vlcere grande & profonde. — Lõgitude & latitude.

Long, & large sont comprins soubz grand, court & estroict soubz petit lesquelles differences sont prinses des dimensions.

Les differences d'vlcere prinses des choses extrinseques & non de la substance de la chose c'est à dire de la nature de l'vlcere, se prennent.

Les differences qui sont prinses de la maniere de la generation appartiennẽt plus à la playe que à l'Vlcere.

Du temps,
De la partie affligée,
De la situation ou du lieu en la partie affligée,

Les differences d'vlcere prinses du temps,

Vlcere recent,
Vlcere inueteré,

Les differences d'vlcere prinses de la partie affligée.

Similaire.
Organique.

Les differences d'vlcere prinses de la partie similaire affligée.

Vlcere au cuyr,
Vlcere en la chair,
Vlcere en l'artere,
Vlcere en la veine,

Les

Les differences d'vlceres prinses de la partie organique affligée.
Vlcere de l'aureille,
Vlcere du néz,
Vlcere des yeux,
Vlcere de la bouche,
Vlcere des poulmons,&c.
Les differ. d'vlcere de la situatiõ en la partie affligée.
Vlcere apparente,
Vlcere cachée soubz le cuyr & non apparente,
Vlcere en la teste,fin,& milieu du muscle,
Vlcere és parties haultes,
Vlcere és parties basses,
Vlcere de long,
Vlcere en largeur,
Vlcere du trauers,
Les differences de l'vlcere composé sont prinses de la coniunction auecques,
Symptome,
Maladie,
Sa cause,
Sa cause & maladie,
Sa cause,maladie,& partie affligée,
Les differences de l'vlcere conioinct auecques Symptome.
Vlcere qui faict doleur,
Vlcere sans doleur,
Vlcere net,
Vlcere sordide,
Vlcere sanieux,
Vlcere sanglant,

Et ne sont propres differences ains maladies conioinctes.

Les differences de vlcere prinses de la conionction auecques maladie.
Vlcere auecques intemperature,
Vlcere *Phlegmoneuse*,
Vlcere *Erysipelateuse*,
Vlcere *Gangreneuse*,
Vlcere *Chancreuse*,
Vlcere putride,
Vlcere caue,
Vlcere auquel la chair croist,
Vlcere *Phagedenique*,

Vlcere conioinct auec sa cause.
Vlcere spontanée,
Vlcere de beste venimeuse,
Vlcere de morsure de singe,
Vlcere de morsure d'homme &c.

Vlcere conioinct auecques sa cause & maladie.
Vlcere *Cacochyme* c'est à dire auquel ya humeur vitieux,
Vlcere cacoëthe, c'est à dire maling,
Vlcere rheumatique c'est à dire tenté de fluxion,
Vlcere rouge,
Vlcere sinueux,
Vlcere de melancholie,

Les differences prinses de la conionction auecques sa cause, maladie, & partie affligée.
Erosion,
**Caries*,
Esthiomene,
Sphacele,
Dysenterie,

LE TIERS LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

*

Des vlceres en general.

Que c'est vulgairement vlcere entre les Chirurgiens & l'interpretation de sa defintion. CHAP. I.



OVS auons dict au liure precedent des playes sanglantes, ou de celle solution de continuité qui est recentement faicte & laissée en la partie charneuse par blessure. Il fault maintenant parler de la solution de continuité, qui est en la partie charneuse & molle laquelle solution de continuité n'est ne recente ne sanglante, ains inueterée, en laquelle y a vne, ou plusieurs dispositions qui retardent & empeschent l'vnion & cõsolidation, desquelles dispositions il vient vne sanie & pourriture, les vulgaires medecins, & chirurgiens appellent telle solution de continuité, *Vlcere* combien que *Vulnere & vlcere* en bons autheurs sont communement prins pour vne mesme chose, c'est asçauoir pour dissolution de cõtinuité en partie charneuse, laquelle si est recẽte ou antique (en-

Qu'est ce que les chirurgiens appellent vlcere.

tant qu'elle est seulement solution de continuité) requiert (cõme dit Galien) mesme curation, laquelle n'a qu'vne fin c'est asçauoir vnition, conglutination, conionction, ou continuation qui sont vne mesme chose. Parquoy la differẽce qui est prinse du tẽps, n'indique riens, selon Galien, car (comme il dit) recẽte ou vieille vlcere n'indique riens, iaçoit qu'il semble à aulcuns, qu'elle indique quelque chose, mais ilz s'abusent, toutesfoys il me semble n'estre chose hors de propos, si en ensuyuãt la coustume ia recepüe des autheurs modernes & vulgaires, qui ont escript de la chirurgie, ie metz difference entre *Vulnere* qu'ilz appellent *Playe* & vlcere, & si auecques eulx i'appelle *Vlcere* solution de cõtinuité en substance charneuse & molle, en laquelle solution de continuité, y a vne ou plusieurs dispositions, lesquelles empeschent vnition, ou conglutination, desquelles dispositions est excitée sanie, & pourriture, l'interprete d'Auicenne definist ainsi briefuement *Vlcere* c'est asçauoir vlcere est solution de continuité en la chair, quãd il y a ia sanie & *Pus*. En laquelle definition, *Solution de continuité* tient le lieu du genre, duquel nous auons amplement exposé les especes au liure cy dessus, & les aultres particules sont mises pour la difference sçauoir est que ces motz *En la chair, ou en partie charneuse & molle* sont mises a la differẽce de la corruption des os, laquelle n'est proprement os, ains carie & corruption qui est appellée **Teredon* les aultres choses adioustées, sont mises pour la difference des vulneres, car playe recente & sanglante, entant qu'elle est playe, & comme le mot le monstre, est solution de continuité, sans aultre disposition precedente

Qu'est ce que Vlcere selon Auicen.

L'examination de la definition d'Vlcere.

ou

ou ſequête, qui retarde ou empeſche la curation, c'eſt aſçauoir la cõglutination, laquelle ſeule elle requiert, mais par le mot d'vlcère nous entẽdons cõmunement en chirurgie la ſolution de continuité, laquelle n'eſt ſimple, cõme eſt en *Vulnere ou playe*, ains eſt touſiours conioincte auecques aultres diſpoſitions qui empeſchent ſa curation, & qui aulcunesfoys, peuuent eſtre ſeules & par elles meſme comme il ſera plus cler en l'enumeration des differẽces parquoy iaçoit que *Vulnere ou playe* generalemẽt (ſi elle eſt comparée a *Vlcere*. emporte vne ſimple affectiõ, & *Vlcere* de laquelle nous parlons icy, vne affection composée, toutesfoys nous ne nyons pas que les playes ne puyſſent eſtre compliquées & conioinctes auecques quelques propres diſpoſitions que leur aduiennent neceſſairement, comme pour exemple, auecq' magnitude & paruité, rectitude & obliquité, eſgalité & inegalité, profondité & ſuperficialité, & ainſi des aultres, qui ſont les differẽces des playes, toutesfoys ne changent, beaucoup ou riens du tout la generale curation des playes, comme nous auons dict cy deſſus au traicté des playes. Doncques grande playe & petite, droicte & oblique eſgalle & ineſgalle, ſuperficialle & profonde, recente & inueterée ſont les vrayes & propres differences de la ſimple & ſeule playe, auec laquelle n'y a aultre diſpoſition conioincte, comme auſsi elles ſont les differences ſeule & ſimple. En oultre en la definition de vlcere alleguée cy deſſus d'Auicenne il fault auſsi entendre par les motz *Sanie & pourriture* l'ordure (qui eſt appellée *Sordes* en latin, les eſcailles & les crouſtes, que les Grecz appellent *Eſcharas* toutes leſquelles choſes peuuent ad-

Qu'eſt ce qu'on entend par le nõ d'vlcere en chirurgie.

Les differences de vlcere & de playe.

uenir és vlceres, parquoy Auicenne & ceulx qui l'ont suyui, appellent *Vulnere & playe* quãd il n'y a encores de *Pus* & *Vlcere* quãt il en y a, de laquelle opinion semble que Celse l'Hippocrates latin a esté au liure cinquiesme de sa medecine, au lieu ou il appelle vne playe recente & encores sanglante *Vulnere* & *Vlcere* quand elle est ia vieille, soyt qu'elle soyt venue extrinsequement par vne playe, ou intrinsequement, par corruption de quelque partie, nous dirons cy apres, que c'est que *Pus, sanie & sordes.*

Des differences des Vlceres & d'ont elles sont prinses. CHAP. II.

Dond sont prinses les differẽces des Vlceres.

LES differences des vlceres sont prinses, selon aulcuns, de troys choses sçauoir est de leur causes, des membres, & des accidentz ou dispositions conioinctes auecques elles, les aultres aymãtz briefuete, les prennẽt de deux choses sçauoir est des causes & des accidentz, ou dispositions auec lesquelles elles sont cõioinctes, sans parler de la difference, qui est prinse des membres ou parties affligées, pource qu'elle appartient à la particuliere & non vniuerselle tractatiõ des vlceres, ioinct ce qu'il sera parlé en passant de telle differẽce au traicté de *Fistula* c'est à dire du sinus, auquel y a desia callosité, nous en dirons toutesfoys icy quelque mot les differences prinses des causes les plus cõmunes & plus propres sont communement asignées ceulx cy *Vlcere virulent & corrosif, Vlcere sordide, que les Grecz appellent Rhyparon* & vlcere pourry que les Grecz appellent

Les differẽces des Vlceres prinses des causes.

*Se

**Serpedona* vlcere cauerneuse, & profonde, vlcere fistuleuse, vlcere chancreuse mais les differẽces qui sont prinses des accidentz ou symptomes c'est à dire dispositions auec lesquelles les vlceres sont cõioinctes, sont cõmunes & **Equiuoques aux playes* toutesfoys selon les nouueaux & modernes chirurgiens, elles sont dictes plus propremẽt des *Vlceres* que des playes & vulneres, Or telles differences sont vlcere auecques intemperature, qui s'appelle en Grec **Helcos dyscraton* vlcere dolorifique vlcere auecques quelque tumeur contre nature, qu'il appellent apostemateux, vlcere cõtuse, vlcere surcroyssant, auecques chair & superflue, les Grecz l'appellent **Hypersarcõ* n l'interprete d'Auicenne l'appelle chair adioustée sur la playe, En oultre il y a vlcere dure & tenebreuse, vlcere chancreuse & gangreneuse, vlcere caue, vlcere carieuse, c'est à dire auecques os corrompu, vlcere auecques varices, vlcere maligne, & difficile à guerir & aultres semblables. Or entre les susdictes differences des vlceres il en ya plusieurs que Galien n'estime point vrayes, ains sont aultres maladies conioinctes auecques l'vlcere, comme est *L'Vlcere chancreuse, gangreneuse,* ou il ya supercrescẽce de chair, vlcere pourrie, caue, & auecques tumeur, comme vne *Vlcere phlegmoneuse*, ou *Erysipelateuse*, Car *Pourriture, Gangrene Phlegmon: Erysipele, Chancre*, & aultres semblables sont maladies, pource que sont dispositions contre nature, qui corrumpent l'action, lesquelles dispositions peuuent estre à part soy & toutes seules. Or ce qui peult estre à part soy & de soymesme, ne peult iamais estre (dit Galien) difference, d'vng aultre. Cela soyt doncques vng theoreme & reigle, par laquelle on

Les maladies cõpliquées auecques l'Vlcere.

Complication d'Vlcere auecques Vng ſymptome

peult diſcerner ſi quelque choſe eſt differẽce de quelque maladie, ou maladie meſme conioincte auecques vne aultre. Quant à vlcere dolorifique, & ſordide, elles ne ſont propres differences, ains plus toſt complications & conionctions de quelque ſymptome auecques *Vlcere*, Car doleur & *Sordes* ſont ſymptomes.

Complicatiõ de l'Vlcere auecques ſa cauſe & la maladie.

Pareillement quãd on dit vlcere cacochyme c'eſt à dire, occupé & plain d'humeur corrompue & vitieuſe, ou vlcere rhematique c'eſt à dire ſur laquelle tũbe quelque fluxion ou vlcere rougé & mangé, la cauſe eſt conioincte auecques la maladie, les chirurgiens & medecins vulgaires vſurpent telles choſes pour differences, leſquelles à la verité ne ſont differences, au moins ſelon Galiẽ, ains ſont complications d'vne aultre diſpoſion, ou maladies cõioinctes & composées.

Dond ſont prinſes les propres et Vrayes differẽces des Vlceres.

Les vrayes doncques & propres differences d'vne ſimple & ſeule vlcere ſont prinſes de la nature de l'vlcere, or nous appellons vlcere ſimple auecques Galien, qui eſt toute ſeule, c'eſt à dire auecques laquelle n'ya aultre maladie ou ſymptome conioinct, l'vlcere doncques ne ſera ſimple, s'il ya quelque partie exulcerée ou vexée de fluxion, ou ſi ell'eſt *Cacochyme* brief, ſi ell'eſt hors ſa temperature naturelle, ou s'il ya quelque cauité, ou quelque deperdition de cuyr.

Les propres differences de l'Vlcere.

Parquoy les differences qui ſõt prinſes de la nature de l'vlcere, ſõt propres & prinſes de la ſubſtance de la choſe, ou elles ſont extrinſeques, celles qui ſont prinſes de la figure & de la grandeur ou quantité, & eſpece de la diuiſion viennent & procedent de la ſubſtãce de la choſe.

Figure. *Qualité.* *Dimẽſion.*

Comme (en prenant la difference de la figure) vlcere droicte, vlcere oblique, vlcere circulaire & ronde, vlcere tortue, &

cro

crochue. De la grandeur de la diuision nous prenons telles differences grande vlcere & petite vlcere. De la dimension & espace, de la diuision, nous prenons les differences suyuantes, vlcere longue, vlcere courte, vlcere large, vlcere estroicte, vlcere superficiale, vlcere profonde, vlcere esgalle, & vlcere inegalle, Les differẽces extrinseques sont prinses du temps de la maniere de la generation, Item de ce que l'vlcere est veüe, ou cachée, c'est à dire de la situation en la partie affligée, du temps nous prenons telles differences, vlcere recente, & vlcere inueterée, De la maniere de la generation, vlcere incisée vlcere rompue, vlcere en partie incisée & en partie rompue, de la situation en la partie affligée nous en prenons telles differences, sçauoir est, vlcere euidente & vlcere cachée au dedans, & ce, autout, ou en la partie, item vlcere au commencement, en la fin, & au milieu du muscle, Mais les differences des vlceres, qui sont prinses du lieu blessé, au moins si elles doibuent estre estimées differences, ne sont pas prinses de leur propre nature comme les precedentes, les lieux ou sont les vlceres sont les parties similaires & instrumentalles, Si doncques vous prenez les differences des lieux, ou est l'vlcere la diuision de l'vlcere ce sera ainsi prinse du lieu blessé, vlcere en partie similaire, & vlcere en partie instrumentale. En oultre vous diuiserez ainsi les differences prinses de la partie similaire blessée, vlcere en la veine, vlcere en l'artere vlcere au cuyr, & vlcere au muscle, car le muscle est estimé partie similaire au moins quant aux sens, Les differences prinses de la partie instrumentalle blessée sont telles, vlcere de l'aureille, vlcere en l'artere aspre, vlcere du

Les differences des vlceres extrinseques

Le temps

la maniere de la generation.

La situation le lieu affligé.

du poulmon, vlcere du *Thorax*, vlcere au membre viril le, vlcere au siege, & ainsi faisant discours par toutes les parties du corps qu'on appelle instrumentalles. Et ainsi est accomplie & parfaicte la diuision de l'vlcere simple, & auec laquelle n'ya point d'aultre maladie cōioincte, en ses differēces laquelle diuision est prinse de sa propre nature, Que si quelque maladie ou dispo sition qui puisse estre toute seule, cōme vng *Phlegmō*, *Gangrene* pouriture est conioincte auecques l'vlcere, on ne peult prendre les differences de telle vlceres, ou moins qu'elles soyent vrayes & propres, Or pource que Galien à dit en mille lieux qu'il ne fault point debattre ne disputer des noms, si quelqu'vng dit que vlcere putrescēte, & vlcere rougée, *Gangreneuse*, *Erysipelateuse*, *chācreuse*, *sinueuse*, *carieuse*, *maligne*, *dolēte*, *indolente* & aultres semblables, sont les differences des vlceres, il ne fauldra point debattre auecques luy mais qu'il y applique bonne curation, & seront appellées differences des vlceres prinses de ce: auec quoy elles sont compliquées, c'est asçauoir, des differences prinses de la cōplication auecques la maladie, les differēces prinses de la complication auecque le symptome, & de la cōplication auecques sa cause, & aultres semblables.

Des causes des Vlceres. CH A. III.



A posterité des chirurgiens met en tout deux causes des vlceres, sçauoir est les precedentes, & conioinctes, ilz n'en mettent point de procatarctiques c'est à dire primitiues & euidentes, car quand telles causes coupent la

la chair, la rompent, ou deschirent, ou en quelque aultre sorte font solution de continuité en elle, ne font au cómencement ne *Pus* ne sanie, ou sorditie, qui suyuent necessairement les vlceres, combien qu'elles peuuent faire par vne consequence & succesion asçauoir est, en excitant & esmouuant les causes corporelles & antecedentes, Parquoy les causes antecedentes des vlceres sont *Cacochymie* c'est à dire humeurs vitieuses, c'est asçauoir quand lesdictes humeurs ne pechent que en qualité & non en quantité, & quãd il y a au corps trop grãde abondance desdictes humeurs vitieuses, qui peuuent rouger les parties du corps & à la fin le corrompre, en oultre tel vice desdictes humeurs est engendré d'vne mauuaise maniere de viure, ou par le vice de tout le corps, ou de quelque partie principalle, comme du foye, ou de la rate, comme Gal. nous a tesmoigné en plusieurs passages. Les causes continentes ou conioinctes des vlceres sont l'intemperie, que nous appellons mauuaise complexion, lesquelles causes sont excitées és parties vulnerées, des causes antecedentes cy dessus dictes, ou des playes mesmes, ou des absces, ou aultres tumeurs contre nature, mesmement malingz, apres qu'il sont ouuertz & rõpus. Car tout ainsi que d'vng *Herpes* tant du *Miliaris* que les Grecz appellent *Cenchrias* que decelluy qui est appellé *Esthiomenos* à cause qu'il mange, qui est engendré de cholere plus grosse & plus aigue, se faict vne vlcere corrosiue, ausi d'vng *Anthrax* ou carboncle mesmement venimeux (qui est vne vlcere ayant grãde eschare) s'engẽdre & procrée vne vlcere sordide, & des absces se procrée vne vlcere profonde & caue, A ceste cau

Les causes antecedentes des vlceres.

Les causes continẽtes des vlceres.

Troys manieres d'Vlceres difficile à guerir.

cause on veoyt ces troys manieres des vlceres difficiles à guerir & rebelles. La premiere qui procede de l'intemperie de la chair subiecte. La secōde qui prouient du vice du sang, qui influe. La tierce procede de la quantité ou abondance de ce qui influe, cōme Galien a annoté au quatriesme liure de la Meth. lequel monstre en ce passage, qu'on peult faire la diuisiō aultrement c'est asçauoir que entre les vlceres difficiles à guerir & rebelles, les vnes sont telles, à cause de l'intemperature de la chair vlcerée, les aultres à cause de l'humeur, qui influe & pareillement on peult diuiser l'intemperature en deux manieres, c'est asçauoir, quād la chair vlcerée n'a la mediocrité naturelle en qualité seulement, ou bien quand auecques l'intemperie y a quelque tumeur, on peult aussi faire telle diuision de l'humeur qui influe, c'est asçauoir, en qualité & en quantité, il y aura doncques en tout quatre manieres d'vlceres difficiles à guerir, sçauoir est l'intemperature de la chair subiecte, intēperie auecques vne tumeur suruenante, affluxion d'humeur vitieux, & en trop grande quātité. Car combien que l'humeur qui influe en la partie vlcerée ne soyt vitieux toutesfoys s'il est en trop grande quantité, il empesche la curation de l'vlcere, à cause qu'il engēdre beaucoup d'excremētz, & rend ladicte curation longue. Il semble que Galien a adiouste vne cinquiesme maniere en l'exposition de l'Aphoris. *Les Vlceres qui sont annuelles, &c.* Sçauoir est la passion & affection d'vng os corrompu en vng lieu vlceré. Car quād la chair qui couure l'os patient, aura esté desecchée par conuenables medicamentz, & sera venue à cicatrice, il semble qu'il y a santé entiere, mais pour

Hippocr.

pource que derechief peu à peu influe quelque ſanie de l'os corrompu, il ſe faict vne inflammation en la profondité de la partie, tellement qu'il s'en enſuyt generation de *Pus* par laquelle la cicatrice eſt rougée, & la chair exulcerée, Galien adiouſte au paſſage ſuſdict du quatrieſme de la Method. qu'aulcunes des ſuſdictes diſpoſitions & affections ou toutes ſont meſlées enſemble, & que de ce viennent pluſieurs differences des vlceres, leſquelles ont eſté ia cy deſſus commemorées. Or il fault bailler icy vne Methode, non de toutes enſemble, ains d'vne chaſcune apart, ce que nous ferõs cy apres, & commencerons par les plus ſimples, affin que quand on entendra leur curation, on puyſſe facilement cõprendre la Methode des cõposées. Mais pour ce que en traictant des vlceres ces motz *Sanies, pus, virus, ſordes* & aultres pareilz ſe trouuent bien ſouuent, il nous a ſemble eſtre bon de declarer, quelle eſt leur ſignification, & cõment les chirurgiens & medecins les prennent, & quelle cõuenance & difference les ſuſdictz motz, ont entre eulx, les latins appellent *Sanies* ceſte humeur ſubtile, qui s'appelle en Grec *Ichor* cõme eſt celle qui ſort d'vne playe, laquelle n'eſt ne vieille ne recente, ains moyenne entre les deux, aulcuns interpretent *Ichor ſanguinis ſanies* c'eſt à dire la plus ſubtile partie du ſang. Cornelius Celſus faict deux eſpeces, *De ſanies* differẽtes de nom, deſquelles l'vne eſt appellée *Ichor*, & l'aultre *Meliceria* & dit que *Ichor* eſt vne ſubtile humeur, tirant ſus le blanc ſortant d'vne vlcere maligne, meſme quand apres que vng nerfz a eſté bleſſé, il s'en eſt enſuyuie vne inflammation, & quãt à *Meliceria* que ceſt vne groſſe humeur viſqueuſe retirant

Sanies.

Deux eſpeces de Sanies ſelon Celſus.

Ichor.

Meliceria

rant sus le blanc,& resemblant à miel blanc & telle humeur sort aussi des vlceres malignes mesmemēt,quād les nerfz sont blessez autour des ioinctures, & sort principallemēt des genoulx entre ces lieux,les chirurgiens modernes& medecins vulgaires(qui ne gardent la proprieté des motz) prennent *Sanies* pour ce que les latins appellent bien conuenablement *Pus* toutesfoys bien souuent par le mot *Sanies* ilz comprennent, *Sordes*, *Virus & colluuies purulenta* que les latins appellent *Pus* & les Grecz *Pyos* par le mot *Sanies* en le prennent plus amplement,ilz entendent aussi toute humeur alterée cōtre nature, par ce si l'humeur qui sort de l'vlcere est subtile, il l'appellent *Virus, ou Virulentia* si elle est plus grosse ilz l'appellent *Sordes* si elle est mediocre, il l'appellent par le nom du genre *Sanies* laquelle se trouue en abondance és vlceres, & bien peu és playes profondes, *Sanies* doncques selon les vulgaires medecins & chirurgiens est ce que les latins appellent *Pus* & les Grecz *Pyos* Celse faict ce mot gēre, soubz lequel il comprend deux especes, qui ont deux noms Grecz diuers,sçauoir est l'vne *Ichor* & l'aultre *Meliceria* mais les traducteurs de Galien par tout ou il y a au Grec *Ichor* ilz mettent, *Sanies* Or ce que les latins appellent *Pus* est faict de sang, ou de chair cōtuse, en la generation duquel *Pus* il se faict vne transmutation à demy mauuaise, car on trouue troys manieres d'alterations és corps des animaulx cōme Galien a monstré,au cinquiesme liure des simples, La premiere est du tout selon nature, c'est asçauoir quand la viande se cuict au ventricule,ou és visceres, & vases, tellement qu'il s'en engendre vne humeur, de laquelle vne chascune partie

Sanies est mal prinse, par les chirurgiēs modernes pour Pus.

Virus.

Sordes.

Sanies.

Ichor.

La generatio de Pus.

tie eſt nourrie, la ſeconde eſt du tout contre nature, & eſt ſeulement és choſes qui ſe pourriſſent, la tierce eſt meſlée, & moyenne entre les deux premieres, tellemēt qu'elle eſt en partie ſelon nature, & en partie contre nature. Parce la trāſmutation par le moyen de laquel le *Le pus eſt faict* obtient le millieu entre la bonne alteration (qui eſt la nutritiō des parties du corps des animaulx) & entre celle, qui eſt ſimplemēt mauuaiſe, qui eſt auecques vne putrefaction puante, de ſorte que ſuppuration n'eſt du tout faicte par la chaleur contre nature, ne auſsi par la chaleur naturelle, ains la chaleur de l'inflammation eſt aulcunement meſlée des deux, laquelle inflammation quand elle tend á ſuppuration, il s'excite grandes doleurs en la partie inflammée, á cauſe que de la tenſiō d'icelle, & qu'elle eſt trōp eſchauffée, Il y a auſsi fiebure á cauſe que le cœur eſt eſchaufé. Et ces deux choſes aduiennent d'vne ebullition & aduſtion du ſang, lequel apres qu'il eſt tout bruſlé, le reſidu eſt faict *Pus*, tout ainſi que du boys bruſlé la cēdre eſt faicte, comme Galien a laiſſe par eſcript en l'expoſition de l'aphoriſ. Quād le pus ſe faict, &c. Il eſt dōc manifeſte par les choſes ſuſdictes, que c'eſt que *Pus* & comment il eſt engendré, & qui eſt ſa cauſe efficiente, & matiere, reſte que nous declarions que c'eſt que les chirurgiens entendent par *Virus & ſordes* ſelon eulx *Virus.* doncques *Virus* eſt vne ſuperfluité ſubtile engendrée de l'abōdance des humeurs aqueux, laquelle ſuperfluité, ſelon Guidon de Cauliac, eſt de deux ſortes, froide & chaulde, ſereuſe & rouge, Et ſelō le meſme autheur *Sordes* eſt vne ſuperfluité groſſe engēdrée des humeurs qui ſont de groſſe ſubſtance, laquelle eſt de troys ſor-

tes, car l'vne est espesse, inegalle, coagulée & blanche, l'aultre est noyre, & la tierce est comme lie, de coleur cendrée, d'auantaige ce que les susdictz Chirurgiens appellent *Virus* est appellée en Grec par Galien *Ichor*, & par les latins *Sanies*. Or *Sanies vel virus* pour dire tout en vng mot, est ce subtil excrement és vlceres, qui les faict humides, comme *Sordes* est vng gros excrement qui rēd l'vlcere sordide, Parquoy l'vlcere doibt estre curée par deux sortes de medicamētz, sçauoir est par desecchans l'humidité, & par mūdificatifz de l'ordure. Mais ce n'est de ceste contemplation. Quant au *Pus* il est de substance moyenne entre subtile & crasse, au moins s'il est naturel & bon, Or le bon *Pus* comme dit Hippo. est blanc, sans asperité, & esgal, & sans puāteur, Et Cornelius Celsus dit que le pus, qui est subtil & clair (& mesmement si au cōmencement il est tel,) pareillemēt qui est semblable en coleur au laict clair, qui est aussi palle, & plombé, & resemblent à lie ensemble qui est puant, ne vault riens. Ledict autheur faict mention d'vne aultre sorte, qu'il appelle en Grec *Elæōdes* lequel apparoist és grādes vlceres qui se guerissent, & est ledict pus subtil retirant au blanc, & comme oinct, resemblant en coleur & vnctuosité à l'huille blanc, La sanie qui est en grande quātité, subtile, plōbée ou palle est mauuaise, semblablement celle qui est noyre, visqueuse, de mauuaise odeur, ou qui rouge l'vlcere, & le cuyr qui est autour. Celle qui n'est en grande quantité, qui est moyennement crasse tirant sus le rouge, ou sus le blanc, est meilleure, Parquoy il y a plus grande esperance de curation des vlceres, esquelles les choses susdictes apparoissent meilleures, tout

Pus est moyen entre sanies & sordes.

Les notes du bō pus.

Pus elæōdes.

Les notes de mauuaise sanies.

ainsi que la curation de la playe est plus facile, de laquelle il sort de bõ sang. A ceste cause, les notes signes de bonte ou vice, d'vne chascune desdictes choses doibuent estre diligemment consyderées par le Chirurgien, affin qu'il puisse cognoistre & dire, qu'elles vlceres sont incurables, & qu'elles sont faciles à curer, ou difficiles, laquelle chose n'est de petite consequence, pour rẽdre le chirurgien admirable, & affin qu'il puisse euiter toute calumnie. Ce sera asséz quant à ce qui se peult dire de *Pus, sanies, & sordes*. l'ordre requiert que nous adioustions les signes & iugementz des vlceres.

Les notes & signes par lesquelz on cognoist les differences des Vlceres, lesquelz signes sont prins des definitions desdictes Vlceres. CHAP. IIII.

VNE chascune vlcere à ses propres notes & signes par lesquelz on les peult distinguer les vnes des aultres & sont prins lesdictz signes des definitions des differẽces des vlceres, parquoy il fault en passant rememorer les briefues definitions de susdictes differences, en quoy faisant nous prions le lecteur de regarder plus tost la chose, que les motz, car nous auons mieulx ayme vser aulcunesfoys des definitions cõmunes & ia receptües de tous les professeurs de chirurgie, combien qu'elles soyent rudes & vulgaires, que d'obscurcir par elegance de motz la chose qui est d'elle mesme asséz obscure, toutesfoys, tant qu'il nous a esté possible nous auons euité ceste grosse, & lourde barbarie. Affin doncques

Vlcus virulentum.

que nous entrons en propos, *Vlcus virulentũ* est celluy auquel il y a grande quantité de *Virus* c'est à dire vng excrement subtil & liquide, que les latins appellent *Sanies* lequel excrement toutesfoys ne rouge. On appelle aultrement vne telle vlcere. *Vlcus saniosum*,

Vlcere corrosiue.

vlcere corrosiue est celle laquelle par sa malignité rouge la partie, laquelle elle a ia occupée, & y engẽdre quelque foys eschare, laquelle eschare est procrée par l'humeur acre qui afflue en l'vlcere. Que si la malignité croist si fort que non seulement elle consume la chair corrompue mais aussi la saine, elle s'appelle lors *Vlcus depascens*

Vlcus depascens.

c'est à dire vlcere qui consume & mange ce qui est autour d'elle, tous les Grecz appellent tel mal

Nome.

* *Nome* comme tesmoigne Galien, pource que ce mal a coustume d'aller des parties malades aux saines, & faire tousiours quelque augmentation du mal. De laquelle maladie *Phagedæna* est vne espece,

Phagedæna.

laquelle on appelle communement vlcere ambulatiue, pource que en s'extẽdant ça & la elle ne mange le cuyr & la chair qui est dessoubz mais seulement celle qui est superficielle & au dessus. Car telle vlcere ne penetre iamais fort au dedans, dond il s'ensuyt qu'on la doibt appeller proprement & à bon droict vlcere qui est en la superficie, & qui ne penetre point au dedans,

Vlcere sordide.

Vlcere sordide selon Galien est celle qui est plaine de gros excremẽtz & visqueux, que nous appellons en latin *Sordes*

Lanfrãc la definist ainsi.

les modernes en baillent vne aultre definition & disent que vlcere sordide est celle qui a des crostes grosses, ou quelque chair molle, grosse, & superflue.

Vlcere pourrie.

Vlcere pourrie est appellée celle de laquelle il sort vne fumée puante, semblable aux vapeurs, qui exhalẽt de quelque chair

chair pourrie,& à toufiours quelque ordure conioincte,enfemble vne chaleur eftrange auecques vne humidité fuperflue,& bien fouuent la fiebure, Et difent qu'il n'y a aultre difference entre telle vlcere,& l'vlcere fordide,que en la malice, vlcere cauerneufe eft appellée celle, de laquelle l'orifice eft eftroict & la profondité large, toutesfoys non vifible, & à plufieurs anfractuofités,fans callofité & dureté, Aulcuns l'appellent bien proprement vlcere**Cuniculeufe*. Vlcere fiftuleufe n'eft point differente de la cauerneufe finon en ce qu'elle n'a pas les anfractuofités calleufes & dures,Vlcere chancreufe eft horrible puante,& a les bors durs,gros,enflez,& renuersez de coleur moyenne entre rouge & noir,c'eft à dire fufque ou plombé,en oultre quelques veines plombées, & eleuées, & pleines de gros fang noyr apparoiffent autour du lieu vlceré. L'vlcere vulgairement appellée *Dyfcrafiée* eft celle en laquelle il ya quelque *Dyfcrafie* c'eft à dire intemperature,ou quelque mauuaife qualité contre nature,comme chaleur immoderée,ou froideur,ou humidité,ou ficcité,ou plufieurs d'icelles enfemble. Nous l'appellons proprement vlcere auecques intemperature, on appelle vlcere cruciante & dolorifique,celle qui molefte bien fort le patient,ou(comme dit Guydon) en laquelle ya fenfibilité de la chofe contraire,Vlcere rhematique felon Galien eft celle qui eft empefchée de guerir,à caufe des humeurs qui affluent d'aultre part, vlcere vermineufe en laquelle il ya des vers lefquelz font procrées de la pourriture, & s'appelle en Grec **Scolecodes*,Vlcere maligne eft appellée par Galien & tous les medecins Grecz celle, laquelle, apres y auoir

Vlcere cauerneufe.

Vlcere fiftuleufe.

Vlcere chãcreufe.

Vlcere difcrafie.

Vlcere cruciante.

Vlcere rhematique.

Vlcere vermineufe.

Vlcere maligne.

faict bié & decentemét, toutes choses qui sont à faire, ne peult estre guerie, à cause que en la partie vlcerée, y a vne secrette malignité, qui l'empesche de guerir, nous appellons telles vlceres, malignes, obstinées, rebelles, & difficille à guerir, vlcere varique use est celle au dessus de laquelle y a des veines enflées, pleines de gros sang, ou de quelque humeur corrompue, lesquelles veines s'appellent en latin **Varices*, lesquelles subministrent tousiours fluxion à l'vlcere, & l'empeschent de guerir, vlcere apostemateuse est celle en laquelle y a vne tumeur contre nature, comme vng *Phlegmon ou Erysipele* & est telle humeur procrée de quelque humeur. Les aultres choses sont manifestes parce que nous auons cy dessus dict.

Vlcere variqueuse.

Vlcere apostemateuse.

Les prognostiques au iugementz des Vlceres. CHAPITRE V.

Aphoris. 45. du liure. 6.

Les Vlceres d'vng an.

QVAND les vlceres (dit Hippocrates) durent vng an ou plus long temps, il est necessaire qu'il vienne vng absces en l'os, & que la cicatrice soyt caue, les vlceres (dit Galien en l'exposition du susdict Aphorisme) qui demeurét long temps sans aulcune cicatrice, ou si elle est faicte, quelle se desface sans aulcun default des medecins en la curation mőstrent quelque malignité, & sont difficilles à guerir, & ce aduient à cause de l'affluxion des mauuaises humeurs, ou cause de la disposition de la partie, qui est faicte par l'affluxion desdictes humeurs ou par quelque mauuaise disposition de l'os vitié & corrompu, toute vlcere (cőme escript Auicenne)

Fen, 4. can. I.

ne)laquelle apres auoir esté remplie de chair,& qu'on luy doibt faire venir la cicatrice est soubdainement renouuellée est en dangier de degenerer en fistule, selon le mesme autheur les vlceres qui sont retirantes sus le noyr ou verd, & qui sont dures, sont mauuaises, car telle coleur monstre que la chaleur naturelle de la partie vlcerée est extaincte, les vlceres (cõme le susdict Arabe dit) froides se cognoissent à la chaleur & à ce quelles sont molles, & d'auantaige si la chaleur leur faict bien,& les chauldes declinent à rougeur, & sont aydées par la froideur, auecques ce aussi on les peult cognoistre par le toucher, parce toutes les deux manieres se cognoissent en partie par la coleur, en partie par le toucher,& en partie,par le sentemẽt du patient, cõme Galien dit, car il disent qu'ilz sentent en la partie aulcunesfoys vng bruslement,& aulcunesfoys vng froid manifeste,& sont aydéz par medicamẽtz froidz ou chauldz, & les vng en ont vne petite coleur rouge,& les aultres,blanche. Les vlceres secches & humides ont leur propres notes, lesquelles sont cogneües principallement par le toucher, car le sens peult cognoistre ce sec ou humide, & les qualités qui suyuent la siccité & l'humidité, c'est asçauoir dureté, & mollesse, asperité & lenité, en oultre si les vlceres malignes representent la coleur de tout le corps, comme pour exemple, blanc, rouge, fusque ou citrin, ce signifie qu'il y a vng grand vice au foye, & que le sang procrée du foye est grãdement corrompu. Vng aultre, les vlceres qui succedent aux aultres maladies, sont difficilles à guerir. Vng aultre, les vlceres qui n'ont point de poil al'entour, ou bien quãd le cuyr qui est pres, laisse

Vlcere se renouuellãte.
Vlceres dures Verdes & noyres.
Vlceres froides.
Vlceres chauldes.
Li. 4. Method.
Les Vlceres representent la coleur de tout le corps.
Apho. 4. lib. 6.
Les Vlceres qui n'ont point de poil à l'entour.

cheoir quelques petites peaux semblables à petites esquailles, sont mauuaises, car il est vray semblable que lors il y a quelque affluxiõ des humeurs vitieuses aux parties vlcerées, lesquelles humeurs rougent grandement l'vlcere. Parquoy telles humeurs ne peuuent du tout arracher ne abolir toutes les racines du poil, & ne permettent que le lieu vlceré vienne à cicatrice & à consolidation, Mais quãd le poil qui estoyt tumbé au parauant reuient des lieux qui sont autour de l'vlcere, c'est bon signe, vng aultre. Il fault bien considerer & obseruer (dit Hippocr. Au premier des prognostiques, l'vlcere soyt quelle soyt venue au parauant ou durãt la maladie, car si le malade doibt mourir l'vlcere apparoistra toute plombée auant la mort. Vng aultre, les vlceres esquelles, apres qu'il en est sorty grã de quantité de *Sanie ou Virus* on veoit *Pus* louable & bon, nous signifie quelque chose de bien, car par ce est signifiée la force de nature, & que la matiere est obeyssante, Or nous auons dict cy dessus des notes du bon & louable *Pus*. L'aultre, les vlceres qui sont és extremités des muscles du dos, ou des iambes, ou des bras, sont dangereuses, selon l'opinion d'Auicenne, lequel dit aussi que les vlceres qui occupent les parties interieures, ou qui viennent iusques à icelles, sont fort dangereuses. Vng aultre la mauuaise & superflue chair s'engendre és vlceres ausquelles on applique des sarcotiques, auant que les auoir bien mundifiées, Mais celles, lesquelles apres auoir esté bien mundifiéez, sont bien desecchées, ne sont en dãgier, qu'il y vienne mauuaise, & superflué chair, au moins s'il n'y a contusion. Vng aultre, les playes circulaires sont les plus mauuai

L'vlcere venãte au parauant la maladie, ou durãt la maladie.

En quelles parties les vlceres sont dangereuses.

Voyés Hippo. en Gal. li.4. de la Method.

Les vlceres rõdes.

uaiſes, cõme nous auons dict, quand nous auons parlé des vlceres, & viennent tard, & à grande difficulté à cicatrice & à conſolidation parce elles mettent ſouuent les enfantz en dangier, à ceſte cauſe les chirurgiens aduiſent ad ce que la figure ronde ſoyt deffaicte, par vng cautere, & ſoyt faicte longue à la maniere d'vne ligne. Vng aultre, les vlceres des grandes & principaulx membres, ou des parties extremes, cõme des piedz, ou des mains excitent bien ſouuẽt des phlegmons, ou aultres tumeurs contre nature de telle ſorte, és parties glanduleuſes, meſmement quand le corps plethorique, car ces parties ſont ſubiectes à recepuoir les fluxions à cauſe de leur imbecillité, & rarité, il aduient donc, que à cauſe de l'vlcere qui eſt au doibt du pied, ou de la main, les glandules qui ſont és aynes, & ſoubz les ayxelles s'enflent, & ſont occupées d'inflãmation, quand elles reçoipuent les premieres le ſang, ou quelques aultres humeurs qui coule ſus les parties extremes, & les retienent à cauſe de leur laxité & rarité, les glãdules auſsi qui ſont au col & derriere les aureilles s'enflent à ceulx auſquelz eſt ſuruenue vne vlcere au col, ou en la teſte, ou en quelque partie prochaine, & les glandules ainſi enflées ſont appellées (comme dit Galien) *Bubones*. Vng aultre, quand les medicamẽtz appliquéz aux vlceres proffitent, ou pour le moins ne nuyſent, c'eſt ſigne, qu'ilz ont eſté bien & decentemẽt appliquéz, mais quãd ilz nuyſent, & qu'ilz rendent ladicte vlcere plus humide ou plus ſecche, plus chaulde ou plus froide, c'eſt ſigne qu'ilz ne ſont idoines ne propres à la maladie preſente, parquoy il fauldra en appliquer doreſnauant de plus deſecchantz ou plus

Les vlceres des grãdz mẽbres, & des extremitéz.

Bubones.

Si les remedes aydẽt ou proffitent.

humectantz, plus chauldz ou plus froidz, selon l'exigence du cas, que si vlcere est rendue plus molle par les medicamentz appliquéz il fauldra incontinent y adiouster des adstringentz, mais si l'vlcere est rougée & faicte plus profonde, il fault diligemment regarder, si ce aduient par le vice des humeurs acres qui affluent, & par la malignité de ladicte vlcere, ou par la faculté des medicamentz appliquéz qui sont trop detersifz. Car telz medicamētz rougent la partie & engēdrent beaucoup de *sanie* & font l'vlcere humide, dond vient que plusieurs chirurgiens ignorantz sont trompéz, lesquelz pēsantz que ceste sanie, ou virulence (comme ilz parlent) & superflue humidité vient par la malignité de l'vlcere ilz se hastent d'y appliquer choses encores plus detersiues, & ainsi ilz font l'vlcere plus profonde, & bien souuent aussi plus chaulde tellement qu'il y a inflammation. Et les patientz sentent erosion & mordication, mais ces choses appartiennēt autant à la maniere de curer, que aux signes prognostiques, desquelz nous traictons à present. En oultre entre aultres choses qui nuysent le plus aux vlceres le vent meridional (selon Guydon de Cauliac) & l'aïr humide & chauld sont les premiers, car ces deux causent pourriture és vlceres, veu mesmement que toutes choses chauldes & humides sont subiectes à pourriture, & pourrissent facilement dond vient (comme il dit) que les vlceres des iambes sont plus difficilles à guerir en Auignon qu'a Paris, mais au contraire en la teste. Or tout ainsi plusieurs iugementz des playes sont cōmuns aux vlceres, aussi on peult adapter plusieurs iugementz des vlceres (desquelles nous traictons à present)

Si l'Vlcere est rougée.

Nota.

Le Vent meridional nuyt aux Vlceres.

sent) aux playes, parce que nous auons dict des iugementz des playes, qui peult cõuenir aux vlceres, doibt estre repeté icy.

De la curation des Vlceres en general.
CHAPITRE VI.

DEVX choses nous sont proposées à regarder en la curation des vlceres, sçauoir est l'vlcere entãt qu'elle est vlcere, & entant qu'elle est compliquée auecque sa cause ou auecques quelque symptome, ou quelque aultre disposition, ou bien entant qu'elle occupe vne, ou aultre partie, car toute vlcere (comme nous auons dict cy dessus) est toute seule (c'est à dire sans aultre mal qui soyt venu ensemble auecques elle, ou qui l'ayt precede, ou qui soyt venu apres) ou bien ladicte vlcere est auecques quelque aultre mal, ou plusieurs, desquelz les vngs non pas excité l'vlcere des le commencement, mais la font à present plus grande, les aultres sont la cause sans laquelle on ne peult curer l'vlcere, Or ladicte vlcere, entant qu'elle est vlcere, a vne commune indication de curation, car (comme dit Galien) mediocre desiccation est curation de l'vlcere, entant qu'elle est vlcere, & ceste indication est aussi commune aux playes entant qu'elles sont playes, c'est à dire, faictes en blessant, toutesfoys il y a telle difference que les playes ne requierent si grande desiccation, que les vlceres, qui sont plus humides, Or quãd l'vlcere est conioincte auecques vng aultre mal la premiere curation est dudict mal conioinct, & la seconde de l'vlcere, car soyt

Deux choses à regarder en la curation des Vlceres.

Mediocre desiccation est curatiõ de l'Vlcere.

soyt que la chair vlcerée soyt occupée d'vng *Phlegmō.* *ou Erysipele, ou Oedeme* ou qu'elle soyt noyre, ou qu'il y ayt vne *Ecchymose* il fault premierement curer le mal cōioinct, mais s'il y a quelque intemperature si grāde, qu'elle face la partie vlcerée imbecille, il fault premierement dōner ordre à ladicte intemperature, & apres que l'intemperature sera guerie, vous curerez apres l'exulceration, pareillement il fault aussi premierement curer les *Varices* qui sont au dessus de l'vlcere & puys apres ladicte vlcere, toutesfoys (comme dit Galien) nulle desdictes curations est propre à l'vlcere, ains est la curation de quelque aultre maladie qui engendre ladicte vlcere, ou l'entretient, Or il fault regarder deux choses en la curation des maulx compliquéz auecques l'vlcere, comme escript Galien au quatriesme de la Metho. Sçauoir est que vous chassiéz du tout telz maulx du corps, ou que vous empeschiéz & vainquiéz l'incommodité, qu'il font. Mais le dernier se doibt faire quant le mal est petit, au cōtraire s'il est grand, iamais l'vlcere ne doibt estre cicatricée, que le grand mal conioinct ne soyt gueri, il y a doncques quatre particulieres intētions de curer les vlceres qui sont compliquées auecques telz maulx, la premiere est la maniere de viure propre à la curation de telles vlceres la seconde est de diuertir & empescher la matiere antecedente, la tierce est de corriger les symptomes cōpliquéz auecques les vlceres, la quatriesme est apres la correction des symptomes & dispositions compliquées auecques les vlceres, curer lesdictes vlceres à la maniere des playes caues, pour obtenir. La premiere & secōde intention il fault corriger, vuyder, diuertir &

Il fault regarder deux choses en la curation des maulx cōpliquéz auecques l'Vlcere.

Les particulieres intētions de la curatiō des Vlceres.

De la premiere &

Secõde intention.

& empeſcher la fluxion des humeurs qui coulent en la partie, qui ſont en trop grande quantité, ou ſont de mauuaiſe qualité, & les remedes par leſquelz nous corrigeons cómodement l'abondance des humeurs & le vice, enſemble nous les diuertiſſons, ſont la phlebotomie, purgation, bõne maniere de viure, cautere, vomition & aultres de pareille ſorte quant à la fluxion nous l'empeſchons par ligatures, perfuſions, & epithemes, enſemble par vnguẽtz *Ex bolo armenia*, & d'aultres choſes refrigerantes & aſtringentes, deſquelles nous auons parlé abondamment au traiƈté des tumeurs cõtre nature, & Gal. en eſcript ainſi mot à mot au liure quatrieſme de la Met. auquel paſſaige il traiƈte de la curatió de la mauuaiſe humeur rongeante, quant doncques (dit il) l'humeur qui influe és parties vlcerées n'eſt en trop grande quantité, & n'eſt vitieuſe il fauldra le diuertir, par aſtriƈtion & refrigeration des parties qui ſont au deuant de la partie vlcerée. Et fault commencer la deligature à la partie bleſsée, & fault la mener vers la partie ſaine, cõme Hippoc. commande és fraƈtures des os. Car telle deligature adſtrainƈt & reſerre les códuiƈtz par leſquelz la matiere influe és parties vlcerées, il fault auſsi que les medicamentz qu'on applique és vlceres ſoyẽt plus fort deſiccatifz que ceulx qu'on applique à vne ſimple vlcere, & ſi la fluxion ne peult eſtre arreſtée par medicamẽtz, il fault chercher la cauſe, & l'oſter premieremẽt, & ſi ce aduiẽt à cauſe de l'imbecillité de la partie qui reçoipt la fluxion, il fault y dõner ordre, & la partie vlcerée à ſa propre curation. Mais ſi ce eſt à cauſe de l'abondance du ſang, ou à cauſe de quelque humeur vitieuſe, ou de

Si l'humeur qui influe n'eſt en trop grãde quãtité ne trop vitieuſe.

de tout le corps, ou de quelque partie, qui ſoyt au deſſus, il fault premieremẽt corriger ces choſes, Or l'imbecillité de la partie, qui eſt cauſe de la grande affluxion des humeurs, procede de l'intemperature, non toutesfoys de toute, à ceſte cauſe la chair exulcerée eſt aulcunesfoys ſeulement intemperée & non imbecille, & aulcunesfoys elle eſt l'vng & l'aultre c'eſt aſçauoir intemperée & imbecille quant eſt de ladicte intemperature, nous dirons cy apres cõment il la fault curer, & quant aux fluxions nous auons dict cy deſſus au traicté des tumeurs cõtre nature comment il les fault arreſter ſoyt quelles viennent de tous le corps, ou de quelque membre. Parce, affin que ſouuent nous ne repetions vne meſme choſe, ie vous aduertis d'aller veoir ledict paſſaige & de extraire ce qui ſert à ce lieu. La tierce intẽtion qui corrige & oſte les ſymptomes, qui ſont compliquéz auecques l'vlcere, eſt accõplie, ainſi que la nature d'vng chaſcun ſymptome requiert, Or (ſi nous ſuyuons Galien) il fault bailler vne Methode, non de toutes enſemble, ains d'vne chaſcune particulierement parquoy à limitation dudict autheur nous cõmencerons par l'intẽperature cõpliquée auecques l'vlcere, laquelle il fault corriger, de laquelle il eſcript en ceſte maniere au liure quatrieſme de la Methode.

Vne grãde intemperature eſt cauſe de l'imbecillité de la partie.

Le tiers ſcope.

La curation de l'Vlcere conioincte auecques intemperature. CHAP. VII.



SI l'intemperature de la chair eſt ſecche iuſques à faire vne aſperité en ladicte chair, vous la corrigerez en l'arroſant & eſtuuãt d'eau tiede, & toutesfoys & quã-

tes

tes que vous vserez de ce remede, ne cessez d'arrouser & estuuer, iusques ad ce que voyez rougir la chair, & que la partie s'enfle, Car si vous passez ce but & que ar rousiez d'auantaige vous resouldrez ce que vous aurez tire, & par ce moyen vous ne proffiterez rien, il fault aussi que le medicament aye plus grande faculté d'humecter, que si la chair estoit saine, Mais si la chair est plus humide que son naturel ne requiert, il fault vser d'vne maniere contraire de curer, & fault appliquer medicament qui ayent faculté desiccatiue, il n'y fault doncques appliquer l'eau, Mais s'il fault lauer l'vlcere il fault apprester du vin, *Aut poscā* ou vne decoction de quelque herbe austere. Pareillement si la chair est trop chaulde, vous la refreschirez, & si ell'est trop froide vous l'eschauferez. Or vous cognoistrez l'vng & l'aultre en partie de la coleur, & en partie par le toucher, & aussi par le sentement des patientz, Car aulcunesfoys ilz disent qu'il sentent vng bruslement, & aultre foys ilz disent qu'il sentent vng froid manifeste en la partie, tellement qu'ilz sont aydes par medicamentz chauldz ou froidz, Et les vng ont vne petite rougeur en la partie, & les aultres vne couleur blācha stre brief la curation des partie qui sont esloignées de leur naturel temperament se faict par les contraires, sçauoir est en refrechissant l'intemperature chaulde, & en humectant la secche & en eschauffant la froide, & desecchant l'humide, Et si la partie est froide & humide plus qu'elle ne doibt estre, en l'eschauffant & desecchant, & ainsi és aultres, sçauoir est en oppugnant tousiours la qualité qui surmonte, par vne aultre qualité contraire, & apres que vous aurez guery l'intempera

Les notes du chauld & du froid.

perature vous curerez apres l'exulceration, dond il eſt manifeſte que telle curation n'eſt pas de l'vlcere, ains propre à l'intemperature, laquelle curatiõ toutesfoys doibt preceder la curatiõ de ladiƈte vlcere, car il n'eſt poſsible que la produƈtion de la chair en l'vlcere, ou la repletion de la cauité, ou la glutination, ou la cicatrice ſoyt bien faiƈte, ſi la chair qui eſt au deſſoubz ne ſe porte bien, or elle ne ſe peult bien porter, ſi elle n'a ſon propre temperament, ce qui eſt commun à toutes les aultres parties du corps, Si la chair exulcerée dõcques eſt plus froide, chaulde, ſecche ou humide, qu'elle ne doibt elle requiert medicament qui l'eſchauffe, refrechiſſe, deſecche, & humeƈte, d'aultant qu'elle paſſe ſon temperament, car diſpoſition de la chair ſubieƈte, eſt comme vne cauſe au regard de ce qui eſt faiƈt, veu que par le moyen d'icelle (comme dit Gal.) les choſes diſioinƈtes ſont cõſolidées & glutinées, & les choſes caues ſont rẽplies de chair. Parquoy il fault que la chair ſoyt temperée, pour la glutination des vlceres & pour remplir les cauités de chair la doleur auſsi eſt l'vne des choſes, qui empeſchẽt la curation des vlceres, parquoy s'il ya quelque grande doleur en la partie, il fault l'oſter, ou pour le moins l'adoulcir, Car la doleur meſmement vehemente abat la force, & excite fluxion, & à ceſte cauſe elle empeſche la curation de l'vlcere, parquoy combien que les choſes qui ſont appliquées aux parties vlcerées pour appaiſer la doleur, ſoyent contraires à l'vlcere, toutesfoys pource que le patiẽt eſt en dãger à cauſe de la vehemẽce de la doleur & que ladiƈte doleur retarde la curatiõ de l'vlcere nous laiſſons pour vng temps ladiƈte vlcere & ſommes intentif à la

doleur,comme au plus vrgent,car en complication de maulx,ce qui met le patient en dãger,& qui eſt le plus vrgent,doibt eſtre le premier curé,Or nous auons amplement parlé és deux liures precedens comme il fault mitiger & appaiſer la doleur,& nous en parlerõs encores en l'antidotaire,

De l'Vlcere auec tumeur de la partie.
CHAP. VIII.

PAREILLEMENT ſi quelque partie eſt exulcerée auecques tumeur, il fault premier guerir ladicte tumeur, car il n'eſt poſsible que l'vlcere puiſſe venir à ſanté,ſi la tumeur demeure, A ceſte cauſe il fault en toute diligẽce faire,qu'il ne s'excite *Phlegmõ*,ou quelque aultre tumeur au lieu vlceré, Et ſi on ne le peult empeſcher,il fauldra y appliquer remedes ꝓpres,touteſfoys ſãs omettre & negliger l'vlcere. Or nous auõs dict cy deſſus amplement la maniere de curer vne tumeur contre nature,Nous ne voulons à preſent traicter la curation de ladicte tumeur contre nature, ſinõ entant qu'elle eſt conioincte auecques l'vlcere,la briefue curation doncques des parties occupées de *Phlegmon*, ſelon Galien, eſt faicte par les remedes,qui oſtẽt du tout le mal,ou ſi quelque choſe,qui vienne à ſuppuration eſt laiſſé,on applique quelque medicamẽt fort, qui puiſſe tirer la boüe,Ou bien s'il y a quelque petite peau autour,& que vouliéz bien toſt guerir le malade il fault vſer de ſection,Que ſi vous oignéz les parties vlcerées infeſtées de phlegmon d'vng cataplaſme *Ex*

Li.4.de la Method.

farina hordei, aqua & oleo, qui eschauffe & humecte, c'est (comme dit Galien) la tractation d'vng qui adoulcist, & non d'vng qui medecine, & qui oppugne la maladie, car ce n'est pas principallement faict, pour estre remede du mal, ains pour estre la mitigation du symptome, car les remedes du *Phlegmon* (comme dit Hippoc.) ont faculté desiccante, parce s'il ya quelque phlegmon és parties vlcerées, ou és playes recentes, il fault vser de medicamentz qui desecchent, & qui empeschét l'inflammation, entre les choses liquides doncques (comme dit Paulus) le vin est fort loüé, & apres *L'oxycrat*: Et s'il ya de l'ordure auecques le Phlegmon *L'hydromel* bien trempé y est bon, entre les medicamentz, qui ont faculté de desecher, ceulx desquelz nous auons faict mention, ou traicté des tumeurs con tre nature seront bons, mesmemẽt ceulx qui sont dediéz aux inflammations, exceptéz ceulx ausquelz il ya de l'huylle, & ceulx qui sont fortz, Entre aultres cestuy cy est particulierement bon, *Malū punicū dulce.* *Malum punicū dulce, vino incoctum, tritumq́ illinitur.* Cestuy cy est merueilleux, & (comme dit Paulus) recommandé par vng grand vsaige, car il est bon aux vlceres de la teste, & des parties honteuses, & aussi aux vlceres, qui tormentent par tout le corps, & aux inflammations des yeulx, mais si l'vlcere est conioincte auecques vne Erysipele ou quelque aultre tumeur semblable il fauldra vser des remedes, que nous auons escript cy dessus cōtre icelles.

La curation de l'Vlcere contuse. CH A. IX.



ALIEN suyuant Hippocrat, a esté tousiours d'aduis que toutes vlceres, exceptées les contuses, fussent desecchées, car és contuses il fault le plustost qu'on pourra faire suppuration, pource qu'il est necessaire, que la chair contuse pourrisse, & qu'il en reuienne vne nouuelle, or toutes les choses qui pourrissent, viénent en telle corruption par chaleur & humidité, parquoy nous appliquons tousiours, quant nous voulons suppurer quelque mal, choses qui eschauffent & humectent, Les cataplasmes doncques *Ex farina hordei, aqua & oleo*: Item *Quæ ex pane aqua & oleo componuntur* y sont bons, d'auantaige vne fométation d'eaue chaulde, & le *Tetrapharmacum* qu'on appelle maintenant *Basilicon*, comme choses eschauffantes & humectantes, & qui soubdainement suppurent, sont propres aux vlceres contuses, Mais il me semble bon d'adiouster icy les parolles d'Hippocrat. Toute playe (dit il) faicte de taille par vng baston trenchant, requiert vng medicament *Enhæmum*, c'est à dire tel qu'on met sus les playes sanglantes & recentes, & pareillemét vng medicamét desiccatif, qui empesche la suppuratió, mais si la chair est cótuse & coupée il fault soubdainement procurer suppuration, car par ce moyen il n'y viendra si tost inflámation, & il est necessaire, que la chair qui est contuse & pourrie se pourrisse, & se fonde, & que au lieu d'icelle en reuienne vne nouuelle, Hippocrates nous monstre apertement par ces parolles, qu'il fault bien fort desecchér les playes qui sont sans contusion, Et

Cataplasmes suppuratoires.

Tetrapharmacum.

qu'il fault incontinent ſuppurer les cõtuſes, Or vous trouuerez ample matiere des ſuppuratifz tant au traicté des tumeurs contre nature que en l'antidotaire, nous en auons auſsi parle cy deſſus, ou nous auõs faict mention des playes contuſes.

De la chair ſurcroiſſante des Vlceres, que les Grecz appellent Hyperſarcoſis. CHA. X.

Diphryges

LA chair croiſſante plus qu'il ne fault, doibt eſtre oſtée par medicamentz deſiccatifz du nombre deſquelz eſt *Diphryges* duquel Dioſcorides faict troys eſpeces. Et fault aſperger ledict Diphryges en pouldre, ou l'induyre en forme de cataplaſme, **Squãma æris* auſsi, & toutes ſortes de coquilles bruſlées, En oultre* *Echini* c'eſt à dire les heriſſons tãt terreſtres que marins bruſlez, auecques tout le corps, toutesfoys toutes ces choſes purgẽt mediocremẽt & empeſchent la ſupercreſcẽce, * *Aſiæ petræ flos* à c'eſt effect plus fort, & encores plus fort ont, * *Sori chryſocolla, chalcitis, Miſy* leſquelz metaulx ne mordiquent fort s'ilz ſont bruſlé. * *Flos æris*, auſsi, que les Grecz appellent *Chalcanthos* à meſme vertu, *Aerugo* qui eſt le verdet commũ, eſt plus fort que tous, le ſel bruſle conſume la chair humide & baueuſe, la charpie auſsi trempée en ſaulmeure bien forte, & ſecchée, & appliquée apres ſus l'vlcere, cõſume & faict fondre la mediocre excreſcenſe de la chair, mais les * *Trochiſques de Fauſtinus* broyéz & inſpergéz font venir la crouſte, ſus les grandes excreſcences de la chair, & penetrent bien auãt, item le medicamẽt qui reçoipt

Squãma æris.

Echini.

Aſiæ lapidis flos.

Les trochiſques de Fauſtinus.

Chal

chalcis viuæ, squãmæ æris, & mannæ partes æquales. Or la description des Trochisques de *Faustinus* est au sixiesme liu. de Pau. en ceste maniere *Auripigmenti drachmæ duodecim, * Sandarachæ drachm. sex chalcis viuæ drach. octo chartæ combustæ drach. myrti baccarum succo, vel decocto, excepta in pastillos redigito.* Mais nous parlerons encores en l'antidotaire de telz medicamẽtz, qui ont faculté de consumer l'excrescẽce de la chair, *Aegyptiac* est en cõmun vsaige pour telle chose, toutesfoys quand nous appliquons ces medicamentz caustiques il fault refreschir les parties, qui sont autour, affin que la partie tormentée de doleur & de grande chaleur n'excite fluxion, apres il fauldra resouldre les *Eschares* & faire venir l'vlcere à cicatrice. *Aegyptiac.*

La curation de l'vlcere qui est auecques dureté, & decoloration des bors. CHAP. XI.

QVAND les bors de l'vlcere seront vng peu decolores & durs, il fault les couper iusques à la chair, qui est saine (cõme dit Galien) Auicenne dit qu'il fault scarifier les bors qui sont decolores & qui sont vng peu durs, & qu'il en fault tirer du sang, pour application de ventoses. Et apres qu'on aura tiré assez de sang, il commande qu'on y mette vne esponge seche, c'est à dire qui n'est trẽpée en aulcune liqueur, & apres, quelques medicamentz desiccatifz. Mais Hippocrat. en auoit escript auant Auicenne, lequel Hippocrates n'a rien obmis de ce qui est necessaire à la curation des vlceres, car (selon le tesmoignage de Galien) il n'a pas seu-

lement enseigné la maniere de curer des vlceres seules,& qui ne sont point auecques aultres dispositions, mais aussi il a traicté particulierement les affections d'vne chascune. C'est asçauoir en scarifiant & phlebotomizant ce qu'on verroit plombé, noyr, ou rouge,& en y mettant apres vne esponge secche, plus tost que humide,& en appliquant apres medicamentz desiccatifz apres toutes lesquelles choses, s'il est besoing, il cõmande de rechief tirer du sang, & si les bors de l'vlcere sont durs & calleux, il veult aussi qu'on les coupe,& si telle affection & mal est vng peu grãd, il fault deliberer, s'il fault couper tout ce qui est contre nature, ou bien s'il fault le curer, auecques le temps, en ce cas il n'y a doubte, qu'il en fault demander l'aduis du patiẽt, les vngs ayment mieulx qu'on le cure auecques le temps sans section, les aultres en sont prestz à endurer tout, pour estre bien tost gueriz, Or couper (comme dit Galien) est chose tres prõpte & curer par medicamentz est chose plus longue & pour laquelle faire il fault entendre l'art.

Li.4. de la Method.

La curation des Varices compliquées auecques l'Vlcere.
CHAPITRE XII.

LES vlceres sont bien souuent cõtumaces & difficilles à guerir à cause des *Varices* qui sont au dessus de la partie vlcerée, pource qu'il coule tousiours quelque humidité d'icelles és parties vlcerées, il les fault doncques premierement curer, affin que nous curions apres l'vlcere. Vous curerés donc les *Varices* qui sont és iãbes,&

La curatiõ des Varices.

ail

ailleurs que ès testicules, en ceste maniere, selon Hipp. Aëce, & Paulus, premierement faictz vne section en long d'vne lancette sur le cuyr, qui couure la veine enflée, mais il le fault faire si doulcement qu'il ne fault blesser ne couper, ne percer la veine ainsi eleuée & enflée, ains fault couper le seul cuyr, apres que la section sera ainsi doulcement faicte, il fault estendre les bors de la playe, auecques des hains, doulcement & petit à petit excorcher les membranules à tout vng cousteau propre aux hernies aqueuses. Apres que la veine sera ainsi descouuerte, & quelle sera separée & extriquée des corps qui sont autour tiréz la auecques vng hain obtus, & la tenéz pendue en l'aïr, apres mettéz par dessoubz vne esguille en laquelle y ayt vng fil double, leq̃l vous couperéz en sorte que en faciéz deux petitz cordons, lors que la veine sera dilatée, cõme en la phlebotomie, vous la couperéz par le milieu d'vne lancette, & en tirerez autant de sang que verréz estre de besoing, en apres vous lyeréz la plus haulte partie de la dicte veine de l'vng des cordons, & en leuant la iambe vous en feréz sortir en l'exprimant de la main le sang que y verréz, ce faict, vous lieréz l'aultre partie de la veine de l'aultre cordon, & quand à la partie de la veine, qui est entre les deux lyens, vous la couperéz incontinent, ou la laisseréz iusques ad ce qu'elle pourrisse, & qu'elle tumbe d'elle mesme, apres que toute l'operatió sera faicte il fauldra mettre de la charpie secche en la playe, & par dessus vng plumaceau trempé en *Oenoleum*, c'est à dire en vin meslé auec de l'huille, & le lyer. Et lors fauldra faire la curation en y appliquant quelque charpie trempée en medicamentz suppuratifz &

faisant toutes choses communes aux vlceres, mais il fault commander au patient qu'il se repose, & qu'il tienne le membre hault, affin que s'il le tenoit en bas, les humeurs n'y coulassent, Or quãd est du temps auquel il fault couper telle veine & en tirer du sang, Hippocrat, veult que ce soyt apres le disner du patiẽt, plus tost que à ieun, toutesfoys qu'il ne soyt trop plein & qu'il n'aye beaucoup beu, il fault aussi qu'il soyt eschaufé, & (comme dit Paulus) qu'il ayt esté baigné, & vng iour chauld, plus tost que froid. Parce s'il y a vne *Varice* en la iambe, comme il aduient communement, apres que le patient aura esté baigné, comme Paulus commande, vous luy lyeréz la plus haulte partie de la cuysse, & le feréz cheminer. En apres vous marqueréz la veine ainsi replete d'ancre iouxte sa situation, l'espace de troys doigtz, ou quelque espace plus grand puys quand le patient sera couché, & qu'il estendra la iambe lyéz la d'vng aultre lyen vng peu au dessus du genoulz, & faictez apres la section, ou vous auréz faict la marque d'ancre, & poursuyués la curation à la maniere que nous auons prescript, quelques vngs des anciens n'vsoyent point de lyens, ains coupoient la veine si tost qu'elle estoit separée de la chair, & qu'elle estoit denuée, ou la rompoient en la tirant violentement, les aultres vsoient de cauteres, en appliquant lesdictes cauteres sus les veines l'espace d'vng doigt, & apres que la crouste en est tũbée & que l'vlcere est incarnée, & que la cicatrice y est venue, ilz roborent la partie, toutesfoys la maniere de l'operation chirurgique que nous auons dicte cy dessus est la plus seure. En oultre les varices qui sont au profond du

Euulsiõ de la Varice.

ven

ventre doibuent eſtre ainſi traiƈtées, celles qui ſont és temples, s'oſtent en la maniere que Paulus Aegineta monſtre quād il parle de l'ablation des veines au liure ſixieſme chap. cinquieſme. Et ce ſuffira quand à la curation des varices.

De l'vlcere vermineuſe. CHA. XIII.

POVR chaſſer les verms qui s'engendrent és vlceres il fault premierement que vous oſtéz la pourriture dond ilz ſont procrées, parce le ius de *Abſynthium* enſemble la decoƈtiō d'icelluy tue les verms engēdréz és vlceres, & oſtent la pourriture le ius auſsi *Agrimoniæ, vel centaurij, vel marrubij*, & de l'herbe qui eſt appellée *Calaminthum* chéz les apothicaires, qui eſt la premiere eſpece de *Calamintha* de Dioſcoride, a meſme efficace, Et fault continuellement faire diſtiller lediƈt ius en la diƈte vlcere, on trouue pluſieurs aultres choſes qui ont vertu de faire mourir les verms toutesfoys Archigenes & Theodorus loũent ad ce le medicament qui reçoipt *Ceruſſæ & polij parem menſuram* duquel on oigne la partie auec de la poix fondue, de la charpie auſsi mouillée de la ſaliue d'vng homme à ieun y eſt bōne, car elle tue les verms és aureilles & faiƈt les cicatrices de meſme coleur que le cuyr, comme teſmoigne Aëce.

Aux verms des vlceres.

La curation d'vne vlcere rompue, & compliquée auecques corruption d'os. CHAP. XIIII.



VELQVES vlceres ia venues à cicatrice peu de temps apres sont occupées d'inflammation de sorte, qu'elles se rõpent de rechef d'elles mesmes, & la continuité des parties est defaicte, car quand il y a dessoubz quelques os mal disposé, c'est à dire vitié & corrompu la chair qui est dessus vient facilement à cicatrice & semble qu'elle est restituée en son entiere santé mais par vne grande affluxion d'humeurs, procedente de l'os qui se corrompt peu à peu, il y suruient inflammation & du pus, qui rompt & deschire la cicatrice, or les signes de l'os vitié & corrompu sont, Premierement il se faict gras, en apres noir, ou carieux, lesquelles choses aduiennent (comme dit Celse) aux grandes vlceres suruenues, ou aux fistules, & mesmement aux inueterées, & celles qui sont occupées de chancre comment fauldra il doncques curer telles vlceres, il les fauldra tant desecher que les escailles de l'os corrompu tumbe, Or les escailles des os tumberont facilement, si vous remplissez les cauités de l'os de fueilles de pauot sauuaige & de figuier broyées auecques de la bouillie, & oinctes de vin, ou bien si vous y mettez *Semen alterci* que les Grecz appellent *Hyosciamum & atramentum sutorium* en pareille mesure, bien broyé. La racine du **Peucedanum* aussi faict incõtinent tumber les escailles des os & les separe. Le medicament suyuant pareillement oste incontinent les escailles des os, & faict renaistre vne nouuelle & bonne chair, & Aucéne pour

Les notes d'vng os corrompu & vitié.

Les choses qui font tüber les escailles des os.

ceste

ceste cause l'appelle admirable. *Recipit autem aristolochia, ireos, myrrha, aloës, corticis plantæ panacis (ex qua fit succus opopanax dictus) canabil (quod apud Arabes genus est cuiusdam terræ rubræ minutæ, ut arena, & Galeno ac Græcis eretrias, ut opinor) dicitur adusti, scoriæ æris, corticis pini singulorum portiones æquas, melle omnia excipiantur, & fiat emplastrum.* Auant toutes choses il fault denuer l'os vitié, & corrompu, & trancher l'vlcere, & si la corruption de l'os est plus grande que l'vlcere, il fault couper la chair iusques ad ce qu'on veoye l'os de tous coustés, & apres que l'os sera ainsi denué, il fault brusler vne foys ou deux d'vng cautere ce qui est gras & corrompu (ainsi qu'il sera besoing) affin qui change de disposition, ou bien il le fauldra racler iusques à ce qu'on en veoye quelque peu de sang, qui est signe d'vng os entier & non corrõpu, & ne fault faire aultre chose quand l'os est noyr & carieux en sa superficie, car il fault vng peu plus long temps brusler, ou racler, Or celluy qui le racle (dit Celse) doibt mettre le ferrement bien auant, affin qu'il face quelque chose, & qu'il acheue plus tost, & l'acheuement sera quand nous trouuerons l'os blanc & solide car la blancheur est la fin du vice de l'os, qui est noyr, & la solidité, de l'os qui est carieux, nous auons dit aussi icy dessus, qu'il y doibt auoir quelque peu de sang. Si la *Carie* entre bien auãt il la fauldra percé par plusieurs trous & entrer aussi auãt, qu'est la corruptiõ, & apres fault mettre des fers chauldz esdictz trous, iusques à ce que l'os soyt du tout sec, car par ce moyen on resouldra tout le vice de l'os, inferieur & ce *Sinus* se remplira de chair auecq̃s & il n'y affluera plus d'humeur, si ce n'est bien

L'emplastre d'Auicenne Canabil.

Terra eretrias.

si la carie entre bien auant.

bien peu, ſi ledict os eſt noyr, & que la carie touche iuſques à l'aultre partie dudict os, il fault le couper, tout ce qui eſt vitié & corrompu doibt eſtre tout oſté, ſi la partie inferieure eſt entiere il fault couper ce qui eſt corrompu iuſques à la partie ſubiecte de l'os, qui eſt entiere, il en y a aulcuns qui diſent qu'il fault appliquer le cautere, apres qu'on aura racle ledict os, & ont bonne raiſon, car ſi la corruption de l'os procede d'vne humidité excrementeuſe, qui corrompt la ſubſtance de l'os (comme ſouuent il aduient) on ne ſçauroit trouuer meilleur remede que le cautere actuel, car s'il eſt bien appliqué, toſt, & ſeurement, il deſecche en la ſuperficie & en la profondité, tout ainſi que le feu actuel, apres l'vſtion faicte par le fer chauld il y mettent de l'huille roſat chauld. Guydon de Cauliac y applique, apres l'vſtion faicte par vng cautere actuel (lequel il loüe grãdement en telle diſpoſition) de l'huille roſat meſlé auecques le blanc d'vng œuf, les troys premiers iours, & les aultres troys iours apres au lieu du blanc d'œuf il meſle le iaulne de l'œuf auecques l'huille roſat, & en apres il y applique du beurre auecques du miel roſat, mais il me ſemble meilleure de mettre icy les parolles dudict autheur. l'applique (dit il) apres le cautere de l'huille roſat auecques le blanc d'œuf par troys iours, & les aultres iour, auecques vng iaulne d'œuf, & apres du beurre auecques du miel roſat, & par deſſus vng mundificatif iuſques à la defoliation de l'os, & apres ie l'incarne & conſolide auecques la pouldre, de l'emplaſtre ſus dict, c'eſt à dire de celluy que i'ay prins d'Auicenne, & duquel i'ay faict mention.

Vſtion.

Ce qu'il fault faire apres l'vſtion.

Des

*Des Vlceres, eſquelles il eſt difficille de faire venir la cicatrice, inueterées & de celles qui ſont malignes, & que l'on appelle *Chironia Vlcera.* CHAP. XV.



LES vlceres qui viennent auecques difficulté à cicatrice, ſont appellées en Grec **Dyſepulota*. Et celles qui ſont difficilles à guerir, & qui trompent le chirurgiē, & ſont malignes & rebelles s'appellent par les medecins Grecz *Cacoëthe*. Et telles vlceres meſmement les inueterées, & qui à grand peine reçoipuēt cicatrice, ſont appellées par quelques vngs *Chironia*, comme ſi on vouloit dire, qu'il y euſt beſoing de la main de Chiron qui fut treſçauant en medicine, & par les aultres elles ſont appellées *Telephia* pource que Telephius vieillit en vne telle vlcere, Galien au quatrieſme liure de la compoſition des medicamentz generaulx diuiſe les vlceres ſelon la difference de la vehemence en vlceres malignes, & trop malefiques, & mediocres, & commande qu'on cure les malignes par plus fortz medicamentz & les mediocres par plus petis, Aſclepiades & les aultres anciens medecins appelloient proprement leſdictes malignes vlceres, *Chironia*. Mais Cornelius Celſus, appelle *Vlcus chironiū* qui eſt grande à deux bors, durs & enflez, & de laquelle il ne ſort beaucoup de ſanie, mais ell'eſt liquide & ſubtile, & quand il n'y a mauuaiſe odeur ne en l'vlcere, ne en la tumeur, nulle inflāmation ſans doleur, au moins qui ſoyt grande, & laquelle vlcere ne s'eſtend point, & pour ceſte cauſe elle n'eſt dāgereuſe, mais elle ne guerit facilement, bien ſouuent il s'y faict vne petite

Dyſepulota.

Cacoëthe.

Chironia.

Telephia.

La deſcription d'Vlcus chironium ſelō Celſe.

te cicatrice,mais elle se rompt & l'vlcere est renouuellée & mesmement és piedz és iambes. Les vlceres que

Auicẽne.

Auic. appelle insanables,& qui ont quelque proprieté occulte,sont semblables à celles cy, Car(cõme il dit) elles ne sont ne pourries,ne corrosiues, ne ambulatiues,ains d'vne disposition,planes,se fermantes, & souuent recidiuantes,c'est à dire venãtes à cicatrices,mais

Diuerses causes pourquoy l'vlcere ne guerist.

s'ouurantes de rechef, & se renouuellantes, or il ya plusieurs causes,qui retardent & empeschent la curatiõ de telles vlceres rebelles & difficilles à guerir. Car il se peult faire que bien souuent les bors durs & calleux, sont cause, que vlcere ne se guerist, l'intemperature aussi(qui est sans tumeur és parties vlcerées, ou qui est conioincte auecques tumeur)peult estre vne cause, vne *Varice* aussi au dessus,ou l'enfleure de la rate, ou aultre mal de ladicte rate,ou quelque mal du foye, & oultre toutes ces choses,l'imbecillité de la partie affligée(qui est aussi,comme dit Galien,vne grande intẽperature peult retarder & differer la sanation de ladicte vlcere à long temps,La *Cacochymie* aussi est la plus grande des causes qui peuuent nuyre aux vlceres,& les rendre rebelles, La plethore aussi, c'est à dire vng exces & abondance esgalle de toutes les humeurs rẽd les vlceres difficilles à guerir, toutes lesquelles causes, & s'il en ya d'aultres,(comme nous auons dict cy dessus)peuuent estre reduictes en deux, c'est asçauoir en l'intemperature de la chair, & affluxion d'humeurs, parquoy si vous vouléz curer telles vlceres, esquelles la cicatrice vient à grande difficulté,malefiques,& rebelles,& inueterées,il est necessaire que premieremẽt vous ostéz les causes d'icelles,& apres que vous entre-

Les bors durs.

L'intemperature.

Varice.

Mal de la rate ou du foye.

Imbecillité de la partie.

Cacochymie.

Plethore.

prenéz

prenéz la curation desdictes vlceres malignes, car non seulement en vlceres, mais aussi en toutes aultres maladies, si la cause efficiente demeure, il fault commencer par icelle, il fault doncques attentiuement consyderer, si tout lécorps n'est point cacochyme, ou plethorique, ou si la rate, ou foye n'est point mal disposé, ou si les bors ne sont point durs & calleux, ou si la partie n'est point grãdemẽt intẽperée ou quelque varice au dessus, à cause de laquelle l'vlcere est rẽdue rebelle, si dõcq̃s tout le corps est cacochyme ou plethorique, il le fault premieremẽt purger, & euacuer la plenitude que d'appliquer medicamẽt à l'vlcere, pareillemẽt il fault oster les varices, qui sont bien souuent au dessus du lieu vlceré, (comme nous auons monstré cy dessus, & apres il fault guerir l'vlcere, il fault aussi corriger l'intemperature & l'imbecillité procedãte de quelque grande intemperature, auant que mediciner l'vlcere, brief, il fault premierement pouruoyr ad ce qui est cause de la fluxion qui tumbe en la partie vlcerée, & qui rẽd l'vlcere difficille à guerir, & s'il est possible, il le fault curer, Et apres il fault entreprẽdre la curation de l'vlcere maligne & rebelle, Parquoy le premier scope de la curatiõ des vlceres malignes, & qui auecques difficulté reçoiuent cicatrice, est vne grande desiccation sans mordication, Et ne sont ces vlceres differentes des aultres, sinon en ce qu'elles demandent medicamentz fort desiccatifz sans mordication, & erosiõ: car les medicamentz qui en mordent l'vlcere, & en excitant en icelle vne manifeste exasperation, font douleur, & excitent fluxion & inflãmation. Il fault doncques trouuer telle matiere des medicamentz aux vlce-

Le premier & principal scope de la curation des vlceres malignes & rebelles.

L'effect des medi-

camentz mordicantz.

res difficilles à cicatrizer,& malignes,qui puisse desecher sans mordication & doleur, Or pour paruenir à ce general scope,c'est à dire desecher grandement les vlceres,deux aultres scopes nous sont proposés, Le premier est qu'il fault repoulser ce qui influe, aus moins si ce qui influe és parties vlcerées,n'est en beaucoup plus grande abondãce qu'il ne doibt, ou qu'il ne soyt plus vitieux qu'il ne doibt, Le second est, qu'il fault resouldre ce qui est ia impacté,& fiché en la partie,lesquelles deux choses se font par medicamentz de vertus contraires,car la repulsion se faict par adstringentz,& la resolution se faict par medicamentz qui ont faculté de tirer, Or les adstringentz sont le plus souuent exasperatifz, & à ceste cause sont molestes, Ceulx qui tirent & qui font resolution,ne le peuuent sans acrimonie,apres laquelle vient doleur,qui rouge la partie vlcerée,Et ainsi à cause de la doleur excitée par les exasperatifz & corrosifz,les humeurs,(comme nous disions,) influẽt és parties vlcerées,& s'y faict inflammation, desquelles choses il s'ensuyt, qu'on ne peult trouuer de remedes aux vlceres difficilles à cicatrizer,& encores moins aux malignes,que ferõs nous doncques pour faire venir telles vlceres à santе, il fauldra choysir medicamentz,qui ayent l'vng & l'aultre vertu,c'est à dire vertu adstrictiue & resolutiue, & que par ce moyen ilz repoulsent ce qui iuflue, & qu'ilz facẽt resolution de ce qui est impacté & fiché en la partie,car par telz medicamentz vous desecherez sans erosion & mordication,comme il est besoing,Les vlceres desquelles nous parlons.Et combien que ledict medicament ainsi composé des deux, c'est à dire de

Deux aultres scopes, pour paruenir au scope general.

Les medicamentz propres aux difficiles & malignes vlceres.

mat

matiere erodente, & adſtrictiue ſoyt neceſſairement fort, toutesfoys l'ordure & l'abondance d'humidité, qui eſt ſur telles vlceres, eſtant comme vng bouclier mis au deuant diminuent & oſtent la vertu eroſiue à telz medicamētz, Or le chirurgien vſera en ceſte choſe d'artifice plus toſt que d'experience, veu qu'il eſt facile entēdre, que l'vlcere ne peult eſtre curée par medicamentz ayantz aultre vertu de faire aultre ſiccité que celle qui eſtoit en la partie quand elle eſtoit ſaine, ce que nous cognoiſſons eſtre faict, quand il n'y a plus de ſanie ſubtile, & qu'il ne s'y engendre plus de *Pus*, laquelle diſpoſition les vlceres acquerront, par eſtre deſecchéz en la maniere que nous auons dict, ſçauoir eſt en faiſant adſtriction & reſolution en apres quand ilz auront eſté deſecchéz, toutesfoys qu'il apparoiſſe encores quelque ordure, il les fault repurger par medicamentz ayantz vertu deterſiue, mais puys qu'il eſt manifeſte à tous exercés és œuures de l'art, que raiſon ſans experience n'eſt à prouuer, il fault que le medecin regarde attentiuement, quand il deſera la ligature, l'effect du medicament appliqué ſus l'vlcere, c'eſt aſçauoir combien d'humidité il aura deſecché, ou s'il y a de l'ordure, quelle abſterſion il aura faict, il fault auſsi diligēment regarder ſi l'vlcere eſt ſordide, pource que le medicament a fondu la chair qui eſt au deſſoubz, ou s'il requiert vng medicament deterſif, qui n'a encores eſté appliqué. Qui trompe (cōme dit Galien) ceulx qui ſont eſtiméz bons medecins, & tous les iours les chirurgiens y ſont trompéz, car quand apres vne ou deux applicatiōs d'vng medicamēt ilz veoyent l'vlcere ſordide, ne cōſiderantz point, ſi ce eſt aduenu

Liure 4. de la compoſi. des medicamentz generaulx.

Il fault diligemmēt veoir dond l'or-

dure procede en l'vlcere.

par l'erosion du medicament, ilz cherchent vng plus fort detersif, dond l'vlcere vient aultant sordide que auparauant ou plus qu'il n'estoit, quād ilz on deffaict la ligature, car la chair fondue y cause ceste ordure & ainsi elle degenere en vne mauuaise sanie, car toutes la substance subtile qui y est se resoult, par le medicament, & la reste qui y demeure est *Sordes*. Mais pource qu'il ya grande latitude en ce que vne vlcere est plus ou moins difficille à cicatrizer, & plus ou moins maligne, & que les corps que nous curons, n'ont tous vne mesme temperature, ains les vngs sont pleins de mauuaises humeurs, les aultres sont plethoriques, les vngs fortz & robustes, quelques vngs aussi tendres & molz, & fort sensibles, nous ne pouuons bien appliquer vng mesme medicament indifferemment à toutes vlceres difficilles à guerir & malignes, mais il fault (cōme dit Galien) qu'il y ayt aultant de medicamentz, qu'il ya d'vlceres, il fault doncques en la curation de telles vlceres (supposée la nature d'icelles,) & combien elles sont elloignées de la disposition naturelle, diligēmēt consyderer la disposition & nature d'vng chascun patient, en apres il fault exactement aprendre la faculté d'vng chascun medicament tant simple que composé, c'est asçauoir qui sont ceulx qui desecchēt, toutesfoys ilz ne sont detersifz. Item qui sont ceulx qui sont detersifz, toutesfoys ilz ne desecchent pas bien, ou qui sont ceulx qui ont l'vne & l'aultre faculté, mais sus tout il fault bien regarder de quel ordre vng chascun medicament est, c'est à dire s'il est imbecille, moderé, ou fort, Et en tous les ordres, il fauldra consyderer le plus ou le moins, Ce que Galien estime le principal

Vng medicamēt n'est pas bon à tous corps.

Liu. 4. de la compositiō des medicamētz generaulx

ent

entre les choses, qui appartiennent à la curation des vlceres, toutesfoys ce a esté obmis de plusieurs qui ont escript de la matiere medicinale, Car les vngs ont seulement dict les generales facultés, comme *Dioscorides* lequel est premier entre tous ceulx qui ont escript de tel propos comme tesmoigne Galien, Aulcuns aussi qui ont escript des medicamentz composéz en ont escript sans determination & indistinctement, car ilz n'ont point declaré la vertu du medicamẽt s'il est tres fort, ou moderé, ou imbecille, pareillement ilz n'ont point faict mention de la latitude de la difficulté ou malignité des vlceres, & n'ont exprimée la nature du patient, laquelle distinction omise il est aduenu, que les chirurgiens, aulcunesfoys ont bien vsé, aulcunesfoys mal des medicamẽtz qu'ilz ont laisse par escript, & ainsi ilz sont aulcunesfoys paruenuz à leur scope, & aulcunesfoys ilz en ont esté bien esloignéz, parquoy on se peult iustement plaindre tant des anciens, cõme d'Andromachus, Crito, Asclepiades, que des modernes, qui sans aulcune distinction ont escript des remedes aux vlceres difficilles à cicatrizer, & aux malignes, car plusieurs d'iceulx sont de faculté grandement diuerse entre eulx, Car les vngs sont plus fortz, les aultres plus moderéz & les aultres plus imbecilles, En oultre entre les vlceres, les vngs sont plus difficilles à cicatrizer les aultres moins, & les aultres plus ou moins malignes, les corps aussi, esquelz sont les vlceres, ne sont tous d'vne mesme nature, parquoy il ne leur fault appliquer mesmes medicamentz, parce il fauldra vser de plus fortz medicamentz és corps durs & robustes, & de plus imbecilles, és natures molles & delicates, à

Dioscorides.

Ceulx qui ont escript indistinctement des medicamentz ont faict faillir les aultres.

bonne raiſon doncques (cōme eſcript Galien, au commencemēt du quatrieſme liure de la compoſition des medicamentz generaulx) tous ceulx qui n'ont appliqué que vng medicamēt aux vlceres malignes en promettant que les feroyent venir à cicatrice, ont eſté fruſtréz ſouuent de ce qu'ilz eſperoyēt car pour le moins (comme eſcript ledict autheur) il fault qu'ilz appreſtent deux medicamentz qui promettent vne meſme choſe, & qu'ilz ne ſoyent ſeulement differentz en plus ou moins, mais en treſgrāde & treſpetite force, Nous parlerons doncques cy apres des medicamētz ſimples, & apres des composéz, & par ordre nous reciterons, qu'elles vlceres (deſquelles nous parlerons, ilz peuuent deſeccher ſans manifeſte mordicatiō & exaſperatiō, Mais veu que (comme nous auons ia dict) il ont difference entre eulx, en plus ou moins, nous ferons expreſſe mētion de ceulx qui deſecchent grādement, moderéemēt, & petitemēt, & cōmencerons par les metalliques, ſuyuantz Gal. auſquelz ilz adiouſtent les eſpeces de terre, doncq̄s **Sphragis lemnia* qui eſt ainſi appellée à cauſe du ſeau de Diane engraué & *Cadmia* vulgairemēt appellée *Climia & cathimia* ſecchēt moderéemēt & fault és iours caniculaires les broyer auecques du vinaigre ou de vin bien clairet & bien clair, car par ce moyen ilz acquerent faculté plus deſiccatiue. Et ſi ledict vinaigre auec lequel vous les broyéz eſt biē fort, & puys apres qu'ilz ſeront bien ſecz vous les gardéz vous les pourréz inſperger commodement aux grādes vlceres, ſelon le teſmoignage de Galien & Aëce. *Chalcitis* (qui eſt vne eſpece de *Vitriol* & eſt appellée en Arabic, Colcotar, Chalcadis & Zegi,) eſt medicamēt plus fort

Les ſimples moderéemēt deſiccatifz.

Sigillum lemnium.

Cadmia.

Chalcitis.

fort que *Cadmia & sigillũ lemniũ* mesmemẽt si ell'est bruslée, & broyée cõme *Cadmia* & mise en pouldre & puys apres desecchée, car quand ell'est crue,& auant qu'auoir experimenté le feu elle a si grande efficace, qu'elle faict venir l'eschare, elle desecche moins lauée que bruslée & est moins mordente, *L'ærugo* aussi qui est appellée vulgairement *Viride æris* bruslée a semblable efficace, mais si elle n'est bruslée ell'est medicamẽt trop fort, comme Chalcitis, qui n'a point senty le feu, Toutesfoys ces choses c'est asçauoir Chalcitis, adstrainct vng peu,& encores plus fort *Chalcãthum* c'est à dire *Atramentum sutorium* lequel secche bien fort entre les metaulx, Quand à **Misy & Sori* elles sont fort proches, comme produictes d'vne mesme racine, parquoy ces troys, qui sont comprins soubz le vitriol ne sont differentz que en plus ou moins *stibi* qui est vulgairement appellé antimonium, desecche plus fort que *Sori* & adstrainct, en oultre *Diphryges* est medicament fort propre aux vlceres qui à grand peine viennent à cicatrice, à cause de l'humidité, car il desecche bien fort, combien qu'il ne soyt beaucoup mordicant, & d'auantaige, il a vertu adstringẽte oultre la faculté & qualité acre, lesquelles deux vertus *Chalcitis cruda & chalcanthum* ont plus fortes, d'auantaige toutes les especes d'alun desecchent merueilleusement bien les vlceres & adstraignent merueilleusement, parquoy (dit Galien) nul vse d'icelles toutes seules, comme aussi on n'vse *De chalcitis cruda, & ærugo*, mais quand ces choses sont bruslées, & Misy pareillement elles sont vtiles aux vlceres, comme aussi quand elles sont lauées, elles n'ont vertu de mordication

Aerugo. *Chalcanthum.* *Misy.* *Sori.* *Stibi.* *Alun.*

Les metalliques perdent leur erosiõ par adustion.

si forte, toutesfoys elles desecchent moins, car ce est commun à tous metalliques, que apres qu'ilz sont bruslez lauez ilz remettent leur vertu mordicatiue. Parquoy il fauldra vser d'iceulx bruslez & lauez és enfantz, eunuches, & és femmes, mesmement blanches, & aussi és hômes, qui ont la peau blâche & sont delicatz. Item en ceulx qui sont fort sensibles, & qui sont *Plethoriques & cacochymes* car les corps de telles personnes tumbent facilement en inflammation, à cause de la mordicatiõ & erosion, parce veu que plusieurs corps, que nous sommes côtrainctz de curer, ont vne certaine disposition, par laquelle ilz ne peuuent porter vne grande mordication, il est beaucoup meilleur vser de lauez que de non lauez, Or oultre les metalliques cy dessus mentionez y a encores plusieurs simples, qui sont idoines à la curation des vlceres malignes, côme sont **Sarcocolla & ithyocolla* c'est à dire colle de poysson, & encores plus fort **Chrysocolla* c'est à dire colle à soulder l'or, lesquelz ont semblable faculté que les precedentz, le plomb buslé aussi & *Scoria plumbi* c'est à dire (côme on parle vulgairemẽt) la merde du plomb,

Squamma ferri.
Squamma æris.

**Squamma ferri præsertim stomomatis, id est, partis ipsius squammæ subtilioris* desecche laquelle aussi **Squamma æris* qui est appellée vulgairemẽt *Battitura æris* deterge aussi & purge, selõ Gal. & Aëce oultre ce qu'elle desecche, parquoy elle rẽd les vlceres pures ce que *Reliquæ squamæ* ne peuuẽt faire, parquoy si vous aspergés tous ces medicamẽtz en pouldre, vous verréz (dit Gal. les vlceres, merueilleusemẽt desecchées & sans erosiõ

Les testz des poissons.

comme aussi font les testz **Buccinorum, purpurarum, ostreorum & sepiarum, & aliorum ostracordermorum* bruf

bruslez & lauez cōme Aëce adiouxte, le voirre bruslé secche legieremēt & sans mordication, & à ceste cause il est propre aux vlceres, ausquelles la cicatrice viēt à grande difficulté, & non aux malignes & rebelles, vne galle aussi non meure & l'escorce d'vne grenade, bruslée & mise en pouldre est medicament de grande efficace aux vlceres malignes ; & lesquelles à peine peuuent estre glutinées, car elles n'ont seulement faculté de desecher, mais aussi d'astraindre, l'escorce de cappres secchée & mise en pouldre est bonne à vne vlcere malefique & pourrie, * *Aristolochia, iris, acorum, arthemysia, panacis radix, argemone, chamæleontis nigri radix, cyperus, dracunculus, & gladiolus*, desecchent bien fort selon Galien le *Centauriū & polium* encores plus euidemment & la terre nommée *Eretrias* que Auicenne & les Arabes appellent *Cambil* n'a si grande vertu, la matiere des medicamentz simples aux vlceres difficilles à cicatrizer, malignes & rebelles, est telle desquelz simples vous vous pourrez seruir aussi pour empescher la fluxion & desecher, sans mordication le lieu vlceré, Or il fault lire en Galien & Aëce, cōment il fault vser des medicamentz cy dessus mentionéz, és vlceres, qui auecques difficulté viennent à cicatrice, en oultre Galien faict des susdictz medicamentz simples diuerses formes de remedes, c'est asçauoir, cyronies, vnguentz, emplastres, & pouldres, qui proffitent grandement à telles vlceres malignes, & qui auecques difficulté viennent à cicatrice, & Auicenne a extraict des liures dudict Galien vne forme de medicamēt que Guydon de Cauliac, & les chirurgiens de son temps loüent grādement, ledict medicamēt reçoipt *Cadmia*

Voirre bruslé.

Galle non meure.

L'escorce de Grenade.

L'escorce de cappres.

Les simples desecchātz biē fort.

Galien au li. 4. de la cōposition des medicamētz generaulx.

L'vnguēt d'Auicēne tresbō.

*aluminis, chrysocollæ, id est, glutinis auri, singulorum partes octo, *floris æris, qui sponte ex ære prosilit, & corticis æris, hoc est æruginis vstorū ana partem vnam, gummi cupressi partes quatuor, ceræ, olei rosacei, aut myrtini ana quantum satis esse videbitur, fiat vnguentum.* Mais puys que vng medicament ne cōuient pas à tous, comme nous auons ia dict, & que l'vsaige des deux medicamentz est plus seur, & de ceulx qui mordent plus dangereux ie descripray icy plus distinctement les medicamētz composéz lesquelz, selon l'aduis de Galien, sont bons aux vlceres difficilles à cicatrizer, inueterés, rebelles à celles qui sont appellées *Chironia*, & ie parleray premierement de ceulx qui sont plus doulx & apres ie parleray des plus fortz.

Liu. 4. de la composition des medicamētz generaulx

L'emplastre d'Andromachus aux vlceres dysepulotes non toutesfoys encores malignes, lequel Galien approue.

**DIPHRYGIS denarium pondo quatuordecim argenti spumæ denariū pondo quadraginta, ceræ denariū pondo quinquaginta triū, olei myrtei pondo vnciæ decē.*

Vng aultre de mesme sorte fort doulx & tant imbecille, qu'il ne peult guerir les malignes vlceres.

ELOTI plumbi denariū pondo duum spodij denarium pondo quatuor, cadmiæ tantundem, diphrygis denarij pondo vnius, ea omnia excipiātur terebinthinæ denarij sex.*

Vng aultre qui faict venir les cicatrices, mais imbecille qu'il ne peult guerir les malignes.

CESTE cõpositiõ reçoipt ces choses, *Molybdena, id est, plumbaginis, drachmas quinque & viginti, diphrygis drachmas quatuor, sorios aut vitreoli drach. duas & semissem misyos tosti drach. duas, terebinthinæ drach. nouem, ceræ & myrtei, vtriusque drachmas decem* Or en telz medicamentz il fault que les choses qui peuuent se fondre, apres qu'elles seront fondues & refroidies, soyent meslées aux choses secches, mises en pouldre, car si vous les meslez lors qu'elles sont liquides il se fera des petitz morceaulx cailles cõme cire mesmement en temps froid, Si la mixtion est faicte durãt le temps chauld, il les fault verser par dessus les arides, en les mouuant bien fort auecques vne pallette, & apres a tout le cuyllier, & sera bon comme dit Galien que la pallette soyt d'vne branche de palme.

Vng aultre medicament epulotique inscript ex ladano qui est attribué à Crito, & est fort bon aux vlceres qui ont le bors durs, inueterées, & difficilles à curer.

P*Icis aridæ denarium pondo viginti quinque æruginis rasæ denariũm pondo octo, æris combusti denariũ pondo quinque, squammæ rubre denariũm pondo octo, ladani vncias tres, vini optimi sextarium semis, quod capit vncias duodecim* Or ebasio ce medicament conuient aux vlceres

enflées & caues, & fault tenir le membre bâdé iuſques au quatrieſme iour, il fault cuyre *Argenti ſpuma* & l'huille iuſques à ce qu'ilz ayent quelque eſpeſſeur, & apres le *Squamma æris & l'ærugo*, quãd ilz ſeront vniz, affin qu'ilz acquierent bonne coleur, en apres il fault y adiouſter la poix, apres qu'il ſera refroidy il fault y mettre le *Ladanum* broyé auecques du vin, prenant garde à ce qu'il ne bouille, apres que vous luy aurez mis, & apres il les fault meſler ſus vng feu moderé & doulx.

Medicament mediocre propre aux Vlceres mediocrement malignes.

ACCIPE *æris combuſti & æruginis vtriuſque vnciam vnam, aluminis ſciſsi, (vulgo alumen de pluma dicitur) ſemũciam, ceræ vncias duas ſemis* ce medicament eſt temperé, & à moyenne faculté, Or ledict medicament aura moindre vertu mordicatiue & ſera du tout doulx ſi au lieu de *Alumen ſciſile* vous prenez diphryges, & ſi *L'ærugo* eſt bruſlée, & ſi vous voulez deterger l'ordure, adiouxtés y *Squãmæ æris ſemũciam* & fault incorporer ce auecques de la cire graſſe & recente, & ſi ladicte cire eſt ſi dure, qu'on ne puyſſe incorporer les choſes ſuſdictes il la fault macerer d'huille de *Myrtides, aut oleo de cydonijs, aut oleo ricinino* qui eſt vulgairement appellé *De kerua*, ou d'huille d'Oliues nõ meures, ou ſi ne voulez adiouſter aulcun huil le audict medicament, prenez de la reſine du* *Larix* ou au lieu d'elle de la reſine terebinthine.

Vng aultre medicament plus fort aux vlceres qui sont appellées Chironia c'est à dire grandement malignes, prins d'Asclepiades.

A*ERIS squammæ & æruginis rasæ vtriusque pondo vnciam ceræ selibram, hoc est vncias sex, resinæ laricis, vel si eius copia non est, terebinthinæ pondo vnciam, & semissem* il fault verser les choses, qui se peuuent fondre sur les choses arides, & mises en pouldre, lesquelles vous prẽdréz & en vseréz diligemment, item vous prendréz vne piece de linge de la grandeur de l'vlcere, & estendréz dessus dudict medicament, & le mettréz *Platysma.* sus ladicte vlcere, tellement qu'il ne comprend que ladicte vlcere. Mais autour de la partie vlcerée il fault mettre quelque medicament, qui empesche l'inflammation, & en faisant la curation, il fault le desbander de troys iours en troys iours, & apres l'adoulcir par fomentations, & r'amollir l'emplastre en le leuant, & le mettre dessus de rechief, iusques à ce que la cicatrice commence à venir Or (comme dit Galien) ce medicament aura temperature mediocre, tellemẽt qu'il guerira aussi les vlceres mediocrement malignes, si mettéz auecques les metalliques, sçauoir est *Squãma æris, & ærugo* la cire en proportion triple, cõme en la description susdicte, mais en proportion quadruple, & sera ledict medicament encores plus moderé, si vous mettéz ladicte cire en proportion quintuple, tellemẽt qu'en pourréz guerir non seulement les vlceres malignes, mais aussi les *Dysepulotes* parce puys que vng doulx medicament vault mieulx aux vlceres medio-

cre

crement malignes, qu'vng fort, il vauldra mieulx esdi-ctes vlceres, qui ne sont si fort malignes, & rebelles, y adiouster la cire en proportion quadruple au quintuple au regard des metalliques, comme bien nous a aduerty Galien.

Vng aultre medicament vehement & mitigatoire aux malignes vlceres, prins d'Andromachus.

CERAE tyrrhenicæ (vel eius loco pinguis & recentis optimæ drach. octo, seui taurini, terebinthinæ, plumbi vsti singulorū drach. quatuor, linamentis excepto vitor.

Aux vlceres desperées, desquelles aulcuns ayantz entreprins la curation, l'ont laissée, voyantz lesdictz vlceres insanables, emplastre merueilleux, auquel (selon le rapport de Galien) il fault beaucoup se fier, mesmement pource qu'il est fort esprouué.

SORIOS (cuius loco vitriolum sumi potest) drach. viginti quatuor, aluminis scissilis, calcis viuæ, malicorij, singulorum drachmas sexdecim, thuris gallarum immaturarū, vtriusque drachmas viginti duas, ceræ drachmas centum viginti, seui vitulini (vel si eius copia non est, veteris suilli, quam axungiam vocant) drachmas centum sexaginta, olei veteris heminam, hoc est vncias nouem. Aece prend vne liure de vieil huille apres que vous aurez bien broyé les choses arides & que les aurez passées par vng sacz bien

bien fin, broyéz les derechef & les mesléz aux choses qui doibuent estre fondués, mesmement quand elles auront esté ostées du feu, & quãd le tout sera bien vni adioustéz y *Alumẽ, thus, sori, calcem*, bien broyéz auecques du vin, & en vséz. Quand Galien faisoyt ce medicament, il y adioustoyt de la gresse & de l'huille de quarante ans, & ainsi a gueri contre l'opinion de tout le monde les longues vlceres, qui estoyent malignes, & desperées de laquelle sorte sont les vlceres, lesquelles corrompẽt le sang, encores qu'il soyt bon, qui viẽt en la partie, ou bien quand ce qui influe en la partie est si cacochyme, que encores que la partie n'ayt eu aulcun mal toutesfoys elle soyt erodée, par cela seul qui y influe, ce medicament doncques transmue & resoult ce qui est nuysible, or il vauldra mieulx premierement curer la cacochymie par vne purgation, & apres entreprendre la curation de l'vlcere, cõme nous auons dict cy dessus.

Vng aultre aux Vlceres appellées Chironia.

CERAE libram vnam cerusæ vncias octo, rosaceo libram vnam, salis ammoniaci vncias quatuor squãma æris vncias duas, thuris, aluminis, æruginis, malicorij, calcis viuæ, singulorum vnciam vnam faictez fondre les choses qui le doibuent estre, & apres qu'elles serõt refroidies, mesléz les auecques les choses arides, broyées auecques du vin, & les faictez cuyre à vng feu doulx, Galien faict mẽtion d'infinies formules d'aultres medicamentz, prins des liures des anciens, lesquelz medica *Li. 4. de la compositiõ des medicamẽtz generaulx.*

camentz ſont bons aux vlceres *Dyſepulotes*, malignes, inueterées, & celles qu'ilz appellent *Chironia*. Vng chaſcun medecin rational, & qui aura aprins la methode monſtrée en ce liure doibt prẽdre & extraire dudiɑ̃ liure vne formule du remede propre à l'vlcere qu'il ſ aura entreprins de guerir, toutesfoys nous en auons icy adiouſtées quelques vnes des principalles pour exemple, affin que le leɑeur les euſt plus à main, & qu'il s'exerceaſt és choſes particulieres non content des generales, mais il eſt temps de pourſuyuir le quatrieſme ſcope de la curation des vlceres, Le quatrieſme ſcope doncques de la curation des vlceres compliquées auecques aultres diſpoſitions, lequel ſcope nous enſeigne de curer l'vlcere, apres que nous aurons oſtée la diſpoſition, qui repugne à la conſolidation, Et telle curation ſe faiɑ par meſmes moyens que nous auons diɑ cy deſſus en la curation des playes caues, eſquelles il ya quelque deperdition de ſubſtance, Parquoy il fault ſe retirer à la methode, que nous auons monſtré en ce lieu la, puis doncques qu'il ya telle conuenance & communité entre les playes, abſces, & vlceres, il ne fault s'eſmerueiller ſi Galien en pluſieurs lieux à meſlée leur curation, Mais puis que nous auons mis à fin la traɑation de ces choſes, il eſt temps de parler des propres & (comme ilz diſent) fameuſes differences des vlceres, entre leſquelles s'offre la premiere, l'vlcere, qu'ilz appellent virulente & corroſiue.

Le quatrieſme ſcope de la cura tion des Vlceres.

Des

*Des propres & comme l'on dict plus fameuses & vulgaires differences des playes & premieremēt de l'vlcere venimeux & corrosif que les Grecz appellent *Nomades. C'est à dire corrosif.*

CHAPITRE XV.

LAY amplement declaré cy dessus ou ie parle des definitions des differēces des playes, que cestoyt playe venimeuse ou sanieuse & playe corrosiue, item que cestoyt playe ambulatiue,& manducatiue,que les Grecz appellent *Nome* & quelles differences il y a entre elles, Or lesdictes playes sont causées par mauuaises humeurs, mais principallement bilieuses aigres & mordantes lesquelles par adustion acquierent vne malignité, lesdictes playes prēnent leur naissance le plus souuent apres les *Herpetes* & pustules prurigineuses, lesquelles ont esté excitées par vne humeur acre & bilieuse,& d'aulcunesfoys aussi apres les playes,lesquelles ont esté faictes par medicamētz mordantz,or pour guerir parfaictement lesdictes playes troys sortes de remedes sont requis, comme aussi à plusieurs aultres, sçauoir est bon regime, conuenable purgation, qui soyt correspōdent à la mauuaise humeur acre & causant erosion en la partie affligée, & les remedes topiques. Or sus mettons le cas qu'il y ayt vng homme qui soyt sain, c'est à dire qui soyt sans aulcun empeschement, face tous debuoirs de nature, mais que ayt faict venir soubdainemēt vne pustule par s'estre trop gratté en vne partie comme au bras,& que incontinent ladicte partie de plus en plus soyt tourmentée de mengei

La cure de l'vlcere rongeant.

Suppositiō du.4. de la Metho.

geison tellement que la vescie estant rompue il s'engendre vne vlcere de mauuaise coleur & inesgallemẽt rodant, & que ce soyt aduenu du commencement en troys ou quatre iours, ceste supposition faicte que quelqu'vng me dye comme il est besoing de proceder à la cure, de ceste vlcere. Certes pour bien curer ceste playe premierement il sera besoing cõsyderer la dispo sition du corps affligé d'vng tel vlcere, car vous trouueréz tant par les accidentz de l'vlcere mesme que par les signes & notes du corps quel est l'humeur qui abó de lequel (si vous vouléz ensuyuir le cõseil de Galien) vous feréz sortir hors par quelque idoine & conuenable medicament & n'attẽdréz que tout le bras de l'hõme tumbe en quelque mal qui soyt rebelle & difficille à guerir comme faisoyent les sectateurs & escolliers de Thessalus, lesquelz gardoyent obstinement les reigles & enseignemẽtz de leur maistre, tous les anciens dit Galien qui ont traicté par certaine voye & raison de la curation des playes ont commandé & ordonné que les causes & origines d'icelles, fussent ostées cõme aussi cõuient faire en toutes aultres maladie, & parce Galien dict bien en son troysiesme de la Methode que les medicamentz digerantz, & que font resolution ne doibuent estre appliquéz quand il y a redondance en tout le corps, ou la partie qui est au dessus, car telles choses ainsi appliquées rempliroyent plustost quelles ne euacueroyent. Parquoy lors il fault commencer la cure par la purgation de tout le corps ou par l'euacuation de l'humeur abondant en la partie qui est au dessus, puys fault vser du remede euaporant & digerant, Or apres que tout le corps aura esté (comme il appartient

La curatiõ doibt estre cõmencée par purgation.

Au 4. de la Metho.

Commune ordonnãce & reigle des digerentz.

Propres et particuliere curatiõ

tient) purgé comme il fut faict iadis à vne noble femme de Romme laquelle auoyt vng *Herpes* rongeant la cheuille du pied au cōmencement, que à la fin monta iusques aux aynes, il fauldra venir à la cure de la maladie particuliere, c'est à dire de l'vlcere corrosiue, doneques si vous aperceuéz que la partie affligée & rougée soyt par trop eschaufée vous la refroidiréz incontinent de medicamentz froidz & styptiques & desecchantz, & feréz faire bien si vous vouléz lauer la playe mesme toute la partie affligée d'eau alumineuse car vng tel lauement en telles playes est de grand bien & proffit, parce qu'elle repoulse fort les humeurs qui fluent, & a vertu de desecher (comme dit Auicenne) vous pourréz aussi arrouser le lieu affligé d'eau de plantain, & de rouses ou d'eau, en laquelle vng fer rouge & ardant aura esté estainct ou aussi d'vne decoction de* *Cyperus* myrobalans, cypres, plantain, *Malicorium balaustiū* qui est la fleur de grenade sauuaige & de semblables, & pour garantir & contregarder la partie vlcerée de l'influxion & cours d'humeurs, seroyt fort bon oindre les parties d'vnguent de *Bolus armenus* & au milieu de l'vlcere fauldroit appliquer quelque pouldre qui ayt vertu desiccatiue cōme pouldre *Ex lytargyro, plumbo vsto pompholyge* que l'on appelle communement *Tutia antimonio* qui s'appelle en Grec *Stimi & stibium ære cōbusto, corallio, lapide hæmatite spodio* vous auéz pareillemēt aussi *Sidys* c'est à dire des escorses de grenades, myrobalans, & semblables, item d'vnguent *Albū rasis* ou d'vnguent, qui contienne la sixiesme partie de litharge ce que tout approuuent ou d'vnguent qu'on appelle *Diapompholygos*, Or

de l'Vlcere corrosif.

Repellātz & secchantz.

La maniere de com-

poser les dictz vnguentz est descript au 6. liur.

Fault appliquer des pieces de drapeaux formées en linamētz & qui s'appellent splenia.

Note bien de la fueil le du plõb.

Deux manieres de ligatures.

sur icelles pouldres & emplastres appliquéz sus l'vlcere fault mettre quelques plumaceaux trempéz en *oxycratum* puys vne conuenable deligature qu'on appelle cõpressiue, de laquelle nous auons parlé sus au traicté des playes Guydo de Cauliaco auoyt de coustume apres auoir laué telles playes sans aulcune aultre chose appliquer vne fueille bien deliée de plomb en laquelle y auoyt quelque vertu d'argent vif adherent auecques eaue de plantain, puys le lyer auecques vne ligature compressiue, ce qu'il ne fault (dict il) publier to à cause des idiotz & gens vulgaires, doncques ces troys *Molybdos id est, plumbum, aqua aluminosa* & la ligature faicte deüement & bien apoint ont vne merueilleuse & quasi incroyable vertu à guerir telles playes & fault que la ligature soyt telle, qu'elle soyt plus proffitable que belle, laquelle se faict en deux manieres sçauoir est ou d'vne bande ou de deux si doncques il n'y a que vne bande seulement il la fauldra lyer en mettãt son bout vers la haulte partie de la playe, soyt que la cuysse ou le genoil ou la cheuille du pied ou le coulde, ou quelque aultre partie soyt affligée, que si vous ayméz mieulx vser de deux bandes comme on a coustume faire aux fractures l'vne d'icelles ira de la partie blessée contremont l'aultre ira premierement du hault en bas puys se viendra finer au hault sçauoir au lieu mesme ou elle a commencé or oultre les aultres proffitz & commoditéz qui prouiennent de ceste ligature, il aduiendra aussi que les playes lesquelles ne se pourroyent glutiner parce quelles seroyent rondes se feront longues mais il ne conuient desbander ladicte playe par chascun iour, ains suffira par iours interpo

La deligature se doibt faire par iour interposé.

interpo

terposéz, & ne fault arrouser ladicte playe d'eau apres qu'elle est desbādée mais fault nettoyer la sanie auecques vng linge delyé pur & sec, que si les parties prochaines vous semblēt auoir quelque inflammation & squelles vous representent q̄lque chose semblable à inflāmation, il fault estēdre sur vne grāde piece de cuyr ou de linge affin qu'il cōpreigne beaucoup, quelque medicament liquide cōme est *Diachalciteos Galeni* qui est cōposé *è palmulis* ou quelque aultre semblable arrousé de vin adstringāt, tant qu'il en pourra boyre, & que l'huille qu'on y met soyt refrigerāt & adstringēt cōme est *Myrteū & * Melinū* en faulte desquelz vous mettréz *Omphacinū & omotribes* & si aupres desdictes parties qui sont prochaines de la playe il apparoist quelque dureté, il fault dissouldre ledict emplastre *Ex palmulis oleo veteri aut ricinino* qu'on appelle és boutiques *De kerua* & seroyt beaucoup plus seur appliqué au dessus de la playe quelque medicamēt liquide repellant, affin que s'il y a quelque chose de mauuais, ou s'il y flue quelque chose plus que de besoing il soyt repoulsé & principallement quand la playe qui est en la iambe a au dessus vne veine * *Variqueuse* rōpue laquelle doibt estre coupée (cōme sus est dict) pendant qu'elle est grande, & qu'elle semble estre pleine de sang, qui n'est ny rouge ny bon, mais tirant sur le noyr & melancolique, & si d'auanture les medicamentz ne fond grand proffit à la playe ains que de iour en iour & de plus en plus la rosion s'estend & augmentent il fault de rechef purger le corps des humeurs vitieuses & fauldra cōsumer & desecher la matiere *Cōtinente* ou comme ilz disent conioincte corrosiue & mandu-

Si les parties adioinctes se enflambent.

Huilles refrigerātz et adstringentz.

S'il y a dureté.

Si l'erosion ne cesse pour lesdictz medicamētz.

catiue par vstion, ou comme ilz appellent par cautere actuel pourueu que le patient ne craigne ne reffuse ce seur & proffitable remede & excellent sur tous aultres. Et si le patient ne veult endurer le fer chauld, pource qu'il est craintif, ou pource qu'il est delicat, vous y appliquerez des medicamentz fors & acres & qui ont les forces & vertu de feu comme sont *Pastilli andronis, musæ, aut pasionis* lesquelz sont descriptz au traicté des tumeurs contre nature ou *Trochisci asphodelorum* ou de ceulx qu'on appelle *Caldicon* la cōposition desquelz est contenu au sixiesme liure on applique aussi audictes playes & auecques proffit *Atramentum scriptorium* que l'on appelle *Incaustum* & si tout ce ne proffite pas beaucoup on peult seurement appliquer *Arsenicum* que l'on nomme aussi *Sublimatum* mais en petite quantité comme il a este dict en aultre lieu, Or il fauldra que le lieu prochain c'est à dire les parties qui sont pres de la playe soyent munies tousiours de refrigerātz de peur que la fluxion ne soyt irritée par si fortz medicamētz & remedes applicquez & si le mal est si rebelle que d'aulcunesfoys il ne puysse estre guery par lesdictz medicamentz fortz & que l'erosion manducatiue ne puysse estre aulcunement arrestée il est necessaire cōme à voulu Auicen. couper le mēbre.

Pastilles caustiques

De la cure de l'Vlcere sordide & pourry.
CHAPITRE XVI.

Playe sordide & pourrie.

NOVS auons sus diffiny & traicté que c'estoyt que playe sordide que les Grecz appellent *Rhyparon* que c'estoyt aussi que la playe pourrie, Or Guido appelle vne vlcere

vlcere sordide & pourrie laquelle par sa malignité affin que ie vse de ces propres motz pourrist le membre laissant quelque viscosité en chair molle ou comme il dict conteuse puante de laquelle il s'esleue vne fumée fetide & cadauereuse, & appelle on aussi telle playe *Fraudulente* que si la malignité de ladicte playe marche plus oultre & gaigne pays, elle se tourne en vng *Sphacele* que l'on appelle vulgairemēt *Esthiomene* & faict mourir l'homme la cause desdictz vlceres est mauuais humeur ayant quasi la nature de gros sang, c'est à dire humeur sanguin lequel bouillant par sa chaleur acquiert vne venenosité & malignité en soy & telles playes viennent souuent apres des *Antrax* malings des absces & playes mal gueries, desquelz la curation gist en bon regime & maniere de viure & purgations bonnes & idoines par lesquelles tout le corps est purgé des excremens & humeurs alienes & estranges de nostre nature, Et quand vous verréz tout le corps estre purgé & nettoyé de ses excremens & humeurs alienes de nature alors il fauldra vuyder par ventoses, scarifications sangsues, & fomentations les humeurs vitieuses & pourries qui occupent la partie affligée comme dict bien Auicēnas, puis apres ce vous entreprendréz la propre cure de la playe premierement il fauldra lauer la playe & oster les ordures auec hydromel ou d'eau marine, ou en faulte d'icelle d'eau sallée puis fault mundifier la playe auecques vnguent dict vulgairement *Apostolorum* ou de celluy que l'on appelle ægyptiacum, d'auantaige aulcuns disent qu'il fault par dessus applicquer vng aultre mundificatif cōposé *Ex absynthij succo, melle rosaceo myrrha & farina*

Les causes des Vlceres sordides & pourryes.

La maniere de guerir.

hordei, & oignent la playe d'entour d'vnguent *Ex bolo armenia* & appliquer sur tout ce qui est dict plumaceaulx d'estouppes de chanure bien pignées ou de drapeaulx de lin bien delyéz arrousez *D'oxycrat* auquel y ayt force d'eaue & si l'ordure se vient tourner en corruption ou pourriture il fauldra lauer le lieu d'oxycrat, ou comme Guido veult de lixiue ou d'eau de sauon puis fault appliquer sus vng emplastre *Ex carnibus piscium salsorum farina orobi & aristolochia longa nō rotunda, scylla* le tout cuict en vin & meslé auecques du miel, de mesme intention & effect Auicenne descript le medicament qui s'ensuyt approué comme il afferme par longue experience & contient ledict medicament *Tragacanthi rubri vnc. vnam calcis viua, aluminis, corticis granatorum ana drachmas sex, thuris, gallarū ana drach. quatuor, cera & olei ana quantum sufficit* aultrement *Vitrioli partes duodecim chalcitis* (que les Arabes appellent *Colcotar*,) *partes decem tragacanthi partem vnam, coquantur in aceto* & soyt faict vng vnguent, & appliquez tousiours à l'entour de l'vlcere, comme nous auons dict cy dessus de l'vnguent *Ex bolo armenia* & par dessus des plumaceaulx d'estoupes trēpez en *Oxycratum*. Or si lesdictes playes manducatiues & pourrissantes viennent à telle malignité & cruaulté qu'elles rongent tousiours de plus en plus les parties prochaines, & elles excitent corruption, l'ors elles auront besoing de tresfortz medicamentz comme sont ceulx desquelz nous auons parlé sus en la curation des vlceres malings, voyre mais souuentesfoys elles ont besoing d'estre cauterisées ou coupées tellemēt que tout ce qui est gasté & corrompu soyt totallement desra-

L'emplastre d'Auicennas.

ciné & qu'il ne demeure seulement que la viue & bonne chair laquelle vous cognoistréz facillement par sa naturelle coleur & par la bonté du sang; Or entre les medicamentz acres lesquelz separent la chair viue de la morte & qui sont louéz pour telles playes *L'arsenic* qui s'appelle aussi *Sublime* comme auons dict cy dessus est trouué le plus excellent & vertueux, car il arreste incontinent le mal, & sans doleur, que si telle maladie ne s'amende par telz medicamentz il fauldra couper le membre affligé d'vne telle mãducatiue & pourrie playe pour asseurer & sauuer l'aultre partie, mais il ne fault entreprendre ce malheureux, & dernier remede, sinon apres que les aultres ne proffitent riẽ ains soyent vaincus totallemẽt de la maladie, comme nous auons aussi dict ailleurs.

De la playe profonde et cauerneuse qui s'appelle en latin Sinus. CHAP. XVII.

NOVS auons sus appellé les playes cauerneuses celles desquelles l'orifice de bouche est estroicte & la profondité se eslargist & ne se descouure à l'oeil ayãt souuentesfoys diuerses voyes & cõme cauernes aulcunesfoys droictes & tantost obliques, toutesfoys sans aulcune dureté & callosité & est seulement differente d'vne fistule, en ce que combien que le vulgaire appelle toutes ces telles playes cauerneuses fistules, entendu que fistule proprement est vne vlcere profonde estroicte & dure ou plaine de callosité, selõ Galien, Celse, Aëce, & Paule, parquoy ce que les mo-

Playe cauerneuse.

Qu'est ce fistule.

Qu'est ce que Sinus & de ces differēces.

dernes chirurgiens appellent playe profonde & cauerneuse, les latins l'appellēt bien à propos *Sinus* les Grecz *Colpos* lequel se faict quand le cuyr qui est pres de l'vlcere ne se conioinct & vnist pas auecques les parties qui sont dessoubz, duquel Sinus il y a plusieurs differences tirées de la grandeur des cauernes de la situation figure & nombre d'icelles, Car les *sinus* sont petitz ou penetrantz aussi profondement ou surpassant la chair ou entrantz, iusques aux os & cartilages, tendentes en hault ou en bas, ou à coste droictes ou tortues simples & doubles ou triples; Galien ne faict mention que de ceulx qui sont prins de la figure & de la situation pource qu'ilz changent la maniere de la curation, car soyt que le *sinus* soyt grand ou petit, brief ou profond ou seulement superficiel simple ou double, ou triple il y a tousiours vne mesme maniere de curation, mais si elle tend en hault ou en bas ou de costé ou dedans iusques aux os la curation se change, car quand il tendent en hault la sanie & **Pus* s'escoule facilement par la bouche d'icelle, mais quand il tēd en bas la sanie se retient dedans & ronge & mange les parties prochaines, parquoy si vous ne faictes vng con duict à l'opposite comme sera dict cy apres vous ne proffiterez en rien, soyt que vous voulez regenerer la chair ou la consolider, mais quand il destourne à coste, ou tend en hault ou au dedans, mais que la partie affligée peult estre mise en telle sorte que la sanie pourra librement escouler dudict *sinus* il n'est ia besoing faire incision à l'opposite mais nous parlerons de ce plus amplement cy apres. Or les causes desdictz *sinus* sont vne apostume qui n'a pas esté suppuré en temps

Quelles sōt les differēces des Sinus changeant la maniere de la curation & quelles non.

Les causes des Vlce-

temps & lieu ains trop tard ouuert & playes auſsi mal gueries car le *Pus* retenu trop long temps en l'abſces ſuppure ou en la playe profonde qui n'eſt mundifiée & purgée, comme il apartient, acquiert vne malignité & vne acre & corroſiue nature, & en fin faict des cunicules, c'eſt à dire voyes cauerneuſes & anfractueuſes qui ſont difficilles à remplir de chair & à glutiner, car les humeurs ſuperfluz coulent en la partie affligée & imbecille, des parties voyſines & de tout le corps & ainſi l'vlcere eſt faicte incurable l'on cognoiſt la differences deſdictz cunicules ou cauernes par tentes ou eſprouuettes d'argent ou de plomb ou de ſemblable matiere miſes doulcemẽt eſdictes cauernes, item auſsi par racines delyées & menues & chandelles de cire & ſemblablemẽt auſsi, par aulcunes iniections colorées, Or la coleur de la matiere que ſort deſdictes vlceres cauerneuſes demonſtre apertement ſa qualité, car ſi ell'eſt ſubtile & ſemblable à l'eau de laquelle on a laué de la chair vous la pourréz hardiment iuger chaulde, mais ſi ell'eſt blanche & aqueuſe ſans doubte elle ſera froyde, Semblablement auſsi la bonté & paucité de la ſanie la priuation de la doleur & tumeur qui eſtoyent auparauant ſignifiẽt que la cauité ſe rempliſt de chair & qu'elle ſe conſolide, comme Galien à dict au ſecõd liure de arte curatiua ad Glaucon. en telles parolles vous cognoiſtréz (dict il) par la boüe & ſanie qui ſortira hors la playe ſi les parties profondes & cauerneuſes ſeront reunies & reprinſes, ſçauoir ſi ladicte ſanie eſt en abondãce ou paucité cuycte ou crue, d'auãtaige ſi on ne ſent plus de doleur en ladicte playe, & ſi on n'aperçoit plus de tumeur & que tout le lieu ſoyt

res cauerneuſes.

Cõme cognoiſt on la differẽce deſdictes cauernes.

plein & esgal, sec & sans doleur, que si il apparoist á l'orifice de ladicte playe quelque peu de sanie bien cuycte tant plus fault il auoir bonne esperance de con solider la playe, suffise de ce qui a esté dict iusques icy des differences causes & iugemens des *Sinus* il est tẽps de traicter la curation d'iceulx, & y proceder le plus briefuement qu'il nous sera possible.

La maniere de guerir vng Sinus qui est vlcere profond & cauerneux, qui toutesfoys n'a aulcune callosité.

Vng scope en la curation du Sinus.

VEV que *Sinus* duquel nous parlõs icy est vne vlcere cauerneuse & profonde le medecin á deux fins & intentions á la curation d'icelle, sçauoir est vniõ & repletiõ, mais ce qui est desioinct ne peult estre reuni, si premierement vous ne remplissez la cauité, si d'auanture il aduiẽt que la playe soyt caue & profonde comme est la playe cauerneuse, Or l'ordre de la curation requiert que nous commanceons par remplir la cauité, ce que ne se peult faire si la partie affligée n'est bien temperée, & si la playe cauerneuse n'est pure & deliurée de toutes ordures, parquoy si vne inflãmation ou vng *Erysipele ou Gangrene* ou quelque intéperature simple ou composée auoyt saisy la partie affligée il est manifeste qu'il n'est possible remplir ladicte vlcere caue, si les susdictes maladies ne sont gueries car il ne se peult faire (comme dict Galiẽ au troysiesme de la methode, que en vne playe ou la regeneratiõ de la chair ou la repletion ou la glutination ou production de cicatrice vienne iamais á bien si la chair qui

qui est au dessoubz n'est naturelle oultre plus pource que il est necessaire que à ceste generation de nouuelle chair il s'engendre deux sortes dexcrementz l'vng espeis que l'on appelle proprement en latin *Sordes* l'aultre subtil & liquide que les Grecz appellent *Ichor* les latins *Sanies* que à cause de cestuy excrement liquide de l'vlcere est rendue humide, & baueuse, comme par l'espeis excrement sordide. Certes l'vlcere cauerneuse aura besoing de deux manieres de medicamẽtz, auant qu'il se puysse rẽplir de chair, sçauoir est pource qu'il est humide, des desecchantz, pource qu'il est sordide des mondifiantz ou detergeantz. Doncques l'ordre de la curation d'vng *Sinus* procedera & aura cõmencement par la mondification de l'ordure, pource que nulle chose ne peult estre reunie ou emplie de chair auant qu'elle soyt nettoyée & bien mondifié & pure de toutes ordures, & excrementz & exempté de tout aultre mal, lors premierement fauldra vser de medicamentz glutinatifz, mais iceulx ne mondifient n'y detergent comme les sarcotiques, c'est à dire que regenerent la chair mais totallement au cõtraire (dit Galien) ilz amassent toute la substance en vng, cõme font les medicamentz austeres, & adstringentz. Car iceulx desecchent entant qu'il consumment l'abondance de l'humeur qui est naturelle, desquelz i'ay parlé ailleurs plus amplement mettez doncques le cas que en quelque partie affligée d'vng *Sinus* y ayt vng *Phlegmon* ou quelque intemperature ou semblable mal & cauité vlcere & sanie ensemble l'ordre de la curatiõ requiert que en premier lieu vous le guerissiez l'inflammation ou intẽperature, & en second lieu l'ordure, en troyes-

Il y a deux sortes d'excrementz à la production de nouuelle chair.

L'Vlcere cauerneuse requiert doubles medicamentz.

La Vertu des agglutinantz.

me la cauité en quatriesme lieu l'vlcere car vng bon temperament de la chair subiecte est comme la cause, pource qu'elle faict vnir (quant est de soy) l'vlcere & remplir la cauité la purité de l'vlcere est cõme la cause sans laquelle on ne faict rien, c'est à dire instrumentale, & l'ordure donnãt empeschement à ladicte purité empesche ladicte curation. Et la cauité aussi à quelque comparaison à la playe de la cause sans laquelle l'on ne faict rien (cõme à dict Galien au troysiesme liure de la Methode) entendu (dict il) que l'on ne peult faire cicatrice à l'vlcere si premieremẽt la cauité n'est remplie, Or ce soyt dict en general de la maniere de curer le *sinus* que les chirurgiens modernes appellent vlcere cauerneuse auec lequel sont ioinctes les aultres choses susdictes doncques ayant prins ceste vniuerselle maniere venons à la curation des particulieres differences desdictes playes profondes, lesquelles nous auons dict chãger la maniere de guerir, mettõs le cas qu'il y ayt vng *sinus* en quelque partie haulte & que l'orifice & bouche tende cõtre bas certes telles vlcere ne pourroyt estre difficille ny facheuse à guerir, car la sanie s'escoulera facillement, & pourautant se reprendra & fermera promptement en appliquant toutesfoys les remedes que s'ensuyuent cy apres, & n'est pareillement besoing faire ouuerture, & incision à l'opposite quand ledict Sinus tend à costé ou au dedans, ou en bas, si la partie affligée peult estre mise en telle maniere, que la sanie puisse libremẽt auoir cours hors de la playe, mettons doncques le cas qu'il y ayt vng *sinus* qui saisisse quelque membre cõme le coulde, ou la cuysse. Certes ladicte playe se pourra refermer

Si l'orifice de la playe cauerneuse tend en bas.

Quand est ce que l'on doibt faire incision à l'opposite en vne playe profonde & quãd non.

mer sans incision faicte à l'opposite à cause des lieux, qui panchent en bas, car quãt au coulde elles sont pres de l'os que l'on appelle *Gibberus* & en estendant fort la main vous cognoistréz la sanie coler & sortir hors. Et pareillement en la cuysse si la playe tend en bas & se finist au genoulx, & que la bouche haulte de ladicte playe soyt plus haulte que le milieu de la cuysse, vous mettréz soubz le iarret vng plumaceau mollet affin que l'ayne soyt plus basse que le genoulx mais si le *sinus* tend en bas ou se destourne à coste ou tend en profond & que vous ne puisiéz donner à la partie affligée telle situation que la sanie puisse auoir libre yssue, & cours hors de la playe vous ne proffiteréz riẽ soyt q̃ vous vueilléz regenerer la chair soyt que vous vueilléz cõsolider, si premieremẽt vous ne faictes vng cõduict pour dõner cours à la sanie qui est la amasśée, car ladicte sanie retenue la dedans rongera les parties prochaines. Or vous pourréz en deux, maniere dõner passage à ladicte sanie sçauoir est en faisant ouuerture au bas de la playe, ou en d'estoupant toute ladicte cauité, l'on faict ouuerture & section au bas & à la racine de l'vlcere caue quand ell'est grande & quand l'on peult couper toute la cauité sans grand danger, car il vault tousiours beaucoup mieulx s'il n'ya empeschement de couper toute la cauité de ladicte playe caue, que de faire à l'opposite section & ouuerture car ainsi l'vlcere se guerira & plus facillement & en plus brief temps, doncques quand toute la cauité sera coupée il fauldra en telle sorte mundifier & seccher ladicte playe caue auecques moiches & loppins de drapeaux forméz en linamentz, & auecques ydoines medi

Paule. Gali.2. ad Glauco.

L'on peult donner cours à la sanie d'vne playe cauée en deux manieres.

dicamētz affin que en fin la chair ſe regenere la cauité ſe rempliſſe & ſe gueriſſe parfaictement en la maniere que nous auons dict ſus parlantz des playes caues & profondes. Or auant que faire ſection à l'oppoſite il fault laiſſer amaſſer au fond de la playe aſsez grande quantité de ſanie à celle fin que les coſtéz de la playe ſoyent rēduz plus ſubtilz & deliéz, & ainſi l'eſprouuette ſus laquelle la ſection ſe doibt faire entrera plus facilement dedans la cauité, laquelle aura eſté eſlargie & faicte plus grande par la multitude de la ſanie l'eſprouette doncques que l'on met ainſi en ladicte cauité doibt eſtre bien polie & eſgalle, c'eſt à dire ne doibt riē auoir d'aſpre & doibt eſtre oincte de quelquechoſe, affin que l'on la puiſſe mettre dedans ſans doleur oultre fault qu'elle ſoyt percée à la queũe, cōme vng eguille à celle fin de pouuoir mettre dedās vng *Ceto (qu'ilz appellent) d'eſtoupes de chãure ou de quelque bande delyée ou quelque doulcette corde faicte cōme de chanure. Et quand l'inciſion ſera faicte il fauldra appaiſer la doleur qui par icelle aura eſté cauſée, & eſtancher auſsi la violence du ſang coulant auecques le blanc d'œuf & tel aultres remedes propres à ſupprimer & eſtancher le flux, de ſang, puis apres il fauldra appliquer quand beſoing ſera vng aultre *Ceto* trempé en quelque medicament detergent, lequel pour plus grand commodité & aiſance vous couldréz auecques l'aultre ou le lieréz. Et pourra l'on appliquer auſsi des charpis dedans la cauité meſme leſquelz ſeront trempéz en quelque mundificatif & deſſus & alentour fauldra appliquer ce qui ſera deduict cy apres, mais ſi l'on ne peult bonnement faire ouuerture au fond dudict

Qu'il fault laiſſer amaſſer grā de quātité de ſanie au fond de la playe auant que de faire ouuerture à l'oppoſite

Si l'on ne peult faire ouuerture.

vlc

vlcere ny auſsi deſtouper du tout la cauité il la fauldra lauer totallement de quelques lauementz qui ſeront premieremẽt deterſifz, ſi vous penſez qu'il y ayt quelque ſanie attachée, puis apres de ceulx, qui r'engẽdrent la chair que l'on appelle *Sarcotiques* & puis conſequemment il fauldra paſſer à quelque medicament glutinant & conſolidatif. Et pouraultant Galien au ſecond liure de ratione curãdi ad Glauconem dict & conſeille, qu'on laue la playe tantoſt de ſeul *Melycratũ* c'eſt à dire **Mulſa* tantoſt de vin pur tantoſt *Mulſo* doncques le *Melycratum* eſt à preferer à tous aultres, ſoyt pour deterger ou pour expurger la ſanie adherẽte à la playe, mais principallement ce: ſe doibt faire en la playe qui a l'orifice contre bas, par lequel la ſanie ſe puiſſe eſcouler librement, car comme dict Galien la ſeule *Mulſa* iettée dedans la playe peult rendre la cauité d'icelle preſte à conſolider, mais à purger & conforter la partie quand nous auons ſoupçon qu'il y reſte quelque ordure nous choiſiſſons *Mulſum* voyre du cõſeil d'Aëtius, Et quand nous penſerons que la chair ia mediocrement regenerée en la playe eſt nette & bien mundifiée, & que nous demandons conſolider nous lauerons ledict Sinus de vin pur adſtringẽt mediocrement, car vng tel vin qui eſt moyen entre deux & adſtringent conſolide la playe moderement mais ſi l'humeur qui coule de ladicte playe eſt ſanguinolẽt & puant l'oxymel (ſelõ Aëtius) vault mieulx que tous les aultres Auicen. & aulcuns aultres detergent & lauent la cauité de la playe principallement maligne de lixiue ou d'eau marine, ou alumineuſe qui eſt ſouueraine en telles maladies car oultre ce qu'elle laue bien fort

au fond de la playe et ſi ladicte ne peult eſtre du tout couppée.

De quelz lauemens fauldra il lauer la playe.

Melycratum.

Oxymel.

Eau alumineuſe.

fort les ordures elle repoulse ausi la fluxió de la partie Albucasis excellent chirurgien ordóne que en telles playes caues l'on iette de l'vnguent *Aegyptiacum* fondu en eau & miel pour deterger & corriger la malignité d'icelle, Galien semblablement commande qu'on applique medicamétz qui desecchét, & detergét plus fort que *Mulsa* quand ladicte cauité est par trop humide ou par trop sordide, à cause de la situation ou par aultre occasion comme est le medicament de charte bruslée qui se compose ainsi qui s'ensuyt. *℞. Squammæ, galliæ, myrrhæ, singulorũ pondo denarium octo, sandarachæ, arsenici, elaterij, id est, succi cucumeris agrestis singulorum pondo denarium quatuor, thuris pondo denarium trium atramenti sutorij (quod Græci calchantum vocant) tantundem chartæ quantum satis est ad inducendum colorem.* Or il fault mesler bien peu du susdict medicament auecques force huille rosat, tant pour luy rabaisser sa force que affin qu'on en puisse ietter dans la playe profonde par vng trou estroit ou códuict, cóme par vne syringue d'ærain ou de corne persée de droicte ligne, & apres que le medicament est ietté dedans il fault estouper l'orifice de la playe du linge charpi de peur qu'il ne escoule hors, car s'il n'y arreste asséz long téps il ne pourra deseccher la playe, mais au reste si la playe caue est chaulde c'est à dire auecques soy adioincte quelque intemperature chaulde & que la sanie & infection qui sort hors de ladicte playe caue apparoisse rouge ou semblable à l'eau ou l'on auroyt laué de la chair fresche il n'y aura pas grand danger la lauer de *Melicratum* recent, en laquelle auroyt cuict **Lenticula, hordeum, rosa, & balaustium* mais si la playe est

Medicament de charte bruslée.

Si la playe caue est froide.

est froide & la sanie liquide & tenue il la fault lauer de mulsa, en laquelle ayent cuict *Marrubiū, absynthiū, pimpinella, & myrrha,* Or quād vous aurez ainsi rendu lesdictes cauitez nettes & bien mondifiées (comme a esté dict) lors il cōuiendra vser de medicamētz remplissans, que les Grecz appellent *Sarcotiques* au moins si celles sont profondes puys apres de glutinantz, & en fin de ceulx qui fond cicatrice cōme en toutes aultres playes, Or ceulx medicamentz remplissent de chair la playe lesquelz desecchent l'humidité, & mondifient l'ordure parquoy Galien appelle vng mesme medicament en premier lieu & de sa nature detersif de l'ordure & en aultre signification sarcotique & glutināt, pource que apres auoir applique vng tel medicament les vlceres se remplissent de chair & se reunissent car leur propre œuure (comme dict en quelque lieu Galien) est vacuer d'excremētz la partie affligée, de peur que la sanie n'empesche la regeneration de chair & la glutination, doncques les *Sarcotiques* ont vertu de deterger mais sans aulcune rosion ou morsure, mais la fin & intētion des glutinantz est ne permettre naistre aulcune humidité entre les parties qui se doibuent vnir, car le propos & intētion de celluy qui veult glutiner n'est aultre (comme dit Galien au troysiesme de la Methode) sinō de absumer la redondance de ce qui est selon nature, & la fin & but des *Epulotiques* c'est à dire de ceulx qui font faire cicatrice est non pas empescher toute ceste humidité naissante & redundante; mais aussi consumer celle qui est ia és parties qui auront bien tost cicatrice & d'auantaige les couurir, de callosité & les endurcir en adstraingnent, mais nous

Vng mesme medicamēt detersif sarcotique et glutinant.

La forme des sarcotiques.

La fin des glutinātz

La fin des epulotiques.

Si la playe caue veult eſtre remplie de chair.

parlerons plus amplemẽt de ce en noſtre antidotaire, pour retourner doncques à noſtre propos ſi vne playe caue requiert eſtre remplie il fauldra premierement ietter dedans vng peu de medicament ſec, qui eſt faict de charte auec force huille roſat, puys auecques du drapeau charpi eſtouper l'orifice de ladicte playe puys on met auſsi dedans de l'emplaſtre *d'Iſis ou Macharionis* ou ſemblable diſſoult auecques **Ceratum roſatum* & quand la cauité eſt mediocrement remplie de chair il fault appliquer quelques medicamentz glutinantz non pas fort deſecchantz, leſquelz ſerrent & amaſſent doulcement & ſans mordication la chair tẽdre qui reuient tout ainſi que ſi vous cõmencéz encores la cure de la playe recente & ſanguinolente, & ce ſe gueriſt par molz & doulx medicamentz & qui ne font point de doleur comme ſont *Enhæma* la force & vertu deſquelz eſt conioindre & glutiner les parties diuiſées, affin que la partie ſoye reduicte à ſa premiere vnité l'on trouue (dit Galien) pluſieurs telz medicamentz les vngs composéz *Ex bitumine* & ſont appelléz leſdictz ie ne ſçay à quelle raiſon emplaſtres barbares, les aultres qui ſont de coleur fulue & noyr s'appellent* *Cyrrha & phæa ex argenti ſpuma & arugine* fort cuictz, la miſtion deſquelz medicamentz Galien Paule & Celſe enſeignẽt mais il vault mieulx icy adiouſter les parolles en vulgaire interpreté d'Auicenne. Pour incarner (dit il) il fault que les medecines ſoyent faictes coulantes & lauatiues auecques quelque viſcoſité adherẽte & que on les iette dedans auecques **Clyſteres* & auecques meiches & tentes, & nous auons ia experimẽté l'emplaſtre *Apoſtolorum & cen-*

tau

taurcam par laquelle les playes se remplissent & est fort admirable & excellent apres laquelle *Symphiton* à le second lieu, *Deinde iridis illyricæ radix* finablement *Erui farina* & aultres qui ont vertu de consolider, Or le medicament qui s'ensuyt lequel les chirurgiens ont fort en vsaige a vne merueilleuse vertu à consolider ou incarner telles playes. ℞. *Aquam decoctionis hordei lib. vnã, mellis rosati vnc. tres sarcocollæ drach. duas myrrhæ thuris singulorũ drach. vnam, vini odoriferi vnc. sex.* le tout soyt cuict ensemble iusques à la consumption de la tierce partie, & à tout ce vous pourréz adiouster quelque peu *d'Aloë*, Or apres que vous auréz appliqué vng tel medicamẽt glutinãt il fault mettre al'entour selon le conseil de Gal. vne esponge mouillée *In mulso* & la plus doulce que l'on pourra trouuer & que la deligature commence du bas de la playe & se finist à l'orifice tellement que les circunuoluons de la bande serrent le fond de la playe sans doleur, & que elles aillent tousiours de plus lasche en plus vers l'orifice de ladicte playe, auquel orifice vous appliqueréz quelque vnguẽt mol mettant al'entour vne emplastre par le dehors qui sera dechiquetté & decoupé auec cizeaulx pres de l'orifice, affin que la sanie se puysse escouler. Or icelle s'escoulera hors de la playe en appliquãt fus quelque petite emplastre iusques à la deligature ce que vous feréz de troys iours en troys iours & osteréz ce qui est mis comme vng couuercle, & laisseréz semblablement le medicament qui enuironne toute la playe cauerneuse, Or il fault oster de troys iour en troys iours ou vrayement plus tost ou plus tard selon que la maladie le requerra l'esponge, ou petit empla-

Medicament incarnant & glutinant.

La maniere de lyer vne playe apres auoir appliqué vng medicament glutinant.

Il fault oster de troys iours

en troys iours & l'esponge & le petit emplastre.

Au secõd liure de l'art cura. ad Glauc.

stre qui auoyt esté appliqué sus, affin que s'il y auoyt quelque ordure d'humidité amassée à la bouche & orifice de la playe cauerneuse qu'elle se vienne à vuyder, & que nous esprouuons si les profondes parties de la playe sont vnies ou non, ce que nous cognoistrons (comme dit Galien) à la sanie, que en sortira, sçauoir est s'il y en y a beaucoup ou peu si ell'est cuicte ou crue, la paucité doncques de la sanie & la coction d'icelle demonstrent que les parties profondes sont vnies, principallement si on ne sent point de doleur en la playe mesme, & s'il n'y apparoist point de tumeur, mais si tout le lieu est esgal, sec & sans doleur, & quãd vous aurez de rechef appliqué l'esponge & que aurez de rechef liée (comme auons dict) desliez la le l'endemain ou le troysiesme iour (comme dict est) renouuellant tousiours le linge que vous auez appliqué à l'orifice de la playe caue, lequel linge sera tousiours oinct dudict emplastre & enuironnera tout l'orifice de la playe, Or ledict linge ne doibt estre totallement serré (comme dict Galien). Mais tellement que toute la sanie se puisse vuyder par luy, parquoy quand ont oste au second ou troysiesme iour (cõme ia a esté dict plusieurs foys) l'esponge ou petit emplastre il fault prendre garde s'il est sorty force sanie ou peu cuicte ou crue à l'orifice de la playe caue, puis si la partie affligée a doleur ou est sans doleur & si la tumeur est demourée ou bien diminuée, car la sanie cuicte & en petite quãtité, tesmoigne que le fond de la playe est vny & repris, principallement s'il n'y a doleur ny tumeur.

Les signes de l'vnion du fond des playes caues.

Et au contraire la sanie en grande quantité & crue auecques puanteur & humidité du lieu & doleur &

tumeur ſignifient que les parties profondes ne ſont pas vnies, Et ne fault pas (comme dict Galien) deſperer de pouuoir faire reprẽdre la playe, ſi du premier ou ſecond iour il ſort quelque ſanie ſubtile, & liquide car ſouuentesfoys la force des medicamentz qu'on a appliqué à la partie affligée faict ſortir par force vne humidité ſubtile de la peau & de la chair ſubiecte quand le corps du patient eſt ainſi diſposé par ſon naturel temperament ou par ſa mauuaiſe maniere de viure. Car apres que ceſte humidité eſt poulsée hors les lieux deſecchez mediocremẽt ſe cõioignent, que ſi au troyſieſme ou quatrieſme iour & en cõptant du cõmmencemẽt il s'apparoiſt à l'orifice quelque ſanie crue, ſachez (dict ledict autheur) que la cauité n'eſt pas glutinée, parquoy il fault appliquer alentour du lieu affligé vng medicament qui deſecche fort, mais qui ne morde point, & ne face point retirer la peau cõme eſt le medicament de Galien, que par ſa coleur s'appelle *Cyrrhum* qui eſt faict des metaulx cuict d'huille *Ricininum* que l'on appelle vulgairement *De cherua* & vinaigre ſans cyre car ce medicament (cõme dict le meſme Galien) deſecche fort & ſans mordre la compoſition duquel, & l'vſaige ſe doibt chercher au ſecond liure de la cõpoſition des medicamentz en general.

Guidon de Cauliac.

Guido de Caul. ordõne que apres auoir appliqué vng medicament glutinãt qu'on applique par deſſus des emplaſtres, & pannes trẽpées en quelque choſe qui les puyſſe ratifier comme eſt l'emplaſtre qu'on nomme *Diachalciteos* que l'on appelle en Grec à cauſe de la palme *Phenicinon* & vulgairement *Diapalma*, Item (dict il) l'emplaſtre noir ou iaulne auecques des galles, & du miel

cuict auecques de la pouldre d'encens, de myrrhe,& d'aloës ou d'aulcuns de ceulx cy ou tous ensemble & gros vin adstringent, puis commande qu'on bande ladicte playe comme dict Galien au second liu. ad Glauco. puis apres aultres propos il dict que plusieurs ont esté en doubte de la tente, comme Henry & son precepteur Bolonois, sçauoir qu'elle ne soyt mise solide & masiue parce qu'elle retient (dict il) la sanie dedans mais qu'elle soyt cannulée ou doublée ad ce que la sanie soyt tirée dehors en sugsant, car l'esponge est appliquée par dessus affin qu'elle desecche & reçoipue la sanie sortant hors de la playe laquelle aultrement rongeroyt la partie & luy exciteroyt vng prurit. Or l'esponge (comme auons ia sus dict) doibt estre trempée *In mulsa* pour deterger, doulce, de peur qu'elle ne blessast si elle estoyt rude, & neufue, Affin que estant encores pleine d'eau de mair elle desecche la partie blessée, Et iusques icy auons parlé de la curation de l'vlcere, anguste, profonde, & cauerneuse, & non pas dure & calleuse, l'ordre requiert maintenant que parlions de l'vlcere calleuse, dure ou d'vng *Sinus* couuert de callosité qu'ilz appellent *Fistule.*

Qu'elle doibt estre l'esponge.

De la fistule. CHAP. XVIII.



VAND le *Pus* qui est dedans l'apostume escorche tellemét la partie qu'elle separe les choses qui estoyent vnies & ioinctes & que celluy estát vuyde en quelque sorte que ce soyt les choses separées & diuisées ne peuuent recouurir leur premiere vnion & conionction

Gal

Galien au liure des tumeurs oultre nature appelle telle maladie *Sinus* laquelle n'estant cõme il dict guerie se couure & enuirõne de dureté & se faict dure auecques le temps & n'est possible l'vnir & faire reprendre auecques la bonne chair subiecte,& lors telle maladie s'appelle proprement *Fistule* de laquelle nous deliberons parler presentement, fistule doncques que les Grecz appellent **Syrinx* est vne cauité estroicte, longuette,& calleuse quelque peu indolente,qui prouiet le plus souuent des abſces mal curéz,& prouient aussi aulcunesfoys des aultres especes des playes, & cauitéz qui n'ont pas esté bien gueries,Or ceste vlcere a prins & emprunté son nom(comme dict Paule)des flustes de canne,Car l'on aperçoit ausdictes fistules quelque cauité semblable à celles de canne ladicte fistule s'engendre quasi en toute partie du corps & a quelque chose de propre (comme dict Celsus) en chascune partie, Mais nous parlerons icy des communes il ya dõcques plusieurs differences de fistules cõme de playes caues, lesquelles se prennent de la situation figure, nombre, magnitude & aultres semblables,car les vnes s'estédēt soubz le cuyr,les aultres penetrent en profondité, les aultres sont droictes,les aultres tortues,les vnes ne passent point la chair,les aultres percent iusques aux os, & cartilages,ou quand il n'ya ny l'vng ny l'aultre, elles entrent iusques au dedãs,les vnes vont iusques aux nerfz,les aultres saisissent les veines & arteres. Oultre plus les vnes sont simple, les aultres doubles & triples commenceantes par mesme orifice au dedans qui se diuise en troys ou plusieurs cauitéz,& d'auantaige les vnes se gerisse facillement les aultres difficillement

La playe caue se tourne en fistule.

Fistule.

Plusieurs differēces de fistules.

& si en y a d'aulcunes (dit Celsus) qui se trouuent estre incurables.

Des signez & iugementz des fistules.

Dond se doibuent prẽdre les indices & cognoissance des fistules.

LA cognoissance & indices des fistules se doibuent prendre de ce qui est essentialemẽt en elles & des accidentz & effectz, qui les ensuyuent, nous prenons les indices de ce qui est essentialement en celles (dit Guido) comme du cuyr calleux & de la figure d'vne fleute instrumentale & fictitie, car la callosité auecques la figure d'vne fleute est la difference essentiale de la *Fistule* & des accidẽtz & effectz nous en prenons les indices comme de ceste sanie virulente, & horrible, qui escoule aulcunesfoys & sort hors de ladicte fistule, item & de la doleur qui n'a pas acoustumé estre grande esdictes fistules, sinon quand elle occupe les parties qui sont proches du nerf, mais l'on peu cognoistre à la quantité de la sanie si la fistule est simple ou diuisée en plusieurs parties car s'il sort plus de sanie qu'il ne cõuient à vng simple espace, il est certain qu'il y a plusieurs cauitéz calleuses, & l'inquination & corruption du corps monstre aussi si les fistules ont penetré en plusieurs lieux, car souuentesfoys quand le patient s'est aultrement couché ou a aultrement mis & posé le membre affligé qu'il ne failloit, la sanie commence aller ailleurs, laquelle toutesfoys cessoit desia & monstre que non seullement il y a vne aultre cauité de laquelle il descẽd, mais aussi qu'il prend chemin en aultre partie du corps & consydere que la chair & nerf sont tousiours quasi l'vng pres de l'aultre & quel-

Par quelz indices & signes peult on cognoistre si la fistule est simple ou double.

ques

ques parties nerueuses, comme sont quasi les tuniques & membranes, l'espece de la sanie monstrera se estans plusieurs *sinus* ont ronge la dedans diuers genres de parties, car le pus de la chair (dit Celsus) est blãc esgal & copieux, mais de la partie nerueuse il a mesme coleur mais en moindre quantité & moins espeis, le pus du nerf est gras & semblable à l'huille à laquelle opinion Aëtius semble cõtredire parlãt ainsi de la *Fistule* du nerf l'humeur sortant de la est asséz subtile semblable à celluy qui sort des os non pas comme d'huille ou gras, mais sanieux & glutineux, mais on cognoist asséz par aultres signes que par la sanie la fistule ou nerfz, sçauoir par la doleur qui poingt & amortist la partie, si qu'elle ne sent rien & oultre le mouuement qui estoyt faict par ledict nerf apparoistra pire, & dict Aëtius, vng sentiment fascheux, & fort sensible faict par l'attouchement de l'esprouuette declairera manifestement l'affaire, mais quãd la fistule ronge en lieu, ou il y a veine cachée dessoubz, il escoule force sang gros & espes, si l'artere est ouuerte il sortira vng sang subtil fort spirituel & auecques vng bruyt, Or auant toutes choses (cõme a tresbien dit Celsus) il fault sonder la fistule auecques l'esprouuette pour sçauoir de quel coste elle tire & si elle penetre bien auant pareillemẽt si elle est humide ou secche ce que l'on cognoist apres auoir tiré l'esprouuette mais s'il y a vng os aupres (ce que l'on peult sçauoir) & que la fistule l'ayt ia gaigné, il est certain que la fistule a beaucoup creu, car si ce est mol que l'on touche du bout de l'esprouuette le mal est encores en la chair, mais s'il faict resistence comme fond choses dures, il penetre iusques à

Liure 6. Aëtius.

Les indices du nerf rongé par fistule.

Les signes de la veine & de l'artere rongé.

L'on doibt sonder les fistules auecq l'esprouuette.

l'os, & la si l'esprouuette coule sus l'os, il n'est point encores carieux, si elle ne coule, il est carieux mais ce n'est encores beaucoup, si l'os est inesgal & aspre il est fort rongé, mais quād il y a cartilage soubz la fistule le lieu le monstre & appert à la resistēce si elle est atainête, au reste si les fistules sont obliques & tortues & ont vng ou plusieurs destours, si q̄ le bout de l'esprouuette ne puysse passer oultre nous ferons vne verge de plomb, ou d'estain ou plustost prendrons vne chādelle de cyre pour sonder le chemin, car parce qu'elle est flexile elle se accommodera facillement à la figure de la fistule & iusques icy auons parlé des signes des fistules parlons maintenant des iugementz d'icelles.

Les signes des os pourrys.

Comme fault il sonder les fistules obliques.

Des iugementz ou prognostiques des fistules.

SI les fistules penetrent si auant que les *Collyres ne puyssent penetrer iusques au bout item si elles sont tortues & obliques & doubles ou triples il fault auoir plus desperance en la main (dit Celsus) que aux medicamētz & n'y a pas tant affaire si elles vont de trauers soubz le cuyr que si elles vont droict en profond, la curation d'vne fistule simple est facile d'vne recente qui est en chair, & sert aussi beaucoup si le corps est ieune & ferme ou robuste, les contraires d'iceulx sont fascheux à curer idem si la fistule à interesse l'os, la cartilage ou le nerf ou les muscles, ou si elle a saisy vne ioincture, si elle penetre iusques à la vesie, ou poulmons, ou matrice, ou grādes veines, ou arteres, ou parties caues, & vuydes, comme au gousier, estomach, & thorax semblablemēt il est tousiours dāgereux qu'elle

le tende iusques aux inteſtins, ſouuentesfoys mortel, leſquelles ſont beaucoup plus dangereuſes ſi le corps eſt maladif ou vieil ou cacochyme, à peine ſe gueriſt (dict Paul.) La fiſtule au ſiege quãd elle n'a point d'orifice. En oultre celle qui eſt cachée & qui eſt terminée en l'os & qui eſt fendue en pluſieurs ſortes mais des choſes ſuſdictes l'on coniecture le ſiege l'eſpace & le dommaige des fiſtules & d'auãtaige ſi elles ſont ſimples ou doubles & diuiſées en pluſieurs parties & iuſques icy ſoyt parlé de la difference des fiſtules ſignes & iugementz fault par cy apres parler des medicamens bons & proffitables pour icelles.

De la curation des fiſtules en general.

PREMIEREMENT vous debués ordõner vne maniere de viure conuenable laquelle ſoyt contraire & de ſa ſubſtance & de ſa qualité aux cauſes qui empeſcheront la conſolidation de la fiſtule puys apres vous debuéz purger tout le corps de quelque medicament purgeant à ce conuenable des malings & ſuperfluz humeurs les ayant toutesfoys premieremẽt ſi beſoing eſtoyt preparéz à ſortir hors, apres vous debuéz preparer la fiſtule à cõſolidation par breuuaiges propres à roborer & deſeccher les parties interieures, Et combien que à ceſte intẽtions pluſieurs autheurs ayẽt eſcript des breuuaiges il en ya toutesfoys deux, qui ſont approuéz par les modernes medecins, & par frequent vſaige & par bõne yſſue donc le premier eſt tel. ℞. *Agrimoniæ partes tres, plãtaginis partes duas, foliorum oliuæ partem vnam*, ſoyent hachéz bien menu & broyéz puis

La generale maniere de guerir les fiſtules.

Breuuaiges propres aux fiſtules.

puis cuictz en vin blanc puis ſoyent couléz & d'icelle coulante ſoyt ordonné par chaſcun iour au point du iour vng verre l'aultre eſt tel.* ℞. *Oſmonde (que Dioſcorides appelle filix, mas) partes tres, gentianæ partes duas, centaurij partem vnã*, ſoyent cuictz en vin blanc & faictz breuuaige duquel on vſera comme de ſuſdict, ce dernier eſt fort vallable voyre à deutter les os pourris ie penſe que ſe ſeroyt bien faict ſi l'on adiouſte aux ſuſdictes decoctions quelque peu de boys de Gaiac ou indique (que l'on appelle) auſsi boys ſainct & palme ſaincte, qui fuſt maceré & trempé certain temps, puis cuict à petit feu, de laquelle colature, l'on donnaſt le matin à boyre au patient, aultant que le medecin preſent verroyt eſtre bon, ces choſes ſuſdictes appartiennent au regime (comme ilz parlent) vniuerſel,

Gaiac boys ſainct.

Et quãt eſt des remedes que l'on doibt appliquer à la partie & au regime, (qu'ilz appellent particulier) il fault faire quatre choſes par ordre, Premierement l'orifice de la fiſtule doibt eſtre eſlargy, s'il n'eſtoyt aſséz ouuert, c'eſt à dire s'il eſtoyt trop eſtroict & auſsi toute la cauité de la fiſtule iuſques au bout s'il eſtoyt poſsible ſe deburoyt ouurir, Secondement fault oſter la dureté de la fiſtule & la deſtruyre totallement, Tiercement apres la dureté oſtée par quelque moyen que ce ſoyt il fauldra nettoyer l'ordure. Quartement quand la cauité ſera nette de toute ordure il la fauldra curer comme les aultres playes, ſçauoir eſt par medicamẽtz glutinantz, & comme ilz parlent incarnatif, & *Epuloti-ques* c'eſt à dire faiſantz cicatrice & auſsi s'il ya q̃lque portiõ de chair perdue de medicamẽtz ſarcotiques & regenerãtz la chair dõcques la fiſtule ne peult cómo-

La maniere particuliere de guerir.

La dilatation de la fiſtule.

demẽt estre bruslée auecques le fer ou estre decoupée & que la bouche d'icelle ou toute la cauité soyt vne seulle ou plusieurs, ne soyt assez couuerte, il la fauldra ouurir & dilater en y mettant vne tente, Or la matiere pour faire collyres & tẽtes propres à dilater telle fistule & cauité sans dureté est *Radices gentianæ & mali terræ (quam aristolochiam Græci nominant) radix item bryoniæ, id est vitis albæ, & draconti seu draconculi præsertim maioris, qui serpentaria officinis & romanis veteribus colubrina appellatur*, mais à ceste intention sont fort propres des loppins desponges fort tortillez & pressez des susdictz soyent faictes des tentes aigues par l'vng des boutz, par l'aultre vng peu large, & la fault mettre dedãs la fistule par la partie la plus aigue, mais toutesfoys attachées auecques vng fil pendant, affin que on le puysse tirer plus seuremẽt, s'ilz estoient deuallez trop bas & plus soubdainement, s'il tenoye par trop & soyent laissez dedans ladicte fistule l'espace de douze heures, ou plus ou moins sçauoir iusques à ce que la fistule soyt assez ouuerte. Or apres que l'orifice de la fistule & toute sa cauité est suffisamment dilatée, il fault pẽser à la destruire ce qui se faict communement par troys moyens sçauoir ou par medicamentz chauldz, & ostans la dureté ou par incision de la cauité & vstion, ou par incision sans vstion auec arrachement de la dureté, si doncques la fistule est recente ou non pas trop antique, ny aussi trop profonde & tortue, & que le patient ne veille endurer incision ne l'vstion nous y appliquerons des medicamentz diminuantz la dureté puys apres que la dureté sera ostée nous viendrons à la curation qui sera telle qu'elle est

La destruction ou mortification de la fistule.

En troys manieres l'on mortifie la fistule.

la

la commune curation des playes or les medicamentz lesquelz ie nommeray cy apres rongent & decoupent les duretéz lesquelz sont extraictz de Galien, Paulus, Aëtius Cornelius Celsus & aultres modernes chirurgiens, *Radix spondylij* rasée & mise dedans les fistules oste les duretéz d'icelles, item *Veratrum nigrum* faict le mesme, mis dedans la fistule par deux, ou troys iours, semblablement *Amurca cocta* mise par maniere de lauement à ce mesme *Elateriũ id est, succus cucumeris agrestis, seu (vt vocant) asinini* meslé auecques de la terebenthine, & faict en maniere de tête & appliqué ou ietté, le suc aussi * *Radicis lasirpitij* ce que s'ensuyt consume aussi les duretéz, selon Paulus Aegineta, ℞. *Aeruginis drach. duodecim, ammoniaci drach. duas excepta aceto in longum inducuntur* & on en faict des tentes ce medicament est facile & des principaulx pour oster les duretéz comme nous a laissé par escript Cornelius Celsus, des preceptes de Meges, mais tous les exemplaires sont corrompuz en ceſt endroit car pour douze dragmes il y a seulement deux deniers, les sus nomméz autheurs descripuent plusieurs semblables tentes, qui ostent les duretéz des fistules desquelz autheurs chascun pourra eslire & mettre en vsaige ce que luy pourra estre proffitable à son intention, au reste les tentes *Ex trochiscis asphodelorũ* desquelz vous auéz la description en l'antidotaire, & est en commun vsaige des chirurgiens modernes, item *Ex calce & sapone* d'auantaige les tentes oinctes *D'auripigmentum* c'est à dire arsenic ne tromperent iamais personne, comme tesmoigne les escriptz oultre la commune experience des modernes, que si les fistules ont plusieurs fort tortues & profondes

Medicametz qui diminuent les duretéz.

Les trochisques d'asphodelus.

fondes cauernes, tellement que l'on ne puyſſe mettre en icelles cauitéz des tentes ſuſdictes comme la choſe le requerroyt, il fault ietter les meſmes medicamentz auecques vinaigre ou aultre liqueur conuenable à ce par vng *Clyſtere auriculaire* affin que leſdictz medicamentz puyſſent aller par toutes les anfractuoſitéz de la fiſtule, l'inuention qui s'enſuyt eſt merueilleuſemẽt vtile aux fiſtules antiques & fort dures & calleuſes *Vnguenti Aegyptiaci ſemuncia ſublimati drach. dimidia, lixiuij Vnciæ quatuor, aquæ roſarum Vnciæ duæ, arſenici ſcrupulus Vnus, aquæ plantaginis Vnciæ quatuor,* le tout doibt boullir iuſques à la conſumption de la tierce partie apres que ce medicament eſt ietté dedãs, la bouche de la fiſtule doibt eſtre eſtoupée de charpi cõme a eſté ſuſdict des *Sinus* ou de quelque aultre choſe de peur que le medicamẽt ne regorge, car s'il ne demeure quelque temps il ne pourra faire choſe qui vaille que ſi telles fiſtules ſont doubles ou triples & peu profondes & dedãs la chair l'on peult auſſi ietter leſdictz medicamentz ſecz qui amolliſſent les duretéz par le tuyau d'vne plume à eſcripre, il fault doncques approcher ladicte pleume à l'orifice de la fiſtule puys par icelle ſouffler leſdictz medicamentz à ce qu'ilz ayent à entrer dedans, & s'il aduient que ladicte fiſtule (comme dit Celſus) ſoyt longue & de trauers il ſera bon en mettant l'eſprouuette l'inciſer à la partie oppoſite de ſon orifice, & mettre vng collyre & tẽte des deux coſtéz *Aqua fortis Alchymiſtarum*, principallement la premiere eſt fort vtile, en telles fiſtules tortues, & flexueuſes comme vng labyrinthe, car ladicte (dit Guido ſelon Arnaldus de villa noua) mortifie & rompt

Pour les antiques & fort calleuſes fiſtules.

Si la fiſtule eſt longue & de trauers.

Leau des Alchymiſtes.

La seconde maniere de mortifier les fistules.

rompt les fistules, la secõde maniere d'abolir les fistules est celle qui se faict premierement par incision de toute la cauité, secondement par adustion qui se faict par vng medicament caustique ou vng fer ardant, Or les fistules qui saisissent & occupent les grandes arteres ou nerfz ou tendons manifestes ou la membrane qui ceinct les costes, ou quelque aultre principalle particule, ne se doibuent point toucher cõme nous auons sus dict ou se doibuent traicter auecques grande diligence & prudence, mais nous mettrons la main aux aultres en ceste maniere premierement nous sonderons si elles sont droictes ou obliques mettant dedans (cõme nous auons sus dict) l'esprouuette ou vne chandelle de cyre mais en celles qui ont deux ou plusieurs orifices lesquelles ne se peuuẽt sonder ny par l'esprouuette ny par semblable instrument soyent marquez ainsi, nous poussons par clystere quelque liqueur dedans la cauité par vne entrée, & par le passaige d'icelle aux aultres entrées nous cognoissons facilemẽt s'il ya vne ou plusieurs fistules qui ayent plusieurs entrées, ces choses sondées si la cauité n'est profonde ains seulement superficiaire, & estroicte il la fault dilater en y mettãt l'esprouuette & sur icelle bien couchée fault inciser la cauité, auec la lancette si l'on trouue des labirinthes, il le fault semblablemẽt poursuyure auecques l'esprouuette, & la lancette, fault aussi faire le semblable si se descouure comme plusieurs rameaulx, & quãd on y trouue le bout de la fistule, il fault mettre en l'vlcere ainsi diuisée des drapeaulx, trẽpéz en blãc d'œuf, lesquelz eslargiront les lebures de la solution de continuité, & ne les laisseront reprendre, le l'endemain il

faul

faul dra bruſler le lieu d'vng fer chauld ou de quelque medicament cauſtique & ardent comme de pouldre *Aſphodelorũ* ou d'arſenic, ou aultre ſemblable qui ayt vertu cauſtique & adurente Auicennas y applique de l'argent vif ſublimé, dont il aduiēt qu'il ne demoure rien en la playe corrompu dur ou qui ſoyt contre nature qui ne ſoyt totallement deſecché rongé & cōſumé, mais ſi les fiſtules occupēt le fond de la partie & n'aille point de trauers, ſoubz la peau mais droiɫ dedans quād nous aurons incisé la cauité, le plus bas que nous pourrons, & iuſques ad ce qu'il fault, lors nous oſterons la dureté tout a l'entour a la maniere ſus diɫte ſi poſsible eſt & ſi quelque choſe de ladiɫte dureté auoyt eſté laiſsée, nous le conſumerons par quelque medicament adurant. Mais s'il reſtoyt beaucoup d'icelle qui ne ſe vouluſt corriger par medicamēt il fault bruſler auecques fer chauld, il fault touſiours appliquer ſus & a l'entour choſes refrigerātes, & reprimentes, car les parties proches de la fiſtule ont quaſi (cōme diɫ Celſus) quelque inflāmation, Or le ſigne par lequel nous congnoiſſons que le medicamēt cauſtique a faiɫ ſon debuoir & office, c'eſt l'inflāmation de l'vlcere & l'eſpace de troys iours qu'il aura demoureen la fiſtule ſelon le commun vſaige. Parquoy quād vous aurez cauterizé & deſecché la fiſtule, comme il conuient il fault vſer le premier iour de quelque medicament lenitif, comme d'huille meſle, auecques le iaulne d'vng œuf, puys appliquer choſes qui fond tumber les crouſtes faiɫes par fer ardent, & medicamēt cauſtique comme eſt le beurre ou quelque aultre ſemblable gras & vnɫueux, & ne ceſsez d'vſer deſ-

Argent vif ſublimé.

Si les fiſtules vont dedans ſoubz le cuyr.

Que fault il faire

apres l'aductio & resecctio de la fistule.

Signe de la playe mortifiée.

La troysiesme manie re de abolir les fistules.

La vraye cure de la fistule.

dictz iusques à tant que les croustes soyent tumbées & tournées en sanie or quand ladicte sanie qui estoit parauant abondante & crue apparoist maintenant en petite quātité est cuicte c'est signe euident de la mortification de la fistule, la troysiesme maniere de faire perdre les fistules est celle qui se faict par incision, sans cautere actual, cōme ilz appellent ou potential. Parquoy quand vous aurez faict l'incision (comme sus a esté dict) iusques au fond de la fistule il fault arracher la dureté auec les ongles ou auecques la poincte de la lancette ou du rasouer si que toute la cauité apparoisse pure & nette de toutes ordures, ce qui se congnoist par la presence de la bonne & viue chair (cōme monstre Auicennas, & voila la vraye curation de la fistule par laquelle nous debuons incontinent commencer si aultre chose n'empesche toutes & quantesfoys qu'on nous offre vne fistule à guerir. Or apres que la fistule est dilatée & du tout abolie, il nous cōuiendra vser de medicamentz detersifz, si d'auanture il y a encores quelque ordure, & des *Sarcotiques* ou incarnatifz lesquelz estoient les deux dernieres intētions proposées à guerir les fistules, apres doncques que la dureté de la fistule est perdue & cōsumée s'il y a quelque ordure fault lauer le lieu *Mulso* ou d'eau en laquelle il y ayt cuict *Eruum* & que vous y adioustiez vng peu de miel ou bien vsez du medicament qui s'ensuyt qui est fort propre à nettoyer les fistules apres que la dureté en est ostée *Terebentine in aqua vitæ abluta vnc. tres, succi apij, succi cynoglossi (quod Romani linguam canis appellant) singulorum drachmas sex, mellis rosacei collati sesquiunciam, aristolochiæ rotundæ drach. duas farinæ lupinorum semuncium*

tiam, coquantur succi & terebinthina cum melle rosaceo, vsque ad consumptionem medietatis succorum, deinde reliqua cōmisceantur, Si vous voulez adiouster audict medicament absterſif quelque peu de *Myrrhæ, sarcocolle, radicis peucedani aridæ, & iridis* vous aurez vng bon medicament incarnatif pourueu que vous en oignez la tente, vng aultre d'Aëtius Amidemus approué, qui oste la dureté & incarne, remplissez la fistule de cendres de racine de lis bruslées & le callus tumbera apres lequel osté prenez * *Smilacem* qui s'entortille aux cannes qui a la fleur blāche & qui a les feuilles semblables aux *Phasiolz* des iardins, de laquelle secchée, bruslée & pulverisée vous remplirez la fistule, & elle se incarnera.

Vng medicament ostant la dureté & incarnāt.

Vng aultre de Magistrianus sec, recité par ledict qui incarne les fistules *Chamelæontis nigri radicem, pini corticem, thus masculum, aristolochiam longam pari pondere, terito fistulæq; mulsa ablutæ aridum applicato* la tente aussi qui s'ensuyt vsurpée par vng chirurgien de nostre temps agglutine la fistule & desecche fort & robore & conforte la partie *Aquæ vitæ vncias duas, vini maluatici vnc. vnam, mellis rosacei drach. decē, myrrhæ, radicis peucedani tritæ, vtriusque sesquidrachmam id est drach. vnā & semis, misceantur, deinde bulliant omnia ad ignem moderatum vnico feruore & per auricularium dysterem (quam syringam vocant) injciantur in fistulam,*

Vng aultre qui incarne les fistules.

Vng fort bon medicament pour les fistules.

Vng aultre pour les fistules qui ataignent l'os, Aëtius, *Squammæ æris, æruginis, ammoniaci thymiamatis, portiones aquas, ex aceto terito & trochiscum conflato* puys faictes des tentes esgales à la fistule & les mettez dedans, Or nous auons dict comme il conuient remedier à l'os gasté & corrompu, suffise doncques

Vng aultre d'Aëtius.

auoir ce dict des fistules il reste à parler du chancre vlceré.

Du Chancre Vlceré. CHAP. XIX.



VANT est des chancres les vngs affligent les gens auecques vlceration, cóme nous auons dict au traicté des tumeurs contre nature, les aultres sans vlcere, Or nous auons amplement cy dessus parlé de ceulx qui affligent sans vlcere, lesquelz Hippoc. appelle latens & couuers, parquoy le present lieu requiert que nous parlions de ceulx qui sont vlcerez & qui affligent si fort les patientz que nous sommes contrainctz, voyre à la grãd requeste desdictz patiẽtz d'y mettre la main, au reste nous auons amplement declairé quand nous auons parlé des tumeurs chancreuses qui sont sans vlcere en quelz lieux viennent principallement, les chancres tant vlcerez que non vlcerez & de quelle humeur principallement ilz sont engendrez, & de quelle cause excitez, & comme on les cognoist & lesquelz sont, qui sont curables & qui incurables & generalemẽt de ce que l'on peult diminuer d'iceulx, reste doncques que nous descripuiõs vne briefue curation du chãcre vlceré mais auant que venir la, me semble qui ne sera pas trop impertinent remettre en memoyre les signes d'icelluy doncques au chancre vlceré oultre la douleur la dureté & la tumeur on voyt les vlceres chancreuses & inegalle le plus souuent sordides ayantz les lebures enfles hydeux à voyr pour la multitude de l'ordure illec amaßée, & ceulx dict Paulus qui semble estre

Les signes du chacre Vlceré.

netz

netz apparoissent salles liuides & aulcunesfoys rougeastres & sanguinolentz. Et iectent continuellemēt vne sanie subtile & aqueuse, noyre, ou blafarde & puante, si dōcques vne telle maladie requiert la main du chirurgien il fault commencer la curation par la vacuation de l'humeur melancholique, puys fault totallemēt inciser & couper l'vlcere chancreux si le lieu le peult porter, si que il n'y demeure aulcune racine, & laisserons escouler le sang sans l'empescher & luy donner arrest soubdainemēt, mais qui plus est nous pressérons les parties prochaines pour faire sortir le gros sang & melancholique, puis nous le traicterōs au reste comme les aultres vlceres ceste maniere de guerir est enseignée & prouuée au quatorziesme liure de la methode, Et me semble bon mettre icy les parolles de Galien au reste (dit il) si vous entreprenez quelques foys guerir vng chācre, & y mettre la main il fauldra commencer à vacuer par purgation le sang melancholique, Et quand vous aurez coupé tout ce qui estoyt guasté en sorte qu'il n'y reste aulcune racine vous laisserez escouler le sang, & ne l'estancherez si tost mais en pressant les parties voysines vous exprimerez d'icelles le gros sang puis le guerirez comme les aultres vlceres & atant Galien il en ya d'aulcūs que apres auoir coupé l'vlcere & exprimé le gros sang des parties voisines bruslēt le lieu auecques vng fer chauld les aultres disent que quand vng tel chancre vlceré à saisy quelque partie du corps qu'il est besoing l'inciser puys le brusler iusques au vif, & appliquer des cantharides broyées auec de l'alun & huille **Cyprini* les aultres ne font aulcune section ou vstion auecques fer chauld

La maniere de guerir le chancre vlceré.

Vacuation

Excision.

mais extirpent & desracinent ce mal par medicamētz qui bruslent par la corrosion qui est en eulx, Or s'il fault appliquer quelques foys telz medicamentz ilz doibuent estre d'vne tresforte vehemēce & vertu, car (comme dict Hippocrates) il fault vser d'extremes remedes aux extremes maladies, Or la malignité de ceste maladie est si grāde quelle ne tien cōpte des doulx remedes, mais entre aultres le plus excellent & seur remede à ceste maladie est selon Guydo à Cauliaco *Arsenicum sublimatum* duquel nous auons sus en plusieurs lieux dict la force & vertu, cestuy (dict Theodoric) tue & desracine du premier iour le chancre, le loup & l'esthiomene, c'est à dire *Le sphacele ou syderation le noli me tangere* la fistule & tous aultres malings & semblables maulx mais il fault songneusement garder les parties prochaines, quand on applique ledict arsenic, sçauoir quelles ne s'inflamment de ladicte inflammation & flux des humeurs, à laquelle incommodité vous remedierez si vous frotéz & oignez lesdictes parties proches du chācre du *Bolus armenius* & aultres semblables, mais il fault appliquer ledict *Arsenic sublimé* en conuenable maniere & iuste quantité, laquelle le medecin rational constituera à ce qu'il verra estre bon, & quand ledict aura faict ce que vous desiréz ce que vous congnoistrez par l'inflammation & tumeur des effectz & de l'espace de troys iours qu'il y aura demouré, il fauldra appaiser la doleur & faire tumber la crouste (comme nous auons sus dict) & quand le chancre sera ainsi estaint & desia curé du tout, vous procederez à la cure dudict vlcere, qui reste cōme feriez à la cure des aultres vlceres caues. Quāt au *Carcinoma* sachéz qu'il

Le chancre ne tient cōpte des remedes benings.

Les signes des effectz du bon & vray arsenic.

Les notes du Carci-

est

est du tout extainct si vous voyez la bonne & saine chair, & s'il n'y a point de sanie virulente en la partie affligée: & qu'il n'y ayt plus de mauuaise odeur, qui fasche ceulx qui serõt pres, Or entre les chancres ceulx la seul voyre qui sont auecques vlcere, reçoipuent la curation par section ou feu, qui sont en la superficie du corps & qui molestent tant les patientz, que eulx mesmes (comme dit Galien) & de leur propre mouuement ilz demandent la main du chirurgien, ioinct qu'ilz sont en telles parties du corps, qu'on les peult couper & brusler auecques les racines, mais puys que ceste maniere de curation ne se peult administrer sans grand danger du patient (comme nous auons dict cy dessus du chancre non vlcere, il ne fault l'entreprẽdre temerairement en telz cas, parce si telz chancres sont en quelque profonde partie du corps, ou en telles parties, qu'on ne peult couper ne brusler auecques les racines, ou si lesdictz chancres sont en quelques parties pres des principalles, ou que le patient ne puysse porter telle curation, à cause de son imbecillité, ou pource qu'il est timide ou pusillanime, en oultre si à cause de ceste curation il en suruenoyt quelque plus grand mal, bref, si nous craignons quelque grand mal à cause de l'operation manuelle c'est à dire de la section ou vstion, & que le mal ne puysse estre aultrement curé, ce sera assés, si nous empeschons de croistre ce mal, par vne bonne maniere de viure, & bonne vacuations & par medicamentz doulx, nous abstinens des fortz, par lesquelz ce mal est irrité, il fault doncques ordonner aux malades vne maniere de viure tenue & chiche, qui engendre vng bon sang & nõ melancholique,

noma extainct.

Quelz chã cres il fault ad blandir la curation laissée.

La maniere de viure à obseruer en vng chancre.

Il fault vuyder par interualles l'humeur melancholique.

Que si on ne peult empescher, que le foye chauld & sec n'engendre vng gros sang & melancolique, il fauldra vser de viandes froydes & humides, par lesquelz l'intemperature du foye soyt peu à peu corrigée, en ce mal doncques il sera bon vser d'orges mondes, & de laict clair, peu de vin, & auquel y soyt mis beaucoup d'eaue, poyssons saxatiles, & toute sorte d'oyseaux, hors mis ceulx des maretz, Entre les herbes desquelles on faict potages, la maulue, lauroche, la blete, la courge sont bonnes & aultres semblables, toutes choses acres sont à fuyr, ceste grosse humeur aussi qui s'amasse aux veines, doibt estre vuydé par interualles, quelque foys par purgations, & quelque foys par phlebotomie : s'il n'y a empeschemẽt. Es femmes (si l'age le porte) il fauldra faire fluer les moys, & es hõmes il fauldra exciter les hæmorrhoides, s'ilz ont acoustumé de les auoir, Or il fault appliquer sur le lieu affligé remedes, qui adoulcissent la doleur, & qui le pourront tellement fortifier, qu'il ne recepura plus la redondance des humeurs, il fauldra aussi y appliquer choses qui refreschissent & desecchent, sans aulcune mordication. Comme sont *Solani succus, vel aqua distillata, cum succi copia nõ est, plumbum vstum & elotum, vnguentum album, vnguentum ex lythargyro, & plumbo vsto, item medicamentum, quod ex pompholyge, vel chalcitide constat, aut alijs id genus metallicis vstis & elotis. Aqua etiam camphorata (vt vocant) similiter & succi in mortario plumbeo ducti* ont grande efficace contre ce mal, les lames de plomb aussi se mettent fort cõmodement sus les chancres exulcerez, Or la maniere d'vser du ius de *Solanum* qui est vng medicament tres vtile à tel

mal

mal (comme dit Galien) est telle, il fault tremper vng drapeau bien mol en double en ius de *Solanum* & le mettre sur le lieu affligé, par le dehors il fault mettre de la laine molle trempee en mesme ius par dessus ledict drapeau, & fault souuent les arrouser affin qu'ilz ne secchent ce remede appliqué sur le lieu dolent ayde fort sans doleur & ennuy aux chancres exulcerez, Celse Galien Paulus, & Aëtius ont escript plusieurs medicamentz à cest vsage, desquelz nous auons choisy ces deux broyez en vng mortier de plomb, *Spumam argenti & cerussam* auecques huille rosat au soleil, iusques à ce que l'vnguent que vous faictes de ces choses ayt acquis la coleur du plomb, vng aultre que ie trouue fort, *Recipit plumbi vsti & eloti, pompholygis, thuris, singulorum vncias quinque: absynthij vnciã vnam, olei rosacei selibrã, id est libram semis, ceresescunciã, id est vnciã vnã semis, succi solani quod sufficit ad vnguenti crassitudinem. Malua aut althea (quæ vulgò bismalua appellatur) in mulso subacta, liquefactã ve, & rosaceipaululo leuigata, Instarq́ cataplasmatis illita. Ad hac cataplasma, quod constat palmularum dactylis in passo decoctis, quibus adiecta sunt ouorum lutea, polentaq́ lenit etiam cataplasma ex ficubus aridis, & meliloto, quam latini sertulam campanam vocant, ruta, thure, buniade herba, id est napo, diligenter cum oleo contusa. Adhæc quod ex papauere cum coriano factum est, aut polygono aut seri, hoc est cichoria, hæc quidem doloribus vsui sunt* plusieurs (dit Guydon) adoulcissent la finesse & fraudulente (cõme ilz disent) dudict chancre par vne piece descarlate: & par application de chair de poulles, quelques vngs disent que ce mal est appellé *Loup* à cause qu'il

Vnguent aux chancres vlcerez.

Malua althea cataplasma leniens.

Pourquoy le chancre exculceré est appellé loup.

mange & deuore tous les iours la chair, si elle luy est appliquée. Et si d'adventure on ne luy applique la chair de poulle, ou aultres pareilles, il deuore: comme vng Loup affamé, la chair prochaine, aulcuns blandissent à ce mal par la pouldre de la fiante humaine, & *D'anethum* brusléez, les aultres y appliquent ces herbes, comme *Scabiosam*, *trifolium*, *verbascum*, *tapsum barbatum*, & *herbam roberti*, (laquelle aulcuns estiment estre le

Herbam roberti.

Myrrhis de Dioscoride) quelque chose qu'il en soyt les remedes cy dessus cómemorés à cause qu'il sont temperéz, ne peuuent pour le moins nuyre s'il ne proffitent beaucoup.

LA GENERALE DIVISION DES FRACTVRES SVS LE QVATRIESME DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

***

Les differences de fracture.
Simple.
Composée.

Les simples differences de fracture, sont plusieurs, Car l'vne fracture est faicte.

De trauers, à la maniere qu'on rompt.	La tige de quelque plante, vng refort. Vng concombre.
L'aultre fracture est faicte du long & cõme en feyant, à la maniere.	Qu'on voyt vne ays fendue & feyée du long.
L'aultre est faicte à la maniere & forme	D'ongle.
L'aultre est faicte à la maniere	De farine c'est à dire quand l'os est rompu & brisé en plusieurs petis lopins.
L'aultre est faicte	Quand la superficie de l'os est ostée, & separée d'auec le reste de l'os.

Les

Les differences composées des fractures, ou plus tost connexions auecques aultres maladies & symptomes.

Fracture auec playe.
Fracture auecque inflammation.
Fracture auec Gangrene.
Fracture auec doleur.
Fracture auec prurit.
Fracture auec fragment eminent d'os.
Fracture auec contusion.
Fracture mal glutinée.
Fracture auec *Porus* trop creu.
Fracture auec *Porus* trop sec, & trop dur.
Fracture auec superflue humidité du *Porus*.

Albucasis & aultres modernes chirurgiens mettent aultres differences de fractures prinses des lieux, ou elles sont, mais elles ne doibuent estre appellées proprement, differences.

Fracture au test de la teste.
Fracture és maschoueres.
Fracture au nez.
Fracture és clauicules.
Fracture en l'espine du dos.
Fracture és costes.
Fracture és espaules.
Fracture en l'os du bras.
Fracture és os du coulde & de la rasette.
Fracture en la cuysse.
Et ainsi des aultres os, esquelz la fracture est.

LE QVART LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

*

Des fractures.

Quæ c'est que fracture, & qui sont les differences d'icelle. CHAP. I.



OVRCE que nous auons amplementés troys liures precedentz des maulx & maladies subiectes à Chirurgie, lesquelles aduiēnent és parties charneuses & molles, l'ordre requiert que nous traictions de celles qui aduiennent és os, c'est à dire des fractures & luxations, car telles maladies sont aussi subiectes à chirurgie. Nous parlerons donc premieremēt des fractures, desquelles aussi Hippocra. à parlé, auant que traicter des luxations, Or *Fracture* est toute maniere de solution de continuité en l'os que les Grecz appellent proprement *Catagma*, comme Galiē escript au sixiesme de la Method. & en plusieurs aultres lieux, Paule Aeginete & les aultres medecins Grecz nouueaulx, disent que fracture est diuisió d'vng os, rupture, ou preci-

Qu'est ce que fracture.

Catagma.

Paule.

cisi

Guido de Cauliac.

cision d'icelluy, faicte par quelque violence extrinseque, Guido de Cauliac & aultres medecins de son temps definissent fracture disantz, que c'est solution de continuité en l'os, faicte, non de toutes choses, ains seulement de celles qui font contusion. Et combien que (dit il) la premiere differẽce de la solution de continuité de l'os soyt vraye, c'est asçauoir, que l'vne est incisée, & l'aultre contuse, toutesfoys ilz n'appellent pas la diuision des os, qui est faicte par incision *Fracture* ains *Playe*. Or il n'ya plusieurs differences de telles fractures, car les vnes sont simples, & les aultres composées, entre les simples les vnes sont telles, qu'en icelles les parties des os sont du tout separées, & les Grecz disent que telles fractures sont faictes *Cauledon* c'est à dire de trauers comme on rompt la tige de quelque plante *Raphanidon* c'est à dire, cõme on rompt vng refort, & *Sicyedon* c'est à dire comme on rõpt vng concombre, il est manifeste que la diuision & fracture de telz os se faict du trauers. Quelquesvngs l'appellent *Virgale & trãsuersale* les aultres fractures sont faictes *schidacidon* c'est à dire de long à la maniere qu'on fend vne ays, & en telle fracture les parties de l'os blessé ne sont separées les vnes d'auec les aultres, ains elles sont fendues tout droict du lõg. Oultres ces differẽces ont meict encores aultres differences simples de fracture, sçauoir est, celle que les Grecz disent estre faicte *en onicha* c'est à dire faicte en forme d'ongle, & l'aultre qu'il disent estre faicte *Alphitidon* c'est à dire à la similitude & maniere de farine & encores celle qu'ilz disent en leur langaige estre faicte *Cat'apotrausin*, c'est à dire par abruption. Quand à la fracture faicte en forme

Les differences simples de fracture.

Cauledon.

Raphanidon.

La fracture faicte schidacidon.

Aultres differẽces des fractures.

In vnguẽ.

Alphitidon.

La fracture vnguilaire.

me d'ongle, c'est vne fente en l'os, laquelle iaçoit ce qu'elle soyt droicte en quelque partie toutesfoys elle a forme de l'vne aut bout, & aulcuns disent ceste fracture estre faicte *Calamidon* c'est à dire à la forme des fractures faictes en vng rozeau, la fracture faicte à la maniere de farine est, quand l'os est rompu & mis en plusieurs petit lopins, que aulcuns appellent fracture faicte *Caryedon* c'est à dire fracture faicte à la maniere de noix, lesquelles on rompt en plusieurs parties, *Apo thrausis*, qui est aussi appellée *Apocope* c'est à dire prēsion, est quand vne partie de l'os, c'est asçauoir celle, qui est en la superficie est ostée, cōme il aduient, quand vne escaille est separée de l'os. Lesquelles differences de fractures ont esté trop curieusement (cōme dit Galié) interpretées, par les medecins qui sont venus apres Hippocrat. Toutesfoys ledict Hippocrat. vsant, tant qu'il a esté possible, de motz vsités n'a estimé estre peine d'exposer ces differēces, mais il a aussi declairé particulierement toutes les differences des fractures, qui peuuent aduenir au test de la teste, bref selon Galien il n'y a que deux principalles differences des fractures, desquelles on prend indication de curation, sçauoir est, celle qui est faicte du trauers & du lōg, Cornelius Celsus adiouste la troysiesme, c'est asçauoir, l'oblique. Car (comme il dit) tous les os se rompent droict du long, comme le boys, ou de trauers, au obliquement. En oultre il aduient bien souuent qu'auecques la fracture de l'os, la chair est blessée, qui se faict, quand les os sont rompuz en plusieurs manieres, auecques ce il y a bien souuent inflammation, ou grande doleur, il aduient aussi souuent qu'vng os monte sus l'aultre & que

Fracture faicte alphitidon.

Fracture faicte cat' apothrausin.

Il n'y a que deux principalles differences.

Les differēces de la fracture composée.

que d'vng os mal glutiné, il en demeure vng *Nodus* dur, comme vne pierre, les medecins modernes appellent complications & connexions des fractures auec telles maladies & symptomes, differences de fracture composées, toutesfoys elles ne sont propres differences, veu que ce qui est à part & de soy, n'est iamais difference d'vng aultre (comme nous auons dict ailleurs, *Metho.3* selon Galien). Or playe, doleur, & inflammation, & aultres choses pareillement peuuent estre de soy mesme, parquoy elles ne peuuent estre vrayes differences des fractures, & si vous voulez mettre les differences celles qui sont prinses du lieu, ou la partie, en laquelle la fracture est, comme est la fracture au nez, en la cuysse, & ainsi des aultres, elles seront differences selon Albucasis, non selon leur propre nature, comme ne les precedentes, mais elles seront differences prinses des lieux, ou elles sont, mais puys qu'on prend indication de ce qu'on doibt faire, de toutes les differences precedentes, concedons qu'elles soyent appellées differẽces, cõme veulent les medecins & chirurgiens modernes.

Des causes signes & iugementz de fractures en general. CHAP. II.

Les causes.



L n'y a point de causes internes de fracture, mais tout ce qui peult faire contusion ou diuision des os, est cause externe de fracture, Or il fault que les choses, qui font contusion soyent dures & pesantes, & grãdes, & qu'elles aillent de grande impetuosité, les choses qui font incision en blessant, diuisent les os, en oultre vne

cheute

cheute de hault, meſmemẽt ſi les os ſont ſecz, & qu'ilz ne ſoyent gueres gros, il aduiẽt auſsi, que l'os ſe rompt pour eſtre entors, cõme en ceulx qui luctent, & mettons pour exemple que la iambe de Diocles ſoyt miſe de trauers ſus la iambe de Socrates, qui lucte auec luy, tellement que les deux boutz d'icelle iambe ſoyt grandement depriméz & abaiſséz, tant iouxte le genoulx que iouxte le pied, ſans doubte, l'os de la iambe de Diocles ſe rompra par le milieu en telle lucte meſmement s'il eſt foible de ſa nature, ce que nous voyons és boys que nous entorſons, car ſi vous mettéz quelque baſton, qui ne ſoyt ne grand ne fort, ains petit & facile à rõpre, & que vous le deprimiéz fort en bas à tout les mains, vous le verréz incontinent rompu par le milieu. Les ſignes d'vng os rompu & meſmement de trauers, & és grandz mẽbres ſont ceulx cy, on ſent à toucher que les parties de l'os, ſont ſeparées & diuerſes, on ſent auſsi que la figure du membre eſt ineſgalle, meſmement quand on remue le membre, & quand on le touche, les os ſe hurtent l'vng contre l'aultre, tellement qu'on oyt vng bruyt de telle colliſion. Quand on touche la partie affligée elle deult, on ne peult s'appuyer ſus le membre rompu, auſsi qu'il à precedé quelque cauſe, qui rompt, ou faict contuſion. En vng os rompu du long, on ſent au toucher vne groſſeur nõ naturelle d'icelluy, les aultres ſignes ny ſont point fors qu'on y apperçoit par le iugement du ſens doleur, & ineſgalité. Les prognoſtiques, il n'ya dangier en la fracture des os par le milieu meſmement és os *Du bras, & de *Cubitus & de radius*, des cuyſſes, des iambes & des doibtz & d'aultant que la fracture eſt

Les ſignes.

Les iugements.

plus pres de la teſte, ou de l'os ſuperieur ou inferieur d'icelle, d'aultant ell'eſt eſtimée plus dangereuſe, car il en vient plus grāde doleur, & la curation en eſt plus difficille, celle auſsi qui eſt és grandz membres, eſt difficile à guerir, meſmement pour ceſte cauſe, qu'elle ne ſe peult commodement bander, de ſorte qu'elle laiſſe le mouuement difficile, la fracture ſimple tranſuerſe eſt grandement tolerable, celle ou il ya des fragmētz, & qui eſt oblique eſt plus difficile, celle en laquelle leſdictz fragmētz ſont poinctuz, eſt treſmauuaiſe, car ilz bleſſent la chair, & quelquefoys le nerf, ou le muſcle, la fracture, qui eſt auecques doleur ou inflammation, ou cōtuſion eſt mauuaiſe, à cauſe quelle ne peult eſtre guerie, iuſques ad ce que ces choſes ayent receu curation, ſi auec la fracture de l'os, la chair eſt bleſſée, ell'eſt auſsi mauuaiſe, & meſmement ſi ce mal eſt és muſcles de la cuyſſe, ou du bras, car l'inflammation y eſt plus grande & (comme dit Celſe) le chancre y viēt plus promptement, en oultre en telles fractures nous ne pouuons vſer d'aſtelles, ne de canaulx, entre leſquelles choſes, la playe ne peult guerir, les medecins & chirurgiens auſsi tāt de ce temps que du temps d'Hippo. veulēt qu'on ne couure la playe des premieres bandes, que Hippocrates appelle* *Hypodeſmidas*, parquoy ilz ne font deligature ſus la playe des bandes entortillée des deux coſtes à l'endroict de la playe, ains ilz laiſſent vne petite feneſtre, par laquelle ilz puiſſent appliquer medicamentz propres à la playe, laquelle maniere de deligature, le prince des medecins n'approue, au liure qu'il a eſcript des fractures, ains il monſtre par bons argumentz, non ſeulement probables & vray ſemblables,

Celſe entend par le chancre la Gangrene & ſphacele, cōme en pluſieurs aultres lieux.

bles, mais aussi sciẽtifiques & necessaires, quell'est inutile, erronée, & mauuaise, si l'os du coulde ou de la iãbe est rompu il est bon que l'vng des os demeure pour le moins entier, car si l'vng desdictz os demeure entier, il est necessaire, que les nerfz & tendons ne soyẽt si fort contraictz pource qu'ilz sont encores tẽduz de l'os entier & nõ comminué. En oultre quand les deux os sont rompuz il fault faire toutes choses, pour contenir les os, mesmemẽt que l'vng ne faict ayde à l'aultre, parce s'il ya l'vng des os entier, il ya plus d'ayde d'icelluy, que des bendes & astelles, Cornelius Celsus escript, qu'il fault entendre que si la cuysse est rompue, qu'elle s'acourcist car (comme il dit) elle ne reuiẽt iamais en son premier estat, tellement qu'on marche apres du bout des arteilz, ce qui est estrange de raison, & de l'experience ensemble de ce qu'escript Hippocrates. Car il n'est pas necessaire que toutesfoys & quantes que la cuysse est rompue, qu'elle soyt accourcie, ains ce aduient seulemẽt en vng cas, c'est asçauoir, si apres la fracture, le chirurgien ne l'estend tant, qu'il est besoing, ou qu'elle ne soyt tẽdue droict, ains qu'elle soyt entorsée en la tirant, tellement que les parties separées & distantes de l'os rompu ne soyent bien ne droictement adaptées ensemble auant qu'elles soyent reprinses, lors la cuysse sera accourcie & l'hõme sera boyteux de ce coste, Hippocrates escript ainsi de ce propos au liure des fractures, si l'os de la cuysse (dit il) est rompu, il le fault diligemment estendre, affin qu'il ne vienne plus court qu'il ne doibt car si on l'estend fort ce ne faict aulcune lesion, il est biẽ vray (comme le mesme autheur escript en l'œuure susdictz,) que les os

Vng lieu de Celse faulx, ou manque.

de la iambe ou du coulde s'accourcissent en quelconques personnes qu'ilz soyent rompus, ce qu'il fault entendre comme expose Galien, si le mẽbre n'a esté bien estendu, auant la conformation, & si l'adaptation des os n'est bien gardée, par vne bonne deligature, iusques ad ce que le *Porus* y soyt venu, car nõ seulement le mẽbre s'esleue lors en vne tumeur plus grande, qu'il ne fault naturellemẽt, mais aussi il s'accourcist, à cause de la retraction des muscles, mais ces presages sont particuliers, car il n'y a pas mesme maniere de prognostiquer des fractures des bestes qui seruẽt à porter les fardeaulx, & des fractures des hommes, car si vng mulet ou vng asne ont le *Radius* du pied de derriere rompu, iaçoyt ce que telz animaulx ayent du sang, toutesfoys l'os ne se peult consolider, à cause qu'il n'y a point de moelle, vous ne toucherez aux fractures qui sont au dessus du genoulx, car il n'y a point d'espoyr qu'elles puyssent se consolider, si la cuysse est rompue, ell'est en dangier, si les espaules sont rompues, il n'y a point lieu de medicine, car il s'ensuyt vne distẽsion de nerfz qui conioinct la teste aux espaules, il n'y a pas grand espoir de santé, quand auecques la fracture y a playe ou luxation, mais si vne coste est rompue, la curation en est facile. Vous n'appliquerez iamais cautere à vne fracture reprinse & glutinée par vng porus pource que ledict cautere faict resolution dudict porus tellement qu'il ne sent communement aulcune medecine, Hierocles & Apsyrtus ont escript telles choses des fractures des veterinaires, d'aultant qu'vne fracture est plus vieille, soyt, qu'elle soyt en vng homme, ou en vne beste brute, c'est à dire, d'aultant que les os rompuz sont

Quelques prognostiques des fractures des Veterinaires.

ſont glutinéz plus tard, d'aultant plus la fracture eſt plus mauuaiſe, pource que le *Porus* ſi engendre, & les eſpaces vuydes ſont rẽpliz de quelque ſubſtance eſtrãge, d'ond s'enſuyt que quand il fault faire inſtauratiõ, il fault eſtẽdre plus fort, & vne ſi grande & ſi vehemente extenſion faict bien ſouuent conuulſion, cõme Auicenne eſcript en quelque lieu, les fractures ne ſont pas glutinées en pareil temps en tous les os, ains plus tard és vngs, & plus toſt és aultres, le teſt de la teſte ſe glutine en trente cinq iours, **Le bras* & la iambe, s'ilz ſont bien penséz, enuiron quarante iours le coulde cõmunement en trente iours, ſi l'os eſt rompu és feſſes, il ſe conſolide en dixhuict iours ou enuiron, vne coſte ſe glutine, ſelon Celſe, en vingt & vng iour, & ſelon les aultres, en vingt & huict, les maſchoüeres clauicules, eſpaules, la cheuille, le talon, la main, & la plante du pied, ſont conſolidéz dedans quatorze iours, & vingt & vng iour, **Les bras*, & les cuyſſes, dedans vingt'ſept iours, & quarante iours, l'os de la hanche ſe conſolide en cinquante iours ſelon Hippocrates, lequel autheur dit que le pied ſe glutine en ſoixante iours s'il eſt tenu en repos. L'aage auſſi le corps, & l'eſtat & maniere de viure, enſemble le temps de l'année ſont de grãde importance pour guerir toſt ou tard les fractures, comme nous auõs dict des playes, parquoy il n'y a rien certain ne perpetuel en ces choſes, Auicene diſoyt qu'vne glutination d'os eſt difficile és perſonnes bilieuſes, en ceulx qui ſe releuent de maladie, & encores plus difficile és vieilles gens, ou plus toſt impoſſible, vne coſte auſſi eſt aulcunesfoys toute rompue, & aulcunesfoys non toute, c'eſt aſçauoir quand la partie interieure,

(laquelle eſt rare) ſeulemẽt eſt bleſſée, la partie du deſſus eſtant en ſon integrité. Si toute la coſte eſt rõpue le mal eſt plus grand, car grande inflãmation, fiebure, ſuppuration, & le danger de la vie s'en enſuyuent, auecques ce on crache le ſang, la fracture du néz eſt plus mauuaiſe quand auecques la fracture de l'os ou de la cartilage il y a playe en la peau, en la fracture du teſt de la teſte ſi la membrane eſt immobile, noyre, ou plombée, ou aultremẽt de coleur corrompue ce ſignifie grand mal, pareillement grand vomiſſement, delyration, reſolution de nerfz ou diſtẽtion, la chair plõbée, la rigueur & immobilité des maſchoüeres, & du col monſtrent grand mal, mais ſi la membrane eſt mobile, & auecques ſa coleur naturelle, & ſi la chair qui croiſt eſt rouge, & que la maſchoüere & le col ſe mouuent facilement il fault auoir certain eſpoir de ſanté, toutes aultres choſes qui appartiennent au dormir, à l'appetit de manger, à la fiebure, & à la coleur du *pus* ſont ſalutaires ou mortelles, en la meſme maniere que és aultres playes, la conſolidation des os rompuz eſt retardée par vne grande fomentation d'eaue chaulde, par frequẽte mutation des choſes qui ſont appliquées deſſus, par vng trop ſoubdain mouuemẽt du membre bleſſé, & par vne trop grande adſtriction, qui empeſche que l'aliment ne ſoyt diſtribué à la partie, & ainſi faict quelle ne ſoyt nourrie faulte de ſang viſqueux, & les fragmentz, retardent la glutination des fractures, La compoſition eſgalle du membre rompu, & la figure naturelle, s'il eſt comparé à vng aultre, qui n'eſt point bleſſé, la doleur oſtée, & comme vng ſentement de volupté, & l'apparence & monſtre du ſang, que nature

Les choſes retardãtes la glutination des os rompuz.

Les ſignes d'vng os rõpu, bien glutiné.

ture par sa prouidẽce a faict venir au lieu blessé monstrent que les os, qui ont esté rompuz, sont bien consolidéz, parquoy on dit communement, & la verité est telle, que la tumeur qui apparoist apres la premiere mutation des choses appliquées à la fracture, est sans grãde doleur & qui s'euanoist apres que les parties de l'os rompu seront bien ioinctes, & reduictes en leur situation naturelle, promet certaine esperance de salut, mais il est temps, que nous monstrions en general vne vraye methode, & telle que la nature de la chose le requiert.

La generale Methode de curer vne fracture.

CHAPITRE III.

POVRCE que en vng os rompu y a solution de continuité la fin ou doibt tendre, celluy, qui curera les fractures, est (comme dit Galien) ioindre les parties diuisées, & le premier faire vnion d'icelles, & si nous ne pouuons obtenir ceste fin proposée, à cause de la siccité des parties, l'aultre scope, & fin est de glutiner les parties de l'os desioinct par le moyen de quelque aultre chose, auquel secõd scope si nous ne pouuons paruenir, il fault lors dire que le mal est incurable. Vng chascun donc (dit Galien) veoyt bien qu'vne chose si dure, qu'vng os, ne peult se reunir mesme és personnes qui ont passé l'enfance, & encores plus és vieilles personnes, car les choses qui se glutinent reunissent, & reprenent, necessairement sont molles & humides, les parties doncques des choses dures & secches ne peuuent se reunir ne re-

Vnion est le premier scope, auquel tend celluy, qui veult curer la fracture d'vng os.

Quelz os peuuent se reprendre, & quelz non.

ioindre, ains elles requierent quelque moyenne glutination, par laquelle elles demeurent glutinées, parquoy vnition & glutination se peult faire delle mesme & sans aultre moyen, seulement en l'os, qui est fort mol, comme est l'os d'vng enfant ce qui ne se peult faire és os de ceulx qui ont passé cest eage, ains est requis qu'vne seconde substance moyenne entre les deux parties diuisées pour les reioindre, Or ceste seconde substance y entreuient facillemẽt, pource qu'vne chascune partie du corps tire à elle l'aliment, qui luy est familier, & l'os tire à soy le plus gros & plus terrestre aliment que toute aultre partie du corps, ce donceques qui est superflu du propre & vray aliment de l'os, & s'endurcist és labies de la fracture, par son moyen glutine & ioinct ensemble les os durs & secz, cõme nous voyons souuent aduenir, & tel corps interuenant és fractures est appellé en Grec *Porus* & en latin *Callus* en Françoys il peult estre appellé dureté, comme nous auons dict cy dessus au traicté des playes des os, lequel porus doibt estre mediocre en grosseur & tenuité, pareillement doibt estre mediocrement mol, & dur, Mais nous parlerons encores de ces propos cy apres, disons donc premieremẽt par quel moyen celluy qui cure vne fracture pourra obtenir la premiere fin c'est de faire vnion des deux parties, & commençons à la fracture qui est faicte du trauers, pource que telle maniere de fracture aduient le plus souuẽt, il fault doncques auoir quatre scopes & intentions en la curation de telle difference de fracture, la premiere est que les os soyent bien ioinctz & qu'ilz soyent remis en leur naturelle situation, la seconde est que les boutz de l'os

Liur.6. de la Metho.

D'ond Viet la substance du Porus.

La mediocrité du Porus.

Quatre scopes en la curatiõ de la fracture faicte du trauers

rom

rompu demeurent ioinctz & sans se mouuoir, la troyziesme est que lesdictz boutz se reprenent par le moyen du *Porus* la quatriesme est la correction des symptomes suruenantz à la fracture, quant à la premiere intētion. Puys que en ceste difference, que nous auons dict estre faicte de trauers *Cauledon & raphanidon* les parties sont tellemēt desioinctes l'vne de l'aultre, quelles ne sont pas directes ne vis à vis l'vne de l'aultre, il est tout manifeste qu'il fault premierement s'estudier, qu'elles soyent colloquées vis à vis l'vne de l'aultre, Or nous appellōs icy directes & vis à vis l'vne de l'aultre, quand lesdictes parties sont restituées en leur lieu naturel, Galien dit que telles auront leur situation, quand en prenant exemple à la partie saine, nous les aurons remises en estat contraire à celluy auquel elles sont quand elles sont blessées, dequoy il fault prendre l'indication de leur transposition, car il est impossible que lesdictes parties soyent transposées deuāt & derriere, celles doncques qui seront trop poulsées derriere, doibuent estre retirez deuant & fault aussi vng peu retire au contraire, l'aultre partie de l'os rompu, au contraire celles qui auront este trop poulsées deuant, doibuent estre retirées derriere, pareillement il fault tirer à droicte ce qui tend trop à gausche, & au cōtraire ce qui tend trop à droicte, il le fault retirer à gausche, en obseruant ce, que l'aultre partie soyt vng peu menée au contraire, Guydo de Cauliac (apres auoir premis quelque preceptz communs, que nous toucherons cy apres) dit briefuement cōment nous pourrons obtenir ceste intention, doncques il commande, si les os sont hors de leur lieu, (qui

La droicte cōionction des parties rompués.

Liu. 6. Method.

Guid. bail le certains preceptz de la reduction de la fracture.

aduient souuent)& que l'vng se leue & cheuauche sur l'aultre, & si les muscles sont retirez à leurs chefz, qu'on estende bien le membre,& apres qu'on leue l'os, & que celluy qui est esleué soyt deprimé,& que le tout soyt faict sans doleur se faire se peult, iusques à ce que les boutz des os se rencontrent, & qu'ilz soyent remis en leur situation naturelle, car les os rompuz, & hors de leur lieu ne retournent iamais en leur situation, s'il ne sont estenduz par violence, Or vng hõme peult estendre vng des principaulx membres, ou quelque aultre, mesmement s'il est encores tendre, quand il en tient vne partie en la main droicte & l'aultre en la main gausche,& si ledict membre est grand & fort, il en fault deux qui tirent de diuers costez, si les nerfz & les tendons sont fortz(comme il aduient és hommes fortz,& robustes, en leur cuysses & iambes, il fault lier de bandes de lin des deux costes les boutz des articles, & que plusieurs les tirent de diuers costez, toutesfoys il fault tousiours prendre garde ad ce, que le membre rompu ne soyt trop estendu, car vne distẽtion immoderée, mesmement és corps durs & secz faict grandes doleurs, fiebures, conuulsion & bien souuent resolution, en oultre il aduient souuent que les fibres des muscles & des nerfz en sont rompues, parquoy il est besoing de grande prudence en ceste chose, il fault doncques mettre le patient sus vng banc,& selon l'adduis de Soranus, à la renuerse & auoir deux valletz, à l'vng desquelz nous cõmãderons de mettre les doigtz au dessus de la fracture & à l'aultre au dessoubz & qu'il facent ainsi la tension & si fault faire plus grande extension, nous ne besoignerons pas seulement à

Comme il fault colloquer le patient en la fracture de l'os.

tout

tout les mains, mais auſsi non lierons les parties de bandes,ou chordes(cõme nous auons dict)& les eſtendrons; nous lierons doncques le membre rompu, cõme(pour exẽple) le bras ou la iambe, de deux chordes, de l'vne,au deſſus de la fracture, & de l'aultre, au deſſoubz,& baillerons les boutz deſdictes chordes aux deux valletz,ſçauoir eſt vng bout à celluy qui ſera à la teſte du patient,& l'aultre à celluy qui ſera au pied & leur commanderons de tirer le membre rompu en diuerſes parties, & apres que ledict membre ſera plus à longé vng peu, qu'il ne doibt eſtre naturellement il fauldra laſcher la tẽſion,& lors il fault poulſer à tout les mains les os en leur lieu, Or vous cognoiſtrez que l'os eſt remis en ſon lieu, quand il n'y a plus de doleur, & quand vous aurez, ainſi bien adaptez les os rompuz l'vng auec l'aultre, il fauldra faire la deligature du membre rompu ſelon la maniere de faire d'Hippocrates, ainſi que nous dirons bien toſt, lequel autheur a eſcript au liure des fractures vne aultre maniere de remettre les os en leur lieu naturel par diſtention, laquelle maniere Paule Aeginete au ſixieſme liure de laquelle ſi vous voulez & ſi vous auez les inſtrumentz preſtz, vous pourrez vſer, mais la maniere cy deſſus eſcripte eſt beaucoup facile, & ſe faict plus promptement, de laquelle Soranus vſoyt, & eſt encores à preſent en commun vſage, il fault doncques(pour dire en briefz motz) à tout les mains, ſi l'os eſt petit, ou à tout des liens, ſi l'os eſt grand & s'il fault tirer fort, ou par l'inſtrument & engin que nous a deſcript Hippocrates, faire *L'antitaſe* des os, c'eſt à dire, les retirer en arriere pour les colloquer, l'vng alendroict de l'aultre,

Quand il fault laſcher la tention.

&

& les ioindre ſi parfaictement, que ceſte conionction approche fort de leur priſtine vnion, & apres que les aurez aſsez retirez, tellement que vous ne craindrez plus qu'ilz ſe touchent en les approchant, il fault lors les mettre l'vng alendroict de l'aultre, & laſcher les liens & laiſſer faire aux muſcles la conionction des os ſeparez, & fault (comme dit Galien) que celluy qui cõduict l'operation manuelle, ſerue des mains, & qu'il corrige, & forme, s'il y a quelque choſe qui faille de ſa droicte ſituation & qui ſoyt prominente, Or il y a grand dangier en approchant ainſi les parties, par mouuement cõtraire, que quelques eminences des os ne ſe rompent, car comme dit Galien le bout de l'vne & l'aultre partie, n'eſt pas touſiours eſgal ne bien poly, comme on veoyt és choſes coupées d'vne ſeye, ſi doncques telles eminẽces ſont rompues vous ne ſçaurez iamais parfaictement adapter ne conioindre les boutz des os rompus enſemble, en partie pource que en faiſant la conionction des parties, quelques fragmentz ſont tũbez, en partie pource que quelque portion de l'os ſera cheute hors, & aura eſté cõminuée, & par ce moyen perdue, dont il s'enſuyt qu'il demeure, quelque lieu vuyde entre les os cõioinctz, auquel s'amaſſe quelque ſanie, laquelle par ſuccesſion de temps ſe pourriſt, & corrompt auecques elle tout le membre: & ceſte maniere de traicter les fractures conuient preſque à tous les mẽbres rompus, meſmement quand les os rompus ſont tumbé de leur lieu, (comme il aduient ſouuent) & que l'vng ſe leue, & cheuauche ſus l'aultre car il n'aduient pas touſiours que les os rompus tumbent de leur lieu, ains quelquefoys demeurent en

Liu.6. Methode.

Les extan ces & eminẽces des os.

en leur lieu naturel, ce qu'il fault ſur toutes (comme Celſe nous aduertiſt) cõſyderer, & y a certains ſignes, par leſquelz on peult cognoiſtre ce dangier, car s'ilz ſont hors de leur lieu, ilz ſont vng peu encauéz & enfonçéz & ſentõs quelque picqueure, & ſont ineſgaulx à les toucher (comme nous auons annoté cy deſſus,) Mais quand ilz ne ſont point hors de leur lieu, nous ne ſentons point de picqueure, & pareillement ilz ne ſont point ineſgaulx, à les toucher, Or ſi les os rompus & qui ſont hors de leur lieu, ne ſont remis des premiers iours, il y a grand dangier d'inflammation, en laquelle on ne peult faire force ne violence aux nerfz & tendons ſans grand dangier, & ce ſuffira quand à la premiere intention. Le ſecõd ſcope qui nous eſt propoſé en la curation de la fracture des os, eſt que apres auoir ſi bien adapté les os & les auoir bien colloqué l'vng à l'endroict de l'aultre, que la ſituation ſoyt bië gardée, & qu'on les tienne bien conioinctz, tellement qu'ilz approchent de la premiere vnion. Or vous ne ſçaurez faire que les os ainſi adaptéz ne ſortent hors de leur lieu, ſi le patient en veillant ou en dormant remue le membre rompu, il fault doncques pour paruenir à ce ſecond ſcope tenir le membre du tout ſans le mouuoir, & ſi commandéz au patient qu'il tienne le membre en repos, il le pourra faire (cõme dit Galien) en veillant, mais à grand peine le pourra il faire en dormant, affin doncques de garder la ſituation des choſes qui ſont exactement formées, & bien conioinctes, quand le patient non ſeulement dort, mais quand il ſe leue pour aller à ſes affaires, & pour refaire ſon lict, il fault faire vne bonne & ſeure deligature ſus l'os rom

Les notes d'vng os rompu & hors de ſon lieu.

Le ſecond ſcope.

Il fault garder le membre rõpu immobile.

Liure 6. Meth.

Il fault faire deligature sur l'os rōpu, & pourquoy.

La maniere de la de l gature.

Galien au cōmentaire sus Hippoc. de fractures & li.6.meth.

rompu, & qui puysse exactement & parfaictement tenir les os conioinctz ensemble, Or la deligature qui est trop estroicte, ou lasche n'est seure, pource que quand ell'est trop lasche les os se peuuent mouuoir, & quand ell'est trop estroicte, l'aliment ne peult estre distribué au lieu affligé, auecques ce il y vient vne douleur, qui cause vne affluxion d'humeurs en la partie, & par ce moyen engendrera vne inflammation, il fault doncques euiter l'vng & l'aultre exces, il fault doncques que la constriction soyt mediocre tant à nostre iugement, que à celluy du patient. Et si vng chascun membre estoyt d'esgalle grosseur, vne bande fort large y seroyt fort commode, comme Galiē dit, car elle comprendroyt esgallement, & fermement tout l'os rompu mais pource que ce n'est pas nous supplions la largeur de la bande, par vng grand nombre de reuolutions, comme és membres, qui sont grandement exposéz à la fracture, qui se faict du trauers, car en telz mēbres vne deligature estroicte est plus vtile que vne large, & lasche, pource qu'elle ne se ride point, comme celle qui est faicte d'vne bande large, & aussi qu'elle touche le cuyr de tout membre sur lequel ell'est faicte, il fault doncques tant augmenter la largeur de la bāde, que nulle partie d'icelle soyt lasche. Or en la deligature qu'on faict sus les fractures, mesmement au milieu du bras, ou de la iambe, ou de la cuysse, il fault auoir deux bandes de lin, comme veult Hippocrates, lesquel les ledict autheur a appellé proprement *Hypodesmidas* comme si vous disiéz soubz bandaiges, Le bout de la premiere bande doibt estre appliqué sus la fracture, & doibt ladicte bande estre deux ou troys foys entortil-

L'estroicte deligature vtile aux membres.

lée

lée autour d'icelle fracture de sorte qu'elle semble aux entortillementz & reuolutions à vng escargot en sa coquille, & doibt finer la, il fault toutesfoys ce obseruer, que la bande cõprenne beaucoup de la partie saine car par ce moyen les os remis & conformez seront tenuz plus fermement, & les humeurs seront mieulx chassées du lieu affligé aux parties voysines, & encores mieulx on empeschera que lesdictes humeurs ne tumbent la des parties plus haultes, l'aultre doibt aussi commãcer sus la fracture & est opposite à la premiere, & apres que les premieres circonuolutions sus la fracture auront esté faictes, elle doibt tendre en bas, d'ont elle doibt estre retournée & se finer en la partie superieure de la premiere bande, pource il fault qu'elle soyt de la moytie plus longue que la premiere, on ne peult determiner certaine longueur desdictes bandes, comme aussi ne certaine largeur, ains il fault chãger l'vne & l'aultre mesure selon la grandeur de la fracture, & la grosseur du membre, Hippocrat. au liure *De officina medici* c'est à dire de ce qu'il fault faire en l'ouuroyr d'vng medecin & chirurgien, & au liure *De fracturis* escript qu'il fault que la longueur soyt de troys, ou quatre, ou de cinq ou six couldées, & la largeur des doigt, Or par les couldées & doigtz il fault entendre les couldées & doigtz de celluy, sus lequel on faict la ligature, c'est asçauoir d'vng homme parfaict ou vng enfant, & telle maniere de deligature est prinse de la nature de la chose, car ces deux premieres bandes de lin affermissent la fracture, & ne permettent qu'il y suruienne inflammation, laquelle est sur toutes choses à euiter en ceste chose, car les susdictes ban

Ceste seconde bande, selon Hip. n'est pas entortillée deux ou troys foys cõme en la premiere ligature ains seulement vne foys.

La vertu & faculté de la premiere deligature.

Bandes empeſchent qu'il n'afflue du ſang des parties ſaines à l'affligée, enſemble elles expriment ce qui y eſtoyt ia amaſsé. Pource que la premiere deligature expelle ce qui eſt cótenu en la partie bleſsée, és parties, qui ſont ſituées au deſſus, & repelle ce qui afflue deſdictes parties au deſſus ſituées, en la partie bleſsée, La

La vertu de la ſecóde deligature.

ſeconde ligature par ſes premieres circonuolutions, qu'elle faict ſur le lieu de la fracture (comme nous auons dict) & par la diſpéſation tendente en bas, chaſſe quelque choſe en bas, & empeſche auſsi qu'il ne ſe face affluxion au lieu de la fracture, & par les aultres circóuolutions, que nons auons dict, que ladicte deligature faiſoit en retournant d'embas en hault, tellement qu'elle finiſt en meſme lieu que la premiere, nous repoulſons en hault (comme par la premiere) & empeſchons que quelque choſe n'y afflue, Mais auant que telle fracture ſoyt liée de bandes, on met, ſus le membre nud vng ou deux drapeaux de lin trempéz, en bláс d'œuf, & huille roſat, ce que les chirurgiens font par bonne raiſon & fault que leſdictz drapeaux ſoyent de telle grandeur qu'ilz cóprenent auſsi quelque portion de la partie ſaine. Il fault doncques (cóme nous auons dict) que leſdictes deux bandes ſoyent longues, c'eſt aſçauoir de quatre, ou de cinq, ou de ſix couldées, & larges enuiron de troys ou quatre doigtz & quelles ſoyent trempées en eaue ou en *Oxycrat* & apres exprimées, meſmement s'il n'y a point d'inflammation en la partie rópue & qu'elle ſoyt encores recente, mais s'il y a grande doleur ou inflammation, il fault couurir le membre de fine laine ou deſtoupes bien legieres trempées en huille ou *oxycrat* & ne fault

S'il y a inflámation auecques la fracture.

le

le lier ſi eſtroictement. Car ce ſera lors aſsez ſi la deligature ſoyt telle, qu'elle puyſſe affermir tellement quellement le membre, & quelle puyſſe contenir les medicamentz appliquéz pour empeſcher & oſter les ſymptomes ſuſdictes, Mais pource que ces deux premieres deligatures, meſmement ſi elles ſont ſeules, ne ſuffiſent encores à ces deux vſages, que nous auons referéz cy deſſus, c'eſt aſçauoir pour affermir la fracture, & pour empeſcher, qu'il n'y vienne inflammation, Hippocrates a excogité vng remede, c'eſt aſçauoir qu'on y appliquaſt deſſus des plumaceaux, que les Grecz appellent *splenia* pource qu'ilz ont la forme d'vne ratelle, auecques les bandes exterieures, qui ſont appellées par ledict autheur *Epideſmi* qui vault autant à dire que ſuperligatures leſquelles choſes ſont cõme vne tierce deligature. Or telz plumaceaux ſont vng muniment & confirmation des deux premieres bandes, que Hippocrates appelle par non propre *Hipodeſmides* cõme Galien a annoté ſus le liure des fractures d'Hippocrates. Et affin qu'il n'y ſuruienne inflammation ledict autheur à commande qu'on vſaſt de quelque medicament, qui empeſche l'inflammation, cõme eſt le *Ceratum humidum & liquidum* lequel eſt faict *Ex cera in roſaceo aut oleo colliquata*, ou au lieu dudict *Ceratum* prendre de l'huille roſat, Celſus à eſté de ceſte opinion au liure huictieſme diſant ainſi, il fault (dit il) mettre ſur ces deux premieres ligatures du *Ceratum* eſtendu ſur vng drapeau bien large, lequel les contienne. Que ſi la chair eſt bleſsée auecques la fracture de l'os, vous n'y ſcauriéz appliquer ſeurement, ny *Ceratum*, ne huille roſat, pource que ces choſes ſe-

Pourquoy ſont appliquéz les plumaceaux.

Si la chair eſt bleſsée auecques la fracture de l'os.

royent l'vlcere sordide, mais au lieu desdictes choses, il fault mettre dessus des coyssinetz & plumaceaux, vng peu longs, trempéz en gros vin noir, & stiptique, le reste de la curation, qui conuient à telles fractures qui aduiennët auecques playe, se dira cy apres, En oultre Celse faict mëtion de quatre aultres deligatures, oultre celles desquelles nous auons n'agueres parlé, lesquelles deligatures, il dispense tellement que la suyuante est tousiours opposite à la premiere, & la tierce bande (qui comprend les deux premieres & les plumaceaux) se finist seulement en la partie inferieure, les aultres troys ont leur acheuement en la partie superieure, car (cõme il dit) il vault mieulx faire plusieurs circonuolutions que de serrer & adstraindre, pource que ce qui est trop estrainct se corrõpt de sorte qu'vng chancre y peult venir, auquel passage selon mon iugement) ledict autheur prend le mot *Chancre* pour *Sphacele* que le vulgaire appelle *Esthiomene* comme aussi il a faict en aultres passaiges, Or puys que les deux deligatures d'Hippocrates cy dessus mentionées contiennët la fracture par tant de circunuolutions (car aultremët elles seroyent peu seures) i'estime qu'il n'est besoing de tant de bandes, car elles esmoueroyent & feroyët venir au membre rompu, & plus couuert que de coustume, vng prurit & douleur, (lesquelz deux symptomes sont à euiter diligemment és fractures) & empescheroyët, que ce qui est ia fiché en la fracture ne peult transpirer. Or quand vous aurez ainsi bien lyé le mëbre rompu, il fault auoir soing de bien le colloquer & situer, car lyer le membre rompu en vne forme & figure, & le muer & le colloquer en vne aultre, peult non seu

Celse cha. x. du li. 8.

Aultres quatres deligatures de Cornelius Celsus.

L'opinion de Celse est refutée.

ſeulement eſmouuoir doleur,mais auſsi peult entordre les os,car neceſſairemẽt quand la figure eſt muée, aulcuns des muſcles ſont tenduz & cõtraictz,comme en rond,& les aultres ſont laſchéz & remis, & quand ilz ſont tenduz,neceſſairement ilz ſont preſséz par la deligature & par conſequent ilz ont doleur à cauſe de la compreſsion.Mais quand la tenſion eſt laſchée il eſt neceſſaire que la fracture ne ſoyt plus ferme, la ou la deligature eſt laſche,en la cõmode collocation doncques comme auſsi en la retraction,qui eſt appellée en Grec *Antitaſis* & en la deligature, il fault mettre le mẽbre en telle figure,qui ne face doleur,& en laquelle le patient puyſſe long temps durer,& telle figure eſt la plus droicte & naturelle,& accouſtumée au mẽbre. Or nous appellons icy auecques Galien la plus droicte,celle en laquelle les veines, arteres & muſcles ſont bien droictz,parce la figure angulaire eſt grandemẽt naturelle au bras. Et celle figure qui n'eſt du tout ſi eſtendue comme à la iambe,car ell'eſt fort droicte, & loing de doleur.Mais combien que la figure angulaire ſoyt proprement celle qui faict l'angle aigu, qui eſt moindre que le droict, toutesfoys Hippocrates entend par la figure angulaire celle qui a l'angle droict, nõ toutesfoys du tout droict,ains qui accede biẽ pres au droict,comme Galien à interpreté en quelqne lieu, tellement qu'il tend vng peu à l'obtus,comme au bras, depuys le coulde en bas,eſt la figure laquelle n'eſt exactement moyenne entre l'extenſion & fluxion ains celle qui commance à tendre à l'extenſion.En laquelle figure (ſi y regardéz bien) ceulx qui on doleur tiennent ladicte partie. En oultre pour euiter doleur,

De biẽ colloquer le membre rompu, ſelon Galiẽ.

La figure bien droicte.

La maniere de trouuer la figure en laquelle il fault garder le mẽbre rõpu, qui eſt prinſe de Galiẽ & Hippo.

quand le membre ſera mis en repos, la naturelle habituation n'eſt ſeulement neceſſaire vne chaſcune partie, mais auſſi la couſtume y eſt vtile, Pour bien colloquer doncques le membre rompu, & decẽtement lyé, il fault luy trouuer vne telle figure, qui ſoyt naturelle & acouſtumée, & loing de doleur. Leſquelles deux indications ſont bien accordantes enſemble, car toute figure qui eſt loing de doleur, eſt naturelle & acouſtumée, & au contraire: la figure naturelle & accouſtumée eſt communement loing de doleur, & ce quand à la maniere de trouuer la figure en laquelle il fault tenir le membre rompu, Or les modernes chirurgiens ont trouué vne ſeconde deligature pour tenir le membre immobile en ceſte figure naturelle, & qui eſt loing de doleur, car ilz y appliquent des aſtelles, leſquelles ilz adſtraignẽt, ſelon que requiert le ſens, & la tumeur à cauſe de l'inflammation, ſi aulcune en ya, Les anciẽs ſçauoir eſt Hippocrat. Celſe, & Galien n'appliquoyẽt leſdictes aſtelles que apres le ſeptieſme, neufuieſme ou vnzieſme iour. Toutesfoys ce n'eſt ſans rayſon d'appliquer des aſtelles incontinent apres la deligature, en telle condition qu'elles ne facent doleur par trop preſſer, & par ce moyẽ qu'elles ne facent inflãmation (laquelle il fault du tout empeſcher) ou s'il ya ia inflãmation, qu'elles ne l'exacerbe. Les aſtelles doncques qu'on applique au commancement, ne ſont mieſes à ceſte fin, qu'elles adſtraignent, ains ſeulement à icelle fin qu'elles contiennent la figure en ſon adaptation & qu'elles tiennent fermes les os remis en leur lieu, Or pource que és premiers iours on tend ad ce, qu'il ne ſuruienne inflammation, il n'eſtoyt pas ſeur de

Quand il fault appliquer des aſtelles és fractures.

Ce qu'il fault euiter en appliquant des aſtelles.

Les aſtelles doibuẽt eſtre tant adſtrainctes qu'elles tiennẽt les os.

de presser le membre rompu de ferules, Mais quand on ne craint plus l'inflammation ou quand ladicte inflammation est abolie,& le membre se monstre vng peu plus graille qu'il n'est en sa disposition naturelle (ce qui aduient communement dedans le septiesme iour, lors on pourra y appliquer des astelles, & le lier assez fort,affin qu'elles tiennent la fracture ferme,car l'vsaige des astelles est semblable à celluy des plumaceaux,sçauoir est de tenir ferme l'os rompu, ensemble d'asseurer & confermer la deligature,il fault doncques que lesdictes astelles,soyent (comme commãde Hippocrates au liure intitulé *Cat'iatreon*, c'est à dire de ce qu'on doibt faire en l'ouuroir d'vng chirurgien) planes & bien polyes & qu'elles ne soyent tortues vers les costés, ne en hault, ne en bas, il fault d'auantaige qu'elles soyent vng peu raclées & encauées au bout,en oultre il fault quelles soyẽt moindres des deux boutz que la deligature,& quelles soyent plus grosses,c'est à dire plus larges & plus fortes à l'ẽdroict que la fracture sort & tũbe:quant à l'egalité & polisseure desdictes astelles il fault quelles soyent telles,affin que par leur asperité elles ne blessent les parties affligées, car elles peuuẽt cõprimer la partie en toutes les deux sortes,or pource qu'il peult aduenir que les astelles soyent bien polyés toutesfoys quelles ne soyent pas esgalles (car tout ce qui est inesgal n'est pourtant aspre, comme on veoyt d'vng chemin qui a montaignes & vallées sans asperité) à ceste cause Hippo. veult quelles soyent non seulement polyes & sans asperité, mais aussi esgalles, c'est à dire qu'elles ne soyent en rien tortues,car celles qui sont tortues blessent tout ainsi que les impolyes &

Quelles doibuent estre les astelles.

Polyes.

Esgalles.

aspres, & d'auantage elles sont cause que la deligature est tortue. Le susdict autheur veult d'auantage que les *Encauées.* astelles soyent encauées és boutz, c'est à dire (comme expose Galien) vng peu raclées, & obtuses en l'extremité, affin que pour estre trop aiguées, elles ne blessent la ioincture, & quelles ne cōpriment esgallement la partie rompue, par leur esgale crassitude, ce qui ne *Grosses & espesses.* se doibt faire en aulcune sorte. Car Hippocrates veult que les astelles adstraignent la deligature mesmemēt au milieu, c'est à dire sus la partie rompue, & à ceste cause il veult qu'elles soyent plus grosses, sus la fracture, à cause que ce lieu a besoing destre cōprimé, comme nous auons cy dessus mōstré. Il veult aussi qu'elles soyent plus petites, c'est à dire plus courtes, que la deligature, affin quelles ne touchent le cuyr oultre la deligature, lequel cuyr est bien souuent enflé, à cause qu'il reçoit les humeurs qui sont espraincts par les bandes, l'aultre cause aussi pourquoy il veult par lesdictes astelles soyent courbes, est affin qu'elles ne touchent à la partie eminente & gibbereuse, & denuée de chair, comme autour du coulde & des cheuilles, la ou les os sont extuberantz, la maniere d'appliquer les estelles est telle. Mettéz esgallement sus les bandes des plumaceaux en troys ou quatre doubles trempéz en huille, si le membre est esgal en grosseur, Mais si ledict membre est inesgal, il fault remplir les parties caues de plumaceaux tellement que le membre soyt faict *La maniere d'appliquer les astelles.* esgal, puys il fault y appliquer des astelles puys mettéz autour de la fracture lesdictes astelles, couuertes de laine ou destoupes, & qu'elles soyent distantes les vnes des aultres l'espace d'vng doibt, & les fault mediocrement

ment

ment eſtraindre. Et fault en telle application d'aſtelles prendre bien garde, quelles n'attaignent quelque ioincture (comme nous auons dict cy deſſus) meſmement la partie interieure de la flexion. Car bien ſouuent elles ſont vlceres & inflammations en telles parties à ceſte cauſe il fault que en telles parties leſdictes aſtelles ſoyent vng peu plus courtes (cõme nous auons dict) que la deligature, & qu'elles ſoyent tenues, laſches, & plus flexibles, tout ainſi quelles doibuent eſtre plus fortes, à l'endroict que la fracture ſort & tumbe. Mais s'il n'y a aulcun prurit, ne inflammation, pareillement s'il n'y a ſuſpicion de exulceration, enſemble qu'il ny ayt doleur. Et ſi les os ſont bien ioinctz, & que la fracture ſe porte bien, il ſera bon, que les aſtelles & medicamentz demeurent iuſques au *X.* ou *X V.* iour, ou iuſques au *X X.* Mais s'il ſuruient quelque doleur ou prurit au mẽbre, plus couuert, que de couſtume, ou que ce qui eſt fiché & impacté en la fracture, n'ayt plus de tranſpiration, à cauſe de quoy il n'aduient ſeulement à pluſieurs vng mauuais prurit, mais auſsi s'en enſuyt exulceration, pource que le cuyr eſt rongé, de l'acrimonie de la ſanie, il ſera bon, que vous deffaictez le bendage de troys iours en troys iours, cõme a voulu Hippocr. & que vous arrouſez le membre d'eau tiede. Car par ceſt arrouſement vous reſouldrez ceſte ſanie rongeante, & mitiguerez la doleur, & remedierez au prurit. En oultre puys que les parties diuisées de l'os (combien quelles ayent eſté exactement ioinctes ne peuuent ſe r'aſſembler ne ſe reprendre, par aſtelles, ne deligature, ne par la figure ne bonne ſituation ſans quelque lien, qui ſoyt comme celle) comme

Quand il fault debã der la deligature.

Le tiers ſcope.

nous auons dict cy dessus) il fault estre soigneux de la generation de la dureté, que les Grecz appellent *Porus*

La generation du Porus.

il fault doncques pour icelluy engendrer qu'il se face quelque conionction du propre aliment des os, qui soyt és lebures de la fracture. Et ne fault le nettoyer, ains il le fault laisser. Or telle grosse substance & terrestre, faicte du propre aliment de l'os (qui est la propre matiere du porus(s'engendre & cõmence à croistre cõmunement enuiron le *XII.* ou *XV.* iour apres la fracture. Et la generation d'icelluy (laquelle se faict plus tost és vng & plus tard és aultres) se cognoist par ces signes. La doleur qui estoyt au parauant est sedée. On ne crainct plus inflammation ou aulcune tumeur contre nature, il y a bonne chaleur naturelle au membre rompu. Et la maniere de viure propre pour engendrer ledict *Porus* doibt estre telle.

Par quelz signes on cognoist que le Porus s'engẽdre.

La maniere de viure apte à engendrer le Porus.

Quãd le porus s'engendre il fault ordonner vne maniere de viure plus liberale, que au parauant, il fault bailler bonnes viandes & bien nourrissantes, (s'il n'ya playe.) Et fault prendre garde à ce que les alimentz qu'on ordonnera, soyent telz, desquelz il procede vng suc non seulemẽt bon, mais aussi glutineux, duquel il fault que ledict *Porus* soyt faict, car (cõme dit Galien) il ne peult estre engendré d'vne humidité sereuse & subtile. Quant à la grosse substance il en pourroit estre engendré, mais s'il est fragile & sans gresse & vnctuosité ledict porus par succesion de temps secchera si fort qu'il deuiendra friable, & ainsi sera subiect à fracture. Pourquoy pour engendrer ledict porus Auicẽne trouue bon le ris, le pain de pure farine, le fromẽt tant cuict en l'eau, qu'il soyt deuenu comme bouillie, laquelle maniere

Liure 6 Métho.

de

de viande les Françoys appellent *Fromentée* aulcuns estiment que c'est **Alica* en oultre les piedz les ventres,& testes des animaulx, mesmement de cheureaux & moutons, car ces choses sont de grand nourrissement & sont visqueuses, il fault bailler peu à manger au patient au cōmencement de la fracture iusques à ce que le *Porus* s'engendre, qui est enuiron le *X*. Iour, & lors suffira luy bailler viandes de petit nourrissemēt, il sera bon aussi vser de phlebotomie, & purger par le ventre. Et ne fault mãger chair ne boyre vin iusques à dix iours selon l'ordonnance d'Hipp. Apres lequel il fault permettre au patiēt de boyre gros vin & adstringent, cōbien que Celsus dit que le vin n'est bon durāt tout le temps de la fracture, il fault que ledict porus ne soyt ne trop grand ne trop petit, ains doibt estre mediocre. Car s'il est moindre qu'il ne fault, il ne tiendra pas les os asses fermes, & s'il est trop grand il faict doleur aux muscles. Pour dire donc tout en vng mot il fault que le porus soyt tel qu'il puysse tenir les os fermes, & qu'il ne comprime les muscles, pourquoy (comme nous aduertist Galien) s'il est trop petit il fault le faire croistre, & s'il estoyt trop grand qu'on l'empesche de croistre. Nous dirons cy apres, par quelz moyens ce se pourra faire, & ce quand à la generation du porus qui estoit le tiers scope en la curation des fractures, Reste que nous traictons du quatriesme & dernier scope, qui concerne la correction des dispositions contre nature, qui suruiennent à la fracture, qui sont doleur, inflammation, prurit, playe, trop grande siccité, ou humidité resistente à la generation du *Porus* d'auantage il y à *Gangrene*, dureté, la grandeur de-

Liure des fractures.

La grandeur du porus.

Le quatriesme scope.

Le symptomes qui suyuent la fracture.

Doleur inflamation.

faillante, ou excedente, dudict *Porus* parce s'il y a doleur ou inflammation il fault incontinent delier & appliquer à la partie dolente & en laquelle ya inflammation, de la laine, de l'huille, du vinaigre, & aultre remedes propres, Et ne faictez plus de deligature ne appliquéz astelles iusques à ce que ces symptomes soyent appaisés, si ce n'est pour tenir le mẽbre ferme, & pour tenir le medicamẽt qu'on y a appliqué, & telle deligature doibt estre lasche. Celse cõseille qu'on fomente bien fort d'eaue chaulde la partie, quand il ya inflammation, & quand il n'ya plus d'inflammation, vng peu. Et apres que la doleur & inflammation n'y seront plus, il fault faire la deligature & y appliquer des astelles, S'il ya vng mauuais prurit, & qu'il y ayt exulceration faicte par l'acrimonie de la sanie, cõme il aduient souuent, il fault iecter dessus autant d'eau tiede, qu'il en fault pour tirer & resouldre la sanie, c'est le conseil d'Hippocr. & de Celse, les chirurgiens modernes, commandent qu'on face infusion d'eaue sallée, & que la partie soyt oincte *Vnguento albo, aut eo, quod populeum appellatur*, & puys que la deligature soyt faicte, comme sus est dict, Quand il ya playe auecques la fracture de l'os, soyt quelle soyt faicte des le commencement, ou quelque temps apres par le chirurgien, il fault oster les fragmentz des os, mesmement ceulx qui picquent. Et s'il ya effusion de sang il fault l'arrester. S'il ya inflammation il fault vser de remedes qui ont efficace contre icelle, s'il ya contusion, il fault scarifier la partie affligée, affin qu'on euite le dangier de *Gangrene*, s'il ya desia *Gãgrene mesme*, ou si quelque pourriture s'est ia estendue aux parties

Fomentation d'eaue chaulde.

Le prurit.

Playe.

Contusion

Gãgrene.

voy

voysines,& les a occupées, il fault vser des remedes conuenables, de toutes lesquelles choses nous auons escript la curation cy dessus, Or si nulle de ces choses y est,& qu'vne petite portion de l'os soyt denué nous vserons d'hains & de sutures,& apres y appliquerons les medicamentz qu'on mect sur les playes recentes & encores sanglantes, toutesfoys il fauldra premieremẽt oster les fragmentz des os, quand à la deligature qui conuient à la fracture faicte auecques playe, il la fault faire ainsi que s'ensuyt il fault iecter en rond des bandes des deux costes sus les parties de la playe, & quand vous serez venu à l'endroict de la playe il fault mettre lesdictes bandes en longueur obliquement, tellement qu'elles representent vne croix de sainct André ou ceste lettre χ des Grecz affin que les bandes ainsi mises facent occlusion iouxte l'ouuerture. Toutesfoys Hippocr. comprend des la premiere circõuolution toute la playe par vne bande bien large tellement qu'il ne demeure aulcune partie d'icelle nue. Parce si la playe est encores sordide, vous y mettrez, quand il sera besoing medicamentz ayant vertu de mondifier, Et si ell'est pure, vous y appliquerez medicamentz productifz de la chair, lesquelz vous estendrez sus vng drapeau, & y mettrez toutes aultres sortes de medicamentz approuuées par vsaige Hippo. toutesfoys y applique des le cõmancement *Ceratum picatum, quod ceram in rosacceo aut oleo colliquatam & picis siccæ aliquantulum assumit* lequel il estend sus des drapeaux, puys l'applique, mais selon l'aduis de Galien, il seroyt meilleur de l'appliquer apres le troysiesme iour, veu qu'il faict concoction des choses qui sont en la playe, Cornelius Cel

Deligature propre à la fracture qui est auecques playe.

Hippoc.

Celſus commande, qu'on mette dedans ces playes de la charpie trempée en vin, auecques vng peu d'huille roſat, Si nous ſommes en eſté (dit Hippo.) il fault ſouuent arrouſer les plumaceaux de vin, Si nous ſommes en l'hyuer, il fault mettre deſſus force de layne, auecques le ſuyf trempée en vin & huille, car la vehemence de la refrigeration (qui eſt bien ſouuent cauſe de conuulſion en telles maladies) eſt hebetée par l'impoſition de la laine, & la mixtion de l'huille. Et les aſtelles mouillées de vin ont vertu de reprimer, à cauſe du vin. Or quãd les playes ſeront bien nettez, & que la chair ſera venué en icelles on y pourra mettre deſſus des aſtelles, aulcuns les y appliquent des le cõmancement, ſe donnãt garde toutesfoys de toucher au lieu de la playe, & les adſtraignent aulcunesfoys, & les laſchent aultresfoys, ſelon l'exigẽce & neceſsité du cas. Mais Hippocra. & Celſe n'approuuent ceſte maniere de curation. Car ilz veulent que en telle fracture, qui eſt auecques playe on face la deligature ſeulemẽt auecques pluſieurs bandes & larges, ſans y appliquer aſtelles, ne canaulx, de peur que ces choſes ne bleſſent en comprimant, Et veulent que ladicte deligature ſoyt plus laſche, que ſi ladicte playe n'y eſtoit point, tellement que leſdictes bandes ſemblent ſeulement eſtre iettée deſſus & non cõprimées, car (cõme dit Celſe) le nõbre des bãdes fera, que cõbiẽ qu'elles ſoyẽt laſches, elles tiendront toutesfoys bien. Et vault mieux (cõme Hipp. a dit auãt Celſe) faire pluſieurs circõuolutions qui aſtraindra. Et fault (ſelon l'aduis de Celſe) ietter ſus ces bandes, de l'huille chauld & du vin, & fault encores plus ſi la fracture a eſté auecques playe des le cõman

Quand il fault appliquer des aſtelles en vne fracture auecques playe Celſe.

mancement, vser d'vne maniere de viure fort sobre, il fault aussi fomenter la playe d'eau chaulde, & en toutes sortes euiter le froid, & fault passer aux medicamentz qui ont faculté de faire *Pus* de sorte qu'il fault estre plus soigneux de la playe que de l'os, Affin doncques que nous facions vne resolution d'vne chose qui est en si grande controuersie entre les principaulx autheurs, sçauoir est de ce qui concerne l'application des astelles, ce vous sera comme vng *Axiome* & proposition arrestée, Quand il aduient fractures auecques playe selon la lõgitude du membre il fault appliquer des astelles des deux costes, voyre des le commancement de la curatiõ, mais si la playe est du trauers, mesmement, si ell'est grande, il n'y fault appliquer si tost des astelles, Et si se resoult quelque petite escaille de l'os ce qu'on peult colliger, de ce qu'il en deflue quelque humeur copieuse & subtile & la chair est lasche: & molle & enflée) il fault vser d'vne deligature lasche affin que le *Pus* n'y soyt r'enfermé, ains qu'il puysse facilemeut couler, & fault souuent relier (cõme conseille Hippoc. iusques ad ce que l'os en soyt separé, & n'y fault appliquer des astelles, Et apres que vous aurez arraché l'escaille à tout vng hain, ou quelque aultre instrument vous adstraindréz le bras par vne forte deligature. Or il fauldra durant tout le temps de la curation de la playe, mettre de la charpie en laquelle soyt contenue vng medicamẽtz de ceulx, qui ont vertu d'empescher l'inflãmation, & iettéz dessus des bandes simples, qui serõt desfaictes en toutes les curatiõs, puis que les aultres susdictes y demeurerõt. Et s'il apparoyt quelque fragment d'os qui soyt obtus il fault le

S'il y apparoist quelque fragment d'os.

le remettre en son lieu, & s'il est aigu il en fault couper la poincte, mesmement si ell'est longue, Et si ell'est courte il la fault limer à tout vne lancette des deux costes, (comme dit Celse.) Et lors il fault le remettre, que si ce ne se peult faire auecques la main, il fault y appliquer des pincettes semblables à celles des mareschaulx, & les fault appliquer au bout qui se porte biẽ du costé qu'elles sont encauées, affin que du costé qu'elles sont gibbereuses, elles remettent l'os eminent en son lieu. Mais si l'os est grand & les fragmētz sont couuertz de petites membranes, il fault les laisser resouldre soubz les medicamentz, & fault couper ledict os, apres qu'il sera denué, ce qu'il fault faire tēpestiuement, & l'os se peult par ce moyen r'assembler à son heure & tēps, & la playe guerir selon ce quelle se porte, il aduient aussi bien que en vne grande playe que les fragmentz se meurent & ne se reioingnent aucques les aultres, ce qu'on peult aussi colliger de la maniere, de l'humeur qui flue, Et d'autant il est plus necessaire resouldre souuēt la playe & la nourrir, & s'en ensuyt que quelques iours apres l'os tumbe de soy mesme. Mais puys que la condition de la playe est au parauant si miserable, il la fault aulcunesfoys faire plus grãde, & la faire durer plus long temps à guerir, car bien souuent tout le cuyr est rompu par la fracture, & incontinent si excite doleur & prurit, Et lors, (si ce aduient) fault plus tost delier la playe & au temps d'hyuer la fomenter d'eaue tiede, & l'este de froyde, & apres y appliquer *Ceratū myrtheum* aulcunesfoys aussi la fracture picque la chair cōme d'aguillons, ce qu'on peult cognoistre par le prurit & punctions, & lors il

Liu.8.

Il fault faire quelquefoys la playe plus grande.

Si la fracture picque la chair.

vault mieulx l'ouurir, & necessairement il fault couper les aiguillons quant au reste de la curation, ell'est semblable à la curation de la playe qui a esté faicte par quelque coup, iusques icy sont les parolles de Celse de la fracture faicte auecques playe, il fault maintenant poursuyuir ce qui reste quand les os sont trop desechéz à grãd peine le *Porus* vient, il sera donc bon quãd les os seront ainsi desechéz faire aspersion d'eau chaul de le troysiesme ou quatriesme iour, & fauldra lors cesser de faire ceste perfusion, quand la chair s'enfle auecques rougeur, auãt que ladicte tumeur & enfleure commence à s'abaisser au contraire, quand nous voulons resouldre quelque chose, il ne fault cesser de fomenter iusques ad ce que ce qui se sera enflé par la perfusion ne s'abaisse, mais si trop grande humidité empesche la generation du *Porus* il fauldra lors faire diligence de la desecher par conuenable deligature, & par perfusion d'eaue petite ou grãde, (car comme dit Galien au liure sixiesme de la metho.) puis que la petite perfusiõ desiste plus tost qu'il ne soyt coulé quelque humeur, elle resoult les humeurs qui sont en la superficie, & font mediocrement celles qui sont en la profondité, il fault resouldre fondre les choses qu'il fault expeller par deligature, mais la grãde perfusion & fomentation resoult plus qu'elle ne tire, & ainsi est conuenable à l'humidité superflue, il fault prẽdre garde ad ce que (comme nous auons dict cy dessus) que si ledict *Porus* est trop petit qu'on le face croistre, & s'il est trop grãd qu'on le diminue, toutes lesquelles deux choses se font par la quãtité & qualité de la perfusion & pareillement par la faculté des viãdes, & des medi-

Siccité empeschante la generation du callus.

L'humidité empeschante la generatiõ du callus.

Comment il fault faire croistre ou diminuer le Porus.

ca

camentz qu'on applique exterieurement, Mais nous auons ia parlé cy deſſus des perfuſions, & de la maniere de viure, entre les medicamentz ceulx qui ont ſubſtance emplaſtique (comme eſt l'emplaſtre qui eſt faict de poix) & qui eſchaufent mediocrement, font venir & augmentent le *Porus* ſelon l'aduis de Galien, car il tirent l'aliment au lieu de la fracture, cõme auſsi font les perfuſions moderées d'eau tiede, & les frictions ydoines, Mais les medicamentz qui ont vertu de reſouldre, diminuent le *Porus* (comme dit Galien) quãd il eſt trop creu, quand ledict *Porus* eſt encores recent, Paulus dit qu'il fault vſer de medicamẽtz fort adſtringent, & que la deligature doibt eſtre fort adſtraincte, en y mettant quelque foys vne lame de plomb, car elle reprime & diminue l'excreſcence du *Porus* Celſe dict qu'vng bon remede à ce eſt froter le membre long temps, & legierement auec de l'huille du ſel & du *Nitrum* pareillement de fomenter bien fort ledict membre auecques de leau chaulde, Et apres il fault y appliquer vng remollitif, qui ayt vertu de reſouldre & fault fort adſtraindre la deligature, auecques ce il fault viure ſobrement, & ne manger que des herbes, & d'auãtage il fault quelque foys vomir cõme le ſuſdict autheur Celſe veult, car par ces choſes le porus eſt extenué, il ſera bon auſsi (ſelon ledict autheur) de mettre quelque peu de mouſtarde auecques vne figue en l'aultre membre pareil, & l'y laiſſer iuſques à ce qu'il face eroſion, & quelle tire la matiere audict membre, Et apres que la tumeur ſera abaiſsée & que le porus, qui eſtoit trop creu ſera reduict à mediocrité, il fauldra retourner à la maniere de viure acouſtumée. Mais ſi le

Si le porus eſt trop creu.

La lame de plomb.

le *Porus* qui est ainsi creu est dur comme vne pierre, il fault ouurir le cuyr,& le racler & fault couper la partie superficiaire auecques cousteaux & lancettes, & auecques tereres, s'il est besoing. Or il aduient souuent, que és fractures les os diuers sont glutinéz ensemble, & que les membres ainsi tordz sont liéz par le *Porus* dont s'ensuyt vne grande difficulté des actions, ce que si aduient, & si le membre est acoursi, & rendu diforme, ensemble les boutz sont aiguz, on sent continuellement des punctions, doncques quand les os sont ainsi glutinéz & mal ferruminéz, si le porus est encores tendre, & qu'il n'y ayt plus de sept moys, qu'il soyt faict, il fault rompre de rechef lesdictz os & les r'adresser. Ce qui se faict en la maniere qui s'ensuyt, on fométe quelques iours le membre de force eau chaulde, ou de quelque decoctiõ remollitiue, & on le frotte *Ex cerato liquido* ou bien on le couure de l'emplastre *Ex althæa, vel cataplasmate ex ficis pinguibus aridis* & aultres medicamentz que les Grecz appellent *Parolytiques* pource qu'ilz font resolutiõ du *Porus*. Et apres qu'il sera suffisamment remolly, à la maniere susdicte, on le faict estendre par deux valletz tirantz és deux diuers costes,& le chirurgien estant au millieu, touche les os, & les separe, à tout les mains, comme si le *Porus* estoyt encores tendre, & remet ce qui est eminent en son lieu, & s'il n'a peu estre asséz fort du costé que l'os panche & encline, il mect au deuant vne reigle enuelopée de layne, & en faisant ainsi la deligature (comme dit Celse) il contrainct de retourner & s'accoustumer à son antique lieu, les chirurgiens modernes en vne fracture mal ferruminée r'amollissent

Si le porus est dur cõme vne pierre.

Si os diuers sont glutinéz ensemble.

Quand il fault de rechef rompre les os.

premierement l'os mal ferruminé en quinze iours ou enuiron, comme nous auons dict cy dessus, & apres le font estendre & tirer des deux costes diuers, en poul-

Que font les chirurgiens modernes en vng os malferruminé.

sant ferme auecques le genoulx ilz le rompent derechef, ce que toutesfoys les anciens medecins n'approuuent pas. Et apres ilz adaptent exactement les boutz de l'os rompu, & le curent, comme nous auons exposé cy dessus, si l'os mal ferruminé est ainsi enuielly tellement que le *Porus* est fort endurcy, il vault mieulx, comme dit Albucasis, n'y appliquer point la main, car

Si l'os mal ferruminé est ainsi enuielly.

tous ceulx qui ont essaye de le rompre derechef, ont mis les patientz en grand danger, à cause de la grande doleur tellement que peu d'iceulx, qui ont enduré ce torment sont eschappéz de la mort, Or il vault mieulx que ceulx, ausquelz telle chose sera aduenue, viuent ainsi boyteux & deforméz, long temps, que mourir ainsi miserablement entre les mains d'vng cruel chirurgien, apres auoyr enduré tant de peines, En oultre il aduient souuent que l'os ia conglutiné par vng dur porus, se rompt en vne aultre lieu, que ou

Auicene.

estoyt la fracture, comme Auicenne tesmoigne oultre la commune experience, Et si le patient & ses amys vous importunent & contraignent par continuelles prieres, que vous entreprenéz la curation de l'os ainsi malferruminé, & duquel le porus est ia endurcy & enuielly, predictéz leur, qu'il n'ya grand espoyr, & que la chose est dangereuse & apres entreprenéz la cu-

Prins des modernes.

ration coupéz donc sagement d'vng rasoüer ou lancette la peau & la chair qui sont sus le *Porus* en prenât garde diligemment, que vous ne blesséz les nerfz ne les muscles, & apres defaictéz auecques lancettes la glu

tin

tination ou continuité(comme ilz disent des os mal ferruminéz,& adaptéz exactement ensemble les boutz desdictz os,tellement qu'il approchent tant qu'il sera possible,de leur antique vnion, finablement faictéz ce que nous auõs cy dessus escript, Mais si vous craignéz que le membre ne se corrompe par l'attrition, il fault incontinent scarifier, & faire toutes les aultres choses que nous auons dict cy dessus en la curation de la gangrene, s'il demeure quelque dureté lapideuse apres la glutination de l'os rõpu, il la fauldra resouldre en la maniere que nous dirõs en l'antidotaire, quelques fractures demeurent aulcunesfoys sans porus, oultre le tẽps ordonné de nature, ce qui aduient pour plusieurs causes,sçauoir est à cause des cõtinuelz desbandaiges, ou à cause des trop grãdes fomẽtations, ou à cause du mouuemẽt intẽpestiue,ou à cause de la multitude des bandes,& bien souuent aussi pource que tout le corps n'est asséz nourry, auquel cas(cõme dict Aegineta) le mẽbre en deuient plus graille,il fault doncques remedier à toutes ces choses, mesmement à la maigreur du corps,en attirant la matiere au mẽbre rompu par application de choses chauldes, & y faisant venir plus grãd aliment,en baignant aussi, & en appliquant aultres plaisirs de l'esperit, Or nous cognoistrons que la fracture se cõferme par vng porus à ce principallemẽt si nous voyons les bandes sanglantes, sans qu'il y ayt playe en aulcune partie, ce qui aduiẽt pour ceste cause que quãd la substance du *Porus* quãd il se faict, passant par les conduyctz nerueux de l'os,en exprimé & faict sortir quelques gouttes de sang, Et ce quãt aux fractures transuerses, quant à celles qui sont du long,& qui

Si le membre se corrompt par l'attritiõ.

Si la fracture demeure sans porus, oultre le temps ordõné de nature.

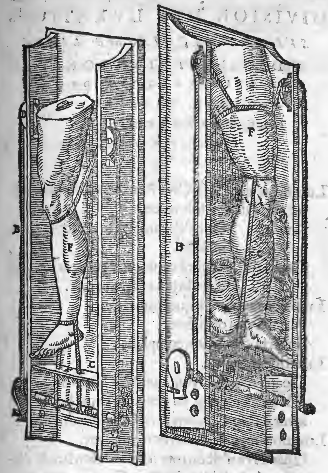
Liu.6.

Les signes du porus qui se faict.

n'aduiennent si souuent, toutes choses sont comme en la transuerse toutesfoys Galien veult qu'on les comprime plus fort au lieu de la fracture, & lors il fault repousser au dedans ce qui est reculé, & ce en general quant os fractures des os.

La fin du quatriesme liure des Institutions Chirurgiques de Iean Tagault docteur en medecine.

La forme du *Glossocomium* qui est vng instrument ydoine à engendrer le *Porus* ès fractures; duquel Galien faict mention en plusieurs lieux.



A, est laixieu, B, est le lasset translatice, C, est le lassèt qui va tout droict, D, sont les rotules, E, est l'ays, F, est la fracture.

La description dudict *Glossocomium* est en Gal. au. vij. liure *De vsu partium* & au. vj. liu. *Methodi*. Item ès commentaires dudict autheur sur le second liure *De fracturis* Hippoc.

LA GENERALE DIVISION DES LVXATIONS

SVS LE CINQVIESME LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

***

Luxation s'appelle en Grec *Exarthrema*, c'est à dire dilocation de l'os de son lieu.

- Simple. Qui n'est conioincte auecques aultre maladie.
- Composée. Qui est conioincte auecques quelque disposition contre nature.

Luxation taut simple que composée.

- Parfaicte ou complete.
- Imparfaicte ou non complete.

Luxation complete.

- Quand l'os est du tout tumbé de son lieu.
- Elle retient le non du genre, & s'appelle absoluement, en latin *Luxatio* & en Grec exarthrema.

Luxation imparfaicte ou non complete.

- Quand l'os n'est du tout tumbé de son lieu & s'appelle en latin subluxatio, & en Grec pararthrema.

Subluxation ou imparfaicte luxation.

- Peruersion ou distorsion:
- Laxation ou alongement du ligament.

Per

Peruersion de l'os qui est fort propre aux vertebres de l'espine.

- Lordosis. — En la partie anterieure.
- Cyphosis. — En la partie posterieure.
- Scolosis. — Aux costés.

Les differences composées des luxations selon les modernes.

Luxation auecque
- Fracture.
- Inflammation.
- Playe.
- Doleur.
- Dureté.

LE CINQVIESME LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE IEAN TAGAVLT MEDECIN.

*

Qui eſt des Luxations des os en general.

Que c'eſt que Luxations & les differences d'icelle, & en combien de manieres les os ſont luxéz.

CHAPITRE I.



EV que les luxations ſont cõioinctes auecques les fractures, l'ordre veult, que tout ainſi que nous auõs parlé cy deſſus és quatre liures precedentz des aultres maladies, nous traictons en general deſdictes luxations. Luxation dõcques (affin que nous la definions) eſt vne cheute & remuemẽt d'vng *Article* de ſon propre lieu, & (comme ilz diſent) de la cauité, ou il eſt inſeré, en vng aultre lieu non propre, au moyen dequoy le mouuemẽt libre & procedant de la volunté eſt empeſché, les Grecz l'appellent *Exarthrema*. Luxation n'a aultres differences que celles, qui ſont prinſes *De plus ou de moins* ſi l'os n'eſt que bien peu cheu ne remué de ſon propre lieu tellement qu'il n'eſt venu que iuſques au ſupercile, c'eſt à dire au bort de ſa cauité, c'eſt appellé par les Latins *Subluxatio* & par les Grecz

Que c'eſt que luxation.

Exarthrema.

Para

Pararthrema ſoubz laquelle difference nous comprenons la laxation (& cõme diſent les interpretes d'Auicenne) l'alongement du ligament, comme auſsi les diſtortion & peruerſions, qui aduiennent à pluſieurs os, meſmement aux vertebres de l'eſpine. Or les os tumbent & ſe remuent de leur propre lieu en deux manieres (ſelon Celſe) car les os ioinctz enſemble ſeulement s'entreouurẽt & s'eſlargiſſent, cõme nous voyons que *L'omoplate* s'eſloigné du hault du bras, & *Radius du cubitus* & auſsi en la iambe quand l'os *Tibia* eſt eſloigné *De ſura* & pareillement apres auoir failly, quand l'os *Calcis* eſt eſloigné du *Talus* ce toutesfoys, qui n'aduiẽt ſouuent, ou bien quand les os tumbent du tout de leur cauités c'eſt à dire de leur lieux. Les vertebres & les articles quaſi tous, combien qu'il ſoyent liéz par nerfz fortz & ligamentz, toutesfoys ilz tumbent ſouuent de leur propre lieu, c'eſt aſçauoir quand ilz ſont poulséz par force, ou quand les ligamentz nerueux ſont rompus ou affoibliz par quelque cas, ce qui aduient plus communement és enfantz, que és robuſtes. Parquoy ceſte derriere maniere ſera proprement appellée *Exarthrema* & la derriere en laquelle les os ſeulement s'entrouurent & baillent, tellement qu'ilz ne tumbent du tout de leur lieu *Pararthrema* & ce ſont les differẽces des luxations. Les chirurgiens modernes en ont encores mis d'aultres, qui ne ſont à la verité differences, ains ſont ſeulement, maladies compliquées auec la luxation, comme quand il y a inflammation auecques la luxation, ou quand il y a fracture, ou playe, ou quelque doleur grande, ou vne dureté lapideuſe, car ces choſes (comme dit Galien) ſçauoir eſt doleur, fractu-

Pararthrema.

Chap. 11 liure 8.

Quelz os ſont proprement luxéz.

Les maladies cõpliquées auecques la luxation.

re, durcté, playe, & inflammation, veu quelles peuuent estre seules, ne constituent iamais la difference d'vng aultre, toutesfoys si quelque vng est opiniastre, nous ne voulons debatre auec luy, car ce empesche bien souuent la droicte curation des luxations, mais nous parlerons de ces choses cy apres en leur lieu, Or, entãt qu'il appertient aux differences du lieu & situation, les os sont luxéz, ou peruertiz, ou aulcunement distortz, en quatre manieres, sçauoir est en la partie anterieure, posterieure, interieure, & exterieure, aulcuns y adiouxtent la superieure & inferieure, aulcunesfoys les os sont luxéz & remuéz en toutes les quatre parties & aulcunesfoys en certaines, mais il me semble qu'il sera meilleur d'expliquer les choses par exemple, La maschoire superieure veu que non seulement en l'homme, mais aussi en tous les animaulx, fors qu'en vng Crocodile, est immobile, n'est en dangier de luxation. Mais l'inferieure, par bailler, souuent est luxée en la partie anterieure, & est peruertie & entorse ce que Hippocrat. A declairé par le mot Grec *χᾶται aulcunesfoys aussi ell'est muée maintenant en vng coste, & maintenant en l'aultre. Et ne tumbe communement du tout, ce que Hippo. a annoté, pource quelle á des proces apophyses qui sont fermement inserées en la maschoire superieure á la maniere d'vng gont d'huys, desquelles naysſent de fortz tẽdons liéz á certains muscles bien fort, parce il n'aduiẽt iamais qu'elle soyt luxée, si non quãd on baille & ouure bien fort la bouche, ou quand on appuye quelque chose bien pesante sus la bouche, ou quãd quelqu'vng baille le plus fort qu'il peult, ou qu'il tourne & tord la bouche vers

Les manieres de luxation prinses de la difference de la situation.

La luxation de la maschoire inferieure.

vers vng coste, desquelz le premier n'aduient, & le second n'aduient que aux folz, Les deux apophyses de la teste, qui sont inserées és cauités de la plus haulte vertebre, tumbent de tous costes, mais quand elles tumbent en la partie posterieure, elle ioignent le menton auec l'estomach & le patient ne peult ne manger ne parler, de sorte qu'il ne meurt bien tost, les vertebres de l'espine qui sont tant au dessus du *Diaphragme* que au dessoubz, sont souuent peruerties, & aulcunesfoys aussi tumbent du tout, mais quand elles sont remuées du tout de leur lieu, il n'y a plus d'espoir de les remettre, parquoy elles causent la mort, car l'hõme meurt dedãs troys iours (cõme dit Celse.) La clauicule communement dicte *Furcule*, laquelle (comme dit Paulus) ne se trouue qu'en vng seul homme, ne tumbe iamais du tout pource quelle est si inherente & ioincte, auecque le *Thorax*, quelle ne se bouge point, elle peult toutesfoys estre vng peu arrachée, par quelque grand coup, Mais à grand peine peult elle tumber, quant au bout, qui est inseré en l'article du hault du bras, Le bout du hault du bras, qui est inseré en la cauité de *L'omoplate* tumbent aulcunesfoys en bas en l'aixelle, & ce bien souuent, & mesmement en ceulx qui sont peu charnus, aulcunesfoys aussi (combien que ce soyt bien tard) en la partie anterieure & exterieure mais il ne tumbe iamais en la partie superieure, à cause que les deux apophyses des espaules, sçauoir est celluy qui ressemble à vne ancre, & le bout que nous appellons en Grec *Acromiõ* (cõme si vous disiez en Frãçoys le bout de l'espaule) l'empeschẽt, le genoulx tumbent de troys costes, sçauoir est au dedans, dehors & derriere iouxte le

La luxation de la teste.

La luxation des vertebres de l'espine.

La luxation de la clauicule.

La luxation du bout hault du bras.

le iarret, mais il ne peult tumber du coste de deuant, à cause que l'os comme communement *Patella* l'empesche, toutesfoys Meges (comme recite Celse) dit qu'il a curé vne telle luxation le coulde, la main & la cuysse se luxent de tous costes dehors, dedans, deuant, & derriere. Et ces choses soyent mises pour exemples, il fault maintenant retourner, à la cõmune tractation des os luxéz, & poursuyure (comme nous auons acoustume) les causes, signes, prognostiques, & curation des luxations en general.

Le coulde la main et la cuysse sont luxéz és quatre costés.

Des causes & signes de la luxation des os en general. CHAP. II.

Les causes externes.

ENTRE les causes des os luxéz & ostéz de leur lieu les vnes sont extrinseques, cõme vne cheute, vng coup, & vne violente & indecente extension de quelque membre, ou vne distorsion & peruersion. Les aultres sont intrinseques, cõme quand quelque humeur pituiteuse & resemblante au morueau du néz est amaséz és ioinctures & articles, qui humecte premierement les ligamẽtz de l'articulation, & apres les rend lasches, & à la fin l'os tumbe de son lieu, à cause de l'abondance d'icelle humeur. Entre les signes des luxations les vngs sont communs à toutes & les aultres sont propres à vne chascune, Mais nous parlerons icy seulement des communs, lesquelz Auicenne prend de troys choses, sçauoir est de ce qui est de l'essence de la chose, comme est la mauuaise constitution ou cõposition de la partie affligée, en laquelle ya quelque tumeur contre nature

Les causes internes.

Les signes communs à toutes luxations sont prins de troys choses principallemẽt

ture à l'endroict ou l'os tumbe,& la cauité,de laquelle il eſt cheut, apparoiſt manifeſtement. Ou leſdictz ſignes ſont prins des ſymptomes comme de la doleur, qui vient à cauſe de luxation,ou bien ſont prins de l'action bleſsée,qui ſuyt neceſſairement la luxation,comme eſt la difficulté du mouuement de la partie affligée, ou la priuation de ladicte action, des ſignes & marques ſe trouuent en toutes luxations & les aultres en chaſcune à part.

Des prognoſtiques & iugementz des luxations. CHAP. III.

IL reſte que nous parlions icy des communs iugementz & prognoſtiques des luxations. Le premier prognoſtique prins des eſcriptz d'Auicenne eſt tel. Les luxations auſquelles doleur,inflãmation, ou playe aduiẽt oultre ce qu'elles ſõt difficiles à curer,ſont le plus ſouuent dãgereuſes,tellemẽt que en telz cas il n'eſt bien ſouuẽt ſeur de tenter & entreprẽdre la reductiõ de la luxation,ains il vault mieulx la laiſſer,affin que pour vne leſion nous ne gaignons la mort. L'aultre eſt toutes les vieilles luxations,& qui par eſpace de tẽps ont contraict vne dureté & calloſité ne gueriſſent iamais ou pour le moins à grande difficulté,parquoy(s'il eſt poſſible)il fault remettre les os luxéz. La luxation en laquelle(dit Guidon)les bors des os ſont rompus & treſmauuaiſes,car encores que les os ſoyent bien remis en leur place,toutesfoys ilz n'y peuuẽt demeurer, ains ilz en tumbent pour bien petite occaſion. Les artic

ticles qui sont tumbéz par le vice des nerfz & des ligaméntz,& lesquelz apres auoyr esté remis tumbent encores,Le signe euidẽt par lequel on cognoist,qu'vng os est remis en son lieu,est quand on oyt comme vng bruyt, quand il entre en son naturel & propre acetabule & cauité,ensemble la figure & conformation du membre n'agueres luxé semblable,tant pour la veüe que par le toucher, à l'aultre partie saine est signe euident,que la luxation est remise:Mais si apres que l'os est remis les nerfz sont fortz tenduz iusques à faire *Conuulsion*, il fault incontinent(comme conseille Celse)dõner ordre à ce mal & l'oster. Tout ainsi que tous les articles ne peuuent tũber de leur lieu,ainsi ne peuuent il tous se remettre, car si la teste (comme nous auons dit cy dessus(tumbé en la partie posterieure,elle ne peult iamais estre remise en sa cauité,ains elle apporte incontinent la mort ineuitable, Pareillemẽt les vertebres de l'espine quãd elles sont du tout tumbées, de leur lieu ne peuuent se remettre,la maschoüere aussi tumbée des deux costes auant qu'elle puisse estre remise,esmeut inflammatiõ, Les os tumbéz de leur lieu les vngs se remettent facilement,les aultres auec grande difficulté,selon la nature de la ioincture,de laquelle ilz sont tumbéz,

Le genoulx.

Parquoy tout ainsi que le genoulx tumbe ayséement aussi se remect il ayséement,

Les doigtz

La luxation des doigtz est aussi facile à remettre,

Le coulde.

tout ainsi que le coulde ne tumbe gueres souuent,aussi est il difficile à remettre,car la multitude des tubercules & des cauités empesche la reposition.

Le hault du bras.

D'auãtaige tout ainsi que le hault du bras ayséement tumbe mesmement és maigres aussi n'eest il difficile à remettre, & ainsi des

aultres, & (cõme dit Celſe) la diſpoſition du corps, des nerfz & des tẽdõs, ſert beaucoup ad ce: Car ſi le corps eſt maigre, s'il eſt humide ſi les nerfz & ligamẽtz ſont imbecilles, l'os ſe remeƈt plus ayséemẽt, il tumbe auſsi plus facilement & tient mains ſeurément apres qu'il eſt remis, Et quand le contraire des choſes ſuſdiƈtes aduient, les os tiennent plus ſeurement, mais il ſe remettent à plus grande difficulté, ceulx auſquelz les os ſont tumbéz en enfance, & n'ont eſté remis, croiſſent moins que les aultres, & la chair croiſt plus fort és mẽbres qui ne ſont en leur lieu qu'elle ne faiƈt en ceulx qui ſont au pres, cõme ſi le hault du bras n'eſt en ſon lieu, la chair croiſt en ceſte partie plus, qu'elle ne faiƈt en la partie inferieure dudiƈt bras, & en icelle partie que en la main d'auãtaige ſelon les lieux, & les cas qui aduiennent, l'vſaige de ce mẽbre demeure plus grand ou plus petit, & d'aultant que l'vſaige eſt plus grãd en icelluy, d'aultant eſt il moins extenué, Les deux aphoriſmes ſuyuant ſont auſsi mis entre les prognoſtiques ceulx auſquelz la cuyſſe tumbe pour le mal qu'on appelle vulgairement *Sciatique* & apres r'entre, il y vient vne humeur pituiteuſe, & ſemblable à moruean, ceulx à qui la cuyſſe tũbe par vne longue *ſciatique*, la iambe s'amaigriſt & ſe ſecche, de ſorte qu'ilz viẽnẽt boyteux s'ilz ne ſont cauterizéz. Et nous ioignõs ainſi les deux aphoriſmes & les expoſons en ceſte maniere, ceulx auſquelz apres auoyr eſté long temps maladez de la *Sciatique* à cauſe d'vng humeur pituiteuſe & muqueuſe amaſsée en la ioinƈture de la cuyſſe, le bout de l'os de ladiƈte cuyſſe, qui entre dedãs l'acetabule de la cuyſſe eſt tumbé de ſon lieu naturel, & y r'entre apres de

Celſe entend par le mot des nerfz les ligamẽtz.

De Hipp. & de Celſe.

La cuyſſe en ceſt endroiƈt ſignifie le bout de l'os de la cuyſſe.

Les deux derniers aphor. du 6. liu.

ſoy

soymesme, ou aultrement, n'y peult long temps demeurer ains à cause de l'humidité, & laxité de ladicte ioincture rechoyt, & la iambe s'amaigrist & vient tabide, par faulte d'aliment, & deuiennét tous boyteux, si telle mucosité n'a esté consumée par vng cautere, des sorte que la laxité du cuyr en soyt reserrée.

De la maniere de curer les choses luxées en general. CHAP. IIII.



VAND les os sont tumbéz de leur propre lieu & naturel, en vng aultre estráge, il y a vne commune indication de guerir toutes les luxations, sçauoir est remettre l'os luxé en son propre lieu. Et pour bien paruenir à ceste intétion principalle & vniuersalle il fault estendre decentement de diuers costes le membre luxé, iusques à ce que l'espace qui est entre les os soyt libre. Et lors il fault poulser l'os, qui est tumbé de son lieu, du costé ou il est cheut en l'aultre contraire, & ainsi le mettre en son propre acetabule & cauité, affin que le lieu qui estoyt oultre sa coustume, vuyde soyt remply & fault faire ces choses doulcement, & sans doleur, Or il ne fault estendre toutes les parties d'vne mesme sorte, mais en diuerses manieres, selon la nature de la partie luxée, & selon que les nerfz & tendons sont fortz, ou selon que les os tumbent deça ou dela. Car aulcunesfoys on n'vse que des mains, & quelque foys on y met des bandes, & aulcunesfoys aussi quelques aultres engins, comme on peult veoir au liure d'Hippocr. des fractures & des luxations. Le second scope est de faire

Le second scope.

dilig

diligence que l'os qui eſtoit tumbé, & eſt ia remis ne tumbe plus doreſenauant, ains qu'il demeure fermement, il fault donc en toutes ſortes confirmer & corroborer la ioincture de l'article remis, Or on le corrobore par vnction d'huille roſat, & apres par application d'vng linge fin, vieil & doulx trempé en huille roſat. Puys apres par applicatiõ d'eſtoupes ou de drapeaux en pluſieurs doubles, trẽpéz en blanc d'œuf, & finablement par deligature de bandes longues & larges, ſelon la partie, qui ſoyent trempées en *Oxycrat* il fault auſsi mettre autour des aſtelles de cuyr, ou de papier, s'il en eſt beſoing. Et en ce fault prendre garde que ladicte deligature ne ſoyt trop eſtroicte, affin qu'il n'y vienne inflammation, apres ces choſes ainſi faictes, il fault mettre le membre en repos, en ſa figure naturelle, & qui ne puyſſe faire doleur, & ne fault le desbander deuant ſept iours ou dix ne faire aultre curation par medicament, s'il n'y ſuruient aulcun mauluais ſymptome, ains le fault ainſi laiſſer. Quand vous le debanderéz, & au ſecond appareil, il n'y aura point de mal, ſi vous le fomentéz vng peu d'eau chaulde, car telle fomentation eſt vtile, pour deux rayſon, premierement, s'il y a doleur, elle l'adoulciſt, ſecondement, s'il y a quelque choſe amaſsée en la partie affligée elle le reſoult. Et apres que auréz ainſi fomenté le membre luxé (comme la choſe le requiert) vous y appliquerez l'emplaſtre *Quod conſtet farina volatili, puluere rubro communiter appellato, & albo oui in vnum corpus redactis*. Et apres, l'aduis de razis eſt, qu'on face vne eſtroicte deligature, en ceſte maniere, toute vieille luxation, & qui ia a contraict vne calloſité, par long

temps, ne doibt seulement estre fomentée, d'eau simple chaulde, (qui vault beaucoup en ce cas) auant quelle soyt remise, mais ausi la fault fomenter *Ex decocto fœnugræci, maluæ, altheæ*, & d'aultres choses semblables, car par ce moyen le membre est amolly, lasché, & ce qui y est amassé, est resoult bref, le membre est rendu apte à estre estendu, telles fomentations ne sont bonnes, ains nuysent beaucoup, aux luxations recentes, car en humectant & eschaufant elles laschent & font dissolution, dont la partie affligée est rendue imbecille, & plus preste à reçepuoir les fluxiõs, & par ce moyẽ ell'est rendue subiecte à inflammation, & les cauités lasches se remplissent d'humidité superflue, dont il s'ensuyt que l'article ne peult long temps demeurer en sa cauité, ains il tumbe facilement à cause de l'humidité, & lubricité. Auicẽne defend qu'on n'applique drapeaux fort chauldz, au membre recentement luxé, affin qu'il n'esmouuent fluxion, mais fault plus tost les mouiller *Cerato refrigeratorio, aut vino aliquo austero*. Apres donc que le membre luxé sera reduict en son lieu, & bien confirmé, & qu'il sera biẽn colloqué en figure cõuenable, il fault le mettre hors de dangier d'inflammation qui est le troysiesme scope en la curation des luxations, pour paruenir donc à ce scope, il fault empescher que les humeurs n'affluent en la partie affligée, car s'il y a affluxion en la partie, & auecques ce si le patient sent doleur, il y aura tantost inflammation, lesquelles deux incommodités sont à euiter és luxations, & fractures des os, Or pour les euiter, il fault appliquer à la partie luxée medicamentz ayantz vertu de roborer & repoulser, (comme nous

Le troysiesme scope.

auons dict) & d'auantage il fault des le cōmencement ordonner au patient vne maniere de viure fort sobre, & le saigner, selon l'ordonance de quelque sçauant medecin. Et aussi le purger, s'il en est besoing car ces deux remedes, sçauoir est la phlebotomie & la purgation, s'ilz sont appliquéz commodement, diuertissent la fluxion de la partie affligée. Mais si auant que vous soyéz appelléz à remettre vne luxation, il y a doleur & inflammation, vous n'entreprendréz de guerir ladicte luxation, que premierement la doleur l'inflammation ne soyent appaisées, car si vous tourmentéz par distensions le mēbre ainsi vexé de doleur, & inflammation, il y auroit grand dangier de cōuulsion ou de quelque mauluais symptome, Celse baille selon l'aduis d'Hippocra. c'est enseignement, qui est à obseruer diligemment en toutes luxations. En toutes luxations (dit il) il fault remettre l'article, auant l'inflammation. Que si ladicte inflammation y est desia, il ne fault vexer la partie, iusques ladicte inflammation soyt appaisée. Et apres qu'elle sera cessée, il fault tenter à remettre ce qui est hors de son lieu. Or il fault mitiguer l'inflammation & la doleur par application de laine à tout le suyf auecque de *L'hydrelæū* & vng peu de vinaigre, Si auecques ce il y a fiebure, & les os qui sont hors de leur lieu sont contenuz par muscles & tendons fortz & bien gros, il fault d'autāt estre plus diligent en toutes ces choses, mesmement, en ce qui concerne la maniere de viure. Mais apres la doleur sedée, & l'inflammation ostée, il fault viure plus liberalement & vser de bonnes viandes, & boyre vng peu de vin, comme nous auons dict des fractures, & sus la fin de la cura-

Le quatriesme scope.

Chap. xj liure 8.

tion (si la chose c'est bien portée) vous corroborez le membre luxé, d'vne fomentation *Ex aqua decoctionis rosarum absynthij, & musci albi quercini*, la fomentation faicte Guydon de Cauliaco ordonne, qu'on y mette *Spanadrapum, quod vocant, aut Oxycroceum*. Et fault peu à peu esmouuoir ce membre à ses vsages, car tout ainsi que le labeur est fort nuysible durant l'inflammation, aussi est il grandement sain, apres que le membre luxé sera gueri & cõfirmé, s'il y a playe auecques luxation, il fault vser de grãde diligence & prudence, car en remettant les os il en vient si grand dangier que la mort bien souuent s'en ensuyt soubdainement, car quand il suruient inflammation és nerfz & muscles qui sont au tour, à cause de l'inflammation, il en vient grande douleur, conuulsion, & fiebure aigue, & mesmement quand ce est au coulde, genoulx, & aux articles superieurs, car d'autant que les articles luxéz auecques playe, sont plus pres des principaulx membres, d'autant fault il plus craindre & le dangier aussi y est plus grand, d'aultant que le membre est plus grand & qu'il est contenu par plus fortz nerfz & muscles, à ceste cause il y a craincte de mort au hault du bras & la cuysse, & encores que les os soyent remis, Celse dit, qu'il n'ya point d'esperance, parce il fault d'autant plus craindre en l'vng & l'aultre, d'autant que la playe est plus pres de l'article. Parquoy Hippo. n'est d'aduis qu'ilz soyent remis, & semblablement veult que la deligature soyt lasche, & ne veult aultre chose, si non qu'au commencement nous vsions de medicamentz qui empeschent l'inflammation & mitiguent la doleur. Par ce moyen (dit il) vous feréz que les

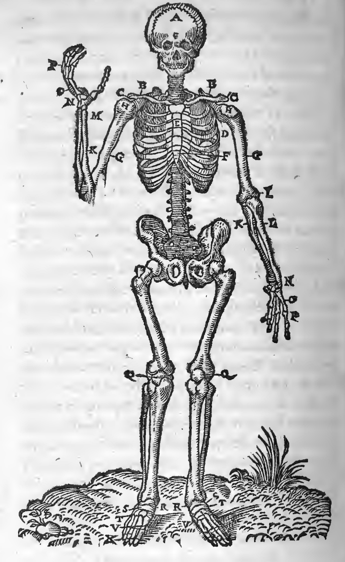
Au liure de la curatiõ des fractures, & luxations.

les patientz viuront, à ceste cause il dit, qu'on ne peult remettre en tel cas, que les doigtz & la plante du pied, & la main, & que en ces choses, il ne fault trop se haster. Et encores és doigtz, esquelz tout ainsi q̃ le mal est petit, aussi y a il dangier on ne doibt remettre, si ce n'est auant l'inflammation, ou apres quand la chose est desia vieille, Mais quant à ce qu'il commande faire és doigtz seulz, nous le ferons aussi és aultres articles, & des le cõmencement (quand il n'y a encores inflammation en la partie) nous essayerons de remettre l'article cheut auec playe en son lieu, & ce par vne mediocre distension. Et si la cure procede selon nostre vouloir, nous persisterons en la seule maniere d'empescher l'inflammation, Mais si apres l'os remis quelque inflammation, ou conuulsion, ou quelqu'vne des choses susdictes suruient il le fault derechef le mettre hors de son lieu, au moins si se peult faire sans grande violence, & si nous craignons le dangier (car vng article, auquel y a inflammation, ne cedera pas sans force & violence) il vauldra mieulx des le cõmencement superseder & differer la reposition, mesmement és grandz mẽbres és cuysses, & hault du bras. Mais quãd l'inflammation sera appaisée, ce qui se faict au septiesme ou neufuiesme iour, apres auoir predict aux amys du patient le dangier, qui sera de remettre l'os, ensemble s'il n'est remis, que ledict patient deuiendra boyteux, nous mettrons toute diligence de remettre seurement & sans violence, l'os en son lieu, quant à la curation de l'vlcere nous la ferons en la maniere que celle que nous auons proposée és fractures. Tous les membres qui sont aueceques playe hors de leur lieu (si

nous croyõs Celse & Hipp.) doibuent estre ainsi mis, comme le patient y prend plaisir, mais qu'ilz ne soyent en mouuement, ne en pendant. S'il y a luxation auecques fracture, sans playe toutesfoys, par la rayson cõmune, il fault estendre le bras, & le former auecques les mains, comme nous auons monstré cy dessus es simples fractures, s'il y a aussi playe il fault prendre la curation de ce que nous auons dict des fractures auecques playe, & des luxations aussi auecques playe, si doncques il ya luxation auecques fracture il fault premierement guerir la luxation & apres la fracture, mais si la luxation ne peult estre bien guerie auant la fracture, il fault premierement curer ladicte fracture, & apres qu'elle sera confirmée par le *Porus* nous entreprendrons la curation de la luxation. Et si ladicte luxation est inueterée, tellement qu'elle ayt contraict vne callosité, il la fauldra fomenter *Decocto maluæ & althee, deinde vngueto dialthæa vocato, collinēda* & apres il fault mettre dessus l'emplastre appellé *Diachylon magnum*, ou au lieu d'icelluy de la laine à tout le suyf oincte de quelque remollitif. L'escorce de la racine de guymaulue cuycte en eau, & malaxée auecques suyf, ou gresse doye, tellement qu'elle vienne à la glutinosité d'vng remollitif, a vertu à ces choses, apres doncques le lieu sera r'amolly par ces medicamentz il fault remettre l'article luxé en son lieu.

S'il ya luxation auecques fracture.

La fin du cinquiesme Liure des Institutions Chirurgiques des Luxations, de Iean Tagault Docteur en Medecine.


A
B
B
C
C
D
E
F
G
G
H
H
K
K
L
L
M
N
N
O
O
P
P
Q
Q
R R
S
S
T
T
V
V
X

A L'os coronal, qui est appellé l'os frontal.

B Les claiuicules vulgairement furcules.

C Acrωmion, en l'apophyse superieure de lomoplate.

D Le bout de l'os denhault du bras.

E L'os du thorax qui est faict de.7.os qui reçoipuent les.7. vrayes costes, qui sont les superieures & vrayes, car les inferieures sont cinq en nombre, & sont appellées imparfaictes & faulses.

F La chartilage qui est au bout de l'os du thorax, & s'appelle en Grec *Xiphoeides*, à cause qu'elle est semblable à la poincte d'vne espée, vulgairement est appellée *Malum granatum*.

G L'os superieur, que Guido appelle *Os adiutorij*, & est le plus grand du corps, hors mis la cuysse.

H Le col de l'os superieur du bras.

I La rotule du bras qui resemble aux polyes du bandaige d'vne arbaleste.

K L'os inferieur est le plus long du coulde, & s'appelle par le non du tout *Cubitus*, Guido & le vulgaire l'appelle *Focile maius*, & se trouue au deuant du petit doigt.

L L'os superieur du coulde, & en latin est appellé *Radius*, en Grec *Kerkis*, Guidō & le vulgaire l'appelle *Focile minus*.

N *Est carpus*, en Grec, en latin *Brachiale*, en Arabic *Rasceta*, il est faict de.8.os, durs & petis, sans y compter l'os qui vient au poulce.

O *Metacarpion*, en latin *Post brachiale*, & est faict, selon Galien de.4.os distātz les vngs des aultres, & remplissent la palme.

P Les os des doigtz en nombre.15.en chascun doigt troys.

Q *Patella & Rotula*, du genoulx & s'appelle en Grec *Epigonatis*, à cause qu'il est sur le genoulx sans estre adioinct à aultres os.

R *Os balistæ*, en latin *Talus*, en Grec *Astragalus*.

T Les os *Tarsi les*.4.de *Rascetd*, respondent au carpus.

V Les os *Pectinis*, ou de la plante sont ronds & longs, & respondent au *Metacarpium*.

X Les os des doigtz du pied, en nōbre.14.en chascun.3, fors que au gros doigt.


C
B B
E
F
G
L
M
N
H
K
K
P
P P
P

B La ſuture *Lambdoades*, qui eſt derriere, celle qui eſt au deuant eſt appellée *sephiniaa*, c'eſt à dire coronale, voyéz la premiere figure.

C La *suture obeliaa*, qui s'appelle vulgairement *sagittale*.

E Les deux os larges des eſpaules derriere le *Thorax*, & ſont de figure triangulaire, *Omoplata*, en Grec, & ne ſont conioinctz auecques aultres os.

G Le col de *L'omoplate*.

H *Os ſacrum*, qui vault autant à dire comme grand & ample, qui eſt la fin de l'eſpine.

K L'os de la cuyſſe, qui reſpond à *L'os adiutorij*, & s'appelle en Grec *Meros*.

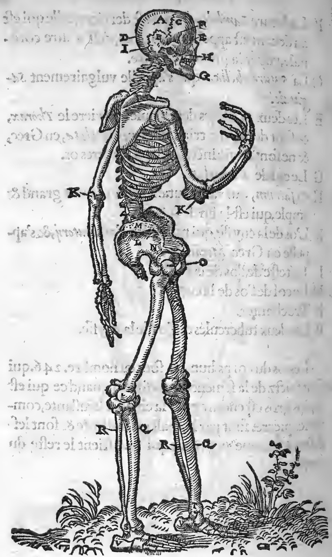
L La teſte de l'os de la cuiſſe.

M Le col de l'os de la cuyſſe.

N Trochanter.

P Les deux tubercules de l'os de la cuyſſe.

Les os du corps humain ſont en nombre. 246. qui ſont faictz de la ſemence ſçauoir eſt, quand ce qui eſt le plus gros eſt endurcy par la chaleur bruſlante, comme les pierres ſont par la chaleur bruſlante & ſont leſdictz os comme vng tronc qui ſoubſtient le reſte du corps.


A
C
F
D
B
E
I
H
G
K
K
M
L
N
O
R
Q
R
Q

A Les os *Bregmatis*, vulgairement appellez *Parietalia*, & sont deux.

B Les os lapideux ou *Petrosa ossa*.

C L'os du front, qui est appellé l'os coronal,

D L'os *Occipitis* vng fort dense, & ferme.

E *Zygoma*, vulgairement *Os paris*, lequel conioinct la maschoüere superieure à la teste.

F L'os *Cuneiforme*, vulgairement *Basilare, os colatorij, & cauilla*.

G La maschoüere inferieure, laquelle se luxe quelque foys s'entort, quand nous baillons fort.

LE SIXIESME LIVRE DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE LA MATIERE DE CHIRVRGIE.

*

Preface.

Les interpretes de la matiere des chirurgiens.



IPPOCRATES Galien Dioscoride Anazar bien auant ledict Galien ont laissé par escript plusieurs choses concernentes la matiere des remedes qui appartiennent au chirurgien les modernes y ont adiousté quelque chose lesquelz ne doibuent estre frustrés de la loüange qu'ilz ont merité car gloire & loüange est deüe en partie aux anciens, & en partie aux modernes & n'est le iugement iuste lequel attribue toute la loüange & gloire de ceste science à la seule Grece pour supprimer & tenir en tenebres les labeurs des Arabes & modernes, il naist souuentesfoys de tresbon bleds en vne mauuaise terre. Les Grecz ont vescu au grand cours & clerté des lettres & sciences il ya eu des Arabes & de sectes yssues d'iceulx du temps que les lettres & bonnes disciplines estoyent ia ensepuelies & delaissées, lesquelz toutesfoys nous ont laissé choses dignes de perpetuelle memoire, il fault prendre les remedes premierement des viues fontaines des Grecz à telles

La louãge des Arabes & des modernes.

Dond il fault prendre la matiere.

telle condition toutesfoys que nous ne negligions les ruiſſeaulx des Arabes ny les eſpritz modernes aulxquelz ruiſſeaulx il fault puiſer ce qui eſt bon, entier, & reiecter ce qui eſt pourriz & mal conuenant à la diſcipline antique. Or il nous fault totallement en c'eſt endroyt cognoiſtre la fertilité de nature de laquelle toute l'abondance des remedes à prins ſon commence ment. Nature n'eſt en aulcune choſe plus copieuſe ne plus abondante en aulcunes richeſſes qu'en icelles de chirurgies auſquelles elle monſtre ſi bien ſa puiſſance & ſa diuinité que ceſte prouidence ne ſemble auoir eſté non pas tant epicuriẽne, comme dict quelqu'vng que chirurgienne: Et certes ladicte nature a faict pluſieurs choſes pour le plaiſir & volupté de l'homme, mais elle a donné tout au chirurgien pour le bien & vtilité dudict, car tout ce qui eſt ſur terre, tout auſsi ce qu'eſt és cauernes & entrailles de la terre caché, toutes les eaues, les plãtes, les animaulx, la terre, le feu & la mer ſeruẽt au chirurgiẽ, il y a des remedes clos & couuers aux excremens & lie de toutes choſes, en la pourriture, és petites choſes & paſsées de tẽps & quaſi nulles. Nature eſt vne ſimple choſe pleine en diuerſes ſortes. En combien de ſortes c'eſt elle iouëe en vne mouſche: Combien & quelles richeſſes a elle baillée à vng chirurgiẽ ſur ladicte mouſche? le miel, la cire, le coing ou excrement pouruoyance d'alimẽt riches cire vierge & finablement tout ce que ceſte riche republique des mouſches contient (qui plus eſt) elle a donné les mouſches meſmes pour remede. Et ya pluſieurs choſes en l'homme qui ſont ſalutaires & proffitables à l'homme, tellemẽt que de quelque coſté qu'on ſe puiſ-

La fertilité de nature en la matiere des chirurgiens.

La prouidence plus toſt chirurgiene que epicurienne.

ſe

ſe tourner,& regarder on voyt vne multitude de remedes,en quoy fault grandement loüer la diligence de noz predeceſſeurs & encores plus enſuyure leurs labeurs & ſtude, leſquelz en vng tel & ſi ſpacieux champ de toutes choſes n'on rien laiſsé qu'ilz n'ayent eſſayé,& experimenté,& ont mis par eſcript choſes bien exquiſes & bien eſtimées. Or doncques premierement nous auons acquis vne infinie matiere par couſtume,nature par l'hiſtoyre de noz predeceſſeurs, laquelle eſt ia deſerte & ſupprimée,parce qu'elle eſt negligée,il ſuffiſt à aulcuns auoyr vng eſtuys diuiſé en certaine eſtages & vne petite boette,l'aultre eſt content d'vng ou deux remedes leſquelz il a eu comme d'vng oracle,& ne les veult reueler à perſonne mais ie penſe que les remedes qui ſont cogneuz à pluſieurs, & prouéz de pluſieurs ſont les meilleurs les vngs reiectent les elemẽs & tout ce qui eſt elemẽtaire. Et voyla d'ont vient la nouuelle race d'elementz,& fault prendre pour remede l'aïr le feu,nous auons en noz maiſtre les richeſſes de nature par leſquelles vous puiſsies faire reprendre les playes,mũdifier les ſordides, vous rẽpliſsies les fiſtules & facies venir la cicatrice & tout ce qu'eſt contenu en l'œuure & operation du chirurgien. Mais que vng chaſcun s'applique à ſon eſtude, i'aſſembleray icy de la grande & commune foreſt de nature & hiſtoyre de noz maieurs les remedes expe- rimentés & approués par pluſieurs: Et vous donneray vng rude commencement & comme vng pourtraict de liure lequel q̃lque aultre paracheuera. I'esbaucheray vne forme d'argument ſuyuant les coſmographes leſquelz reduiſent en vne petite table tout ce qui eſt con

Il reprend aulcuns de noſtre temps.

Il explique l'argumẽt du liure.

contenu au mõde. Et nous fault pareillement excuser, veu que nature n'a mis ne constitué aultre fins de la terre que de la matiere de laquelle ie veulx parler presentement i'expliqueray premierement les genres des choses & quelques preceptes de l'art & ordonneray la Meth. d'en vser auec certaines loix, dond l'on pourra penser que ce soyt vne particuliere matiere : ie d'escripray aussi certaines formules lesquelles l'art a en partie trouuées & en partie l'experiẽce a approuuées. On escript telles maniere d'argumẽtz Antidotaires sans rayson ou sans exẽple des anciens, mais par acoustumance on a par proportion & similitude latine, prins & vsurpé le mot Grec, on nous a laissé plusieurs choses & nous en laisserons aussi aux aultres de peur que le Volume lequel debuoit estre adioinct aux cinq liures de Iean Tagault & qui debuoit estre cõprimé en ce traicté de la matiere chirurgique ne fut trop gros d'auãtage ie n'en pouuoye employer plus de tẽps à cest œuure que celluy que i'auoys de reste de mes quotidianes & ordinaires leçons & ce en plus bref tẽps que ceste mienne entreprinse qui est briefue mais fort diuerse, ne requeroit : parquoy ie suis à excuser si ie descriptz quelque chose en peu de parolles & en vne telle multitude de remedes vne mediocrité de parolles est beaucoup meilleure & fault presser les choses en briefue sentence. Oultre plus ie suppose que ceulx sont ia ydoines à ceste science lesquelz Iean Tagault homme de grand esprit & de grand estude à ia enseignéz & instruictz aux preceptes de l'art. En laquelle art les especes des maladies sont diuisées, les formes descriptes, les signes monstrés, les presages de-

La loüange de Iean Tagault.

notés, les ordonnances faictes & pluſieurs remedes eſcriptz en laquelle art d'auantaige tout ce qui tűboit en l'ancienne diſcipline a eſté r'adreſſé & ce qui eſtoit gaſté a eſté reforme & à bref dire toute l'art a eſté quaſi refaicte de nouuelle pierre. Ceſte ſeulle parties m'a eſté baillée par ledict Tagault occupé à aultres affaires, laquelle charge i'ay prinſe de peur qu'il ne ſemblaſt que ie n'euſſe aulcun ſoing de l'vtilité publique ou que i'euſſe reiecté le debuoir de la cómune amitie d'entre nous deux. I'ay donc prins beaucoup de choſes des Grecz, i'ay transferé d'aultres: & me ſuys efforcé dire vng peu plus purement & latinement ce que Guydo & ſemblables autheurs auoyt dict plus rudement. Encores que ie ſache bien que les maladies ne ſe gueriſſent pas par eloquẽce mais auſsi ne ſe gueriſſent elles pas par barbarie. Ie ne reprouue pas toute maniere de parler pourueu qu'elle ſoyt garnie de ſentence. Toutesfoys celle maniere de dire eſt meilleure qui n'eſt ny trop negligée ny trop affectée mais qui eſt mediocrement laborée. Ioinct que ceſte barbarie a eſté ſouuentesfoys cauſe de grandz troubles & obſcurités à l'intelligence des choſes: & pluſieurs ſe deſcouragent des choſes voire des meilleurs ſi elles ſont eſcriptes en villains termes & nõ propres & purs. I'ay allegué les autheurs Grecz pour reprouuer aulcunes choſes: & quant au remedes i'ay choiſy ceulx leſquelz conuenoyt plus aux preceptes de l'art & leſquelz ſe trouuent plus facillement & ſont plus à main, comment les choſes ſont plus faciles à faire les vnes que les aultres. Or apres auoir dict ce venons à noſtre œuure entreprins.

De repercussifz. CHAP. I.

LES Grecz appellent apocrousticа les medicamentz desquelz on vse au commencement des fluxions & apres le commencement sçauoir est tant que l'humeur coule. Et parce nous euitons le commencement des inflammations & l'augment d'icelle, les absces, les grandes playes, les causes des fiebures & doleurs & plusieurs aultres vices des corps. Et pour autant il fault donner ordre aux commencements mais on doibt premierement purger tout le corps, si la maladie le requiert, comme elle requiert quasi tousiours pource que en trop grande plenitude ou cacochymie les rheumes s'esmouuent souuent, combien que aussi ce aduienne en mediocre vice des humeurs & abondance, & lors fault ayder nature ou par la seignée ou par medicament. Il fault renouueller souuentesfoys vng mesme medicamẽt, car il ya dangier que quãd il sera eschaufé par temps la partie blessée ne s'en rechaufe trop. Et fault conferer la force & vertu du remede auec la maladie. Car la laictue est vng trop doulx medicament en vng grãd ardeur : d'vng trop fort comme est le suc de la Pomme *Mandragore* faict noirsir la partie & endurcist le scirrhe, & souuentesfoys le repoulse tellement que la violence de la fluxion se retire dedans és visceres. Il fault prendre conseil de toutes ces choses, de la situation, de la figure, du sens, de la puyssance des parties, de l'abondance de l'humeur, de la qualité, du corps, & finablement des conduictz par lesquelz ladicte humeur passe. Et ne suffit tousiours appliquer vng

L'vtilité des repercussifz.

Purgatio.

La maniere.

Quelles choses il fault auoir à son conseil.

remede repercuſif à vng lieu debile : car quelquefoys il le fault appliquer au deſſus affin que il coupe le chemin cōme vne main miſe au deuant de peur que rien ne coule: en quoy il fault obſerué les cōduictz & coniugations des veines.

La nature des repercuſifz eſt en doubte.

Or il ya grande controuerſe en ſ nature de la couſtume des repercuſifz. Car ſelon les Arabes les medicamētz ſont repercuſifz leſquelz empeſchent la fluxion, qui la refrenent, qui l'incraſſent, qui ſont emplaſtiques & opilent, & finablement ceulx qui cōfortēt la partie. Aux liures des Grecz l'on meſle ſouuentesfoys la matiere des aſtringentz auec les repercuſifz. Quant aux latins Cornelius Celſus à laiſſé des eſcriptz leſquelz repoulſent & refroidiſſent enſemble, & de rechef qui repoulſent ſans refrigerer, Aurelianus en ſes Chroniques eſcript que d'aulcuns medicamētz font adſtriction & repoulſent enſemble: & d'aultres qui aſtraignent qui toutesfoys ne repriment pas. Mais les propos de l'vng & l'aultre non plus que des Arabes ne ſont ſans faulte & vice,

L'opinion des Grecz.

L'opinion des Grecz eſt la plus iuſte & rayſonnable laquelle il nous fault declarer ce qui eſt froid faict touſiours repercuſsion. Or il ya vne ſorte de froid qui eſt de nature d'eau molle & diſſolue : l'aultre eſt terreſtre & deſpeſſe matiere, & pource que ceſte derniere adſtrainct & cōtrainct plus les parties : elle reprime plus vehementement, ou pour mieulx dire ne faict aultre choſe car par la vehemence de ſon action on a donné le nom aux repercuſifz. Or vrayement pour les rheumes & catarrhes, les medicamentz ſont les meilleurs & plus excellentz, leſquelz deſecchent fort auec vne adſtriction tellement que toutesfoys ilz ne mordent,

comme

comme ſont les terreſtres. Combien que l'aultre ſpece qui eſt de nature d'eau reprime aulcunement, & eſt autant froid ou plus que le terreſtre & eſt plus cõuenable à refrigerer, mais oultre ce que l'humeur eſt repoulsé par froid, s'il ſuruient vne vertu cõſtringente: ce qui eſt ia endurcy eſt deſchaſſe hors du lieu principallement s'il eſt ſubtil & tenue: & s'il y a quelque choſe de reſte il ſe reſecche ſoutentesfoys & la partie eſt confermée de ſorte ſans ayde de medicamentz vous pouuez repoulſer ce qui accouleroyt par apres. Mais il fault bien preuoyr & ſe donner garde de refrigerer trop de peur que la peau ne ſe retire trop fort, & que l'humeur ne s'eſpeſsiſſe & que la doleur ne s'augmẽte & auſsi que la fluxion ne croiſſe & finablement qu'il ne s'eſmouue vne grande ardeur & inflammation. Et combien que du commencement vous pensés auoir bien procedé: le reſte toutesfoys perſiſte en vne dureté ſchirreuſe & rebelle, laquelle par apres pourres reſouldre à grãd peine. Et y a plus de danger s'il y a quelque mẽbre interieur debile. Car il reçoipt ſoubdainement tout ce que l'on repoulſe. Quand ilz ſont tous ſains & robuſtes il peult regorger quelque choſe aux grandes veines & mẽbres interieurs ſans aulcun danger. Il ſe fault auſsi donner garde que vous ne faciéz trop grande contraction la ou il y a trop grande abõdance de matiere, & trop grande craſsitude eſpeſſeur, & malignité, & ou le corps eſt mol & delicat & le ſens bien exquis enſemble ou il y a trop grande doleur & chaleur, la ou il fault plus toſt faire voye affin que la chaleur s'eſcoule & euapores & la doleur ſe modere, laquelle quand elle tormente trop fort il fault recourir

aux relaxans & apaisans la doleur, les astringens & repercusifz ont plus grāde force & vertu s'il ya quelque chose, qui ne soyt pas mordicante qui soyt de nature subtile, ou par nature ou par artifice. Car on le peult moderer de mediocre chaleur, principallement si (comme il aduient souuent) la fluxion a eu commencement d'infirmité, & l'infirmité de froid. Nous ne tachons point à repercuter la matiere pestilente, quand ell'est venue en la superficie mais nous la tirons plus tost & faisons venir à force, si ell'est trop tardiue à esmouuoir. Et semblablement fault proceder aux apostumes antiques, aux ischiadiques, & malades de la verolle, la ou il ne fault repoulser dedans le corps, mais plus tost attirer la matiere hors. Or les choses emplastiques oppilantes & qui estoupent, appaisent aulcunesfoys la doleur, aulcunesfoys moderēt l'acrimonie, & estoupent les conduictz, entre lesquelz vous boutés *Oleum rosaceum, omphacinum, myrtinum, oui candidum,* & aultres semblables reprimeront, cōme veritablemēt ilz repriment aulcunesfoys, mais les especes des gommes comme *Resina, gluten, farina pistrinalis, gyris tritici, hydrelæo, oxelæo, rhodino, repellente succo, austero vino dissoluta*, repriment, non pas tant de leur force & propre vertu, que de leur vertu souuenante. Les choses chauldes qui adstringuent sont *Folium, casia, cinnamomum, spica, aloë, crocus, cyperus, calamus aromaticus, myrrha, absynthium, marrubium, polium, saluia, centaurium,* aulcuns vnis gros & plusieurs espisseries. Or nous mettrōs cy apres par ordre les choses austeres & acerbes: les choses qui s'ensuyuent repoulsent doulcemēt, l'eau, le vin, la laictue, cychorée, *Polygonium, trifolium, auricula muris,*

Quand est ce qu'il ne fault pas repercuter

Les opilās.

Quelles choses chauldes adstringuent.

ris, lenticula palustris, psyllium liquor oui, vmbilicus veneris, semperuiuum, portulaca, & pour dire briefuement toutes choses froides dissoultes en element aqueux, *Omphacium*, à grande vertu adstringente *Solanum*, est entre deux *Rubus*, à plus de vertu adstringente que le *Solanum*, principallement quand le fruict & les feuilles ne sont pas meures car il cõtient plus d'humeur aqueuse en ses feuilles molles, & aux branches, & pourautãt il contrainct plus legierement. Les feuilles des vignes adstraignent les reiectõs capreoli, le plantain, le fruict & les feuilles des nesfles, cornoilles, cormes, de poyres sauuaiges, de coing, de myrtiles les prunelles *Rhodonia rosarum capita, obelisci*, & semblablement les semences fleurs & feuilles, mais non pas tant, *Oxiachanta*, mediocrement *Malycorium*, plus *Cytinus balaustia, thus, acacia bolus Armenus terra sigillata, quercus, cupressi folia, germina, & nuces*. Les pommes de mandragore refroidissent fort, le suc de *Hyosciamus*, & de pauot, lesquelz peu uent aulcunesfoys estre meslés parmy les aultres, quãd il y a trop grande inflammation: mais il les fault oster deuant que la partie en vienne liuide, l'esponge pleine deau froyde & pressée contrainct en partie & engarde la fluxion & reiecte és parties voisines ce qui est ia espessy & semblablement la layne grasse & les plumaceaux trempéz en vin gros & austere, & encores plus s'il'on a faict cuyre en l'eau des galles & semblables choses. Le vin est beaucoup meilleur que l'eau, principallement le vin austere, quand il fault reprimer, aux deligatures il fault destremper les bãdes en vin, le vinaigre repoulse & adstraingt fort, le camphre repoulse & pource qu'il est subtil il penetre facilement *Oculus*

La matiere des repellens aqueuse.

Omphaciũ rubus.

Quelles choses refroidissent fort.

L'eau le vin.

Le vinaigre.

populi, eschaufé selon l'opinion des anciens Grecz, le plastre maceré en *Oxycratum*, repoulse aussi, l'on vse souuent d'huille rosat, mais il fault qu'il soyt d'huille d'Oliues qui ne soyent pas meures auquel les roses souuent changées ayent esté trempées. Celluy qui passe vng an est trop vieil, & hors d'vsaige. Si vous auéz faulte d'huille d'Oliues, qu'il ne soyẽt encores meures faictes en d'huille recent, & de suc de raisins acerbes, & non pas encores meurs cuictz ensemble iusques à tant que le suc soyt du tout euaporé, & le remuéz sur le feu souuent d'vng baston de saule ou semblable, mais que l'huille ne soyt point salé, ny râce de vieillesse, & fault euiter ce dommage semblablemẽt és huilles de meurtre *Melino*, *lentiscino*, & aultres semblables, c'est asçauoir vieillesse, rance, saleure. L'huille *Mastichinũ nardinum costinum*, confortent en estraignent, & eschaufent, & en faulte de bõ huille il fault lauer le mauuais iusques à tant qu'il oste toute sa mauuaistie & le fault lauer ledict huille en eaue simple ou de roses. L'huille boyra la force & vertu de la matiere sus descripte, si la matiere ou le suc d'icelle estainct en l'huille, comme pour exemples vous cuyres du plantain en huille recent & eaue ou vin, en pareille portion iusques à tant que le seul huille demeure, l'vsaige de l'huille est dangereux en trop grãd ardeur, car par la chaleur il s'enflambe & se faict froid. Nous vsons bien cõmodement de ius exprimez en laine grasse drapeaulx ou pumaceaux, *Portulaca semperuiuũ Vmbilicus Veneris*, rẽdent à peine du suc si vous n'y adioustés q̃lque peu de ver ius ou aultre liqueur en les broyant au mortier, les cataplasmes se font auec farine broyée, en quelque suc les-

L'huille rosat.

Huilles cõtrefaictz.

Preuoiãce.

L'vsige des sucz.

Cataplasmes.

cer

cerotz & se congelent d'huilles & sont trempéz en suc, les remedes ne doibuent estre durs & pesantz de peur qu'ilz ne excitent doleurs és lieux patientz, en les pressant, la ceruse est lauée doulcement en suc de cychorée & vinaigre. Vng cerot de *Psyllium, Psyllij vnci. quatuor in aqua lib. quatuor*, qu'ilz soyent macerez & cuictz en exprimant le suc adioustés y vne liure d'huil le rosat six vnces de cire contre les fluxions des ioinctures. Le cerot rosat n'a pas vertu dissemblable au susdict. Le cerot se font en l'huille *Et in diplomate*, & quād ilz sont refroidiz on les meut les arrosant d'eaue laquelle on iecte puis on y mect sus du suc de plantain affin qu'ilz en boiuent tāt qu'ilz pourrōt, ledict cerot est vtile & proffitable aux inflāmations, fistules, vlceres des genitoires, lesquelz prennēt accroissance pour les natures molles & delicates ledict cerot doibt boyre du suc de coriandre, la coriandre astrainct mediocrement & elle retroidit selon l'opinion des aultres & selon Galien elle rechaufe & en doibs vser aux incremens des maladies, le cerot de meurtre & *Melinū*, adstraignent beaucoup plus, & est proffitables aux *Herpetes* & aux vlceres qui sont flaccides de trop grande humidité. *Myrtini lib. vna, ceræ vnciæ duæ, pollinis myrtorum vncia vna*. Et pour les cerotz il fault vser de cire qui sera faicte par nouuelles & ieunes mousches qu'on appelle cire vierge, laquelle fault separer *Ex nouis fauis*. Aultrement il fauldra vser de cire blanche, nō pas naturelle, mais artificielle comme estoit iadis la cire Thyrrenique pource qu'elle est plus doulce & telz medicamentz ne doibuent auoyr aulcune asperitude ou acrimonie, & pourtant fault il priser beaucoup la

Preuoiâce

Cerot de Psyllium.

Cerot rosat.

Cerot de Coriâdre.

Les cerotz plus adstringens.

cire faicte de miel doulx & aqueux, pour le laict caillé & pour l'inflammation prouenāt à cause de ce la farine de febues petries auec *Hydrelaum ou rhodinū* doibt estre appliquée. Le mesmes cerot est vtile aux inflammations des genitoires, l'vnguent *Diacalchiteos*, pour les catharres & fluxions se doibt ainsi temperer *Adipis suilli recentis, exemptis fibris, Vnc. duabus olei recentis, lithargyri ana Vnc. tribus*, lesquelles choses nous ferons fondre, & quand elles seront refroidies, vous les agiterez, & mouuerez comme il fault en eau froide, ou suc de pourpie, ou de *Psyllium*, laictues, & vin austere ayāt esgard combien il fault repercuter, adstraindre, refrigerer, seccher, appaiser, si que vous meslés tantost du *Myrtheū* au lieu de *Rhodinum*, & que vous mectés plus tost de l'*Oxycratum*, que d'vng aultre suc. L'vnguent qui s'ensuyt faict sortir hors des vlceres ce qui est ia accoulé, & repoulse ce qui flue *Lithargyri Vnc. quatuor olei dulcis vel rhodini Vncias quatuor aquæ Vnc. tres*, fault cuyre le *Lithargium*, l'espace d'vng iour en *Hydrelaum*, car il se font mal aysément aux natures delicates & conuient aux petites vlceres, ilz appellent les defensifz *Ex boli armeni parte vna terræ sigillatæ dimidio, rosacei triplo, aceti vel succi repellentis dimidio*, Les aultres choses puluerizées se doibuent mesler auec les liquides *Vel è bolo armeno liquore oui cōleuato. deinde affuso succo è capreolis vitium, aut omphacij*. Les bandes bien & decentemēt mises & appliquées peuuēt estre mises entre les repercussifz, comme sont celles des fractures & celles qu'on tortille cōtremont és vlceres tellemēt que ayant bien estrainct la partie, vous lasches ladicte bande petit à petit en la tortillāt. Et tout ainsi que quād vng membre est

Diacalchiteos.

De litharge & de hydrelaū.

Defensifz.

Deligature.

est mortifié & ne se nourrist aulcunement l'on lie l'aultre membre, Et les deligatures qui sont iectées sus les haultes parties sçauoir par ou la matiere prēd son cours. Nous bandons aussi aulcunesfoys les parties inferieures, comme quand il sort du genoulx quelque venin, qui veult saisir les membres principaulx & par ce moyen nous empeschons & couppons chemin à l'epilepsie & à la syncope. Mais il fault lier les conduictz és vlceres & fractures de peur que s'il passoyt & couloyt quelque chose il ne se excitast doleur, inflammation, pourriture syderation & aultres semblables inconueniens.

Des attirantz. CHAP. II.

LES medicamētz que les Grecz appellent *Elctica & epispastica* se peuuent accomparer aux repercusifz quant à l'vsaige: mais ilz sont bien different quant à la nature, comme estants chauld & de nature subtile & qui attirent par vne vertu qui est en eulx ce qui est bien auant dedans le corps. Et pour autant deschargent ilz les membres principaulx & le dedans du corps & attirent hors le venin, en tirant la matiere au cuyr. Ilz auancent les absces critiques, & releuent les pleuretiques deplores & quelque foys les apoplectiques. Ilz augmētent les tumeurs des aysnes, & tirent aultre part ce qui estoit pestifere ou trop vitieux recuilli & amassé au millieu du corps ilz font aussi reuiure les parties tabides sphacelées & par leur vapeur font reuiure les parties refrigerées, ilz espuysent la vitieuse sanie qui est cachée aux vlcere caues & fistuleux. Ilz attirent aussi

La matiere des attrahans.

La differēce de l'vsaige.

aussi les escailles des os, & proffitent aux goutteux, ilz succent les hydropiques: ilz attirẽt les paulx, les cloux, les espines & les fleches & ont encores plus grãde efficace si le lieu est incisé pour le dangier de l'vlcere & si le patient n'endure point que la playe estroitte soyt eslargie auec ferrementz. Ilz attirent aussi ce qui est bien profundement fiché és absces, escrouelles, en l'egilope, és yeulx, aureilles, & aultres parties. L'vsaige donc des attirans est bien different, & neantmoins la matiere est differente. Car les vng medicamentz ont la vertu d'attirer naturellement, & en iceulx tantost y a vne qualité elementaire manifeste & apparẽte qui attire, tantost vne proprieté occulte & familiarité de nature qui attire, les aultres ont ce par vne qualité suruenãte, sçauoir est ayant acquis vne acrimonie par pourriture. La chaleur (selon Galien) attire, mais tout ce qui attire n'est pas chauld, Aphrodiseus a eu aultre opinion. Les ventoses attirent & les sangsues & *Pyulcus* le succer, la doleur, les ligatures, friction, & les cauteres. Nous chassons aulcunesfoys hors du corps ce qui auoit esté attiré en vsant des attirãtz. Mais il fault vser de tel moyen que la bonne matiere ne sorte auec la mauuaise. Nous attirons aussi quelque foys tant seulement, sans euaporer, comme quand nous attirons la chaleur & l'esprit à vne partie morte. Les anciens ont meslé auec les attirantz: *Argenti spumam*, *ceram*, *resinam piscem*, *oleum*, tant pour les temperer ensemble, que pour faire vng medicament plus emplastique. Aulcuns ont voulu moderer lesdictz medicamentz par quelque matiere astringẽte. En la premiere espece sont *Dictamnus*, *propolis*, que Scribonius appelle cire

La differẽce des attirans.

Quelles choses doibuent estre meslées auec les attirãs.

Propolis.

vier

vierge. Il ya vne rude & crasse matiere en la boutique & rouche des mousches à miel qui n'est pas encores cire, qui sent toutesfoys si fort que les anciens en ont vsé au lieu de *Galbanum*. Quand on tire le miel au printemps on peult separer vne partie des bresches qui estoupe les petites cellules. Mais apres que lesdictes bresches sont ostées, & que le miel est escoule l'on mesle ensemble tout ce qui est desdictez bresches telement que l'on ne peult rien auoir pur & simple. Or toutesfoys la pure & simple propolis ou cire vierge a vne grande force & vertu. Car elle tire du profond és gros espritz & la matiere vitieuse quand ell'est recente & simple, ell'est assez molle & grasse. Et Galien en a aussi vsé en vng nerf picqué d'vng laboureur. Celle q est endurcye de vieillesse, doibt estre amollie de viel huille, pour les natures delicates on la faict fondre en huille pour les dures en force laict de *Tithymallus* & auec de la terebenthine elle attire assés fort, *Thapsia*, recente est vtile, celle qui a deux ans & plus est inutile. L'on a coustume la mesler auec vng *Ceratum* & pource quelle contient force eau cõme le viscum, il la fault laisser trẽper audict cerot quatre & cinq heures, la racine de arundo auec du miel *Sagapenum, galbanum, ammoniacum, opopanax, calx viua, cinis è fece vini vel aceti, quæ loco nitri est, struthion, aristolochia longa* laquelle attire aussi les pointes d'escailles. *Et lepidium, sinapi, nasturtium, tithymallus, dracontiũ, pyrethrum, ranunculus, sales*, tant ceulx desquelz on vse que le ammoniac. L'on en mesle d'aulcuns puluerisez ou on les incorpore auec des gomes ou resines, la lixiue aussi distillé en subtile & chaulde matiere, & d'icelle chaulde

Thapsia et viscum.

En lieu de nitre la lie de vin ou de vinaigre bruslé.

de matiere *Cinis anemonæ, calaminthæ, narcissi radix, cyclaminus*, le fruict de *spartũ*, duquel on lie les vignes & **Le Vinaigre.** le suc des feuilles, le vinaigre aussi est vtile pour attirer. Mais il est dangereux & suspect quãd il y a siccité, doleur, inflammation, vlcere, astriction & la doleur est procedẽte des nerfz *Cantharides ex polenta & melle pistæ*. **La moille & la gresse.** Les moilles & gresses par temps acquerent vne acrimonie, comme *Adeps vrsinus, hyeminus, pardalinus, leoninus*, & aultres, mais principallement lesdictz, lesquelles attirẽt ce qui est vtile à faire venir les cheueulx & font euaporer le maling humeur qui faict *L'alopecie* & le tombemẽt des cheueulx, Aelianus tesmoigne **L'huille.** que les Elephants s'arrachent les traictz & les flesches d'huille & de la fleur de l'Oliuier, & fault que l'huille **Le soulfre.** soyt vieulx & subtil & chauld, le soulfre doibt estre pulverizé en miel, huille, terebinthũ, saliue d'hõme, ou axunge. Ledict aussi doibt estre boüillu en eau de vie iusques à ce qu'il nage sur vne lenteur, qu'ilz appellent huille, laquelle il fault mettre en vne coquille & changer souuent l'eau iusques à ce que on ayt asses amassé d'huille duquel ilz ont voulu tirer hors du corps le vif argent en frotant le patient dudict huille, incontinent apres le baing **Euphorbium.** d'euphorbe recent est trop fort & aigre, celluy de deux ans & troys il cõmence à perdre sa force, & quand il en a cinq ou six il la perd du tout. L'on mesle & attrẽpe ledict *Euphorbium* auec vng cerot qui a la dixiesme ou douziesme partie d'huille, ou la troysiesme partie de cire. La mediocrité dudict est iusques à ce que la partie deuienne rouge, & demange, non pas quelle vienne à brusler, & tumber en vlcere si d'auanture il n'en est necessité. Celluy qui est plus

aig

aigre & plus fort se peult detremper auec plus de cerot & celuy qui est moins fort se doibt augmenter d'euphorbe, en diminuāt le cerot, & fault garder vng mesme moyen és aultres, l'ardeur & inflammation s'estainct en iettent sus de l'eau, ou du vinaigre lequel abaisse fort la force de la *Thapsia* ou de la ceruse lauée d'eau rose. *Succus Cyrenaicus, medicus, opobalsamum* & semblables lesquelz sont en partie hors d'vsage ou en partie peuuent estre vtiles se doibuent chercher au troysiesme *De comp. med. secundum genera*. Et des aultres liures des Greez, Le leuain, la fiente d'oye, de poules, de pigeons, de moutons, d'hommes & semblables attirent par vne chaleur suruenante. Fust iadis vng marault qui auoit la verolle, lequel par l'espace de certains iours se couurist tout le corps du fien de cheual, si que il ne luy paroissoyt sinon que la partie par ou il respiroyt. Cestoit du fiant d'estable qui auoyt esté souuent arrousé de pissat de cheuaux, & qui estoit ia pourry. Ledict par ce moyen fist qu'il fist sortir hors tout le venin. Il y adiousta quelque foys vnction *Ex axungia lariguā & hydrargyro* & ne vsa d'aultre regime de viure ledict marault que de celluy que sa besasse luy apportoyt, & par telz remedes fust guery, l'on faict cuire du leuain en huille, lequel dissoult, faict fondre, tire les bastōs, guerist les piedz folles, & amollit, ledict a grande force & vertu estant poistry *Cum axungia larigua, & terebinthina* & auecques racines liquides, aultremēt l'on poistrist auec vng oignon cuict & a vertu de cuyre, d'attirer, d'euaporer, d'ouurir le *Coagulum* tant plus est vieulx & plus est meilleur, & la prend on d'vng herisson & aultres animaulx qui ont le

Le leuain.

La pressure.

Qui ſont ceulx qui ont vertu occulte.

Les huitres viues.

Le ſcorpiõ.

le ventricule double, comme du lieure & veau de mer. Ce n'eſt aultre choſe que laict figé & caillé au ventricule ou au ſecõd ventricule des animaulx qui tettent, Ariſtote dict que la preſſure des lieures marins eſt beaucoup plus vtile pour le flux de vẽtre que celle des aultres: Dioſcoride celluy de cheual les Arabes & aulcuns Grecz le prẽnent pour remede adſtringent froid & repercuſifz. Les aultres attribuent celle acrimonie aux elementz, les aultres à vne occulte qualité. Il faict pour certain ce, qu'il faict aſſembler les choſes diſsipées & diſſoult celles qui ſont amaſsées. Le magnes attire le fer, Theamenes le repoulſe. L'ambre attire les feſtus par vertu occulte vne eſcreuiſſe de riuiere broyé tire hors les traictz, la teſte d'vne lezarde vne grenoille ayant les extremités coupées. Le chair des eſcargotz aulcunesfoys par elle aulcunesfoys auec la coquille broyée, & aulcunesfoys meſlés auec de la preſſure attirent les eſchardes & ſugſent l'eau des hydropiques: & ne les fault oſter auant que toute l'eau ſoyt ſortie hors. Les huitres viues font que les boces peſtilentes changent de lieu & les attirent à eulx. Le ſcorpion broyé & appliqué, attire à ſoy le venin qu'il auroit ietté, l'huille faict d'icelluy a meſme vertu & faict ſortir la pierre ſi on en frotte le membre, ſi d'auanture ell'eſt demeurée & arreſtée en la verge, ou ſi on en frotte le petit vẽtre, ſi ell'eſt arreſtée plus hault. Les ventoſes attirent à grande force les ſangſues ſuccent le deſſus, le ſugſer attire les vrines, la boüe, la pierre & grauelle mais fault que celluy qui ſugſe ayt la bouche nette & bien lauée *Pyulcus &* *catheter ſeruent auſsi à ce meſme ligatures frictions, rubrifications,

tions, *Dropax*, *sinapismes* fer chauld appliqué legierement ou imprimé attirent par vertu de leur chaleur mais c'est vng remede violent. Et ce que le medicament ne peult guerir, est guery par le fer chauld ce que le fer chauld ne peult guerir est guery par le feu ce que l'on dict que Hippoc. a escript en ses Aphorismes que la theriaque est vng remede meslé: le *Psoricum* est plus fort, quand il y a deux foys autant de chalcitis & litharge, que d'aultre chose, ou autant de cadmia que de chalcitis, ou deux parties de chalcitis & troys de cadmia, ou qui a plus de cadmia que de litharge. Et est moins fort quand lesdictz metaulx sont laués. On les laue en fort vinaigre tout broyés & les en terre ton en vng pot de terre en fiant & par ainsi estant macerez l'on les mesle auec troys ou quatre foys autant de cerot le cerot est faict en mettant vne foys & demie ou deux foys autant des metaulx que de cire, & troys foys autant d'huille que de cire. Par ce moyen les corps metalliques sont plus deliés & percent plus facillement & attirent il fault que l'huille soyt viel, comme *Ricininum, sinapinum, sicyonium, raphaninum*, ou si vous voulez distillé par art chymistique *E terebinthina, larigna, strobilina, pinea, picea abietina*, lesquelles racines tirent aussi du profond, mais principallement *Terebinthina est strobilina*, desquelles il fault regarder non seulement la chaleur, mais aussi la subtilité des parties en attirāt. Les exemptées sont *Cerati vnc. quatuor terebinthinæ vnciam dimidiam liquatis immisce pul. euphorbij drach. tres interioris fermenti vnc. vna terebinthinæ liquidæ vnc. vna*, ces choses incorporées ensemble valent beaucoup pour les nerfz picques *Propoleos acris & pin-*

Les Aph. d'Hippoc.

Psoricum.

Côme est ce que l'on faict les metaulx plus deliez & subtilz.

Les resines & huilles d'icelles.

Exemple prins de Gal. oribase & Aëtius.

guis (car il ne fault abuser du nom de cire vierge) *Vnc. duæ olei veteris vnc. quatuor, galbani vnc. dimid.* qu'on les face cailler sur le feu *Picis liquidæ, picis aridæ, propoleos partes equales. Lithargyri, ceruſſæ, ſalis ana drach. decẽ,* pilés à part & agités en vng mortier auec troys onces d'huille, soyent remuées long tẽps sur le feu & soyent cuictz petit à petit *Lithargyri, ceruſſæ, nitri, ceræ colophoniæ, ãmoniaci ana vnc. vna olei veteris vnc. ſex* le reste doibt estre cuict en six onces de lexiue de figuier iusques à tant qu'ilz ne se prennent plus aux doigtz, & apres l'on y mettra petit à petit l'Ammoniacum & la colophonie. *Nucleorum è dactylis crematorũ, nitri rubij, ſalis ammoniaci vel gemmæ, ariſtolochiæ rotundæ, radicis cucumeris agreſtis, terebinthinæ ana drach. viginti: piperis nigri & albi, ammoniaci, amomi, xylobalſami, myrrhæ, reſinæ ſiccæ, capitum lacertæ, lactei ſucci, mori, ceræ, ana drach. decẽ adipis caprini drach. quindecim, olei irini. Q.S. ad emplaſtrum.* Mais à peine pourres vous preparer ce medicament sans prendre vng *Quid pro quo.* Celluy qui s'ensuyt est merueilleux pour les escrouelles, pour vne *Bronchocete* pour les parotides & toute dureté & *Oedemata cupreſsi folia neque duriora in puluerẽ cõminues: tortino vino conſperges atque ita volutabis, dum in corpus fæciſ coëant* de celluy vnguent vous oindres les escroüelles ou bronchocete, & ne fault oster le medicamẽt auant le troysiesme iour, & l'hors vous trouueres la place retirée, laquelle il fauldra presser auec les doigtz. Et de rechef troys iours apres vous appliqueres le mesme medicament & l'osteres semblablemẽt & le presseres au septiesme iour ou pour le plus tard au neufuiesme les escroüelles si perdrõt quasi miraculeusemẽt, ledict vng

Vng qu'on dict estre de Andromachus.

vnguent ſucce le ſang figé par les conduictz de la partie affligée *Olei antiqui vnc. vigintiduæ: ceræ albæ vnciæ quindecim nitri vel ſalis torrefacti aut fæcis crematæ vini vnc. tres terebinthine vnc. duodecim lixiuij querni, vel ficulnei vnc. octodecim, cera cum oleo liquatur, terebinthina adijcitur, refrigeratis nitrum cõſpergitur* l'on iette ſus petit à petit la lixiue & agite l'on tout auec le pilon, il en fault prendre d'aultre pour exemple du troyſieſme & ſixieſme de la compoſition des mendicamentz *Secundũ genera* & du quinzieſme d'Aëtius. Nous parlerons aultre part *De ſinapiſmo, dropace phœnygmo, &* *aultres* on y adiouſte *Apoſtolicon Nicolai, Oxycroceum,* & aultres.

Des reſoluens. CHAP. III.

AVX incrementz des rheumes la matiere qui diſſoult doibt eſtre meſlée auec les repellens, quand la maladie decline il fault que les reſolutifz ſoyent purs & ſimples deſquelz il n'ya qu'vne ſorte, mais pour plus facile intelligẽce nous les ſepareroñs en deux eſpeces tellemẽt q̃ les vngs ſoyent plus legiers, qui s'appellent *Arertica,* les aultres plus fortz leſquelz vous appellez *Diaphoretica,* les Areotiques ſont de mediocre nature & meſlés de telle chaleur qui peult eſtre temperée par l'humidité, d'ont aduient qu'ilz ne deſecchent pas, & qu'ilz appaiſent la doleur, & qu'ilz laſchent le cuyr, & rarefiẽt les conduictz du corps, & entrent bien auant dedans le corps par leur ſubtilité, & font fondre ce qui eſtoyt attaché à la partie. Et de c'eſt humeur il ſe faict vne va-

peur qui s'euanouist petit à petit, iusques à tant, que le lieu se desenfle, & le lieu est mol & rare, & la matiere chaulde & humide & subtile.. Que si l'humeur r'entre dedans le corps & aussi froid, espes & glutineux, & si la peau est dure & espesse, si la lógitude du chemin est tortueuse, lors il fault vser de plus grande force & fault regarder non pas quel est le medicament, lors qu'on l'applique, mais quel y sera lors qu'il arriuera là. Parquoy il ne fault craindre d'vser des plus fort, car la partie exterieure endurera ce que la partie malade ne pourra endurer. Or nous mettrons les grandz remedes entre les diaphoretiques qui sont prochains voisins des attirant, cóbien que plusieurs medicamétz on l'vne & l'aultre vertu sçauoir d'attirer & de resouldre, mais tout ainsi que en vng chascun l'vne ou l'aultre vertu excede l'aultre, ainsi sont les especes distinctes, au foye, à la ratte, au ventricule & semblables parties, il ya danger d'vser des relaxans de peur qu'ilz n'affoiblissent la personne, & pour aultant y doibt on adiouster quelque chose adstringente comme sont les choses aromatiques, & fault premierement apprester la matiere espesse & froide doibt estre apprestée par quelque medicament incident, il la fault aussi amollir quand ell'est trop endurcie: & fault aussi commencer aux plus legiers en allant par degrés ver les plus fortz affin que vous digerez sans danger. Aultremét ce qui est subtil se resouldra, & la plus grosse substance s'endurcira, il fault traicter la partie stupide & insensible plus rudement, & au contraire, il fault traicter la sensible plus doulcement, combien qu'il ne fault abuser de l'insensibilité de la partie si fort, qu'on l'exulcere,

Qu'il aduient des choses acres.

Car

Car le corps sensible par ce moyen s'amaigrira, se retirera, il ne se rarifiera point, la matiere s'espeßsira, elle ne se fera point liquide, horreur, doleur, & fluxion se irriteront, les veines s'ouuriront, toutes choses tourneront en mal, & encores plus si les medicamētz sont de matiere grosse, & s'ilz sont desiccatifz, en vne inflāmation inueterée, Il fault prendre garde & voyr, s'il n'y a point d'affluxion, & ce aduient communement aux tumeurs, qui sont vieilles, & lors il fault mesler des medicamentz repercußifz. Mais apres que l'enfleure, s'en est allée, & qu'il n'y a plus rien à exhaler, il fault corroborer la partie, qui a esté debilitée par le long mal, & encores plus si ell'est vexée d'affluxion certains temps, les *Aræotiques*, c'est à dire rarefiantz sont, la chamomille, la semence de lin, entre les maulues *Althæa*, est de grande efficace, la maulue sauuaige apres, la domestique n'a aßsez grande force, pource que l'humidité y est trop grande Hippocrates vse d'eau chaulde, quand il deffaict la deligature des fractures, le vin desecche, & resoult, la laine à tout le suyn bien charpie, & moüillée en vin & apres exprimée, le *Ceratum*, semblablemēt, Le beurre resoult, les parotides, les inflammations des glandules, les inflāmations de la bouche, & aultres choses innumerables, de sorte qu'il suffira sans aultre chose, l'huille doulx chauld, & celluy, auquel les choses aurōt boüillu, *oleum sicyonium*, de fueilles, du fruict, & racine du concombre sauuaige, l'huille de lis, auquel ayt esté trempé du saffran resoult toutes inflammations, l'huille de noix a plus d'efficace s'il est de noix rāces, vne noix rāce toute seule, ou broyée auecques du miel à grande efficace d'effacer les parties

La matiere particuliere.

Les huilles

L'huille de lin auecques du saffran.

Vne noix rance.

ſuggillées,on la faict bruſler,ou biē on la preſſe d'vng fer chauld,affin qu'elle rende de l'huille de grāde efficace de reſouldre,toute huille chaulde(comme eſt celle des lāpes)ou qui a eſté tiré par fer chauld,eſt de plus grande efficace, l'huille vieille, *De kerua*, d'aneth, pareillemēt l'huille de roſmarin, mariolaine, iaſmin,de *Leucoion*, & d'hyſſope & d'aultres choſes cuictes en huille & vin,tant que le vin expire,l'huille *Ex raphano, ſinapi,melanthio,& de hypericon*,ont grāde vertu de reſouldre,on faict des huilles de la racine de *Bryonia*,& de *Sigillum beatæ Mariæ*, de *Cartamus*, de *Granū gnidiū*, pour les hydropicques,& qui ont des tumeurs œdematiques.On en faict auſsi de *Galbanum, ammoniacū*, & aultres choſes ſemblables, qui ont vertu, d'amollir & de reſouldre, *Ex dauco*,auſsi *Caro & ruta*,pour diſsiper les vento ſités,à laquelle choſe,l'huille de *Galbanū*, eſt vtile,s'il fault vuyder,ou deterger,on y peult mettre quelque peu de vinaigre ou d'oxymel, lors que le *Abſynthium,polium,centaurium,iris,ariſtolochia,gentiana: vrtica,hyſſopus*, & choſes ſemblables,cuyſent en vin & huille,en laquelle choſe le vin non adſtringēt, clairet,petit & bien odorant eſt bon,les choſes ſuyuantes ſunt vtiles és petites tumeurs qui s'en vont ſoubdainement & reuiennent auſsi,que les Grecz appellēt *Phymata*,& és *Parotides*,meſmement és corps durs, les choux broyés tout ſeulz ou auecques greſſe fōt reſolution des inflammations endurcies,& des vieilles Eryſipeles,il fault vſer des vieilles greſſes & moelles,pour reſouldre,& des recentes pour laxer *Maſtiche*,conuiēt aux cloux & froncles,*L'āmoniac*, & les ſemblables aux eſcruelles,& aux *Tophes*,& duretés des ioinctures,le le-

uain

uain poiſtry auec de l'huille, & meſlé auecques vng oignon cuyct, faict grande concoction, r'amolliſt, & reſoult. Il fault vſer és contuſions, & és veſtiges des coups des peaulx des animaulx recentemẽt eſcorchéz, il fault appliquer *Fœnum græcum*, aux inflammations dures, le vinaigre eſt bon ad *Achoras*, & aux tumeurs œdematiques, Agrippa baigna ſes piedz en vinaigre, & fut par ce moyen guery d'vne grande doleur des pieds, on pend au col certaines choſes, leſquelles par vne propriete occulte, ou vertu elemẽtaire, gueriſſent les corps des maulx, comme le Coral, le glus, & *Pæonia* c'eſt merueilleux, qu'on aſſeure cõmunemẽt. On pẽd vng couleure par la queüe, & deſſoubz on met vng vaiſſeau plain d'eau, ſur lequel il ouure la gueule, & quelques heures ou iours apres ladicte couleure rend vne pierre, qui en peu de temps, boyt toute l'eau du baſsin, on lie ceſte pierre au ventre des hydropiques, par laquelle l'eau qu'ilz ont au ventre eſt beüe, & par ce moyen ſe gueriſſent, l'huylle de *Sambuco & ebulo* eſt vtile aux tumeurs œdematiques, & aux hydropiques, il y a auſsi certains cerotz composéz, propres à ce, les ſimples font moindre reſolution, que l'huille, mais il tiennent plus fort. *Oleum abietinum, chamæmelinum, anethinum, ſampſuchinum* & aultres ſemblables, leſquelz vous feréz fondre auecques la quarte partie d'autant de cire, *In diplomate* & apres que tout ſera fondu, vous y adiouſterez la douzieſme partie *Terebinthinæ vel larignæ*. On faict cuire vng heriſſon en ces meſmes huilles & en vin clairet, iuſques à eſtre pourry, & l'huille le plus gras conuient aux podagriques, on peult auſsi autãt en faire d'vng renard, d'vne l'oyt-

Le Vinaigre.

re,& d'vng blereau,on exprime auſsi auecque la moelle de l'huille, de la ſemence de lin, lequel on bat auecques de la lixiue de ſarmẽt,& apres on y adiouſte vng peu *Larigna*,pour le rẽdre viſqueux,le pain de meſnage ſallé,& leué,& poiſtry auecques de l'huille de *Kerua* efface les *Sugillata*.Il fault frire les breſches de miel auecques du vin auecques de la farine *d'Iuraie*, & vng peu de beurre, & *Larigna* on broye du bdellium auecques du miel, de la chaulx,auecques de la vieille greſſe, du beniouyn auecques du ſoulphre, toutes ces choſes r'amolliſſent, detergent,& font reſolution. Le ſoulphre meſlé auecques viel huille,du miel,de la terebenthine,de la ſaliue,ou de l'vrine, faict deterſion és morſures venimeuſes,faict auſsi attraction, & reſolution. Il fault vſer de chaulx lauée & meſlée auecques axunge recente, pour les corps delicatz, la lixiue auecques du miel, de la farine d'orge, de febues, poiſtrie auecques huille cõuenable, cõuient à vna grande inflãmation. On faict fondre *Vnc. Vna Diachalciteos* en deux drachmes d'huille vieille ou de *Kerua*, & ce à la declination d'vne inflammation, & deuant la declination, & en la vigueur, & fault que l'huille ſoyt de moyen eage, *Orobi farina diluto oxycrato cocta* tellement que le cataplaſme ſoyt chauld incide les choſes groſſes & viſqueuſes, & faict reſolution en vng mal *Maius cõtumax* & moins chauld nous prendrons *olei chamæmeli Vnc. tres, ceræ drach. tres : axungiæ anatis & gallinæ ana Vnc. Vnam chamæmeli & anethi ana drach. duas* il fault faire cuire le tout à petit feu, & puys les couler, de ſorte, qu'il en ſoyt faict vng vnguent, *olei ſicyonij Vnc. tres ceræ drach. ſex, terebinthinæ drach. duas*. En vne matiere

froy

froyde, vous le tempererez comme s'ensuyt, *seminis fœniculi, anisi, anethi ana drach. duas, farinæ lupinorũ, seminis fœnigræci, lini ana Vnc. Vna* il fault faire cuire ces choses en vin & les broyer auecques de l'huille & du vin, & puys les appliquer, les fueilles du *Papauer cornutum* broyé auecques gresse & *Cum propoli pingui* r'amollissent les inflammations des glãdules & les escrouelles, & font resolution. *Colophoniæ lib. Vnã ceræ sesqui libra,* fault faire fondre lesdictes choses auecques de l'huille, & apres qu'elles seront fondues, il fault y adiouster *Salis torrefacti Vnc. sex,* apres quelles seront refroydies, il fault les poistrir, & en faire des magdaleons, & quãd il en fauldra vser, il fault mettre ce medicament sus du cuir, lequel tire à soy la boüe, & pource qu'il tiẽt fort, il fauldra le racler, & l'estendre de rechef sus du cuir, ce qu'il fauldra faire plusieurs foys. Car il tire miraculeusement la boüe, & faict en aller ce mal, mais à cause qu'il est dur, il fault s'en abstenir au temps de la doleur, faictes aussi fondre au pres du feu pour mesme cause, *Picis aridæ, ceræ nouæ ana lib. Vnã olei lib. duas*, & apres les meslez. Il fault aussi faire fondre *Adipis porcini, picis, ceræ nouæ, saponis nigri ana Vnc. duas*, & puys apres les couler, & ce medicament est vtile à l'hydropisie & aux especes de furuncles, appellez *d'Othienes* ce medicament suyuant faict grande resolution, *Galbani castorei ana Vnc. Vna.* Il les fault faire fondre en vne libure & demie d'huille de *kerua*, & apres que aurez coulé & exprimé l'huille, *Adde picis, terebinthinæ ana drach. quatuor, ceræ quod sufficit, Vt fiat solidum pharmacum* il fault appliquer aux maulx qui sont rebelles & difficiles à guerir medicamentz, esquelz il y ayt quel-

que chose qui r'amollisse, face concoction, traction, & resolution, vous en trouuerez plusieurs au sixiesme & septiesme liure *De compositione medicamentorũ secundum genera*, & au quinziesme liure d'Aëce, & és aultres liures de Galien, il fauldra fomenter la partie de laxatifz. Apres ce vous appliquerez vng resolutifz qui sera vng peu doulx au commencement, & apres quand la tumeur s'abaissera, il fauldra qu'il soyt plus fort.

Des remollitifz. CHAP. IIII.



LES remollitifz sont ceulx, lesquelz sans aulcune vertu manifeste de desecher, ou humecter, r'amollissent les corps endurciz, toutesfoys que (comme toutes choses sont composées & non de nature simple) on mect entre les remollitifz, plusieurs medicamentz qui sont chauldz au premier degré & secz au secód, & au tiers, mais entãt qui sont malactiques, il est necessaire qu'ilz soyent temperéz en humidité & chaleur, L'vsaige des remollitifz est grand, és tumeurs schirrheuses, qui se font communement à la fin des muscles, & quelque foys au milieu, és glandules, visceres, & és lebures des vlceres, d'vne grosse matiere, visqueuse, & froide, cóme est la pituité & humeur melãcholique, toutesfoys que ladicte humeur melancholique engendre les tumeurs chancreuses, lesquelles s'exasperent par les remollitifz, Les inflammations mesmement celles, qui sont de grosse matiere & visqueuse, s'endurcissent, & deuiennent scirrheuses, si on y applique medicamétz qui desecchent trop, & eschaufent, comme sont les

Epispatiques, & exippotiques, car ilz ne tirent que le subtil,& le reste s'endurcist, les *Tophes*, s'endurcissent ainsi és ioinctures,& les calcules viënent durs comme pierres és reins. Il ne fault tant craindre en vne matiere subtile,& sereuse, car elle s'exalé toute facilement, il fault du tout euiter les deficcatifz,resolutifz, & adstringentz,quand la matiere est grosse & visqueuse, car il ne fault auoir aultre esgard que de r'amollir. Nous meslons quelquefoys auecques les remollitifz, quelque chose qui face doulcemët resolution, mesmement quand la tumeur commancera à estre vaincue par le remollitif,les *Inflammations & Erysipeles*, degenerent en *Scirrhe*,par medicamentz trop refrigerantz & adstringentz,mais vng scirrhe est plus grãde apres vng *Phlegmon*, il ya certaines reigles de bien vser des remollitifz,il fault premierement cognoistre cõbien la partie affligée est esloignée de sa tẽperature, & mediocrité,& combien le mal est grand, dequoy il fault estimer la force des remedes, d'auantage il fault distinguer les natures & temperamentz des parties, & finablement il fault colliger par art par quel moyen il fault r'amollir,& s'il y fault point messer chose qui ayt vertu detersiue,incisiue, & resolutiue, en l'vsaige de toutes lesquelles choses il fault consyderer la maniere,l'occasion,la qualité,& la quantité,vng *Scirrhe*, est desperé quãd il est tellement endurcy,qu'il ne sent plus,& quãd le lieu est sans poil,ie dis desperé, pource que vous ne le sçauriéz vaincre par aulcuns remollitifz. Et fault lors le couper, & le consumer par *Septiques*,c'est à dire corrosifz,si vous ne craignés les nerfz, veines & arteres qui sont au dessoubz vng scirrhe qui

a enco

a encores quelque sens d'aultāt qu'il est plus ou moins dur, aussi requiert il plus doulx, ou plus fort medicament, il fault appliquer plus doulce medicine aux femmes, eunuches, au gens de ville, & à ceulx qui viuēt oysesement & à l'vmbre, mais les medicines plus fortes sont vtiles aux laboureurs, & generalement à toutes gens de labeur, qui ont le corps dur, & ou la matiere est contumace & visqueuse, il y fault adiouster quelque chose qui incide & deterge, ce qu'on a costume faire és chordes & tendons comme est *Acetum mulsum*, par soy ou auec liqueur ou il aura cuyt *Hyssopum thymum pulegiū*, & semblables, & fault aussi auoir esgard à ce qu'il ya aulcuns *Scirrhes*, simples & les aultres qui sont composés s'appellent phlegmoniques: aussi qu'il ya des inflammations *Scirrheuses*, vous resouldres le *Scirrhe*, par les amollissans & fortz resoluantz, & appaiseres & cuires l'inflammation. Quand il sont tous deux ioinctz ensemble, & que l'vng ou l'aultre exede, vous mettres auec raison les remedes, & les choses qui r'amollissent mediocrement sont *Butyrum, œsipus, & lana succida*, laquelle il fault tremper en huille d'amendes, ou de chamomille, auquel on ayt deuant cuict la racine de maulues, *Cucumeris agrestis, & liliorum*, les feuilles tendres *Maluæ agrestis & liliorum*, ou les summites *Anethi*, ou auec lequel on ayt fondu vng peu de *Galbanum ammoniacū*, ou *Bdellium, lentiscinum, terebinthinum mastichinum*, doibuēt estre mis en vsaige, quād il fault r'amollir resouldre, ou doulcement repercuter, l'on vse de *Hyosciame*, quād l'inflāmation est chaulde & ia dure, il fault donc exprimer lesdictes huilles en laine sordide, car par ce moyen vous appliquerez

La matiere des particuliers.

Les huilles qui r'amollissent.

plus

plus commodement le medicamẽt r'amollissant, mais il fault que premierement le tout soyt tiede, & fault euiter totallement les choses froides, apres auoir exprimé la matiere des huilles & l'auoyr poistry auec gresse vous en ferés des r'amollissans. A ce mesmes effect sont aussi proffitables *Vitellus oui, crocus, cera pinguis, caricæ pingues, cerelæum ex duplo oleo vt sit humidissimum, æquali, vt sit medium*, ou celluy qui a *Ceræ partes, quatuor & olei tres*, est beaucoup plus espes *Caricæ pingues cum irino tritæ* sont vtiles aux *Scirrhes*, du foye & de la rate, le *Scirrhe*, du foye a ce particulier, qu'il requiert choses qui r'amollissent doulcemẽt auec quelques espiceries qui eschaufent & attenuent *Syreon pinguibus caricis cum melligine coctis*, r'amollist nettoye & digere, la gresse le suif ou chascun deux faict concoction, laxe, amollist, lesquelz pource qu'ilz sont differentz à cause de la matiere d'ont ilz sont engendrez, & de l'espece des animaulx d'ont ilz sont prins, & du lieu ou ilz sont figés, & finablement de la nature (car la gresse est plus humide,) il fault faire distinction aucque l'Aristote, tellemẽt que és cõplexions molles vous vséz plus tost de gresse que de suif, & aux complexiõs dures plus tost de suif. De rechef pource qu'il n'ya pas grande difference entre ces deux choses, on les peult mesler, mais il fault distinguer l'vne & l'aultre à cause de la matiere, & de l'espece de beste, de la maniere de viure, du pasturage, du sexe, de l'eage. Oultre les fault aussi distinguer pource que l'vng est recent, l'aultre viel, l'vng pur, l'aultre sallé, ou aromatizé, ou embu de quelque qualité externe, la gresse de pourceau est la plus doulce laquelle on appelle *Axungia*, en laquelle il

Cerelæõ.

Syreon.

Le suif & la gresse.

Chose merueilleuse de l'axungie.

Troys sortes de gresse.

La gresse salée.

il ya vne chose admirable,& approuuée par les anciẽs, que si on l'attache au genoulx, la sameur en reuient à la bouche,tellement qu'il semble à voyr qu'on la crache, dond paraduenture il aduient,que ceulx qui ont sue la verolle ont l'alaine puante & la saliue fort humide,& non pas seullement de la seulle qualité de l'argent vif,mais de la mixtion dudict & de ladicte axunge,Apres la gresse de pourceau les meilleures sont,celle de veau, de bouc,de cheures, de bœuf ausquelles si vous voulez vous pourrés adiouster celle de renard & de lieure. Or toutes lesdictes gresses adoulcissent plus & cuysent,la gresse du lyon a plus grande vertu apres laquelle suyuent *Hyeminus,par dalinus, Vrsinus,* lesquelles amollissent les durs corps,les moyens sont *Ceruinus,hircinus,taurinus,*la gresse des oyseaux & volailles est fort prisée, la gresse d'oyson, de cannes de Cygnes celles de grue est plus secche,celle de coq est doulce, celle de pigeon est plus chaulde celle des anguilles, poisson de riuiere n'est fort vtile, la gresse d'homme est mediocrement vtile,en toutes choses les bestes domestiques engressées sont plus humides que les sauuaiges,cõme la gresse des pourceaulx plus que des sangliers,celle des masles plus chaulde & secche, les masles chastres sont esgaulx aux femelles,la gresse des ieunes est plus humide, la vieille plus secche, les gresses auec l'huille amollissent plus,& rechaufent & par succession de tẽps se subtilient,& acquierent acrimonie,la gresse se mundifie si nous en tirons hors les veines,que l'on appelle fibres la gresse salée ou aromatisée, & secche est certain qu'elle est contraire aux resolutifz & amollissans,lesquelz desecchent trop,combien

bien que Pline escripue, qu'il est raisonnable que l'axúge salée amollisse plus, ce que se peult posible tolerer en la gresse de pourceau si on a faulte de gresse recēte si que il faille vser de la vielle, il la fault premierement faire fondre puis apres la lauer souuent en eau froide & en fin de vin fort odoriferant, & la fault en ceste sorte souuent fondre, faire prendre, lauer en eau iusques à ce qu'elle laisse tout son venin, la moelle. à telle vertu, que le suif des animaulx, qui sont pleins de suif, & vertu de gresse és animaulx qui sont pleins de gresse. Et amollir les visceres, cordes, tēdons, & muscles. Ell'est plus humide des os & plus secche de l'espine. La moelle de cerf est la meilleure, laq̃lle n'est inferieure ne moindre, que les amollissans. La moelle de veau la suyt, & puis celle de brebis & de chieure: celle de toureau est trop forte & trop aigre pour pouuoir amollir. Or les susdictes soyent pour medicamentz doulx, ceulx qui s'ensuyuent sont vtile aux complexions dures *Ammoniacum quod aceto liquari potest leniter dequoquendam ne ferueſcat, bdellium*, mol & gras se bat auec saliue d'hōme & a vertu d'amollir de cuire & mediocrement resouldre *Styrax*, le mesme faict *Galbanū* oultre les susdictes vertus est *Septon* c'est à dire *Exedens* & sedatif de doleur. On le nettoye on le faict fondre en vin ou vinaigre & ne soustiēt point de coctiō *Opopanax* est plus vertueux que les susdictes. Le *Ladanum* amollit & repercute *Propolis* est proche en effect à l'Ammoniac. Tous lesdictz sont molz & gras chascun en son endroit. L'on mesle l es racines auec les amollissantz pource qu'il fault quilz soyent emplastiques. Les racines ne doibuent auoir aulcune acri

Cōme l'on faict de la gresse vieil le recente.

Les racines.

acrimonie *Chia, larigna, picea, abietina, terebinthina, pinea*, desecche par trop *Strobilina* est trop acre & forte *Bitumen, pix aridior* & à bref dire tout ce qui desecche par trop, est à euiter *Pix mollis & bene pinguis* comme estoit iadis *Brutia* si peult mesler. Apres tous lesdictz, il y a vng merueilleux remede au vinaigre. L'on fomente le *Scirrhe* d'huille remollitif, & le bande ton d'vng emplastre remollitif, lequel il fault renouueller par certains iours. Lequel remollitif doibt estre doulx au commencement, & apres vng peu plus fort, & en fin fault qu'il boyue quelque peu de vinaigre. Et quand la tumeur sera vng peu amollie vous estaindres en fort vinaigre, vne pierre nommée *Pyrites* ou vne pierre de meule, ou vng caillou à fuzil, tout rouge de feu. Il sortira vne grosse fumée de laquelle il fauldra suffumiger le *Scirrhe*, estoupant la partie & empeschant que la fumée ne se disipe & espande ça & la, ains quelle s'adresse toute au *Scirrhe*. Apres que le lieu sera asses suffumigue vous le fomenterés d'huille tiede, & le couurires d'vng emplastre remollitif, cōme sus est dict, & apres certains iours vous renouuelleres l'vsage du vinaigre & les remedes. Mais il ne fault pas long temps & souuent vexer la partie de la vapeur du vinaigre, de peur quelle ne s'endurcisse, cōme pierre, & les nerfz soyent fort interessés, mais selon que proffiterés en amollissant, vous renouuelleres l'vsage du vinaigre & aux remollitifz l'vsage du vinaigre se doibt semblablemēt renouueller. Car premierement vous feres vng remollitif *E caricis, medullis, adipibus, cera, oleis & exigua resina* & selon ce que vous proffiteres par lesdictz vous passeres par l'*Ammoniacū*

&

& femblables & en premier lieu fans vinaigre, puys apres vous les apprefteres auec vinaigre, defquelz apres que vous aures vsé vng iour ou deux il fauldra retourner aux doulx, & qui font fans vinaigre, affin que quafi circulairemẽt & felon que l'offenfe portera les remedes foyent renouuelles. Aux mufcles & à la ratte, l'vfaige du vinaigre eft plus feur que aux aultres parties, mais il n'en fault vfer fouuent ny longuement aux chordes & tendons, l'on poiftrift l'Ammoniacũ auecques les mains infusé en vinaigre, fi que il ayt efpeffeur & crafsitude de boũe, l'on cuict le leuain en vinaigre pour les maladies du foye & de la ratte dure. Or le vinaigre eft plus fort auquel il ya efté trempé & broyé *Hyffopum thymum pulegium* & femblables. L'on faict vng mediocre remollitiz *E femine lini, cocto hydrelæo, & adipi mixto, althææ radice trita, & inde rafa parte medullacea & refinæ momento*, s'il ya quelque petite inflammation, Hera. & les anciens loũent *Parygron*, recent, en aultre cas le vieil, *Adipis fuilli recentis & bene purgati vnc. quadraginta, ceræ vnc. vigintiquatuor cerufæ lithargyri ana vnci. fex.* Et fault mefler les chofes qui fe peuuent & doibuent fondre. Vng aultre *Lythargyri, cerufæ, ana vnc. tres fucci feminis lini, olei ana vnc. viginti ceræ vnc. octo, adipis fuilli vnc. quatuordecim Colophonia vnc. octodecim*: qui eft fort cõuenable pour les mulles & creuaffes des talons, qui ont les lebũres dures *Dialtheum*, eft pour les clox froncles, charbons, *Lythargyri, olei, ana lib. vnã galbani libræ dimidiũ, ceræ, terebinthinæ, ana libram vnam, radicum althææ, fafciculos quatuor*, L'on broye long temps le *Lithargyrũ*, en vng mortier auec de l'huille, & y mefle on de la cire & de la te-

Parygron.

Vng aultre parygren ou humectant.

rebinthine fondues & en fin l'on incorpore les racines batues, auec vng pilon de boys. *Radicum althaæ & liliorum ana Vnc. duæ coquantur in hydrelæo ad aquæ cōsumptionem, tum recipe olei inde expreßi, adipis suilli, lithargyri, ana libram Vnam, lithargyrum oleo coquitur*, iusques à ce qu'il ne se prenne plus aux doigtz, & y mesle on la gresse. *Colophoniæ purißimæ Vnc. duæ, ceræ albæ, Vnc. quatuor mastiches Vnc. Vna, olei quantum sufficit Vt sit iusta craßitudo Terebinthi ceræ, ana Vnci. nouem galbani, nitri, ana Vnc. Vnam thuris pinguis sesquunciam, olei laurini, sepi Vituli. ana drach. duas Vel eo plus.* Ledict r'amollira fort & euaporera fort. Cestuy qui s'ensuyt est violent & conuient seulement aux rustiques & au Scirrhe ia premolli. *Caprinum stercus solutum oxycrato, polentæ iunges, & effuso, si Vis oleo cataplasma finges, stercoris caprini Vnc. duæ radicis cucumeris agrestis, ficuum immaturarum ana Vncia Vna staphidos, agrias, bdellij, farinæ fabarum, amygdalarum amararum ana, drachma quatuor, fæcis olei antiqui quantum satis sit, ad emplastrum*, L'on faict vng tresbon remede de fromaige vieil & ia pourry, l'on bat vng fromaige en du bouillon auquel vng iambon de pourceau bien gras aura cuict *Coccum cnidium*, duquel l'escorce fort bien ostée myrrhe & du vinaigre r'amollit les corps quasi miraculeusement. *Diachylon, aquæ sextæ. Viginti*, (selon Oribasius) *duodecim, & radicum althææ recentis lib. tres*, (selon Oribasius,) *quatuor, fænigræci, seminis lini, Vnci. nouem*, (selō Oribasius,) *Vnc. octodecim, radices purgatæ, tusæ, diem integrum aqua macerantur*, Le lendemain lon y adiouste *Fænungræcum*, laué & purgé fidellement, la troysiesme foys la semence de lin lauée semblablement en celle

Dialthon des anciēs.

Diacopragias Gale. & Auic.

De fromaige pourry.

Diachylō.

eau en laquelle les aultres baignent encores, est plongée: on cuyct le quatriesme iour, le tout à iuste espesseur, lors l'on reserue pour vsaige la matiere exprimée & passée par vng coloyr, Or apres. ℞. *Olei pinguis æstate lib. septem & semissem hyeme lib. quatuor succi prioris lib. quatuor: mixta in prunis coquito, dum bullæ extent, tum lithargyri lib. duas sedulò commisceto*, & les remue bien songneusement sus vng feu cler, & les laisses boüillir, iusques ad ce qu'ilz ne prennét plus aux doigtz & que le medicament acquier vne coleur iaulne & plaisante, remue ledict medicament auec vne spatule, apres que vous laurés osté du feu, & le poystrisses auec les mains & en faictes des trochisques quand il en fauldra vser ℞. *Pastillorum vnc. duas, ceræ, olei ana vnc. vnam*, faictes les fondres ensemble. Ce medicament se peult incorporer auec les aultres mollitifz, qui est de telle vertu qui peult suffire sans aulcun aultre à vng chirurgien ledict conglutine les vlceres qui sont superficiaires, dissoult auec huille rosat ou du meurtre, & aultremẽt il remplist & faict venir la cicatrice. Il deliure aussi les playes des nerfz d'inflammation, estant dissoult auec huille chamomille & proffite en tout temps, aux podagres & guerist plainement les vielz vlceres de la matrice, mis en forme de *Pessus*. L'on tire & exprime du suc *E semine lini, fœnigræci, hordei, radice althææ*, macerez & cuictz (cõme sus est dict) & à deux liures de suc l'on adiouste *Lithargyri, olei ana, lib. duas ceræ vnc. octo*, L'on broye long temps la litharge auec l'huille, & le cuict on à petit feu auec la cire & y infusant l'huille & en fin l'on y adiouste le suc & broye on le tout & les incorpore on diligemment, il ya d'aultre remollitifz

L'Vsaige du medicament Diachylon.

Diachylon Oribasij.

des sucz comme celluy d'Alexandre *E succo Psylly*, lequel Aëtius descript, *Et diathylon magnum*, lequel Mesue ordonne communement pour les escroüelles sans gommes & auec gommes, & que l'on appelle petit & grand. Il fault vser du petit aux dures inflammations. Le blanc est vtile aux mediocres *scirrhes*, le grand à plus grande vertu que les aultres, il y a vng aultre *Diameliloti*, des anciens & des modernes *Dialtheas, de mustilaginis*, l'on peult amollir lesdictes huilles *E maiorana, & sicyonio*, & aultres semblables, & les rendre plus fortz en y adioustant du *Galbanum*, & aultres semblables. Et particulierement les *Violaires & althææ folia, hydrelæo cocta*, & broyés auec gresse de veau & deux moyaulx d'œuf, taintz de saffran conuiennent és dures inflammations des mamelles, l'on cuict des testes de boucz & piedz de moutons, auec althææ & le violaires & en l'expression du suc, l'on cuict du ris bien mondé & broyé en linge neuf & rude, & y adiousté on du beurre recent, & en fin quand le medicamét est espes & corpulent l'on y mesle des moyaulx d'œuf taintz de saffran, l'on descript plusieurs remollitifz desquelz la composition est au septiesme de la composition des medicamentz en general & au quinziesme & Aëtius mais au huictiesme κατὰ τόπους il y en a qui desecchent, retirent, endurcissent, & toutesfoys ne sont remollitifz, combien que Asclepiades Andromachus les appellent remollitifz. Or ceulx qui sont proprement appellés remollitifz doibuent estre corpulentz & emplastiques, si la doleur ou l'inflammatió ne l'empesche. Il fault fomenter le lieu d'huille, duquel le remollitifz aura esté poistry, affin qu'il ne se secche soub

De quelz remollitifz fault il vser.

dai

dainement. Car lors il fault reuouueller & en mettre vng aultre, ou en faulte de ce faire il sera besoing le laisser dessus plusieurs iours.

Des suppurantz. CHAP. V.

Il nous conuient vser de ceste espece quand il n'y a aulcune esperance de pouuoir guerir par les aultres. Or les grãdes inflammations se suppurent quasi toutes & poulsent & font doleur quãd le *Pus* s'engendre, dict Hippocrates, les doleurs & fiebures se font apres quelles sont suppurées & ouuertes, tout quasi s'appaise, les mesmes remedes sont souuent cõuenables à ceulx qui sont meurtris de corps, & sont de nature & cõplexion moyennement chaulde & humide, & quasi de telle nature que vous direz le temperament de l'homme estre. Et pour autant fault il eslire la matiere qui conuient à la nature du corps selon la familiarité des elementz, les suppurãtz doibuent estre emplastiques (car ilz les nomment ainsi comme aussi *Et pyitica & peptica* affin que l'on empesche, que la chaleur naturelle ne sorte hors, apres auoir estoupé les cõduictz en laquelle toute la force & vertu cõcoquente est mise. La substance de la chaleur s'augmentera & ne croistra quãd à la qualité, les parties solides s'amenderont, l'humeur naturelle se contregardera, & celluy qui est és espaces vuides estrange & contre nature se dissipera. Parquoy le mal se cuira & se blanchira par la familiarité & conuersation des parties similaires & en fin se faict vng *Pus* blanc doulx, & sans asperité, lequel rongera la peau, & se fera voye pour sortir, parce qu'il ne peult

Quand est ou il fault principallement vser des suppurantz.

La nature des suppurantz.

Chalastica sont faictz suppurātz

Chalastica seruir de aliment par mesme moyen *Chalastica* se font *Ecpyitica* si les parties sont plus espesses & semblablement aussi ceulx qui appaisent la doleur qui eschaufent & adstraignent, les emplastiques sont moyennemēt chauldz & cuisēt tous. Ce qui est subtil en iceulx va deuant: le reste estoupe les cōduictz de puer que riē ne transpire dehors, ou en retirant ou en oingnant la peau, & au contraire si la chaleur expire hors & la matiere n'est emplastique: il ne se suppure rien & aulcunesfoys il si esmeut vne chaleur extreme, d'ou il procede pourriture, *Echecolla* tiennēt par eux mesmes, mais il fault mesler les aultres, auec gommes ou auec racines ou les tirer & incorporer bien à point ensemble, les remollitifz sont chauldz & secchent doulcement & diminuent bien peu la chaleur naturelle, parquoy il les fault separer des cōcoquentz, de peur qu'il n'abusent les gentz par l'affinité & similitude qu'ilz ont ensemble. Quād est des digestifz il fault euiter ceulx qui detergent & eschaufent fort. Car il n'y a rien qui euapore fort, qui soyt digestif, & ce qui nettoye & expurge les conduictz, lesquelz il fault frotter. L'on craint l'vsage des secchantz de peur qu'ilz ne boyuent la bōne matiere & encores plus si d'auantage ilz reschaufent. Et ne sera ce, cōtre nous que l'on trouue en l'hystoire des medecins qu'il y a plusieurs digestifz lesquelz se meslent auec les resoluantz, detersifz & desecchantz. Car la qualité des choses se peult abaisser par mixtions, & plusieurs maladies s'assemblent aulcunesfoys en vng mesme temps dond il est besoing en mesler plusieurs. Et la condition de la postume faict que nous meslons quelques foys des choses fortes. Les cho

Ce qu'on doibt fouir

ſes digeſtiues ſont, l'eau moyennement chaulde diſtillée ſus la partie, iuſques à ce que le lieu en rougiſſe & s'en enfle doulcement : & eſt trop procede ſi par ladicte effuſion d'eau le lieu s'abbaiſſe ou deuient paſle, il fault vſer ſemblablement *Hydrelæo, & oleo pingui ac dulci* moyēnement chauld, & du beurre pareillement. Le froment, maſché, & mollu auec la ſaliue de l'hōme eſt conuenable aux corps des ruſtiques. Les plus doulx ſont la farine de fromēt, & le pain dudict, il fault purger ladicte farine du ſon & la diſſouldre en eau & y adiouſte lon de l'huille ou du beurre, l'on cuict le tout, ſi que ce ſoyt vng cataplaſme, qui appaiſſe les inflammations, des playes & faict ſoubdainement meurir quād il y a quelque chaleur de reſte. Il fauldra vſer de pain moins cuict & recent lequel vous arrouſerés de *Hydrelæum*, ou d'vng peu d'huille ſi le mal eſt cōtumax & rebelle, & non pas fort chauld, il fault amollir du pain ſec en plus grande quantité d'huille, le pain ſallé eſt plus vtile, la farine d'orge d'elle meſme eſt inutile, mais celle qui eſt battue de grain bien net & eſt purgée de ſon ſe peult appreſter comme celle de bled fromēt cuicte en *Hydrelæum*, arrouſée d'huille & meſlée auec du beurre. Car par ce moyen elle fera le *Pus* & ſera vtile aux inflammations fort chauldes principallemēt ſi ell'eſt cuicte en *Hydrelæum* tel eſtoit le cataplaſme des anciens *Omelyſis* ou *Ome lyſis* de farine d'orge, lequel n'aura pas auant eſté roſty, cōbien que par vne licence l'on a impoſé le nom aux aultres farines. Il y a vne aultre eſpece de *Omelyſis* de farine d'orge *Fœnigraci ſeminis lini, coctis in ſapa ad glutinis corpus* en y adiouſtent deux ou troys moyaulx d'œuf. La

La matiere l'eau l'huille.

Le bled la farine le pain.

ὠμήλυσις

gresse de porceau est familiere aux inflammations, & *La gresse.* apres elle, celle de veau. Il fault vser de celle de taureaux & de cheureaux és tumeurs dures & froydes, celle de lyon & aultres semblables sont inutiles. Celle des coqs & celle d'oyson, qui est vng peu plus forte se peult mettre en vsage, il fault fondre pour vne inflam*La poix.*mation vehemente la poix, la resine, en huille rosat & pour vne froyde en vieil huille, *Sicyonium* ou semblable. La poix aride comme est la *Coracina ou Colophonia*, se dissoult en force d'huille, & en moins celle qui est liquide, & en mediocre celle qui est molle de nature & qui obeist au doigt & qui est grasse comme estoit celle qu'on nommoit iadis *Brytia & Lycia*. Il y a vng *Vng cerot de poix.* *Ceratum picatum* & sedatif de doleur & faisant le *Pus* & pour autant est il vtile aux vlceres inflambées. La racine doibt estre terebenthiné & de *Lentiscus*. La cire doibt estre vng peu languide, la racine plus forte & meslés ensemble sont bons pour suppurer. Ilz les fault lauer premierement s'ilz ont acquis quelque acrimonie & mollifier en huille ou en beurre quãd ilz seront secchés. Les anciens on mis *Oesypũ* entre les digerentz: l'on exprimé du suc de la fleur de lis, lequel cuict les suppurations & amollist les natures des femmes, les *Syrion.* anciẽs ont appellé miel & *Syrion* mais *Syræon* c'est vne *Syræon.* chose espesse cõme miel de noix cuictes, qui est ydoi*Le ius de noix.*ne pour deterger & demollir. Le ius de noix est lenitif, lequel cuict tres bien & digere. Et fault cuire *Lib. quinque* de noix grasses *in aque sextarijs sex*, si que il ne reste que deux sextiers, & feréz beaucoup mieulx meu*Cataplasme.*rir les inflammations si vous cõposéz vng cataplasme de ce auec de la farine du froment broyés, & la ou il fault

fault plus digerer & refrigerer la farine d'orge eſt beaucoup meilleure, & ſemblablement vous cuires des farines ou du pain treſpur, en la decoction *d'Althaa* ou ſuc *De Vua paſſa* & de ce en ferez vng cataplaſme lequel vous taindres de ſafran. Le ſafran cuict, & conforte les parties par vne doulce adſtriction & ſerrez les côduictz. Vous macererez par vne nuict en eau des raiſins confictz, deſquelz vous aures oſté les noyaulx & les cuirés le lendemain à l'eſpeſſeur de miel. La colle des Libraires faicte de pure farine eſt vtile aux tumeurs vieilles & calleuſes: le glu des preneurs d'oyſeaux *Styrax pinguis ladanum, galbanum, thus* pour les natures delicates, *Molle, album pingue* & qui ne ſe pulverize point quâd on le maſche l'on peult meſler pour vne inflammation fort chaulde & dolente de l'huille *Rhodinum & myrteum* comme de la poix, de la reſine, du glu, & de la colle & ſemblable quand le mal eſt rebelle & qu'il fault que les emplaſtres ſoyent appliquez long temps. L'on y meſle auſsi de la fiente de porceau, de pigeons de cheures & du *Nitrum* & eſt ia vng remede notoire aux femmes & enfantz, prendre la fiente du enfant pour les mammelles dures & enflambées & pour appliquer auſsi aux aultres parties. Il eſt certain par experience que en peu de temps il cuict & digere. Et certes l'on a trouué des remedes à la puanteur des excrementz, leſdict excrement amolliſt les cloux & les parotides & ſuppure les cataplaſmes, faict & meſlé auec des figues cuictes, chaulx, *Iridis radice ou nitro*. Et en faulte de nitre il fauldra vſer de ſel roſty pour les complexions delicates: & pour les dures & robuſte de lie de vin bruſlée ou de lie de vinaigre qui

Safran.

Vng cataplaſme de raiſins confictz ayât eſpeſſeur du miel.

Au lieu de nitre.

est plus fort. La lie doibt estre recente car elle pert incontinent sa vertu : & est aussi vng remede notoire à chascun d'vng oignon cuict soubz les cendres. Cornelius Celsus, qui est vng tresbon autheur, donne la premiere louange de faire le *Pus* au *Tetrapharmacum.* Lequel mesme remede a esté vsurpé par les Grecz pour suppurer, il est cõposé de poix, de resine, de cire & de gresse, & quand il est tẽps d'en vser l'on le broye auec de l'huille ou du beurre la poix doibt estre molle, la resine faicte, ou la colophonie, laquelle peult estre r'amollie par huille aux natures molles & delicates, la cire grasse la gresse de porceau ou de veau pour les delicatz & de taureau ou de bouc pour les dures Paulus appelle ce tetrapharmacum *Basilicon, Scribonius emplastrum Aristi nigri* a descript vng aultre *Basilicon.* Quãd l'on adiouste de l'encens au *Tetrapharmacum* c'est celluy qu'on appelle *Macedonicum*, lequel est digerent. Le *Basilicon minus* est plus imbecille que l'aultre par la nuctation de la gresse en huille : d'autãt la gresse à moins de vertu que l'huille que est ainsi loisible changer en diuerses sortes l'huille il fault r'amollir *Tetrapharmacum* qui est par trop dur, d'huille rosat ou *Myrtinum* ou semblable, ainsi que la complexion & nature de la maladie le requerra, Cestuy qui s'ensuyt est merueilleux pour amollir & suppurer, *Ceræ, terebinthinæ, medullæ cerui, adipis vituli, anserini, bubuli butyri recẽ. mellis optimi, olei rosarum, myrrhæ ana vnc. vnam* l'on broye le myrrhe auec le miel & le faict on cuire à petit feu sus la braize, & apres l'on y mesle les aultres choses *Picis vnc. vna, ceræ vnc. tres : axungiæ veteris purgatæ vnc. sex, adipis taurini æsipi ana vnc. tres*

Tetrapharmacum.

resi

reſinæ pineæ vel magis piceæ, vnc. quinque, faictes tout fondre & en vsés. *Reſinæ vnc. duodecim ceræ, æruginis raſæ, ana, vnci. octo, ſepi vituli vnc. duæ, aceti, mannæ ana vnci. vna*, L'on faict fondre la manne & erugo auec du vinaigre & le broye lon enſemble & meſlé on les aultres & les diſſoult on, icelluy amolliſt, cuict, purge & digere. *Ceparum & alliorum coctorum in cinere ana lib. vnam vitellorum numerum quinarium, radicis lapathi coctæ lib. dimidiam, farinæ fœnigræci vnc. tres, fermenti vnci. duas, axungiæ lib. vnam fiat corpus.* Il eſt fort bons pour les humeurs froides & groſſes, il fault fomenter le lieu d'huille digerent ou de ſuc ou de hydrelæum, & mettre par deſſus vng medicament ſympeptique, & par deſſus des eſtoupes molles ou laine graſſe, & fault lier toutes leſdictes choſes auec vne bande croizée affin que du couſté duquel la bāde eſt diuisée la poincte de la boſſe ſoyt tournée de peur que vous n'opprimés la partie intereſsée & ſe doibt changer ledict appareil vne foys le iour au moins ſouuēt, ſi d'auanture la doleur ne vous contrainct, ou que le medicamēt ne ſoyt trop ſec. Or il fault former les *Sympeptiques*, en telle ſorte qu'ilz ne s'eſcoulent par eſtre trop liquides, ny trop corpulentz de peur qu'il ne preſſent par trop le lieu patient, la conſiſtance & corpulance eſt bonne & moyenne des *Cerotz malactiques*, & les emplaſtres, & eſt plus commode (comme ſus eſt dict) qu'ilz ſoyent *Echecolla*, & glutineux affin qu'il ſe tiennent par eulx ſans aulcuns liens: combien que rien n'empeſche que l'on mette ſus les emplaſtiques de la laine graſſe ou des compreſſes molletes & qu'on ne lie tout principallement en hyuer & temps froid.

Le viel d'Andromachus.

La maniere d'vſer.

Com-

Comme il fault ouurir vne apostume.

CHAP. VI.

Les cõmodités de la sanie suppurée.

CELLE suppuration qui ne s'ouure de soymesmes, doibt estre ouuerte de fer, feu ou de medicamentz ou aultremẽt en faulte de ce faire la sanie s'estend & faict des mines & cauernes, & ronge les veines, arteres, nerfz, & les parties voysines: les os s'en consument & s'en pourrissent la peau se ternist, & se ride, comme secchant & languissent de vieillesse, ce qui est à craindre principallement les doigtz, ioinctures, & parties du corps qui penchent & tendent contre bas. Car par ce moyen les oreillons, & les apostumes des cuisses se cauent en fistules, & les aultres parties qui se pourrissent facilemẽt, comme est le fondement, la bouche, les genitoires. Parquoy encores que la tumeur ne fust encores meure, l'on anticipe, lesdictz dangers par feu principallement si la matiere enserrée dedans l'absces est pestifere ou venimeuse, combien qu'il fault se donner garde que vous ne l'ouurés trop tost, car il ne fault iamais forcer nature sans proffit, mais l'on doibt tousiours auoir en esperance quelque proffit & iamais incõmodité, l'on trouue souuentesfoys des membranes corps nerueux & aultres demy pourrys, és abscces rompus qui sortent hors trop tard, lesquelles toutes choses il ne fault couper intempestiuement. Car il y a ausi matiere propre pour les choses pourries, aultrement il suruient nouueaulx dangers d'inflammation, ou de conuulsion, & n'est chose generale qu'il fault tousiours ouurir à force ce qui est suppuré, mais

cela

cela s'entend s'il n'ya dãger de trop tarder il fault appliquer vng violent resolutif à l'endroict ou l'apostume est le plus mol & obeist au doigt. Car par ce moyẽ la sanie se peult sugcer, & fault ainsi faire principallement quand la suppuration s'est amassée au fond de l'apostume, & non pas à la partie qui penche & tend contre bas. Que si d'auanture il fault vser de fer ou de feu, il fault premierement consyderer que l'on ne blesse quelque grand vaisseau, nerf, tendon, ligament, & quelque partie nerueuse, comme sont les membranes. Il ne fault aussi aulcunesfoys toucher à celles parties lesquelles sentent soubdainemẽt & desquelles la force du feu puisse passer soubdainemẽt aux aultres parties musculeuses. Il fault separer les interualles des fibres auec vn cousteau de boys ou auec le doigt, de peur que l'on ne coupe les fibres, & mesmement quand la sanie est amassée au fond en toutes lesquelles cõsiderations il fault sçauoir l'anatomie. Les cauteres sont dangereux au dernier de la teste, aux tẽples, & en tous lieux, ou le test est mol & tendre, & ou les nerfz ont issue, ou les vaisseaulx entrée, l'œil aussi ne peult souffrir cauteres. Es fractures du test ou l'on faict voye à la sanie *Modiolis, cycliscis, terebellis*, nous detournerons le fer des sutures, des racines, des nerfz & des os tẽdres. Es escroüelles & apostumes du col il se fault abstenir de l'artere *Carotide*, de la veine *Sphagitide*, & du nerf de la voix. Car des escroüelles il prouiẽt vng flux de sang que vous estancherez à peine, & de l'apostume, l'homme deuiẽt du tout ou à demy muet. A la derniere partie de l'espaule il y a vng tendon qui n'endure l'vstion ny la section, quand est à ceulx qui ont vne apostume

Qu'il fault obseruer à l'vsaige du feu ou du fer.

Ou les cauteres sont dãgereux

En la teste

Au col.

Au dernier de l'espaule.

Au millieu des costes. *Au bas des hanches.* *Le siege.* és poulmons & aux pleuritiques desesperez, nous mettons la lãcette & cautere au fin bas du millieu des costes, car au hault il y a veine artere, nerfz. Au bas des hanches il y a force tendons, & la plusieurs vaisseaulx s'assemblent. Parquoy il est necessaire ouurir prudemment les apostumes qui sont en ladicte partie, le siege fort charnu se cauterize & endure le fer, non pas toutesfoys ce qui est nerueux en c'est endroict. Il fault vser & mesme moyen és genitoires, la ou il se fault donner garde des arteres qui s'assemblent en grand nombre en celle partie, & baillent à grandes ouuertures, car parce les flux de sang ne se peult estancher aysement. *Soubz les fesses.* Soubz les fesses il y a vng nerfz lequel si on coupe pres de la suppuration ou si estant descouuert il est interesse de froid, le bas de la cuysse en deuient stupide, ce qui fault aussi cõsyderer és aultres parties, que les nerfz ne demeurent descouuertz & se retirent par trop grand froid. *Es haisnes* Es haisnes il y a des glandules entremeslées de veines & arteres ; & pourtant s'il aduient qu'il faille cauterizer, il fault penser premierement la peau, & aux tailles aussi qu'on faict par incision fault vser de mesme consyderation. Ce qui est chose commune à toutes parties qui ont en soy veines, nerfz, arteres. *Es ioinctures.* L'vsage des cauteres & du fer est tousiours suspect & dangereux és ioinctures. Et pour ceste cause nous appliquons le feu à ceulx qui sont isciadiques plus bas que le mal n'est, & és tumeurs du petit ventre, lesquelles on incise, il se fault bien donner garde de blesser quelque chose au dedans, qui ne se puysse reprendre par apres, sinon à grand peine, lesquelz tous dangiers & aultres que i'ay obmis à

cause

cause de briefueté celluy pourra facillement euiter qui sera exercité en l'anatomie, aultrement il est necessaire faillir souuentesfoys: Et pource que les nerfz, veines, arteres s'espandent par le corps non pas d'vne sorte mais en diuerses s'il fault inciser quelquechose & restraindre du profond du corps il fault tousiours mener & diriger le cousteau tout doulcement & l'œil. Ce qu'il fault aussi faire és escroüelles & ou la sanie est amassée profondement. *A la sanie profonde.* Premierement doncques vous descouurerés la peau, & si vous rencontrés quelque vaisseau ou nerf, il le fault separer d'auec les fibres & des petites membranes par lesquelles celles sont conioinctz, du doigt, ou d'vng cousteau de boys, & quand vous serez venu iusques au lieu ou la sanie est cachée & que tout est en seureté vous ficherez opportunement la lãcette en la partie, & ainsi vous repurgerez l'absces. Aux aultres apostumes il fault consyderer que la lancette aille si auant qu'il est besoing, La playe trop profonde esmeut le flux de sang, & celluy qui est superficiel ne proffite pas beaucoup. *Les cauteres.* Le cautere brusle semblablement la superficie ou s'enfonce plus profondement. Et ledict cautere se peult composer moins aspre és corps delicatz comme est celluy de liege & d'aulcunes racines. Entre les metalliques le cautere d'or est plus doulx & bening que d'arain & de fer. Mais nous parlerõs desdictz plus amplement en aultre lieu. *La forme des playes* Or si la playe doibt estre droicte, ou de trauers ou oblique, la figure de la partie le demõstre & la curuature les rides & en premier lieu les fibres tout ainsi que les vaisseaux qui sont au dessoubz. D'auãtaige l'on faict au col la playe droicte

plus

plus tost que transuerse, ou la veine, l'artere le nerf s'assemblent, aultrement la playe transuerse est meilleure. La playe du front selon les rides doibt estre de trauers & non pas profonde par ce que la membrane est dessoubs les aultres l'ont prouuée plus tost droicte. L'on faict la playe transuerse és aynes & double, aulcunesfoys estroicte & longue cõme à feuille de meurtre. La playe se doibt faire au ventre selõ les fibres des muscles, si les rides ne l'empeschent. Et semblablemẽt és aultres parties la simple playe suffist en vne partie qui penche, & en fault aulcunesfoys deux ou troys. Et met on la lancette à la partie qui est la plus mollette & qui obeist au doigt & qui est plus poinctue & par ou la sanie sortira plus commodement. Ilz appellent l'euacuation & exinanition *Hypporrhysis*, ou comme les aultres exaniation, soubz laquelle sont aussi comprins epidiæresis & antidiæresis. Car ou il y a vng conduict en la partie penchante l'ordure se purge facilement: mais quand il est au hault il peult resister & s'enfoncer en fond & cauer, si la partie qui a l'apostume ne se peult muer & colloquer au plaisir du patient comme est au tronc du corps & quasi en la teste & oreillons. Si la playe est en la main ou au iarret, combien que les lebures d'icelles soyent profondes, elle se pourra toutesfoys tellement pancher que la sanie en sortira librement & lors fault prendre à la main vne seruiette, si que le carpus soyt plus hault que le gros de la main, le iarret doibt estre mis sus vng coyssinet en leuant le genoulx, & panchent la cuysse contre les aynes. Il fault colloquer l'vng & l'aultre tellement qu'ilz se tiennẽt tout deux sans doleur. Mais s'il y a quelque partie qu'on

qu'on ne puiſſe ainſi gouuerner & mettre à ſon plaiſir, il fault faire ouuerture à l'oppoſite qu'ilz appellẽt *Antidiairesis*. Et aux aultres parties ſemblablement cõme en la main & en la cuyſſe qui ſe peuuent tourner à plaiſir, l'on faict auſsi ouuerture à l'oppoſite auec la lancette, quãd la playe eſt profonde, & que l'vlcere eſt cauerneux & qu'il y a force ordure: & ce affin que par deux endroictz le mal ſe vuide plus toſt. Il aduient aulcunesfoys que du hault de l'vlcere iuſques au fond l'on deſcouure toute la cauité auec le couſteau, comme és fiſtules: aucunesfoys l'orifice trop anguſte ſe dilate par fer, & celluy qui eſt ample mais tout Rond, ſe deforme, augmentent la playe en long ou aultrement, mais cela ſe faict non paſtant en purgeant que en glutinent. En aulcun lieux il y a force artere: & force matiere des eſpritz vitaulx, La vous vous contenteres d'vne petite playe: de peur que quand la ſanie ſortiroit à coup & en abondance il ne ſortiſt quant & quãt vne grãde abondance d'eſperit vital, dond il s'en puiſſe ſuyuir vne ſyncope, & ſouuentesfoys la mort. Et ce ſoyt dict briefuemẽt du fer & des cauteres pour ouurir les apoſtumes. Il s'enſuit que de meſme briefueté nous parlions auſsi des medicamentz aperitifz deſquelz il fault vſer pource que le patient eſt delicat trop plus qu'il puyſſe endurer, le fer ou le cautere, cõbien que leſdictz medicamẽtz ſont cauteres de leur nature, d'aulcuns ſont cauſtiques. Et pour autãt aulcuns des anciens les ont appellés cauteres, nommez froidz, & les modernes les ont appellez potentiaux: cauteres pource qu'ilz bruſlent, veritablemẽt, froidz: à la comparaiſon du fer & ſemblables qui ſont rouges de feu

& toutesfoys ilz ne bruſlent pas cõme les cauſtiques, & *Septiques* que ie deſcripray cy apres. La theriaque doncques appliquée ouure les apoſtumes, la ſemence de l'ortie broyée en vin, rompt, purge, incarne, & faict cicatrice. La racine de choulx bruſlée & broyée & meſlée auec vieille axunge, & ſemblablement de la racine de cannes, & des teſtz de huytres bruſlez la greſſe amaſsée de grenoilles vertes *Lac ficulneũ & tithymalli, pul. cantharidum, batrachij caulis, & folia, caninum ſtercus album tritum: terebinthina, uel adipe vetere concorporantur. Meligo ana cardina, ſimiliter excepta* mais il les fault tellement laiſſer aſſeoir qu'il ouurent & qu'ilz ne facent vne crouſte. Ceſtuy eſt meſle *Fecis cremati vnc. octo duæ fimi columbini, propoleos, ſalis torefacti æruginis ana drach. tres aquæ marinæ vel in qua ſub duplum ſal illiquauerit vnc. vni, olei antiqui aut torefacti vnc. duæ: arida ſeorſum tundito, æruginem, fecem ſalem in mortario ſimul terito: tritis in puluiſculum aquam cõſpergito & iterũ oleũ miſceto & fiat vnũ corpus*, duquel vous cuires le tout en vng vaiſſeau de terre à petit feu iuſques à tant que toute l'eau s'euapore: puys apres vous y adiouſteres *Propolis* auant premollir, & quand ilz ſeront hors du feu & vng peu refroidis, iettés par deſſus du fiant de pygeons, & en oignes dudict medicament les playes petites & longues tant qu'il eſt beſoing, & l'adaptés bien & deüement & mettés encores deſſus vne compreſſe plus large oingte de ce remollitif, *Fimi columbini nitri ana drach. quatuor caricæ, ſeptem, quibus arida trita commiſceto, ac bene pinſito* & en appliqués ſus la playe cõme ſus eſt dict, & ſi le medicament vous ſemble trop dur adiouſtés y de laxunge mondés ou du

miel,

miel, *Arſenico, puluere angelico, vel vocato mercurio prudenter vtendum eſt* ſi que l'on ayt eſgart aux corps & aux apoſtumes, que l'on les incorpore auec beurre, axunge, terebenthine, & glus. Il fault appliquer ſur tout vne feuille de celles qui amolliſſent ou appaiſent la doleur ou aultremẽt vne compreſſe oingte en vng *Epiceraſtique* ou amolliſſant il fault obſeruer pour l'vſage deſdiƈtz medicamentz que l'ardeur & l'inflammation deſdiƈtz apoſtumes ceſſent, ſi que vous faciez vne cõpreſſe ſi grãde que vous vouldries que la playe ſoyt, à laquelle compreſſe vng medicament aperitif, ſera apposé, & fault cõſyderer que vous ne faciez force à vne veine, nerfz, artere, & que vous ne le laiſsés long temps deſſus, que ſi il y ſuruiẽt doleur: il ne fault laiſſer tourmenter long temps le patient mais incontinent arracher le medicament & fault appaiſer la doleur & y fault proceder plus doulcement. Le medicament ne fachera pas tant le patient ſi vous fomentés premierement la partie de quelque remede laxatif. Et fault tẽperer la chaleur apres que la playe eſt ouuerte de quelque *Epiceraſtique* vous en trouueres d'auantage au quinzieſme liure d'Aëtius & au Chapitre des cauſtiques.

Des medicamentz purgatifz. CHAP. VII.

IL s'enſuyt que vous purgés. Or ſi l'apoſtume eſt ouuerte en dehors & n'eſt point fiſtuleuſe: vous mondifierés la playe & les lebures de la playe auec vng doulx bourgeon de laine ou vng doulx linge: puys apres vous *La maniere de purger.*

remplirés la cauité de medicamẽt auec du charpi iuſques à tant que ladicte cauité ne ſera trop rouge, ny trop ſecche, ny trop humide. Que ſi d'auãture la maladie n'eſt en lieu patent, ains eſt cachée au dedans, la cure en eſt plus difficile. Et ſi celle eſt enfermée en la teſte & ne s'ecoule aulcunement ny par les oreilles ny par le néz, ou aultrement, il fault faire voye *Modiolo cycliſco, ac terebellis*. Il n'ya qu'vne voye de la bouche par l'artere aſpre aux poulmons, ſi l'orifice de la playe ne vient en ſuperficie & lors l'on peult abſorber la ſuppuration, *Pyulcis, collyrijs*, en ſugſant & par meſmes inſtrumentz on y pourra iecter du *Melicratum*, ou quelque aultre ſemblable, ſi qu'il ſe purge quelque choſe par le crachat, le conduict qui va au ventricule & premiers inteſtins, eſt le gouſier vous purgeréz le gros boyau par clyſteres. Or les medicaments purgatifz doibuent deterger moyennement & ſeccher. Il fault mondifier l'ordure laquelle s'endurciſt par le vice du corps. Il fault ſeccher la ſanie & l'excrement humide, lequel eſt delaiſſé & ſeparé de l'aliment par vne ordinaire loy de nature: ou flue d'aultre part. Et on appelle proprement *Rhyptica*, iceulx medicamentz leſquelz ont vertu de purger. Il fault euiter ceulx qui retirent la peau, dond il aduient que l'ordure s'attache plus fort, fault euiter auſsi ceulx qui laſchẽt la peau, dond il aduient que les parties en deuiennent languides: & ceulx qui ſont acres & fortz, pource qu'ilz rẽpliſſent la cauité d'ordures. Il ſe fault auſsi abſtenir de ſel & ſemblables, pour autãt que cõbien qu'ilz detergẽt, toutesfoys ilz retirent la peau, & enfoncent l'ordure, & mordent ſouuentesfoys la partie, & eſt neceſſaire en-

Les purgatifz.

Quelz medicamẽtz fault il euiter.

tendre ce, si l'vlcere ne paist, & mange les parties voysines & pourriture, & s'il n'ya point de dureté ou quelque chose semblable qui face changer de conseil, la qualité des remedes se doibt distinguer, selon la disposition des corps & l'ordure des vlceres, ioinct que le mal est ou recẽt ou inueteré. Les remedes lenitifz sont meilleurs és corps molz & delicatz, & qui ne sont par trop sordides ou humides, & semblablement à la partie qui est fort sensible. Et au mal contraire, il fault vser de cõtraires cõseilz, que si quelque partie de l'apostume est meure, & rend de la sanie, & l'aultre crue, il fault pour celle la des *Sympeptiques*, & pour l'aultre des *Cathartiques*, & purgatifz: & s'il ya quelque chose dure, la il fault des mollitifz: s'il ya de l'inflammation vous appliquerés des lenitif chascun en son lieu & en mesme temps, la vraye maniere de lauer est beaucoup à priser, de laquelle il fault parler en passant. Quand doncques vous aurés mundifié la cauité & lebûres d'icelles, auec du cotton ou du linge, si vous le laués, auec ce vous proffiterez beaucoup pour la curation, si que nature par soy suffira à faire le reste. Et pouraultant si la sanie est acre & forte vous la lauerez de laict cler. S'il ya force ordure de *Melicratum*, & s'il en ya force, & qui soyt acre vous lauerez de laict cler auquel vous dissouldres huict foys aultant de succre & aultant de miel. Et quand la cauité commencera estre mũdifiée, vous la lauerez de *Oenomel*, & apres de vin qui tirera de doulceur à austerité *L'oxycratum*, est conuenable aux cauités puantes, pourries, & sanguinolentes. Les choses qui s'ensuyuẽt font bien aux parties pourries, *Acetum, oxymeli, œnomeli, dilutum marrubij, absinthij, aloës,*

Les intentions de distinguer les remedes.

Chose digne d'obseruer.

De la maniere de lauer.

myrrhe, dilutum, pauco, melle, & ſera auſsi meilleur vſer de miel roty pour les vlceres coulantz, humides & malings l'on meſle de la pouldre *Ex atramento ſutorio & cartcis in cinerē vſtis*, auec de l'œnomel, & ne fault auſsi negliger les remedes du boys de gayac, Les aultres louēt l'eau de vie pource qu'elle deſecche & empeſche la pourriture à laquelle il fauldra infuſer quelque peu de miel pour les playes paiſſantes, & à bref dire malignes, les anciēs ont vſé de remedes deſiccatifz & aſtringentz mais il les fault bien detremper pour les infuſer liquides, & pouraultant l'on peult vſurper de l'eau alumineuſe, ou en laquelle il y aura cuyct l'eſcorce de granade, myrrha, & aultres ſemblables. Mais il ſera plus conuenable les mundifier premierement auec les deterſifz que de y iecter les adſtringens, la lixiue de chaulx lauée ſouuentesfoys, mundifie & deſecche, & eſt prouée non pas ſans cauſe, l'on faict de la lexiue de cēdre de figuiers & de tithymalus & ſemblables pour les vlceres qui ont des duretéz qui ſe fermēt mal aiſément, fiſtuleuſes & trop ſordides, de laquelle l'on laue tous les iours la cauité. La lexiue faicte de *Sanſa*, c'eſt à dire de noyaulx d'oliues oſte ce qui eſt chācreux de l'vlcere l'eau diſtillée de reſine larigne & ſemblables, eſt apte pour deterger & mundifier, La iuſte quantité du *Melicratū*, & des aultres qui contiēnent du miel ou du ſuccre eſt, que l'eau doibt eſtre en double proportion ou à la ſixieſme partie du ſuccre ou miel. Il fauldra vſer de plus cler lauemēt, quād l'vlcere eſt ia mūdifié & pour vng ſordide il fauldra vſer du plus fort pour vng vlcere qui eſt aſsez en lieu deſcouuert: l'on trempe premierement le linge, & l'exprime lon doul-

cement, & le met on dedãs la cauité de l'vlcere qui est fort humide l'on y met des pouldres subtilement puluerizées. Et en l'vlcere qui est fort sec & ręplist d'ordures, l'on y met des tentes, ou sans icelles des medicamentz liquides & mollet apres lesquelz il fault estouper la bouche de l'vlcere de laine bien cardée: puis appliquer par dessus vne esponge doulce ou de cotton: Ou aultrement il fault couurir toute la partie de l'vlcere d'vng linge tournoyé plusieurs foys: lesquelles toutes choses vous baignerez en vin, & puis l'exprimerez pour l'appliquer, & en fin vous lierez le tout bien & deüement. Et se fauldra bien dõner garde que chose dure ou pesante ne touche la playe. Or quand il sera temps de delier les bendes & de retirer les medicamentz purgatifz qui auoyent esté mis dedans. Il fauldra regarder diligemment, combien il y aura d'ordure & qu'elle elle sera. Car si l'ordure est en petite quãtité, c'est bon signe, & meilleur beaucoup si l'vlcere est pur & s'il y a ia quelque commencement & croissance de chair. Mais s'il deuient de iour en iour plus sordide, il le fault ainsi distinguer. Car si la cauité est plus grãde, & nouuelle chaleur & doleur, vous debuez penser que ce prouient de la trop violente force du medicament. Si doncques il y a trop grande chaleur vous temperez le medicament *Cerato rosaceo*, & si l'vlcere est flaccide vous temperez *Cerato myrteo*. Et s'il n'y a aulcune des susdictes choses mais que l'vlcere deuienne tousiours plus ord & salle vous meslerés du miel auec le medicament purgatifz, qui est trop imbecille. Et s'il est trop humide vous y iecterez seulement de la farine desecchante sans aulcuns liquides. Or vous trouuerés

Preuue du medicament.

aulcunesfoys l'vlcere trop sec & retiré & tout sugcé, & lors fauldra detremper les choses desecchantes en quelque humidité, & à bref dire vous estimerez le medicament estre bien composé, si l'vlcere s'en est trouué mondifie, si le lieu de l'vlcere à son sentement naturel, item s'il est moyennement rouge & ny trop sec ny trop humide ou flestry, s'il est pasle, blanchastre, terni, ou noyr, il n'est pas encores mondifié, Il aduiet aussi aulcunesfoys que oultre ce que l'vlcere est sordide, il fremie aussi & lors fault iecter de l'aloë brusle, ou de l'ellebore noyr auec miel, & y met on aussi de la pouldre de *Polium, & d'absinthiũ*, auec de la poix ou des noyaulx de pesches pilés en suc de *Persicaria*, & vsurpe on aussi, de plãtain roty, du *Centaurium minus, marrubiũ, calamintha, porrũ*, & aultres semblables l'on broye les choses arides & des aultres on en tire le suc & à ce mesme effect, la lexiue est vtile, l'vrine, vne téte trẽpée en saliue d'hõme, qui n'a pas deieuné. Pour les vlceres chancreux la cendre d'vne escriuisse de riuiere auec de la *Cadmia* se mesle auec le cerot. La semẽce *Irionis* meslée auec du miel & biẽ battue, & la lẽtille cuicte aussi en miel, & le miel bruslé sus vne tuille, & trempé en ius de morelle, & du ius tiré & exprimé des petites branches de l'oliue, & *Malicorium vstum aïzoi succus, vmbilici veneris, solani, intybi, lactucæ, psyllij, omphacis, à triplicis*. Il fault long tẽps broyer la matiere dedãs vng mortier auec vng pilon de plomb & l'exprimer, semblablement l'on broye asses long temps du *Pompholix* & y infusant du suc qui soyt conuenable, l'on y applique aussi de la laine ou des verms de terre trempes en mesme ius, & le renouuelle on souuent affin qu'il re-

tienne

tienne la frigidité du ſuc. Mais ces propos ſont plus conuenables aux accidens des vlceres combien que entre iceulx il y ayt aulcuns purgatifz. Les charpis baignes en miel purgent & mundifient & le miel ſec qui eſtoit attaché és breſches des mouſches à miel qui eſt bruſlé ſus vne tuille, miel roſat, lequel modere auſsi la chaleur vehemēte, le laict clair, la terebenthine auec eſgalle portion de miel & huille roſat, la terebenthine eſt auſsi vtile pour les nerfz auec du beurre il les fault fondre & meſler enſemble. Iris eſt conuenable aux vlceres paiſſantz & pleine d'ordure & le ius du *Marubium* confit en miel, verd de gris laué, la fiente de chieure bruſlée & pilée en vin gueriſt les vlceres deſeſperés. La racine de *Dracontion* gueriſt les vlceres malings, laquelle il fault cuillir aux iours caniculaires doibt eſtre ſecchée en l'vmbre: puys quelques iours apres l'on la taille en petis loppins, & l'enfilent en vng petit filet & la gardent pendue en vne mayſon vmbreuſe & quand eſt temps d'en vſer l'on la puluerize & l'applique on meſlé auec du miel, ou du cerot de peur quelle ne ſoyt trop forte la ceruſſe contrefaicte auec ladicte racine purge benignement *Cicer orobus, faba, hordeum, freſa omnia* & puluerizés auec du miel les lupins bruſlés, puluerizés & aſperges mondifient les malings vlceres des iambes & les rempliſſent & couurent de peau. La cēdre auſsi des teſtz & potz caſſes & de papier bruſlé & de tous animaulx qui portent coquille. La cendre d'Eriſſon, les amendes *Stœchas, ana gallis, ariſtolochie radix, gentianæ, cyperi, Vrticæ ſemen, & irionis* ſont merueilleuſement vtile aux vlceres fort humides chancreux pourris, & gangreneux, & la raci-

La matiere.

La racine de dracontium.

ne aussi de *Labrum Veneris* mise en cēdre. Et la mesme aussi cuicte en vin iusques à l'espesseur de miel, & gardée en vne boette. Les racines de morelle, l'escorce & l'herbe & le suc proffitent fort aux malingz & paissantz vlceres: Et à bref dire toutes choses nitreuses & ameres & toutes aussi qui mondifient & desecchent tellement quelle ne mordent & ne resserrēt point sont vtiles & conuenables aux vlceres. L'arsenic & les compositions que l'on faict de vif argēt, mordent les vlceres tant quelles gardent leur acrimonie, mais elle sont repugnantes à putrefaction: aux quelles compositions il ne fault espargner ou craindre d'vser des astringentz, comme *d'Alumen scissile*, ny des metaulx mordātz & astringentz cōme de *Squamma æris ferri stomomatis* car les anciens ont bien vsé *De arsenic & de chrysocolla*, lon doibt adiouster esdictz du *Minium* qui est faict de soulfre & d'argent vif. Celluy qui est faict de ceruse bruslée où d'vng billon sterile de plomb. La seconde espece est appellée par les Grecz Sandix de laquelle ilz composent & appareillent des medicamētz pour les malingz & inueterés vlceres *Sandicis lib. vna, olei dulcis lib. duæ*, il les fault cuire à petit feu iusques à tant qu'ilz ne maculent point. Le verdet se doibt mesler auec huict ou dix ou douze foys autāt de cerot *Ceræ, terebinthinæ, ana drach. sex vel vnc. vna, olei vnc. tres vel quatuor liquefiant in vase duplici.* Apres qu'il seront fondus fault adiouster *æruginis drach. tres.* Celluy medicament est beaucoup plus bening qui est faict de verdet laué. L'on peult mesler deux foys autant de terebinthine que de cere *Terebinthinæ libræ duæ, ceræ lib. vna, rosacei vnc. tres vel quatuor, æruginis vnc. duæ vel tres,*

Vermillon

Les mesles

De Sādix.

Le Verdet

tres, apres que le tout est fondu & cuict, l'on y mesle le verdet celluy medicament a plus de verd de gris, est plus desiccatifz & mundificatif; & celluy qui en a moins est plus cõuenable à faire glutiner l'vlcere. Les medicamẽtz appellez *Aegyptiaques* sont quasi de mesme effect, *Aeruginis vnc. vna, squamæ æris, vnc. duæ, aceti vnc. octo, mellis vnc. duæ* piles les choses arides auec vinaigre & y adioustés du miel, cuictz le tout iusques à ce qu'ilz roussissent ledict medicament est propre pour les vlceres malings. Celluy qui est composé de esgalle portion de miel & terebinthine est beaucoup plus doulx & bening. L'on peult comprendre la cire verde entre les Aegiptiaques laquelle on met dedans l'vlcere pilés, ou bien r'amollie en huille. Ce qui s'ensuyt guerist les malingz vlceres *Lithargyri lib. vna*, la fault cuire à petit feu *In aceti lib. vna, olei libris duabus* & quand il est refroidy fault adiouster *æruginis vnc. vna* & les fault derechef cuire iusques à ce qu'il demeure roux, *Mellis lib. vna, aceti libra semis æruginis vnc. vna, aluminis drach. quatuor*, faictes cuire le tout iusques à tant qu'il soyt espés, & qu'il deuiẽne roux. Les aultres font aultrement & composent des purgatifz de verdet, tantost bruslé, tantost laué, tantost bruslé & laué. Le vray moyen est iusques à ce qu'il ne morde. Vous trouuerés la cõposition du medicament nommé *Chlora è cruda & crocea è cocta* descripte au premier de Galien *De composi. pharma. secundum genera*. L'on peult faire aussi vng purgatif. *E farina hordei, cicerum, fabarum, orobi, cum vitellis ouorum & momento mellis* ou aultrement *Farinæ conuenientis vnc. tres, succi apij, absynthij, marrubij vel similium lib. vna mellis vnc. nouem coquuntur ad iustum*

Verd de gris d'Andromachus.

Les medicamentz Aegyptiaques.

La cire uerde.

D'aultres medicamentz de farine.

corpus

corpus. L'on cuict tresbien la farine d'orge en deux parties d'eau & vne de miel rosat, laquelle mondifie, appaise la doleur, modere la chaleur, vous y pourres adiouster vng peu de resine larigne, laquelle vous lauerés en eau de plãtain. Les farines cuictes au ius susdictz sont bonnes & vtiles, cõtre les chancres & fistules: & y adioustent on cõmodement de la terebenthine, la ou il y a fondement de nerfz.

Medicament fort familier aux nerfz.

Et du myrrhe & de l'aloë aux pourritures: la ou il y a chaleur l'on doibt preferer à toutes la farine des febues & d'orge, celle *D'orobus* & ciches est par trop chaulde. Cestuy medicamẽt qui s'ensuyt est fort familier aux nerfz *Resinæ mellis terebinth. ana selibra, myrrhæ, sarcocollæ, farinæ, fœnograci, seminis lini, ana vnc. vna* & apres auoir fondu ce qui se peult fondre l'on y iette le reste.

Medicament tirant la sanie.

Et cestuy tire hors la sanie & mondifie, qui cõtient *Mellis selibra, terebinthinæ, vnc. tres farinæ fœnigræci vnc. vna, radicis ireos drach. quatuor* pour la sanie trop espesse: *Galbani, ammoniaci, resinæ terebinthinæ, sepi taurini, ceræ, olei antiqui ana in aceto mersa paulatim fundãtur igne* ce qui s'ensuyt mondifie fort & desecche

Pouldre d'octo pour les fistules.

Iris Illyricæ vnc. quinque, farinæ orobi vnc. tres mannæ, thuris, calcis lotæ, ana vnc. tres aristolochiæ, vnc. tres, & drachmæ quatuor. Le tout soyt mis en pouldre, ledict mondifie les fistules & les conglutine.

Verd d'herbes.

Cestuy qui s'ensuyt mondifie les vlceres & empesche que la chair ne surcroisse par trop, & faict la cicatrice *Chelidoniæ, plantaginis, scabiosæ, ligustici, vrticæ ormini syluestris, ana manipulum vnum, conquassata septem diebus in oleo macerantur deinde cocta exprimũtur: expresso succo adde ceræ vnc. tres terebinthinæ vnc. sex, resinæ vnc. duas bulliant ad corpus.* Et apres qu'ilz sont hors du

du feu *Adde sarcocolle, aloës ana vnc. vna, aristolochiæ longa, æruginis ana vnc. sex fiat vnguentum.* L'on descript en plusieurs sortes l'vnguent *Apostolorum* & a quasi semblable vertu que le *Venerium* des anciẽs, duquel ilz ont vsé pour attirer, amollir, glutiner:& cõtre la morsure des bestes sauluages. Et pource que on le descript en diuerses manieres ie l'ay prins d'Aëtius en y adioustant seullement de l'encens & du myrrhe, *Lithargyri vnc. vigintiquinque ammoniaci vnc. nouẽ, Colophoniæ vnc. sexdecim æruginis, galbani, ana vnc. duas, bdellij, opopanacis, ana vnc. tres aristolochiæ longæ vel rotundæ, thuris masculi ana vnc. sex, myrrhæ vncias quatuor, ceræ, olei ana lib. duas* fault cuire lithargyrum en huille & au millieu de l'ebullition on y met le verd de gris, & selõ les modernes à la fin de la decoction affin qu'il purge mieulx & quand il est cuict iusques à ce qu'il ne macu le plus, l'on y iette de la pouldre de *Colophoniæ.* Et quãd ilz sont hors du feu l'on y met le reste pile en vinaigre:& en fin on les incorpore ensemble fort remuez en vng mortier *Mellis cocti lib. vna thuris drach. quatuor myrrhæ drach. duæ:* Il est beaucoup plus fort si on y adiouste vne drachmæ de verdet & autant de terebenthine. Il en y a beaucoup plus *De composi. pharma. secundum genera* & au quinziesme Chap. d'Aëtius.

Des sarcotiques. CHAP. VIII.


L fault remplir de chair l'vlcere qui est ia mundifiée, & qui est *Aperistaton*, c'est à dire auquel il n'ya plus rien qui empesche qu'il ne soyt remply de chair. Comme

me est celluy qui est purgé de ses ordures & desecché mediocrement sans fluxion, doleur, inflammation, durete, & intéperie & à bref dire celluy qui n'a rien qui l'empesche destre remply de chair. Mais c'est ouurage de nature qui faict la chair de sang. Il fault doncques donner à nature tant & de si bon sang qu'elle en puisse faire de la chair. Il fault ordonner vne maniere de viure, des viandes de bon suc, en euitant ceulx qui sont picquantz & peult on ordonner chair d'oyseaulx & venaison, de pourceau boully. Le vin n'est conuenable ou il y a doleur & inflammation, aultrement il est quelquefoys proffitable quand il est donné mediocrement & qu'il n'est pas fort vieil. Le reste se doibt conduyre par medicament sarcatiques, Ceulx qui sontz

Les sarcotiques.

vrayement sarcotiques apprestent à nature iuste matiere, & mundifient mediocrement, desecchent au premier degré, ou tellement qu'ilz n'eschaufent point trop. C'est vser de licence d'appeller tous les medicamentz sarcotiques qui repellent, qui moderent, amollissent, & corrigent l'intemperie, & à bref dire, qui ostent tout ce qui peult donner empeschement à nature, & entre les sarcotiques, il ne fault point vser de ceulx qui adstraignent, qui desecchent par trop, & qui mordent par trop grande acrimonie. Car lesdictz boyuent & consomment la bonne humidité des parties & la matiere de la chair. Les trop fortz & acres amaigrissent la partie & augmentent l'vlcere, en augmentant l'ordure. Il fault eslire la matiere ydoine & conuenable à la nature des corps & des parties. Et ne s'ensuyt pas que vng medicamét qui ne peult remplir l'vlcere de Dion, puisse incótinent estre vtile à Socra-

Desquelz il ne fault point vser.

Comme il fault distinguer la matiere.

tes ny que celluy qui faict venir la chair au *Balames*, c'est à dire au bout du membre viril, la puisse ausi faire venir à la peau prepuce dudict membre prendz que Socrat. est vlceré en la cuysse certes tu luy engẽdreras pourriture si tu luy applicques de l'encens qui toutesfoys est medicament ayant vertu de manger la chair morte. Et luy restaureras la chair de pouldre *D'aristolochie*. Car l'*Aristolochie*, engẽdre & instaure la chair, & l'encens exite les ordures & de rechef pose le cas que Dion soyt plus humide que ceulx qui sont temperés, certes l'encẽs sera à cestuy proffitable & *L'aristolochia*, luy est inutile, l'encẽs lequel instaure la chair en Dion n'aura tel effect & vertu en vne complexion trop humide ou trop secche. Pour les parties secches les remedes secz sont proffitables & pour celles qui sont humides, les moins desecchans. Et pour aultant les medicamentz secz sont fort conuenables au prepuce & à toute la peau qui vest le membre virile & audict membre viril & à toute la glande dudict, les moins desecchans, & à la chair remedes moins desiccatifz, & à l'œil moins que au néz, & au néz moins que aux aureilles. Vne fistule humide se doibt guerir par desiccatifz & celle qui est aride par ceulx qui sont moins desiccatifz il fault euiter choses grasses és os descouuertz, & fault vser de choses arides pour remplir l'vlcere de chair. L'on iecte de la pouldre d'Anet rosty, sus les vlceres du membre viril lesquelz sont humides, & vne courge secche, *Pompholix*, rosty *Lapis hæmatites pini cortex*, ou quelque chose de ce mis en pouldre & meslé auec vng peu de mãne. Mais ceulx qui ne sont humides, se doibuent incarner auec de l'aloë sec & vng peu de manne &

L'encens & l'aristolochie.

La nature des parties.

Pour les os descouuertz.

Les Vlceres du membre.

& doibt on auoyr telle consultation aux vlceres du siege & parties de semblable cõplexion. Il fault doncques distinguer tous les remedes selon leurs fins & les fault accõmoder à la nature des parties & d'es playes,

Les indices du sarcodique trop imbecille ou trop fort.

vng sarcotique trop languide amasse de la sanie ou bien engendre chair molle & flaistrie. Et par vng qui est trop fort l'vlcere s'en desecche, & s'endurcist souuentesfoys aussi il s'y excite doleur, & l'vlcere s'en ronge fort. Il y a vne espece de sarcotiques lequel faict plusieurs & diuerses operations & duquel l'on vse souuent, pource que par l'vsaige dudict l'on vient soubdainement en fin de la cure. Vous entendréz ce que ie veulx dire par l'exemple qui s'ensuyt, ce que estãt dict vne foys pourra seruir à l'vsaige des aultres medicamentz, il glutine, il desecche, mundifie & remplist de chair.

Sarcotiques appellés improprement.

Le Verdet de Galien.

Strobilinæ Vnci. tres ceræ Vnci. Vna æruginis rasæ drach. quatuor thuris masculi drach. duæ aceti, quod sufficit. Il fault broyer le verd de gris l'espace de plusieurs iours, & l'encens vng iour, & lors fault mesler le reste auec ce qui est fondu ledict est proffitable aux vlceres nommez *Gangrenes*, & puissantz, pourries, & antiques il sera plus doulx & bening si la resine strobeline est premierement macerée en huille rosat, ou en terebinthine meslée en lieu de strobiline. & en faulte de terebinthine, ce qui aduient souuent, il fauldra vser de resine larigne, laquelle est totallement semblable à terebinthine. Il y a vne larigne en tout semblable à la terebinthine, hors mis que au goust ell'est plus mordicante, plus aigre au sens & plus forte à sentir ledict medicament sera plus doulx & bening si on y mesle de cerot ou de la cire ou du verdet long temps broyé,

ou du vinaigre qui ne ſoyt pas trop fort, mais vineux. Et finablement ſi vous diminuéz la quantité de verd de gris. Et ou il ſurcroiſt, vous debues prendre deliberation de glutiner auec de l'encens meſlé auec du verd de gris en pareille quantité, & s'il fault deſeccher plus fortz vous y adiouſteréz vne partie de *Lythargyrum*, ou ſemblable metal fort bien broyé. Et y pourra l'on adiouſter auſsi quelque peu deſcailles roties, broyées, & lauées ſi la chair eſt trop flaitrie il fauldra vſer *Oleo myrteo, vel melino* oultre les metalliques: & s'il y a chaleur, d'huille roſat. Et ſi la chair n'eſt gueres augmentée & ſurcrue, tu y adiouſteras quelque petit D'ariſtolochie & des ſarcotiques & ou il y aura dureté il y fauldra fondre des greſſes, moilles, ammoniacum, & ſemblables. Vous y meſleréz parmy de l'alum ſi il y a fluxion *Du ladanum*, lequel remollit & reſtraing ou de l'aloë lequel repoulſe, mundifie digère, & eſt ſarcotique. Vous modereréz dõcques vng medicamẽt fort vtile & proffitables duquel vous vſeréz en diuerſes ſortes & en diuerſes playes ou voſtre intention ſera de remplir l'vlcere de chair. Et fault obſeruer que entre les vlceres rebelles & contumax les vngs ſe veulent traicter doulcement, les aultres tellement que tu ne les pourras guerir ſinon par medicamentz fortz & acres. Les malingz vlceres des parties virilles & du fondement ne peuuent ſouffrir medicamentz fortz & aſpres, ny la force du feu pource qu'elles ſont parties nerueuſes & ſe doibuent guerir par medicamentz beningz comme ſont, blanc d'œuf, *Cadmia lota, ceruſa, pompholix amylon, manna, myrrha, ſtyrax, ſuccus ſolani. Ai ζoi & ſimilium*, broyé en vng mortier de plomb,

Ladanũ.
Aloë.

Deux ſortes d'vlceres rebelles.

Antispodium.

Spodion antispodium, qui est faict de fleurs, & feuilles d'oliuier sauuaige, *Elebore, cornu cerui, crematis nucleis dactylorum ficulneo ligno, lentisci, cytonij myrti folijs, cum tenerrimis ramorum partibus, moris immaturis in sole tore factis, vel è buxi coma, rubi & terebinthine, testis & volutis ostreorum, buccinorum purpurarum, & similium, taurino glutine & linteorum cinere fere vsta & elota vruntur ea omnia crudo fictili in fornacibus*, iusques à ce que le pot de terre soyt cuict, il les fault pulueriser subtilement & si vous pēsés qu'il y ayt quelque reste de chose chaulde il le fauldra lauer & si ne la voulés restraindre, vous le macererez en vinaigre & desseccherez. Il est plus cōuenable restraindre mediocrement ou il ya fluxion, & ou il ya pourriture, restraindre auec vinaigre *Oxicratum, œnomeli, ou oxymel*, & ou il ya des chancres il est vtile le lauer, de suc de moreille, & de plantain & puys apres les desseccher. Et est licite vser semblablement du coral. On trouue bon le cristal pour les lebūres des vlceres, & pour les chancres & pour les vlceres doulx & non rebelles, l'aloë est vtile & conuenable. La suye de encens de terebinthine & de myrrhe celluy est plus fort & vallable qui est faict *E styrace*, & poix liquide, & celluy qui est faict *Ex œsipo & leuore*, est plus doulx & clement. L'on peult lauer celle qui semble trop forte. La manne repoulse, & est plus proffitable en beaucoup de choses que n'est l'encés. La colophonie, poix, & resine, principallement quād elles sont secches conuiennent fort bien aux complexions humides. L'on a coustume iecter sus les parties vuydes vlcerés de la colophonie ou toute seulle ou auec de la farine d'encés, le boys pourry mundifie & remplist les vlceres humides:

Le cristal. *La suye.* *Poix & resine.*

des:principallement celluy qui est de matiere adstringente & mundificatiue,cõme est le boys d'oliue. L'on vsé dudict boys pourry ou a part soy ou meslé auec du cerot és vlceres malings & qui preuiennent és extremités & y adioustent souuent de la farine de l'escorce de capres,laquelle mundifie aussi par elle & desecche les malings vlceres. La farine d'orge & de *Fœnumgræcum*,peult aussi estre vtile aux complexions humides. L'on mect au second ordre ceulx qui s'ensuyuẽt, *Aristolochia, Iris*,& semblables, lesquelz mundifient, digerent,& attirent,& la farine aussi des lupins & d'orobus:L'on brusle la pierre ponce sus les charbons vifz, & la laue on en vin blanc,icelle ou par soy ou meslée auec la sixiesme partie de soulfre est vtile aux malings vlceres. Le plomb bruslé & laué est beaucoup meilleur remede que tous susdictz tant pour les pourrys que pour chancreux. Et fault euiter les medicamentz acres & forz ou la sanie est trop forte,ou l'vlcere est rebelle, la partie humide,& qui est subiecte à pourriture. La force & acrimonie de plusieurs medicamentz se corrige & amortist,par brusler ou par lauer, ou par l'vng & l'aultre,ou par le mesler auec du cerot. Cõme sont aulcuns metalliques,l'escaille, *Chalcitis, atramentum sutorium*,desquelz vous vserez peu souuent, & bruslés & laués & meslés auec aultres choses, On les laue en eau de pluye si on veult restraindre,aultrement en eau de puys,de fontaine ou de riuiere. Chrysocolla qui est vne sanie de la pourrie veine des metaulx: laquelle est vng vaillant remede des malingz & difficilles vlceres, celle aussi *Chrysocolle*,qui est faicte *D'erugo*, & de *Alument*,& de sel est vtile aux vlceres qui sont par trop

Le second ordre.

La pierre ponce.

Ou il fault dõner garde d'vser des fortz medicamentz.

Les metalliques.

Chrysocolla.

humides & aux reumes & fluxiõs. Et à ce mesme sont

Cephalica & catagmatica.

vtiles lesquelz les Grecz appellent *Cephalica & catagmatica*, L'on ordõne les premiers pour la teste, & les aultres pour les aultres os rompuz, combien que l'on change aulcunesfoys les vng aux aultres. Les cephaliques sont plus acres & fortz que les catagmatiques, & attirent les escailles & petis lopins des os. Et ce qui est

Les restringens meslés auec les cephaliques.

caché auant dedans la playe. Les deulx mundifient, digerent & desecchent l'on mesle auec lesdictz quelque chose qui restraigne, mais il les fault broyer en fort vinaigre & grãdes chaleurs iusques à ce qu'ilz se redigent en pouldre fort menue. Car par ce moyen ce qui accoule est repoulsé, & la vertu & force des mundifi-

L'vsaige des cephaliques.

catifz entre plus profondement. Et fault vser desdictz en descouurant l'os, ce que l'on faict souuẽt en l'os de la teste que l'on appelle *Diploe*, & appliqués sus choses arides. Car les choses grasses ne sont conuenables aux os descouuertz & doibuẽt estre vng peu fortz & acres, si qu'ilz n'attirent pas seulement du profond de l'vlcere, les escailles & pieces des os, mais aussi l'humeur gros & visqueux. Et fault aussi prẽdre garde que l'os pourry ou gasté en quelque partie ne vienne à se ternir. Car il le fault limer & fort bien mundifier. Et ou la chair commencera à surcroistre & l'os se couurir, il commencera mesler les cephaliques auec du cerot. Et par ce moyen restraindras le *Sarcotique*, sçauoir pource que ceulx qui attirent, qui mundifient & euaporent ont vertu de remplir quand on les mesle auec

La matiere des cephaliques.

du cerot. Or la complexion, le vice du corps, & la force du medicament vous prescriront la quantité & mediocrité du cerot. Les cephaliques se preparẽt *Ex iri, illi*

illirica, erui farina, manna, Aristolochia, panacis heraclij radice, magis cortice, (opopanax calidior est) radice bryonie, & à bref dire de ceulx qui mundifient mais ne rongent pas car l'on y adiouste des choses fortes pour oster les fragmens des os vng cephalique qui oste les petitz os brisés, & attire les os pourris, & rẽplit la cauité, *Iridis illiricæ, panacis ana drach. quatuor: aristolochiæ rotundæ, mannæ ana drachm. duæ: tusa leuissime & traiecta cribro insperguntur vel melli mixta imponuntur. Farinæ orobi rubri drach. octo: iridis, drach. decem: mannæ. aristolochiæ rotundæ, squamæ ana drach. quinque: tritis vel cum melle vtitor.* D'orobe. Il en ya d'aulcuns qui y adioustent de la racine de bryonia & l'appareillent aultremẽt. *Corticis pinei, squamæ, pumicis vsti, ana drach. sex mãnæ, thuris, aristolochiæ, iridis, resinæ pityinæ, ana drach. quatuor myrrhæ, aloës, ana drach. duæ: tritis vtere vel cum melle*, Athenæus en lieu d'escorce de pin mesle quatre drac. de galle, tu en pourras trouuer d'aultres des liures de Galien second & quatriesme de la composition des medicamentz *secũdum genera*. Or il y a plusieurs qui nuysent d'eux mesmes, ausquelz il y a des *Sarcotiques*, meslés l'huille amassé des ordures tout ainsi que la cyre, le verdet ronge & mange, & ces troys meslés ensemble regenerẽt la chair *Sarcotiques meslés.* & principallement si vous y adioustés quelque chose sarcotique. Car telz par ce moyen mondifient & remplissent de chair. Comme est celluy qui s'ensuyt *Cerati rosacei lib. vna, æruginis vncia vna mannæ, thuris ana vnc. duæ, ceræ terebinthinæ, ana vnc. quatuor, æruginis ex aceto lotæ vnc. vna*, ou affin qu'il soyt plus fort *Vnc. duæ thuris vnc. duæ. Ita ex oleo, cera, ærugine, resina terebinthina, thure, manna & materia sarcotica*, vous composerez

soixante medicamentz, par le moyen que Galiē enseigne par lesquelz, vous mundifierés, secherés, repellerés & remplirés semblablemēt de troys especes de cyre de la colophonie & terebinthine fondus ensemble & apres qu'ilz sont refroydis mis en eau froyde & remués souuent auec la main, incarnés les os de la teste qui sont descouuertz & attirés les fractures des os & faictes cicatrice.

De troys especes.

Es fractures des os.

Celluy d'vng Iuif pour les fractures des os auquel l'on adiouste de la mastiche est merueilleux. *Colopho. lib. vna mastich. vnc. vna, olei sesquuncia liquata & in frigida pista vlceri impones sine linamento*, ledict mondifie & remplist sur tous aultres, mais il ne faict venir la cicatrice.

De la farine de molin.

Cestuy incarne fort bien qui contient *Farinæ pistrinalis è tritico vnc. duæ, picis Colophoniæ valde tritæ vncia vna, arido canum impletur. Galbani, ceræ drach. sex, olei vnc. tres liquefactis adde thuris, iridis, aristolochiæ ana drach. vnam, æruginis drach. dimidiā.* En oultre. *Radicis anchusæ vnc. duæ, aloës vnc. quatuor, fiat puluis.*

Theriaca.

Pour les malings vlceres des iambes.

Theriaca purge bien fort & incarne & faict cicatrice, pour les malings vlceres des iābes. Cuisés six onces de lithargyre auec six onces de gresse de cheure & autāt d'huille rosat & quād ilz seront cuictz adioustéz y *Mastiches vnc. sex.* Et quād ilz seront vng peu refroidis adioustés y cinq moyaux d'œuf. Or les remedes desquelz auons parlé iusques icy sont de l'inuētion des anciēs, & fault à ceste heure passer aux remedes des modernes.

Aureum Mesue.

Fuscū Nicolai.

Aureū Mesue, ceræ vnc. quinq;, resinæ vnc. tres terebinthine, lib. vnā: mellis sesquunciā, mastiches, thuris, sarcocollæ, myrrhe, aloës, croci, ana drach. tres fiat vnguentū. Fuscū Nicolai, à plusieurs choses par lesquelles il cuict la matiere & la mollist. Semblablemēt celluy qu'il ap-

Croceũ tetrapharmacum.

pellent *Croceũ tetrapharmacũ*, appaiſe la doleur & faict meurir l'inflãmation, peult augmenter la pourriture: mais il ne peult deſeccher & mondifier Galiẽ reprend Theſſalus en pluſieurs paſſaiges & aultres auſsi parce qu'ilz vſoyẽt du *Tetrapharmacũ*, cõme pour deſecchẽt, mõdifient & incarnãt Actuarius diſcordãt deſia auec les anciẽs attribue au *Tetrapharmacũ* force & vertu de remollir, cuyre, & incarner.

Vng pour toutes playes.

Ceſtuy qui s'enſuyt gueriſt toutes vlceres *Arthemiſiæ, ſcabioſæ, abſinthij, ormini, ſenecionis, tamaricis, apij, verbenæ, piloſellæ, lanceolæ, pimpinellæ, linguæ canis, mille folij, chelidoniæ, ana manip. vnus ex omnibus reiectis radicibus exprimatur ſuccus, cui adde axungie veteris libras duas ſepi hircini libram vnam olei libras duas mellis vnc. tres mediocriter bulliant, & in mortario piſta vniantur.*

Dia ireos.

Dia ireos: Sepi baccini ſelibra, olei roſacei vnc. tres: ceræ vnc. duæ: radicis ireos vnc. vna, thuris ſarcocollæ, maſtiches, aloës, ariſtolochiæ ana drach. duæ cum terebinthinæ vnc. tribus fiat vnguentum,

Puluis Raſis.

La pouldre de Raſis, *olibani, aloës, ſarcocollæ, ſanguinis draconis radicis ireos ana*, Et ſemblablement auec du maſtiche la farine de *Fœnumgræcum*, & ſemblables remedes vous ferez des pouldres ſarcotiques:

Comme il fault preparer des puluicules

Et les fault fort bien ſubtilemẽt puluerizer de peur qu'ilz ne bleſſent de leur aſperité. Pour aultant l'on broye ladicte matiere en vng mortier & la paſſe on par vng crible & tout ce qui ne paſſe ſe doibt de rechef remollir dedans le mortier & le broyer plus ſubtilement & le broye on iuſques à ce que ladicte pouldre ſoyt fort ſubtile. Or voyla les choſes ſecches qui conuiennent aux vlceres qui ſont par trop humides, l'on en met d'aultres dans la cauité ou par eulx ou auec la poincte de la lancette ou bien

La maniere d'vſer.

clystere mais liquides. Apres lesdictz l'on applique vne compresse doulce & molle trempée en vin le vin doibt estre entre doulx & gros: Et en fin l'on bãde l'vlcere bien & cõmodement. En esté l'on change l'appareil deux foys le iour & en yuer vne foys: ou plus si d'auenture il y a ou doleur ou inflammation, aulcunesfoys le charpi raclé bien nettoyé, & mis dans l'vlcere suffit.

Des epulotiques & regenerans la chair.
CHAP. IX.

La nature de l'epulotique.

APRES que l'vlcere est remply, l'on le couure de cicatrice ou de peau, l'Epulotique desecche, restraingt mais sans mordication. Et parce il repoulse & absorbe ce qui est humide en la chair faict reserrer la chair & la couure de peau, ou vrayemẽt d'vne petite tẽdre dureté q̃ est semblable à la peau. Parquoy il est besoing que ledict desecche plus que celluy qui regenere & reproduit la chair ou la conglutine. Il en y a vne aultre maniere qu'ilz appellent epulotique par ce quelle mange & consomme la chair surcroissante qui est de forte nature & ia mordicant on en faict aussi vne troysiesme maniere laquelle desecche mais elle ne restraingt pas. Ceulx qui s'ensuyuent font venir la peau *Galla immatura, myrrha, malicorium, æris, squama, chalcitis, mysi, ærugo vsta, lota, & os vstum,* qui est vng excellent medicament. L'on consomme la chair surcroissante de metaulx fortz & violans, & d'iceulx bruslés & laués on faict cicatrice. On les brusle en potz de

Vne seconde maniere de epulotiques.

Vne troysiesme maniere d'epulotiques

ter

terre crue, & de pur & bon charbon & les estaint on de vin & les broye on en vng mortier y sus iettant de l'eau de pluye. Et plus on les faict secher, & les fault cribler par vng linge & les passer souuent par le mortier de peur qu'il n'y ayt quelque chose areneux rude ou aspre. On laue aussi lesdictz metaulx selon la mode que Galien & Dioscoride ont enseignés, pour cōsommer aussi par celle mesme la chair surcrescente & pour faire cicatrice és corps molz & durs, *Erisimi semē, scoria plumbi, stibia, cerato myrtino excepta Erinaceorum, purpurarum, buccinorum, ostreorum, calculorū marinorum, silicum, & similium crematorum cinere*, & fault aussi vser des metaulx fortz & acres affin que par ceulx qui sont bruslés vous ostiés la chair superflue & par ceulx qui sont laués vous restraignes la cicatrice. Les susdictz se peuuent autant adoulcir par les lauer: la ceruse lauée est doulce l'on met des balaustia à grāde foyson sus les vlceres fort flaistris. Et en pourrés ietter plus abondamment, ou vous vouldres oster la chair superflue: & au contraire en vserés moins & de bien puluerizé & sus la pointe d'vng cousteau, quand vous vouldrés couurir la playe de cicatrice. Il est l'oisible vser de fortz medicamētz pour faire cicatrice és corps durs & stupides si d'auanture il ny a trop grande plenitude ou cacochymie. Car les medicamētz qui font flaistrir les corps molz & tendres, font venir la cicatrice és durs: & les fortz & aigres rompus par cerot rosat se font epulotiques laués en eau de pluye ou en gros vin. Le vin doibt estre ny trop recent, ny trop mordant de vieillesse ou languide: celluy est bon qui est de moyen eage & de mediocre qualité. *Myrrha, ar-* *Le Vin.*

Epipasta. Les emplastiques.

genti spuma, ostrea dyphriges, desecchent & ne restraignent pas fort. Or il ya d'aultres epipasta, lesquelz l'on met en la playe tous secz & puluerizéz menu d'aultres emplastiques & de solide consistence *Hæc in platysmate adhibentur.* Ilz prennent leur consistence & corps de la cire laquelle doibt estre grasse de sa nature ou bien r'amollie *Oleo myrtino, melino lentiscino.* Or la dixiesme ou douziesme partie doibt estre d'huille. Il est aussi loisible y mesler de la terebinthine ou de la larigne comme aussi de œsypus s'il y a quelque tumeur ou dureté qui soyt demeurée és bords de la playe semblablement de la moelle de cerf ou de veau. Car parce moyen le medicament epulotique se tiendra sus plus long tẽps & ne se secchera en peu de tẽps, d'ou il puysse blesser la partie par sa dureté & tumber auant le temps. Et suffist le renouueller de troys iours en troys iours. Ces cerotz sont fort vtiles. *E rosaceo myrtino, melino, terebinthino, lentiscino, fraxinino.* L'on mesle des epulotiques és cerotz principallement s'ilz ne sont trop acres & que l'vlcere ne soyt trop maling. L'on peult composer vn cerot *E larigna & dupla cera*. Et doibt on mettre entre les epulotiques le *Spodos* contrefaict qu'ilz appellent *Antispodium*: ledict doibt estre laué selon l'esgard des corps & des vlceres. Il fault euiter *Maltacodi* & ceulx qui sont remollitifz, comme adeps & principallement de porceau, *Oleum, cera, resina, ammoniacum*, & semblables & principallement és vlceres ausquelz l'on ne faict venir ayseement la cicatrice. Fault aussi euiter les fortz comme *Piper, sinapi*, mais principallement ou il y a plenitude ou cacochymie. Et aussi ceulx qui humectent, cõme l'eau.

Que

Que ſi l'vlcere ne vient à prẽdre cicatrice apres auoir en tout bien & deüement procede, ou bien ſe vient à reouurir apres auoir eſté clos & couuert, vous debues penſer qu'il y reſte quelque vne de ces choſes qui s'enſuynent ou qui y a trop grande plenitude, ou cacochymie dont il aduient que l'vlcere deuient touſiours humide, & pour la *Cacochymie* il eſt beſoing ordonner vng medicament purgatif, & pour la plenitude la phlebotomie qui vuide & attire. Le vice eſt auſsi aulcunesfoys tant en la qualité que en la quantité, & lors il fault obuier premierement par phlebotomie, ſecondement par vng medicament purgatif. Il fault coupper & arracher la veine rõpue ſi le ſang s'eſcoulle par la. En ſomme vous appliquerés vng remede conuenable à la partie à ceulx qui iettent ordure prouenant ou du foye, ou de la ratte, ou de la teſte ou aultre partie du corps. Aultrement vous decoupperés auec la lancette les parties voyſines intereſſées, & oſterés les lebures de l'vlcere dur & reſtituerés la partie malade & les voyſines en leur eſtat & nature. Vous ratiſſerés l'os qui eſt au deſſoubz s'il eſt gaſté, & pourry en quelque endroit, ou bien le bruſlerés auec vng cautere & attirerés les loppins bien à point s'il en y a aulcuns qui y reſtent. Et à brief dire vous debues oſter tout ce qui empeſche faire cicatrice ou qui la renouuelle. *Lithargyrus* broyée par ſoy couure les choſes froiſſées le meſme auſsi laué & broyé en vin deſecche, vne feuille tenue de plomb. Plomb bruſlé & laué, eſt vtile aux chancres. *Cadmia cremata* rempliſt & faict cicatrice & la fault tenir pluſieurs iours ou auec du vinaigre ou du vin tantoſt clairet tantoſt blanc gros & dur

Les cauſes d'vng vlcere rebelle.

Il retorne à la matiere.

dur *Ladanum* mol & recent pilé auec du vin ou saliue est aussi fort vtile *Cerusa, pompholyx, calx elota, bolus armenus, terra sigillata* & tous les semblables qui desecchent restraignent & ne mordent point. Quant aux composés Galien a fort loué les medicamentz *Dia cadmias & dia ladanou*. Et pource qu'il en y a plusieurs & qui se separent en diuerses sortes, nous en descriprons icy aulcuns & des plus faciles à separer. *Cadmiæ, lithargyri, cerusæ ana Vnc. Vna ceræ Vnc. quatuor, rosacei Vnc. tres. cerusæ, cadmiæ, ana Vnc. quatuor, ceræ, myrthini, ana Vnc. sex, plumbi Vsti, Vnc. tres, Cadmiæ æris Vsti ana Vnc. duæ: Colophoniæ olei myrthini, ana lib. duæ, Vini antiqui odorati quod sufficit*. L'on pile la cadmie par plusieurs iours au soleil en du vinaigre ou vin conuenable. Que si l'on laue semblablement *æs Vstum* le medicament est beaucoup meilleur que le *Dia cadmias*. *Dia ladanum* est conuenable és vlceres fort enfles lequel remplist & faict faire cicatrice. *Picis aridæ denarij centum æruginis rasæ denarij Viginti quatuor æris Vsti denarij quindecim squamæ rubræ denarij Viginti quatuor ladani Vnc. nouem lithargyri, lib. tres, olei, Vini optimi ana Vnc. triginta*. On doibt cuire le *Lithargyrum* en huille & de mediocre coction, puys on y iette les aultres metaulx & les meslent auec vne spatule iusques à ce qu'ilz ne maculent point lors l'on y met la poix, & quand ilz comencent à se refroidir l'on y incorpore le *Ladanum* broyé en vin & incorpore lon le tout en vng mortier, & est tres vtile & beaucoup meilleur cuict lon temps cestuy & aultres medicamentz desecchent & ne mordent point. L'on applique cestuy en vng *Platysma* & ne le doibt on point delier auant le quatriesme iour. Vous

Dia ladanum de Crito.

trou

trouueres d'aultres compoſitions au quatrieſme de la compoſition des medicamentz *Secund. genera.* Ceulx qui s'enſuyuent ſont auſsi *Epulotiques æruginis æris cremati ana ſemuncia aluminis fiſsilis drach. duæ ceræ drach. ſex.* Il eſt beaucoup meilleur ſi l'*Erugo* eſt bruſlée l'on meſle les metalliques auec de la cire r'amollie ſus le feu ou auec du cerot & demye vnce de larigne, & vne vnce de cire ou aultrement *Cum cerato myrthæo vel roſaceo ſquamæ æruginis ana vnc. ceræ pinguis vnc. ſex, larignæ ſemuncia* le reſte ſe doibt meſler tout broyé auec la cire & la reſine. Et applique on leſdictz *In platyſmate* lequel comprend la largeur de l'vlcere & non plus. Les lieux circonuoyſins doibuent eſtre contre gardes par les medicamentz qui empeſchent l'inflammation, & ce de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre ſe doibt renouueller & le lieu ſe doibt fomenter de vin gros & auſtere. Et renouuelle on *Platyſma.* Et renouuelle on ce iuſques à ce que la cicatrice commence à ſe faire & regenerer. L'on met ou de *L'œſipus* ou de la moelle au lieu de reſine s'il y a quelque dureté. Et leſdictes choſes ſont fort vtiles & font bien aux malings vlceres. Vng aultre. *Ceruſæ, lithargyri ana lib. vna, olei myrthini lib. duæ, ceræ ſelibra, terebinthinæ vnc. tres, aluminis ſciſsilis, vnc. vna, piperis ſemuncia, vel paulo minus,* ledict ſera plus doulx & bening ſi vous y adiouſtés demye vnce de *Thus.* Vng qui eſt facile à appreſter & merueilleux. *Aluminis ſciſsilis ſemuncia, in vini, aquæ pluuiæ, uel quæ in cauis quercuum deſident vncias nouem diluitur.* L'on plonge vng vieil linge mais bien net, en l'eau de puys le faict on ſeccher, & le pigne on lors on le met dans l'vlcere tout charpi. Et vault beau

Comme il fault appliquer leſdictz.

Album è ceruſa & lithar.

beaucoup mieulx vser de vin que d'eau és vices & maladies du siege & inueterées. Vng aultre auquel s'accordent les anciens & les modernes. Ce linge trempé en ladicte eau ou en vin & presse se doibt appliquer doulcement sus le lieu, sus lequel vous appliquerés apres vne tenue feuille de plomb & la lierés *Cerusæ drach. duæ, gallarum, myrti, recrementi plumbi ana drach. vna, fiat puluis.* Pour brusleure & chaleur. *Cerusæ, lithargyri, hordei tosti, ana vnc. vna ceræ vnciæ tres, rosacei vel myrthini, vnc. octo,* broyé en vin les metaulx & faictes fondre la cire auec l'huille, & y adioustés de l'orge criblé: cuisés le tout & le transcoulés & les incorporés en vng mortier. Vng aultre. *Lithargyri, cerusæ, ana lib. vna coquantur in olei albi libris duabus aquæ purissimæ selibra dum aqua exhalauerit & purum pharmacũ consistat ignis sit purus.* Apres qu'il serõt fonduz adioustés y *Terebinthinæ vel larignæ potius,* si les vlceres sont malingz, *vnc. duas vel tres: ceræ albæ vnc. quatuor vel sex:* pour la proportiõ de la resine l'on doibt augmẽter la proportiõ de la cire. Et apres que lesdictz serõt assemblés, ensemble adioustés y demye once d'encés, *Põpholygis, ostreorũ, cadmiæ, ana vnc. vnã.* L'on doibt vser desdictz rediges en cẽdre, broyés & lauės en eau doulce si la matiere est forte & aigre: ou en eau marine ou vinaigre s'il y a des duretés & tumeurs és lebures de l'vlcere. Et en faulte d'eau marine, vous ferés fondre du sel auec de l'eau en double proportiõ. Et si d'auãture il y accoule force humeur, vous lauerés le lieu cõmodemẽt, de vin blãc fort cler, & restringent doulcemẽt. L'on dissoult la chaulx lauee sept foys ou en huille rosat ou en eau & l'agité on souuẽt en plain mydi, la broye & laue on.

Vne feuille de plõb.

Albũ Galeni.

La larigne est meilleure és malings vlceres que n'est la terebinthine.

La maniere de lauer les metaulx.

Et en fin apres qu'on la afsés lauée broyée & quell'eſt ſecche, on l'applique broyé en huille roſat & lors elle faict faire cicatrice, & eſt vtile pour la malignité des nerfz malignes, & pour les bruſleures. Les remedes auſsi des modernes ne ſont à eſtre reiettés *Ceruſæ vnc. vna lithargyri ſemuncia, roſacei lib. vna aqua roſacea ſeſquũcia*, l'on broye fort les metalliques en vng mortier auec vng pilon dur & ce pẽdant l'on y infuſe petit à petit les choſes liquides: *Vnguentũ deſiccatiuũ rubrũ album raſis: olei roſacei lib. vna ceræ vnc. duæ ceruſæ vnc. vna, caphuræ drach. vna albumina ouorũ tria.* Il ſera beaucoup meilleur auec ſix drach. de *Lithargyrũ* vng aultre *Balauſtiorũ, ſanguinis draconis, cadmiæ argenti, æris vſti toti ana fiat puluis: Addunt ſantalos nymphæã, minorẽ plantaginẽ, roſas*, quand il y a chaleur. L'vng & l'aultre plantain broyé auec ſa racine eſt epulotique. *Emplaſtrũ albũ è ceruſa* n'eſt fort diſſemblable du blanc de Gali. *Ceræ vnc. quatuor roſacei lib. dimidia terebinthinæ vnc. tres: ceruſæ vnc. duæ lithargyri vnc. vna, thuris, aluminis, cineris è cochleis crematis ana ſemuncia, ceræ, oleum, terebinthina* ſe doibuent fondre enſemble & meſle on le reſte fondu & broyé en vng mortier. *Actuarius, lithargyri ſeſquilibra, ceruſæ lib. quatuor ceræ albæ libras ſeptem olei myrtini quantum ſufficit. Lithargyrum oleo coquitur ceruſa additur & cera. Lithargyrũ, nutritum, Raſis, & Auicennæ.* L'on broye fort ſubtilement *Lithargyrum* & le broye on ſouuent en vng mortier auec du vinaigre & de l'huille roſat & doibt eſtre le mortier ſelon d'aulcuns de plomb. Et le fault broyer iuſques à tant qu'il deuienne plus eſpes & plus boüillant & qu'il s'enfle, aulcuns adiouſtent à vne partie de *Lithargyrum iam nutri*

Les medicamentz des modernes.

Vnguentũ album cõmunitatis Albũ Raſis.

Le plantain.

Album è ceruſa actuarij.

tri

tritum la ſixieſme partie d'os *vſtum, vel plumbi cremati, aut tantundem aluminis balauſtiorum rubiæ ſanguinis draconis, cadmiæ argenti.* Et ce eſt vng tresbon remede és malings & pertinax vices des vlceres chancreux l'on adiouſte la ceruſe auec vng pilon & mortier de plõb.

La ceruſe. La ceruſe par elle gueriſt les choſes froiſſées, & broyé en vin eſt fort vtile és vlceres trop humides. Lauée en eau roſe repoulſe, faiſt cicatrice, & modere la chaleur, & meſlée auec du beurre, amolliſt, cuiſt, & eſt epulotique comme auec l'emplaſtre deſiccatif rouge & aultres.

Quand il fault vſer d'vng epulotique. Nous vſons des *Epulotiques* quand l'vlcere eſt quaſi plein mais non pas du tout. Celſus les couure de linge exprimé en eau froide, & quãd il eſt plein a faiſt, de linge ſec: & ne ſera mal faiſt de tremper l'alumen en eau froide, & que celluy qu'on applique ſec y ayt eſté trẽpé & ayt eſté deſecche. Et ce ſuffiſant a guerir vne playe doulce & point maligne. Et pour vne maligne vous mondifierés la cauité doulcement d'vng linge bien net. Puys vous appliquerés ſur vng epulotique fort deſiccatif, & s'il y a quelque dureté vous mettrés par deſſus vne platine ou vng aix qui abaiſſe les lebures de l'vlcere lequel vous couurires d'vng doulx & plein linge puys vous mettres deſſoubz vne cõpreſſe trempée & exprimée en eau froide ou aultrement en vin & contregarderés la frigidité de la compreſſe en iettant ſouuent de l'eau froide ſus & en fin la lierés tresbien & la delierés ſeulement au troyſieſme iour. Lors la mondifierés la playe d'vng linge ſec, mol, net, & renouuelleres les medicamentz comme deſſus eſt diſt. Les modernes fomentent l'vlcere de vin chauld auquel il y ayt cuiſt des balauſtia ou ſemblables ou aul

aultrement d'eau que aye tiré la vertu de l'alum, quād il y a quelque peu de chaleur & auec vng peu de laine molle boyt on l'humidité, puys appliquent le medicament & des estoupes baignées en vin ou en eau & restraignent le tout auec bandes glutinantes. Galien deffend l'eau & ne fault toucher l'vlcere nud. Vous pourres prendre la composition de plusieurs aultres *Epulotiques* du premier second & quatriesme de la composition des medicamentz selon les genres & du quatriesme de Aëtius.

Des glutinantz. CHAP. X.

NOVS auons peult estre vng peu plus differé que la matiere ne requeroit à traicter des medicamentz *Glutinatifz* mais à ce faire nous à contrainct la cōsecution des remedes & pource qu'il ne c'est offert opportunité d'en parler iusques à present iceulx doncques sont appellez des Grecz *Colletiques* qui vault autant à dire que *Glutinantz*, aultrement *Symphitiques* c'est à dire ioignantz & assemblantz, & *Traumatiques* c'est à dire vulneraires, & propres à refermer playes aulcuns aussi les ont appellez *Enæma* singulierement ceulx qu'on appliquoit & playes encores sanglantes. Tous iceulx ont vertu desiccatiue iusques au second degré & sont moyens entre ceulx q̄ induisent cicatrice, & ceulx qui r'engēdrent chair nouuelle ou reproduisent la chair ilz ne sont point detersifz mais astringentz & engardent que humeur aulcune ne descende sur les lebures de l'vlcere & ne sont seulement en vsaige aux dictes

La vertu & proprieté des glutinātz

Combien sert la peau pour consolider les playes.

playes sanglantes, mais aussi aux vlceres cauerneux malings & inueteréz mesmes ilz sont vtiles aux fistules, si la nature des parties est entiere, s'il y sort vng peu de sang, lequel soyt cler & net, si la peau n'est rasée ne couppée mais saulue & tenante encor quelque petit. Car la peau a vne telle amytie naturelle auec la chair de dessoubz, que les playes sont bien mal aysées à guerir; desquelles la peau est du tout ostée, & au contraire bien aysées, si elle y est encores saine & saulue, c'est chose merueilleuse que quād celle est rongnée ou couppée, puys remise en son lieu, se peult reprendre & recepuoir esprit & estant comme morte au parauant reuenir en vie d'auantaige combien que par quelque coup elle ayt aquise coleur liuide, ce nōn obstant reprend sa coleur premiere, non seulement és ieunes, mais aussi és vieilles gens. Et pourtant fault auoir grand esgard à la peau tant à rayson que par son moyen. La playe en est plus aysement & plustost consolidée, que aussi elle peult estre aydée de plusieurs medicamētz, qu'elle n'endureroit aulcunement estant denuée de son cuyr, l'vlcere nud se empire par attouchement de linge de laine ou esponge, il si amasse ordure par medicamētz *Paregriques*. Et les medicamentz *Cathartiques* le molestent & irritent d'auantage, au contraire s'il est garny de sa peau comme d'vng rampart toutes choses luy portent ayde. Et pourtant quād elle est rasée ou pendente, elle doibt estre remise & posée en son lieu & doulcement presséé sur la partie, ce faisant elle se cōglutinera plus tost auec l'vlcere, aussi fault prēdre garde aux lebures des vlceres car les vngs sont reserréz les aultres estantz rēuersés sont ouuertz

Consideration des lebures és vlceres.

&

La maniere de faire ligature.

& baillent, ceulx qui sont trop reserréz & approchéz l'vng de l'aultre doibuent estre separéz par deligature laquelle doibt estre vng peu plus doulce & lasche à l'endroict de l'vlcere, puys peu à peu en la partie saine plus ferme & estroicte. Les fort ouuertes seront r'assemblés & reduictes par vne bende qui prendra depuis les parties saines & d'autant qu'elle approchera des bordz de l'vlcere, d'autant sera elle serrée plus fermement, sans toutesfoys la presser ou serrer par trop, de peur de la doleur & fluxion qui s'en pourroit ensuyure en la partie mesme. Quand l'vne des lebures tant seulement est renuersée de ce coste la mesme vous retirerés le linge, & comme en tirant la retournerés en l'aultre partie si l'vne & l'aultre est renuersé alors la ligature ayant deux chiefz & commencementz sera necessaire appropriant la ligature à la sorte & qualité de l'vlcere. Car en petite playe & nouuelle vne petite bande entortillée al'entour suffira, s'il ny auoit dangier & suspicion de *Plethore ou cacochymie* ou de quelque sentiment grand & subtil en la partie, car en tel cas par la picqueure d'vne seulle petite esguille facillement s'en ensuyuroit doleur merueilleuse *Phlegmon* & par aduenture conuulsion mortelle, parquoy des le commencement delaissant la voye de consolider conuient d'entrée vser de lenitifz propres & puyssantz pour appaiser doleurs. En plus grandes playes fauldra chercher aussi plus grandz remedes comme sont ligatures, coustures par hains, & medicamētz. Et fault icy prendre grand & petit quant à la section & non comme aulcuns anciens estimoient disant que la playe que les Grecz appellent *Epicairos* c'est à dire notable & ap-

parente debuoir eſtre eſtimée de la nature du lieu. Et *Mega* c'eſt à dire grãde du peril & dangier, auſsi pour bien glutiner fault faire difference des corps & de leur nature & complexion, car vne meſme playe en tel corps eſt difficile à reprendre & guerir en l'aultre ayſement & ſoubdain ſe guerira, & à brief parler toute la difficulté vient des cauſes, qu'auons deduictes au precedent Chapitre parlant des vlceres rebelles. Et premierement en vne playe ſanglante pourueu qu'elle ne ſoyt trop profonde & qu'il ny ayt *Hæmorrhagie* la ſanie ſaigneuſe ſera torchée auec vne eſponge ou laine à tout le ſuin, ou quelque aultre drappeau doulcet, les moillantz premierement en eaue froide puys les auoir eſpraínctz les appliquer auſsi deſſus la playe, mais ſi ladicte playe eſt profonde & qu'il y en ſoyt ſorty grand abondance de ſang le vinaigre ſera plus propre & conuenable tant à inciſer & attenuer le ſang grumeleux, que par vng meſme moyen arreſter ce flux de ſang, mais il eſt auſsi dangereux & à craindre aux parties nerueuſes & pourtant vous lierés au bout de l'eſprouuette quelque petit linge trempé en vin cuict ou en *Melicrat* es grandes foſſes & ſinuoſitéz cauerneuſes pareillement en vieil vlcere quãd le temps de faire conſolidation ſera venu le vin, & *Oenomeli*, ſeront vtiles. Apres que la ſanie eſt duement detergé & mõdifiée & qu'il n'ya plus rien entre les lebures comme ſang grumeleux, poil, huille, plume, & choſes ſemblables, il ne fault plus que aſſembler & vnir bien proprement vng coſté auec l'aultre & vng bort à l'aultre preſuppoſans touſiours qu'il n'y ayt doleur ne *Phlegmon*, qui empeſche, ny aultre vice quelconque, & que

entre

entre les lebures d'icelluy y ayt tant de chair qu'il eſt beſoing pour cõſolider. En playes droictes les lebures ſont aysés à ayſement approcher & plus encor ſi le corps eſt mollet,& les lebures approchéz doibuēt eſtre entretenus par bandes de double chef aultresfoys par bãdes ſimples y adiouſtant aulcunesfoys q̃lque ſuture par hains, En playes faictes de trauers les bordz ſont plus eſlongnéz & pource conuient s'ayder de ſutures & hains. Es grandes playes & profondes bandes ayãtz deux chef & commencement ſont bien neceſſaires,cõme auſsi és larges & profondes, ſinon que en celles cy fault ſerrer d'auantaige par ſutures plus profondes ſans toutesfoys s'auancer de cõſolider trop ſoubdain ny l'vne ny l'aultre eſpece ſans obmettre de tremper preallablement leſdictes bandes en gros vin noyr,& rude,lequel doibt eſtre touſiours preferé en quelque playe que ce ſoyt pource qu'il repoulſe il engarde de *Phlegmon*,& reſerre dedans lequel on peult auſsi faire cuyre quelque ſimple adſtringent, gardans touſiours le moyen de peur que par trop ſerrer, doleur ne ſoyt eſmeüe, En partie molle au bout des aureilles & du néz au front à la bouche, aux poulpieres à la peau du goſier au pericrane au ventre & aux membranes qui ne ſont point tendons la ſuture eſt moult conuenable le prepuce eſt couſu & infibulé c'eſt à dire conioinct comme toutes parties charnues quand elles ſont trop ouuertes & les bors ne ſont ayſement aſſembles mais nous parlerons de cecy plus amplement en vng aultre lieu. Quãt à la matiere particuliere,comme eſt le ſexe ſelon que le corps ſera dur ou mol & la playe nouuelle ou vieille petite ou grande. Ainſi fauldra appro-

Des playes droictes.

Es playes de trauers

Es grãdes.

prier & accommoder les bandes futures & fibulations selon l'exigence du cas. Ceulx qui s'ensuyuẽt ont vertu conglutinatiue. *Ebulus, sambucus, symphytum, syderites, palmæ cortex, plantago, fraga, equiſetum, pini, tedæ dracontij, folia recentia, anagallis, salix, androsæmon, astragalus, phlonunculus, araneæ tela, & ea precipuè cui ex pistrino farina insederit*. Esponge laine à tout le suin linge sont plongés dedans l'eaue ou mieulx en vin ou aultre liqueur ayant vertu de reserré & puys esprains fromaige nouueau & *Oxygalactin*, c'est à dire faict de laict desia aigre *Isatis satiua*, ioinct les nerfz coupéz & tendons estant à la fin des muscles, elle consolide pareillement tous corps durs, la feuille de *Pentaphylon*, broyée auec miel allege les nerfz, Es playes de la teste fault vser de myrrhe, aulx rostis & broyéz *Sarcocolla*, & toutes les especes de gommes & resines qui detergent legierement, & ce sans grande mordication, la poix humide est moins mordicante, que la secche, orge bruslé Aloë pilé en eaue, les feuilles & le ius d'vne herbe qu'on appelle *Zambana*, l'aloë commune est celle qui dure & vit par plusieurs moys pendue, & est admirable tant pour cela que pour vne grande & singuliere verdure. Ce remede nous est cogneu par l'experience ordinaire des nautonniers entre glutinatifz que l'on peult aysement recouurer la principalle loüange est deüe au chardon benist, qu'on appelle *Attractylis*, Les cymes ou sommitéz d'icelluy sont cuyctes en vin rude ou *Oxycrat*, puys auec vne culliere on escume la portiõ huilleuse, Pareillement l'escorce les feuilles lyées par dessus la partie proffitent aux parties bruslées qu'il semble que sans cicatrice manifeste elles soyent r'as-

sem

femblées & vnies, les feuilles font pilées, l'efcorce lyée, en façon de bande, l'eaue qu'on trouue dedãs les feuilles d'orme, pourueu qu'elle foyt bien nettoyé d'aulcuns vermetz qui y font aulcunesfoys mundifié emplit induit cicatrice confolide on la mefle aufsi auec baufmes artificielz, pour refermer vne playe les princes vfent de quelque baulme rare & precieulx, il y a d'aulcũs qui amaffent dedans vne petite phiole de verre l'eaue qui choyt de la vigne couppée, fur le printemps puis mettent ladiɛte phiole bien fermée au foleil par vng an entier, en quelque beau lieu non couuert mais qu'il foyt feur & hors de la pluye, vent, & aultre iniure celefte, en vng tel lieu fera fouuent remuéc & retournée ladiɛte phiole, affin que de toutes pars les rays du foleil la puiffent toucher & cuyre l'eaue, Apres ce faiɛt il fe concrée leans dedans vne fubftãce femblable à miel, laquelle à force & vertu de baulme, Encores ont plus grãd efficace le cormier nefflier, poyrier fauuaige, chefne, & toutes chofes acerbes feruiront és corps durs, on les pillera y meflans quelque foys du vin adftringẽt, & ainfi on l'applique, on y adioufte *Bolus armena*, terre féellée & aultres telz. Ceulx qui s'enfuyuent font compofez. ℞. *Cerati myrtini* ℥*nc. tres ceruffæ* ℥*nci.* ℥*na vetufta glutinat.* Ce medicament glutine & ferme vieilz vlceres, Aloë fecchée & cuyɛte *In œnomelite*, puys on y trẽpe quelque charpie, laquelle eft appliquée és playes du chef, lefquelles il reioinɛt Galien a preparé & mixtionné pour les natures molles & delicates certains medicamentz, auec litharge huille & vinaigre vin & huille, comme au contraire pour les plus dures auec verd de gris *Bitumen fquama*

Baulme.

aloë & myrrha. ℞. *Lithargyri vn. quatuor olei, & aceti ana. vnc. octo*, ou vng peu plus affin qu'il se cuyse plus long temps *Lithargyrum*, se font plus aysement auec huille & vinaigre, mais il requiert estre plus long temps bastu au mortier, puis le faire cuyre tout vng iour entier, & ce à feu cler & en beau temps & serain, & s'il est bien cuyt ainsi qu'il appartient, il ne tient point aux doigz, & si reluist de noyrceur ne ressemblét pas mal celluy qu'on appelle vnguét noyr. Si l'huille est vieille & le vinaigre subtil, cler & fort il guerist les fistules, ou il n'y a encores de callosité, toutes vlceres tât grâdes, que petites sanglantes cauerneux & difficiles, & aussi *Parotides*, le tout mene à consolidation & cicatrice, Mais celluy qu'on faict de vin & huille consolide les playes sanglantes prenéz *Lib. sem.* de litharge piléz la, & broyéz par l'espace de quinze iours auec vin de coleur de paille subtil pur & net reluysant, odoriferant, enuiron liure & demye, puis le cuyséz auec deux liures d'huille comme a esté dict deuant, tant qu'il ne se prenne plus au doigz *Diacalchiteos*, consolide les fistules & grandes vlceres. ℞. *Libr. duas axunge veteris, id est*, deux liures d'axunge, *Bene repurgatè à pelliculis, & sine sale, olei veteris, & lithargyri ana lib. tres diachalciteos vnc. sex, & cōpone secundum artē*, Et si d'aduenture vous n'auiéz vne spatule de palme vous le remueréz auec vne vergette de saulx ou d'aultre matiere propre, & conuenable pour glutiner, & non de la racine de canne ou roseau en laquelle gist grād vertu detersiue. Les medicamentz suyuantz sont vtiles aux longues vlceres & grandes, & à celles qui reçoipuent auecques difficulté cicatrice. ℞. *Succi foliorum lilij vnci. quinque:*

mel

mellis, & aceti, ana. Vnc. vnã, coque ad crassitudinem, il a grãde efficace de glutiner, la chair de tortues hachées menu & pilée y adiouſtant *Myrrhã & thus*, eſt moult vtile aux playes des nerfz, oultre le medicament preparé de chardon, beniſt ſauuaige eſt de moult grande efficace cõtre playes ſanglantes meurtriſſures, coppures en quelque partie du corps que ce ſoyt; *Vitiligini, lepræ, maculis, & cruſtis.* ℞. *Vnci. quatuor cardui benedicti,* auec ſa racine, puis ſecché en l'ombre, finablement cõquaſsé & pilé. *Vnc. quatuor olei dulcis, colophoniæ, lib. vnã ſemis æruginis Vnci. duæ, & ceræ Vnci. octo,* icy couleras l'huille la cyre, & colophonie biẽ fondués, puis y meſleras, le verd de gris & finablement l'herbe, apres trem peras dedãs l'eaue froyde le tout bien vny & aſſemblé le tourneras auec les mains & poiſtriras, puys le laiſſeras ainſi poyſtry l'eſpace d'vne nuict dedãs l'eaue & en telle ſorte le garderas. Le medicament barbare de Galien, *Ceræ, picis, reſinæ, bituminis, thuris, ana Vnc. ſeptẽ. Aliud picis librã vnam, bituminis, ceræ ana lib. ſemis ammoniaci, mannæ ana Vnc. tres ceruſæ Vnc. vnam ſemis olei drach. decem, & octo, aceti Vnc. decem, & octo. Aliud ad cruenta, æruginis raſæ, denarij duodecim lithargyri denarij viginti, aluminis, picis aridæ, reſinæ, pini aridæ ana dena. vnum aceti, olei, ana, Vnc. nouem.* Pluſieurs aultres ſont eſcriptz au premier & ſecond de la compoſition des medicamentz en general de Galien d'iceulx viẽdrons maintenant aux medicamentz des modernes. La poul dre rouge eſt excellente qui eſt faicte de ſang de dragon, & de deux foys aultant ou vne foys & demie d'en cent, aulcuns meſlent enſemble chaulx bol armene ou les *Santalos*, il ya d'aultres qui la font ainſi. ℞. *Symphi-*

Barbarũ Galeni.

ti maioris boli armeni.ana vnc. vna, picis Grecæ, vnc.tres, maſtiches, olibani ana ſemuncia. ſanguinis, draconis, mummiæ, ana drach.duas. Les pouldres ſont eſpandues ſur les ſutures ou elles ſont appliquées auec cerotz le ſang de dragon eſt faict glutinatif en pluſieurs ſortes, aulcuns incorporent auec ſang de bouc tué au moys d'aouſt, eſgalle portion d'encent maſtich & bol armene, les aultres le preparent aultremẽt de la meſme matiere. Aulcuns broyent le bolarmene & font tãt qu'il boyue beaucoup de ſang de bouc, & de ius de cormes. Pline le composé auec ius de cormes & ſang de chieure. En toutes ces choſes icy fault prẽdre garde de ne reſerrer ou reſtraindre par trop, & ſi on crainct cela il ne fault que y meſler du cerot ſelon icelluy meſme Pline & Solin ſang de dragon, eſt ſang amaſsé d'vng dragon opprimé par fortune & tué par vng elephant, quand il tumbe laiſſant apres qu'il eſt bleſsé, Aëtius à creu le ſang de dragon eſtre faict de ius d'vne herbe indique appellé *Dracunculus*, certain eſt que en noſtre *Dracũculus*, que nous appellõs *Serpẽtaria*, il ya grãd vertu glutinatrice, Ceulx qui s'enſuyuẽt à bon droict ont eſté appropriés par les chirurgiens modernes. *℞. Plãtaginis, vtriuſq. cõſolidæ, betonicæ, verbenæ, pimpinellæ, piloſellæ millefolij, linguæ canis, caudæ, equinæ, ana manip. vnũ.* Apres qu'ilz ſerõt conquaſsez faictz les cuyre en troys liures de ſuif de mouton. A la colature adiouſte de reſine de cyre & de Galbanum, *Ana quart. tres ſarcocollæ quart. vnum terebinthinam quart. vnum, & ſemis.* Tous fondus enſemble & remuez ſur le feu ſoyent bien & artificiellement meſlez enſemble, Aultre, *Centaurij minoris. M. ſex, macerentur per noctem, in vino albo,*

bo,tum in eodem coquito,dum medium vinum consumptũ sit,colatum succum iterum coquito ad mellis crassitudinem, postremò reponito vsus tempore accipito terebinthinæ lib. vnã ceræ nouæ,quart. vnũ resinæ,thuri,gummi Arab.mastiches ana vnc. vna succi prædicti, vnci.tres, lactis mulieris, vnc.duas. Fiat emplastrum. Aultre *Betonicæ, centaurij,ana manipu.duo.coque & cola vt prius: excolato succo, adde resinæ quart. vnum terebinthinæ selibram, sarcocollæ vnc. vna ceræ vnc.duo.* Que toutes choses soyent fondues & qu'elles bouillent, en y mettant du vinaigre peu à peu apres que le tout sera refroidy le conuiẽdra souuent pestrir & tourner auec les doigtz auec laict de femme. Aultre. ℞. *Ceræ albæ resinæ,ana quart. vnum, olei, vnci.duæ terebinthi.lotæ, vnci. vna.thuris mastiches ana vnc.sem. Fiat vnguentum.* Aultre. ℞. *Pimpinellæ,betonicæ,melangianæ, vel loco huius telephij, vel maioris,semperuiui, verbenæ, vermicularis,aut potius semperuiui minoris ana mani. vnũ,coquantur vino vt prius,* iusques à ce, que les deux parties du vin s'euaporent soyẽt faict collature & expresion & de rechef le tout soyt cuyct iusques à l'espesseur du miel,& à lors adiousterés vne liure de resine, vne demy liure de cyre blanche, deux vnces de mastich, apres les fauldra laisser refroydit & les pestrir & mesler auec laict de femme. Oignement dict gloria. ℞. *Olei bedegaris,lib. vnam, ceræ quat. vnum seminis albarum rosarum vnc.sem. Fiat vnguentum,* Si vous ne pouuéz recouurer d'huille de *Bedegard*, vous vserés des petites esponges de glantier ou des cymes *D'atractylis*, ou couperés les noueaulx reiectõs d'vne plante espineuse appellée des herbiers *Bedegard*, apres ferés cuyre lequel vous vouldres d'iceulx en huille & gros

Vnguentũ gloriæ.

gros vin noyr iusques à ce que le vin soyt resoult en fumée. La semence de rose est ce qui tumbe apres que les feuilles sont ostées, & quand on brusle ses summités iaulnes. Aultre. ℞. *Chelidoniæ, panis cuculli, ormini, libystici, scabiosæ ana manip. ℥num, sepi arietini, lib. ℥nã, picis naualis lib. sem. thuris, masstiches, aloës, æruginis ana ℥ncias ℥na. Fiat ℥nguentum.* Medicament preparé du verms pour glutiner parties nerueuses. ℞. *Vtriusque symphiti, cynoglossi, pilosellæ, vtriusque plantaginis, ana manipu. ℥num ℥ermium terrestriũ, lib. semis.* Il fault faire trẽper le tout en vne liure & demye d'huille par sept iours & apres estre legierement cuictz en ceste dicte huille soyent esprains, auec ce iust espraincť & l'huille meslé vne liure de suif de mouton pur & net demy liure de poix à nauire *Picis græcæ, quart. ℥num,* de Galbanum de ammoniac de opopanax & de terebinthine de chascun yng vnce encent & mastich demye vnce, les gresses soyent fondues les gommes soyent trempez en vinaigre apres qu'elles aurõt esté dissoultes en icelluy soyent meslez & incorporez auec les aultres verms de terre pilez & broyez, & apar eulx appliquez glutinent les nerfz. Pour conclusion il conuiendra à lors vser de ces medicamẽtz apres que vous aurés preparé & accoustré la playe comme a esté declaré deuant vous mettres par dessus estoupes trẽpée en gros vin noyr, & puis espraincťes semblablement ferés des compresses, bandes, & subdeligatures & aultres maniere de linge à ce seruans, tous seront lyez par vne telle sorte & maniere deligature qu'ilz puissent estre tenuz reformez & reserrez tant que le cas le requerra.

Des pyrotiques. CHAP. XI.

ENTRE les *Pyrotiques* ont nōbrés *Dropaces ſinapiſmi phœnigmi, catheretica, ſeptica eſcharotica* le feu auſsi & les cauteres *Dropaces* ſont ce que les Latins les tournent du Grec *Picationes* c'eſt à dire medicamēt de poix non pas du vocable. Mais pour ce que les anciens les appelloient *Pitωta & pitana* dond eſt deſcendue ceſte voix Latine *Picatio* aulcuns pareillement les ont appellez *Dropaciſtas* faictz de poix & d'vne quatrieſme ou cinquieſme partie d'huille, auec leſquelz ont pourroit meſler deux foys moins tantoſt plus tantoſt moins de *Poiure, de pyrethrō, ou de Euphorbe* & aultres ſemblables, car par ce moyen il eſchaufent plus comme en recepuant ſoulphre: cendre de ferment & ſel: ilz ſont plus conuenables, pour deſeccher car *Dropaces ſinapiſmi & phœnigmi* ne ſont pour aultre choſe preparez ſinon que pour eſchaufer les parties trop refroidies conforter & r'enforcir celles qui ſont languiſſantes par froidure ou par fluxion cōtinuelle, ilz peuuent bien faire d'aultres choſes mais leur action & vtilité principalle eſt telle que dict eſt iceulx ont eſté appellez des anciēs *Metaſyncritica* on eſtant *Dropaces* ſur du cuyr ou linge plyes que les Grecz appellent *Ptyſmata & diplomata* Pour bien en vſer il fault deuant toutes choſes oſter le poil de la partie, puys mettre par deſſus le *Dropax* tout chauld, icelluy eſt ſouuent changé, deuant qu'ilz ſe refroidiſſe, & puys remis iuſques à ce que le lieu prenne coleur floriſſante, & s'enfle vng peu, c'eſt exces quand par l'vſage trop continue dudict medicament

l'en

l'enflure qui s'eſtoit eſleuée ſe raſſoit & la partie qui rougiſſoit deuient blanche & palle, car noſtre derniere intention eſt que en reuocant l'eſprit par le *Dropax* la partie qui eſtoit quaſi morte, retourne en vie, reçoipue ſa chaleur naifue, iouiſſe de ſa nourriture, & finablement recouure ſa chair, mais des parties du corps aulcunes reçoipuēt plus toſt la vie, & les aultres plus tardiuemēt, celle qui rougiſt ſoubdain & reçoipt la qualité du feu bien toſt, auſsi eſt reſtaurée, au contraire plus tardiuement celle qui par grande difficulté eſt eſchaufée c'eſt vne choſe deſeſperée, quād le lieu ne reçoipt aulcunemēt meilleur coleur, ne par frottement ne irrigation, ou fomentations d'eaue tiede, ne par *Dropaces* ce ſera aſsés à certaines parties, ſi on y applique troys ou quatre iour vng dropax non pas continuellement & ſans interpollation, mais en vng iour deux foys, s'il eſt yuer ou vne foys ſeulement s'il eſt eſté: à d'aultres il ſuffira deux ou troys foys tous les iours aulcunesfoys non pas ſi ſouuent c'eſt aſçauoir du troys iours en troys iours ou de quatre en quatre, ſelon que la langueur ayſement cede & s'en va ou qu'elle demeure contumace c'eſt choſe treſutile d'eſtuuer premieremēt le lieu d'eaue tiede, ou le frotter d'vng deterſif qui contienne en ſoy quelque portion de *Thapſia* de ſemence, de euphorbe, de poiure *Pedis alexandrini* ou racine de cappres. Et alors doibt eſtre appliqué *Le dropax* lequel apres fauldra fomenter d'eaue tiede, ſi tient par trop & ce quād on le vouldra oſter: icelluy oſte la partie ſera eſtuuée de decoction de ſon aultre matiere en partie lenitiue, en partie deterſiue *ſinapiſme* ayde moult aux paralytiques à

ceulx

ceulx qui ont mal de cuysses aux podagres, rheumes, & fluxions inueterées hemicranies, & toutes parties ayantz indigence de chaleur. Pour le preparer on fera tremper vng iour entier figues grasses en belle eaue, toutesfoys on prend quelque foys cappres : c'est asçauoir si le mal est par trop grief, comme s'il est petit & le sentiment aigu bon pain de froment & plus encor s'il fault attirer aux seules parties superficielles, cela faict : la matiere ainsi trempée sera cõquassée & pilée en vng petit sinapisme on y mettra deux foys moins de moustarde mais en vng mediocre esgalle portion d'icelle icelluy sera par trop fort & acre qui recepura le double de moustarde. La moustarde doibt estre subtilement broyée, & alors qu'on, la pestrit, il y fault verser & adiouster peu à peu l'eaue dedans laquelle ces figues grasses auron trempéz, ou quelque aultre matiere. Quelques vngs anciẽs ont preposé à toutes choses le vinaigre en cest affaire. Les aultres l'eaue pource que par experience ilz ont cogneu que la moustarde pert sa force par admixtion de vinaigre, on en vse cõme de *Dropax*. Et si d'aduenture par l'application de ces medicamentz suruenoit doleur ou grand chaleur elle sera estaincte par eau tiede, estuuemens d'huille rosat, inunction de cerot rosat, ceruse broyée & pestrie en eaue rose, & aultres semblable. *Phœnigme* auiourdhuy s'appelle rubrificatif en induissant rougeur esmeut petites vescies, & faict vlceration, tellement qu'on le pourroit reduyre soubz l'espece de ces medicamẽtz q̃ les Greez appellẽt *Amyctica* pource q̃ appliquéz sur quelque partie ilz font vlceration, on le prepare *Ex nasturtio*, de moustarde racine d'enule racine

Phœnigme.

de couleuurée: de lepidium: fiante de pigeons: crottes de chieure (dont eſt nõme diacoprygias) tous, ou pluſieurs d'iceulx pilez & broyez en vinaigre. D'auantage on le peult faire de ſcille pilée pellures d'aulx & goſſes d'iceulx, laict de tithymale & laict de figuier *Des pulegium* de cantharides, d'ortie, *Ex ranunculis thapſia euphorbio* lye bruſlée metaulx mordicantz & aultres ſemblables Aulcunes choſes apres auoir receu la qualité du feu en peuuent autant faire, comme eſt la laine auecques le ſuif cardée & miſe au pres du feu tant & ſi long temps qu'elle ſoyt grandement eſchaufée chair roſtie & œuf fendus en deux pareillement roſtis ſont l'vng & l'aultre en ſemblable cas appliqués, tous chauldz. Les aultres quand on en vouldra vſer ſeront incorporez auec glu miel axunge vieille terebinthine, cerot gommes fortes, reſine & ſauon, ſelon que le cas le requerra & que les corps ſeront molz ou durs, robuſtes ou delicatz, aultres qui ſe peuuent ayſement briſer ſeront ſeulement frottez ſur la partie mais les emplaſtres ſeront mis ſur le lieu au parauant bien manie, battu auec petites ferules, & fort frotté à celle fin que apres que les pores par ceſte maniere ſeront laſchez & ouuertz la force du medicament puyſſe plus ayſement entrer dedans. On met tremper ſept iours durantz en vinaigre *Anacardes* cõquaſsez & pilez, on les cuict en iceluy meſme iuſques à ce que la troyſieſme partie du vinaigre ſoyt euaporée ilz les laiſſent apres refroidir & eſcument à lors auec vng cueillier ou coquille la portion huilleuſe qui nage par deſſus, & ce eſt appellé *Mel anacardinũ*. Aulcuns conquaſſent leſdictz *Anacardes* & les enſepueliſſent en miel iuſques

ques

ques à ce que ledict miel ayt suffisammẽt prins la force desdictz anacardes, leuain trempé en vinaigre est incorporé auec *Miel anacardin*,& medicamentz caustiques. On frotte la partie d'vne pouldre subtile faicte de moustarde, poiure,& euphorbe, de chascun vne dragme, ou d'icelle incorporé auec *Miel anacardin*, on engresse tresbien le lieu, oultre plus on peult vser du cerot faict de *Thapsia*, & aultres telz par plusieurs d'iceulx en peu de tẽps grãd rougeur est esmeüe en la partie puys suruiennent petites bulles & clochettes aulcunesfoys aussi vlceratiõ, principallemẽt s'ilz y demeurẽt par trop long tẽps, finablemẽt les vescies sont creuées l'humeur en est espraincte, & demeure le seul vlcere par lequel tout le mal est peu à peu repurgé, par tel moyen ceulx qui sont ischiadiques de cuisse podagriques, gens tormentéz *D'hemicranie*, & de longue & difficile doleur de teste, sont souuentesfoys soulagés: les visceres & parties nobles son nettoyés le corps est du tout deliuré de ses superfluitéz & ordures finablement maulx infinitz tant enracinéz & enuielliz, qu'ilz soyent sont amenéz à parfaicte & entiere guerison. Ceulx qui s'ensuyuẽt sont tous *Catharetiques, æs, vstũ non lotum, ærugo, squama, æris, & rubra magis, testa, & terra furnaria*, Cendre de testz & coquilles d'huystres, moulles, grenoilles, & de toutes choses caustiques descriptz au chapitre des *Epulotiqnes*, lesquelz monstrent leur force pour la plus part sus les parties superficielles, ilz applanissent la chair excroissante & rougent tout doulcemẽt, Septiques sont beaucoup plus acres, *Septiques.* ilz penetrent plus profond, ilz fondent par leur grãd chaleur la chair tendre & mollette, & non du tout si

grosse corpulence, telz sont *Arsenicum sandaracha dryopteris, chrysocolla, pityocampe, aconitum*, & le sang d'vng cheual mis auec vne troppe de iumens pour les couurir, *Escharotiques.* Escarotiques combien qu'ilz ne soyẽt de rien plus chaulds, si est ce qu'il rongent plus asprement à raison de l'espesseur de leur matiere, ilz sont conuenables aux corps endurcis & calleux comme les septiques aux plus molletz & delicatz, entre les escarotiques sont nombrés *Calx viua*, lye de vin bruslée lye de vinaigre pareillement pourueu qu'elles n'ayent deux moys passés, Car la vieille à du tout perdu sa force, aussi sont escarotiques, le feu & les cautères, On vse de tous les deux c'est asçauoir des *Septiques & escharotiques*, contre vlceres laxes & par trop humides, contre celles aussi qui sont plaines de pourriture corrosiues, & ambulatiues & la ou par l'intemperance de la partie ilz ne peuuẽt venir à cicatrice, Nous vsons propremẽt *D'escharotiques, és chãcres, charbons, & hemorragies*, mais vng petit deuant qu'on les applique fault ordonner vne bonne & sobre maniere de viure, faire boyre largement eaue froide defendre le vin, bailler viandes refrigerantes & ce encor plus quand il y a tant peu de fiebure que ce soyt ou quand d'icelle, on a crainƈte, s'ensuyt vng *Septique*, qui consume sans morsure. ℞. *Sandarachæ, auripigmenti. ana drach. duas calcis viuæ, mãnæ thuris, aristolochiæ, ana drach. sex punicis, resinæ ana drach. quatuor Iridis, drach. duas*, Il les fault tous piler & broyer ensemble. Aultre. ℞. *Arsenici, lib. vnam, calcis viuæ drach. duas*, & les pilez apres qu'ilz auront trempé en eaue par trente iours & ce au soleil ou aupres du feu l'eaue soyt changée tous les iours deux foys, Aul-

tre.

tre. ℞. *Auripigmenti: ſandarachæ calcis viuæ, pumicis ana drac. quatuor*, Et les preparéz ainſi que dict eſt, Aultre ℞. *Squamæ æris drach. quatuor ſandarachæ, drach. duæ, ellebori nigri, aluminis ſciſsilis, vel auripigmenti, ana drach. vnũ*, Mettéz les en pouldre, & en vséz, Aultre. ℞. *Squamæ, ſandarachæ, auripigmenti, ellebori nigri, ſeminis vrticæ torrefacti, ana*, Tu vſeras d'iceulx au parauant piléz: auec huille roſat, Aultre ℞. *Sandarachæ, aluminis ſciſsilis, ana drach. quatuor, auripigmenti, ſquamæ, ana drachm. vnã*, Si l'vlcere eſt ambulatif & l'humeur fluide, vous en vſerés en forme ſecche, ès chancres, & eſcroüelles, vous les peſtrires auec huille roſat, & le fault changer deux foys le iours telle eſt quaſi toute la matiere des *Septiques*, laquelle pourrés bruſler, lauer, & temperer auec cerotz, & aultres, l'ellebore à grande vertu contre calloſités, ceſtuy meſmes mis dedans les fiſtules dedans troys iours oſté le *Callus*, d'icelles *Callus*, n'eſt aultre choſe que vne chair dure & fort ſerrée dõc la partie eſt rendue ſtupide blanchaſtre, & tellemẽt eſtraincte, que d'icelle rien ne exhalle: medicamentz propres pour arracher & emporter telles calloſitéz ſont appeléz des Grecz *Ectilωtiques*, En premier lieu donc les calloſitéz ſont aſſaillies & aſsiegées de *Malactiques*, puis de *Cauſtiques*, finalement on vient aux ferremẽt, & au feu, on les ratiſſe auec les ongles, on les deſchire auec lancettes, on les couppe auſsi quelque foys auec vng couſteau iuſques au vif & le reſte eſt cõſumé auec remede cauſtique, on trauaille par fer chauld mais il cõuiẽt premier repoulſer la fluxiõ deuãt que de coupper le *Callus*, Apres qu'il ſera reſcinde le lieu ſoyt eſtuué d'eaue tiede mundifié par miel & verd de gris, s'il ya

Que ceſt que callus.

Ectilωtiques.

ordure, & pour y faire venir cicatrice ſoyt laué d'eaue dedans, laquelle l'alum ayt paſsé. Ceulx qui s'enſuyuent ſont tous *Ectilotiques*, ſcilla cocta, & pilée auec chaulx nitrũ & ſel roſtis lye de vin fort & vieil bruſlée, lye de vinaigre eſcorce de ſaulx bruſlée, & pilée en vinaigre, chaulx bruſlée, auec l'vrine d'vng ieune enfant, n'ayant encor barbe, verd de gris eſgallement meſler auec miel ſel & encent, *Laſer*, ou chaulx incorporée auec cerot faict d'huille *D'iris*, ou de *Liguſtrum*, Tuylle & terre de four, *Pumex*, bruſlée le tout baſtu & pilé en vinaigre farine de ſemence de *Naſturtiũ*, peſtrie en eaue *Bdellium*, gras auec miel, *Ammoniacum*, diſſoult en vinaigre auec pareille quantité de verd de gris, cendre de la racine de lys: verd de gris cuict, & reduict en pouldre, amandes pilées en miel, vne once *Squamæ*, deux drachmes de verd de gris huict onces, & plus ou moins de cerot de *Lentiſcus* ou de maſtiches *Harpax* auec peu de verd de gris, en ce cas l'huille de *Lentiſcus* eſt moult louée de Galien pource quelle amollit, digere adſtrainct, & repoulſe, toutes leſquelles choſes ſont requiſes & neceſſaires à la curation d'vlceres difficiles ayantz les lebures enfléz & endurcis. Pareil effect à l'huille de terebẽthine & demaſtiches, & aultres de meſme faculté, tous *Ectilotiques & ſeptiques* peuuẽt eſtre meſléz tout ainſi & auec telz medicamẽtz cõme lex *Amyotiques* c'eſt aſçauoir auec du guy & aultres ſemblables. C'eſt beaucoup auance & proffité quand le corps vicieux eſt ietté hors de ſes bordz eſt ſeparé de la partie ſaine. Et ſi tu ne proffites aſsés par l'application des *Septiques* tu viendras aux *Eſcarotiques* ou feu cauteres y faiſant tel effort & vio-

Huilles ectilotiques.

len

lence que la grandeur & contumace de l'vlcere le requerra. Tu feras & composeras les *Escharotiques* de la matiere mesme des *Septiques* mais affin qu'il puyssent auoir plus grand force pour tirer les crouстes qui tiennent bien fort il y fauldra mesler quelqu'vng des metaulx acres & mordicantz qui ayt substance crasse, & faculté adstringente, comme sont *Cadmia, chalcitis, calchantum*, lesquelz deux mesmes estantz cruz pilez & dissoulz auec saliue d'hõme, ou vinaigre font *Escharre* & si sont bruslez sont plus doulx mais ilz sont *Escharotiques* on y mesle des *Septiques* quand on veult faire escharre plus profonde, Mais plus soubdain que nulle aultre chose le feu faict son operation, si le patient le peult endurer. Et peult icelluy estre appliqué en diuerses sortes, & manieres. Pourquoy faire ont esté inuentez petitz tuyaux de boys, canaulx & conduictz d'arein de fert & d'argent, On les met dedans vng roseau ou plume a escripre en telle sorte, que par la partie extreme ilz viennent en esgale rotundité, & selon icelle soyent limitez. Ceste partie sera imprimée sur *Vstion.*
le lieu qu'on vouldra brusler. Par les tuyaux deuant dictz on iette eaue boüillante *Contra clauos & verrucas* & par le bout qui est dehors bien ouuert & patent on versera eaue boüillante ou plõb fondu tout boüillant ou verre fondu iusques a ce que le feu tumbant ayt suffisamment imprimé sa vertu, aultrement on lie de la laine molle au bout de l'esprouuette & apres l'auoir plongé en beurre ou huille boüillante, est ainsi appliquée sur le lieu ceste huille sera beaucoup plus forte si ell'est tirée par feu selon l'art des Alchymistes de vitreol chaulx, *Antimoniũ* & de ce que l'on appelle

ſublimé & aultres ſemblables ou pour euiter grand deſpens ſi toutes ces choſes ſont cuictes en huille aulcuns y a qui bruſlent la partie auec vne coquille de noix ou vne coquille de tortue, crouſte de pain ou eſcaille d'œufz, les aultres cõpoſent certains cauteres de la racine *Ariſtolochiæ gentianæ ſtruthij ramẽti, myrti buxi* & aultres telz retenantz toutes ces choſes, ſur les charbons vifz iuſques, à ce qu'ilz ſe tournent en charbon, les nouueaulx vſent de l'vſtion arabique à l'imitation des anciẽs. Nous cauteriſons la partie bien doulcement auec or & argent comme beaucoup plus rudement auec fer & arein les cauteres ſont imprimez & posés de taille & de poincte on les appliqué auſsi de long & de large & en rond ſur vng lieu ou pluſieurs vne foys ſeulement ou plus comme les affaires, la nature des parties, & des corps peuuent endurer, & la malice des vlceres requiert & contrainct de ce faire, & de la ont eſté excogitéz pluſieurs formes de cauteres de peur que la violence d'iceulx ne s'eſtende plus large & plus loing il fault limiter le lieu & la place tout autour au dict feu & cautere, auec vne coquille de noix, ou aultre telle choſe puys les parties voyſines ſeront garnies d'aulbins d'œufz d'huille roſat de laine trempée en vin *Muſcillag. de Pſyllium*, ceruſe lauée en eaue roſe diſtillée & tous aultres ſucz refrigerantz, leſquelz pource qu'ilz engardent que inflammation ne ſuruiẽnent ont eſté appellez des Grecz *Aphlegmanonta* & ſont iceulx appliqués ſur linges & compreſſes deuãt que oſter les crouſtes au eſcharres, il fault qu'elles branſlent d'elle meſme & quaſi cõme bien meures nous donne quelque ſigne quelles veullent cheoir, &

ſe

se departir,aultrement si on faisoit violence à la partie,il s'ensuyuroit vlcere profond,il sentiroit hemorrhagie, comme aulcunesfoys aussi doleur fluxion & inflammation, tout à temps elles peuuent estre ostées par beurre frais & laue en eau rose par farine de froment incorporé auec ius de porreau ou de rue, par l'entilles cuictes & meslées auec miel, par feuilles d'oliuier sauluage arrosée de miel, par soulphre pilé en huille par ce qui est dedans les noix, pourueu qu'il soyt au paraduant pilé & broyé, par feuilles de porreaux pisées auec saliue, par laict cuict auec miel, par fiante blanche de chien, par cendre d'arondelles bruslées *Per centaurium minus* & fiante humaine secchée, par chalcitis broyée auec troys foys moins de miel ou si tu veux prendras *Vnc. vna de chalcitis Vnc. semis, d'Iris*, & les appliqueras simplement ou auec miel d'auantage par *Lithargyrum nutritum* & beurre bruslé, par la racine de l'herbe nommée *Ononis ou arresta bouis* aultrement par fiante de columbe meslée auec miel ce que pareillement scarifie les charbons, ensemble par toute matiere detersiue & incisiue ensemble aulcunesfoys emolliente, & lenitiue les chirurgiens modernes mettent entre les medicamẽtz *Septiques* estouppes de chanure redigée en cendre,hermodattes, racines de *Bryonia* alum *Vnguentum Apostolorum* & en chair dure & grande excrescence les especes de vitriol coupperose,de laquelle ilz vsent en lieu de *Chalcanthum chalcitis misy & sory* des anciens, d'auantage entre septiques on nombre vnguent verd ægiptiac, & trochisques de chaulx viue. Lesquelz sont preparez en ceste sorte, quatre onces de chaulx sont pilées & broyées auec

Les choses qui ostent la croûste.

miel en telle quãtité que les corps patientz requerront plus ou moins, lesquelz mis par ordre soubz vne chappelle de terre & puys ainsi posez dedans le four & tellement cuictz qui puissent aysement estre reduictz en pouldre. Aultre ℞. *succi radicis asphodeli, vnc. sex: calcis viuæ vnc. duæ auripigmenti vnc. vna*, meslé les choses secches dedãs ledict ius & les tiens au soleil durãtz les iours caniculaires iusques à ce qu'ilz deuiennent tous secz, aulcuns incorporent la chaulx viue auecques du miel, les aultres auecque du sauon aulcuns amassent plusieurs vẽtres de cãtharides, & les incorporent auec leuain, ou suif, mais en vsant desdictes cãtharides, fault craindre d'esmouuoir vng ardeur d'vrine. Car icelles appliquées à la teste en forme de liniment peuuent amener cest accident, auquel prõptement fauldra remedier par gargarismes & parfuns faictz de laict & par baings iusques aux reins faictez dudict laict, ou en faict aussi & prepare on des remedes *Paregoriques* les *Septiques* sont meslez auec gresse ou suif entre les gresses celle qui est prinse de grenoilles verdes, que l'on troune souuent sus les arbres est *Septique* ceulx qui s'ensuyuent ont esté prins du cinquiesme liure de Galien de la composition des medicamentz *Secũdum genera*. ℞. *Malichorij drãch. decem, aristolochiæ rotũdæ, gallæ drach. octo aluminis scissilis, aloës ana drach. quatuor vitrioli drach. duas thuris drach. quatuor* ilz cõsument sans mordicatiõ. Aultre *Sandarache, id est, arsenici rubri, auripigmenti ana drach. duas calcis viuæ drach. quatuor mannæ thuris tantundem*. Apres que les aurez reduictz en pouldre vsez en. Ainsi en vsoit Gal. mais les modernes en vsent ainsi ilz prennent de chaulx viue *Lib. vnã arsenici*

ſenici rubri & citrini, alkali acatiæ de chaſcun demy libure,& apres qu'ilz les ont piléz à part puys apres en font vniõ auecques ce qu'ilz appellent capitellũ pilent de rechef,Or alkali(comme ie penſe) c'eſt vne maniere de ſel tel qui faiſoient les anciens de cheſne couldre & troncs de rozeaux reduičtz en charbõs puys cuičtz en eaue doulce ou marine,ilz l'appelloient ſel noir,ou c'eſt le ſel que les modernes font de choux marins, cõbien qui puyſſe eſtre faičt auſsi de porée & aultres plantes nitreuſes.Ou aultremẽt vous pilerés & broyerés du ſel roſti auec hydrargyre, vif argent tant & ſi long temps qu'il deuienne noir il y en a aulcuns qui interpretent aultrement. Sel *Alkali capitellum* ſe faičt ainſi que s'enſuyt.Prendz de chaulx viue & ſel ammoniac *ana lib. vna* iceulx premierement pilés ſont apres broyéz auec lixiue de goſſes de febues,& ſont mis dedans vng pot de terre ayant vne petite fente eſtroičte par le fondz & au deſſoubz on mettra vng aultre pot de terre,dedans lequel coulera peu à peu la lixiue, Ces deux vaiſſeaulx ſeront enfouys du commencement dedans la terre iuſques à ſept iours. Et apres de ceſte lexiue & de ſuif on faičt le ſauon le *Capitellum eſt catheretique ſeptique & doux eſcharotique*,les aultres prennent troys parties de cendre de goſſes de febues vne de chaulx viue & par pluſieurs foys les arroſent d'eaue ilz les remuent long temps puys les coulẽt par vng couloüer delié,le *Capitellum* ſera plus fort & violent s'il eſt faičt de lexiue des cendres de figuier tithymales ou de matiere cauſtique,dedans laquelle on trẽpe ſouuent vne eſponge & puys on l'applique,tu chercheras les aultrés manieres au Chap. des *Epulotiques*,

Alkali.

Capitellũ.

En vng vlcere humide & ſordide il ne fault vſer de greſſes mais y eſpandre deſiccatifz, en vng vice calleux & ſec, choſes ſecches ſeront incorporées auec greſſes les arabes tiennent pour ſeptiques ceulx qui ont eſté deſcriptz des Grecz & delaiſſent l'aultre eſpece c'eſt aſçauoir de ceulx qui moyennant leur chaleur humide corrumpent les parties auec feteur. Ceulx qui ſont faictz d'argent vif comme *Præcipitatum & ſublimatum cinabrium*, ſont corrigéz par ius de morelle de choux & lymons & aultres, On les peult auſsi piler ce que les anciens ont pareillement faict non ſeulement par troys iours mais auſsi comme n'agueres auõs dict par trẽte ou quarãte iours au ſoleil, durãs les iours caniculaires en chãgeant tous les iours leaue, les faiſant plus ou moins acres & fortz, ſelõ la nature & cõplexiõ des corps & parties, affin qu'ilz puyſſent en tout eſtre accommodées aux vices parties & corps *Minium*, des mines metalliques, de la mine de plomb de ceruſe bruſ lée, ce que aulcuns appellent *Syricon*, les aultres *Sandix*, doibt eſtre mis entre les epulotique, mais celluy qui eſt faict de ſoulphre & de *Hydrargyre*, entre les cauſtics. Oultre tous ces remedes les modernes vſent d'eaues fortes & ainſi qu'ilz parlent d'eaue des Alchymiſtes leſquelles ilz preparent en ceſte maniere, ſel ammoniac *Auripigmenti rubri & citrini*, couppe roſe & verd de gris bien piléz ſont iettéz par eſgalle portion dedans vng alambic de verre bien enuironné d'argille, & eſtouppé de fange de tous coſtéz & ſoyt ainſi diſtilléz à petit feu, mais le premier qui diſtille eſt ietté ou remis dedans l'alambic, cela faict le feu eſt augmenté au double & la liqueur qui en vient & ſort apres eſt

Minium.

ſogneu

ſogneuſement gardée, Les aultres par ſemblable artifice tire vne eaue excellente *Ex alumine rotundo & vitreolo Romano*, de chaſcun vne liure de ſel nitreux ou en lieu de luy de lye de vinaigre, bruſlée demy liure du tout on tire l'eaue par diſtillation, telz remedes ſont conuenables & propres aux parties endurcies & calleuſes & aux os au contraire ſont ſuſpectz au néz, lebures, paulpieres, doigtz, parties honteuſes & aultres petites & molles, eſquelles il ya veine artere ou quelque nerf notable, & de faict du commencement il en fault appliquer vng bien petit, puis apres on les augmente ſelon que le cas le requiert & les corps le peuuent endurer ſi on les veult adoulcir par mixtion on y adiouſtera cerot roſat, vnguent blanc *Dialtheas*, & aultres quaſi infiniz qui ſont de moyenne nature qui refrigerent & adoulciſſent.

De doleur. CHAP. XII.

PLVSIEVRS accidentz ſuruiẽnẽt és apoſtumes & aux playes deſquelz les remedes eſpandus ça & la ont eſté comme en paſſant ſouuentesfoys notéz és liures & chapitres precedantz, comme ceulx qui ſont vtilz contre callofitéz pourritures chancres, verms, rheumes & phlegmons & aultres. Or maintenant il fault tenir propos de doleur, d'intemperature, & d'homorragie, par leſquelles ſouuent ſont troublées les indications & conſeil de la Methode curatrice. Doleur doncques eſt faicte par alteration ſoubdaine & ſolution de continuité. Et fault le plus toſt que faire ce pourra touſiours

Les cauſes de doleur.

iours

iours obuier à la doleur, & ne permettre que les malades soyent long temps trauaillez doleur (si d'elle on ne tient compte) affoiblit la force, elle attire fluxions, dond elle s'augmente, inflammations suruiennent, conuulsions s'ensuyuent, & souuent la mort, ou certes les vlceres en deuiennent humides, lesquelz seroyt besoing par rayson naturelle entretenir en seccheresse & sur tout pures & netz medicamentz appaisantz la doleur appellez des Grecz *Anodyns, paregoriques*, c'est à dire adoulcissantz la doleur, sont d'vne substāce subtile, chauld au premier degré, ou tellement temperez qu'ilz s'accordent auec la nature des parties, par vne familiere mixtion des quatre elementz, vous pouuez aussi y adiouster entre les anodyns ceulx qui par qualité contraire bataille contre la doleur, comme sont huille de laurier aux doleurs froides huille violat aux chauldes aux secches *Hydrelæum* c'est à dire, huille meslée auec eaue, l'humidité quasi n'engendre doleur tellement que c'est plus doleur par quantité que par qualité. Parquoy icy doibuent estre cōprins tous remedes desquelz on vse contre repletion & vice d'humeurs, comme sont phlebotomie purgation, clysteres masticatoires & choses mises dedans le néz, que les Grecz appellent *Errhyna* apophlegmatismes, sternutatoires, medicamentz prouocantz larmes menstrues, hemorroides sueurs & aultres semblables, de chaleur & froideur vient vne doleur tresaigue, de seccheresse doleur moyenne d'humidité quasi nulle ou peu sensible oultre ses deux especes pourrons adiouster mais improprement qui sera de ceulx qui en eslourdissant le sentiment de la partie font passer la doleur, & comme

Anodyns Paregoriques. Le second genre.

Le tiers genre.

me ainsi soyt que tout ce qui a doleur necessairement soyt sensible si tu estainctz le sentiment il est necessaire que la doleur s'appaise, & cesse du tout, iceulx sont appellez des Grecz *Narcotiques* c'est à dire stupefactifz ou eslourdissantz *Hypnotiques* c'est à dire induysantz à dormir, Anodyns sont cõme huille doulce de moyen eage huille de chamomille d'aneth de semence de lin, de guymaulues de fœnugrec d'amendes doulces de verms de terre de blereau, loutre, herisson melinum, limaces, & poussynes de cygne mortifiez en huille des fleurs de iasmin, de milliepertuis & de suzeau trempées en huille, mises au soleil, huille tirée & espraincte auec vne platine de fer embrasé, du froment mis sur vne enclume, de moyaux d'œufz de sermens de vignes & plusieurs aultres desquelz cy apres nous parlerons entre lesquelz il y en y a qui non seulement adoulcissent & appaisent doleur, mais ausi sont contraire à la cause si la doleur est esmue par chaleur, ou chaleur par doleur comme est huille rosat huille de chamomille quãd il fault adoulcir & resouldre quelque tumeur, Entre les anodyns est mis le beurre *l'Oesypum, & lana succida* sein de porceau, de veau, & d'asne gresse de *cercopitheca, simia, gallinaceo, anserino pullo*, marmot cinge & connin, gresse d'escurieux gresse de cannars, oysons gelines, & de cygnes, gresse d'anguille & de poissons d'eaue doulce, mais principallement gresse humaine laict de femme & de vache, On faict ausi fort cuire dedans du laict, chamomille guymaulue, maulue, melilot semence anodynes, entraillez & piedz & testes de cheureaux, & de moutons, ausi y adioustantz du beurre ou huille rosat pour faire parfuns

estu

eſtuuemens & baings, On y meſle auſsi du ſafran de l'encent de la manne du galbanum & aultres ſemblables cõme ayãtz en ſoy vertu anodyne, l'eaue tiede tẽpere la chaleur & eſt anodyne, cõme auſsi ſont l'huille roſat, violat de nenuphar, de papauer, cucurbitine, & celluy qui eſt faict de la ſemẽce blanche de iuſquiame, de laquelle on vſe priuement aux doleurs chauldes des podagricques, comme auſsi d'huille de laictue de pourpier de pſyllium & de cocombre. De la matiere de tous ſes huilles on cueille le ſuc & muſcillage ou bien on les cuict auec laict & puys on les bat auec quelque huille propre, on y trẽpe vng linge dedãs la decoction puys apres on y iette par deſſus de ſes muſcillages & ainſi on les applique mais il fault ſouuẽt retrẽper leſdictz linges & puys l'appliquer. On peult auſsi faire des cerotz de cyre blãche lauée, & huille propres en y adiouſtant muſcillages, ceruſe lauée, de l'vnguent de populeon, & aultres telz quãt aux doleurs venãs de froide cauſe les remedes dictz & eſcriptz cy deuãt entre les anodyns ſont appropriéz, cõme huille de chamomille, d'anetz, & *Ex leucoio*, de melilot de mille pertuis, & huille d'iris, ſur tous aultres huille de grains de laurier, & de ſemence de geneuure, exprimé auecques la meulle eſt ſingulier aux iſchiadiques, & podagriques de cauſe froide, és doleurs de groſſe verolle l'huille faicte de *Galbanũ*, de ſoulphre de ſtyrax dedans leſquelz on a mis de l'encent de la manne, & celluy qui vient par expreſsion d'vne noix myrepſique preſſée deſſus l'enclume auec vng fer chauld, on la peult auſsi caſſer & la faire cuyre auec canelle en huille auſsi on peult faire de ſoulcie de mariolaine & du roſmarin &

aultres ſemblables, l'huille d'iris, eſt faict des racines d'acorus de *Centaurium,* Gentiane, ariſtolochie, couleuurée, hyſſope, thin, pulege, duquel on doibt vſer quand l'humeur qui faict la doleur eſt groſſe, auſsi l'huille de grains de mouſtarde, eſt de moult grande efficace, en toutes ces manieres d'huille on faict quaſi touſiours cuyre les matieres en vin & pareille portion d'huille, laquelle matiere ainſi cuyćte on la met entre les preſſes ou ſoubz la meulle, & ne rend point d'huille, quand tout le vin eſt exhallé, on l'exprins fort & l'huille qui en ſort eſt ſingulier, Pour faire huille de terebenthine, il fault prendre vne liure de terebenthine, vne once de briques vieilles, ou comme veult Albucaſis toutes nouuelles, affin qu'elles boyuent plus d'huille, vne once de maſtich & autant de ſtyrax, on ſera premierement rougir les briques au feu, puys on les eſtaindra en huille & apres qu'elles ſeront reduićtes en pouldre, elles ſerōt meſlées, auec les aultres choſes finablement on mettra le tout dedans vng alambic de verre, & ſera reſoult, à force de feu de la ſortiront troys liqueurs deſquelles la troyſieſme eſt tresbonne & ſinguliere, Aultre, On met dedans vng grand vaſe de verre bōne quantité de fleurs de roſmarin & eſtoupe lon ledict vaſe de verre, de double toylle cirée, puys par ſable eſchauffé l'on tire de l'huille, à la façon des alchymiſtes icy ne ſera oblyé l'huille des philoſophes *Petræleon de lateribus,* & pluſieurs aultres comme celle qui ſe faict de *Euphorbio,* Celle qui s'enſuyt eſt ſinguliere contre doleurs & ventoſitéz de la matrice, & du ventre pareillement contre coliques, prens d'huille d'aneth vne liure de la ſemence *D'agnus caſtus,* de la ſemen

mence de rue, de chascun troys onces & de cinnamome six onces, toutes ces drogues soyent concassées & trẽpées en huille & mises au soleil durant la chaleur des iours caniculaires par l'espace de quarante iours, aultrement on les met en quelque lieu chauld aupres du feu & les laisse lon la iusques à ce que l'huille aura beu le ius & force de toute la matiere, fomentation de huille de chamomille & vin pur & bon chauldement appliquées, appaisent toutes doleurs pour si grandes qu'elles soyent & en toutes pars du corps, à ce mesme est tresque bon l'huille de cloux de gerofle & de *Calamus aromaticus*, on cuict quelque foys la racine du cocombre sauuaige couppée en petitz lopins en hydrelæon ou auec les cymes d'absynce, dond on faict fomẽtation & cataplasmes qui soulagent moult ceulx qui sont trauaillez d'hemicranie. On cuyct aussi vng herisson terrestre, auec huille & vin parfaictement iusques à ce qu'il soyt deuenu à la quantité de l'huille qu'on y auoyt mise qui est tresbon contre doleur de gouttes, de six moyaux d'œuf demy drachme de myrrhe, & de quatre grains d'ellebore noyr on tire l'huille dedans vne poesle sur le feu laquelle est singuliere contre les vlceres des petitz enfantz, callosité, pourriture, vermiculation, & rongnes doloreuses: pareillement contre tous durillons & callosité ioincte auec doleur, on dissoult deux onces ou plus de *Styrax*, liquide & gras, en vne liure & demye d'huille, en y adioustant la huictiesme partie d'ellebore blanc, il sert aux rongnes & aux galles, Aulcuns vsent des vnguëtz nommés *Marciatum & Agrippa*, aux doleurs froides, on faict communement à cest heure tel anodyn, on

cuyct

cuict vne libure de mie de pain bourgeoys, en laict puys on y adiouste troys moyaux d'œuf auec once & demye d'huille rosat & vne dragme de safran pour luy donner coleur, que si la doleur est trop pressante on y pourra messer demy once *d'Opium* dissoult en vin cuict: ou bien: auec l'vnguent rosat & dialthée on y messe quelque peu de populeon & *d'Opium* prendz de cerot rosat troys onces *d'Opium* vne dragme de castor deux scrupules d'vnguent rosat vne once de terebenthine vne demye once quand le tout sera fondu tu y pourras adiouster vng scrupule *Opij*: et quatre grains de safran. On peult aussi messer quelque peu *d'Opium* aux vnguētz & cerotz que nous auons cy dessus nommez l'huille dedans lequel le poisson qu'on appelle *Torpedo* a esté cuict tout vif est narcotic: Prēdz de l'vnguent de *Dialthæa* deux onces de *Galbanum* demye de *l'Opium* deux scrupules de safran six grains aussi aux grandz doleurs est vng remede singulier & approué de saigner des le cōmencement du bras & costé opposite par ce moyen on couppe le chemin à la defluxion & si oste on la cause du mal car tout ce qu'ilz augmente les playes & vlceres vient par le mouuement & malice du sang, comme *Doleur, inflammation, gangrene & syderation* & encor plus si en la partie dolēte y a grādz vaisseaux qui par estre trop chargéz ou rempliz font merueilleuse distention & doleur puys n'ayant leur accoustumée transpiration engendre *Gangrenæ & sphacelisme* dond vient la putrefaction des os premierement, puys apres de toutes les aultres parties consequtiuement, à quoy il fault remedier par phlebotomie mesme aussi fault dechiquetter & scarifier le lieu

dolent pour luy dōner ouuerture & expiration, estāt decharge d'aulcune partie de ce qui le greuoyt par trop, on a veu aussi qu'vne ventouze appliquée audict lieu a grandement proffité, de quoy auons parlé plus amplement en vng liure que auons escript de ceste matiere expressement.

De hemorriage ou flux de sang.
CHAP. XIII.

FLVX de sang peult suruenir non seulemēt en playe nouuelle mais aussi en vieil vlcere quand les vaisseaulx sont ouuertz rompuz ou rongés, l'hæmorrhagie des arteres est la plus dangereuse, apres celle des plus grādes veines, lesquelles pour celle cause Hippoc. a appellées *Hæmorrheos*, Nous remedierons aux veines & arteres ouuertes par adstringentz: aux rompues par glutinatifz, & a celles qui seront rongées par *Sarcotiques*, & vsaige de bonnes viandes, parties ouuertes ou vaisseaux rompuz sont bien tost secourues par *Plantain, balaustes, hypocistis, sumach verd ius & galle*, laquelle sera beaucoup plus adstringente, si apres l'auoir iectée dedans le feu on l'estainct en gros vin rude ou vinaigre, & puis on la met en pouldre, semblablement en tel cas sont proffitables, *Acacia*, escorce de pommes de grenade racine de symphiton pourreaux broyées *Centinodia, peruinca terra sigillata*, argille & terre a faire potz, bole armene le marc de rheubarbe, *Rubigo ferri*, la pierre dicte *Hæmatites*, pepins de raisins secs: fleur de galle menthe trempée en oxycrat: fleur blanche en maniere

Aux ouuertz.

de

de cotton trouuée sur pommes, de coing,& quelque espece de saulx,auec certaines panicules dependentes d'icelle,fraisier esglantier, eaue froide gros vin rude: vinaigre oxycrat & aultres desquelz auons parlé aux chapitres des *Epulotiques*, glutinatifz & repercussifz, tous ces remedes pareillement sont conuenables aux *Aux rompus.* veines & arteres rompués,mais plus particulierement ceulx qui s'ensuyuẽt encẽt, mãne, Aloë, mastich, *Tragachãta* cõme amydon, colle *Larigna terebenthina*, poix secche, *Colophonia*, plastre, folle farine, tortue pilée, & broyée auec sa coquille & couuerture d'iceulx les vngs mis en pouldre sont espandus sur les parties les aultres sont placqués dessus. Et pour la plus part les emplasticz sont les meilleurs, dont à bon droict sont appliqués auec blanc d'œufz resine liquide ius de tragachant, ou muscillage competant, On faict aussi trẽper charpies en semblable matiere, auiourdhuy on faict linamentz & assemble lon de poil de liepure, pareillement de la grosse fleur blanche de saulx, & de coings, puys on les mouille en liqueurs & medicamẽtz qui les puissent retenir, le drappeau est mis dedãs veines & arteres ouuertes puys on met par dessus quelque flocquet trempé en pareille matiere, & aultres choses selon que le cas le requiert. Alors on lye le tout en faisant troys ou quatre tours de bande ou plus enuiron la partie de laquelle sort le sang puys de la on ramenera la bande tout doulcemẽt vers la racine de la veine ou artere, affin qu'elle soyt de plus en plus serrée & estrainçte tirãt en hault & quelle retienne le sang qui y coullera, troys iours apres fauldra oster les linges mais non remuer les charpies si d'auenture elles tien-

nent ferme & ſuffira pour lors les arroſer du medicament liquide & les rebander comme deuant que s'il aduenoit qu'ilz branlaſſent, on mettra le doibt ſur le vaiſſeau on retirera la tente & renouuellera lon tout entierement & ſera ce tant de foys faict & ſi long tẽps que ledict vaiſſeau eſtouppé, & la chair regenerée, on n'ayt plus craincte de rien il ſe faict quelque foys que le doigt mis deſſus, arreſte le ſang par quelque portion d'icelluy fichée, ſur le pertuis, & ce principallement aduient quand les veines & arteres qui ſont eſtendues ſelon la ſuperficie du cuir ſont ouuertes, Mais ſi le vaiſſeau eſt enfonce bien auant dedans le corps, on enueloppera le bout de l'eſprouuette de laine charpie, ou aultre choſe & apres l'auoir trempé en quelque medicament liquide à ce conuenable on le mettra dedans quelque foys auſsi on leue l'artere ou veine bleſsée auec pinſettes, & puys on la lye en deux lieux, & couppe au mylieu en telle ſorte que les deux boutz ſe puiſſent r'aſſembler & ce neantmoins demeurent clouz & fermés, telle operation ne ſe peult faire és grandes veines & arteres ſans grand peril & dangier. Et la ou elle ne peult eſtre faicte on les cauterizera chauldement par cauteres actuelz qui doibt eſtre le dernier ſecours, quand vous ne trouués allegeance ny eſpoir en tous aultres remedes & principallemẽt quand il y a quelque matiere pourriſſante rongeante ambulatiue ou preparée à verms: pareillemẽt ſi le lieu amaſſe ayſement pourriture cõme eſt le ſiege la bouche & parties genitales, ou s'il eſt tel qui puiſſe endurer & ſoubſtenir la violence du feu ſans peril comme eſt celluy qui eſt en la chair & ſans nerfz, mais pour la

crainĉte d'inflammation on ne doibt auoir recours à telz remedes deuant que aſsés grande quantité de matiere ſoyt eſcoullée : le corps bien purgé & nettoyé de toutes ſuperfluitéz. En ce lieu il conuiendra fort ſerrer & eſtraindre les *Eſcharotiques* affin qu'ilz laiſſent vne crouſte ferme & mal aysée à cheoir. Aultrement le flux de ſang ſurmonte telz remedes & après que l'eſcharre eſt tombée le ſang ſoyt en plus grand abondance entre les remedes on loüe fort la ſaignée, ventoſes, ſangſues, & liens, mis ſur la partie en droiĉte ligne oppoſite & appliquée pour faire reuulſion en oppoſition de droiĉte voye. La maniere de bien appliquer vẽtouſes ſoyt cherchée en vng noſtre petit liure. Quant eſt de la ſaignée & ſangſues nous en parlerons en aultre liure que nous le prepareronś : La purgation eſt ſouuent neceſſaire mais bien tardiuement elle ayde ſi l'hemorrhagie ne ſe faiĉt par interualles & cõme donnãt treues, mais icy fault auoir crainĉte d'aultre choſſe c'eſt que en retenant la matiere trop violentement & deuant le temps nous ne ſoyons cauſe de grãde inflammation, Et pour ce il eſt eſcript *d'Hippocrates* eſtre choſe vtile de laiſſer ſouuent couller du ſang de toutes playes ſi elles ne ſont au vẽtre. Par ainſi en temps & lieu ſoyt le ſang eſtanché en ſoullageant le corps par bõne maniere affin que tu ſecches la playe & par ce elle ſoyt plus ſoubdain refermée és parties ſuperficielles du corps il ſera beaucoup plus expediant de boucher & eſtoupper la playe d'emplaſtrez, mis en charpies ou tentes puys fermer les paſſages auec aydes repercuſsifz, c'eſt aſçauoir ſelon l'endroiĉt que deſcẽd le ſang, car le froid & remedes aſtringentz cõme ſont

repercussifz par leur mordication sont ennemis des playes, Et en telles fault vser de medicamentz froidz quand le sang coule on doibt peu apres couler, nõ pas qui les faille appliquer sur les parties dõt le sang sort, mais és lieux superieurs, la ou sont les veines communes par lesquelles la matiere à son cours, dedans l'vlcere: il y a aussi des parties qui sout grandement blessées du froid comme est le *Thorax*, & aultres lieux proches du *Diaphragme*, parties exangues froydes de nature, & nerueuses. Ainsi doncques apres que la matiere sera destournée il sera conuenable alors d'vser de remedes froidz non pas pourtant en tous lieux, sang de colombe repoulse & arreste les hemorragies des membranes du cerueau, tous les anciens medecins, on esté consentans en ce qui s'ensuyt & est vng merueilleux remede, vne nouuelle espõge ou vieille, mais qu'elle soyt prinse en la mer & au parauant bien nettoyée, en lexiue de chesne, & fort noyée en fort vinaigre, puis est barbouillée de poix fondue, & apres est surpouldrée de *Bitumen*, battu, galle ou chose semblable, finablement est ainsi bruslée dedans vng pot de terre iusques à ce qu'elle soyt reduicte en cendre, aulcuns en lieu de vinaigre le trempent en sang de taureau de ceste pouldre on vse auec vin tresbon & aromatic, comme d'vng singulier breuuaige contre *Dyssenteres menstrues & hemorragies interieures*, plastre crud, & farine volatille si vous les incorporez auec blanc d'œufz sont bons medicamens emplastiques, deux parties d'encẽt & vne d'aloë, ou plus pulucrizées sont incorporées auec liqueur d'œufz pour en vser és corps durs & robustes, en lieu d'encent on peult vser de manne, d'aultant qu'elle est

plus

plus adſtringente,mais l'encent faict le medicament plus emplaſtique,on faict auſsi linamentz & coyſsinetz de poilz de liepure, leſquelz au parauant greſsez de tel medicament ſont mis dedans les vaiſſeaux, ouuertz de telz poilz pareillement on faict vng flocquet, lequel oinct de ſemblable medicament eſt mis par deſſus en telle ſorte qu'il ſoyt couché ſur ledict coyſsinet & floquet,il eſtoit vng eunuche qui auoit en la main quelque grand vlcere. En icelluy s'enſuyuit flux de ſang, on y appliqua ce remede mais le ſang ne fut poinct eſtanche,ce neantmoins apres il fut du tout arreſté en y appliquant charpies plongées en oxycrat fort trempé d'eaue,& eſpraincts puis ſouuent arrouſées de peur qu'elles ne ſecchaſſent,En lieu de poilz de liepure il ſera auſsi loyſible d'vſer de ce qui eſt appellé en langue ſyriacque cotton, & de ceſte blanche fleur eſpeſſe trouuée ſur les coings bien pignée, & cardée, quand les vaiſſeaux ſeront rongez,apres auoyr prouueu à tout le corps,& on n'y peult aultrement mettre remede,il fault venir aux trochiſques *Andronis paſionis,polyidæ* & ſemblables pris au cinquieſme de la com-poſition des medicamentz *ſecundũ genera*,de Galiẽ & deuant toutes choſes,quãd il ya grand hæmorragie,le cours impetueux de la matiere doibt eſtre repoulsé par medicamentz fort aſtringens,auec leſquelz petit à petit on meſlera leſdictz trochiſques,finablement on vſera de trochiſques ſimplement les medicamentz qui s'enſuyuent ont eſté pareillement fort loüez des anciẽs & ſont appellez des grecz *Iſchama*,pource qu'ilz arreſtent le ſang, prens ſeize drachmes ou ſelon aulcuns huict ſeulement de *Chalcitis*,douze drachmes de man-

L'Vſaige des Trochiſques.

Iſchama.

ne, aultant de terebenthine fricaſsée & eſtaincte en vinaigre, faictz en pouldre & l'eſpand ſur les lieux, d'ont ſort le ſang, combien qu'on la puiſſe preparer & lyer auec ius, liqueurs, & gommes. Aultres admirable, Prẽs huict drach. de *Chalcitis*, & de reſine aultãt ſeize drac. de manne, & les faict piler & cribler, & apres qu'ilz ſeront bien meſlez enſemble mettez les dedãs vne boyte d'erain, quãd en vouldras vſer adiouſtés y eſgalle portion de plaſtre crud, fort battu. On adiouſte auec iceulx pour faire eſcharre *Chalcanthum*, *miſy*, *arſenic*, *ſandaracha*, & chaulx viue, D'arſenic & chaulx viue ſe faict vne crouſte aſsez debile, ſi on n'y adiuſte quelque matiere adſtringente, fer chauld ærain or & argent embraſes ſont cauteres, mais l'or & l'argent laiſſent eſchare trop molle, du fer chauld on ſent plus toſt ayde, petis lopins ronds de liege, ou eſponge, en lieu de cauteres ſont quelque foys plongés dedans poix liquides, & appliqués tous bouillans ſur le lieu de l'hemorrhagie, les aultres induyſent eſchares auec eſcorce de pomme de grenades, galles, & racines adſtringentes fort enflambées, les *Eſcharotiques* des modernes ſont telz: Prens demy once de vitreol rommain, troys onces de balauſtes vne once d'alum, & pouldre en ſoyt faicte Aultre, prens de colophonie troys vnces: de bol armene vne once & demye de maſtich oliban & ſang de dragon de chaſcun demy once, de ſymphyton & roſes de chaſcun vne drachme, mais ce medicamẽt eſt plus toſt pour arreſter le ſang, que pour induyre cicatrice, pour ſupprimer le ſang il vſent auiourdhuy de pouldre rouge de ſang de dragõ, & aultres deſquelz a eſté dict par cy deuãt, pluſieurs aultres eſcharotiques

pourras trouuer au chapitre enſuyuant: les remedes appliqués, le membre doibt eſtre ſitué & colloqué en telle figure, que le lieu, dond vient l'hemorragie, ſoyt plus hault: Et au demeurant qu'il approche plus de la racine de la veine, affin que en panchant le vaiſſeau & le tournãt contre mont le ſang retorne en bas: ſi la playe eſt au bout de la cuyſſe ſelon l'endroict du genoil, il fault que icelluy genoil ſoyt poſé plus hault & la cuyſſe peu à peu abaiſsé vers les hayſnes, on tiendra le membre en repos & en tel aſsiete & figure qu'il y puiſſe long temps demeurer & ne ſente doleur: il eſt bon auſsi de ſoulager les mains auec eſcharpes, & les cuyſſes auec couſsins: pareillement le malade ſe couchera à l'oppoſite cela faict on ordonnera vne maniere de viure par laquelle le ſang puiſſe eſtre arreſté cõme par boyre eaue & ſemblables, Qu'on luy defende toutes choſes par leſquelles le ſang peult eſtre eſchauffé comme ſont quelque vins fors & viandes chauldes.

De la matiere proffitable aux Vices des os.
CHAPITRE XIIII.

OR S eſt il temps maintenant de declarer la partie des remedes appartenantz aux os. Des incontinent doncques, & ſi toſt que les os auront receu quelque vice, ilz leur fault à l'heure & prõptement ſecourir, aultremẽt inflammation ſi emeut laquelle, peu apres engendre ſanie & pourriture, puys mine par deſſoubz faiſant pluſieurs cauités & delaiſſant vlceres larges profondz corroſifz & aultres qui ne peuuent eſtre aultrement

gueris que par medicamentz appellez *d'Hyppocrates, emmota* c'est a dire charpies & tentes, de la aussi aduiét que les os se noircissent, aultrefoys se reduysent en pouldre & vermissure, & comme par mauluaise influence celeste du tout se corrumpent, les os donc sont trauaillez & mal disposez quand ilz sont corrumpus, froissez rompus, brisés fendus persez & mis hors de leurs ioinctures. A tous ses inconueniens plusieurs aultres aysement suruiennent leur mal est accreu s'ilz sont blessez, auec playe & plus encor si ce est a l'endroict des ioinctures, la ou sont nerfz tendons, ligamentz, & aultres parties denuées de chair, dedans lesquelles par ce quelles sont de nouueau rendues imbecilles, lasches & distorquées, toutes les superfluitez du corps facillement prennent leurs cours, ioinct que en ces lieux il ya cartilage, en laquelle ne peult estre engendrée cicatrice, par ainsi le plus souuent suruiennent accidens difficiles doleurs vieilles, fiebures, resueries, conuulsions, & puys la mort. Et d'autant que l'articulation est plus grande d'autant faict elle le peril plus grief, si est ce pourtant qu'il ny a partie de chirurgie, en laquelle les Chirurgiens ayent faict si grosse prouision de remedes & en laquelle ilz ayent esté plus curieux que és medicamentz des os. Car ilz en ont trouuez & mis par escript quasi infiniz. Mesme aulcuns d'iceux remedes par l'autorité des princes ont esté mis sus & cõposés és villes des deniers cõmũs, seulemẽt pour la curatiõ desdictz os. Cõme aussi par eux ont esté plusieurs ferrementz inuẽtés & forgés, cauteres cousteaux excisoires, rasoüers, lymes, esprouuettes, quelques especes de terieres, modioles, forcettes, sci-

se

ſeaulx, tenailles tuyaux, inſtrumentz, appellez des Grecz *Menyngophilaces, gloſſocomies, ſpherica & ſtathmia* rouelles trepennes pinſettes: eſchelles bancz tuyaux cirez, poulſouers broches, fiſtules ſetons filz teixuz d'or & de pourpre & pluſieurs aultres pour, mondifier, eſtendre, reformer, ſoulder, & remettre les os en leurs lieux. Et qui plus eſt vne ſeulle maniere de curation par ligature les anciens ont diſtingue par nom diuers pluſieurs choſes diſſemblables, quant à l'vſage comme linceulx bandes, ſoubandes, compreſſes liens regles ferulles, ſpatules reſnes, cordeaux, eſcharpes couſsinetz faictz tantoſt de peau & durs: tantoſt molletz neudz eſguilles & filz, & ſix centz aultres inſtrumentz deſquelz pluſieurs ont eſté retenus des modernes, les aultres delaiſſez en partie par ignorance & en partie par negligence ioinct à ce que en pluſieurs choſes on à trouué la voye de guerir les maladies beaucoup plus facile & ayſée, ſi l'os eſt corrompu il doibt eſtre lymé iuſques au vif perſe de terieres bruſlé rogné couppé auſsi du tout, quand le mal eſt deſeſperé. Quand les os ſont ſanieux alors medicamentz fort deſecchantz leur ſont conuenables deſquelz la matiere ſoyt cherchée au Chapitre des mondificatifz & purgatifz, d'auantage il ne fault iamais fermer les voyes & paſſages qui vont és os par l'vlcere, deuant que iceulx ſoyent ſoigneuſement reuiſitez, nettoyez, & purgez de toute vermiſſure & ordure, noirceur & pourriture mais plus toſt au contraire ſi la voye eſt fermée il la fault ouurir & amplifier par ferrementz celle qui eſt par trop eſtroicte puys remplir le creu deſponges ou de pinceaux affin que les lebures

de l'vlcere ne se resioignent ains demeurent tousiours ouuertes iusques à ce qui faille couurir de chair ledict os pur & entier & le resouder par callosité. Es vlceres cauerneux & profondz les esponges charpies & pinseaux qui y seront mis soyent liéz auecques vng fil pendant par dehors affin que iceulx soyent aysement retiréz quand bon semblera. Et à celle fin que la chair qui reuient saille auec son os il est necessaire que ledict os soyt pur & sec puys surpouldre d'iris manne aloë myrrha encent sec & aristolochie. Pareillement il fauldra prendre garde deuant que remplir si quelque escaille ou fragment d'os passe oultre soigneusement seront remis & adaptéz auec leurs os, ou si d'auanture quelqu'vng d'iceulx par la poincte entroit dedans la chair il sera tout doulcement osté voire en partissant & couppant la chair si mestier est mais la racine de fragment estant encores attachée à l'os doibt estre gardée ainsi quelle y est ioincte. Aultrement auec vng burin ou petite lyme sera legierement & gratieusemēt lymée ou prinse auec pinsettes. Que si lesdictes escailles ne faisoyent point de facherie & ne pouuoient estre remis auec leurs os à lors le conseil & aduiz seroit ou de les tirer par medicamentz ou les laisser ainsi iusques à ce que sans contraincte aulcune elles tombassent comme bien meures. Car par ce moyen l'os aysēemēt reçoipt vng por & durillon charnu & se recouure de chair. Au contraire escailles rauies par ferrementz deuant leur maturation & esrachées par violence delaissent fistules quasi incurables. Et pourtant en cest affaire il se fault du tout garder de faire violence escailléz d'os seront tirées

par

par medicamentz deuant eſcriptz aux Chapitres des ſarcoticz par racine de roquette des deux couleurées & concombre ſauluaige. Ariſtolochie par ſa propre vertu tire hors les fragmentz & teſtes de la caluaire s'elle eſt bleſsée. En petit abſcéz ou apoſteme d'os la deligature catagmatique eſt vtile mais il la fault tenir vng petit laſche & ſans ferules. En vng grand il ne fault vſer de ligature catagmatique mais en ce ſeront ſuffiſantes compreſſes trempées en gros vin noir & rude icelles ſeront appliquées l'vne apres l'aultre conuenablement de ça de la ſans que l'vne ſoyt miſe ou couchée ſur l'aultre d'auãtaige il fault quelles ſoyent plus longues que n'eſt le cerne ou le tour du membre. Car ſi le tour de la partie eſt d'vng quartier il ſera requis que les compreſſes ſoyent d'vng tiers. On les appliquera obliquement ſur le membre & de la partie oppoſite feront comme vne croix ſainct André. Les vlceres ſont gueris par aultres remedes pluſieurs ſinon que les vlceres des os deſirent medicamentz plus deſiccatifz meſme la chair prochaine de l'os comme elle eſt de nature & cõſtitution plus ſecche auſsi requiers elle remede plus deſiccatif mais d'autant que tu te reculles loing de l'os vers la peau engendrent la chair d'autant fault il diminuer les deſiccatifz iuſques à ce qu'il fauldra faire cicatrice: ſouuent aduient qu'il eſt beſoing incontinent couurir les os de chair quand on ne leur peult engendrer pore ou callus à cauſe que les lebures de l'os rompuz ſont trop eſlongnés l'vng de l'aultre ou quand l'os eſt coupé en rondeur toutesfoys la ligature ſeroyt beaucoup meilleure & plus ferme par vng por que aultrement, és os rompus & mis hors

de

de leurs lieux il fault auoir ſoing de pluſieurs choſes & des le commencement empeſcher la fluxion doleur & inflammation l'os doncques mis hors de ſa ioincte ou rompu deuant toutes choſes ſera mis & posé en ſa premiere forme & la tenu en telle ſorte qu'il n'eſchappe ce que les Grecz appellent *Diaplaſis*, c'eſt à dire conformation le mẽbre eſt eſtẽdu pour & affin que en tirant ça & la & ramenant les marges de l'os diſloqué & rompu les bordz s'accouſtument tout doulcement les vngs auecques les aultres rien ne ſoyt rudement traicté & rien ne ſoyt brisé, ce que ſouuent aduient és fractures dentelées inegales & faictes en façon de ſcie il fault auſsi prendre garde que en la diſtenſion quelque nerf veine artere tendon muſcle ou ligament & conſequemment l'os & le membre ne ſoyt detors violentement & contre nature. Or apres que l'os par extenſion ſera reduict en ſon lieu il ſera manie, traicté, & reduict en ſa forme cõuenable, ce que les Grecz appellent *Diaplaſis*, c'eſt à dire conformation, que ſi par ce moyen l'os ne peult eſtre reſtably, on viendra ſoubdain aux bandes, lyens & aux engins. deſquelz eſt faicte ample mention és liure d'Hippocra. s'enſuyt apres la deligature appellée en Grec *Epideſes*, dicte *Catagmatique*, en laquelle fault prendre garde à beaucoup de choſes, mais le principal ſoing ſera que par icelle tu retienne le membre en ſon lieu que tu l'engardes d'inflammation & tãt que tu pourras tu procurez d'y faire venir vng *Porus ſarcoudes*, deuant toutes choſes on deliberera ſi on vſera deligature & de quelle ſorte car les manieres deligature ſont fort diſſemblables & cõbien que la ligature qui ſe faict par deux chefz y con-

uienne quaſi touſiours,cè neantmoins les os peuuent eſtre lyéz & bandés en pluſieurs aultres ſortes, pourtant il conuiendra deliberer de combien de bandes on a beſoing de quelle longueur de quelle largeur, & combien fermes ou laſches elle doibuent eſtre, pareil eſgard ſoyt prins és plumaceaux compreſſes, d'auantaige il fault cognoiſtre en quel lieu on doibt commencer la ligature qu'elle ſera la progreſsion d'icelle combien il y aura de tours de quelle ſorte en quelle diſtance ilz ſeront & comment les coings s'accorderont en quel lieu & en quel temps la ligature debura eſtre plus laſche,ou plus ſerrée, en quelle partie elle prendra fin,en quel lieu & par quel moyen les neudz, y ſeront faictz,la ou on fichera l'eſguille, ou ſeront mis les lyens & bandes quand il fauldra appliquer reigles aſtelles couſsinetz & eſcharpes,combien de temps il conuiendra y laiſſer toutes ces choſes & quand il ſera beſoing les oſter, Et pour bien faire il fauldroit eſprouuer la maniere de bander en vne partie ſaine,auant que en la malade tu y faces ton experience,finablement on pouruoiera à mettre le membre en telle figure que en icelle puiſſe long temps demeurer ſans doleur aulcune,ceſte matiere deſireroyt eſtre traictée en plus amples & plus lõgs commentaires, mais ce que à preſent en auons dict a eſté icy eſcript plus pour admõneſter que pour enſeigner: en bandes on applique remedes entretenant la moiteur des linges, car par ce moyen on engarde que doleur & inflammation ne ſuruiennent, au commencement on met pluſieurs bandes & plus eſtroictement ſerrée ſi doleur inflammation playe ou aultre choſe ne le

def

defend. Et ſont icelles pour la plus part trempées en gros vin noir moyennemẽt rude & auſtere tel vin reſerre les parties ſuperficielles, il imprime ſa force & vertu de repoulſer plus au dedãs & par ainſi il couppe la cauſe d'inflãmation, celluy qui eſt par trop adſtringent faict doleur, vin ſubtil, vin blanc, vin paillé, vin clairet, combien qu'il reſerre doibt ce non obſtant eſtre delaiſsé, comme la totalle eſpece des repercuſifz pleins d'humidité aqueuſe, comme pauot, mandragore cigue, & plus encor ſi le mal eſt aux ioinctures & parties nerueuſes. Car non ſeulement la qualité d'iceulx mais auſsi le corps & ſubſtance penetre dedans & bleſſe les nerfz: & de ce pareillement la chaleur qui entretient la vie le plus ſouuent eſt extaincte, il fault doncques que les bandes & compreſſes ſoyent baignées en gros vin noir & mediocrement auſtere. Et qu'il y ayt vng varlet tout preſt pour arrouſer ſouuent les linges de ce dict vin. Aultrement nõ ſans grand peril ilz ſe ſeccheront ce qui fault ſur toutes choſes empeſcher principallement de nuict & en eſté, en yuer il ſeroyt meilleur d'vſer de vin & d'huille enſemble tiedes, en ce temps auſsi lana ſuccida doibt eſtre preferée au compreſſes. En tel affaire on ſe abſtiendra de vin trop fumeux & odoriferantz, à rayſon des vapeurs & fumées qui pourroient enteſter. C'eſt vng tresbon medicament & propre a y baigner linges & bandes contre inflammations & doleurs, que blanc d'œuf battu auec huille roſat, ou de myrtilz, combien que les aultres trempent leur bandes en vinaigre & oxelæon mais ceſtuy cy n'eſt ſupportable ſinon que la partie ſoyt bien charnue & ſans vlcere

quel

quelconque on vsera de cerot blanc quand la diligence du seruiteur sera suspecte & quand il ne sera soigneux de faire deuement tremper les linges & les arrouser de nouuel liqueur, de peur qu'il ne sechent, mais combien que ce cerot repousse & engarde d'inflammation ce nonobstant il est de moindre efficace que le vin. Et certes de ce cerot conuient vser apres le commencement asçauoir quand le peril de inflammation est cessé & passé & la ou la fracture est simple & l'os n'est point brisé en plusieurs petitz fragmentz & lopins, de ce cerot doncques la partie malade, bandes & compresses seront gressées: pareillement les parties extremes & principallement les piedz & mains de peur que le membre mal disposé debile & froid ne reçoiue promptement ce que par la forte ligature est estrainct & chassé aultre part & finablement par vne pourriture la amassée soyt corrompu. les anciens appelloient ce cerot catagmatique, liquide & blanc & se faict de cire grasse & deux foys autant d'huille ceste huille doibt estre nouuelle ou rosat ou de myrtilz. Et si la cire estoit vieille & non molle assés, il y fauldra adiouster vng petit plus d'huille. Pareillement les anciens ont vsé d'vng cerot de poix s'il y auoit quelque partie froissée ou qu'il fust besoing d'appaiser doleur ou maturer, quand on adiouxte de la poix au *Ceratum album liquidæ*, il en est faict vng *Picatum*, il fault prendre garde, que toutes choses appliquées soyent legieres & molles pource que pesanteur faict oppression & engendre doleur autant en faict duresse & oultre elle l'angraue. Tous

deux ensemble font que le *Porus* ne soyt soubdain regeneré perfusions & fomentations se font d'eaue tiede & tellement temperée en chaleur qu'on y puisse endurer la main, en temps froid il sera bon d'vser *D'hydrelæon*, Ainsi on arrouse la partie le troysiesme & cinquiesme iours voyre toutes & quantes foys, que les linges & bandes ou compresses sont ostées, & doibt ce estre largement faict & abondamment; c'est asçauoir tant que le prurit cesse & la matiere d'icelluy se torne en vapeurs és articulations on vse aussi d'eaue tiede elle relasche les tensions, elle appaise doleur & du tout est contraire aux inflammations oultre au septiesme iours on en arrouse la partie non pas à ceste intention qu'elle digere & face euaporatiō mais à celle fin qu'elle attire le sang d'ont soyt faict le *Porus*, charnu & par icelluy les oz rompus soyent reioinct & fermement consolidéz *Porosis*, est appellée des Grecz generation d'vng Porus & de la medicamentz ayant vertu & puissance d'engendrer vng callus, sont nomméz *Porotiques*; & fault entendre que porus n'est ne chair ne os, mais c'est vne chose moyenne entre les deux, mais en ostant toute craincte d'inflammation apres auoir purgé les vices retardans la curation il fault du tout pēser à regenerer ce *Porus*, affin que par icelluy les parties rompues soyent consolidées la ou il conuiendra tellement attremper & moderer les aspersions & fomentations que par iceulx la partie fleurisse d'vne viue couleur & tout doulcement s'esleue, la fomentation excessiue par luy la partie s'esbaisse & deuient palle quand au regime soyent esleües viandes qui puissent engendrer

drer bon ſang, gros, eſpes, gluant, & en grande quantité, le pain ſoyt de pur froment & faict de la meilleure partie de toute la farine, le froment ſoyt eſleu peſant & bien ſerré, comme celluy de quoy on faict la fromentée, oultre les parties cartilagineuſes des beſtes ſeront tres vtiles comme aux parties nerueuſes & graſſes la peau les ligamentz tendons petiz piedz entrailles, groings teſtes de cheureaux moutons, & de petis pourceaux, chair d'aigneau, & de porc, dactes graſſes, chaſtaignes: gros vin adſtringent, & aultres de ſemblable eſpece, quant aux medicamentz il fault qu'ilz ſoyent emplaſticz & moyennemẽt eſchaulfans & ſechans faictz de folle farine, fleur de farine manne, gomme, colle à menuiſier, maſtich, tragacant, cire graſſe, reſines, & ſucs ayans conſiſtence emplaſtique & non gueres chauldz, mais de ce propos venons aux catagmatiques deſquelz combien que ayons parlé au parauant ce neantmoins icy fault abondamment enrichir la matiere d'iceulx, en premier lieu le cerueau d'vng chien peult eſtre appliqué à tout vng linge ſur les os rompus, diſlocqués ou aultrement bleſſéz, puis on met par deſſus laine trempée en blanc d'œufz, au parauant bien battu, Et quand ce remede commence de ſoy ſeccher il le fault ſoubdain changer il conſolide en quatorze iours aulcuns nettoyent tresbien la racine de *Hibiſcus*, & d'icelle ratiſſe quelque moüelle laquelle appliquée en compreſſe dedans peu de temps à puiſſance de ſoulder les os ceſte racine a vertu de faire cailler l'eaue dedans laquelle elle aura trẽpée quelque temps en plain aër & deſcouuert mareſchaulx & aul-

tres medecins de bestes vsent de la mousse *D'agnus castus*, ou de franc ozier, les aultres de celle de chesne, celle qu'on appelle *Conferua*, à l'exemple des anciens est en bruict & honneur: la mosse est espesse & herbue en forme d'esponge fichée & attachée és pierres trouuées pres les bords des riuieres fontaines, & aultres eaues, de laqlle la proprieté & force par ceste histoyre pourrons asses entēdre quelque rustic esbranchāt vng hault arbre cheut d'icelluy & se rompit quasi tous les os la soubdain suruindrent ses amys & luy couurirēt tout le corps de ceste mousse, apres l'auoir ainsi accoustré le remporterent, à la maison, & le tindrent en repos arrousant souuēt ladicte mousse d'eaue prinse en la riuiere, qui l'auoit nourrie & ce de peur qu'elle ne sechast peu souuēt ce remede estoyt renouuellé & changé & quasi iamais sinon quand l'herbe se corrompoyt & defailloyt par tel remede plus soubdain que l'on ne pourroyt croire remist ledict rustic en conualescence & santé, on pourroyt ensuyure ceste exemple si le mal estoyt nouuellement aduenu que ce fut en esté & que le corps du patient fut bien charnu dur & rude celluy qui s'ensuyt est composé & *Porotique*, c'est à dire propre pour engendrer vng callus. Prens de la farine de froment six onces de sang de dragon de mastich d'encent de sarcocolle de chascun vng once lyé toutes ces choses ensemble auec blancz d'œufz & les appliqué en linge ou cuyr sur la partie, la farine de froment gomme & manne seront cuyctes en eaue, puis d'eux sera faict vng cataplasme ayant vertu de repoulser, retenir & engendrer le *Porus*, quand il n'ya que petites

par

parties froiſſées ou rompues on y applique de petites peaux frottées & greſsée de gōme & colle de menuiſier on pourra faire faire quelques fluttes & tuyaux en vlceres caues les enduiſant de quelque emplaſtre qui tiennent ferme & ſe reprennēt enſemble, on meſle farine d'encent, auec vng œuf & farine de froment, ſi l'emplaſtre tient trop deſſus la playe vous la pourrés faire tūber ayſement en y iectant par deſſus de l'eaue tiede pānatithes vault cōtre cōtuſions: fractures auec playe: playes de nerfz & de vertebres il mundifie tous amaz d'immondices, il conſolide la bourſe des genitoires quand ell'eſt inciſée ou rompue il gueriſt morſure de beſtes venimeuſes & à pluſieurs aultres cas la mixtion eſt telle prens d'huille doulce neuf onces *De bitumen*, cire *Reſinæ piceæ*, poix ſecche de chaſcun vne liure de litharge ceruſe *Aeruginis ana drachm. decem*, d'encent, ammoniac, myrrhe, & aloës, *ana Vnciam Vnam*, *Opij*, & ius de pommes de mandragore *Ana, drach. ſex*, d'alun, coupperoze chalciteos & ſaffran, *ana Vnc. ſem.* du vinaigre tāt qu'il en fault, toutes choſes qui ſe peuuent reduire en pouldre depuis le litharge iuſques au ſaffran ſeront bien pilées en vinaigre dedans le mortier iuſques à ce qu'elles ayent eſpeſſeur *Luti*, l'huille la cire & le *Bitumen*, mis par pilules de la grandeur d'vne febue, ſans rien remuer ſont fondus, puis auecques eulx ainſi fondus ſont meſlées la poix & reſine, finablement le tout eſt coulé & gardé l'ægyptiac *d'Andromachus*, à toutes telles vertus & puiſſances il amollit & couure de chair les vlceres malings. Prens de litharge & de cyre de chaſcun cent onces,

d'ammoniac sept onces, de terebenthine quatre onces, *Lanæ succidæ*, bruslée deux onces & deux drachmes, d'aristolochiæ, encēt &, *Squamæ æris & stomomatis*, de chascun vne once, de myrrhe troys ou quatre drachmes d'opopanax deux deniers, d'huille de palma christi & sicyonij ou vieille troys liure. Pour la preparation de ce medicament le litharge se cuyt en huille iusques à ce qu'il s'espessisse, puis *Squama*, y est iectée, quād ilz ne se prend plus aux doigtz, la cire arrosée d'eaue de mer (comme a voulu Asclepiades) & l'ammoniac diligemment broyé y sont mis auec iceulx fondus la terebentine est adioustée, puis on les osté du feu, & alors l'encent & cendre des laines y sont espandues finablement apres qu'ilz sont refroydiz & souuent tournéz auec les mains adonc peuuent estre mis en vsaige, s'ensuyt le cataplasme noyr de *Asclepiades*, lequel pource qu'il estoyt tresbon a esté appellé *Ariston*, il est merueilleux és fractures, il vnist les choses laxes & rompues, la recepte est telle prens de litharge huict onces, *Bitumen*, six onces de cyre & poix *Ana Vnci. tres*, de chascun douze onces & demye de *Resinæ piceæ, & terebenthine*, de chascun cinq onces, d'alun & de *Propolis, ana Vnc. vnam*, d'ammoniac six drachmes, de verd de gris deux drachmes & demye d'huille *Quantum sufficit*, Le litharge se cuict en huille iusques à ce qu'il ne degaste encor les doigtz, la cyre & bitumen sont fondus apart & ne sont aulcunement remuéz auec iceulx la poix fondue & coulée sera adioustée & tous vnis auec le litharge, mais l'ammoniac bien broyé y est mis apres & sont tous ensemble ainsi cuictz iusques à

bon

bonne & solide consistence, & adoncques la cyre au parauãt amolie & propolis y sont messéz: apres qu'ilz sont bien espessis on les oste du feu & alors l'alun & verd de gris reduictz en pouldre subtile, y sont espandus, finablement le tout est fort tourné & remüé puis pestris, apres l'auoir plongé dedans *Oxycrat*, semblablement & en mesme matiere est loüe le cataplasme de *Moschion*, qui est tel, prens de litharge troys onces, poix, aride suif de veau *Ana. Vnc. viginti* de terebentine dix onces de manne & encent pareille quantité, cinq onces de cyre *Aeruginis opopanacis. galbani, ana Vnciam Vnam; picis liquidæ lib. semis aceti succi mororum, olei de kerua, ana lib. Vnam*, le litharge auec l'huille. Apres qu'il aura bouilli à grandes vndes on y iettera le suif, Ors quand ilz ne gasteront plus les doigs la cyre & poix y sont mis, le ius de meures se cuyct a part auecques la poix liquide & quand ilz sont cuictz ilz sont messéz auecques les aultres, apres qu'ilz sont ostéz du feu, *Manna & ærugo*, mis en pouldre y sont aspergéz l'opopanax fondu en vinaigre y est adiousté, apres que ledict medicament est faict, il fault le macerer troys iours, & apres on le poystrist diligemment, finablement on le garde pour en vser. On applique ce medicament en petitz linges & cuyrs sur les fractures aultrement d'icelluy mesme dissoult au parauant en deux foys aultant d'huille rosat seront gressés bandes compresses & bandeaux tout ainsi que le cerot blanc car il induict vng *Porus*, & reioinct les playes & empesche toutes inflammations le signe euident par lequel cognoistras que le *Porus*, se for-

me sera quand desia sans apparence d'vlcere verras le sang sortir comme sueur qui sanglantera les bandes cecy ce faict communement enuiron les iours critics, quatorze, dixsept, vingt, vingt & vng & aultres septenaires ensuyuantz le *Porus* est conuenable quand il n'est ne trop grand ne trop petit ne trop dur ne trop mol ne tors, le vray *Porus* doibt estre affermi par medicamentz appellez *Oenema*, & aultres que sont appliquez es playes sanglantes ilz fecchent doulcemẽt & rendent le *Porus* moyennement ferme & de bonne sorte d'iceulx auõs dict plusieurs choses au Chapitre des glutinatifz le *Porus* sera confirmé par arrosement de vin que les Grecz appellent *Tethalassomenon, & thalattion*, c'est à dire vin salé & marin en faulte duquel on fera fondre du sel dedans quelque vin adstringent autant en fera le vin dedans lequel auras prealablement faict cuire balaustes, roses, myrtilz mousce blanche, d'vng chesne absynce escorce & racine d'orme plusieurs meslent auec les porotiques aultres medicamentz pour endurcir le *Porus* cõme bol armene noix de cyprés & aultres de telle espece mais en ce cas comme aultre part fault vser de mediocrité de peur que en trop reserrant tu ne repoulses trop ledict *Porus* le medicamẽt qui s'ensuyuent affermisent le callus. Prendz quatre onces d'huille rosat : de resine troys onces de cire deux onces puys de colophonie mastiches & encent *ana Vnc. sem.* des noix de cyprés & racine *Rubiæ maioris ana drach. Vna*, ce medicament sera mieulx preparé si en y mettant plus d'emplastiques on diminue l'huille & on y adiouste vng bien petit de saffran,

aultre prend d'encent folle farine: poix maſtiches & bol armene *ana vnc. duas* de ſuif du mouton & cire blanche *ana lib. ſem.* icy apres que la cire & ſuif ſont fondus les aultres ſont emiéz dedans, On plonge pluſieurs foys vng linge dedans ceſte mixtion & apres qu'il eſt fort trempé on l'applique ſur la fracture ilz l'appellent auiourd'huy *ſparadrapum*. Pareillement ilz vſent *d'Apoſtolicon & d'oxycroceon* au ſurplus ie penſe qu'vng chaſcun entend qu'il fault preparer & changer ces medicamentz ſelon que la nature des corps eſt dure ou molle tellement que par vng aultre *Porus* cõſolideras la iambe d'vng laboureur & par vng aultre la iambe d'ung petit enfant en vng medicamentz moins ſecchans & adſtringentz feront vng bon & vray *Porus* mais en vng laboureur conuiendra vſer de plus fors & plus puiſſantz le *Porus* qui te ſemblera & de vray ſera par trop grand ſera appetiſſe en oſtant vne partie de la nourriture & muant la qualité d'icelluy: qui fauldra par longue eſpace de temps frotter tout doulcement la partie auec huille ſel, *Et nitrum* ladicte partie ſera auſsi fomentée d'eau de mer, bien chaulde, & par deſſus on mettra malagmes en partie digerantz & en partie reſerrantz, puys ſera bandée eſtroictement, On vſera ce pendant de bonnes herbes, & quelque foys on fera vomir le patient, d'auantage l'aultre membre mis à l'oppoſite ſera frotté doulcement, ſera oingt d'vng *ſinapiſme*, affin que par ce moyen le ſang ſe detourne & vienne ſur luy Paulus Aegineta commande d'vſer de medicamentz fortz adſtringentz en vng nouueau *Porus* qui croiſt

par trop, il le lie auſsi bien ſerré, & veult que on y applique quelque foys vne platine de plomb, Mais en celluy qui eſt ia endurcy de long temps, & principallement ſi par luy le membre eſt rendu diforme, & ne faict plus ſon office, commande d'ouurir le cuir, de ratiſſer le *Porus* de le percer puys apres le dechirer auec la lancette, & en fin de coupper ce qui eſt ſuperflu, que ſi par ce *Porus* nul office & action de nature eſt perdue, ſi le membre n'en eſt rendu diforme & n'y a doleur aulcune, il vauldra mieulx du tout s'abſtenir de ferrement, au cōtraire le porus qui ne croiſt aſsez, ou qui ne croiſt en tout le temps auquel par medicamentz ia appliqués il debuoit eſtre produict, ſera auancé, par aultre maniere de faire, Et certes quaſi touſiours le *Porus* eſt retardé pource que le lieu eſt trop ſouuent fomenté, & parce qu'il n'eſt pas bien & deüement ſerré ſouuent auſsi parce que les bandes ſont oſtéez deuant le temps. Pareillement auſsi cela peult aduenir parce que le patient a faict quelque grande faulte en ſa maniere de viure, il fauldra doncques reformer le tout en meilleur eſtat, que ſi quelque foys par faulte de nourriture que les Grecz appellent atrophie le *Porus* ne s'engendroit point deuant toutes choſes il fauldra pourueoir à tout le corps, & finablement venir à la partie malade, ſouuent auſsi par ligatures trop ſerrees & eſtroictez le membre bleſsé acquiert quelque vice, dond petit à petit il ſe diminue, & apres ſe mortifie, il conuient alors luy reſtaurer la vie en deſerrāt la ligature trop eſtroicte des remedes proffitables en ceſte à faire, comme

ſont *Dropaces ſinapiſmi* & aultres dond a eſté parle cy deſſus aux Chapitres des *Pyrotiques* ligature conuenable & bien faicte ayde grandement au membre extenué, mais il la fault faire aultrement que és fractures, Si la iambe ſe diminue & vient en diſpoſition tabide, nous faiſons la deligature en menãt la bande de l'ayne au genoil & du cõmencement, c'eſt aſçauoir al'endroict qui eſt plus proche de l'ayne faiſons ladicte ligature plus ſerrée : puys la relachons petit à petit, car par ce moyen le ſang eſt eſprainct & chaſsé vers le bas par les veines communes, quaſi comme par petitz ruiſſeaux, mais il fault icy prendre garde que la ligature ſoyt tellement moderée quelle n'engendre doleur & qu'elle ne repouſſe tout le ſang entieremẽt du mẽbre ſain car cõbien que nous entendons nourrir ce mẽbre plus ſobrement ce non obſtant il eſt bien certain que ne luy voulõs oſter ſa nourriture totallemẽt, ſemblable maniere de faire ſera gardée és parties ſuperieures, ſi d'auenture il aduenoit que le *Porus* fuſt tord il doibt eſtre deffaict & diſſoult (pourueu qu'il fuſt mol) par fomẽtations relaxantes & medicamentz reſolutifz on le pourra auſsi fomenter d'eau tiede d'hydrelæon & de la decoction de guymaulues & d'aultres choſes ſemblables, auecques figues ſecches meſléez en fiente de pigeons, mais de ces deux eſpeces de medicamentz auons aſsez parlé au Chapitre des reſolutifz, au contraire ſi le *Porus* eſt par trop endurcis on vſera de l'aduis & conſeil, duquel on vsé au *Porus* qui croiſt par trop, & eſt inueteré, le trop mol ſera affermis par adſtringentz, Mais a grand peine peult

y eſtre

y eſtre trop dur, que par meſme cauſe il ne ſoyt ayſé à rompre, & lors il fault ſouuent repeter toute la maniere d'engendrer vng *Porus*, il aduient aulcunesfoys ſouuent que és parties nerueuſes & òs ſi fond quelque humeur viſqueuſe reſemblante à *Pus* laquelle eſt ſ communement auant & ne peult reſouldre, ſi eſt ce que en reluxant le cuir & inciſant la matiere il la fault reſouldre par medicamentz propres aultrement il s'endurciſt en vng *Scirrhe* lequel il fault curer par les remedes deſquelz nous auons parlé au Chapitre des remollitifz.

***

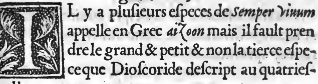
LA FIN DES INSTITVTIONS CHIRVRGIQVES DE MAISTRE IEAN TAGAVLT DOCTEVR EN MEDICINE.



ANNOTATIONS SVR QVELQVES

*LIEVX MARQVEZ AV contexte par ce signe *, Et fault icy noter que le premier nombre signifie la page, & le second la line.*

Pag.44.lin.23.



IL y a plusieurs especes de *Semper Viuum* appelle en Grec *aizoon* mais il fault prendre le grand & petit & non la tierce espece que Dioscoride descript au quatriesme liure.

Pag.45.lin.13.

L'aucteur met icy *Terra cimolia & sigillata* pour vne mesme chose mais il y a grande difference, comme on pourra iuger par ce que Galien en escript au 9. liure des simples.

Pag.63.lin.13.

Oxycratum est ce qu'on appelle en Latin *Posca* ou *Pusca* ou *Phusca* c'est à dire de l'eau & du vinaigre meslez ensemble, duquel mot la declaration est plus ample, au Chap. de la maniere de curer le phlegmon.

Pag.46.lin.5.

Nous appellons vne tumeur *Critique* qui est faicte par voye de crise, c'est à dire solution de maladie, laquelle solution de maladie, mesmement quãd ladicte maladie est longue, se faict par apostumes & absces,

comme escript Galien au second liure *De diebus decretorijs.*

Pag.76.lin.25.

Fauces sont appellées en Grec *Pharynx* & est l'espace qui est au deuant de *L'æsophagus & de l'artere trachea.*

Pag.78.lin.26.

Intabescere est estre pourry de cuyre, & se fondre.

Pag.79.lin.1.

Bolus armenius est de coleur palle comme ochre & non rouge cõme est le sophistiqué des apotiquaires.

Pag.79.lin.20.

Ces trochisques sont descriptz au cinquiesme liu. de la composition des medicamentz en general & seront cy aprés declairez.

Pag.79.lin.27.

Dracunculus est serpentaria de laquelle herbe il y a deux especes descriptes par Dioscoride.

Pag.80.lin.25.

Synulotica vault autant que faisantz venir la cicatrice.

Pag.81.lin.6.

Apium præsertim amarum est detersif, c'est bon d'en vser.

Pag.81.lin.16.

Nostre vulgaire scabieuse semble estre le *Psora* d'Aëce non Stœbe de Dioscorides.

Pag.82.lin.28.

Chalchantum est vulgairement appellé vitriolum.

Pag.23.lin.12.

La description de ces trochisques est prinse du cinquiesme liu. de la composition des medicamentz genera

neraulx de Galien comme nous auons dict cy dessus.

Pag.87.lin.25.

Orobus ou eruum en Latin, est appellé chés les apotiquaires orobus, cõme aussi vulgairement en Grecq. Celluy qu'on apporte d'Alexandrie resemble à la vesse, tellement qu'il semble qu'il ne soyt le vray *Orobus*.

Pag.87.lin.25.

Acetum mulsum est ce que les Grecz appellent *Oxymel.*

Pag.88.lin.16.

Cest arsenic, s'appelle vulgairement *Reagal* & se faict de galles parties d'Arsenic & Orpin meslez ensemble.

Pag.89.lin.29.

Hydrelæum est huille & eau meslez ensemble.

Pag.90.lin.3.

Ce mot *Tetrapharmacum* est ia exposé.

Pag.90.lin.13.

Aulcuns simplicistes afferment que *l'Acorus* n'est aultre chose que le *Calamus odoratus* vulgaire, & y a grande rayson.

Pag.90.lin.25.

Nous auons exposé que cest orobus.

Pag.92.lin.10.

Il met *Nigræ cassiæ* à la difference de cassia des anciens.

Pag.93.lin.12.

Chole xanthe, est ce que nous appellons en françoys cholere.

Pag.93.lin.22.

Epidermis est la petite peau subtile, qui souuent se

fecche & fe depart facilement de la chair.

Pag.101.lin.19.

Dacrydion eft ce qui s'appelle vulgairement *Diagridium.*

Pag.104.lin.3.

Altercum, eft hyofciamus, & faba fuis.

Pag.48.lin.2.

Tetrapharmacum eft ce que aulcuns de Grecz recẽtz appellent *Bafilicum* comme aufsi eft encores vulgairement appellé, ce medicamẽt *Conftat ex pice, refina, cera, & adipe.*

Pag.52.lin.12.

L'ægyptiacum des modernes refemble bien fort aux emplaftres des anciens faictz *Ex ærugine.*

Pag.64.lin.9.

Serapio & Auicenne entre les Arabes appellent *Memitha*, ce que Diofcor. au troyfiefme liure appelle *Glaucium.*

Pag.64.lin.15.

Quand vous trouuerez *Rofa ftillatitia*, ou en Grec *Rodoftagma* entendez eaue rofe.

Pag.65.lin.11.

Sapa eft mouft cuict iufques à la tierce partie de la mefure, *Defrutum* & en Grec *Epfema* ou (cõme Hippocrates dit, *Epfein* eft feulement cuict iufques à la moytie de la mefure.

Pag.65.lin.25.

Paffum eft propremẽt le vin qui flue ou eft exprimé des raifins fecches par le foleil, long temps en la vigne.

Pag.65.lin.derriere.

Quant vous trouuerez, *Perdiciũ* ou (cõme Celfe dit *Herba*

Herba muralis &(cõme les aultres escripuent) herba parietalis prenez *Parietaria* qui est herbe asséz cogneüe.

Pag.66.lin.10.

Le mot *Diachylôn*, vault autant, comme en Latin ex succis, la description duquel est en l'Antidotaire, le vulgaire l'appelle *Diaculon* par vng nom corrompu.

Pag.66.lin.25.

Il dit *Malua agrestis* à la difference de la domestique, laquelle (comme dit Theophraste) par bonne culture deuient arbre.

Pag.68.lin.2.

Carica, & Iscades en Grec sont figues secches.

Pag.68.lin.13.

Maluauiscus, hibiscus, & en Grec *Althæa* sont vne mesme chose.

Pag.69.lin.22.

Oesypus est ce que les Apotiquaires vulgairement appellent *Hyssopus humida.*

Pag.70.lin.11.

Rosaceum tout seul à la maniere de parler de Celse, est huille rosat.

Pag.70.lin.23.

Narcotiques, hypnotiques, & carωtiques, sont medicamentz qui rendent tellemẽt la partie stupide, quelle ne sent point.

Pag.70.lin.25.

Hyosciamus est ce que par non corrumpu on appelle iusquiamus, les Latins l'appellent, *Altercum.*

Pag.71.lin.17.

Bryonia, vitis, alba, & ce qu'on appelle vulgairement couleurée, sont vne mesme chose.

Pag.74.lin.21.

Anthrax signifie charbon, & telle tumeur est ainsi nommée à cause de la coleur quelle ha.

Pag.75.lin.19.

Bitumen est appellé en Grec asphaltus, & est vne certaine gresse qui nage sur l'eau, laquelle apres quelle est au bort elle s'espesist en la forme q̃ nous voyons, le bon vient en vng Lac, en Iudée auquel entre le fleuue Iordain, troys lieux loing de Hierico comme ha escript Broccard.

Pag.104.lin.15.

Terra cimolia vraye ne se trouue point, mais on met au lieu des sablons & boüe qui se trouue soubz les meulles à esmeudre.

Pag.105.lin.6.

Vous trouuerez au sixiesme liure l'exposition du mot *Omelysis.*

Pag.107.lin.3.

Cholagogue, signifie medicamẽt ayant vertu de purger la cholere.

Pag.121.lin.5.

Scolopomacherion vault autant comme si vous disiez, cousteau & engin propre à tirer les paulx fichés.

Pag.131.lin.16.

Ilex est vne espece de Chesne qu'a les fueilles semblables à celles de Laurier, sinon que par dessoubz elles sont blanches, & par dessus elles sont rudes, le gland en est plus petit que celluy d'ung Chesne.

Pag.191.lin.8.

Pyrites est ce que nous appellons *Marchasita*, & ladicte pierre ha heu ce nom de *Pyrites*, pource que sur

tou

toutes les aultres, elle faict du feu, quand elle est touchée d'asier.

Pag.198.lin.26.

L'aucteur entend par *Epithymum* le bon & vray, cõme est celluy que nous auons recouuert de Crete, & non le cassutha des Arabes.

Pag.250.lin.13.

Le mot *Belulcum* signifie autãt cõme si vous disiéz engin à tirer, les choses iectées & tirées cõtre le corps.

Pag.301.lin.26.

Il semble que l'aucteur suyue Paulus Aegineta, qui dit que chondrus est faicte de fromẽt, & Alica de Zea.

Pag.348.lin.8.

Cornelius Celsus interprete en Latin *Septica, exedentia*, c'est à dire consumentz, desquelz il fault veoir Galien au cinquiesme liure des simples.

Pag.360.lin.18.

Phalangium est semblable à vne Araigne, tellemẽt qu'il faict de la toille comme une Araigne & est ainsi nommé pource qu'il se lie *Phalangibus*, c'est à dire *Trabibus*.

Pag.425.lin.1.

Sipedon en Grec est autant que putredo en Latin.

Pag.425.lin.5.

Nous appellons les equiuoques, qui signifient plusieurs choses par diuerses raysons, vt canis signifie, vng chiẽ domestique, vne estoille, & vng chiẽ de mer.

Pag.425.lin.9.

Helcos dyscraton vault autant que l'vlcere conioincte auecques intemperature de la partie ou est ladicte vlcere.

Pag.425.lin.13.

Helcos hyperſarcōn vlcere en laquelle il y a excreſcence de chair.

Pag.452.lin.15.

Le ſquama æris eſt different de flos æris en ce que le ſquama tumbe par art & force, & flos tumbe en y mettant de l'eau ſeulement.

Pag.452.lin.20.

Dioſcoride attribue ceſte force, *A flos lapidis aſij* au cinquieſme liure, parquoy anciennement on faiſoit les ſepulchres de ceſte pierre.

Pag.452.lin.21.

Sori s'appelle maintenant chéz les Apotiquaires *Atramentum rubrum.*

Pag.452.lin.29.

Ce trochiſque eſt deſcript au liure cinquieſme de la compoſition des medicamentz generaulx.

Pag.453.lin.4.

Quant ſandaracha eſt bruſlée, elle eſt Arſenicum.

Pag.468.lin.20.

Sphragis lemnia eſt ce que aultrement eſt appellé terra ſigillata à cauſe du ſeau qui eſt imprimé.

Pag.470.lin.17.

Sarcocolla vault autant à dire comme ſi vous diſiéz colle de chair, voyéz la deſcription en Dioſcoride.

Pag.470.lin.18.

Chryſocolla s'appelle maintenant, Baurach.

Pag.470.lin.30.

Buccinum, eſt en Grec κῆρυξ c'eſt à dire trompette, & trompetteur, pource que la conche de ce poyſſon eſt entortillée en façon de Limace. Les peſcheurs les appel

pellent encores à Marseille Cornetz.

Pag.472.lin.2.

Nous auons dit cy dessus que cest *Flos aris.*

Pag.483.lin.12.

Oleum melinum, huille de Coings.

Pag.483.lin.23.

Veine variqueuse, grosse, enflée, & pleine de sang tellement qu'elle abbreuë tousiours l'vlcere qui est au dessoubz.

Pag.494.lin.16.

Ceto est ce que les anciens ont appellé en Grec *Paracentesis* c'est à dire picqueure.

Pag.498.lin.22.

Cyrrhos signifie ce qui est de coleur de vin clairet, & phæos signifie fusque, & obscur.

Pag.508.lin.3.

Nous appellons vulgairement le filix mas. Osmonda regalis, voyéz la description en Dioscoride, liu.4.

EXPOSITIONS DE QVELQVES LIEVX DIFFICILES.

***

Therapeutique.



HERAPEVTIQVE medicine, est celle qui enseigne la maniere de curer les maladies, Et d'autant que ce se faict, par medicamentz ou par diæte, ou par operation manuelle, ladicte medicine Therapeutique est diuisée en troys sçauoir est pharmaceutique, diætetique, & chirurgique.

Ganglies.

Ganglium est vne concretion de nerfz prouenante d'vng coup, ou de lassitude, & vient principallement és parties dediéz au mouuement comme és mains & piedz lisez Paulus Aegineta au Chap. 16. du quatriesme liure, & le present aucteur au Chapitre tresiesme du premier liure.

Paraceutesis.

Paraceutesis iouxte le mot signifie picqueure, & par ce on signifie la picqueure par laquelle on passe vng fil, qu'on appelle vulgairement *Seto.*

Basilicum.

Ce que les anciens medecins Grecz ont appellé, Tetrapharmacum, les modernes appellent maintenant *Basilicum* & estoit appellé Tetrapharmacum pource qu'il est composé de quatre medicamentz simples. La description est icy apres au sixiesme liure.

Trepane.

Celse traduict en Latin ce que les Grecz appellent *choinicion* modiolus qu'on appellé vulgairement trepane, duquel la description est audict autheur au Chap. troysiesme du liure huictiesme.

Gurgulion.

Ce qui est appellé en Grec gargareon, & *staphyle* (lequel mot signifie autant qu'vng grain de raisin) & en Latin columella comme les Grecz *Cion* est vne particule charneuse suspendue à la fin du palais, elle est communement appellée vuula, aulcuns Latins appellent aussi Gurgulion.

Hydrocele.

Hydrocele est appellé en Latin, *Aquosus ramex* & vulgairement hernie aqueuse.

Ascites.

Ascites est vne espece d'hydropisie, quand il y a vng amas d'eaux entre le peritoine, & les intestins, & ce nom luy ha esté imposé pource que la mẽbrane pleine d'eau s'enfle tout ainsi qu'vne vescie, ou sac de cuir plein de quelque liqueur.

Leucophlegmatia.

Leucophlegmatia est vne aultre espece d'hydropisie, quand l'humidité est esparse par tout le corps, de laquelle il est embeu, tout ainsi qu'vne esponge.

Elephantiase.

Elephantiase est la maladie que les Arabes appellent lepra, ladrerie, & est appellée elephantiase, pource que le cuir en ceste maladie est semblable du cuir de l'elephant.

Satyriasmus.

Satyriasmus est vne palpitation des parties genitales, qui vient apres vne inflammation desdictes parties, & en ceste maladie le membre virile est quelque foys tendu.

Ecchymoma.

Ecchymoma ou ecchymosis est effusion de sang soubz le cuir. Et vient auecques cõtusion ou ruption, comme escript Galien au quatriesme de la Methode.

Melasmata.

Melasma signifie autant que en Latin denigratio.

Aneurysma.

Aneurysma est vne tumeur doulce au toucher, & cedente au doigtz, laquelle est faicte de sang & de flatuosité, laquelle aduient comme escript Galien, à cause de l'apertion de l'artere, cest asçauoir, quand apres l'apertion de ladicte artere, le cuir est repris, mais lartere demeure ouuerte.

Tympanas.

Tympanas est vne espece d'hydropisie quãd grande abondance de flatuosités est enfermée entre le peritoine & les intestins.

Achores.

Pline interprete *Achoras, Vlcera capitis manantia*, c'est vne maladie en laquelle il flue tousiours vne subtile humidité par certains petitz troux, qui sont par les vlceres, on l'appelle cõmunement la tigne.

Meliceride.

Meliceris est vne espece d'absces, auquel la boüe represente du miel.

Myrmecia.

L'aucteur declaire amplement que c'est que myrmecia au neufuiesme Chapitre du premier liure auquel lieu ie vous renuoye.

Psydraces.

Psydraces ou psydracia, sont petites vlceres en la teste, semblables à pustules, qui ne sont gueres plus haultes que le cuir.

Cirsocele.

Si les veines qui nourrissent les couillons sont dilatées comme varices, ceste maladie s'appelle en Latin *Ramex varicosus* & en Grec cirsocele.

Epulides & parulides.

Epulis est vng tubercule de chair, qui vient aupres de quelque dent és genciues, Parulis est vng petit abscés, qui infeste les genciues.

Polypi.

Polypus est vne tumeur contre nature, au néz, laquelle est ainsi nommée pour la similitude qu'elle ha auecques le poysson nommé polypus, car elle represente de bien pres la chair dudict poysson.

Humeris.

Le mot humerus selon Celse est ce que nous appellons communement brachium, cest aucteur le prent aulcunesfoys pour mesme chose que Celse & aulcunesfoys pour l'espaule.

Υποδεσμίδες.

Galien au premier liure des commentaires sus le liure des fractures d'Hippocr. declaire que ledict aucteur Hyppocr. ha entendu par le mot hypodesmides. Les deux premieres bandes, lequel lieu vous verréz.

Hu

Humeri.

Humerus en ce lieu signifie ce qui est cõmunement appellé le bras.

Σχᾶται.

Galien declaire au second liure des commentaires sus le liure *De articulis* que Σχᾶται signifie soubdainement changer de lieu.

Syderatas.

Par le mot *Syderatas* il fault entendre, sphacelisees, asecchées & mortifiées.

Pyulcus.

Pyulcus iouxte la signification du mot est autant à dire, comme tyrant la boüe.

Catheter.

Catheter signifie ce que cõmunement on appelle vne syringue.

FIN.

Les erreurs commis en imprimant l'œuure.

Pag.2.linea 4.appellant liſes appellent.
En la meſme pag.lin.27.aut premier liſes au premier
Pag.9.lin.21.Dothicus liſes Dothienes.
Au meſme lieu phygetlun liſes phygetlon.
En la meſme page lin.26.carbocle liſes carboncle.
Pag.10.lin.31.ſteratoma liſes ſteatoma.
Pag.12.lin.23.puſtulus liſes puſtules.
Pag.24.lin.5.vne muſcle liſes vng muſcle.
Pag.29.lin.15.de l'ar curatiue liſes de l'art curatiue.
Pag.37.lin.3.ne prennent liſes preuient.
En la meſme page lin.14.aduretz liſes adurentz.
Pag.38.lin.16.& d'empeſcher liſes eſt d'empeſcher.
Pag.45.lin.23.ſchomanthos liſes ſchinanthos.
Pag.49.lin.28.ou bien fort impaᴄté on ne peult liſes ou ſi fort impaᴄté qu'on ne peult.
Pag.50.linea 7.que par medicamentz cauſtiques mais quelqu'vne choſe d'icelles que nous dirons mais quand nous parlerons de l'ouuerture des abſces au liure ſixieſme, ni repungne, liſes en ceſte ſorte que par medicamentz cauſtiques & adurentz comme plus amplemẽt ſera enſegné en l'Antidotaire, communement,&c.
Pag.58.lin.28.eſt ſi l'aage liſes & ſi l'aage.
Pag.65.linea 26.idem poſſunt & palmulæ in paſſo elixate,& cum pane & roſaceo confeᴄtæ & mixtæ tout cecy eſt ſuperfluz.

Pag.

Pag. 80. linea 25. ſymilotica liſes ſynulotica la & par tout ou trouuerez ſymilotica.

Pag. 82. lin. 3. adduci debent liſes adiici debent.

Pag. 102 lin. 14. preparez liſes preparerez.

Pag. 114. lin. 8. qui aux appellez liſes qui aux libures appellez.

Pag. 115. lin. 13. ſuffiroit liſes ſuffiroient.

Pag. 153. lin. 6. qu'elle ſoyt grande liſes qu'elle ſoyt ſi grande.

En la meſme page lin. 19. treſdangereuſes liſes treſdangereux.

Pag. 170. lin. 30. application liſes operation.

Pag. 195. lin. 25. fertz liſes fortz.

Pag. 231. lin. 26. En quoy vous porteres liſes En quoy vous vous porteres.

Pag. 232. lin. 19. par ceulx au tour du malade liſes par ceulx qui ſont autour du malade.